



# JEAN PROUVÉ

GALERIE PATRICK SEGUIN

**Coffret**

Jean Prouvé devant la porte d'entrée  
de sa maison, Nancy, c. 1955.

**Couverture, p. 6**

Jean Prouvé dans son bureau  
des Ateliers, Maxéville, c. 1955.

**Box**

Jean Prouvé at the front door of his house,  
Nancy, ca. 1955.

**Cover, p. 6**

Jean Prouvé in his office at the Ateliers  
Jean Prouvé, Maxéville, ca. 1955.



**JEAN  
PROUVÉ**

**JEAN  
PROUVÉ**

GALERIE PATRICK SEGUIN





# JEAN PROUVÉ 1

## 8 ENTRETIENS ET TEXTES / INTERVIEWS AND TEXTS

- 8 Patrick Seguin
- 12 Catherine Prouvé
- 16 Jean Nouvel
- 18 Renzo Piano
- 24 Raymond Guidot

## 32 MOBILIER / FURNITURE

- 34 INTRODUCTION / INTRODUCTION, Catherine Coley
- 49 CHAISES / CHAIRS
- 101 FAUTEUILS / ARMCHAIRS
- 139 SIÈGES DE BUREAU / OFFICE CHAIRS
- 165 TABOURETS ET BANQUETTES / STOOLS AND BENCHES
- 179 BUREAUX / DESKS
- 219 MOBILIER SCOLAIRE / SCHOOL FURNITURE
- 249 TABLES ET GUÉRIDONS / TABLES AND PEDESTAL TABLES
- 327 LUMINAIRES / LIGHTS
- 343 LITS / BEDS
- 361 SYSTÈMES D'AMÉNAGEMENT ET DE RANGEMENT / INTERIOR FURNISHINGS AND STORAGE



Ma passion pour Jean Prouvé n'a cessé de croître au fil des ans, me poussant à approfondir ma connaissance de l'homme et de son œuvre.

Originaire de Nancy et imprégné de cette tradition artisanale dédiée à l'art, Jean Prouvé a conservé de son éducation un idéalisme généreux et un goût de l'expérimentation en atelier. Doué de cette aptitude remarquable, il maîtrise parfaitement tout ce qui permet l'accomplissement de la création : le dessin, la matière, l'outil.

Son travail se distingue notamment par le fait que chaque pièce produite répond à un besoin précis, défini par sa fonction, et est conçue dans l'optique d'une fabrication en série. Formé à la ferronnerie d'art, il conserve de cette expérience initiale une parfaite connaissance du métal. On pourrait dire de Prouvé qu'il est en empathie avec ce matériau, tant il sait en exprimer la sensualité. L'élégance comme l'esthétique minimaliste de ses créations procèdent essentiellement d'un mode de pensée : aboutir à la forme la plus parfaite et la plus performante.

Il est toujours difficile de saisir, de dire en quoi une œuvre est cohérente. Chez Prouvé, la cohérence passe par l'industrialisation.

De ses premiers sièges, en 1929, jusqu'aux derniers — emblématiques — des années 1950, il s'écoule plus d'un quart de siècle. Durant tout ce temps, alors que s'expriment toutes sortes d'oppositions à l'industrialisation, Prouvé défend ses convictions, affirmant que la production industrielle est nécessaire à l'homme et au progrès. De fait, il se met au service de tous : il pense un mobilier à destination des collectivités, administrations, universités, il conçoit une architecture industrialisée, démontable, qui ne laisserait pas d'empreinte durable... En état de recherche permanent, Prouvé traverse le XX<sup>e</sup> siècle porteur d'une vision, celle d'un monde nouveau dans lequel le créateur génère des formes dans la conscience aiguë d'un contexte social, économique, politique, en pleine mutation.

Voilà pourquoi, au-delà de la satisfaction esthétique, ce sont aussi l'homme et ses engagements qui me touchent. ■

PATRICK SEGUIN

My passion for Jean Prouvé has only increased down the years, driving me towards an ever-deeper acquaintance with the man and his work.

Born in the French city of Nancy and imbued with its artisanal/artistic tradition, Prouvé never lost the generous idealism and taste for hands-on experimentation he had been brought up to. His remarkable innate gifts covered the entire creative gamut: design, materials, tools.

His work stands out most notably for the way each item met a specific, functional need and was designed with mass production in mind.

Initially trained in the craft of wrought iron, he retained an unrivaled, lifelong insight into metal as a material, bringing real empathy to his expression of its sensuality. The elegance and minimalist aesthetic of his creations are essentially the products of a distinctive intellectual stance, of a determination to achieve form in its ultimate perfection and efficiency.

It is never easy to grasp and convey what gives an oeuvre inner consistency. In Prouvé's case that consistency hinges on mass production.

More than a quarter of a century separates those first chairs of 1929 from the last—emblematic—models of the 1950s. Throughout those years marked by all sorts of opposition to mass production, Prouvé stood up for his convictions: industrialization, he said, was crucial for people and progress. Thus he set out to serve the general interest, designing furniture for communal bodies, government departments, and universities, together with mass-produced, demountable buildings that would leave no lasting footprint. This tireless experimenter traversed the twentieth century with a vision of a new world in which his generation of forms reflected an acute awareness of a radically changing social, economic, and political context.

And so, in addition to the real aesthetic satisfaction to be had here, it is the man and his commitments that I find deeply affecting. ■

PATRICK SEGUIN





## ENTRETIENS ET TEXTES / INTERVIEWS AND TEXTS

ENTRE ART ET INDUSTRIE / WHEN ART MEETS INDUSTRY

Catherine Prouvé

12

L'ANTI-ESTHÈTE / THE ANTI-AESTHETE

Jean Nouvel

16

ENTRE LA MÉMOIRE ET L'OUBLI / BETWEEN REMEMBERING AND FORGETTING

Renzo Piano

18

UN HOMME MODERNE / A MODERN MAN

Raymond Guidot

24

## ENTRE ART ET INDUSTRIE

CATHERINE PROUVÉ

Entretien réalisé par Françoise-Claire Prodhon



F.-C. Prodhon : Jean Prouvé, votre père, est né et a grandi dans une famille d'artistes engagés dans l'École de Nancy, qui est à l'origine de l'Art nouveau. On évoque souvent cette filiation, l'influence qu'elle a pu avoir sur la façon dont il concevait son travail...

C. Prouvé : Jean Prouvé a grandi dans le contexte de l'École de Nancy dont le credo était l'alliance entre art et industrie. L'Art nouveau véhiculait la volonté de mettre l'art à la portée du plus grand nombre par le biais de l'industrie. Je crois que cette volonté l'a fortement marqué, il a été littéralement « nourri » de ces idées, et a toujours exprimé le souci de donner le meilleur à ceux qui avaient le moins.

Au-delà des idées, Prouvé a-t-il jamais souhaité devenir à son tour un artiste ?

Jean Prouvé a commencé son apprentissage chez Émile Robert, sculpteur forgeron, et a été immédiatement séduit par le contact avec le métal. Pour lui, la part créative résidait dans l'acte de « fabriquer ». C'est de cette manière

que, dans une certaine mesure, sa démarche rejoint la création artistique, même si cela peut sembler complexe. Je crois que sa sensibilité le portait vers les domaines artistiques, et c'est sans doute ce qui rend son œuvre aussi singulière.

Mais Prouvé a délibérément choisi de ne pas mener une carrière artistique...

À ses débuts, Prouvé est proche de la démarche artistique, il signe « Prouvé » ses créations (encadrements de miroirs, lampes, grilles), mais à partir de 1931, cette signature fait place à une autre, « Ateliers Jean Prouvé », en majuscules : un choix significatif.

Dans le parcours de Jean Prouvé, l'architecture va très vite constituer une part importante de la réflexion et de l'œuvre.

En effet, Prouvé se prend rapidement au jeu de l'architecture par la mise au point de systèmes constructifs. Ces systèmes constructifs sont innovants et constituent un apport créatif.

## WHEN ART MEETS INDUSTRY

CATHERINE PROUVÉ

Interview by Françoise-Claire Prodhon

F.-C. Prodhon: Your father Jean Prouvé was born into a family of artists very much involved with the École de Nancy, where Art nouveau had its beginnings. People often talk about the impact this might have had on the way he saw his work.

C. Prouvé: Jean Prouvé grew up in the context of the École de Nancy, where the credo was an alliance between art and industry. Art Nouveau embodied the urge to bring art to the general public via industry and I think this left a real mark on him: he literally “fed off” these ideas and always expressed his concern with offering the best to those who had the least.

In more concrete terms, did Prouvé ever want to be an artist himself?

Jean Prouvé began as an apprentice with the ironworker-sculptor Émile Robert and fell in love with metal straight away. For him the creative side of things lay in the act of “making”; complicated as it might seem, this was, to a certain extent, the bridge between his agenda and artistic creation. I think his sensibility tended towards the artistic and this is certainly what makes his œuvre so distinctive.

Yet he consciously opted for a non-artistic career...

Initially his approach was art-related, with the “Prouvé” signature on his mirror frames, lamps and gates. But in 1931 he changed the signature to “Ateliers Jean Prouvé” (Jean Prouvé Studios) in capital letters, which was a significant choice.

Architecture rapidly became a major part of his thinking and his work.

True. He very quickly got involved with architecture via his development of systems of construction. His systems were innovative and represent a real creative contribution.

The striking thing when you look at Prouvé's œuvre, especially the furniture, is an artistic sensibility that finds expression in the handling of detail. I'm thinking, for example, of the beauty of the color cards he used in his Maxéville factory. The shades of those industrial paints seem to have been chosen with a painter's eye.

You're right, Prouvé chose his colors with great care—he wasn't a painter's son for nothing! The same can be said of his drawings, whose exactness was complemented by their virtuosity. It's worth noting that as a rule these drawings did not show the entire object, but focused on details—most often the link between two elements of a piece of furniture, or an architectural structure.

Not much is known about Prouvé's interest in the artists of his generation or his period.

He read enormously, checked out the magazines and kept up to date on the big international exhibitions—in which he often took part. He was well informed and very curious about the artistic movements of his time and was always in the company of artists, something that doubtless went back to his childhood. I think he felt more at ease with artists than with architects, academics or engineers. He didn't intellectualize the business of design: rather, he designed things as part of a direct relationship with “making” that led him to describe himself as a “worker”—as someone who works.

Your father associated with a lot of artists: Brancusi, for example, but also Léger, Calder and others.

He met Brancusi in the 1930s and let him use his Studio when Brancusi wanted to try out sculpture in stainless steel. He also met Fernand Léger during the winter of 1939–1940, to discuss two projects—a holiday camp and a flying club—that were aborted by the War. There was obviously a similar sensibility at work there. And my father had two little Léger paintings dedicated “to my friend Prouvé”.

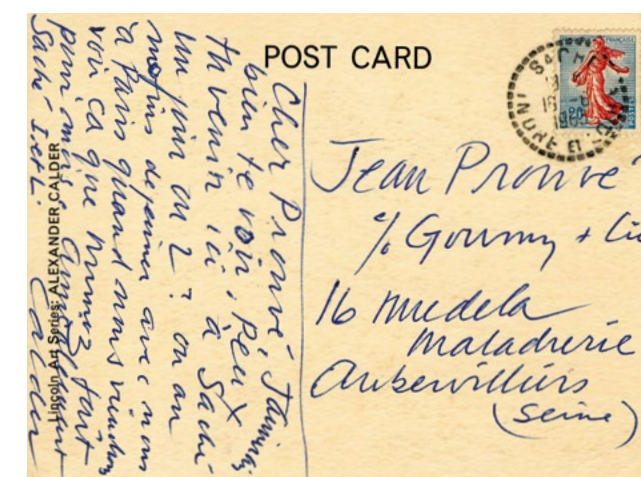
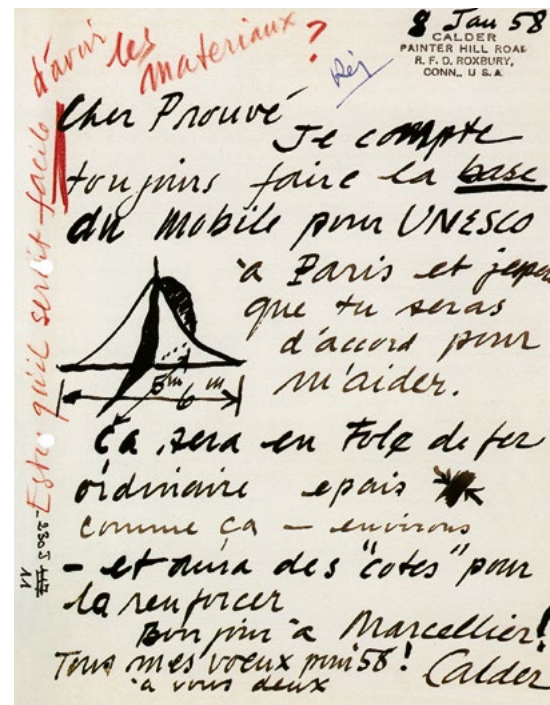
There was also a closeness with Calder...

Calder and Prouvé had a shared language—the language of sheet metal, of playing with material—and a shared humor. They were very close. During the 1950s Prouvé met a lot of artists, notably Stahly and Etienne Martin. He also spent time with poets, Paul Eluard among them. I recall that when I was a teenager my father gave me a book of poems by André Breton. He was very much a part of the artistic circles of his time, but he was discreet and didn't talk about it a lot. Art always interested him, but not “art for art's sake”. I think that the link with certain artists had to do with the notion of individual freedom where creativity was concerned.

What was the most memorable aspect of Prouvé's relationship with creativity?

As I said, he saw himself as a worker. For him his workshops and factory were his creative tools. Once he lost his workshops he made no more furniture; this was no coincidence, because he designed his furniture directly via the making of prototypes. Apart from that, I think what we should remember above all is that he showed that the industrial input can also be a creative one. ■





P. 14 de gauche à droite  
Fernand Léger, *Composition*, c. 1939.  
Dédicacée « à Jean Prouvé, amicalement ».

Lettre d'Alexander Calder à Jean Prouvé,  
8 janvier 1958.

P. 15 de gauche à droite, de haut en bas  
Invitation « Calder: Recent Works »,  
Perls Galleries, New York, 1958. Annotée par  
Alexander Calder « MR. J. Prouvé, Bonjour! »

Carte postale d'Alexander Calder  
à Jean Prouvé, 18 juin 1963 (recto et verso).

Le mobile *Saché* d'Alexander Calder  
dans la maison de Jean Prouvé, Nancy, s. d.  
Alexander Calder, *Saché*, 1974.  
Cadeau d'Alexander Calder à Jean Prouvé.

P. 14 left to right  
Fernand Léger, *Composition*, ca. 1939.  
Dedicated "to Jean Prouvé, with all best  
wishes."

Letter from Alexander Calder  
to Jean Prouvé, 8 January 1958.

P. 15 left to right, top to bottom  
Invitation « Calder: Recent Works », Perls  
Galleries, New York, 1958. Annotated by  
Alexander Calder, "MR. J. Prouvé, Bonjour!"

Postcard from Alexander Calder to  
Jean Prouvé, 18 June 1963 (recto and verso).

Alexander Calder's mobile *Saché*  
in Jean Prouvé's home in Nancy, undated.  
Alexander Calder, *Saché*, 1974.  
Gift from Alexander Calder to Jean Prouvé.

Ce qui frappe lorsque l'on regarde l'œuvre de Prouvé, notamment son mobilier, c'est une sensibilité d'artiste, qui s'exprime dans le détail. Je pense par exemple à la beauté des nuanciers de couleurs qu'il utilisait dans son usine de Maxéville. Les tonalités de ces laques industrielles semblent choisies avec un « œil » de peintre...

C'est vrai, Prouvé choisissait les coloris avec beaucoup de soin... Il n'était pas fils de peintre pour rien! On peut en dire autant de ses dessins, qui, au-delà de leur rigueur, sont d'une grande qualité. Il faut préciser que tous ces dessins ne montraient généralement pas l'objet dans son entier, mais se focalisaient sur des détails, le plus souvent l'articulation entre deux éléments d'un meuble ou d'une architecture.

On sait assez peu de choses sur l'intérêt que Prouvé portait aux artistes de sa génération ou de son temps... Il lisait énormément, regardait les revues, et se tenait au courant des grandes expositions internationales, il participait d'ailleurs à bon nombre d'entre elles. Il était très informé des mouvements artistiques de son époque et manifestait une grande curiosité à cet égard. De plus, il a toujours été entouré d'artistes, cela venait certainement de son enfance. Je crois qu'il se sentait plus à l'aise avec les artistes qu'avec les architectes, les universitaires ou les ingénieurs. Il n'intellectualisait pas la conception des choses, au contraire, il les concevait directement dans un rapport au « faire » qui le conduisait à se définir comme un « ouvrier », c'est-à-dire comme quelqu'un qui « œuvre »...

Votre père a côtoyé un grand nombre d'artistes, je pense par exemple à Brancusi, mais aussi à Léger, ou Calder... Il a rencontré Brancusi dans les années 1930, et l'a accueilli

dans son atelier, car ce dernier souhaitait faire des essais de sculpture en acier inoxydable. Il a également rencontré Fernand Léger pendant l'hiver 1939-1940, pour deux projets que la guerre n'a pas permis de réaliser (un camp de vacances et un aéro-club). Entre eux, il y avait, à l'évidence, une proximité de sensibilité. Il possédait deux petites peintures de Léger dédiées « à l'ami Prouvé ».

Il y a également eu cette complicité avec Calder...

Calder et Prouvé parlaient un langage commun : celui de la tôle, du jeu avec la matière, mais aussi celui de l'humour, ils étaient très liés. Durant les années 1950, Prouvé rencontrait beaucoup d'artistes, et particulièrement des sculpteurs comme Stahly ou Etienne Martin. Il fréquentait également des poètes : je pense à Paul Eluard... Je me souviens qu'adolescente, mon père m'avait offert un livre de poèmes d'André Breton. Prouvé a été étroitement mêlé aux milieux artistiques de son époque, mais il demeurait discret et en parlait peu. L'art l'a toujours intéressé, mais certainement pas « l'art pour l'art »... Je crois que c'est la dimension de liberté individuelle vis-à-vis de la création qui le rapprochait de certains artistes.

Que faut-il retenir de cette relation de Prouvé à la création ?

Comme je l'ai dit, Prouvé se voulait ouvrier. À ses yeux, son atelier et son usine constituaient son outil de création. À partir du moment où il n'a plus eu ses ateliers, il n'a plus créé de meubles, ce n'est pas un hasard, puisqu'il concevait ses meubles en passant directement par la fabrication de prototypes. Au-delà, je pense que ce qu'il faut retenir avant tout, c'est qu'il a montré que l'apport industriel peut être aussi un apport créatif. ■





## L'ANTI-ESTHÈTE

JEAN NOUVEL, architecte



Un critique d'architecture français érudit comme il se doit a écrit dans une revue italienne que j'étais un élève de Jean Prouvé, que je suivais ses cours au Conservatoire des arts et métiers, et a commencé à théoriser sur ces bases... Fausses. Je n'ai jamais assisté à un cours de Prouvé. Mais, rarement, fausse information et fausse théorie ne m'auront à ce point flatté et réjoui. Je me suis alors souvenu de mon École des beaux-arts et du peu de considération des enseignants vis-à-vis de Prouvé, de l'ingénieur en général et du réel en particulier. Je me suis remémoré ce culte du dessin académique comme un masque de l'absence totale de dessin, de cette recherche de l'esthétique comme refuge contre la dure réalité. J'ai alors compris ce que j'aime vraiment chez Prouvé : sa façon de se colleter avec les petites questions de la réalité quotidienne. Jean Prouvé est un pragmatique. Une sorte de saint Thomas du design. Réaliste. Conscient de l'époque qu'il vit, donc résolument moderne, sans état d'âme vis-à-vis de l'héritage des siècles précédents, mais aussi de celui de son siècle : art nouveau, art déco... Oubliés ! La table rase lui convient. Il reconstruit à partir de ses seules informations, ses seules convictions, ses propres vérifications. Entreprise ambitieuse qu'il cachera toujours derrière une presque trop

évidente modestie. Oui, il est le prototype du modeste ambitieux. Jamais prétentieux, il s'intéresse avant tout aux programmes élémentaires, une chaise, une table, un pavillon. Simplement, la grande ambition d'affronter l'essentiel. Il fait de la simplicité, de l'élémentarité, de la logique, de l'honnêteté ses valeurs. Rarement on aura vu de façon aussi évidente une éthique déboucher sur une esthétique. Une esthétique résultante, sans concession. Abrupte. Pas gentille. Directe. Quelquefois iconoclaste. Celle-là même qui fait peur aux bourgeois. Prouvé se comporte comme si l'esthétique n'existait pas. Je ne pense pas que l'on puisse le soupçonner d'avoir fait, une seule fois, quelque chose pour « faire joli ». Sa satisfaction vient du problème résolu. Résolu constructivement, économiquement, intellectuellement. L'attitude de Prouvé est bien de prouver par la mise en œuvre de la simplicité que le problème est clairement résolu.

A-t-il voulu nous prouver aussi qu'apprivoiser l'esthétique est une classique histoire de séduction machiste ? Qu'il suffit d'apparemment ignorer cette beauté, de ne pas la regarder pour qu'elle vous poursuive et se donne à vous... Si tel est le cas, la preuve est faite. ■

Jean Prouvé, maison Ferembal, 1948, adaptation Jean Nouvel, 2010.  
Jardin des Tuileries, Paris, 2010.

Jean Prouvé, Ferembal house, 1948, Jean Nouvel adaptation, 2010.  
Jardin des Tuileries, Paris, 2010.

## THE ANTI-AESTHETE

JEAN NOUVEL, architect



A scholarly French architectural critic, as one might expect, wrote in an Italian magazine that I was a student of Jean Prouvé, that I had taken classes with him at the Conservatoire des Arts et Métiers, and the scholar developed theories on this basis. They are false. I personally never attended a class given by Prouvé. But rarely have I been so flattered and so happy with false information and false theories. It reminded me of my years at the École des Beaux-Arts and the little respect my teachers had for Prouvé, of engineers in general and reality in particular. I remember the cult of academic drawing like a mask of the total absence of intention, the search for aesthetics as a refuge from harsh realities. Then I understood what I really love about Prouvé: his way of getting bogged down with the day-to-day reality. Jean Prouvé is a pragmatist. Sort of a St. Thomas of design. A realist. Aware therefore of the times he is living in, resolutely modern, with no qualms about heritage of centuries past, or of his own century: out with Art nouveau, out with Art deco... He likes to tear things down. He rebuilds using only information, his own convictions and verifications. He always conceals his ambitious undertakings with a too deep sense of modesty. Yes, he is the prototype of a modest ambitious man. Never

pretentious, he is above all interested in basic objects: a chair, a table, a house. He simply has the great ambition to confront the basic. He makes of simplicity, elementary, logic, honesty his values. It is rare to see such a striking case of ethics producing an aesthetic. An aesthetic result with no concession. Abrupt, unkind, direct, and sometimes iconoclast. The kind which scares the bourgeois. Prouvé acted as though aesthetics did not exist. I don't think he could ever have been accused of making something "which looks nice." His satisfaction came from having resolved a problem. Having resolved it constructively, economically, intellectually. Prouvé's attitude was to prove that through simplicity the problem could be fully resolved.

Did he also want to prove to us that taming aesthetics is a classic case of male chauvinist seduction? That it apparently suffices to ignore this beauty, not to look at it, for it to pursue you and offer itself to you... if that is the case, he has indeed proven his point. ■

Jean Prouvé, école de Bouqueval, 1950, adaptation Jean Nouvel, 2016.  
Jardin des Tuileries, Paris, 2016.

Jean Prouvé, Bouqueval school, 1950, Jean Nouvel adaptation, 2016.  
Jardin des Tuileries, Paris, 2016.



## ENTRE LA MÉMOIRE ET L'OUBLI

RENZO PIANO, architecte

Entretien réalisé par Odile Fillion, *Jean Prouvé constructeur*, Éditions du Centre Pompidou, Paris, 1990

O. Fillion : Vous avez accepté de mettre en espace l'exposition « Jean Prouvé » au Centre Pompidou pour des raisons très personnelles, en souvenir d'une profonde amitié.

R. Piano : Je ne veux pas me situer en critique dans cette exposition. Si je parle peu, si je suis réticent à l'idée d'évoquer Prouvé, c'est en effet parce qu'il a été vraiment important pour moi. C'était plus qu'un ami.

Un père ?

Non, je le voyais très différemment de mon père, pour qui j'ai toujours eu beaucoup de vénération. Mon père représentait l'action. Il était constructeur à Gênes, et il m'emmenait sur ses chantiers. Il donnait des ordres ; il s'engageait physiquement. Quand nous repassions le lendemain sur le chantier, le travail était fait. C'était magique. Mon père m'a appris que l'architecture est action...

Prouvé était plutôt le « padre spirituale » ! Il apportait dans ce monde d'action la philosophie, l'obstination. Il refusait que l'on puisse agir sans penser, ou penser sans agir. Il renouait avec une tradition profondément antique, artisanale, médiévale, qui ne séparait pas la pensée de l'action. Ce sont les hommes de la Renaissance qui ont opposé les humanistes aux hommes de chantier...

Vous avez été amené à rencontrer Jean Prouvé parce qu'il était célèbre ?

J'ai découvert Jean Prouvé quand j'étudiais au Politecnico de Milan, en 1963, à travers une revue allemande, je crois. Puis j'ai lu ses livres, mais Jean Prouvé n'était pas un homme célèbre. Il n'a jamais voulu l'être. Il s'en moquait. Il était connu pourtant, il avait une image très profonde, et il est devenu en quelque sorte mon maître à penser ! Je songeais à ce « monsieur » qui avait une philosophie, écrivait des livres, développait des projets avec l'abbé Pierre, dirigeait une usine, dessinait et fabriquait des pièces.

En 1964, je suis donc venu à Paris pour le rencontrer. Je suis allé au Conservatoire des arts et métiers et je lui ai montré mes travaux sur les structures spatiales et la légèreté. Il a eu l'air intéressé et m'a invité à rester un jour ou deux. Il avait donné une feuille de papier à ses étudiants qui devaient construire un pont en la découpant et en la pliant, mais sans utiliser de colle. C'était justement affaire de tête et de main. J'ai compris alors que l'architecture n'est pas un processus linéaire, mais circulaire. Une idée doit être reprise plusieurs fois, réalimentée par le savoir technologique et l'imagination. Galilée disait : « provare, riprovare »... Dans ma mémoire, ces deux jours tiennent la place d'une année ! Pourtant je ne l'ai plus revu avant 1971, année du concours pour le Centre Pompidou. J'ai beau-

coup pensé à lui. J'ai écrit un article sur lui, que j'ai perdu. Je lui ai écrit aussi des lettres d'écolier où je lui décrivais mes recherches ! Il me répondait toujours.

Cette relation épistolaire semble un peu désuète aujourd'hui. Jean Prouvé n'était-il pas un homme moderne ?

Il était très moderne et très ancien en même temps. Mais avec lui j'ai appris des choses simples comme l'eau et l'air que l'on respire. J'ai appris à mélanger les maquettes, les tests, les morceaux. On ne fait jamais, à l'agence, de maquette de présentation, par exemple.

On fait des bouts de maquette. J'ai pu approfondir cette méthode quand mon frère a repris l'usine de mon père. Je m'y suis créé un espace à moi, où je pouvais faire mes « expériences ». Tout cela me rappelait de manière confuse l'atelier de Nancy... Un rêve qui, pour moi, n'a jamais cessé d'exister.

Et votre participation au concours pour le Centre Pompidou ?

J'ai précisément fait le concours du Centre Pompidou parce qu'il était président du jury. Bien sûr, il n'en a rien su. Il y avait d'ailleurs plusieurs années que je ne lui écrivais plus... Nous avons gagné et nous nous sommes retrouvés, puis nous nous sommes vus très souvent. Lui, était rue des Blancs-Manteaux, moi, boulevard Sébastopol puis ici, rue du cloître Saint-Merri, à 300 mètres de son bureau. Nous nous voyions deux fois par semaine. Il avait un système itinérant entre Paris et Nancy. Il arrivait ici le lundi et repartait le jeudi soir. Quand nous nous rencontrions il ne portait jamais d'appréciation sur mon travail. Il me donnait plutôt des indications de méthode, il me conseillait de réfléchir, d'aller plus lentement. Il m'aidait, mais je marchais toujours avec mes jambes. C'étaient son calme, sa force tranquille qui me frappaient le plus.

Rien d'un homme bavard ?

En privé, oui, mais pas en public. Mais que reste-t-il de ceux qui n'existent plus ? Des fragments, des images, des éclats, quelquefois des sentiments, des façons de dire, des mots, des phrases qui sont en toi. Borges explique que donner des fragments de soi aux autres est une façon de s'éterniser, de créer une mini-éternité. J'aime l'idée que je porte en moi des fragments de Jean Prouvé, comme des milliers d'autres d'ailleurs. C'est la force de la poésie et de la littérature. On peut être un morceau de Calvino même si on ne l'a jamais rencontré. Je porte en moi des fragments du sourire de Jean, sa façon de tourner la tête, de réfléchir, sa manière de se tenir — un peu comme ça — qui lui donnait

## BETWEEN REMEMBERING AND FORGETTING

RENZO PIANO, architect

Interview conducted by Odile Fillion, *Jean Prouvé constructeur*, Éditions du Centre Pompidou, Paris, 1990



O. Fillion: You agreed to design the "Jean Prouvé" exhibition at the Centre Pompidou for very personal reasons: in memory of a deep friendship.

R. Piano: I want no critical role in this exhibition. If I say very little—if I hesitate to talk about Prouvé—it's because he was really important for me. He was more than just a friend.

A father?

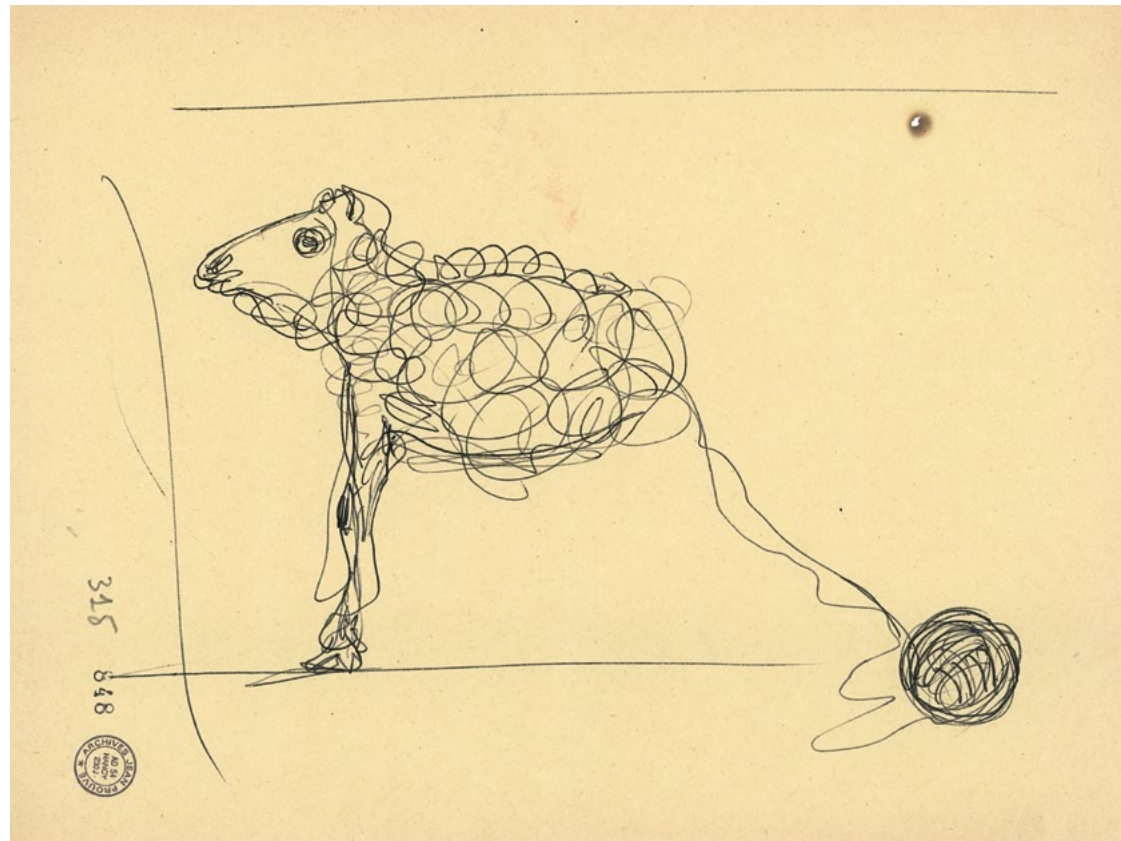
No, I saw him very differently from my father, for whom I've always had a great veneration. My father represented action. He was a builder in Genoa and he took me onto his building sites. He gave orders, and got involved physically. When we went back to the site the next day, the work was done. It was magic. My father taught me that architecture is action.

Prouvé was more the "padre spirituale." He brought philosophy and persistence to this world of action. He refused the idea of acting without thinking, or thinking without acting. He was a link with a very ancient tradition of medieval craftsmanship that made no distinction between thought and action. It was the men of the Renaissance who set up the dichotomy between humanists—thinkers—and doers.

Did you meet Prouvé because he was famous?

I discovered Jean Prouvé when I was studying at the Politecnico in Milan in 1963—in a German magazine, I think. Then I read his books. But Prouvé wasn't a famous man and never wanted to be. He couldn't have cared less. Even so, he was well known; he had a powerful image and he became, in a way, my mentor. I used to think about this "personage" who had a philosophy, wrote books, and designed and made things. So in 1964 I came to Paris to meet him. I went to the Conservatoire des Arts et Métiers and showed him my work on spatial structures and lightness: he seemed interested and asked me to stick around for a day or two. He'd given his students a sheet of paper and they had to make a bridge with it, folding and cutting but without using glue—a brain/hand project. That's when I realized that architecture isn't a linear process: it's a circular one. You have to come back to an idea several times, supplying it with technological know-how and imagination. As Galileo used to say, "provare, riprovare..."

As I remember it, those two days were worth a year. Even so, I didn't see him again until 1971, the year of the Centre Pompidou competition. I'd thought about him a lot, and written an article on him that I've lost. I'd written him fan letters describing my work, and he always replied.



une allure plus importante. Il me reste aussi des phrases dans la tête. Il était bavard, oui très bavard. Il discutait beaucoup. Moi, je buvais ses paroles.

Vous aviez sûrement des sujets de discussion privilégiés. Des bêtises! On parlait de la façon d'accrocher une tôle à une autre. On discutait de détails qui avaient l'air parfaitement ridicules, mais qui contenaient quand même tout l'univers... Je me souviens d'un déjeuner avec lui au cours duquel nous n'avions parlé que de la 2 CV. Quelques jours plus tard, il me faisait rencontrer l'ingénieur qui avait dessiné les bougies!

Il parlait souvent des voitures et des avions. Comme je faisais des recherches sur les structures légères, nous avions des discussions passionnées. Travailler sur la légèreté, c'est prendre en compte les principes de concentration des forces et donc découvrir l'univers. De la même manière, une molécule peut contenir toute la biologie!

Il y a une grande différence entre vous. Lui, fait référence à la mécanique, à l'automobile ou à l'aviation, toi, à la nature.

Jean Prouvé était un homme du début du siècle, moi, j'appartiens plutôt à la fin du siècle. Aujourd'hui, comme on a digéré la technologie, on cherche plutôt un équilibre avec la nature. La technologie d'ailleurs se raréfie. Elle devient

immatérielle, impalpable. Ce siècle, qui commence d'une façon et se termine d'une autre, est un drôle de siècle.

Vous partagiez ce type de réflexion ensemble?

Non, c'est trop compliqué. Avec Jean, nous ne discutons pas toujours de technologie ou de détails, mais tout s'apparentait quand même à la beauté des choses, à la poésie. Jean Prouvé était un poète... qui ne l'avouait pas. Il ne parlait jamais de forme ou de symbolisme, et pourtant son sens esthétique était évident. Il ne tenait pas ce type de réflexion historique parce que cela aurait signifié qu'il adoptait une attitude critique. On se retrouvait simplement pour avoir une conversation de bistrot!

La générosité de Jean Prouvé est légendaire.

Il était généreux, mais je n'ai jamais eu de preuve de sa générosité dans le quotidien, en ce sens que je n'ai jamais vécu avec lui. Nous avons partagé une longue familiarité, très spéciale, mais nous ne nous sommes jamais rencontrés hors de Paris par exemple. Il m'a invité mille fois dans sa maison de Nancy et de Saint-Cyprien. Jamais je n'ai pu l'y rejoindre. Je ratais les avions, ou j'étais en bateau, en Corse, à Porto Vecchio, et je manquais tous les rendez-vous...

Notre amitié parisienne était donc une amitié de bistrot, très riche pourtant, parce que les choses importantes n'en

That kind of correspondence seems a little old-hat today. Wasn't Prouvé a modern?

He was very modern and very ancient at the same time. But from him I learnt things as simple as the air you breathe. I learnt how to mix models and tests and fragments. And never to make a presentation model at the agency, for example: you make bits of models. I was able to go into this method more deeply when my brother took over my father's plant. I made a space for myself there, where I could work on my "experiments." In a confused kind of way it reminded me of the studio in Nancy—a dream that has never stopped existing for me.

And when you entered the Centre Pompidou competition?

I entered precisely because he was president of the jury. He knew nothing about that, of course. I hadn't written to him for years at that point. And then I won and we got back together again, and after that we saw each other often. He was on Rue des Blancs-Manteaux, and me on Boulevard Sébastopol, then here, Rue du Cloître Saint-Merri, 300 meters from his office. We saw each other twice a week. He had a system for working between Paris and Nancy, arriving here on Monday and leaving Thursday evening. When we got together he never offered any evaluation of my work. Instead he gave me pointers on method, advised me to reflect and go more slowly. He helped me, but I was still my own man. What struck me the most about him was his calmness, his tranquillity and strength.

He wasn't one to talk a lot?

In private, yes, but not in public. But what remains of those who are no longer with us? Fragments, images, a glow, sometimes feelings, ways of saying things, words and phrases that live on inside you. Borges says that giving fragments of yourself to others is a way of making yourself last, of creating a mini-eternity. I like the idea that I carry inside me, among many others, fragments of Jean Prouvé. That's the great strength of poetry and literature: you can be a little bit of Calvino even if you've never met him. Inside myself I carry fragments of Jean's smile, the way he turned his head, the way he thought, a way of standing—a little like this—that gave him more impact. There are phrases still in my head, too. He was talkative, very talkative. He discussed things a lot. And I just soaked up what he said.

You must have had your own special subjects.

Trivial stuff! We talked about how to attach one bit of sheet metal to another, about details that seemed utterly

ridiculous but covered everything imaginable. I remember a lunch with him where we talked the whole time about the Citroën 2CV. And a few days later he introduced me to the engineer who had designed the spark plugs. He often talked about cars and planes. I was looking into lightweight structures, and we had these passionate discussions, because working with lightness involves taking account of the principles of the concentration of forces and thus discovering the universe—the way a single molecule can contain the whole of biology.

There's one major difference between the two of you. He drew on mechanics, cars, planes and you on nature.

Jean Prouvé was a man of the beginning of the century, I'm more an end-of-the-century person. Now that we've had time to come to terms with technology, we're looking for a balance with nature. And technology's becoming more rarefied, intangible, impalpable. A strange century, beginning one way and finishing another.

Did you go into these kinds of issues together?

No, it's too complicated. Jean and I didn't always talk about technology and details, but there was always a connection with beauty, and poetry. Jean Prouvé was a poet—who didn't admit it. He never talked about form or symbolism, yet his aesthetic sense was obvious. He didn't go in for this kind of historical analysis, because that would have indicated a critical stance.

We just got together to chat the way people do in bars.

Jean Prouvé's generosity was legendary.

He was generous, but I never had any proof of that in everyday terms, in the sense that I never lived with him. We were on very close terms for a long time, but we never, for example, got together anywhere outside Paris. He invited me dozens of times to his houses in Nancy, and in Saint-Cyprien, but I never made it: I missed the plane, or I was on a boat somewhere, in Corsica or Porto Vecchio... Our Paris friendship was a lunchtime one, but very rich all the same, because sometimes the important things don't look important: they can be simple, like those conversations, and like silence too. Jean Prouvé knew how to be silent. He was generous in the way he behaved, in his gestures and his attitude. This meant he could never say no. So he always said yes and sometimes found himself in situations that were less fruitful than he'd hoped.

Did that make him bitter?

No. Unhappy, "amareggiato," bitter, but not in a negative way. He went through some difficult times, but he was



ont parfois pas l'air. Elles sont simples, comme ces conversations, comme le silence aussi. Jean Prouvé savait être silencieux. Il était généreux dans son comportement, dans les gestes qu'il faisait, dans son attitude. Il était ainsi incapable de dire « non ». Il disait donc toujours « oui » et se trouvait parfois dans des situations moins intéressantes que celles qu'il avait espérées.

Était-il aigri dans ces moments-là ?

Non, malheureux, « amareggiato », amer, mais sans que ce soit négatif. Il a eu des moments difficiles, mais il n'a jamais été frustré parce qu'il a toujours eu les moyens de faire ce qu'il voulait. Il était quelquefois déçu par la réalité. À la fin de sa vie, quand il était consultant, il jouait un rôle souvent fondamental mais, officiellement, marginal. Il souffrait de ne pas pouvoir contrôler tout le processus du projet, alors qu'il en aurait eu légitimement, culturellement, le droit.

Quelle vision conserves-tu de son bureau rue des Blancs-Manteaux ?

Comment était-il installé ? Ce dont je me souviens, c'est qu'il travaillait avec quatre ou cinq personnes, et une secrétaire, très gentille. Je montais à l'étage, j'ouvrais la porte, je descendais sur un palier et je voyais un double volume, de six ou sept mètres de hauteur. En bas, il y avait six tables à dessin, son petit bureau, un coin où il se reposait quelquefois, une salle de réunion. Il était presque toujours installé à la dernière table, dans une position typique. Mais, je ne sais pas expliquer...

Il faudrait être poète. C'est trop intime, c'est comme si je devais écrire sur ma mère ou mon père ou des amis qui ont beaucoup compté pour moi, comme Calvino. J'ai eu cette même réticence quand on m'a demandé de monter l'exposition au Centre Pompidou.

Pourquoi l'avoir réalisée finalement ?

J'ai accepté à la demande de Claude Prouvé, de sa fille Catherine, puis de François Burkhardt et de Raymond Guidot, parce qu'il s'agissait non pas de faire un livre, mais un espace. J'ai pensé que je pouvais matérialiser là le rêve de l'atelier de sa vie, l'atelier qu'il aurait voulu ou pu avoir et qu'il n'a jamais eu. C'est un atelier comme les Villes invisibles de Calvino, un atelier dans lequel tout se mélange sur de grandes tables : l'enseignement, l'action, la pensée, l'atelier, les tests, la main, la tête, le cœur. C'est à mi-chemin entre une usine, une école, un musée des sciences naturelles, une bibliothèque. J'ai voulu matérialiser ce qui tournait dans sa tête dans différents domaines : recherche d'un détail, l'espoir d'un rapport plus intelligent des gens

avec l'architecture, les étudiants qu'il voulait encourager... C'est un mélange de mémoire et d'oubli. Ce sont les fragments d'un « atelier inexistant » que j'ai ainsi mis en espace. Chaque table raconte une histoire à travers des documents, des pièces ; d'autres pièces volent, suspendues à un pont roulant, des chaises sont posées sur un rack, avec un morceau de la maison « tropicale »...

La référence à Italo Calvino aurait-elle concerné Jean Prouvé ?

Non, il n'y avait rien d'intellectuel entre nous, je l'ai dit ; on ne faisait pas l'histoire de l'architecture. On parlait de bricoles, de la main et de l'esprit. C'est pour cela que je ne voulais pas de mise en scène lourde... Il y a dans cette exposition des milliers de messages — des micro — ou des grands messages. Comme dans un rêve, ce sont des choses mises ensembles. Jean était comme cela.

Mais homme de bon sens ?

Le bon sens est fondamental dans ce métier. Trouver le juste équilibre, la normalité des choses, et vouloir obstinément être utile, ni moraliste, ni boy-scout, voilà ce que j'ai appris avec Jean, sans qu'il me le dise jamais. Je respirais avec lui le sentiment d'être utile. Je comprenais la dignité d'un métier qui, sinon, n'a pas de sens. Jean s'obstinait aussi à être compétent, jusqu'au moment où le bon sens lui dictait d'arrêter. Ne pas savoir s'arrêter, c'est le perfectionnisme des cons. Quand on travaille, on manipule les choses avec les mains ; à un moment, le bon sens intervient et on se dit : « Jean ! il faut y aller maintenant, basta ! » Voilà ce que j'absorbais avec Jean Prouvé. Borges disait que toute activité créatrice est un mélange entre la mémoire et l'oubli... La mémoire, c'est ce qu'on oublie, heureusement, sinon on serait une machine à photocopier. Quand on oublie un petit peu, on introduit l'invention, mais la création en réalité n'est pas libre, elle est complètement enracinée dans ces mécanismes de souvenir. Jean Prouvé est un morceau de notre vie. Il fait partie de notre mémoire, même si de temps en temps on oublie des choses, et on ne sait même pas si on les a vraiment oubliées. Des gens comme Jean Prouvé ne disparaissent pas, mais tout dépend de chacun. Voilà comment je l'ai perçu. Mille autres l'ont vu de façon différente. D'autres encore n'ont pas compris, n'ont rien vu... ■

never frustrated because he always had the means of doing what he wanted to do. He was sometimes disappointed with reality. Late in life, when he was a consultant, he often played a vital part in things, but officially his role was marginal. It upset him not to be able to control the entire project when in terms of knowledge and authority he would have had the right.

What are your memories of his office on Rue des Blancs-Manteaux ?

What was the place like? As I recall, he worked with four or five people and a woman secretary who was really nice. I'd go upstairs, open the door, step down onto a landing and look at a double volume six or seven meters high. Down below there were six drawing boards, his little office, a rest area he used sometimes and a meeting room. He was almost always at the last table in a typical pose. But I can't explain it, I'd have to be a poet. It's too personal, as if I had to write about my mother or father, or friends who had counted a lot for me, like Calvino. I felt this same reluctance when I was asked to set up exhibition at the Centre Pompidou.

So why did you finally do it?

I accepted at the request of Claude Prouvé, his daughter Catherine, and François Burkhardt and Raymond Guidot; because it involved making a space, not a book. I thought I could create the studio he'd dreamed about all his life, that he might have wanted and never had. A studio like Calvino's Invisible Cities, with everything mixed up together on big tables: teaching, action, thinking, the studio, the tests, the hand, the head, the heart. Somewhere between a factory, a school, a natural history museum and a library. I wanted to give concrete expression to what was going on in his head in different fields: the quest for a detail, the hope of a more intelligent relationship between people and architecture, the students he wanted to encourage... A mix of remembering and forgetting, the fragments of a "nonexistent studio" I'd created spatially, with each table telling a story via documents and pieces of furniture. And other pieces flying, hanging from a conveyor crane, and chairs on a rack, with a bit of his "tropical" house.

Would the reference to Calvino have interested Jean Prouvé?

No, as I said, there was nothing intellectual between us. We weren't making architectural history. We talked about trivia, about the hand and the mind. That was why I didn't want an elaborate presentation. There were thousands of

messages in this exhibition—micromessages and big ones too. All in together, like in a dream. Jean was like that.

But a common sense person, too?

Common sense is vital in this business. Finding the right balance and the normalcy of things, and persisting in wanting to be useful without any moralizing or boy-scout stuff—that's what I learnt from Jean, without him ever telling me. With him I lived and breathed the idea of being useful. I understood the dignity of a profession which, without that, is meaningless. Jean also insisted on being competent, until the moment when common sense told him to stop. Not knowing when to stop is perfection for idiots. When you work you have things in your hands: and the moment comes when common sense intervenes and you say to yourself, "Jean, enough, it's time to get down to it!" That's what I absorbed from Jean Prouvé. Borges said that all creative activity is a mix of remembering and forgetting. Memory is what you forget—fortunately, because otherwise you'd be a photocopying machine. When you forget just a little, you bring in inventiveness; but in fact creativity isn't free, it's completely rooted in these mechanisms of remembering. Jean Prouvé is a part of our life. He's part of our memory, even if from time to time things get forgotten and you don't even know if you've really forgotten them. People like Jean Prouvé never die, but it all depends on each of us. That's the way I saw things. Lots of other people have seen it differently. And others have missed the point entirely. ■

## UN HOMME MODERNE

RAYMOND GUIDOT, historien du design

Entretien réalisé par Françoise-Claire Prodhon

F.-C. Prodhon : En quoi Jean Prouvé était-il un homme moderne ?

R. Guidot : Jean Prouvé était un homme moderne notamment parce qu’il s’appropriait instinctivement les matériaux et les outils de son époque et, à ce titre, s’intéressait à tout ce qui procédait des techniques nouvelles. Pensons, en particulier, à l’intérêt qu’il porte dès 1926 aux possibilités qu’offre alors la soudure électrique, ce qui, pour une large part, l’amène lui, ferronnier d’art, à s’investir dans la mise en œuvre de la tôle fine d’acier. Prouvé était d’abord un homme d’instinct, il n’était ni architecte ni ingénieur, mais pouvait être les deux à la fois, comme disait de lui Le Corbusier. Autodidacte, ne recourant pas à de savants calculs, il faisait preuve d’un savoir implicite, d’un flair exceptionnel. Il était capable, pour la faire sienne, d’entrer au plus profond de la matière, de savoir à quel endroit de la pièce qu’il concevait il fallait en utiliser plus ou, au contraire, moins. Il avait un sens inné de la résistance des matériaux qu’il choisissait en sachant d’emblée ce qu’il pouvait en tirer. Prouvé aimait l’expérimentation, et cette dernière n’était envisageable que dans un atelier. C’était avant tout un praticien qui n’aurait jamais demandé à son équipe quelque chose qu’il n’était pas lui-même capable de maîtriser et de réaliser.

Prouvé avait-il conscience de ses extraordinaires capacités ?

Oui, je pense, et il avait tout à fait raison. On ne peut pas être un véritable créateur sans cette conscience. Je crois savoir aussi qu’il n’en abusait pas.

Prouvé a grandi dans le creuset de l’École de Nancy auprès de son père Victor Prouvé, peintre, et avait pour parrain Émile Gallé... Peut-on dire pour autant que cela ait laissé une quelconque empreinte sur son œuvre ou sa pensée ?

Il n’a jamais connu Émile Gallé, mort lorsqu’il était dans sa troisième année. Entrant à l’âge de seize ans comme apprenti chez Émile Robert, maître ferronnier à Enghien, on lui propose, lorsqu’il revient à Nancy, de reprendre les ateliers de ferronnerie des usines Gallé, ce qu’il refuse. Dans ces usines, en effet, on pratique, depuis la mort du maître, et sur un mode industriel, la répétition de modèles convenus et l’on évoque encore l’esprit de ceux qui firent la réputation de l’entreprise. Il y a un décalage énorme entre Jean Prouvé et la génération de l’École de Nancy. Une génération d’hommes certes novateurs, en leur temps, mais malgré tout hommes du XIX<sup>e</sup> siècle ! À l’aube des années 1920, les critères esthétiques ont changé et, pour certains architectes, créateurs de meubles et autres

plasticiens que Prouvé rencontre, le refus de l’ornement s’impose, qui va de pair avec la rigueur géométrique des formes. Il en sera de même pour ses propres œuvres. Rien de ce qui a pu constituer l’École de Nancy ne se retrouve dans son travail : aucune inspiration végétale par exemple. Très vite, les formes qu’il conçoit sont géométriques et délibérément rationnelles. Délivrée des quelques travaux de commande qui marquent l’ouverture de son premier atelier de Nancy en 1924 (la rampe d’escalier de l’hôtel de ville de Baccarat, par exemple), son œuvre de ferronnier d’art est déjà conforme à la règle qu’il s’est fixée une fois pour toutes (des lustres plafonniers des années 1923-1927, jusqu’à la grille qu’il réalise pour le Palais des Colonies de l’exposition coloniale de 1931, porte Dorée, à Paris)... Certains ont voulu voir dans les formes fuselées de Prouvé des réminiscences de l’École de Nancy, mais je pense que ces formes sont avant tout issues d’une connaissance implicite de la résistance des matériaux : on met de la matière là où les contraintes mécaniques sont les plus grandes, et beaucoup moins là où les efforts sont moindres... C’est ainsi que Prouvé expliquait la forme des pieds de sa fameuse chaise « standard ». Il aimait, disait-il, se porter en arrière sur une chaise en faisant décoller du sol les pieds avant, et voyait les héros des films policiers américains en faire autant, à la renverse dans leur fauteuil, les pieds posés sur leur bureau, position qui exige que le piètement arrière du siège soit plus solide... Prouvé avait tendance à pousser ses meubles jusqu’à leur ultime limite pour en éprouver la résistance... Pour en revenir à l’École de Nancy, je trouve amusant que l’on puisse dire que les formes fuse-lées pratiquées par Prouvé et uniquement dictées par les lois de la résistance des matériaux font de lui tantôt un héritier de l’Art nouveau, et, par un effet de style, de telles formes étant alors « à la mode », tantôt un créateur représentatif des années 1950...

Mais ne faut-il pas chercher l’empreinte de l’École de Nancy dans la proximité de Prouvé avec le monde des artisans et des ouvriers ou, autrement dit, dans une tradition d’atelier ?

C’est à cela que je voulais en venir. Prouvé avait l’esprit d’atelier. Il a pensé industrialisation, sans se mettre véritablement dans la peau d’un chef d’entreprise industrielle. Comme il était perfectionniste, il pouvait passer beaucoup de temps à expérimenter, ce qui le plaçait d’emblée en dehors d’une optique qui vise, avant tout, la rentabilité. Malgré ce que Prouvé a pu dire sur la perte de Maxéville qui a fait de lui un homme « mort en 1952 », ce qu’il a réalisé par la suite était tout aussi remarquable que ce qu’il avait fait avant... D’ailleurs, cela correspond au moment où

## A MODERN MAN

RAYMOND GUIDOT, design historian

Interview by Françoise-Claire Prodhon

F.-C. Prodhon: In what way was Jean Prouvé a modernist? R. Guidot: Jean Prouvé was a modernist in that he instinctively appropriated the materials and tools of his time, and so took an interest in everything to do with technical innovation. As early as 1926, for example, he was looking into the possibilities of welding; he was a wrought-iron craftsman and this interest led to his involvement with thin steel sheet. Prouvé was a man of instinct: he was neither an architect nor an engineer, but as Le Corbusier said of him, he could be both at the same time. He was self-taught and not given to intricate calculations, but he had a grasp of the implications of things, he was gifted with remarkable intuition. To totally master a given material he went straight to its heart, so that when he was designing a piece he knew exactly where he had to use more material or less. He had an innate sense of the strength of materials, and chose them knowing at once what he could get from them. Prouvé loved to experiment, and you could only do that in a workshop. Above all he was a hands-on person, who would never ask his team to work on anything he could not have mastered and made himself.

Was he aware of his extraordinary abilities?

I think so, and he was absolutely right. You can’t be a real creator without this awareness. I’m sure, too, that he never took unfair advantage of the fact.

Prouvé grew up in the crucible of the École de Nancy, his father was the painter Victor Prouvé; his godfather was Emile Gallé. Would it be true to say that this left a mark on his work or his thinking? He never knew Emile Gallé, who died when he was three. At sixteen he was apprenticed to Emile Robert, a master ironworker at Enghien, but when he went back to Nancy and was asked to run the Gallé wrought-iron workshops, he turned the job down. Since Gallé’s death the workshops had been mass-producing conventional models and the spirit there was still that of the people who had made the firm’s reputation. So there was an enormous gap between Jean Prouvé and the École de Nancy generation: in their time they were innovators, no question, but they were above all men of the 19th century. With the 1930s approaching, aesthetic criteria had changed, and for some of the architects, furniture designers and artists Prouvé encountered, ornamentation was out and geometrical rigor was in. There’s no trace in his work of the characteristics of the École de Nancy: no inspiration from vegetal forms, for example. His own use of form quickly went geometrical and deliberately rational. He managed to get free of the commissions that marked the opening of his first

workshop in Nancy in 1924—the banister of the staircase at City Hall in Baccarat, for instance; and his wrought-iron work already met the standards he had set himself once and for all, from the chandeliers of 1923–1927 to his gate for the Palais de la Porte Dorée, built in Paris for the Colonial Exhibition in 1931. There are people who claim that his tapering shapes hark back to the École de Nancy, but in my opinion they come mainly from his intuitive knowledge of the strength of materials: you put more where the loads are greatest and much less where the stresses are less. This is how he explained the shape of the legs of his famous “standard” chair. He enjoyed, he said, leaning backwards on a chair with the front legs off the ground; he used to see the heroes of American detective movies doing the same, tilted back with their feet on their desks in a position that means the chair’s back legs have to be stronger. Prouvé had a tendency to push his furniture to its outer limit, as a way of testing its strength. But to come back to Nancy, it amuses me that people can say those tapering shapes, which were dictated solely by the laws of resistance of materials, make him an Art Nouveau heir; and that he was a typical 1950s designer, just because shapes like that happened to be in fashion at that time.

Isn’t there evidence, though, of the École de Nancy’s influence in Prouvé’s closeness to the world of workers and craftsmen—to a workshop tradition?

That’s the point I wanted to make. Prouvé had the workshop spirit. He thought in industrial terms, but never really saw himself as a company head. Being a perfectionist, he spent a lot of time experimenting, which meant he didn’t see things in terms of profitability first and foremost. And in spite of what he might have said about the loss of the Maxéville workshops, which left him “a dead man in 1952,” what he achieved afterwards was just as remarkable as what he had done before... What’s more, that coincides with his international recognition by the profession, with being called on by leading architects and ultimately being chosen as chairman of the jury for the Centre Pompidou competition.

Prouvé once said he wanted “to make a house the way you make a car.” He was fascinated by cars—the story goes that he used to drive from Paris to Nancy in record time—and he also loved planes.

Prouvé was very drawn to cars and, when they were for his own use, powerful ones like Voisins and Triumphs. The one that had the biggest impact on him, I think, was the front-wheel drive Citroën 7CV when it came on the market in 1935. Its self-supporting body, treated as a hollow



il a été internationalement reconnu par la profession, sollicité par de grands architectes et finalement choisi comme président de jury pour le concours du futur Centre Pompidou...

Prouvé a dit vouloir « fabriquer une maison comme une automobile », il était fasciné par les voitures (on raconte qu'il reliait Paris à Nancy au volant de la sienne, à une vitesse record...), il aimait également les avions...

Prouvé était très attiré par les automobiles et surtout, pour son usage personnel, par celles qui étaient puissantes : les Voisin, les Triumph... Mais je crois qu'il a surtout été très impressionné par la 7 CV traction-avant lorsqu'elle est arrivée sur le marché en 1935. Sa coque autoporteuse, traitée en corps creux, rejoignait sa manière d'user de la tôle métallique. Sa fascination pour les engins de vitesse est aussi celle d'un homme de son temps. J'aime, pour leur approche de la matière mais également pour leurs références, comparer Carlo Mollino et Jean Prouvé. Mollino avait commencé des études d'ingénieur, puis opté pour celles d'architecte. Grand sportif, il a fait du ski, de l'aviation, de la course automobile... Cette fascination de l'aviation et de l'automobile, beaucoup de gens de cette génération la partagent. Je pense bien sûr à des Le Corbusier, Walter Gropius, Georges Braque, Fernand Léger et bien d'autres.

Il y a dans l'œuvre architecturale de Prouvé une prise en compte de la mobilité ; il conçoit des maisons démontables, qui, en dehors de l'habitat d'urgence de l'immédiat après-guerre, prennent la forme de maisons « tropicales ». C'est un signe des temps puisque, visiblement, on s'achemine vers plus de mobilité, vers une manière nouvelle de bouger, de façon même transitoire...

Que l'on regarde la maison de vacances réalisée en 1937 avec Beaudouin et Lods, les baraquements à structure porteuse extérieure ou à portiques, Prouvé a toujours pensé constructions à ossatures démontables. La France de l'après Seconde Guerre mondiale est encore un pays jouissant d'un vaste empire colonial. Les maisons démontables de Prouvé que sont la maison « saharienne » conçue avec Charlotte Perriand en 1958 et la maison « tropicale » de 1950 étaient liées au fait que beaucoup de gens, encore, se déplaçaient dans les colonies, et qu'il fallait parfois préfabriquer des logements et les acheminer par bateau, par avion, en camion, vers leurs lieux d'installation. Prouvé imaginait même leur mobilité, et les maisons sahariennes montées sur patins pouvaient dans certains cas être tractées sur le sable du désert. Aujourd'hui, on ne penserait plus en termes de « maisons démontables ». On

a construit partout en dur, et il est plus simple de déménager... À l'époque, ce type de conception procédait de cette image de l'homme moderne qui se déplace et emporte avec lui tout son environnement... Mais, en dehors des colonies et de ceux qui devaient y séjourner, il y avait eu aussi le Front populaire et les premiers congés payés, qui ont confirmé les heureux bénéficiaires dans cette idée du déplacement. C'est d'ailleurs à cette époque qu'apparaissent les premiers fabricants de mobilier pliant pour le plein air et qu'est conçue la maison de vacances BLPS (Beaudouin, Lods, Prouvé, Forges de Strasbourg) de 1937. Je pense aussi à celle que Prouvé installe, pour sa propre famille, en 1946, à Carnac...

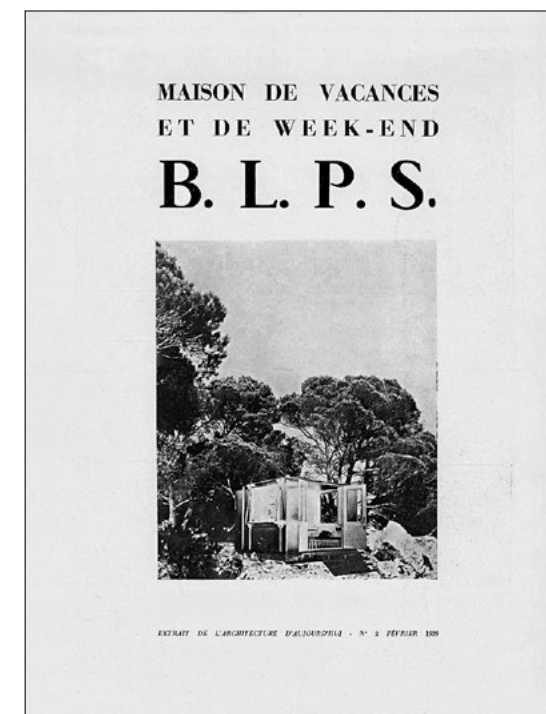
Dans le catalogue de la rétrospective Jean Prouvé du Centre Pompidou vous évoquiez la « méthode Prouvé », qu'entendiez-vous par là ?

Cette méthode consiste notamment à utiliser le matériau en le poussant jusqu'à ses ultimes possibilités. C'est le cas avec la tôle mince d'acier ou d'aluminium, par exemple...

Prouvé a montré qu'en la pliant, en la repliant, on la rend de plus en plus rigide, et qu'en y ajoutant la soudure on peut obtenir un corps creux qui présente, sensiblement, la même résistance mécanique, en étant plus léger qu'une pièce massive (mais également avec d'autres avantages). Cela lui a ouvert de formidables perspectives, qui se sont manifestées aussi bien dans le domaine du mobilier que dans celui de l'architecture, les deux domaines étant pour lui intimement liés. Qu'il s'agisse de concevoir une structure de bâtiment ou un meuble, il faut, dans l'un et l'autre cas, qu'elle résiste à des efforts somme toute comparables. Aussi Prouvé transposait-il sans problème les expériences acquises, d'un domaine dans l'autre. Prouvé entretenait un rapport passionnel avec le métal, auquel il offrait toute sa science et son énergie, mais dont il attendait, en retour, un maximum d'efficacité.

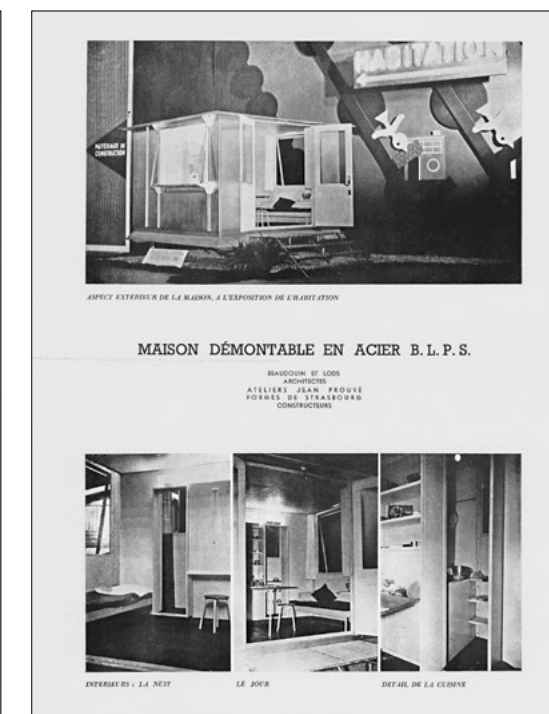
Revenons sur cette relation entre le mobilier et l'architecture, qui caractérise l'œuvre de Prouvé...

Disons tout d'abord que Prouvé emploie des matériaux similaires dans ses meubles comme dans ses réalisations architecturales, en l'occurrence le métal et le bois. Mais il y a également la similitude, déjà évoquée, qui concerne la façon de travailler. Lorsque Prouvé trouve la solution à un problème posé par l'architecture, il la traduit dans le domaine du mobilier, généralement par le biais d'une équivalence structurelle. Il transpose de la même manière dans le domaine de l'architecture les solutions expérimentées dans celui du mobilier. Si l'on se réfère à certains de ses dessins, on y voit des recherches d'éléments d'assemblage



Maison de week-end BLPS démontable, 1937 (E. Beaudouin et M. Lods, arch., Ateliers Jean Prouvé, concepteur, Les Forges de Strasbourg, constructeur). Extrait de *L'Architecture d'aujourd'hui*, n° 2, février 1939.

BLPS demountable weekend cottage, 1937 (architects E. Beaudouin and M. Lods, designer Ateliers Jean Prouvé, constructor Les Forges de Strasbourg). From *L'Architecture d'aujourd'hui*, no. 2, February 1939.



section, tied in with his way of using metal sheet. And he was very much a man of his time in this fascination with machines and speed. In terms of their approach to materials and their influences, I like to compare Prouvé with Carlo Mollino. Mollino began studying engineering, then switched to architecture. He was a great sportsman: skiing, flying, car racing, etc. A lot of people of that generation felt this attraction for planes and cars—I'm thinking of course of Le Corbusier, Walter Gropius, Georges Braque, Fernand Léger and a whole lot of others.

Prouvé's architectural œuvre shows a real awareness of mobility: he designed prefab houses which, in addition to responding to the housing crisis of the immediate postwar years, used the design of "Tropique" houses. This was a sign of the times: there was a clear trend towards increased mobility and new ways of moving about, even if only provisionally.

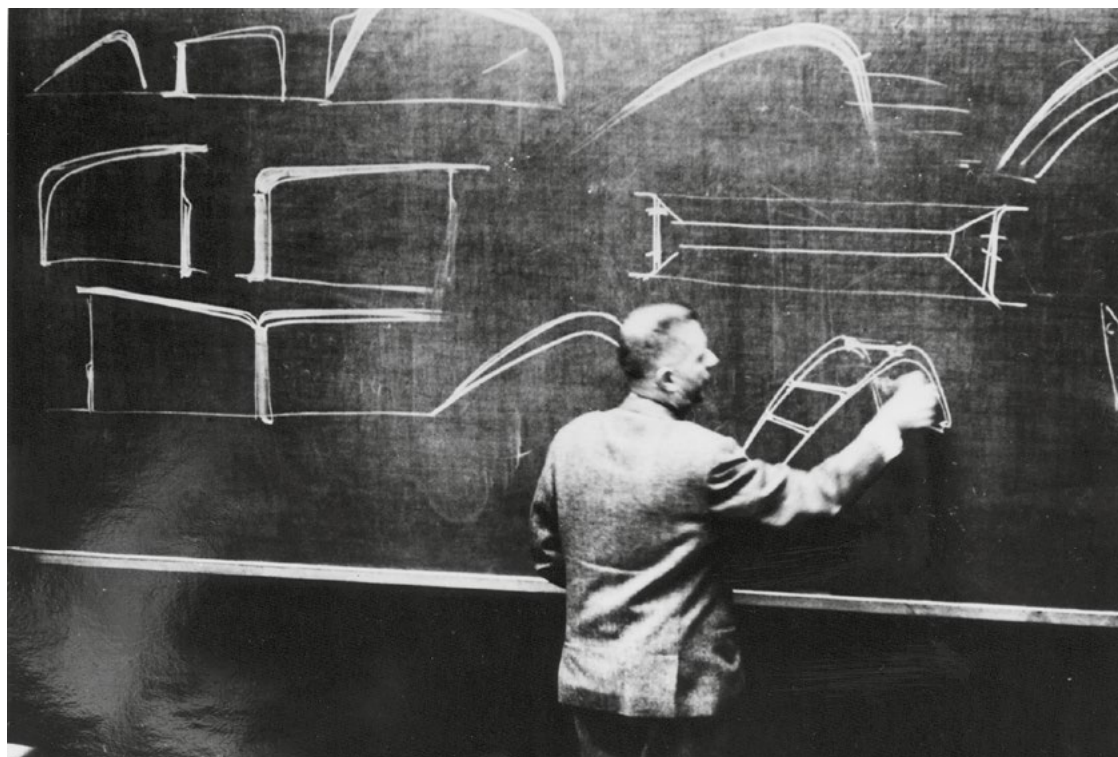
You only have to look at the holiday house he built in 1937 with Beaudouin & Lods, and the temporary buildings with an external load-bearing structure or portals: Prouvé always saw building in terms of frames that could be dismantled. Post-World War II France was still a country with a vast colonial empire. Among Prouvé's prefabs, the "Sahara" house whose interior Charlotte Perriand designed in 1958 and the "tropical" house of 1950 reflect the fact that a lot of people were still going out to the colonies, and sometimes prefabricated accommodations had to be produced and taken by ship, plane or truck to where they were going to live. Prouvé even went so far as

to think about moving his buildings later, and the "Sahara" houses mounted on skids could in some cases be towed across the desert. Nobody would think in these terms now: permanent houses have gone up everywhere, and moving is easier. At the time, though, the concept was based on the image of the modern man who moved about and took his entire surroundings with him.

In addition to the colonies and the people going to live there, the France of the 1930s also had the Front Populaire and the first paid holidays, and the notion of getting on the move really took hold. These were also the years when the first manufacturers of folding outdoor furniture started up and the B.L.P.S. (Beaudouin, Lods, Prouvé, Forges de Strasbourg) holiday house came on the market in 1937. I'm thinking, too, of the holiday home Prouvé built for his family at Carnac in 1946.

In the catalogue for the Jean Prouvé retrospective at the Centre Pompidou, you speak of the "Prouvé method." What exactly do you mean by that?

The method consisted notably of pushing the material to its limits—as he did with thin steel or aluminum sheet, for example. Prouvé showed that by folding and refolding you make your material increasingly rigid, and then by welding it you could get a hollow section offering the same mechanical strength for less weight (plus other advantages) than a solid piece. This opened up great new prospects that bore fruit as much in the field of furniture as of architecture—the two being intimately linked for him. Whether you're designing a building or a piece of



pour le mobilier qui peuvent s'adapter à l'architecture. Le mobilier lui a permis de pousser un peu plus loin l'idée de l'organique, puisque, dans ce domaine, on touche au corps.

Justement, on oublie souvent que beaucoup de meubles de Prouvé que l'on associe à l'immédiat après-guerre ont été conçus beaucoup plus tôt... Qu'est-ce que la guerre a modifié dans le développement de ces projets ? La guerre a modifié beaucoup de choses ! Le fait, par exemple, qu'il n'y ait plus d'acier a obligé Prouvé à trouver des solutions intermédiaires. Le bois remplace le métal... Pendant la guerre, la fameuse chaise à pieds renforcés (la chaise dite « standard ») est fabriquée entièrement en bois, et cela va donner à Prouvé l'idée d'en concevoir une version tout en bois et démontable pour pouvoir l'expédier plus facilement et réduire le coût de transport en réduisant le volume. Par la suite, Prouvé reviendra à la chaise bois et métal démontable et au modèle initial en bois et métal non démontable... Dans ses itinéraires, Prouvé est quelqu'un qui revient toujours à la solution initiale, à l'acquis. Il « capitalise », de sorte que lorsqu'une solution est satisfaisante il ne cherche pas de modifications fondamentales.

En quoi Prouvé est-il original, comparé aux créateurs de son époque ?

Pour moi, ce qui fait de Prouvé quelqu'un d'original, c'est qu'il n'a jamais conçu un mobilier spécifique pour un lieu

donné, contrairement à certains de ses confrères de l'Union des artistes modernes comme Mallet-Stevens ou Chareau. Il y a toujours chez lui cette intention de travailler pour la collectivité ; il n'a jamais cherché à créer des pièces uniques. Il voulait demeurer dans un utilitaire visant le moindre coût.

Prouvé n'a jamais évoqué la moindre intention esthétique concernant ses réalisations, pourtant toutes sont très belles...

À l'évidence, ce que Prouvé a réalisé est souvent plastiquement très beau. Mais pour ses créations, il n'a jamais revendiqué la beauté. On peut supposer, d'ailleurs, qu'elle résultait tout simplement d'une parfaite adéquation entre forme et fonction, une beauté « fonctionnelle » qui naissait spontanément, naturellement, entre ses mains. Il aimait se dire inculte, mais ne pouvait nier une conscience aiguë de ce qui était plaisant à l'œil. Pour s'en persuader, il suffisait de le voir dessiner en même temps qu'il vous commentait une idée, un projet. Les dessins au tableau noir dont il accompagnait ses cours du CNAM témoignent grandement, eux aussi, de ses talents de « plasticien ».

Comment les meubles de Prouvé ont-ils été perçus ou jugés à l'époque de leur création ?

Je pense qu'ils n'étaient pas jugés, au sens où nous l'entendons aujourd'hui. Ils étaient simplement perçus comme répondant à des besoins utilitaires, et lui, d'ailleurs, ne les voyait pas autrement.

furniture, the structure has to stand up to stresses that are pretty much comparable. So Prouvé effortlessly transposed the acquired experience from one field to the other. He was passionately involved with metal, offering it all his skill and energy and demanding maximum efficiency in return.

Let's get back to the furniture/architecture relationship that's a feature of the œuvre.

We could start by noting that he uses the same materials—metal and wood—in his furniture and his architecture. But there's also the similarity I mentioned earlier, his way of working. When he found the answer to an architectural problem he transposed it into the furniture field, usually per medium of a structural equivalent. And in the same way he transferred solutions that had worked for furniture into architecture. Looking at some of his furniture drawings, for example, you see ideas for assembly that could be adapted to the architectural field. Furniture allowed him to push his idea of the organic a little further, because there's body-contact involved.

One thing that tends to get forgotten is that a lot of the Prouvé furniture we associate with the immediate post-war years was in fact designed much earlier than that. What did the War change in terms of the development of these projects?

Lots of things! The fact that there was no steel, for example, forced him to come up with replacement solutions. Wood instead of metal, for instance. During the War the famous "standard" chair with its reinforced legs was made entirely of wood, and this gave Prouvé the idea of designing an all-wood version in kit form: the reduction in volume meant it could be shipped more easily and more cheaply. Later he went back to wood and metal, both for the knockdown model and the initial, fully assembled one. Prouvé's explorations always brought him back to the first, proven solution. He "capitalized:" when he came up with something that worked he didn't go looking for basic modifications.

What makes him original compared to the other creators of his time?

For me, what makes him an original is that he never designed a specific item of furniture for a specific space, unlike some of his colleagues at the Union des Artistes Modernes, like Mallet-Stevens or Chareau. There was always the idea of working for the community. He never wanted to make one-off pieces: he was always looking for low-cost utilitarianism.

Prouvé never mentioned aesthetic goals when talking about his work, yet everything he made is very beautiful. The beauty of a lot of the things he made is undeniable, but he never claimed that his creations were intended to be beautiful. We can interpret this beauty as the outcome of a perfect match of form and function: a "functional" beauty that came naturally and spontaneously from him. He liked to describe himself as uncultured, but there can be no disputing his acute sense of what was pleasing to the eye. To realize this you only had to watch him drawing as he told you about an idea or a project. And then there were his blackboard drawings when he was teaching at CNAM, the national arts and crafts school: more proof of his talent as an "artist."

What was the public perception of his furniture at the time?

I don't think there was any judgment of it in today's sense. His work was simply seen as meeting certain utilitarian needs, and his own point of view was no different.

When exactly did he find recognition as a major 20th-century figure?

From 1950 onwards student architects trying to get away from the fossilized teaching at the École des Beaux-Arts would come and spend time in Maxéville, and work with Prouvé on bold solutions to the problems being raised by the architecture of the time. So his thinking already had a real influence on seekers after new ideas. This influence increased when he began teaching at CNAM in 1957 and found himself an international audience. I remember, too, the "Prouvé" exhibition—his first retrospective—at the Musée des Arts Décoratifs in Paris in 1964. Recognition was total by 1971, when he was made chairman of the jury for the Centre Pompidou competition, and ten years later he was awarded the Erasmus Prize in Holland. Looking back more specifically to his furniture, you could say that public awareness dates from the late 1970s, when antique dealers started taking an interest in his œuvre. The first of them to do this were amenable to the industrial aesthetic when it had a functionalist connection; this was a new attitude on the part of the dealers and the general public turned out to be receptive to it.

What makes Prouvé's œuvre sit so well with our contemporary sensibility?

After it was rediscovered and its importance realized, the Prouvé œuvre underwent a real process of consecration. There are good reasons for this. There's an unflinching consistency in his work, in the exemplary itinerary of a creator



À quel moment Prouvé s'est-il imposé comme une des figures majeures du XX<sup>e</sup> siècle ?

Le séjour à Maxéville, à partir de 1950, de jeunes architectes non encore diplômés, fuyant l'enseignement sclérosé de l'École des beaux-arts et venant, auprès de Prouvé, chercher des solutions audacieuses aux problèmes posés par l'architecture contemporaine, montre déjà l'influence de la pensée de Prouvé sur des esprits ouverts à la recherche. Cette influence s'étend lorsque Prouvé, en 1957, démarre ses cours du CNAM, dont l'audience va devenir internationale. Je me souviens aussi de l'exposition « Prouvé », première rétrospective de son œuvre au musée des Arts décoratifs de Paris, en 1964. Et, bien entendu, la reconnaissance est totale lorsqu'en 1971 il devient président de jury pour le concours du futur Centre Georges Pompidou et que, dix ans plus tard, en Hollande, il est lauréat du prix Érasme. Maintenant, si l'on pense plus précisément à ses meubles, on peut dire que l'intérêt du public s'est manifesté à la fin des années 1970, lorsque des antiquaires ont commencé à s'intéresser à son œuvre. Les premiers à s'engager sur cette voie étaient sensibles à l'esthétique industrielle lorsqu'elle était liée au fonctionnalisme. De la part des marchands, l'attitude était nouvelle et le public s'est montré réceptif.

Pourquoi l'œuvre de Prouvé semble-t-elle être en parfaite adéquation avec la sensibilité d'aujourd'hui ?

Après sa redécouverte et la prise de conscience de son importance, l'œuvre de Prouvé connaît aujourd'hui une véritable consécration, et cela s'explique. Il y a chez Prouvé une cohérence qui ne s'est jamais démentie : la démarche exemplaire d'un créateur qui a une voie toute tracée et n'y déroge pas. Le fonctionnalisme a connu de grands moments, notamment pendant les années 1960. Mais la rigueur qui l'accompagnait a fini par se banaliser, et la réaction ne s'est pas fait attendre : à la fin de cette décennie, des groupes contestataires comme Archizoom ou Superstudio, en Italie, ont remis à l'ordre du jour des notions écartées par le fonctionnalisme, comme le décoratif ou le ludique... Ces réactions n'ont été réellement mesurables qu'une dizaine d'années plus tard, elles procédaient aussi d'un besoin de « tuer le père »...

À présent, phénomène inverse et prévisible, on assiste à un retour à la rigueur, mais j'allais dire, au retour à une rigueur généreuse, inspirée, portée vers une fonctionnalité qui ne puise pas exclusivement ses formes dans une géométrie élémentaire et accueille volontiers l'organique. Il est donc naturel que l'on se tourne une fois encore vers Prouvé, homme « d'expériences ». Dans le domaine de la recherche, en design, j'ai le sentiment que l'on quitte

actuellement une position d'attente. Un designer comme Ron Arad, véritable expérimentateur et chef de file, tire parti au maximum de nouveaux outils : ceux de la conception et de la fabrication gérées par ordinateur, en particulier. Pour moi, les procédés de prototypage rapide (stéréolithographie, frittage de poudres) qui commencent à faire leur apparition au chapitre du design vont ouvrir des voies tout à fait novatrices en donnant une liberté totale à l'inspiration du designer. Déjà Ron Arad, Patrick Jouin et d'autres utilisent ces procédés avec bonheur pour créer l'insolite, et je pense franchement que Prouvé, s'il les avait connus, s'y serait intéressé dans la mesure où ils débouchent sur des réalisations industrielles impensables jusque-là.

Prouvé a-t-il une influence sur certains designers actuels ?

Je viens de parler d'outils très sophistiqués mis à la disposition des créateurs d'aujourd'hui, mais leur utilisation n'est pas incompatible avec la recherche, pour un objet, d'une morphologie aussi simple que possible. Si l'on pense aux petits meubles en métal plié de Konstantin Grcic, on y retrouve effectivement l'esprit de Prouvé, dans ce désir de faire quelque chose de « juste » avec un minimum de moyens.

On retrouve aussi ce type d'intention chez quelqu'un comme Matali Crasset. Mais on peut observer également ce besoin de parvenir à la solution minimale chez Martin Szekely confiant à l'ordinateur le programme de mise en œuvre (découpe, pliage) de l'Alucobond pour réaliser, en 1997, « l'Armoire », meuble très proche dans sa conception d'une simple caisse en carton : c'est-à-dire, là encore, d'un objet dépouillé de tout artifice, correspondant assez bien à l'esprit de Prouvé. Certaines solutions très radicales de Philippe Starck, comme celle adoptée pour la chaise démontable « Miss Trip » de 1995, avec le siège devenant noyau d'assemblage en polypropylène pour quatre pieds et un dossier en hêtre, ne sont pas si éloignées que cela de concepts à la Prouvé. Et si l'on remonte au début des années 1980, à l'époque de la table « Titos Apostos » ou de l'étagère « John Ild », on trouve alors en Starck l'héritier direct de Prouvé. Pour certains concepteurs, Prouvé demeure effectivement une figure emblématique, et ses créations, devenues de véritables archétypes, viennent parfois conforter leur imagination avec autant de force qu'elles suscitent l'admiration de l'historien et l'envie du collectionneur. ■

Pavillon de l'UAM (Pingusson, Jourdain et Louis, arch.), Exposition internationale des arts et techniques appliqués à la vie moderne, Paris, 1937. Escalier central par les Ateliers Jean Prouvé.

The Union of Modern Artists (UAM) pavilion (architects Pingusson, Jourdain and Louis), "International Exhibition of Art and Technology in Modern Life", Paris, 1937. Ateliers Jean Prouvé: the central staircase.



who had everything mapped out and never budged an inch from his principles.

Functionalism had some great moments, especially in the 1960s, but the purism that went with it ultimately became a cliché and the backlash came fast: by the end of the decade anti-establishment groups like Archizoom and Superstudio in Italy had agendas including notions functionalism had vetoed, like the decorative and the playful. The impact of these reactions, which also had a "kill the father" side to them, only became really evident around ten years later.

At present, predictably, the opposite is happening: we're witnessing a return to purism, but this time a generous, inspired purism aimed at a functionality that doesn't draw its shapes exclusively from elementary geometry and is thoroughly open to the organic. In this context it's only natural that there should be yet another return to Prouvé as an experimentalist. I have the feeling that in design research we're currently emerging from a waiting game. A designer like Ron Arad—a leader and a true experimenter—is making the most of new tools, notably in terms of computer-assisted design and manufacture.

As I see it, the rapid prototyping processes—stereolithography and powder sintering—that are beginning to make their presence felt in the design area are going to mean total freedom for designer inspiration and open up a whole new range of innovations. Ron Arad, Patrick Jouin and others are already using these processes to get pleasingly unusual results; and frankly, I think that if Prouvé had had access to them he would have been interested in their

implications for hitherto undreamed-of creations on a mass scale.

Has Prouvé had an influence on some of today's designers?

I've just mentioned some of the highly sophisticated tools available to today's designers, but there's nothing to stop these tools being used for creating objects as morphologically simple as you can get. Take the little folded-metal items of furniture by Konstantin Grcic: the Prouvé spirit is there in the desire to do something "right" with a minimum of means.

You find the same intention in the work of someone like Matali Crasset. But the need to achieve the minimal solution can also be seen when Martin Szekely programs a computer for cutting and folding Alucobond for his 1997 "Wardrobe", not far removed in design terms from a simple cardboard box: once again an object stripped of all artifice in something quite like the Prouvé spirit. Equally, some of Philippe Starck's very radical ventures—think of the 1995 "Miss Trip" knockdown chair, whose polypropylene seat becomes the focal point for the assembling of four beech legs and a beech back—are not all that far from certain Prouvé-style concepts. And if we go back to the early 1980s and the "Titos Apostos" table or the "John Ild" shelf, we see Starck as Prouvé's direct heir. For some designers Prouvé is still an iconic figure and his creations, now true archetypes, sometimes offer an imaginative boost, just as they trigger the historian's admiration and the collector's urge to possess. ■

## MOBILIER / FURNITURE

LE MOBILIER : CRÉATION, PRODUCTION, DIFFUSION / FURNITURE: DESIGN, MANUFACTURE, MARKETING

Catherine Coley

34

AVANT-PROPOS / FOREWORD

46

CHAISES / CHAIRS

49

FAUTEUILS / ARMCHAIRS

101

SIÈGES DE BUREAU / OFFICE CHAIRS

139

TABOURETS ET BANQUETTES / STOOLS AND BENCHES

165

BUREAUX / DESKS

179

MOBILIER SCOLAIRE / SCHOOL FURNITURE

219

TABLES ET GUÉRIDONS / TABLES AND PEDESTAL TABLES

249

LUMINAIRES / LIGHTS

327

LITS / BEDS

343

SYSTÈMES D'AMÉNAGEMENT ET DE RANGEMENT / INTERIOR FURNISHINGS AND STORAGE

361



## LE MOBILIER : CRÉATION, PRODUCTION, DIFFUSION

CATHERINE COLEY, historienne de l'architecture

À l'exemple des artistes de l'école de Nancy, Jean Prouvé diversifie très tôt ses activités, adjoignant notamment à celle de ferronnier d'art la fabrication d'objets forgés — socles et pieds de lampes, lampadaires ou vestiaires porte-manteaux — encore marqués par l'art déco. L'emploi de la tôle d'acier va lui permettre de déjouer très vite le piège de cette facilité stylistique, comme en témoignent les luminaires réalisés pour la galerie DIM, à Paris.

Dès 1926, il crée son premier meuble, un porte-plateaux en acier laqué et inox poli mat, dont les qualités esthétiques répondent exactement aux performances techniques du matériau mis en œuvre. Deux ans plus tard, la confiance d'un commanditaire amateur d'art éclairé lui permet de produire quelques modèles — fauteuil, chaises, table — d'une conception totalement novatrice, qui s'appuie sur les expériences poursuivies simultanément dans le domaine de la menuiserie métallique : les qualités techniques de la tôle et sa mise en œuvre (pliage, emboutissage, soudure) sont associées à des mécanismes (roulements à bille, axes-pivots, crémaillères) pour produire ces meubles confortables, réglables, solides et parfaitement adaptés à leur usage, et dont les caractères perdureront dans toute sa production ultérieure.

Immédiatement sont mis en fabrication quelques exemplaires de variantes destinées à un usage familial ou à des commandes particulières, comme les tables à piètement central et plateau à structure en aile d'avion.

Tout en rejetant catégoriquement l'esthétique et la facilité d'exécution apportée par le tube d'acier aux meubles métalliques qui apparaissent alors sur le marché, Jean Prouvé hésite encore à se lancer dans la production de mobilier, d'autant que, faute d'outillage adapté, la fabrication est entièrement réalisée à la main. Pourtant, le stand qu'il présente à la première exposition de l'Union des artistes modernes (UAM), en juin 1930, évoque cette production naissante, et son premier catalogue de références comporte des photos de ses chaises pliantes et inclinables.

« L'ameublement, l'installation et l'aménagement des immeubles » sont l'un des objets de la société des Ateliers Jean Prouvé constituée le 28 janvier 1931, établie à Nancy. En effet, un débouché important vient d'être trouvé avec l'aménagement d'une soixantaine de chambres pour la nouvelle cité universitaire de cette ville, ce qui permet aux Ateliers de se placer au rang des fabricants locaux reconnus, comme Vallin ou Majorelle, et de s'inscrire dans une production en petite série.

Soumis à des contraintes économiques fortes, Jean Prouvé se démarque de ses créations précédentes, ne retenant que la mise en œuvre d'ossatures en tôle pliée

facilement réalisables avec l'outillage existant et associées à des éléments en bois, en toile, et même à des pièces en tube. Les meubles composant cette chambre d'étudiant vont faire l'objet de variantes et d'adaptations, et serviront de référence pour des créations ultérieures. Encouragé par ce succès et désireux de conférer à cette nouvelle activité une légitimité que ne lui reconnaissent pas encore les administrateurs de la jeune société, il ambitionne de gagner de nouveaux marchés porteurs de fabrications en série, et, pour ce faire, recourt aux moyens qu'il utilise déjà pour ses productions de cloisons et menuiseries métalliques. Dédaignant le secteur domestique, pour lequel les débouchés sont faibles, même pour le mobilier de créateurs édité par de grosses firmes comme Thonet, les Ateliers choisissent de s'inscrire dans le créneau des meubles pour collectivités, un marché en pleine expansion, particulièrement dans les secteurs de la santé, de l'enseignement et de l'administration, pour lesquels les modèles proposés par les fabricants sont plutôt indigents. L'année 1934 apparaît comme un point de départ significatif de cette politique, qui portera assez rapidement ses fruits et posera les bases d'un développement à long terme. L'arrivée au bureau d'études de deux projeteurs formés à la construction métallique, Jean Boutemain puis Jean-Marie Glatigny, accélère la recherche de nouveaux modèles de mobilier.

Pour l'aménagement du siège de la Compagnie parisienne de distribution d'électricité (CPDE), plus d'une centaine de plans sont produits à partir d'esquisses de Jean Prouvé et aboutissent à la mise au point d'un prototype de châssis métallique applicable à différents modèles de bureaux et d'un principe de siège, déclinable en chaise ou en fauteuil, dont le piètement arrière en tôle pliée profilée est étudié pour résister au balancement.

Les Ateliers remportent la totalité de l'adjudication, soit 800 ensembles, contre les Forges de Strasbourg et Ronéo, sociétés qui dominent alors largement le marché. Cette fourniture — la première et l'une des plus importantes séries qu'ils aient jamais réalisées pour un seul client — leur vaut d'être pleinement reconnus dans leur activité de concepteur et fabricant de mobilier en série. En outre, les nombreuses études fournies pour ce marché permettent de mettre au point des modèles de bureaux et de sièges qui, avec le lit et la table Cité, vont constituer la base d'une véritable collection de références. Bien plus encore, le siège de bureau et la variante de chaise conçue sur le même principe vont devenir des modèles emblématiques, modifiés et diffusés jusqu'aux années 1960.

Forts de leur récente prestation à la CPDE qui constitue une belle référence, les Ateliers s'inscrivent dans deux

## FURNITURE: DESIGN, MANUFACTURE, MARKETING

CATHERINE COLEY, architectural historian

Like the artists of the School of Nancy, Jean Prouvé was quick to diversify, complementing his work as an ironsmith with other metal items—bases and stands for lamps, standard lamps and coat racks—that still showed a pronounced art deco influence. The use of sheet steel, however, meant that early on he was able to skirt this stylistic trap, as can be seen in the light fittings he made for the DIM gallery in Paris.

In 1926 came his first piece of furniture, a lacquered steel and matt-finish stainless steel tray rack offering a perfect aesthetic fit with the technical properties of its materials. Two years later, entrusted by an enlightened art lover with a commission for items of furniture—an easy chair, chairs, and a table—he came up with highly innovative designs that drew on his ongoing experiments with metal joinery: the virtues of sheet steel and his handling of it—pressing, stamping, welding—were combined with different mechanisms and devices (ball bearings, swivels, support-channels) to produce furnishings that were comfortable, adjustable, robust and perfectly functional. Their characteristics would become lasting features of all of Prouvé's subsequent output.

He immediately set about turning out variants intended for domestic use or special commissions, among them tables with a central base and an airplane-wing top.

While categorically rejecting the aesthetic and technical facility offered by steel tubing and embodied in the metal furniture then coming onto the market, Prouvé hesitated to go into full-scale production, especially as the lack of proper equipment meant that everything had to be done by hand. Nonetheless his stand at the first Union des Artistes Modernes (UAM) exhibition in June 1930 alluded to this budding aspect of his work, and his first catalogue included photos of his folding and reclining chairs.

“The construction, equipping and furnishing of buildings” were among the objectives of the Ateliers Jean Prouvé, the company set up in Nancy on January 28th 1931. Prouvé had just found a significant outlet in the fitting-out of sixty rooms in the city's new university dormitory and this put the Ateliers on an equal footing with recognized local manufacturers like Vallin and Majorelle, while also providing the opportunity for small-scale mass production.

Faced with major economic constraints, Prouvé relinquished his prior creations, with the exception of pressed steel frames that could be readily made with existing equipment and combined with wooden, canvas, and even metal tubing components. The student room furniture would undergo variations and adaptations, and would become points of reference for later items. Encouraged by this initial success and intent on vindicating an originality

still regarded with suspicion by the young company's board of directors, he set out in search of new markets responsive to mass production and orders enabling use of the techniques he was already using for metal partitions and joinery. Ignoring the home use market—demand was limited, even for designer furniture turned out by big companies like Thonet—the Ateliers focused on the public sector: demand was high, especially in the fields of health, education and administration, and current products left much to be desired.

1934 saw this approach begin to bear fruit, and the groundwork was laid for long-term development. The arrival of two new design engineers, Jean Boutemain and Jean-Marie Glatigny, both trained in metal construction, sped up the quest for new furniture models.

For the headquarters of the Compagnie Parisienne de Distribution d'Electricité (CPDE) more than a hundred plans were drawn up from Prouvé's sketches, the outcome being a prototype metal frame for different desks and a basic design adaptable to both chairs and office chairs, featuring a profiled, pressed steel base made to withstand back-and-forth rocking.

The Ateliers Jean Prouvé tender for 800 sets of furniture swept the board in the face of competition from the then dominant players Forges de Strasbourg and Ronéo. This, the first and one of the largest series the Ateliers ever produced for a single client, gained the firm real recognition as a designer and manufacturer of mass-produced furniture. Moreover, the host of designs prompted by the project led to the development of desks and chairs which, together with the Cité bed and table, would form the backbone of an invaluable reference collection. Even more importantly, the office chair and the chair variant using the same principle would become emblematic models that continued to be modified and marketed until the 1960s.

With the impressive CPDE success to their credit, the Ateliers entered the competitions for supplying over a thousand units of school furniture to two high schools in Metz: beds, chairs, and desks in series ranging from one to several hundred.

In keeping with the design office's usual practice, two strategies came into play: resort to earlier designs, either for existing models or hitherto uncompleted projects, and development of new designs or new principles such as the table frames with profiled legs. This led to small series of several types of beds, variants of the Cité tables, and a hundred chairs and two-seater school desks with pressed steel frames.

Most of these “standard” models for offices, hospitals, and schools, each with its own name or serial number,

consultations pour la fourniture de plus d'un millier de pièces de mobilier scolaire, dont des séries d'une à plusieurs centaines, pour des lits, chaises et pupitres destinés à deux lycées de Metz.

Conformément au processus habituel du bureau d'études, le mode de conception s'établit selon deux stratégies : l'exploitation des études antérieures, qu'elles concernent des modèles existants ou des avant-projets non encore aboutis, et la création de nouveaux types ou de nouveaux principes comme les châssis de tables à pieds profilés. Ainsi sont fabriqués en petites séries plusieurs types de lits, des variantes de tables Cité, une centaine de chaises et de pupitres biplaces à ossature en tôle pliée.

Dotés d'appellations ou de numéros d'identification, la plupart de ces modèles « standard » pour bureaux, hôpitaux ou écoles figurent dans une plaquette publicitaire dont l'édition, en 1936, dénote une volonté d'organisation commerciale du secteur du mobilier visant à épauler le bureau d'études afin de répondre aux appels d'offre. Jusque-là, en effet, les études et les fabrications se font à la demande, et les modèles proposés à la soumission sont redessinés à la main. En l'absence de fabrications en série de modèles standard, le stock de mobilier est inexistant, et les quelques commandes de particuliers font l'objet d'études spéciales. D'autres sont menées le plus souvent pour des architectes qui sollicitent personnellement les services de Jean Prouvé, mais sans réelle perspective commerciale. Ainsi l'étude d'un mobilier pour l'école de plein-air de Suresnes que construisent Beaudouin et Lods est l'occasion de fournir un travail approfondi sur le thème du pupitre ; mais, bien que Lods ait reconnu que l'idée de base avait été améliorée de manière significative par Prouvé, ce travail ne sera pas suivi d'une réalisation<sup>1</sup>.

Par ailleurs, l'absence d'un service spécifique pour établir les devis, la difficulté d'estimer les prix de revient sont un problème endémique pour l'ensemble de l'organisation des Ateliers et le resteront longtemps.

La collaboration avec l'architecte Jacques André permet à Prouvé, qui l'a parrainé pour son entrée à l'UAM, de participer aux expositions en étant dégagé de toutes les contraintes d'organisation : elles sont prises en charge par son ami, qui négocie notamment le financement des prototypes par l'Office technique pour l'utilisation de l'acier (OTUA). En 1936, ils présentent au Salon d'automne une variante de pupitre monoplace en compagnie d'autres modèles des Ateliers Jean Prouvé ; l'année suivante, ils étudient conjointement un ensemble de mobilier de jardin pour le pavillon de l'UAM à l'Exposition internationale des arts et techniques.

Accaparé par ses responsabilités de chef d'entreprise, Jean Prouvé ne peut s'impliquer autant qu'il le voudrait dans ces manifestations d'avant-garde<sup>2</sup>. Le développement de l'entreprise, l'évolution des marchés et la confrontation à la concurrence l'obligent avant tout à penser en termes d'organisation interne.

En 1938, une nouvelle répartition des tâches au sein de l'atelier de fabrication conduit à la création de deux nouvelles équipes, l'une pour l'outillage, l'autre pour le mobilier, confiée à Jean Stoltz. Même s'il n'est pas encore question de donner au secteur mobilier une quelconque indépendance en matière d'études ou de fabrication, cette disposition s'inscrit dans la suite logique d'une volonté de développement de la création et de la diffusion des modèles.

Outre les marchés déjà ciblés, un débouché pour certains meubles de collectivités — tables de réfectoire ou d'atelier — s'ouvre en direction du marché domestique. De nouveaux modèles de piétements de tables et guéridons en tôle pliée sont mis au point. Produits à quelques exemplaires avant la guerre, ils connaîtront une très large diffusion par la suite.

La parenthèse des années de guerre va, paradoxalement, contribuer au développement de l'activité de création au sein des Ateliers. L'effectif élevé du bureau d'études permet d'étudier et de produire de nouveaux meubles, dont certains deviendront des « classiques », ou préfigurent des modèles développés ultérieurement. C'est aussi la démonstration de la faculté d'adaptation de Prouvé à des conditions de production extrêmes, entre autres l'exploitation de la filière bois, qui débouche sur la mise en œuvre de petites séries de meubles.

Durant cette période, à la faveur de diverses collaborations avec Pierre Jeanneret et de la création, en 1941, d'un nouveau type de mobilier équilibré à crémaillères<sup>3</sup>, les Ateliers développent un concept d'aménagement de bureaux, d'espaces collectifs ou encore domestiques, dans lesquels sont combinés des meubles de série et des fabrications spéciales.

L'installation des équipements collectifs de l'usine Solvay, à Dombasle, représente une part importante de l'activité des Ateliers dans les années 1941-1943. À cette occasion sont créés de nouveaux meubles, comme le fauteuil Visiteur ou des piétements fuselés de tables et de bureaux, qui sont à la base des modèles diffusés après la guerre, jusqu'aux années 1960.

Le rationnement du métal dont s'accompagne l'époque ne sera pas sans incidence sur les activités des Ateliers, les obligeant à interrompre la fabrication de certaines fournitures ou à s'adapter aux restrictions. Le rapprochement



appeared in a 1936 brochure signaling a determination to improve the organization of the furniture division and boost the design office's response to calls for tenders. Until then designing and manufacturing had been undertaken on demand, and the models for tender submissions redrawn by hand. With no production line models available, there was no stock of furniture, and the few private orders had to be specially designed. Other commissions were carried out, most of them for architects who had approached Prouvé personally, but they offered no real commercial prospects. The school for sick children being built by Beaudouin and Lods at Suresnes provided an opportunity for in-depth work on desks; but while Lods acknowledged that Prouvé had substantially improved on the original idea, things did not go beyond the design stage.<sup>1</sup>

Other stumbling blocks were the lack of an estimates department and the difficulty of calculating prices; this became an inherent organizational problem for the Ateliers and remained so for years.

Collaboration with architect Jacques André, whom Prouvé had sponsored for the UAM, allowed Prouvé to take part in exhibitions without having to go through the organizational hoops: André took care of this aspect, notably negotiating the financing of prototypes by the Office Technique pour l'Utilisation de l'Acier (OTUA), a steel promotion body. At the 1936 Salon d'Automne trade fair the pair presented a variant on the single-seater desk, along with other Ateliers models; and the following year they jointly designed a set of garden furniture for the UAM pavilion at the Exposition Internationale des Arts et Techniques.

Completely taken up with his duties as head of the firm, Prouvé could not commit himself as much as he would have liked to these avant-garde events.<sup>2</sup> Expansion of the company, market shifts, and confronting the competition meant internal organization had to be his main concern. In 1938 a fresh division of labor at workshop level led to the creation of two new teams, one for tooling and the other, entrusted to Jean Stoltz, for furniture. Although it was not yet a question of giving the furniture division a degree of autonomy in design and manufacturing terms, this arrangement was a logical outcome of Prouvé's urge to improve the design and marketing of his models.

In addition to the markets already targeted, openings for some of the public sector items—refectory and work tables—were now appearing at home-use level. New pressed steel bases for tables and *guéridons* (pedestal tables) were developed; produced in only limited quantities before the War, they sold well afterwards.

Paradoxically, the war years would prove a stimulus to creative activity at the Ateliers, where a generously staffed design office came up with new items of furniture, some of which became "classics" while others foreshadowed models to come. This also demonstrated Prouvé's ability to adapt to extremely difficult production conditions: his use of wood, for example, led to the development of small series.

During this period, collaborations with Pierre Jeanneret and the designing, in 1941, of a new type of furniture using support-channels,<sup>3</sup> led the Ateliers to a concept for offices, public building spaces, and the home, in which mass-produced items could be combined with one-off creations.

Nuancier des Ateliers Jean Prouvé, 1951.

The Ateliers Jean Prouvé color scale, 1951.



avec Vauconsant, une entreprise locale alors reconverte en menuiserie, va permettre notamment de réinterpréter, essentiellement en bois, plusieurs modèles de meubles. C'est ainsi qu'une version « tout bois » de la chaise n° 4 est fabriquée en séries, qui se poursuivent avec des variantes jusqu'à la fin des années 1940. Afin de répondre à un marché domestique qui se confirme, les tables et guéridons à pieds en tôle créés avant la guerre sont dotés de piètements en bois assemblés par des entretoises métalliques. Cette production continue sans relâche dans l'immédiat après-guerre et connaît, grâce à la sous-traitance, un développement notable. Complété par des bahuts et des armoires, le mobilier en bois destiné essentiellement à la maison est présenté en 1945 dans un numéro de *L'Architecture d'aujourd'hui* consacré à la reconstruction provisoire ; qualifié de « mobilier d'urgence », il y voisine avec les baraques pour sinistrés réalisées par les Ateliers, confirmant ainsi le projet de Jean Prouvé de livrer par centaines des pavillons tout équipés. Il se heurtera au refus du ministère de la Reconstruction, qui craint que les reloués ne s'installent durablement dans le provisoire, mais ne renoncera pas pour autant à son idée de coordonner le meuble et l'immeuble.

Dès 1946, l'architecte Henri Prouvé, frère cadet de Jean, équipe systématiquement les pavillons à portique destinés à des logements définitifs ou à des bureaux avec du mobilier de série, des placards aménagés ou des passe-plats ; il étudiera aussi un aménagement intégré pour les futures maisons Métropole, afin de pouvoir les livrer meublées : de nouveaux types de rangements montés sur crémaillères destinés à remplacer les traditionnels buffets et armoires, et des « meubles équilibrés » formant des séparations déplaçables selon les besoins. À cette occasion, Jean Prouvé pose déjà les principes d'un système de cloisonnement qui sera développé plus tard : « des niches en métal, dessus et dessous en bois, le tout assemblé par des tirants<sup>4</sup> ».

La branche mobilier poursuit son développement sur la lancée prise au début de la guerre. Au premier semestre 1946, le secteur réalise près d'un quart du chiffre d'affaires des Ateliers. L'année suivante, il atteint 32 % du total, alors que les travaux de préfabrication en représentent 55 %. Le marché du meuble de série de qualité est en pleine expansion. Visant la diffusion pour « le plus grand nombre », certains fabricants s'adjoignent les services de créateurs comme Marcel Gascoin, Bertrand Durussel ou Michel Dufet, mais l'énorme avantage de Prouvé sur ses concurrents est de pouvoir passer directement de la création à l'édition. En 1947, les Ateliers sont lauréat du concours Meubles de France lancé par le ministère de la Production

industrielle, avec un ensemble de salle à manger en bois et métal ainsi que le prototype d'une chaise en bois « à monter soi-même ». Le mobilier Prouvé, salué au Salon des arts ménagers comme « l'un des chefs-d'œuvre de l'art fonctionnel français », est choisi par Le Corbusier pour meubler le coin-repas de l'appartement témoin de la Cité radieuse de Marseille.

Dans le même temps, Jean Prouvé dépose nationalement et internationalement, sous la dénomination « Ateliers Jean Prouvé », la totalité des meubles qu'il a conçus et réalisés depuis la fin des années 1920.

Le transfert des Ateliers à l'usine de Maxéville<sup>5</sup> n'induit pas, dans les premiers mois, de changement notable du mode de production. Au bureau d'études, les dessinateurs travaillent simultanément sur des affaires de construction, de menuiseries métalliques et de mobilier, ce qui est plutôt conforme au mode de création de Jean Prouvé mais entraîne, en fonction des urgences, des disparités qui s'exercent souvent au détriment de la branche mobilier. En outre, les perspectives commerciales sont freinées par le manque d'organisation interne et de vraie politique de développement de ce secteur.

Dès 1948, Jean Prouvé, qui ne cesse d'exprimer la nécessité d'une rationalisation des tâches à l'usine, à tous les niveaux et dans tous les domaines, prend une série de mesures en faveur de l'autonomie du secteur mobilier, en matière de création, de production et de commercialisation.

Pour les Ateliers, l'enjeu se situe à plusieurs niveaux : disposer de modèles qui répondent à la demande des secteurs porteurs de la maison et des collectivités, organiser la production et fabriquer des séries suffisamment importantes pour permettre de proposer un prix concurrentiel et constituer un stock permanent, et enfin se donner des moyens commerciaux de diffusion.

Ce tournant est favorisé par l'embauche de deux collaborateurs qui vont rapidement répondre aux projets de Jean Prouvé. L'activité de création de nouveaux modèles de meubles et l'organisation commerciale se développent. Steph Simon met en place un réseau de prospection dès 1948, puis André Le Stang, un jeune plasticien, deviendra responsable du bureau d'études mobilier.

À partir de 1949, Steph Simon est l'agent commercial officiel des Ateliers Jean Prouvé, rémunéré à la commission, pour représenter toutes leurs fabrications auprès des architectes et prendre en charge la diffusion exclusive du mobilier. Doté d'une solide expérience de la production industrielle et de la commercialisation des objets ménagers, il partage les conceptions de Jean Prouvé et va mettre en place pour le secteur mobilier une stratégie de vente directement liée au processus de création. Inscrivant



During the period 1941–1943 the installation of staff amenities at the Solvay plant in Dombasle represented a sizeable chunk of the Ateliers' business. New models emerged, among them the Visiteur armchair and the tapered-leg table and desks, which became the basis for postwar models produced until the 1960s.

Wartime metal rationing naturally had an effect on business, forcing the Ateliers to stop production of some items or to adapt to the restrictions. Cooperation with Vauconsant, a local firm that had redeployed into joinery, notably enabled a largely wood-based revamping of several models, one result being an “all wood” version of the chair no. 4 that would be mass-produced until the late 1940s. With the home use market firming up, the prewar steel-legged tables and guéridons were fitted with wooden bases held together by metal braces.

Production continued nonstop in the immediate postwar period and was markedly boosted by outsourcing. Complemented by cabinets and wardrobes, wooden furniture mainly intended for the home was presented in a 1945 issue of *L'Architecture d'aujourd'hui* devoted to temporary reconstruction; this “emergency furniture” was shown side by side with the Ateliers' war homeless housing, in what amounted to overt support for Prouvé's plans for hundreds of fully equipped dwellings. The scheme was halted, however, by the Ministry of Reconstruction, which feared that this provisional housing would become permanent. Prouvé, nonetheless, held fast to his idea of coordinating furniture and building.

In 1946 his younger brother Henri, an architect, began systematically equipping portal frame structures—permanent dwellings and offices—with mass-produced furniture,

built-in cupboards, and serving hatches. He also designed integrated features for the future Métropole houses so that they could be delivered furnished: innovative support-channel storage units as replacements for traditional sideboards and wardrobes, together with “balanced furniture” that allowed interior layouts to be modified as needed. Jean Prouvé, meanwhile, was working on a partition system that would be developed later: “Metal niches, with the top and bottom made of wood and the whole thing held together with tie rods.”<sup>4</sup>

The Ateliers' housing section maintained the steadily growing momentum of the beginning of the War, representing almost a quarter of the firm's sales in the first half of 1946. The figure for the following year was 32%, while prefabrication represented 55%. The market for quality mass-produced furniture was booming; aiming at “the general public”, some manufacturers worked with designers like Marcel Gascoin, Bertrand Durussel and Michel Dufet, but what gave Prouvé such an enormous edge over the competition was being able to move directly from design to manufacture. In 1947 the Ateliers won the Ministry of Industrial Production's “Meubles de France” (Furnishings of France) award with a wood and metal dining suite and the prototype of a “ready to assemble” wooden chair. Acclaimed at the Salon des Arts Ménagers home show as “a masterpiece of French functional design”, Prouvé's furniture was chosen by Le Corbusier for the dining area of the model apartment in his Cité Radieuse in Marseille.

At the same period Prouvé registered “Ateliers Jean Prouvé” as a national and international trademark covering all the furniture he had designed and produced since the late 1920s.

Nuancier des Ateliers Jean Prouvé, 1951.

The Ateliers Jean Prouvé color scale, 1951.

clairement les Ateliers dans le réseau des créateurs fabricants, il édite, début 1951, un document publicitaire au graphisme particulièrement soigné, ajoutant à la gamme existante de nouveaux modèles destinés aux collectivités et aux colonies, telles les chaises démontables ou empilables.

Son action de prospection l'amène à susciter la création et le développement d'autres modèles : en prise directe avec les réalités du marché, c'est avec pertinence qu'il formule les propositions de corrections et les demande d'études, lesquelles sont prises en compte par Jean Prouvé et immédiatement formalisées aux Ateliers<sup>6</sup>. Ses contacts avec la clientèle particulière permettent de suggérer des améliorations pour certains meubles, notamment au niveau des matières et du confort. Encourageant la recherche, il assume un rôle effectif qui dépasse largement le cadre commercial et le rapproche déjà de ses futures activités d'éditeur de mobilier.

Dès 1951, alors qu'une restructuration complète des services se met en place à Maxéville, le secteur mobilier fait figure de pionnier en matière d'organisation de la production et de la diffusion. Le décalage entre la demande et l'offre s'estompe, et d'importantes commandes de mobilier scolaire conduisent à la fabrication de vraies séries.

L'organisation autonome pour le secteur mobilier, voulue de longue date par Jean Prouvé, est finalement réalisée en 1952-1953, alors même que la société Stodal prend le dessus dans la gestion des Ateliers. Or, l'indépendance de ce secteur doit garantir à la fois son développement et sa reconnaissance au sein même de l'entreprise.

L'atelier mobilier, qui compte une vingtaine d'ouvriers en 1953, est, selon Jean Prouvé, « en bonnes mains<sup>7</sup> » et bénéficie de vastes locaux de construction récente pour la fabrication, le montage et la peinture. Cette installation performante ainsi qu'un matériel adapté favorisent la productivité. Le service des devis fait de son mieux pour calculer des prix de vente bénéficiaires et concurrentiels. Des séries importantes peuvent être mises en fabrication : ainsi, en 1951, sont produits 360 fauteuils Visiteur, 1 550 chaises, 90 tables de salle à manger tout métal, 290 armoires et bahuts, sans parler des commandes spéciales pour lesquelles les Ateliers Jean Prouvé sont particulièrement compétitifs.

En 1952, le mobilier représente plus d'un quart du chiffre d'affaires total, ce qui dépasse largement la prévision. Malgré ces bons résultats, l'indépendance de ce service dérange la nouvelle direction administrative, qui juge en fonction du tonnage d'aluminium utilisé et estime encore insuffisants les efforts pour développer l'emploi de l'aluminium dans le mobilier, bien que les versions en alliage

des modèles existants ou les nouveaux meubles spécialement étudiés soient plus chers (de 10 à 25 %), et les débouchés plutôt restreints. L'emploi de l'aluminium dans le secteur du mobilier restera dès lors réservé à certains composants ou à des expérimentations ponctuelles.

La section mobilier des Ateliers va connaître un développement exponentiel jusqu'en 1955 grâce à l'émergence de nouveaux marchés — l'université ou les colonies notamment — et à la confirmation de la double identité de créateur et d'éditeur de Jean Prouvé.

Bien que ne disposant pas encore de toutes les pièces de mobilier correspondant au nouveau marché universitaire, les Ateliers font la démonstration de leur aptitude à y répondre très rapidement grâce à leur faculté d'adaptation. À l'occasion de l'aménagement de la cafétéria de l'École des arts et métiers, à Paris, sont mis au point, à partir d'études antérieures, des modèles qui feront date : la chaise « standard » ainsi que sa version démontable, et un guéridon haut à piètement en tôle pliée à entretoises. Le mobilier d'amphithéâtre constitue alors l'un de leurs principaux débouchés. Tandis que le modèle type à structure en tôle pliée établi en 1951 est dérivé de projets étudiés avant la guerre, certains aménagements donnent lieu à des spécimens remarquables, telles les « bergères » fabriquées à quelques centaines d'exemplaires pour l'université d'Aix-Marseille.

Les Ateliers participent aux expositions grand public, comme le Salon des arts ménagers, où leur activité de constructeur est intimement associée à celle de créateur fabricant de mobilier. En 1949, y est exposée une maison à portique, entièrement meublée, en 1950 une maison Coque, également meublée, et l'année suivante une salle de classe. La production d'ameublement figure également en bonne place dans des manifestations plus ciblées, comme, en 1951, la section française à la Triennale de Milan. Grâce aux relations personnelles de Jean Prouvé et de Steph Simon, les architectes précurseurs font souvent appel directement aux Ateliers pour l'aménagement de leurs bâtiments, leur conférant ainsi une place toute particulière au sein de la concurrence.

L'aménagement des 5 000 m<sup>2</sup> d'un bâtiment destiné à loger les employés d'Air France à Brazzaville est à l'origine d'une collaboration fructueuse, ultérieurement contractualisée, entre Jean Prouvé et Charlotte Perriand<sup>8</sup>.

Steph Simon y voit probablement un intérêt d'ordre commercial, mais sans doute pressent-il aussi celui de l'alliance de ces deux créateurs de premier plan au sein d'une société dont il est l'agent exclusif. Selon Jean Prouvé, cette collaboration s'inscrit dans la cohérence d'aspirations identiques : « La décision que j'avais prise d'associer les

The first few months after the move to Maxéville<sup>5</sup> brought no major changes in production methods. The design team was working on buildings, metal joinery and furniture all at the same time: this fit closely with Prouvé's design approach, but when urgent jobs arose it led to disparities of emphasis, often to the detriment of the furniture division. In addition, market prospects in the latter field were hampered by a lack of internal organization and any real growth policy. The Ateliers were faced with a number of issues: having models that met the requirements of the growth markets—housing and the public sector; orienting production towards series large enough to ensure competitive prices and a regular stock; and developing commercially sound distribution tactics. In 1948 Prouvé, insisting on the need to rationalize work at the Ateliers on all levels and in all fields, took steps to increase the furniture division's autonomy in terms of design, manufacture and sales.

This shift was facilitated by the hiring of two staff members who wasted no time in responding to Prouvé's plans, with sales organization and the designing of new furniture both going ahead. Steph Simon set up a market research network in 1948 and the young artist André Le Stang was put in charge of furniture design.

In 1949 Simon became the Ateliers' official sales representative, working on commission, presenting the firm's entire output to architects and exclusively responsible for marketing the furniture. With a solid grounding in industry and the marketing of household items, he shared Prouvé's ideas and set up a sales strategy for the furniture division that tied in directly with the design process. To ensure the Ateliers definitive status in the world of designer-manufacturers, in 1951 he brought out a graphically meticulous brochure detailing the existing range and additional models for the public sector and the colonies such as demountable and stackable chairs.

His market research also led him to initiate the designing and development of other models: thoroughly attuned to the realities of the market, he was the ideal source of suggestions for adjustments and new designs which Prouvé immediately put into effect.<sup>6</sup> Simon's contacts with the private sector gave him ideas for improvements to some of the furnishings, in particular in terms of materials and convenience. A driving force for new research, he became more than just a salesman and was gradually evolving towards his future role as a furniture producer and dealer. In 1951, with Maxéville in the throes of a complete restructuring, the furniture division pioneered a new approach to production and distribution. The gap between demand and supply was closing and large orders for school furnishings led to the manufacture of real series.

The organizational autonomy Prouvé had so long been seeking for the furniture division was finally achieved in 1952-1953, just as the Stodal aluminum company was getting the upper hand in the running of the Ateliers. This independence was meant to underpin both the division's growth and its status within the company.

The furniture workshop employed some twenty workers in 1953; "in good hands",<sup>7</sup> according to Prouvé, it enjoyed huge, recently built premises for manufacturing, assembling and painting, and this, plus the right equipment, gave productivity a boost. Meanwhile the estimates department was doing its best to come up with prices combining profitability and competitiveness. Major series were now profitable: 1951 saw production of 360 Visiteur armchairs, 1,550 chairs, 90 all-metal dining tables, 290 wardrobes and cabinets, not to mention the special orders for which the Ateliers were particularly competitive.

In 1952 furniture accounted for over a quarter of all sales, considerably more than predicted. Despite these promising results, the new board of directors was unhappy with the division's independence: their concern was with maximizing recourse to aluminum, and they felt that insufficient effort was being made to increase its use in the furniture—despite the fact that the alloy versions of existing models and specially made items were 10-25% more expensive and enjoyed only limited market recognition. This ultimately meant that the furniture division's use of aluminum would remain restricted to certain components and ad hoc experiments.

The furniture division went ahead in leaps and bounds until 1955, thanks to the emergence of new markets—universities and the colonies in particular—and growing recognition of Prouvé's dual identity as designer and manufacturer.

While not yet producing all the items of furniture called for by the new university market, the Ateliers demonstrated an ability to adapt rapidly to changing requirements. For the furnishing of the cafeteria at the École des Arts et Métiers in Paris earlier designs were transformed into landmark models: the "standard" chair and its demountable version, and a *guéridon haut*—a tall pedestal table—whose pressed steel base was braced with crosspieces. Lecture hall furniture was by then one of their main products. While the basic pressed steel model dating from 1951 had been derived from prewar designs, modifications gave rise to such remarkable examples as the "bergères", of which several hundred were made for the University of Aix-Marseille.

The Ateliers took part in public exhibitions like the Salon des Arts Ménagers home show, at which their work as



efforts de Charlotte Perriand et de Pierre Jeanneret aux nôtres découlaient de la logique, nos tendances depuis de nombreuses années étant les mêmes ou se complétant<sup>9</sup>. » *Bénéficiant des infrastructures et de l'indéniable savoir faire des Ateliers Jean Prouvé, ayant en outre la possibilité de tester immédiatement ses projets, Charlotte Perriand va pouvoir créer de nouveaux modèles.* Et surtout, elle se rapproche de l'usine : peu de créateurs peuvent profiter à ce moment-là d'une telle opportunité pour s'inscrire dans le processus industriel préconisé par Formes utiles. En retour, sa collaboration au secteur mobilier lui vaut une commission de 1 % du chiffre d'affaires de ce département.

*Charlotte Perriand bénéficiera ponctuellement des conseils de Jean Prouvé, elle le consultera par exemple pour améliorer le piètement d'une longue table de lecture destinée à la Maison de l'étudiant, à Paris. Jean Prouvé lui proposera des pieds trapézoïdaux double face en tôle pliée sur le modèle de ceux créés de longue date, notamment pour les sièges d'amphithéâtre.*

*En 1952 Charlotte Perriand créa le mobilier pour les chambres d'étudiants de la Maison de la Tunisie puis de la Maison du Mexique à la Cité universitaire internationale de Paris, en particulier les bibliothèques à plots qui seront fabriquées par les Ateliers Jean Prouvé.*

*Au même moment, Jean Prouvé créa également de nombreux modèles de meubles sur lesquels chacun, des bureaux d'études aux services de fabrication, de traçage et même d'outillage peut intervenir pour améliorer le projet.* Inlassablement, Jean Prouvé donne l'idée, la précise, corrige et améliore, à la faveur de discussions et d'échanges constants au sein des Ateliers.

Pourtant, même si cent fois sur le métier on a remis l'ouvrage, le temps entre conception et réalisation est étonnamment court. Au vu des documents produits par le bureau d'études mobilier, on est frappé par le contraste entre l'importance de certaines créations et le peu de dessins préparatoires qu'elles ont occasionnés, à l'exemple du bureau à piètement Compas, créé fin 1952<sup>10</sup>, et dont le piètement fuselé est simultanément décliné pour des tables, des bureaux et des aménagements d'amphithéâtres. Ce sont en général des concepts issus de recherches antérieures qui peuvent être très rapidement adaptés et améliorés. Mais, surtout, l'existence du service prototypes permet de travailler directement sur l'objet : « Il y a des corrections qui doivent se faire sur pièces et qui ne se font pas sur la table à dessin. »

*Une publicité parue en février 1953 reflète clairement l'organisation générale en présentant les récentes créations respectives de Charlotte Perriand et de Jean Prouvé éditées par les Ateliers Jean Prouvé exclusivement distribuées par Steph Simon.* Pourtant, l'apport créatif de Jean Prouvé reste assimilé aux Ateliers

Jean Prouvé, malgré les efforts répétés de Steph Simon l'incitant à mettre son nom en avant. Sollicitations qui vont évidemment à l'encontre des convictions de Prouvé, lequel a toujours revendiqué son effacement au profit d'une entité incarnant selon lui la parfaite adéquation entre la création et la fabrication.

Fin 1953, alors qu'il s'interroge sur les modalités de la poursuite de sa collaboration avec les Ateliers<sup>11</sup>, Jean Prouvé s'inquiète tout particulièrement pour l'avenir de la section mobilier, qu'il pressent menacée suite notamment au licenciement de Martha Villiger par la nouvelle direction. Néanmoins, grâce à son autonomie, l'équipe de création va poursuivre son activité sans autre changement notable que le statut de certains de ses membres, qui vont réussir, jusqu'en 1956, à maintenir la continuité des études sous la direction attentive de Jean Prouvé.

Ainsi, le développement du marché universitaire, avec la construction de plusieurs cités de logements pour les étudiants, favorise la création de nouveaux meubles et diverses adaptations économiques de modèles antérieurs. Le deuxième concours pour la cité d'Antony débouche sur la commande de 150 chambres de célibataires (aménagées notamment avec un modèle spécial d'étagère-bibliothèque, un fauteuil léger créé pour l'occasion et une version en tube du bureau à piètement Compas). L'équipement des réfectoires et des parties communes de la même cité sera parmi les dernières fournitures importantes des Ateliers Jean Prouvé en matière de mobilier, bien que de nombreuses soumissions soient proposées pour d'autres collectivités, à l'instigation de Steph Simon, pour qui l'enjeu est important : en avril 1956, il ouvre à Paris une galerie qui diffuse principalement les créations de Jean Prouvé et de Charlotte Perriand et dont la façade vitrée dessinée par Prouvé donne sur le boulevard Saint-Germain.

Toujours lié avec Maxéville, Steph Simon s'attache à alimenter l'usine en commandes de mobilier, qui ne suffiront pas toutefois à persuader les nouveaux dirigeants de conserver cette activité : fin 1959, la fabrication cesse définitivement, le stock est liquidé et les deux derniers dessinateurs reclassés. Steph Simon devient alors éditeur à part entière et fait fabriquer en région parisienne, sous contrat avec Jean Prouvé, une gamme très réduite de modèles standard comme la chaise 305 semi-métallique, les fauteuils légers Conférence et « Antony », les bureaux à piètement Compas<sup>12</sup>... L'accord évoque également la création de « meubles nouveaux » mais Jean Prouvé, alors totalement investi dans ses activités de construction et d'enseignement ne se trouve plus dans une situation porteuse : « [...] n'ayant plus d'atelier, je renonçai totalement à

constructs was closely tied in with their furniture-making. In 1949 they showed a fully furnished portal frame house, in 1950 a furnished "shell house", and the following year a classroom. Their furniture was also featured prominently in more specialized contexts, such as the French pavilion at the 1951 Milan Triennial. Prouvé's and Simon's connections meant that innovative architects often went directly to the Ateliers when furnishing their buildings, thus spotlighting them in the competitive arena.

The equipping of a 5,000 square meter building to accommodate Air France staff in Brazzaville led to a highly productive collaboration, and later a contract, between Jean Prouvé and Charlotte Perriand.<sup>8</sup>

Steph Simon was probably alert to the commercial potential of the situation, but was also confident in an alliance of two leading designers within a company for which he was the sole agent. According to Prouvé, their collaboration reflected identical aspirations: "The decision I had taken to work with Charlotte Perriand and Pierre Jeanneret was dictated by logic: for many years we had been moving in similar or complementary directions."<sup>9</sup> *Charlotte Perriand benefited from the infrastructure and undeniable savoir faire of the Ateliers Jean Prouvé and had the possibility to immediately test her projects, allowing her to develop new models.* Most importantly of all, she had access to the workshops: few designers of the time had this kind of opportunity for involvement in the industrial process advocated at the UAM's Formes Utiles (Useful Forms) exhibitions. In return she received a 1% commission on furniture division sales.

*Charlotte Perriand occasionally benefitted from Jean Prouvé's advice, and consulted him about ways of improving the base for a long library table designed for the Maison de l'Étudiant student center in Paris. Jean Prouvé suggested two-sided trapezoidal legs of pressed steel, based on the hollow longstanding model that he notably used for the lecture hall seats.*

*In 1952 Charlotte Perriand created the furniture for the student rooms at the Maison de la Tunisie and then for the Maison du Mexique at the Cité Universitaire Internationale de Paris, a notable feature being the "block shelving" bookcases that were fabricated by the Ateliers Jean Prouvé.*

*At the same time, Jean Prouvé was creating a number of furniture models. Across the board cooperation was common practice at the Ateliers, involving the design and manufacturing sections, the tracers and even the shop-floor workers: at each stage of the process all concerned could help improve the design.*

And despite these endless "returns to the drawing board" the time lapse between design and production was amazingly short. Particularly striking, however, when looking

through the documents produced by the furniture design office, is the contrast between the importance of some designs and the minimal number of preliminary drawings they gave rise to: a typical example is the desk with Compas base, dating from late 1952,<sup>10</sup> whose tapered-leg base was simultaneously adapted to tables, desks, and lecture hall furniture. As a rule these designs derived from earlier concepts that could be very rapidly adapted and improved. Most importantly, however, the existence of a prototypes section meant that objects could be worked on directly: "There are adjustments that have to be made hands-on," said Prouvé, "and not on the drawing board." *An advertising brochure from 1953 clearly illustrates the general organization by presenting the recent, respective designs by Charlotte Perriand and by Jean Prouvé, produced by the Ateliers Jean Prouvé and exclusively distributed by Steph Simon.* Prouvé's own creative input was subsumed under that of the Ateliers, despite Simon's repeated efforts to have him feature his name more prominently. These urgings visibly went against the grain for someone who had always chosen to remain in the background in the interests of a firm he saw as providing the perfect fit between design and manufacturing.

Late in 1953, as he pondered how best to continue his collaboration with the Ateliers,<sup>11</sup> Prouvé was particularly concerned about the future of the furniture division, his sense that it was under threat being compounded by Martha Villiger's dismissal by the new management. Nonetheless the division's autonomy meant that, under Prouvé's attentive supervision, it was able to continue functioning until 1956, with no more than a change in the status of some members of the design team.

Meanwhile the university market was expanding, with construction of new campuses offering scope for new furnishings and cheaper adaptations of existing models. The second competition for the Antony campus led to an order for 150 single rooms, notably featuring a new bookshelf unit, a specially designed lightweight armchair, and a tubular version of the desk with Compas base. The equipping of the dining and common areas would be among the Ateliers' last major ventures into furniture, although numerous other public sector tenders were submitted at the instigation of Steph Simon, for whom the stakes were high: in April 1956 he opened a gallery in Paris devoted mainly to the work of Jean Prouvé and Charlotte Perriand, with Prouvé's glazed façade giving onto the Boulevard Saint Germain.

His Maxéville connection still intact, Simon worked hard at providing the Ateliers with furniture orders, but these were not substantial enough to convince the new managers:

la construction de meubles. Ce fut pour moi très sévère<sup>13</sup> ». Alors que se développent les ventes des créations des Eames, Jacobsen ou Bertoïa diffusées par les firmes Knoll, Miller ou Tecno, Steph Simon poursuit d'une manière assez marginale l'édition des bureaux et lits Jean Prouvé jusqu'au début des années 1960 ; force est alors de constater que « les bureaux ne se vendent plus...<sup>14</sup> »

Pourtant, c'est avec un bel enthousiasme que, vingt ans plus tard, Jean Prouvé s'engage dans une nouvelle expérience avec Jacques Hazan, dirigeant de Formes nouvelles, une société parisienne d'édition et de fabrication de mobilier. De nombreux croquis attestent de ses études pour des meubles en aluminium coulé — matériau qu'il avait déjà expérimenté à Maxéville —, des adaptations libres de modèles anciens ou des créations nouvelles ; mais, bien qu'elle repose sur des essais poussés en atelier<sup>15</sup> cette démarche ne dépassera pas le stade du prototype. Peu après, associé au choix et aux études d'adaptation des modèles, Jean Prouvé connaîtra néanmoins la satisfaction de voir rééditée une première série de ses créations<sup>16</sup>. ■

#### NOTES

1. Soumissionnaires jusque fin 1934, les Ateliers Prouvé ne participeront pas à l'appel d'offres final de février 1935. Voir Peter Sulzer, *Jean Prouvé. Œuvre complète*, vol. 2, 1934-1944, Bâle, Birkhäuser, 1999, notice n° 482, p. 98.
2. Pourtant, s'efforçant de participer à chacune des expositions de l'UAM, Prouvé y présente chaque année, à partir de 1934, de nouvelles créations.
3. Système de profils en tôle pliée, bloqués par des vérins entre le sol et le plafond, dans lesquels s'accrochent des consoles.
4. Lettre et croquis envoyés par Jean Prouvé à son frère à Henri pour l'aménagement intérieur d'une maison à portique au Salon d'automne 1946. Archives agence Henri Prouvé, Archives départementales de Meurthe-et-Moselle.
5. Trop à l'étroit dans les espaces de la rue des Jardiniers, à Nancy, les Ateliers vont s'établir en 1947 dans la commune de Maxéville, proche de Nancy, dans des bâtiments industriels désaffectés.
6. C'est ainsi que pour répondre à une campagne d'homologation lancée par le ministère de l'Éducation nationale dans un contexte de forte concurrence, la gamme du mobilier scolaire est renouvelée et complétée par le type Maternelle et de nouveaux pupitres.
7. Voir « Analyse de l'état actuel des Ateliers de Maxéville » par J. Prouvé, s. d. [avril-mai 1953]. Note destinée à Studal, 12 p. dactylographiées ; Fonds Jean Prouvé, Bibliothèque Kandinsky, Centre Pompidou, Paris.
8. La mise en œuvre de ce chantier est particulièrement représentative des modes de collaboration entre Charlotte Perriand, Jean Prouvé et les Ateliers Prouvé, et de la diversité de leurs aspects : de la fourniture de séries de mobilier standard Tropicque à la mise au point d'un placard aéré breveté en commun, en passant par l'adaptation vernaculaire par Charlotte Perriand de certains meubles ou piètements existants, ou encore la conception par Jean Prouvé de cloisons-persiennes à ailettes.
9. Jean Prouvé, note pour M. Baron (à propos du mobilier), s. d. [1953], 1 p. dactylographiée ; Fonds Jean Prouvé, Bibliothèque Kandinsky, Centre Pompidou, Paris.
10. La datation de ce modèle de piètement est établie d'après le registre numérique des plans des Ateliers Jean Prouvé ; Fonds Jean Prouvé, Bibliothèque Kandinsky, Centre Pompidou, Paris. La première dénomination « compas » date de 1953.

11. Voir C. Coley, « De l'atelier aux Ateliers », dans *Jean Prouvé. La poésie de l'objet technique. The Poetics of Technical Objects*, Weil-am-Rhein, Vitra Design Museum, 2004, p. 110-123.
12. Les documents publicitaires de la galerie Steph Simon proposent les modèles suivants : « chaise semi métallique coussinée ou non », « siège de repos Antony », « fauteuil Direction », « fauteuil léger Conférence », « bureaux Direction », lits « type Flavigny » et « type Scal ».
13. *Jean Prouvé, une architecture par l'industrie*, Zurich, Artemis, 1971, p. 144.
14. Lettre de Steph Simon à Jean Prouvé, Fonds Jean Prouvé, Bibliothèque Kandinsky, Centre Pompidou, Paris.
15. Pour les quatre modèles concernés (chaise inclinable, fauteuil réglable de grand repos, chaise démontable, piètement type Compas), les études d'exécution sont menées avec la designer Hélène Diebold et le prototypage est assuré par Jean Cini, un ancien collaborateur de Jean Prouvé, dans son atelier nancéien (1980-1981).
16. Dès 1983, par la firme allemande Tecta et par une petite entreprise française, Bermude. Depuis 2000, c'est la société suisse Vitra qui commercialise une sélection de modèles créés par Jean Prouvé entre 1930 et 1955.

**Ce texte est une version revue et augmentée du texte « Le mobilier : création, production, diffusion » publié dans *Jean Prouvé. La poésie de l'objet technique. The Poetics of Technical Object*, Weil-am-Rhein, Vitra Design Museum, 2004, p. 314-331. Les passages composés en caractères différents de ceux du texte signalent la formulation souhaitée par la succession Charlotte Perriand.**

late in 1959 manufacturing stopped definitively, the stock was sold off and the two remaining draftsmen transferred. Simon now became a producer in his own right, working under contract with Jean Prouvé and organizing the manufacture, in a plant near Paris, of a very limited range of standard models, among them the semi-metallic 305 chair, the Conférence and “Antony” lightweight armchairs, and desks using the Compas base.<sup>12</sup> The contract also provided for the designing of “new furnishings”, but Prouvé, now totally committed to his building and teaching, was no longer well placed for this kind of venture: “I gave up furniture construction when I no longer had a workshop and I missed the work a great deal.”<sup>13</sup> In a climate of rising sales of designs by Eames, Jacobsen and Bertoïa and their distribution by Knoll, Miller and Tecno, Steph Simon remained a fairly marginal player, continuing his marketing of Jean Prouvé desks and beds into the early 1960s; ultimately, however, he had to recognize that “desks don't sell anymore.”<sup>14</sup>

Nonetheless, twenty years later Prouvé enthusiastically undertook a fresh venture with Jacques Hazan, director of Formes Nouvelles, a Parisian producer and manufacturer of furniture. Numerous sketches testify to his ideas for cast aluminum, a material he had already experimented with at Maxéville, as well as new new pieces and free adaptations of earlier models; but despite extensive workshop testing<sup>15</sup> things never went beyond the prototype stage. Shortly afterwards, though, after collaborating on the selection and adaptation process, Prouvé had the satisfaction of seeing the re-edition of a first series of models.<sup>16</sup> ■

#### NOTES

1. Although they had made submissions until late 1934, the Ateliers Jean Prouvé did not take place in the final call for tenders in February 1935. See Peter Sulzer, *Jean Prouvé. Œuvre complète*, vol. 2, 1934-1944 (Basel: Birkhäuser, 1999), entry no. 482, p. 98.
2. Even so, Prouvé insisted on taking part in the UAM exhibitions, and from 1934 onwards presented new designs there every year.
3. A system of pressed steel posts, fixed between floor and ceiling by pistons, to which items of furniture could be attached.
4. Letter and sketch sent by Jean Prouvé to his brother Henri, regarding the interior equipping of a portal frame house at the Salon d'Automne in 1946. Archives of the Henri Prouvé agency, Archives of the Meurthe-et-Moselle département.
5. Shortage of space on the Rue des Jardiniers site in Nancy led to the transfer of the Ateliers to a disused plant in nearby Maxéville in 1947.
6. To quote one example: in response to a Ministry of Education call for tenders in a highly competitive context, the range of school furniture was redesigned and complemented by the Maternelle series and new desks.
7. See Jean Prouvé's “Analyse de l'état actuel des Ateliers de Maxéville”, undated [April-May 1953]. Memorandum to Studal, 12 typed pages. Fonds Jean Prouvé, Bibliothèque Kandinsky, Centre Pompidou, Paris.
8. This project was highly typical of the Charlotte Perriand/Jean Prouvé/Ateliers Prouvé mode of collaboration and its different aspects: it included series of standard Tropicque furnishings, the

development of a jointly patented ventilated cupboard, Perriand's vernacular adaptations of existing furnishings and bases, and Prouvé's design for louvered shutters/partitions.

9. Jean Prouvé, memorandum to M. Baron on the subject of furniture, undated [1953]. One typed page. Fonds Jean Prouvé, Bibliothèque Kandinsky, Centre Pompidou, Paris.
10. This date has been established from the digital register of the Ateliers' plans: Fonds Jean Prouvé, Bibliothèque Kandinsky, Centre Pompidou, Paris. The first use of the term “compas” dates from 1953.
11. See Catherine Coley, “From the Workshop to the Ateliers”, in *Jean Prouvé: The Poetics of Technical Objects* (Weil-am-Rhein: Vitra Design Museum, 2004), pp. 110-123.
12. The brochures from Steph Simon's gallery offered the following models: “semi-metallic chair, with or without padding”, “Antony armchair”, “Direction office chair”, “Conférence armchair”, “Direction desks”, and “Flavigny” and “Scal” type beds.
13. *Jean Prouvé: Industrial Architecture* (Zurich: Artemis, 1971), p.144.
14. Letter from Steph Simon to Jean Prouvé, Fonds Jean Prouvé, Bibliothèque Kandinsky, Centre Pompidou, Paris.
15. For the four models in question—reclining armchair, adjustable armchair, demountable chair, Compas-type base—the working designs were carried out with designer Hélène Diebold. The prototypes were made by Jean Cini, who had previously worked with Prouvé, in his workshop in Nancy (1980-1981).
16. In 1983 Tecta in Germany and the small French company Bermude began production. Since 2000 the Swiss firm Vitra has been marketing a selection of Prouvé designs from the period 1930-1955.

This is a revised and enlarged version of Catherine Coley's essay “Furniture: Design, Manufacture, Marketing” in *Jean Prouvé: The Poetics of Technical Object*, Weil-am-Rhein: Vitra Design Museum, 2004, pp. 314-331. The passages written in a font different from that of this text indicate the formulation desired by Charlotte Perriand's estate.



Les principaux modèles de mobilier conçus par Jean Prouvé entre 1928 et 1955 sont illustrés et commentés ici sous forme de notices regroupées chronologiquement à l'intérieur de dix chapitres, chacun d'eux étant consacré à une catégorie déterminée de meubles.

## AVANT-PROPOS

CATHERINE COLEY

Les principaux modèles de mobilier conçus par Jean Prouvé entre 1928 et 1955 sont illustrés et commentés ici sous forme de notices regroupées chronologiquement à l'intérieur de dix chapitres, chacun d'eux étant consacré à une catégorie déterminée de meubles.

Cette organisation en forme de répertoire vise à proposer un panorama significatif — quoique non exhaustif, tant s'en faut — des créations de Jean Prouvé, seul ou en collaboration, et de la production de mobilier dans ses Ateliers.

Les principaux modèles de mobilier conçus par Jean Prouvé entre 1928 et 1955 sont illustrés et commentés ici sous forme de notices regroupées chronologiquement à l'intérieur de dix chapitres, chacun d'eux étant consacré à une catégorie déterminée de meubles.

Cette organisation en forme de répertoire vise à proposer un panorama significatif — quoique non exhaustif, tant s'en faut — des créations de Jean Prouvé, seul ou en collaboration, et de la production de mobilier dans ses Ateliers.

Pour présenter ces quelque deux cent soixante types, modèles et variantes, pièces de séries, prototypes ou commandes spéciales, notre principale exigence a porté sur l'exactitude historique, essentiellement en matière de datation et de dénomination des modèles.

Bien que soutenu par des travaux antérieurs, notamment ceux menés par Peter Sulzer dans les archives des Ateliers Jean Prouvé, notre souci d'exactitude s'est souvent heurté à des difficultés induites par l'organisation administrative des Ateliers Jean Prouvé : changements successifs de dénomination des modèles, informations contradictoires dans les documents commerciaux, confusions ou imprécisions sur les plans et dessins. Aussi nous sommes-nous attachés à rétablir les dénominations d'origine, lorsqu'elles existent, tout en conservant certaines précisions d'usage, lorsqu'elles se justifient.

Au-delà de son aspect systématique et rigoureux, le parti qui a été le nôtre permet aussi, nous l'espérons, d'aborder de manière sensible l'œuvre de Prouvé en matière de mobilier. Une œuvre dont l'esprit et les caractères permanents qui en font l'originalité et la complexité se retrouvent en filigrane tout au long du propos. ■

L'étude de chacun des types, modèles et variantes est fondée essentiellement sur l'observation directe des pièces disponibles. Elle a été complétée par des recherches dans différents fonds d'archives, notamment les documents conservés par d'anciens collaborateurs de Jean Prouvé; leur témoignage a été, en effet, capital pour la compréhension des conditions de fabrication, tout comme pour celle de l'évolution technique des modèles. Dans la mesure du possible sont précisées dans la notice les conditions de la production de chacun des modèles: dates extrêmes de production, estimation du nombre d'exemplaires commercialisés, débouchés, existence d'essais et/ou de prototypes — notamment en ce qui concerne l'utilisation de l'aluminium.

Cette étude doit également beaucoup aux travaux de dépouillement menés par Peter Sulzer, que nous remercions tout particulièrement ici: avec son autorisation, la bibliographie figurant dans les notices renvoie précisément à la référence des documents publiés dans les quatre volumes de son ouvrage Jean Prouvé. L'Œuvre complète, 1995-2008.

Cette bibliographie est articulée en trois parties :

- les différents catalogues commerciaux des Ateliers Jean Prouvé, ou de Steph Simon, leur diffuseur puis éditeur ;
- les articles parus dans les publications de l'époque ;
- l'ouvrage de Peter Sulzer mentionné ci-dessus, avec indication du volume et du numéro des notices.

Cette bibliographie est articulée en trois parties :

- les différents catalogues commerciaux des Ateliers Jean Prouvé, ou de Steph Simon, leur diffuseur puis éditeur ;
- les articles parus dans les publications de l'époque ;
- l'ouvrage de Peter Sulzer mentionné ci-dessus, avec indication du volume et du numéro des notices.

Cette étude doit également beaucoup aux travaux de dépouillement menés par Peter Sulzer, que nous remercions tout particulièrement ici : avec son autorisation, la bibliographie figurant dans les notices renvoie précisément à la référence des documents publiés dans les quatre volumes de son ouvrage *Jean Prouvé. L'Œuvre complète, 1995-2008*. Cette bibliographie est articulée en trois parties :

- les différents catalogues commerciaux des Ateliers Jean Prouvé, ou de Steph Simon, leur diffuseur puis éditeur ;
- les articles parus dans les publications de l'époque ;
- l'ouvrage de Peter Sulzer mentionné ci-dessus, avec indication du volume et du numéro des notices.

Cette étude doit également beaucoup aux travaux de dépouillement menés par Peter Sulzer, que nous remercions tout particulièrement ici : avec son autorisation, la bibliographie figurant dans les notices renvoie précisément à la référence des documents publiés dans les quatre volumes de son ouvrage *Jean Prouvé. L'Œuvre complète, 1995-2008*. Cette bibliographie est articulée en trois parties :

- les différents catalogues commerciaux des Ateliers Jean Prouvé, ou de Steph Simon, leur diffuseur puis éditeur ;
- les articles parus dans les publications de l'époque ;
- l'ouvrage de Peter Sulzer mentionné ci-dessus, avec indication du volume et du numéro des notices.

La date d'origine retenue pour chacun des modèles est celle de sa création, qu'il s'agisse de plan ou de prototype, même si sa production intervient ultérieurement. Les datations successives indiquées en tête des notices renvoient à des changements de dénominations et à des modifications — mêmes légères — de l'objet, détaillées dans le texte. Les dénominations, les dates et les provenances portées dans les légendes des photos sont celles des modèles photographiés.

À partir des années 1930, début de la production du mobilier aux Ateliers Jean Prouvé, la plupart des modèles réalisés sont identifiés par une dénomination propre. Dans le cas de modèles produits durant plusieurs années, cette dénomination a pu évoluer et être modifiée à plusieurs reprises.

Les conventions typographiques que nous avons adoptées visent à rendre aussi claire que possible cette diversité.

- Les dénominations de modèles qui n'ont jamais reçu d'autre nom que celui de leur type figurent sans signe distinctif particulier dans le titre de la notice ; le cas échéant, elles sont précisées par :
  - une matière : TABOURET BOIS / WOOD STOOL ;
  - une destination : CHAIRE DE PROFESSEUR / PROFESSOR DESK ;
  - un principe constructif : TABLE À PIÈTEMENT CENTRAL / TABLE WITH CENTRAL LEG ;
  - ou une combinaison de deux : TABLE DE REFECTOIRE À PIEDS PROFILÉS / REFECTORY TABLE WITH PROFILED LEGS.

- Les dénominations données dès l'origine par les Ateliers Jean Prouvé à certains modèles — attestées par les documents d'archives, les tarifs et catalogues commerciaux — figurent en gras dans le titre de la notice. Elles comportent parfois des initiales et/ou un numéro d'identification ; en tant que « noms propres », elles restent pratiquement inchangées dans la traduction anglaise :
  - CHAISE **TOUT BOIS** / **TOUT BOIS** CHAIR ;
  - FAUTEUIL **VISITEUR FV 11** / **VISITEUR FV 11** ARMCHAIR.

 Les dénominations données ultérieurement par les Ateliers Jean Prouvé à des modèles dont la production s'est poursuivie pendant plusieurs années figurent en sous-titre gras de la notice, avec précision des dates de changement d'appellation: - FAUTEUIL DE BUREAU PIVOTANT (1944), puis FAUTEUIL PIVOTANT **FP 11** (1946), puis FAUTEUIL **DIRECTION N° 353** PIVOTANT (1951) / SWIVELING OFFICE CHAIR (1944), puis **FP 11** SWIVELING OFFICE CHAIR (1946), puis **DIRECTION N° 353** SWIVELING OFFICE CHAIR (1951).

 Les dénominations liées à des noms de commanditaires, à des projets ou commandes précis, puis consacrées par l'usage, figurent également en gras dans le titre de la notice: - CHAISE **CITÉ** / **CITÉ** CHAIR; - TABLE **TRIENNALE DE MILAN** / **TRIENNALE DE MILAN** TABLE; - FAUTEUIL DE BUREAU **CPDE** / **CPDE** OFFICE CHAIR.

 Elles peuvent parfois se superposer aux dénominations d'origine: - **FAUTEUIL LÉGER N° 356**, DIT CHAISE ANTONY / **FAUTEUIL LÉGER No. 356**, A.K.A. ANTONY CHAIR.

 Certains qualificatifs utilisés à l'époque puis consacrés par l'usage ont été conservés et placés entre guillemets dans le texte: Ainsi l'adjectif « standard » qui figure indistinctement sur des plans et des tarifs, ou le terme « compas » qui qualifie ce type de piètement depuis sa création.

Elles peuvent parfois se superposer aux dénominations d'origine :

- FAUTEUIL LÉGER N° 356**, DIT CHAISE ANTONY / **FAUTEUIL LÉGER No. 356**, A.K.A. ANTONY CHAIR.

- Certains qualificatifs utilisés à l'époque puis consacrés par l'usage ont été conservés et placés entre guillemets dans le texte :
Ainsi l'adjectif « standard » qui figure indistinctement sur des plans et des tarifs, ou le terme « compas » qui qualifie ce type de piètement depuis sa création.

Elles peuvent parfois se superposer aux dénominations d'origine :

- TABLE **CAFÉTÉRIA N° 512**, DITE TABLE « COMPAS » / **CAFÉTÉRIA No. 512** TABLE, A.K.A. "COMPAS" TABLE.

Par souci d'exhaustivité, les différentes rééditions contractuelles de certains modèles ont été indiquées, en précisant la date, la dénomination et la firme concernée.

Par souci d'exhaustivité, les différentes rééditions contractuelles de certains modèles ont été indiquées, en précisant la date, la dénomination et la firme concernée.

 Les dénominations données ultérieurement par les Ateliers Jean Prouvé à des modèles dont la production s'est poursuivie pendant plusieurs années figurent en sous-titre gras de la notice, avec précision des dates de changement d'appellation: - FAUTEUIL DE BUREAU PIVOTANT (1944), puis FAUTEUIL PIVOTANT **FP 11** (1946), puis FAUTEUIL **DIRECTION N° 353** PIVOTANT (1951) / SWIVELING OFFICE CHAIR (1944), puis **FP 11** SWIVELING OFFICE CHAIR (1946), puis **DIRECTION N° 353** SWIVELING OFFICE CHAIR (1951).

 Les dénominations liées à des noms de commanditaires, à des projets ou commandes précis, puis consacrées par l'usage, figurent également en gras dans le titre de la notice: - CHAISE **CITÉ** / **CITÉ** CHAIR; - TABLE **TRIENNALE DE MILAN** / **TRIENNALE DE MILAN** TABLE; - FAUTEUIL DE BUREAU **CPDE** / **CPDE** OFFICE CHAIR.

 Elles peuvent parfois se superposer aux dénominations d'origine: - **FAUTEUIL LÉGER N° 356**, DIT CHAISE ANTONY / **FAUTEUIL LÉGER No. 356**, A.K.A. ANTONY CHAIR.

 Certains qualificatifs utilisés à l'époque puis consacrés par l'usage ont été conservés et placés entre guillemets dans le texte: Ainsi l'adjectif « standard » qui figure indistinctement sur des plans et des tarifs, ou le terme « compas » qui qualifie ce type de piètement depuis sa création.

The main furniture models designed by Jean Prouvé in the period 1928–1955 are illustrated and described here in chronologically grouped commentaries forming ten chapters. Each chapter is devoted to a specific category.

This “index” approach is intended to provide a meaningful—although far from exhaustive—overview of Prouvé’s creative work, alone or with others, and of the output of the Ateliers Jean Prouvé.

Our principal exigency in presenting these approximately two hundred and sixty types, models, variants, mass-produced items, prototypes and special commissions, has been historical exactitude, mainly in respect of dating and naming.

Although aided by earlier research, notably Peter Sulzer’s work on the Ateliers Jean Prouvé archives, our pursuit of exactitude was often hampered by the administrative functioning of the Ateliers: successive changes of model names, contradictory information in the marketing documents, confusions and imprecisions in the plans and drawings. So we set out to re-establish the original names, when they existed, while retaining certain accepted clarifications when there was good reason for them.

In addition to its methodological rigor, our strategy also, we hope, provides scope for a sensitive approach to Prouvé’s oeuvre in the furniture field—a highly original oeuvre whose spirit and characteristics are implicit all along the line. ■

 Les dénominations données ultérieurement par les Ateliers Jean Prouvé à des modèles dont la production s'est poursuivie pendant plusieurs années figurent en sous-titre gras de la notice, avec précision des dates de changement d'appellation: - FAUTEUIL DE BUREAU PIVOTANT (1944), puis FAUTEUIL PIVOTANT **FP 11** (1946), puis FAUTEUIL **DIRECTION N° 353** PIVOTANT (1951) / SWIVELING OFFICE CHAIR (1944), then **FP 11** SWIVELING OFFICE CHAIR (1946), then **DIRECTION No. 353** SWIVELING OFFICE CHAIR (1951)

 Les dénominations liées à des noms de commanditaires, à des projets ou commandes précis, puis consacrées par l'usage, figurent également en gras dans le titre de la notice: - CHAISE **CITÉ** / **CITÉ** CHAIR; - TABLE **TRIENNALE DE MILAN** / **TRIENNALE DE MILAN** TABLE; - FAUTEUIL DE BUREAU **CPDE** / **CPDE** OFFICE CHAIR.

 Elles peuvent parfois se superposer aux dénominations d'origine: - **FAUTEUIL LÉGER N° 356**, DIT CHAISE ANTONY / **FAUTEUIL LÉGER No. 356**, A.K.A. ANTONY CHAIR.

 Certains qualificatifs utilisés à l'époque puis consacrés par l'usage ont été conservés et placés entre guillemets dans le texte: Ainsi l'adjectif « standard » qui figure indistinctement sur des plans et des tarifs, ou le terme « compas » qui qualifie ce type de piètement depuis sa création.

Our study of each of the types, models and variants is based on direct observation of available pieces, complemented by archival research, notably in respect of information in the hands of former Prouvé associates; their input has been vital to the understanding of the production conditions and technical development of the models. As far as possible the following details have been included in the entry for each model: beginning and end of the production period, estimated number of items sold, outlets, existence of test pieces and/or prototypes (especially in respect of the use of aluminum).

This study draws on collections held by public institutions, notably the archives of the Ateliers Jean Prouvé and the subsequent Ateliers de Construction Préfabriquée de Maxéville (ACPM-Studal); the archives of the Meurthe-et-Moselle département, in Nancy; the Fonds Jean Prouvé in the Bibliothèque Kandinsky at the Centre Pompidou, Paris; and the Aluminium Français archives at the Institut pour l’Histoire de l’Aluminium in Clichy.

We are also much indebted to the work of Peter Sulzer, whom we would particularly like to thank. With his authorization the bibliography in the commentaries cites directly the archival references appearing in his four-volume *Jean Prouvé, l’œuvre complète (1995–2008)*. This bibliography is in three parts:

- the Ateliers Jean Prouvé sales catalogues and those of Steph Simon, the distributor and, later, producer of Prouvé’s work
- contemporary articles
- the above-mentioned work by Peter Sulzer, with the numbers of the volume and the relevant entry

The date of origin given is that of the creation of a model, whether as a plan or a prototype, even if production came later. Successive dates correspond to any changes of names or modifications, however slight, detailed in the commentary. The names, dates and provenances given in the captions are those of the models in the photographs.

From the 1930s, when furniture production began at the Ateliers Jean Prouvé, most of the models made were given a specific name. In the case of models produced over several years, this name could change, sometimes several times.

The typographical conventions adopted for this book are intended to bring as much clarity as possible to this variety.

- The names of models that never had any other name than that of their type are not highlighted in any way. Where necessary they are identified according to :
  - material : TABOURET BOIS / WOOD STOOL
  - function : CHAIRE DE PROFESSEUR / PROFESSOR DESK
  - construction principle : TABLE À PIÈTEMENT CENTRAL / TABLE WITH CENTRAL LEG
  - or a combination of two features : TABLE DE RÉFECTOIRE À PIEDS PROFILÉS / REFECTORY TABLE WITH PROFILED LEGS

- The names originally given by the Ateliers Jean Prouvé to certain models—as attested by archival material, price lists or sales catalogues—are in bold type in the title of the entry. They sometimes include initials and/or a serial number. Being proper names in French, they remain all but unchanged in the English translation :
  - CHAISE **TOUT BOIS** / **TOUT BOIS** CHAIR
  - FAUTEUIL **VISITEUR FV 11** / **VISITEUR FV 11** ARMCHAIR

 Les dénominations données ultérieurement par les Ateliers Jean Prouvé à des modèles dont la production s'est poursuivie pendant plusieurs années figurent en sous-titre gras de la notice, avec précision des dates de changement d'appellation: - FAUTEUIL DE BUREAU PIVOTANT (1944), puis FAUTEUIL PIVOTANT **FP 11** (1946), puis FAUTEUIL **DIRECTION N° 353** PIVOTANT (1951) / SWIVELING OFFICE CHAIR (1944), then **FP 11** SWIVELING OFFICE CHAIR (1946), then **DIRECTION No. 353** SWIVELING OFFICE CHAIR (1951)

 Les dénominations liées à des noms de commanditaires, à des projets ou commandes précis, puis consacrées par l'usage, figurent également en gras dans le titre de la notice: - CHAISE **CITÉ** / **CITÉ** CHAIR; - TABLE **TRIENNALE DE MILAN** / **TRIENNALE DE MILAN** TABLE; - FAUTEUIL DE BUREAU **CPDE** / **CPDE** OFFICE CHAIR.

 Elles peuvent parfois se superposer aux dénominations d'origine: - **FAUTEUIL LÉGER N° 356**, DIT CHAISE ANTONY / **FAUTEUIL LÉGER No. 356**, A.K.A. ANTONY CHAIR.

 Certains qualificatifs utilisés à l'époque puis consacrés par l'usage ont été conservés et placés entre guillemets dans le texte: Ainsi l'adjectif « standard » qui figure indistinctement sur des plans et des tarifs, ou le terme « compas » qui qualifie ce type de piètement depuis sa création.

The names later given by the Ateliers Jean Prouvé to models produced over a period of years appear as subtitles in bold in the relevant entries, together with the date of each change of name :

- FAUTEUIL DE BUREAU PIVOTANT (1944), then FAUTEUIL PIVOTANT **FP 11** (1946), then FAUTEUIL **DIRECTION N° 353** PIVOTANT (1951) / SWIVELING OFFICE CHAIR (1944), then **FP 11** SWIVELING OFFICE CHAIR (1946), then **DIRECTION No. 353** SWIVELING OFFICE CHAIR (1951)

The names sanctioned by usage and referring to clients and specific projects or orders are also printed in bold in the entry title :

- CHAISE **CITÉ** / **CITÉ** CHAIR
- TABLE **TRIENNALE DE MILAN** / **TRIENNALE DE MILAN** TABLE
- FAUTEUIL DE BUREAU **CPDE** / **CPDE** OFFICE CHAIR

They are sometimes added to the original names :

- FAUTEUIL LÉGER N° 356**, DIT CHAISE ANTONY / **FAUTEUIL LÉGER No. 356**, A.K.A. ANTONY CHAIR

Some descriptive terms used at the time, and since sanctioned by usage, have been retained and placed between quote marks in the text. Examples include the adjective "standard", which appears at various points on drawings and price lists, and "compas", a term applied to this type of base since the beginning.

They are sometimes added to the original names :

- TABLE **CAFÉTÉRIA N° 512**, DITE TABLE « COMPAS » / **CAFÉTÉRIA No. 512** TABLE, A.K.A. "COMPAS" TABLE

In the interests of completeness we have listed the official re-editions of certain Jean Prouvé models, in each case with the name, the date, and the name of the manufacturer.

CHAISES / CHAIRS





Chaise inclinable et chaise pliante.  
Planche extraite du catalogue *Jean Prouvé  
feronnier*, c. 1930.

Reclining chair and folding chair.  
Plate from the catalog *Jean Prouvé  
feronnier*, ca. 1930.

## 1929-1930 CHAISE INCLINABLE ET CHAISE PLIANTE RECLINING CHAIR AND FOLDING CHAIR

Ces deux modèles de chaises « à mécanisme » fabriqués en nombre très limité représentent la première expérience de Jean Prouvé en matière de siège. Comme les fauteuils conçus pendant la même période, ils illustrent la volonté de produire des sièges confortables et solides, grâce à des réglages mécaniques et à la mise en œuvre de la tôle façonnée et soudée. Pour ces deux modèles, sans doute fabriqués simultanément, le châssis est en tôle d'acier emboutie, tubes écrasés et tubes ronds soudés. L'inclinaison du siège ou le rabattage de l'assise sont réglés par un montage sur pivots. La fabrication a été réalisée entièrement à la main par Pierre Missey dans l'atelier de la rue Général Custine.

La première série a été étudiée et fabriquée spécialement pour l'industriel vosgien Louis Wittmann<sup>1</sup>: quatre chaises à siège inclinable, dont les parties métalliques en acier nickelé reçoivent une assise et un dossier en cuir tendu. Les profils du siège pivotent sur le piètement. Jean Prouvé a réalisé deux pièces similaires pour son propre usage, avec un châssis en tôle laquée noir et un garnissage de toile rouge tendue, dont l'une fait maintenant partie de la collection permanente du Centre Georges Pompidou.

Le modèle à assise rabattable est conçu pour être « empilé horizontalement » et gagner ainsi de la place pour le

Produced in very small numbers, these two “mechanical” chairs represent Jean Prouvé’s first ventures into seating. Like the armchairs designed during the same period, they indicate his resolve to provide strength and comfort via mechanical adjustments and the use of shaped and welded sheet metal. Doubtless made at the same time, these two models comprise pressed steel sheet, flattened tubing and welded, round tubing. Tilting and folding of the seat are regulated by a pivot mechanism. The chairs were made entirely by hand by Pierre Missey at the Rue Général Custine workshop.

The first series was designed and made specially for the Vosges industrialist Louis Wittmann<sup>1</sup>: they comprise four tilting chairs whose nickel-plated metal parts support a stretched leather seat and back. The seat’s structures pivot on the frame. Jean Prouvé made two similar pieces for his personal use, with a frame of black lacquered sheet metal and stretched red sailcloth trim; one of them is now part of the permanent collection at the Centre Pompidou in Paris.

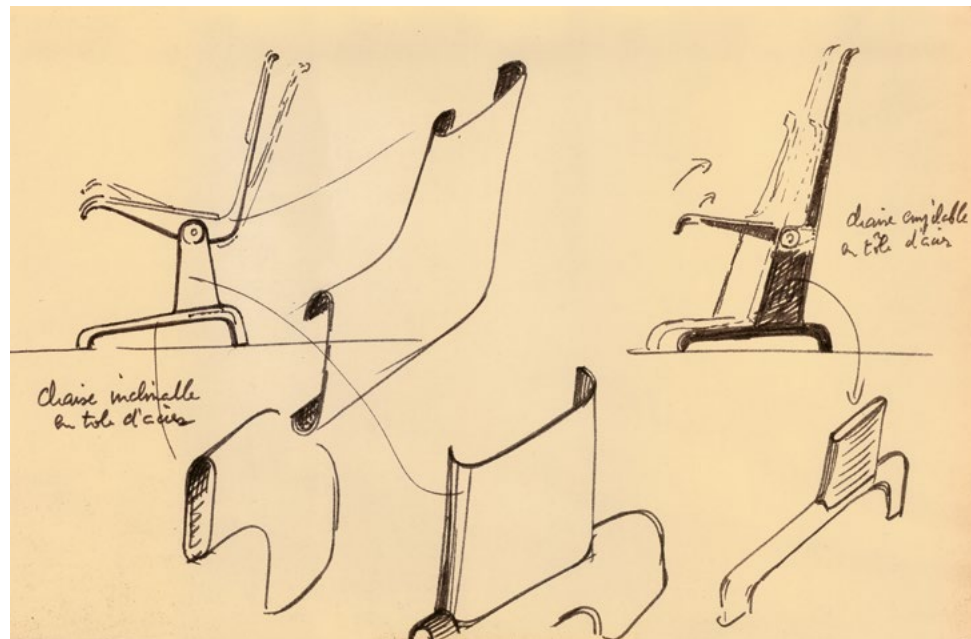
The model with the folding seat is designed with a view to “horizontal stacking” and a consequent saving of storage space. This functional feature was emphasized at the first UAM exhibition at the Musée des Arts Décoratifs in Paris,

<sup>1</sup> Chaise pliante, d'une série de six réalisée par Jean Prouvé pour sa sœur Marianne Prouvé-Georges à l'occasion de son mariage, en 1930.

<sup>2</sup> Folding chair from a series of six realized for the wedding of Prouvé's sister, Marianne Prouvé-Georges, 1930.







De haut en bas  
Ensemble de chaises inclinables réalisé pour Louis Wittmann, ossature en tôle d'acier nickelé, garnissage en cuir tendu, 1929-1930.

« Chaise inclinable en tôle d'acier. Chaise empilable en tôle d'acier ». Croquis de Jean Prouvé pour la revue *Intérieur*, 1965.

Top to bottom  
Group of reclining chairs realized for Louis Wittmann, structure in nickel-plated sheet steel, stretched leather sheath, 1929-1930.

"Reclining chair in sheet steel. Stacking chair in sheet steel". Sketch by Jean Prouvé for the magazine *Intérieur*, 1965.

stockage. Cette fonctionnalité est affirmée lors de la première exposition de l'UAM, en 1930, au musée des Arts décoratifs, où les chaises — deux pliantes et une inclinable — sont présentées pliées et rangées.

Le piètement se prolonge pour former les côtés du dossier et reçoit un tube pivot qui permet de replier le siège. Le dossier et l'assise sont en toile tendue et lacée.

Une variante (avec un légère différence dans le détail d'assemblage du piètement) est réalisée par Jean Prouvé pour son usage familial ; c'est ce modèle qu'il offrira en six exemplaires à sa sœur aînée Marianne, à l'occasion de son mariage avec André Georges, en 1930. Cette série comporte un garnissage de toile rouge avec un dossier en bandes de tissu superposées. ■

**NOTE**

1. Louis Wittmann est proche de Jean Prouvé, tant par le milieu artistique qui est le sien (son père et son frère sont des familiers

in 1930, when the chairs—two folding and one tilting—were presented folded and stacked.

The frame extends to form the sides of the back, and houses a pivot tube that enables folding of the seat. The back and seat are of stretched, laced sailcloth.

A variant—with a minor difference in the assembly of the frame—was made by Jean Prouvé for use by his family: he presented six of these chairs to his older sister Marianne when she married André Georges in 1930. This series has red sailcloth trim, with a back made of two horizontal strips of fabric. ■

**NOTE**

1. Louis Wittmann was a close friend of Prouvé's both by virtue of being in the same artistic milieu as Prouvé (his father and brother were acquaintances of Victor Prouvé's) and through his activities as young director of his company (he had recently become head of his family's textile company). As a wedding present for his marriage to a young Parisian, Wittmann commissioned Prouvé to fit out the



Cinq chaises pliantes de la série de six réalisée pour Marianne Prouvé-Georges, ossature en tôle d'acier laqué, garnissage en toile, 1930.

Five folding chairs from the series of six made for Marianne Prouvé-Georges, lacquered sheet steel frame, fabric trim, 1930.

de Victor Prouvé) que par ses préoccupations de jeune chef d'entreprise (il vient de reprendre l'usine textile familiale). A l'occasion de son mariage avec une jeune Parisienne, il confie à Jean Prouvé l'ameublement de la salle à manger et d'une salle de bains de son château de Rupt-sur-Moselle (Vosges). Même si les circonstances de cette première commande ne sont pas connues dans le détail, elle a été vraisemblablement placée sous le signe de la confiance absolue entre le client et le créateur, Jean Prouvé n'ayant à l'époque aucune référence en la matière. C'est dans ce contexte que Prouvé crée également son premier modèle de fauteuil (voir « Fauteuil Grand Repos » p. 102).

**RÉÉDITION**

Par Tecta, 1984 : « Chaise pliante B 80 » (étude réalisée en accord avec Jean Prouvé)

**BIBLIOGRAPHIE**

- Jean Prouvé, c. 1930
- *Architecture 54*, 1954, article « Meubles »
- *Intérieur*, n° 2, 1965
- Sulzer, vol. 1, n° 118 et n° 120

dining room and one of the bathrooms of his Château, Rupt-sur-Moselle (Vosges département). The circumstances of this commission are unknown in their entirety, but it seems as though a relationship of absolute trust was established between Wittman and Prouvé, who at that time had no reference in the field. This was the context in which Prouvé created his first furniture (See "Grand Repos armchair" p. 102).

**REISSUE**

Tecta, 1984 : "Chaise pliante B 80" (folding chair) (design approved by Jean Prouvé)

**BIBLIOGRAPHY**

- Jean Prouvé, ca. 1930
- *Architecture 54*, 1954, article "Meubles"
- *Intérieur*, no. 2, 1965
- Sulzer, vol. 1, no. 118 and no. 120





Chaise Cité, 1932.  
Cité chair, 1932.

## 1930 CHAISE CITÉ CITÉ CHAIR

Chronologiquement, cette chaise est le troisième modèle réalisé par les Ateliers Jean Prouvé. Il est étudié peu après les deux chaises « à mécanisme », fabriquées à quelques exemplaires. Répondant à des impératifs particuliers, il sera le premier à être produit en série dans le cadre d'un marché public, celui de l'aménagement de la nouvelle cité universitaire de Nancy<sup>1</sup>.

Pour des raisons d'économie et de poids, le châssis est réalisé en tube d'acier, ce qui peut sembler en contradiction avec les convictions de Jean Prouvé, mais il s'agit ici de tube de chauffage d'un diamètre supérieur aux sections habituellement utilisées pour le mobilier. L'aspect solide du piètement n'est pourtant pas dénué d'élégance et de légèreté : le contraste est créé par l'entretoise croisée sous le siège, à laquelle vient s'accrocher un bras de forme arrondie en tôle pliée (tube aplati) supportant le dossier cintré. L'assise et le dossier sont en chêne massif ciré, le bâti métallique est peint en rouge comme celui des autres meubles de cet ensemble.

La série mise en fabrication à moins d'une soixantaine d'exemplaires pour la cité universitaire de Nancy ne sera vraisemblablement pas poursuivie, ni renouvelée. Deux modèles assez proches (châssis en tube garni de bois ou de toile) sont étudiés peu après par les Ateliers Jean Prouvé

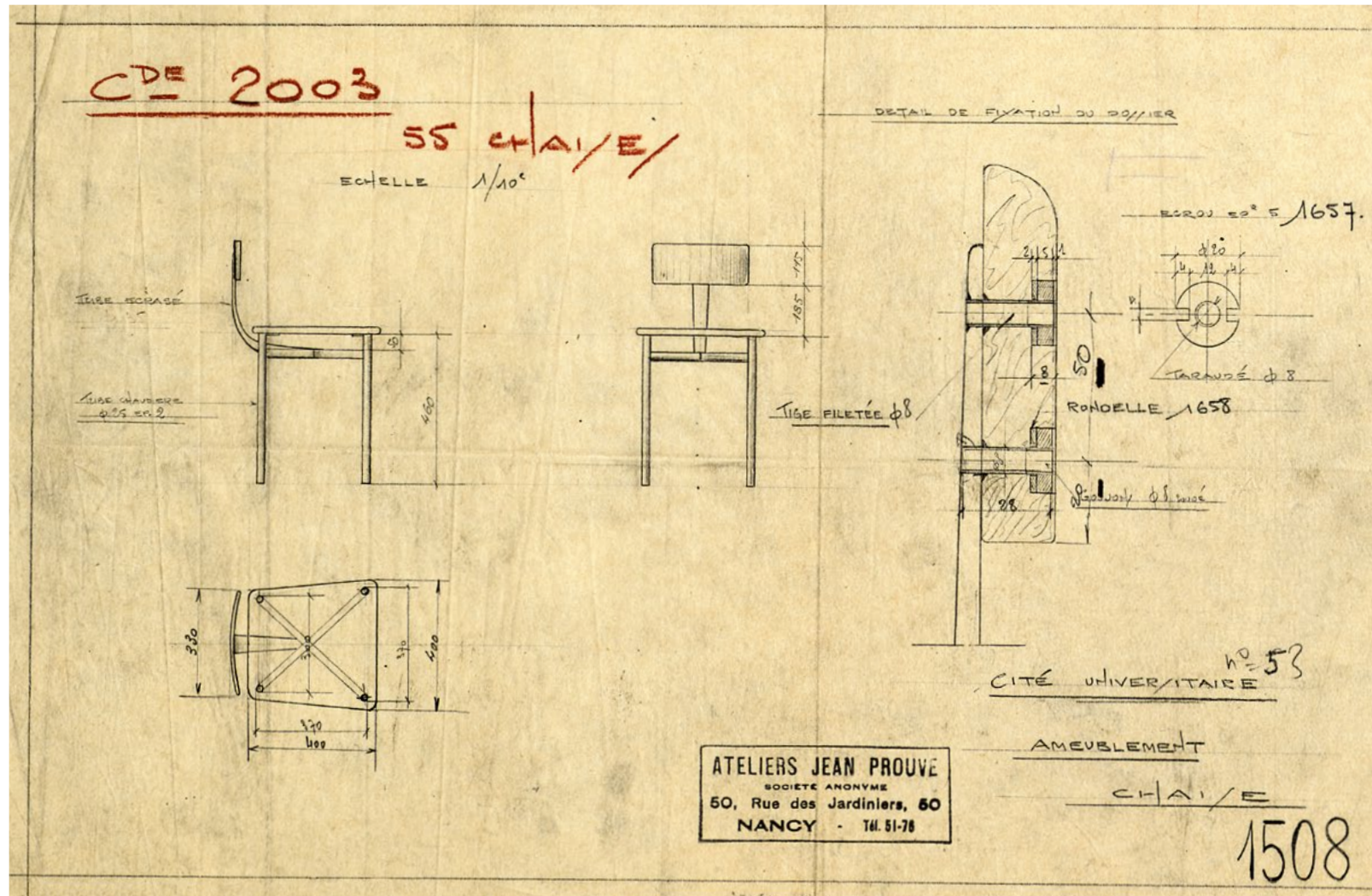
Chronologically, this was the third model to emerge from the Ateliers Jean Prouvé, having been designed shortly after the two "mechanical" models, of which only a few were made. Intended to meet very specific requirements, it was the first to be mass-produced under the terms of a public contract: the equipping of the new dormitory of the Cité Universitaire of Nancy.<sup>1</sup>

For reasons of economy and weight, the frame was made of tubular steel, in apparent contradiction with Prouvé's convictions; but the material used was heating pipe with a diameter larger than that of standard furniture tubing. Despite its sturdy look, the base is not without an elegant lightness: contrast is obtained by the cross-shaped brace under the seat, to which is attached the curving arm of bent steel (flattened tubing) bearing the backrest, also curved. The seat and back are of polished solid oak and the metal frame is painted red, as are the other items in the series.

Fewer than sixty of these chairs were made for the Nancy University dormitory; it would seem that the series was taken no further and never reissued. Two quite similar models, with a tubular frame trimmed with wood or sailcloth, were designed in the Ateliers Jean Prouvé for use in sanatoriums, but appear neither in the drawings nor the photos







De gauche à droite  
« Cité universitaire. Ameublement, chaise ».  
Plan Ateliers Jean Prouvé n° 1508, c. 1931.

Cité universitaire, Nancy (J. Bourgon, arch.,  
1930-1932). Une des chambres équipées  
par les Ateliers Jean Prouvé, c. 1932.

Left to right  
“Cité Universitaire. Furniture, chair”.  
Ateliers Jean Prouvé drawing no. 1508, ca. 1931.

Cité Universitaire, Nancy (architect  
J. Bourgon, 1930-1932). A room fitted out  
by the Ateliers Jean Prouvé, ca. 1932.

pour équiper des sanatoriums, mais n'apparaissent ni dans les projets ni sur les photos des chambres prototypes. Peu après, la mise au point de la chaise n° 4, plus conforme aux conceptions de Jean Prouvé, va permettre de répondre au marché des collectivités. ■

**NOTE**

1. Également sollicité par l'architecte Jean Bourgon pour la fourniture de la grande porte d'entrée de la cité dont le chantier se termine, Jean Prouvé participe en 1930 au concours pour l'aménagement des 360 chambres d'étudiants, aux côtés de firmes locales reconnues (comme Majorelle) qui proposent des modèles tout bois assez conventionnels. Le programme prévoit la fourniture d'un lit avec chevet, d'un bureau avec chaise, d'une étagère et d'un fauteuil. Bien qu'assujéti à des contraintes économiques fortes, Prouvé présente des prototypes confortables en métal et bois et remporte la réalisation d'une cinquantaine de chambres qui se démarquent de celles de ses concurrents.

**BIBLIOGRAPHIE**

••• Sulzer, vol. 1, n° 258.4

of the prototype rooms. Shortly afterwards, completion of the design of the chair no. 4, closer to Prouvé's convictions, gave the firm access to the public sector market. ■

**NOTE**

1. In 1930, Jean Prouvé, who at the time was solicited by the architect Jean Bourgon to furnish the large entrance gates of the Cité Universitaire (for which Bourgon's construction project was drawing to an end), also submitted, alongside local renowned firms like Majorelle, a proposal for the fitting out of 360 dormitory rooms. Unlike the more established firms who proposed conventional wooden furniture, Jean Prouvé designs a bed with an integrated side-table, a desk and chair, a bookshelf and an armchair, and despite economic constraints, Prouvé presented comfortable prototypes of these pieces in metal and wood. He was awarded the realization of some fifty rooms, which distinguish themselves strongly from those of his colleagues.

**BIBLIOGRAPHY**

••• Sulzer, vol. 1, no. 258.4



## LES CHAISES STANDARD



Comme pour la plupart des créateurs, la chaise constitue pour Jean Prouvé une pièce-clé dans la création de mobilier ; au-delà de la réponse à un programme particulièrement complexe<sup>1</sup>, la série des chaises souvent qualifiées de « standard »<sup>2</sup> est significative de son « idée constructive » et de son aptitude à évoluer sans cesse.

La création de ce type de siège destiné dans un premier temps aux espaces collectifs intervient à la suite de deux premières expériences particulières : les chaises à mécanisme et la chaise économique pour cité universitaire.

« Cela m'a pris du temps de faire une chaise. Je ne crois pas que ce soit en réaction, mais quand je l'ai faite, je l'ai faite différemment. [...] J'ai toujours eu ce souci de la construction bien faite. Dans mon esprit, il fallait qu'une chaise soit légère. Une chaise casse toujours à la jointure arrière entre les pieds et l'assise. C'est la raison pour laquelle tous mes meubles ont des formes d'égal résistance<sup>3</sup>. »

Pour satisfaire à ce programme de chaise légère et résistante qui ne casse pas si on se balance, Prouvé combine un piètement arrière en tôle pliée qui reçoit également le dossier, et des pieds avant en tube plus fin supportant l'assise. Ce parti de solidité est affirmé avec une exagération délibérée dans le dimensionnement du piètement arrière, dont la forme répond parfaitement au calcul « d'égal résistance ».

Depuis sa création en 1934, le modèle est constamment modifié, amélioré et adapté en fonction de l'évolution des programmes et des techniques. Ainsi les restrictions de la guerre donnent-elles naissance à une interprétation en

bois, qui perdurera afin de mieux répondre au marché domestique. De même, la mise en œuvre de l'aluminium pour tout ou partie de la chaise répond au débouché d'outre-mer, et est développée au maximum avec le projet de piètement en aluminium coulé, dont Jean Prouvé reprendra d'ailleurs l'étude presque cinquante ans plus tard. Adaptée à tous les usages en raison de sa solidité à toute épreuve, la chaise peut devenir plus confortable avec un revêtement coussiné. Sa version livrée à plat est l'une des illustrations spectaculaires les plus précoces du montage « en kit ». Chacune des différentes versions est produite en un nombre variable d'exemplaires, du prototype unique en aluminium coulé à la grande série pour la chaise n° 305, au total sans doute des milliers d'exemplaires, toutes options confondues. ■

### NOTES

1. Prouvé l'évoque dans son cours au CNAM : « La chaise : le meuble le plus difficile à construire (force, résistance, fatigue) », notes de cours de Jean-Pierre Levasseur, dans *Prouvé, cours du CNAM 1957-1971*, Bruxelles, Mardaga, 1990, p. 156.

2. Cette appellation, qui figure indifféremment sur plusieurs plans et tarifs, et qui a également été utilisée par Jean Prouvé pour qualifier ce type de siège, et d'autres pièces de mobilier, ne renvoie en fait à aucun modèle précis.

3. *Jean Prouvé par lui-même*, Paris, Éditions du Linteau, 2001, p. 37-38.

### BIBLIOGRAPHIE

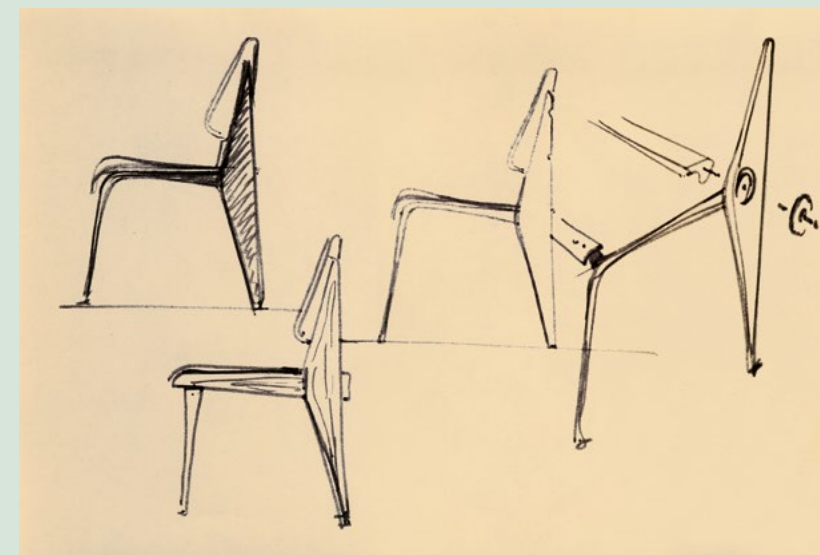
•• Raymond Guidot, « Partir du matériau », dans *Jean Prouvé constructeur*, Paris, Éditions du Centre Pompidou, 1990, p. 18

•• Peter Sulzer, « Aspects de la méthode et de l'œuvre », *ibid.*, p. 127-129

•• Jan Van Geest, « L'anti-design de Jean Prouvé », dans *Jean Prouvé, la poésie de l'objet technique*, Weil-am-Rhein, Vitra Design Museum, 2005, p. 304-305

•• Bruno Reichlin, « Pensée technique, techniques de pensée », *ibid.*, p. 42

## THE STANDARD CHAIRS



Like most furniture designers, Jean Prouvé considered the chair a key element. In addition to its role in a particularly complex agenda,<sup>1</sup> the series of chairs often described as “standard”<sup>2</sup> indicates his “constructional idea” and his capacity for continuous evolution.

This type of chair was initially designed for mass use and its creation followed two notable early experiments: the mechanical chairs and the low-cost chair for a university dormitory.

“It took me time to come round to making a chair. I don't think it was a reaction, but when I made it, I made it differently. [...] I'd always been concerned that things should be well made. As I saw it, a chair had to be light. A chair always breaks at the back joint between the legs and the seat. That's why all my furniture shapes have uniform strength.”<sup>3</sup>

To meet the agenda—a light, strong chair that did not break when tilted—Prouvé combined a bent steel rear base, to which the back was attached, with more slender, tubular front legs supporting the seat. This opting for sturdiness was stressed via deliberate exaggeration of the size of the rear frame, whose shape fit perfectly with the “uniform strength” agenda.

Since its creation in 1934, the model has under-gone endless modification, improvement and adaptation in line with changing briefs and materials. Thus, wartime restrictions led to a wood version—which continued to be made later to meet the needs of the domestic market. Similarly, the use of aluminum for all or part of the chair was a response to overseas demand, and reached its peak with the project

for a cast aluminum base, a design Prouvé reworked almost fifty years later. Unwaveringly tough and suited to all uses, the chair could be made more comfortable with cushioning. The knockdown version was one of the earliest and most spectacular illustrations of kit furniture. The different versions were produced in quantities varying from the one-off cast aluminum prototype to the industrial scale of the chair no. 305: all variants included, this chair must have been made in the thousands. ■

### NOTES

1. Prouvé mentioned this in his CNAM classes: see “La chaise : le meuble le plus difficile à construire (force, résistance, fatigue)”, lecture notes by Jean-Pierre Levasseur, in *Prouvé, cours du CNAM 1957-1971*, Brussels, Mardaga, 1990, p. 156.

2. This title, occurring on various drawings and price lists, was also used by Prouvé to describe this type of chair and other pieces of furniture as well. In fact it refers to no specific model.

3. *Jean Prouvé par lui-même*, Paris, Éditions du Linteau, 2001, p. 37-38.

### BIBLIOGRAPHY

•• Raymond Guidot, “Partir du matériau”, in *Jean Prouvé constructeur*, Paris, Éditions du Centre Pompidou, 1990, p. 18

•• Peter Sulzer, “Aspects de la méthode et de l'œuvre”, *ibid.*, p. 127-129

•• Jan Van Geest, “L'anti-design de Jean Prouvé”, in *Jean Prouvé, la poésie de l'objet technique*, Weil-am-Rhein, Vitra Design Museum, 2005, p. 304-305

•• Bruno Reichlin, “Pensée technique, techniques de pensée”, *ibid.*, p. 42

Maison de Jean Prouvé à Nancy, 1954, le coin repas meublé de chaises Métropole n° 305. « Ces chaises constituent comme une sorte de spectacle autour d'une table », Jean Prouvé.

Jean Prouvé's house, Nancy, 1954, the dining area furnished with the Métropole no. 305 chairs. “These chairs constitute a sort of performance around a table”, Jean Prouvé.

Chaises standard.  
Croquis de Jean Prouvé pour la revue *Intérieur*, 1965.

Standard chairs.  
Sketch by Jean Prouvé for the magazine *Intérieur*, 1965.



Chaise n° 4, 1934. Vue à l'atelier, s. d.  
Chair no. 4, 1934. View in the workshop,  
undated.

## 1934 CHAISE N° 4 CHAIR No. 4

Ce modèle (le quatrième, dans l'ordre chronologique, produit par les Ateliers Jean Prouvé) est conçu pour le marché des collectivités, et plus particulièrement celui des bureaux et administrations.

Dès 1934, le principe d'un piètement arrière profilé en tôle pliée, dont le bâti est échancré pour fixer le tube soutenant l'assise et formant pieds avant, est déterminé dans un projet de « chaise de bureau ».

Ce parti donnera naissance à un fauteuil de bureau destiné à la Compagnie parisienne d'électricité (CPDE) produit à plus d'une centaine d'exemplaires<sup>1</sup>, et à un modèle de chaise étudié simultanément, mais dont la diffusion sera différée de quelques mois en fonction de la mise au point et des commandes.

Après quelques modifications de dimensionnement des parties métalliques, la chaise n° 4 est proposée à la vente dans le prospectus édité à l'époque par les Ateliers Jean Prouvé. L'assise et le dossier en bois massif des prototypes sont remplacés par des composants en contreplaqué galbé fourni par la société Luterma, pionnière en la matière<sup>2</sup>. Alors que le dossier est visiblement vissé au

This model, chronologically the fourth produced by the Ateliers Jean Prouvé, was designed for the public sector market, offices in particular.

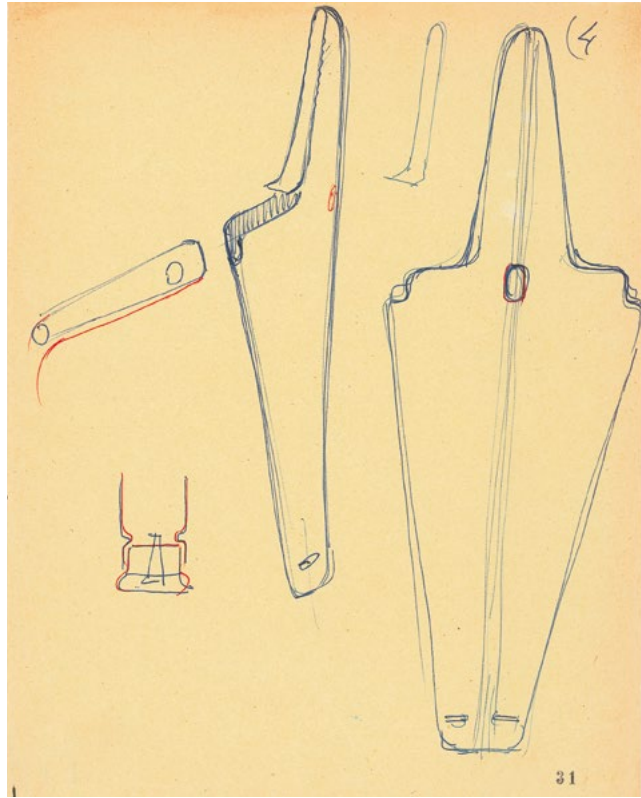
In 1934, the principle of a shaped, bent steel rear frame, notched for attachment of the tube supporting the seat and forming the front legs, was included in an "office chair" project.

This decision resulted in an office chair designed for the Compagnie Parisienne d'Electricité (CPDE), for which over a hundred were made,<sup>1</sup> and a chair designed in parallel, whose distribution was postponed for several months for reasons of detailing and ordering.

After various changes to the size of the metal parts, the chair no. 4 went on sale in the Ateliers Jean Prouvé prospectus for 1935. The solid wood seat and back of the prototypes were replaced with curved plywood supplied by Luterma, a pioneer in the field.<sup>2</sup> While the back is visibly screwed to the rear uprights, the seat is held in place by welded plates and bolted to the bent steel front cross-piece. A sketch by Prouvé clearly outlines the making of the rear frame, shaped and cut before being bent so as to







De gauche à droite  
Piètement de la chaise n° 4.  
Croquis de Jean Prouvé pour ses cours  
au CNAM, 1957-1971.

Chaise no 4, assise et  
dossier en contreplaqué moulé, 1934.

Appartement de la famille Prouvé,  
place de la Carrière, Nancy, ca. 1943.  
Le coin-repas avec des chaises n° 4  
et une table relevable.

Left to right  
Structure of the chair no. 4. Sketch by  
Jean Prouvé for his classes at CNAM, Paris,  
1957-1971.

Chair no. 4, seat and  
backrest in molded plywood, 1934.

The Prouvé family's apartment,  
Place de la Carrière, Nancy, ca. 1943.  
The dining area with chairs no. 4 and  
a lift-up table.

montant arrière, l'assise y est maintenue par des pattes soudées, et boulonnée à la traverse avant en tôle pliée. Un croquis de Jean Prouvé explicite clairement le façonnage du piètement arrière, profilé et découpé avant d'être plié, pour recevoir le tube d'entretoise arrière et les tubes écrasés des pieds avant qui y sont assemblés par soudure à l'arc. De même, la base des pieds avant et arrière est marquée d'une strie destinée à bloquer l'emboîtement des protections en bois ou en caoutchouc.

La diffusion de la chaise n° 4, commercialisée à partir de 1935-1936, est difficilement chiffrable avec précision. Les Ateliers Jean Prouvé répondent à plusieurs appels d'offres pour des administrations, des établissements hospitaliers ou scolaires, dont certains représentent un débouché de plusieurs centaines d'exemplaires. Pourtant, la commande semble s'être limitée à des séries de quelques dizaines de chaises, notamment à Metz pour le lycée Fabert et l'École nationale professionnelle (1936).

receive the rear crosspiece and the flattened tubing of the arc-welded front legs. Similarly all four legs have notches at the base, designed to lock wood or rubber protector tips into place.

The chair no. 4 went on the market in 1935-1936, but its sales are not readily calculable. The Ateliers Jean Prouvé replied to a number of calls for tenders from government offices, hospitals and schools, some of which represented sales of several hundred items. However, orders seem to have been limited to series of a few dozen, notably for the lycée Fabert (High School) and the École Nationale Professionnelle (Vocational training school) in Metz, in 1936.

A knockdown metal version based on the same principle was designed during the War, but shortage of materials led to development of an all-wood model.

A more comfortable version was also created, with a cushioned seat whose leatherette covered the front brace. ■







De gauche à droite  
Chaise n° 4, assise et dossier en bois massif, 1934. Provenance : famille Zuber, Nancy.

Internat du lycée Fabert, Metz (R. Parisot et P. Millochau, arch., 1936). Une chambre avec console de travail en angle et chaise n° 4.

Chaise n° 4, variante avec assise et dossier coussinés revêtus de similicuir, 1934.

Left to right  
Chair no. 4 with solid wood seat and backrest, 1934. Provenance: Zuber Family, Nancy.

Boarding accommodations, Lycée Fabert, Metz (architects R. Parisot and P. Millochau, 1936). A bedroom, with corner work table and chair no. 4.

Chair no. 4, cushioned variant with seat and backrest garnished in imitation leather, 1934.

Reprenant le même principe, une version démontable métallique est étudiée pendant la guerre, mais la pénurie de matériau conduit à la mise au point d'un modèle réalisé entièrement en bois. Une version plus confortable est proposée avec une assise coussinée revêtue de similicuir qui recouvre l'entretoise avant. ■

«Chaise n° 4: Bâti monobloc léger et rigide; les pieds arrière profilés empêchent toute déformation par balancement. Les pieds avant sont en tube léger. Siège et dossier en contreplaqué galbé.»

Ateliers Jean Prouvé, mobilier en acier, c. 1935.

**NOTES**

1. Voir « Fauteuil de bureau CPDE », p. 140.
2. Cette société, dont le siège social en France se trouvait à Clichy (et qui disposait d'un dépôt succursale à Nancy depuis les années 1920) possédait une usine en Estonie, ce qui explique le tampon « Luterma Estonie » apposé au revers de certaines assises. Elle sera le seul fournisseur des Ateliers Jean Prouvé jusqu'à la fin des années 1950, hormis une interruption due à la guerre.

**MODÈLE DÉPOSÉ**

En novembre 1946: « Chaise n° 4 »

**BIBLIOGRAPHIE**

- Ateliers Jean Prouvé, *mobilier en acier*, c. 1935
- *L'Internat du lycée Fabert à Metz*. Plaquette publiée à l'occasion de l'inauguration, c. 1936-1937
- *L'Architecture d'aujourd'hui*, n° 1, 1939 (ensemble de bureau)
- *L'Architecture d'aujourd'hui*, mai-juin 1947 (ensemble scolaire)
- Sulzer, vol. 2, n° 405

“Chair no. 4: light, rigid monobloc frame; the profiled back legs prevent all warping due to tilting. The front legs are light tubing. Seat and back of curved plywood.”

Ateliers Jean Prouvé, mobilier en acier, ca. 1935.

**NOTES**

1. See “CPDE office chair”, p. 140.
2. This company, whose French headquarters were at Clichy (and which had had a depot in Nancy since the 1920s), also had a factory in Estonia, which explains the “Luterma Estonie” stamp on the underside of some of the seats. Apart from an interruption due to the War, Luterma was the Ateliers Jean Prouvé sole supplier of plywood until the late 1950s.

**REGISTERED**

November 1946: “Chaise n° 4” (Chair no. 4)

**BIBLIOGRAPHY**

- Ateliers Jean Prouvé, *mobilier en acier*, ca. 1935
- *L'Internat du lycée Fabert à Metz*. Booklet published to mark the opening of the school's boarding facility, ca. 1936-1937
- *L'Architecture d'aujourd'hui*, no. 1, 1939 (office set)
- *L'Architecture d'aujourd'hui*, May-June 1947 (school set)
- Sulzer, vol. 2, no. 405





Chaise Tout Bois. Prototype à l'atelier des Établissements Vauconsant, 1941.

Tout Bois chair. Prototype in the Vauconsant workshop, 1941.

1941

**CHAISE TOUT BOIS**  
**TOUT BOIS CHAIR**

La création, au début de la guerre, d'un modèle de chaise entièrement en bois est suscitée par des circonstances difficiles : il s'agit essentiellement pour les Ateliers Jean Prouvé d'adapter leurs fabrications à la pénurie de métal, afin de poursuivre leur activité; les recherches menées par le bureau d'études autour des performances des constructions démontables s'appliquent également au mobilier. Dès 1941, l'étude d'une version mixte bois/métal de la chaise n° 4 introduit plusieurs détails nouveaux, tels le profil du piètement arrière en bois massif, sans échancrure au niveau de l'assise, et le système de fixation démontable du pied avant en tube métallique.

Cette disposition est conservée sur le modèle Tout Bois produit à partir de 1941-1942, dans lequel le tube est remplacé par des composants en bois massif — les pieds, les entretoises et les longerons dont les tenons traversent le piètement arrière —, affirmant ainsi le caractère démontable de la chaise. L'assise et le dossier en contreplaqué moulé (de forme et de réalisation différentes de ceux de la chaise n° 4) sont vissés de manière visible sur l'ossature. Étudié avec les Établissements Vauconsant<sup>1</sup>, ce modèle leur est également sous-traité en fabrication.

Plusieurs variantes sont recensées, qui peuvent correspondre à des essais et à des fluctuations de l'approvisionnement en matière première, ou encore à l'initiative du sous-traitant. Les différences concernent l'essence du bois, la forme et la disposition des pieds, la réalisation des dossiers et assises, leur mode de fixation, ou encore l'ajout d'entretoises latérales.

Après la guerre, la fabrication du modèle Tout Bois bénéficie d'une exécution plus soignée, en chêne massif et

Near the beginning of the War, the creation of an all-wood chair was a response to difficult circumstances: the Ateliers Jean Prouvé had to adapt their output due to the shortage of metal if they were to stay in business. The research department's assessments of the performance of prefabricated buildings were also applied to furniture and by 1941, a combined wood/metal version of the chair no. 4 included such new details as a shaped, solid wood rear frame with no notch at seat level, and knockdown attachment of the metal tube front legs.

This structure was retained for the Tout Bois model brought out in 1941-1942, in which the tubing was replaced with solid wood components—the legs, the braces, and the side members, whose tenons passed through the rear frame—in a way that stress this as a knockdown chair. The molded plywood seat and back, different in shape and manufacture from those of the chair no. 4, were visibly screwed to the frame.

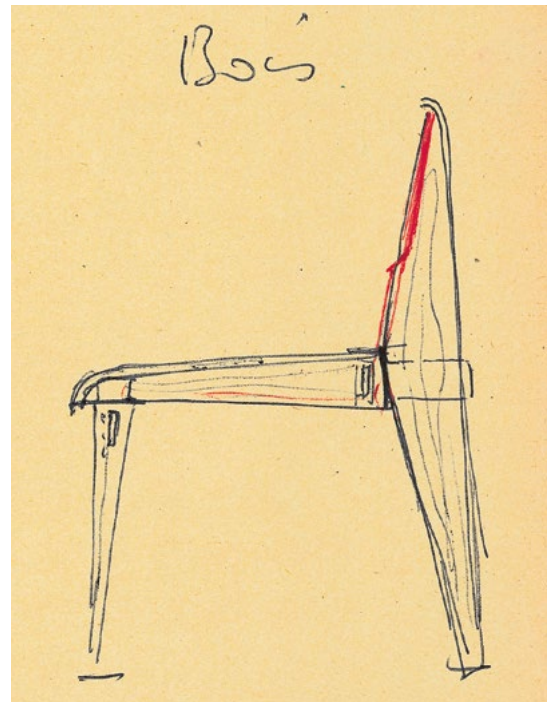
This model was developed in conjunction with the Vauconsant company,<sup>1</sup> to which its manufacture was subcontracted.

The several variants identified may point to tests, fluctuations in the supply of raw materials, or initiatives taken by the subcontractor. The differences include types of wood, the shape and positioning of the legs, the making and attachment of the backs and seats, and the addition of lateral braces.

After the War, more attention was given to the Tout Bois model, now made of oak and plywood, with or without tenons visible on the back of the frame. Proposed by Jean Prouvé in 1945 as "emergency furniture", this model







De gauche à droite, de haut en bas  
Foyer du personnel de l'imprimerie  
Berger-Levrault, Nancy, c. 1942.  
Ensemble de chaises Tout Bois et meubles  
de rangement suspendus sur crémaillères.

Chaise Tout Bois.  
Croquis de Jean Prouvé pour ses cours  
au CNAM, 1957-1971.

Foyer du personnel de l'imprimerie  
Berger-Levrault, Nancy, c. 1942.  
Détail d'une console de travail, modèle  
spécial avec tiroir, et chaise Tout Bois.

Centre d'études nucléaires du Commissariat  
à l'énergie atomique, Saclay (A. et G. Perret,  
arch., 1948-1953). Le réfectoire équipé  
avec un ensemble de chaises Tout Bois.

Left to right, top to bottom  
Staff center at the Berger-Levrault  
printing works company, Nancy, ca. 1942.  
Tout Bois chairs and storage furniture  
mounted on support-channels.

Tout Bois chair.  
Sketch by Jean Prouvé for his classes  
at CNAM, Paris, 1957-1971.

Staff center at the Berger-Levrault  
printing works, Nancy, ca. 1942.  
Detail of a work table—a special model  
with drawer and a Tout Bois chair.

Headquarters of the Centre d'Études  
Nucléaires du Commissariat à l'Énergie  
Atomique, Saclay (architects A. and G. Perret,  
1948-1953). Refectory fitted out with  
the Tout Bois chairs.

contreplaqué, avec ou sans tenons visibles à l'arrière du piètement. Proposé par Jean Prouvé en 1945 pour l'ameublement « d'urgence », puis primé au concours Meubles de France en 1947<sup>2</sup>, ce modèle destiné au marché domestique, le seul fabriqué par les Ateliers Jean Prouvé de 1942 à 1947, sera progressivement remplacé par la chaise en bois démontable CB 22 puis par les chaises bois-métal, type n° 305. ■

#### NOTES

1. Les Éts Vauconsant à Saint-Nicolas-de-Port, près de Nancy, ont étroitement collaboré avec les Ateliers Jean Prouvé pendant la guerre, leur fournissant les parties bois des constructions et du mobilier. Pierre Chartreux et Jean Prouvé étaient amis et administrateurs de leurs sociétés respectives.  
2. Ce concours lancé par le ministère de la Production industrielle s'adresse à des créateurs obligatoirement liés avec un fabricant-éditeur, en vue de promouvoir le meuble de série de qualité et « mettre sur le marché un nombre important de mobiliers bien conçus, de bonne présentation et de bonne qualité, à des prix modérés, correspondant aux besoins des sinistrés, des réfugiés, des jeunes mariés mais aussi de l'ensemble de la population ». L'ensemble salle à manger « tout bois » présenté par les Ateliers Jean Prouvé est homologué et acheté pour la collection du Mobilier national.

#### MODÈLE DÉPOSÉ

En novembre 1946 : « Chaise bois »

#### BIBLIOGRAPHIE

- *Ateliers Jean Prouvé, mobilier métallique, métal et bois*, 1949-1950
- *Les Meubles des Ateliers Jean Prouvé*, 1951 (la légende concerne le modèle CB 22)
- *L'Architecture d'aujourd'hui*, juil.-août 1945, art. « Mobilier d'urgence de Jean Prouvé » et publicité des Ateliers Jean Prouvé
- Sulzer, vol. 2, n° 915

received an award in the Meubles de France (Furniture of France) competition in 1947.<sup>2</sup> Intended for the private home market and the only one made by the Ateliers Jean Prouvé (1942-1947), it was gradually replaced by the knockdown wooden CB 22 chair, then by the no. 305 wood/metal type. ■

#### NOTES

1. Situated at Saint-Nicolas-de-Port, near Nancy, Vauconsant worked closely with the Ateliers Jean Prouvé throughout the War, providing both wood components and finished furniture. Pierre Chartreux and Jean Prouvé were friends and directors of their respective companies.  
2. This project, launched by the Ministère de la Production industrielle, was aimed solely at designers working with producers of editions, in order to promulgate serially produced furniture of high quality, and to "put a consequential amount of furniture on the market that was thoughtfully designed, that was aesthetically pleasing and of high quality, moderately priced and corresponding to the needs of the disenfranchised, the refugees, and young married couples, but also corresponding to the demands of the society at large." The "all wood" dining ensemble presented by the Ateliers Jean Prouvé is ratified and purchased for the Mobilier national collection.

#### REGISTERED

November 1946: "Chaise bois" (Wood chair)

#### BIBLIOGRAPHY

- *Ateliers Jean Prouvé, mobilier métallique, métal et bois*, 1949-1950
- *Les Meubles des Ateliers Jean Prouvé*, 1951 (the caption relates to the CB 22 model)
- *L'Architecture d'aujourd'hui*, July-August 1945, article "Mobilier d'urgence de Jean Prouvé" and advertisement for the Ateliers Jean Prouvé
- Sulzer, vol. 2, n° 915







Chaise bois démontable CB 22, puis n° 301.  
Couverture du catalogue publicitaire  
*Les Meubles des Ateliers Jean Prouvé*,  
Paris, 1951.

Demountable wooden chair CB 22,  
then no. 301. Cover of an advertising catalog  
*Les Meubles des Ateliers Jean Prouvé*,  
Paris, 1951.

1947

**CHAISE BOIS DÉMONTABLE CB 22**  
**DEMOUNTABLE WOODEN CHAIR CB 22**

1950 **CHAISE N° 301 / CHAIR No. 301**

En 1947, les Ateliers Jean Prouvé reprennent les études menées pendant la guerre, afin de produire un nouveau modèle de chaise démontable, en métal ou en bois. Peut-être en raison de difficultés persistantes d'approvisionnement en métal, ou encore en fonction des exigences d'un marché domestique en forte expansion, c'est le modèle en bois qui est tout d'abord développé, remplaçant progressivement la chaise Tout Bois.

La création d'une « chaise à monter soi-même » est annoncée dès 1947 par Jean Prouvé à l'occasion du concours Meubles de France.

La CB 22 est composée de deux flancs de piètement en bois massif assemblés par deux entretoises en tiges filetées sous tubes métalliques, boulonnées à l'extérieur.

Une première version présente un mode d'assemblage assez compliqué, particulièrement pour le dossier et l'assise en contreplaqué moulé qui sont fixés par tenons et mortaises sur le bâti.

Le modèle définitif améliore le caractère démontable et l'accroît en renforçant visiblement les assemblages par des rondelles métalliques, celles de l'avant pouvant se prolonger sur le pied par une patte. Le dossier et l'assise

In 1947 the Ateliers Jean Prouvé returned to their wartime research into a new wood or metal knock-down chair. Because of a continuing shortage of metal or, perhaps, the rapid expansion of the private home market, the initial emphasis was on a wooden model that gradually replaced the Tout Bois chair.

The arrival of a “do-it-yourself chair” was announced by Jean Prouvé during the Meubles de France competition in 1947.

The CB 22 comprises two solid wood lateral bases held together by two braces—threaded shanks inside metal tubes—bolted on the outside.

One early version was quite complicated to assemble, especially in respect of the mortise and tenon attachment of the molded plywood back and seat to the frame.

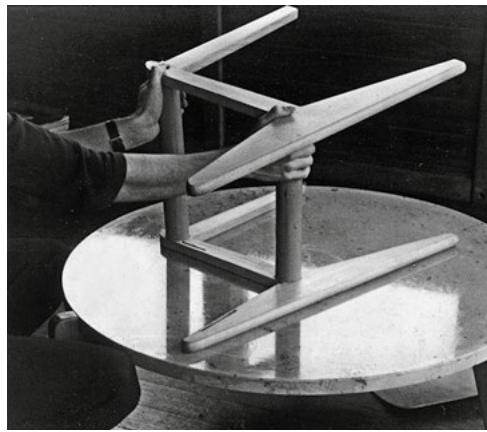
The definitive model was simpler, and stresses the knock-down character of the chair with metal washers at the assembly points. The front washers were in some cases extended along the leg by a plate. The back and seat were initially fixed to the frame with screws, then with tapped studs. The tubes protecting the braces are of steel or aluminum.



Chaise bois démontable n° 301, 1950.  
Provenance: famille Prouvé.

Demountable wooden chair no. 301, 1950.  
Provenance: Prouvé Family.





De haut en bas  
Chaise bois démontable CB 22.  
Démonstration du montage par André  
Le Stang, collaborateur des Ateliers  
Jean Prouvé, dans le bureau de Jean Prouvé  
à Maxéville, c. 1949.

En bas, à gauche  
Prototype de maison Métropole monté  
à l'exposition de l'Habitation, Salon des  
arts ménagers, Paris, 1950 (H. Prouvé, arch.).  
Vue intérieure avec une chaise bois  
démontable n° 301.

À droite  
Chaise bois démontable CB 22, variante  
avec tube d'entretoise en aluminium, c. 1947.

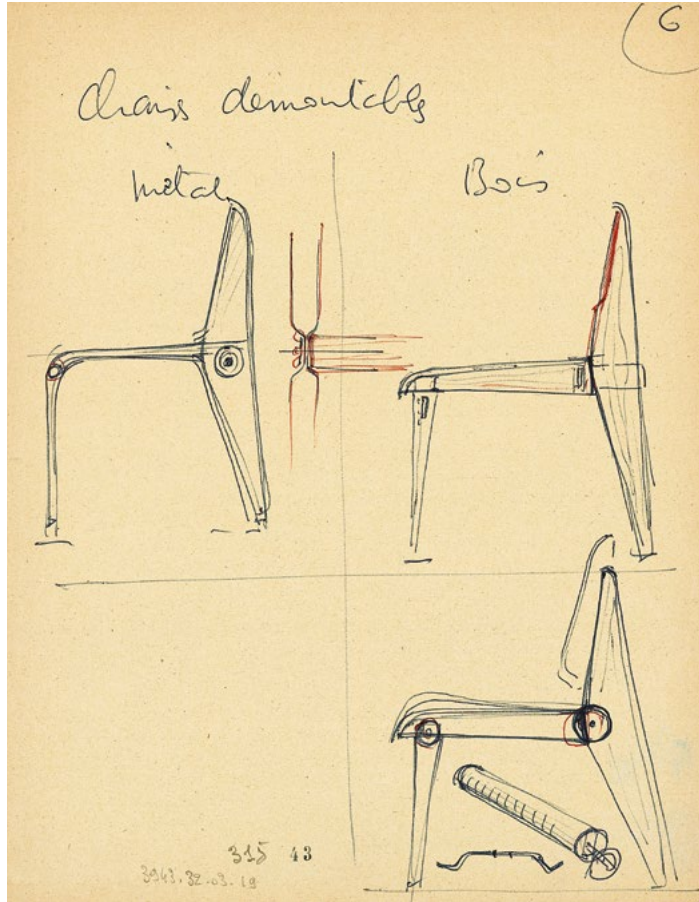
Top to bottom  
Demountable wooden chair CB 22.  
Demonstration of assemblage by  
André Le Stang, employee of the Ateliers  
Jean Prouvé in Jean Prouvé's office  
in Maxéville, ca. 1949.

Bottom, left  
Prototype of the Métropole house  
assembled at the Housing section of  
the Salon des Arts Ménagers, Paris, 1950  
(architect H. Prouvé). Interior view  
with demountable wooden chair no. 301.

Right  
Demountable wooden chair CB 22, variant  
with tubular aluminum brace, ca. 1947.







De gauche à droite  
 « Chaises démontables métal, bois ».  
 Croquis de Jean Prouvé pour ses classes  
 au CNAM, 1957-1971.

Chaise bois démontable n° 301, 1950.

Maison de Jean Prouvé, Nancy, 1954.

Le coin-repas : table spéciale conçue par  
 Pierre Jeanneret (1943) et chaises CB 22.  
 Photo c. 1955.

Left to right  
 "Demountable chairs metal, wood".  
 Sketch by Jean Prouvé for his classes  
 at CNAM, Paris, 1957-1971.

Demountable wooden chair no. 301, 1950.

Jean Prouvé's home, Nancy, 1954.

The dining area: table specially designed by  
 Pierre Jeanneret (1943) and CB 22 chairs.  
 View ca. 1955.

sont fixés sur l'ossature par des vis puis des douilles taraudées. Les tubes protégeant les tirants sont en acier ou en aluminium.

La chaise CB 22 puis n° 301, symboliquement présentée démontée en couverture du catalogue de mobilier des Ateliers Jean Prouvé de 1951, est produite jusqu'en 1953. ■

« Chaise n° 301 : 2 flancs bois massif, 2 entretoises tube alu, 2 tirants équipés, siège et dossier contreplaqué moulé + 6 vis fixation laiton. »

Fiche descriptive, Ateliers Jean Prouvé, n° 555.568, déc. 1952.

**BIBLIOGRAPHIE**

- *Les Meubles des Ateliers Jean Prouvé*, 1951
- *Techniques et Architecture*, n° 10, 1950
- *Architecture 54*, 1954, art. « Meubles »
- René Herbst, *Vingt-cinq années U.A.M.*, 1956
- *Intérieur*, n° 2, 1965
- Sulzer, vol. 3, n° 1134

The CB 22 chair then chair no. 301, symbolically shown disassembled on the cover of the Ateliers Jean Prouvé furniture catalog in 1951, was manufactured until 1953. ■

“Chair no. 301: 2 solid wood lateral bases, 2 aluminum tube crosspieces, 2 braces, seat and back molded plywood + 6 brass screws.”

Ateliers Jean Prouvé, specifications sheet No. 555.568, December 1952.

**BIBLIOGRAPHY**

- *Les Meubles des Ateliers Jean Prouvé*, 1951
- *Techniques et Architecture*, no. 10, 1950
- *Architecture 54*, 1954, article “Meubles”
- René Herbst, *Vingt-cinq années U.A.M.*, 1956
- *Intérieur*, no. 2, 1965
- Sulzer, vol. 3, no. 1134



P. 76  
 Chaise bois démontable CB 22  
 avec entretoise en aluminium, 1947.

Demountable wooden chair CB 22  
 with aluminum brace, 1947.

P. 77  
 Chaise bois démontable n° 301  
 avec entretoise en acier, 1950.

Demountable wooden chair no. 301  
 with steel brace, 1950.









Chaise Cafétéria n° 300.  
Vue à l'atelier, 1950.

Cafétéria no. 300 chair.  
View in the workshop, 1950.

1950

**CHAISE CAFÉTÉRIA N° 300**  
**CAFÉTÉRIA No. 300 CHAIR**

Au cours de l'année 1950, le bureau d'études des Ateliers Jean Prouvé travaille à une nouvelle version de chaise « semi-métallique » (piètement métal, siège bois), qui combine le principe de la chaise n° 4 à piètement métal d'avant-guerre avec les modes de fixation des modèles en bois. Le bâti se compose de deux piètements arrière en tôle pliée « d'égale résistance » dans lesquels sont soudés les tubes cintrés des pieds avant, réunis par des entretoises.

La mise au point d'une version démontable de cette chaise semi-métallique est accélérée afin de répondre à un appel d'offres pour le mobilier d'un restaurant universitaire (cafétéria des Arts et Métiers, Cité internationale universitaire, Paris). Comme pour son homologue en bois, la CB 22, ce modèle proposé à l'exportation dès juin 1950 affirme clairement son caractère démontable. Il est composé de deux flancs métalliques réunis à l'avant par une entretoise en tube placée sous l'assise, et à l'arrière par un tirant fixé visiblement à l'extérieur du piètement par des écrous et rondelles sur un rond embouti. Ce tirant est protégé par un profil d'entretoise en acier sur lequel sont soudés les crochets de fixation de l'assise. Les montants arrière sont échancrés pour recevoir le dossier. Des variantes portent sur les détails de fixation ou le cintrage des tubes, dont certains (essentiellement sur la version export) présentent des plis plus ou moins serrés.

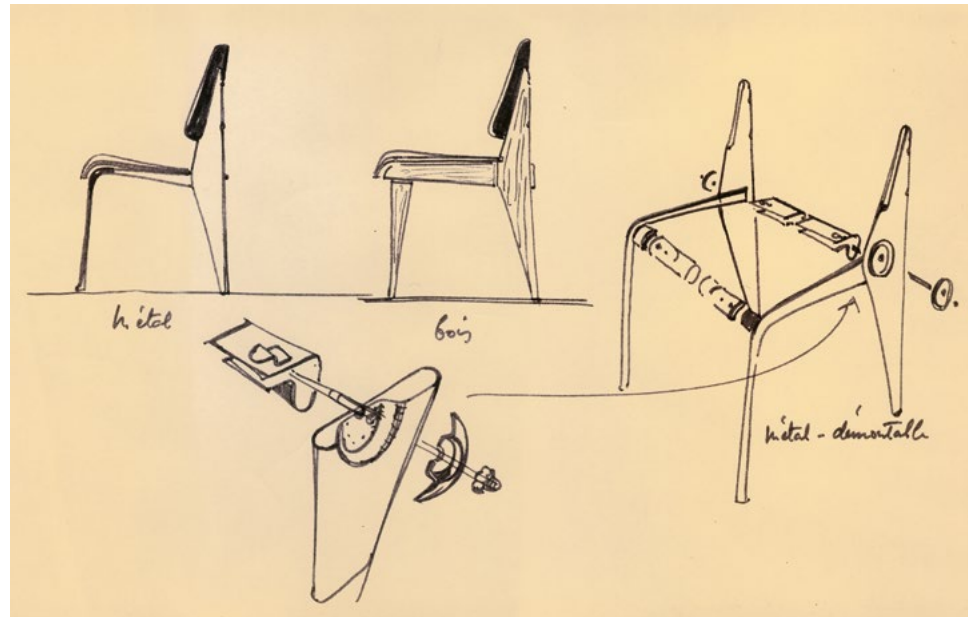
During 1950 the Prouvé research team worked on a new “semi-metal” chair—metal frame, wooden seat—that combined the principle of the prewar, metal-framed chair no. 4 with the mounting systems of the wooden models. The frame comprised two “uniform strength” bent steel rear uprights, to which were welded the curved tubes of the front legs, with braces holding them together.

Development of a knockdown version of this semi-metal chair was speeded up in response to a call for tenders for an university restaurant: the Cafétéria des Arts et Métiers at the Cité Internationale Universitaire in Paris. Like its wooden counterpart the CB 22, this model—available for export in June 1950—made no secret of being a kit chair. It comprised two metal lateral frames joined at the front by a tubular brace under the seat and at the back by a tapped brace fastened visibly on the outside of the upright with nuts and washers. This brace was protected by a profiled steel crosspiece to which were welded the seat attachment brackets. The rear sections were notched to receive the back. Variants involved details of mounting or the curving of the tubing, which in some cases—mainly on the export version—showed more or less tight creasing.

The features were the same as for the fully assembled model: the metal parts were enameled or oven lacquered, the molded oak ply seat and back were varnished and the legs had rubber protector tips.







De haut en bas  
Chaises Cafétéria n° 300, 1950.

Chaises standard «métal, bois et métal-démontable», et détail d'assemblage de la chaise Cafétéria n° 300. Croquis de Jean Prouvé pour la revue *Intérieur*, 1965.

Top to bottom  
Cafétéria no. 300 chairs, 1950.

Standard "metal, wood, and demountable metal" chairs, and assemblage details of the Cafétéria no. 300 chair. Sketch by Jean Prouvé for the magazine *Intérieur*, 1965.

Les prestations sont les mêmes que pour la version fixe: les parties métalliques sont émaillées ou laquées au four, l'assise et le dossier en contreplaqué de chêne moulé sont vernis, les pieds sont protégés par des embouts de caoutchouc.

Livré à plat, accompagné d'une notice détaillée de montage, ce modèle est tout particulièrement destiné à l'exportation (il est alors dénommé Tropicque). Des variantes sont étudiées pour remplacer les parties bois par une matière plus adaptée aux climats chauds: en 1951 est produit un prototype équipé de sangles, ainsi qu'une version toilée de la chaise tendue de cuir présentée pour l'aménagement du siège d'Air France Congo, à Brazzaville (qui sera finalement meublé avec le modèle démontable n° 300). Ce marché important, ainsi que celui de la cafétéria des

Delivered in kit form with assembly instructions, this model was especially intended for export (for which it was given the name Tropicque). Variants were developed in which the wood was replaced with materials more suited to a hot climate: in 1951 a prototype with straps was produced, together with a sailcloth version of the stretched-leather model proposed for the Air France headquarters in Brazzaville, Congo (ultimately equipped with the no. 300 knockdown model). This substantial market, together with that of the Cafétéria des Arts et Métiers, explains the large number (550) made in 1951.<sup>1</sup>

In addition to the university and export market, the model was also offered for home use—it featured in the Coque house presented by the Ateliers Jean Prouvé at the Salon des arts ménagers early in 1951—but was soon abandoned

Arts et Métiers, justifie le nombre élevé d'exemplaires fabriqués (550) en 1951<sup>1</sup>.

Outre le marché universitaire et l'export, ce modèle est proposé pour un usage domestique (il équipe la maison Coque présentée par les Ateliers Jean Prouvé au Salon des arts ménagers, début 1951), mais il sera rapidement abandonné au profit du modèle Métropole n° 305 non démontable, plus économique.

En 1953, dans le cadre des essais d'utilisation de l'aluminium pour le mobilier<sup>2</sup>, une variante de la chaise n° 300 est envisagée, mettant en œuvre un piètement coulé, dont le système d'assemblage est étudié très précisément par Jean Prouvé. C'est d'ailleurs ce modèle qu'il reprendra à la fin des années 1970 pour un projet d'édition avec Formes nouvelles<sup>3</sup>. ■

in favor of the fully assembled, more economical Métropole no. 305 chair.

In 1953, when aluminum was being tested for furniture,<sup>2</sup> a variant of the chair no. 300 was planned, using a cast frame whose assembly system had been meticulously developed by Jean Prouvé. This was the model he would return to in the late 1970s for a project with *Formes nouvelles*.<sup>3</sup> ■

*"Demountable metallic chair no. 300: 2 lateral steel frames, each with one pressed metal and one bent tubing leg. 1 tubular front brace with mounts (steel). 1 profiled brace (steel). 1 rear brace (steel). Seat and back (molded plywood). 4 tapped mounting studs. Oven-lacquered metal parts. Varnished wood."*

Ateliers Jean Prouvé, specifications sheet no. 555.567, December 1952. ■

Cité universitaire internationale, Paris (U. Cassan, arch. 1950-1951), cafétéria des Arts et Métiers équipée de chaises Cafétéria n° 300 et de guéridons Cafétéria.

Cité Universitaire Internationale, Paris (architect U. Cassan, 1950-1951), Cafétéria des Arts et Métiers fitted out with Cafétéria no. 300 chairs and with guéridons Cafétéria.









De gauche à droite  
Chaise Cafétéria n° 300, 1950.

Chaise Cafétéria n° 300, 1950, présentation  
des composants aux Ateliers Jean Prouvé.

Maison préfabriquée de la société OPEC,  
Niamey. Galerie extérieure équipée  
de brise-soleil des Ateliers Jean Prouvé et  
d'une chaise Cafétéria n° 300, variante  
Tropique pour l'outre-mer, s. d.

P. 86  
Chaise Cafétéria n° 300, 1951.  
Série spéciale pour l'immeuble Air France,  
Brazzaville.

P. 87  
Chaise Cafétéria n° 300, variante Tropique  
pour l'outre-mer, 1951.

Left to right  
Cafétéria no. 300 chair, 1950.

Cafétéria no. 300 chair 1950, presentation of  
component parts at the Ateliers Jean Prouvé.

Prefabricated house for the OPEC firm,  
Niamey. Outdoor gallery equipped  
with Ateliers Jean Prouvé brise-soleil and  
a Cafétéria no. 300 chair, Tropique variant  
for French overseas territories, undated.

P. 86  
Cafétéria no. 300 chair, 1951.  
Special series for the Air France building,  
Brazzaville.

P. 87  
Cafétéria no. 300 chair, Tropique variant  
for French overseas territories, 1951.

« Chaise métallique démontable n° 300 : 2 flancs acier  
composés chacun d'un pied en tôle pliée avec embouti et  
d'un tube cintré. 1 entretoise avant tube avec fixations  
(acier). 1 profil entre-toise arrière (acier). 1 tirant arrière  
équipé (acier). Siège et dossier (contreplaqué moulé).  
4 douilles de fixation taraudées. Éléments métalliques  
laqués au four. Bois vernis. »

Fiche descriptive, Ateliers Jean Prouvé, n° 555.567, déc. 1952.

#### NOTES

1. « Liste des séries de meubles standard fabriqués en 1951 », Ateliers Jean Prouvé.
2. Sous la pression de l'Aluminium français mais aussi par intérêt pour les performances de ce matériau, Jean Prouvé étudie à partir de 1950 la possibilité d'une large application de l'aluminium aux modèles de meubles existants, comme des adaptations combinant des piétements coulés et des éléments en tôle d'aluminium. En 1953, ces essais se multiplient et débouchent sur la fabrication de prototypes et de petites séries, mais le coût de ces variantes entièrement en aluminium ne permet pas d'envisager un débouché suffisant, notamment pour le mobilier scolaire.
3. À la fin des années 1970, Jean Prouvé reprend certaines de ces études, à la demande de M. Hazan, de Formes nouvelles. Des essais sont menés avec le fondeur Jean Cini, ancien collaborateur de Jean Prouvé, mais ce projet n'aboutira pas. Prouvé en évoque les difficultés dans *Jean Prouvé par lui-même*, p. 38-39.

#### REÉDITIONS

Par Bermude, 1988 : « Chaise 86.1 » (démontable)  
Par Tecta, 1991 : « Chaise démontable B 81 », « Chaise aluminium coulé B 82 »

#### BIBLIOGRAPHIE

- *Les Meubles des Ateliers Jean Prouvé*, 1951 (chaise Cafétéria)
- *L'Architecture d'aujourd'hui*, n° 37, oct. 1951 (cafétéria des Arts et Métiers, publicité des Ateliers Jean Prouvé)
- *L'Architecture française*, n° 111, juin 1951 (ensemble salle à manger, Salon des arts ménagers)
- *La Maison française*, n° 52, 1951 (ensemble salle à manger, Salon des arts ménagers)
- René Herbst, *Vingt-cinq années U.A.M.*, 1956
- Sulzer, vol. 3, n° 1206

#### NOTES

1. "List of standard furniture series made in 1951", Ateliers Jean Prouvé.
2. From 1950 onwards, Jean Prouvé, influenced by the company Aluminium Français as much as by the inherent constructive qualities of aluminum, studied the possibility of substituting this metal for other types of metal used in already existing furniture models, thus conceiving of hybrid processes of construction that included, for example, structural elements in both poured aluminum and in sheet aluminum. In 1953, these experimentations take concrete form in the fabrication of prototypes and limited edition series, but the cost of the production in aluminum limits the realistic possibilities of mass production, especially in terms of school furniture.

3. At M. Hazan's, from *Formes nouvelles*, asking Jean Prouvé revisits certain studies at the end of the 1970s. Several studies are developed in collaboration with Jean Cini, one of Prouvé's colleagues, but this project never came to fruition. Prouvé speaks of the difficulties associated with this project in *Jean Prouvé par lui-même*, p. 38-39.

#### REISSUES

Bermude, 1988: "Chaise 86.1" (démontable)  
Tecta, 1991: "Chaise démontable B 81", "Chaise aluminium coulé B 82"

#### BIBLIOGRAPHY

- *Les Meubles des Ateliers Jean Prouvé*, 1951 (Cafétéria chair)
- *L'Architecture d'aujourd'hui*, no. 37, October 1951 (Cafétéria des Arts et Métiers, advertisement for the Ateliers Jean Prouvé)
- *L'Architecture française*, no. 111, June 1951 (dining set at the Salon des arts ménagers)
- *La Maison française*, no. 52, 1951 (dining set at the "House and Home" exhibition)
- René Herbst, *Vingt-cinq années U.A.M.*, 1956
- Sulzer, vol. 3, no. 1206









Chaise Métropole n° 305, 1950.  
Maison de Jean Prouvé à Nancy, c. 1954.  
Métropole no. 305 chair, 1950.  
Jean Prouvé's house, Nancy, ca. 1954.

## 1950 CHAISE MÉTROPOLÉ N° 305 MÉTROPOLÉ No. 305 CHAIR

Courant 1950, le bureau d'études des Ateliers Jean Prouvé étudie une nouvelle version de chaises « semi-métalliques » (piètement métal, siège bois) qui combine le principe de la chaise n° 4 à piètement métal d'avant-guerre avec les modes de fixation des modèles ultérieurs en bois. Le bâti se compose de deux piétements arrière en tôle pliée « d'égale résistance » dans lesquels est soudé le tube cintré des pieds avant, réunis par des entretoises.

La version Métropole n° 305 mise sur le marché quelques mois après le modèle démontable Cafétéria n° 300 s'en différencie par les modes d'assemblage des composants métalliques et leur mise en œuvre : une entretoise tubulaire relie les profils arrière en tôle pliée auxquels les tubes des pieds avant sont soudés par l'intérieur. Le piètement est échancré pour recevoir le dossier (fixé sur des pattes soudées par des vis Parker, puis des douilles en laiton ou aluminium) et la partie arrière de l'assise en contreplaqué, glissée dans une fente. Les bouchons en peau de porc, puis en caoutchouc, protégeant les pieds sont simplement enfoncés dans les profils métalliques. Les composants en contreplaqué moulé<sup>1</sup> de hêtre sont vernis, et les parties métalliques laquées au four.

La variante coussinée (n° 306 ou D) revêtue de similicuir, commercialisée ultérieurement, est proposée pour l'aménagement de bureaux ou de cités universitaires.

À partir de 1953, plusieurs essais de fabrication mettant en œuvre de l'aluminium sont réalisés. Un prototype de piètement en tôle et tube d'aluminium est fabriqué, qui donnera lieu à une petite série dont certains modèles sont équipés d'assise et dossier en bois, d'autres en tôle d'aluminium.

Certaines variantes plus tardives allient des piétements en acier et des sièges et dossiers en aluminium.

In 1950 the Ateliers Jean Prouvé design office was working on a new version of the "semi-metallic" chairs—metal frame, wooden seat—that would combine the principle of the prewar metal-framed chair no. 4 with the mounting systems of the earlier wooden models. The frame comprised two "uniform strength" pressed steel rear uprights, to which were welded the curved tubes of the front legs, with braces holding them together.

Put on the market a few months after the knockdown model (Cafétéria no. 300), the Métropole no. 305 chair differed in the use and the methods of attachment of the metal components: a tubular brace connected the pressed steel rear uprights, to whose interior the tubes of the front legs were welded. The frame was notched to receive the backrest—fixed to welded plates with Parker screws and brass or aluminum studs—and the rear of the plywood seat, which slipped into a slot. The protective plugs for the legs, initially pigskin, then rubber, were simply inserted into the metal uprights. The molded plywood components<sup>1</sup> were varnished and the metal parts oven lacquered. Upholstered with leatherette, the padded variant (no. 306 or D) came onto the market later, for use in offices and campus buildings.

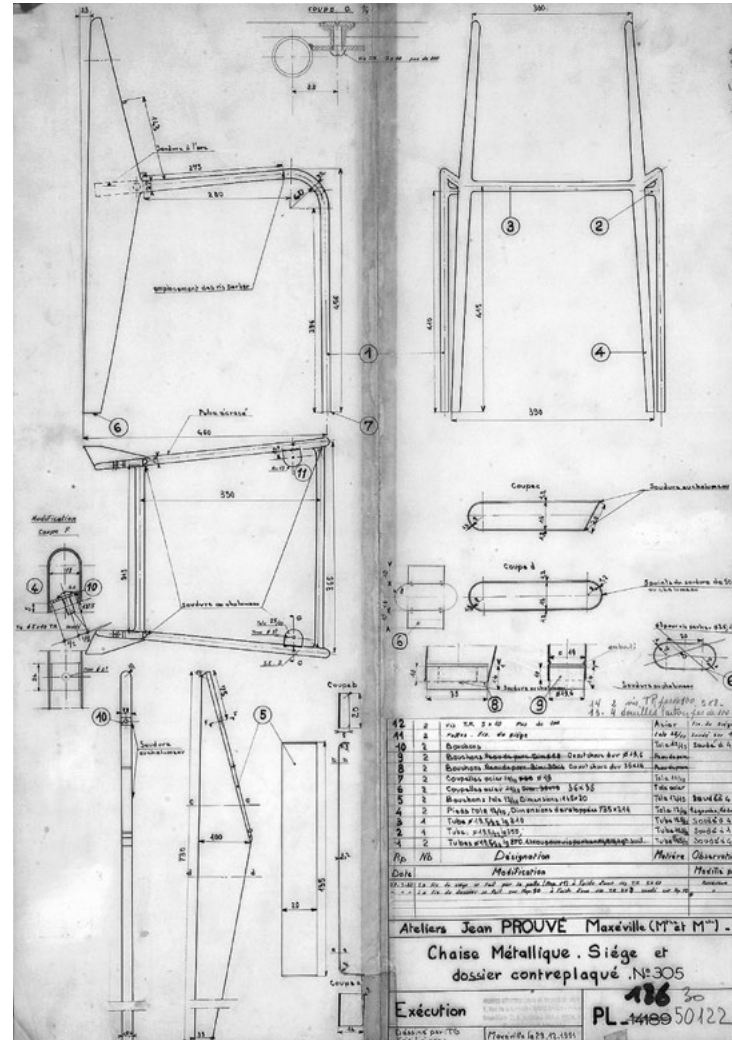
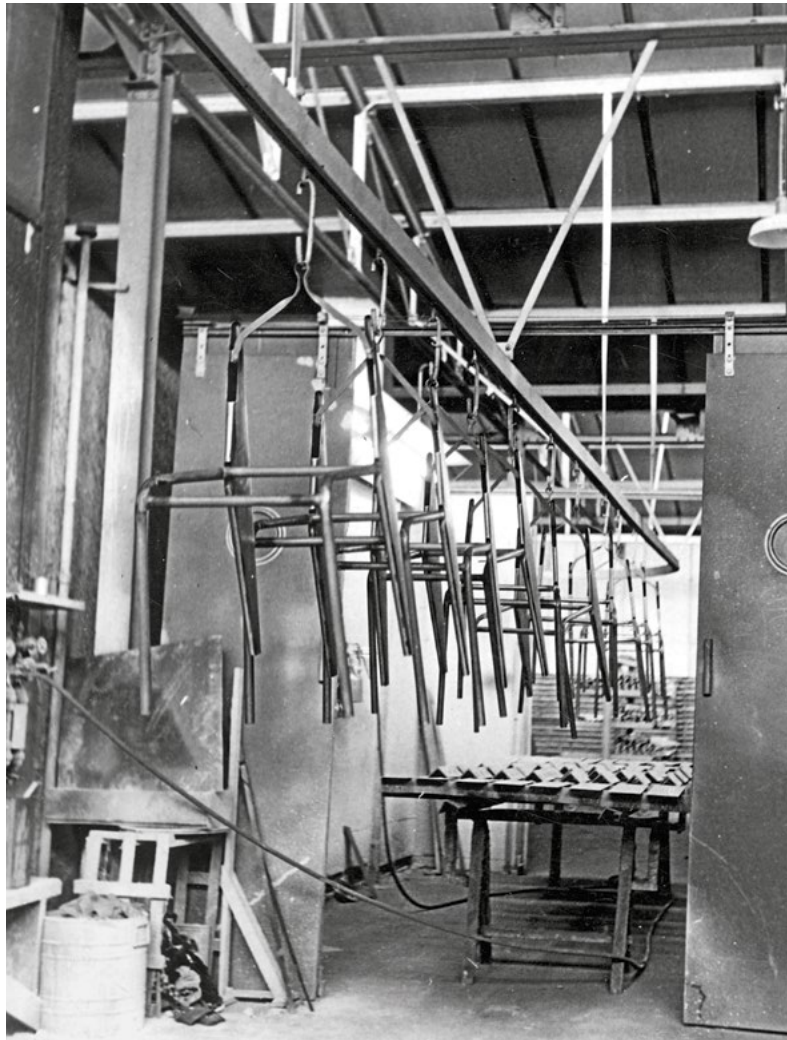
Tests with aluminum began in 1953. A prototype base of bent steel and aluminum tube was made, resulting in a small series which used wood for the seats and backs of some models, and aluminum sheet for the others.

There were also later variants combining steel frames with aluminum backs and seats.

A thousand of the "Metro semi-metallic chairs" came out of the Maxéville factory in 1951.<sup>2</sup> Distributed, then made by Steph Simon until 1969, this model is certainly the best illustration of Prouvé's plans for mass production. ■







De gauche à droite  
Ateliers Jean Prouvé, Maxéville.  
Châssis de chaises Métropole n° 305  
préparés pour la peinture, c. 1952.

« Chaise métallique n° 305 ».  
Plan Ateliers Jean Prouvé n° 14.189  
du 29 décembre 1951.

Cité internationale universitaire, Maison du  
Mexique, Paris (J.-L. Medellin, arch., 1953).  
Cafétéria aménagée par Charlotte Perriand,  
avec des tables type 510 (conception  
Ch. Perriand) et des chaises Métropole  
n° 305 des Ateliers Jean Prouvé.

Left to right  
Ateliers Jean Prouvé, Maxéville.  
Structures of the Métropole no. 305 chair  
prepared to be painted, ca. 1952.

“Metallic chair no. 305”.  
Ateliers Jean Prouvé drawing no. 14.189,  
29 December 1951.

Cité Internationale Universitaire, Maison  
du Mexique, Paris (architect J.-L. Medellin,  
1953). Cafeteria equipped by Charlotte  
Perriand, with tables type 510 (design:  
Charlotte Perriand) and Métropole no. 305  
chairs from Ateliers Jean Prouvé.

Un millier d'exemplaires de la « chaise semi-métallique Métro » sort de l'usine de Maxéville en 1951<sup>2</sup>. Diffusé puis édité par Steph Simon jusqu'en 1969, ce modèle est sans doute celui qui illustre le mieux le projet de fabrication en grande série de son créateur. ■

« Chaise semi-métallique. Tôle pliée et tube assemblés par soudure laqués au four — toutes teintes, siège et dossier contreplaqué hêtre 8 mm ou coussinés revêtement similicuir. »

Fiche de présentation Steph Simon « Les sièges Jean Prouvé », c. 1957.

**NOTES**  
1. Les Ateliers Jean Prouvé se fournissent auprès de la société Luterma (voir « Chaise n° 4 », p. 60).  
2. « Liste des séries de meubles standard fabriqués en 1951 », Ateliers Jean Prouvé.

**REÉDITIONS**  
Par Vitra, 2001: « Standard chair »  
Par Vitra, 2011/Prouvé G-Star Raw: « Standard »  
Par Vitra, 2015/Prouvé Raw Office Edition: « Standard »

**BIBLIOGRAPHIE**  
• « Tables Cafétéria Ateliers Jean Prouvé », fiche de présentation (avec chaise) Steph Simon, c. 1953  
• « Les sièges Jean Prouvé », fiche de présentation Steph Simon, c. 1957  
• *Architecture 54*, 1954, art. « Meubles »  
• *Intérieur*, n° 2, 1965  
• *Sulzer*, vol. 3, n° 1207

“Semi-metallic chair. Bent steel and tubing, welded and oven-lacquered, all colors, seat and backrest 8 mm beech plywood or upholstered with leatherette covering.”

Steph Simon presentation sheet “Les sièges Jean Prouvé”, ca. 1957.

**NOTES**  
1. The Ateliers Jean Prouvé were supplied by the Luterma company (see “Chair no. 4”, p. 60).  
2. “Liste des séries de meubles standard fabriqués en 1951”, Ateliers Jean Prouvé.

**REISSUES**  
Vitra, 2001: “Standard chair”  
Vitra, 2011/Prouvé G-Star Raw: “Standard”  
Vitra, 2015/Prouvé Raw Office Edition: “Standard”

**BIBLIOGRAPHY**  
• “Tables Cafétéria Ateliers Jean Prouvé”, Steph Simon presentation sheet (with chair), ca. 1953  
• “Les sièges Jean Prouvé”, Steph Simon presentation sheet, ca. 1957  
• *Architecture 54*, 1954, article “Meubles”  
• *Intérieur*, no. 2, 1965  
• *Sulzer*, vol. 3, no. 1207











Chaise Métropole n° 305, variante  
avec assise et dossier en aluminium, 1953.  
Métropole no. 305 chair, variant with seat  
and backrest in aluminum, 1953.



Chaise Métropole n° 306, 1952.



Les dates indiquées sont celles de la création du type ou du modèle. L'indication du commanditaire et le nombre d'exemplaires figurant en légende correspondent au modèle précis illustré.

The dates refer to the creation of the type or the model. The indication of the commission and number of examples, in the captions of the objects here after, refer to the actual model illustrated.



1929  
CHAISE INCLINABLE  
RECLINING CHAIR

Tôle d'acier nickelée et cuir tendu  
4 exemplaires  
Nickle-plated sheet steel and stretched leather  
Edition of 4  
**Notice p. 50**



1929  
CHAISE PLIANTE  
FOLDING CHAIR

Tôle d'acier laquée et toile tendue  
102 x 45 x 45 cm  
Cadeau de mariage de Jean Prouvé à sa sœur Marianne, 1930  
6 exemplaires  
Lacquered sheet steel and stretched canvas  
40 x 17 3/4 x 17 3/4 inches  
Wedding present from Jean Prouvé to his sister Marianne, 1930  
Edition of 6  
**Notice p. 50**



1930  
CHAISE CITÉ  
CITÉ CHAIR

Tôle d'acier pliée, tube d'acier et bois massif  
74 x 35 x 40 cm  
Comm. cité universitaire, Nancy  
60 exemplaires  
Bent sheet steel, steel tube and solid wood  
29 x 14 x 15 3/4 inches  
Comm. Cité Universitaire, Nancy  
Edition of 60  
**Notice p. 54**



1934  
CHAISE N° 4  
CHAIR No. 4

Tôle d'acier pliée, tube d'acier et bois massif  
73 x 39 x 48 cm  
Comm. caféteria des Arts et Métiers  
28 3/5 x 15 1/3 x 18 4/5 inches  
**Notice p. 60**



1934  
CHAISE N° 4  
CHAIR No. 4

Tôle d'acier pliée, tube d'acier et contreplaqué moulé  
74 x 42 x 45 cm  
Bent sheet steel, steel tube and molded plywood  
29 x 16 1/2 x 17 3/4 inches  
**Notice p. 60**



1934  
CHAISE N° 4,  
VARIANTE COUSSINÉE  
CHAIR No. 4,  
VARIANT WITH CUSHIONS

Tôle d'acier pliée, tube d'acier, contreplaqué moulé et similicuir  
74 x 42 x 45 cm  
Bent sheet steel, steel tube, molded plywood and imitation leather  
29 x 16 1/2 x 17 3/4 inches  
**Notice p. 60**



1941  
CHAISE TOUT BOIS  
TOUT BOIS CHAIR

Bois massif et contreplaqué moulé  
83 x 40 x 48 cm  
Solid wood and molded plywood  
32 3/4 x 15 3/4 x 19 inches  
**Notice p. 66**



1947  
CHAISE BOIS DÉMONTABLE CB 22,  
PUIS N° 301  
DEMOUNTABLE WOODEN CHAIR CB 22,  
THEN No. 301

Bois massif, contreplaqué moulé et tube d'acier  
80 x 40,5 x 48 cm  
Solid wood and molded plywood, steel tube  
31 1/2 x 16 x 19 inches  
**Notice p. 70**



1947  
CHAISE BOIS DÉMONTABLE CB 22,  
VARIANTE  
DEMOUNTABLE WOODEN CHAIR CB 22,  
VARIANT

Bois massif, contreplaqué moulé et tube d'aluminium  
80 x 40 x 47,5 cm  
Petite série  
Solid wood, molded plywood and aluminum tube  
31 1/2 x 15 3/4 x 18 3/4 inches  
Limited edition  
**Notice p. 70**



1950  
CHAISE CAFÉTÉRIA N° 300  
CAFÉTÉRIA No. 300 CHAIR

Tôle d'acier pliée, tube d'acier et contreplaqué moulé  
81 x 41 x 49 cm  
Comm. caféteria des Arts et Métiers  
Cité internationale universitaire, Paris  
60 exemplaires  
Bent sheet steel and molded plywood.  
32 x 16 1/5 x 19 1/5 inches  
Comm. Caféteria des Arts et Métiers  
Cité Internationale Universitaire, Paris  
Edition of 60  
**Notice p. 78**



1951  
CHAISE CAFÉTÉRIA N° 300,  
VARIANTE  
CAFÉTÉRIA No. 300 CHAIR,  
VARIANT

Tôle d'acier pliée, tube d'acier et contreplaqué moulé  
80,5 x 41,5 x 48 cm  
Comm. immeuble Air France, Brazzaville  
Bent sheet steel, steel tube and molded plywood  
31 3/4 x 16 3/5 x 19 inches  
Comm. Air France building, Brazzaville  
**Notice p. 78**



1951  
CHAISE CAFÉTÉRIA N° 300,  
VARIANTE TROPIQUE  
CAFÉTÉRIA No. 300 CHAIR,  
TROPICQUE VARIANT

Tôle d'acier pliée, tube d'acier et cuir  
75 x 47 x 47 cm  
Bent sheet steel, steel tube and leather  
29 3/5 x 18 1/2 x 18 1/2 inches  
**Notice p. 78**



1950  
CHAISE MÉTROPOLE N° 305  
MÉTROPOLE No. 305 CHAIR

Tôle d'acier pliée, tube d'acier et contreplaqué moulé  
81,5 x 42 x 47 cm  
Bent sheet steel, steel tube and molded plywood  
32 1/8 x 16 3/5 x 18 1/2 inches  
**Notice p. 88**



1950  
CHAISE MÉTROPOLE N° 306  
MÉTROPOLE No. 306 CHAIR

Tôle d'acier pliée, tube d'acier, contreplaqué moulé et similicuir  
78 x 40 x 41 cm  
Bent sheet steel, steel tube, molded plywood and imitation leather  
30 3/4 x 15 3/4 x 16 inches  
**Notice p. 88**



1950  
CHAISE MÉTROPOLE N° 305,  
VARIANTE AVEC ASSISE  
ET DOSSIER EN ALUMINIUM  
MÉTROPOLE No. 305 CHAIR,  
VARIANT WITH SEAT  
AND BACKREST IN ALUMINIUM

Tôle d'acier pliée, tube d'acier et tôle d'aluminium  
81,5 x 41,5 x 47 cm  
Bent sheet steel, steel tube and sheet aluminum  
32 1/8 x 16 3/5 x 18 1/2 inches  
**Notice p. 88**



1950  
CHAISE MÉTROPOLE N° 305,  
VARIANTE AVEC PIÈTEMENT  
EN ALUMINIUM  
MÉTROPOLE No. 305 CHAIR,  
VARIANT WITH ALUMINIUM FRAME

Tube et tôle d'aluminium striée  
78 x 40 x 41 cm  
Coll. Vitra Design Museum  
Prototype  
Striated sheet aluminum and aluminum tube  
30 3/4 x 15 3/4 x 16 inches  
Coll. Vitra Design Museum  
Prototype  
**Notice p. 88**



1951  
CHAISE SCOLAIRE N° 806  
SCOLAIRE No. 806 CHAIR

Tôle d'acier pliée, tube d'acier et contreplaqué moulé  
80 x 40 x 47,5 cm  
Bent sheet steel, steel tube and molded plywood  
31 1/2 x 15 3/4 x 18 3/4 inches  
**Notice p. 232**



1951  
CHAISE MATERNELLE N° 805  
MATERNELLE No. 805 CHAIR  
(CHILD'S CHAIR)

Tôle d'acier pliée, tube d'acier et contreplaqué moulé  
57 x 31,5 x 38 cm  
Bent sheet steel, steel tube and molded plywood  
22 1/2 x 12 1/3 x 15 inches  
**Notice p. 232**

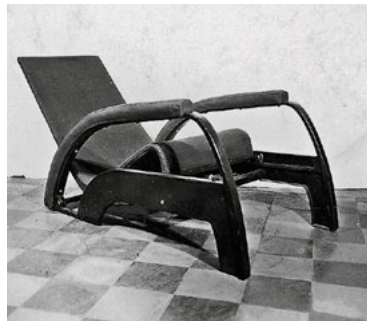
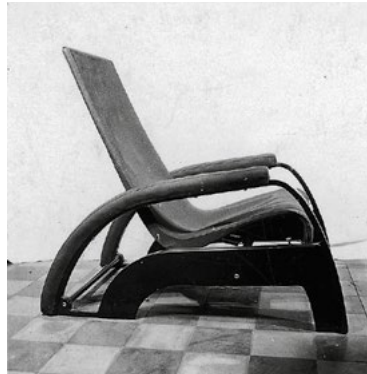


1951  
CHAISE MATERNELLE N° 805,  
VARIANTE AVEC PIÈTEMENT  
EN ALUMINIUM  
MATERNELLE No. 805 CHAIR  
(CHILD'S CHAIR),  
VARIANT WITH ALUMINIUM FRAME

Tôle d'aluminium, tube d'aluminium et contreplaqué moulé  
57 x 31,5 x 38 cm  
Prototype  
Aluminum sheet, aluminum tube and molded plywood  
22 1/2 x 12 1/3 x 15 inches  
Prototype  
**Notice p. 232**

**FAUTEUILS / ARMCHAIRS**





Fauteuil Grand Repos à siège inclinable, 1930. Démonstration des positions du siège coulissant dans les rails de guidage. Prototype à l'atelier, c. 1932.

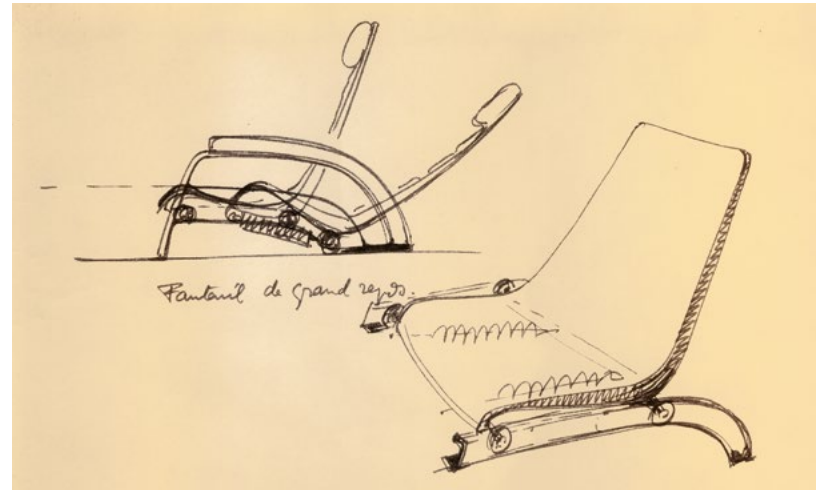
Grand Repos reclining armchair, 1930. Demonstration of the various positions of the sliding seat on its guide rails. Prototype in the workshop, ca. 1932.

« Fauteuil de grand repos ». Croquis de Jean Prouvé pour la revue *Intérieur*, 1965.

“Relaxation armchair”. Sketch by Jean Prouvé for the magazine *Intérieur*, 1965.

1930

## FAUTEUIL GRAND REPOS GRAND REPOS ARMCHAIR



À la suite du fauteuil à dossier articulé qu'il « construit » en 1929 pour Louis Wittmann<sup>1</sup>, Jean Prouvé produit, sans doute pour son usage personnel dans un premier temps, un modèle de siège de repos sur un principe constructif assez proche : des lignes de force relient le piètement avant au piètement arrière, par le truchement des accoudoirs, pour diriger le mouvement du siège, la rigidité étant assurée par des tubes d'entretoise.

En revanche, la mise en œuvre est différente : le siège et le socle sont dissociés, le châssis en profils U formant un véritable rail de guidage pour les roulements à billes qui permettent au siège de se déplacer de la position assise à la position couchée. Les ressorts de réglage qui relient le cadre au siège sont inclus dans des flancs pleins en tôle pliée. Le bâti de l'assise est réalisé d'un seul tenant, en tôle emboutie, le garnissage étant revêtu de cuir. Présenté à la première exposition de l'UAM en juin 1930, ce prototype équipera l'appartement de la famille Prouvé jusqu'à la guerre. Le système de réglage par roulements à billes actionné par des ressorts est repris pour une petite série de fauteuils Grand Repos avec châssis et siège en tôle emboutie. Le principe est simplifié : un seul ressort de forte dimension permet le réglage, les flancs sont évidés, révélant ainsi le

Following the easy chair with movable back that Prouvé “built” for Louis Wittmann in 1929,<sup>1</sup> he designed—doubtless, initially, for his own use—a relaxation chair based on a similar principle: lines of force ran from the front to the back legs via the armrests, thus allowing for control of seat movement. Rigidity was ensured by tubular braces. Here, however, the principle was implemented in a different way. Seat and base were separate, with the U-shaped profiles of the lower frame forming a “guide rail” for the ball-bearings enabling the shift from the seated to the reclining position. The adjustment springs linking the frame to the seat were built into the solid bent steel sides. The seat itself was a single piece of stamped sheet, padded and upholstered in leather. The prototype was shown at the first UAM (Union des Artistes Modernes) exhibition in June 1930 and remained in the Prouvé family apartment until the War.

The system of adjustments using spring-activated ball-bearings was also used in a small series of Grand Repos armchairs with pressed steel frame and seat. The principle was simplified: a single large spring controlled the adjustment and the sides were hollowed out, thus displaying the mechanism and the profile of the reclining seat. Comfort



Fauteuil Grand Repos à siège inclinable, 1930. Grand Repos reclining armchair, 1930.

mécanisme et le profil du siège basculant dont le confort est amélioré par un rembourrage recouvert de tissu<sup>2</sup>. Le changement de position est déclenché, à la demande, par un simple mouvement de l'utilisateur.

La production est limitée à quelques exemplaires ; l'un d'eux sera exposé à Alger en 1936, un autre conservé par Jean Prouvé<sup>3</sup>. ■

### NOTES

1. Voir « Chaise inclinable et chaise pliante », p. 52, note 1.
2. Déjà, le « coussinage » est fabriqué par le tapissier nancéien Chrétien, qui restera le fournisseur de Jean Prouvé puis des Ateliers pendant toute leur activité.
3. Un projet de fauteuil à mécanisme, conçu vers 1930, a été fabriqué et édité sous la dénomination « D80 Grand repos » par la firme allemande Tecta de 1983 à 1999, après étude et mise au point en collaboration avec Jean Prouvé.

### MODÈLE DÉPOSÉ

En novembre 1946 : « Fauteuil de repos à siège coulissant équilibré »

### BIBLIOGRAPHIE

- *Architecture* 54, 1954, art. « Meubles »
- *Intérieur*, n° 2, 1965
- Sulzer, vol. 1, n° 116

was increased with padded cloth upholstery.<sup>2</sup> Changes of position were triggered, as needed, by a simple movement by the user.

Output was limited to a handful of examples; one was shown in Algiers in 1936 and another kept by Jean Prouvé.<sup>3</sup> ■

### NOTES

1. See “Reclining chair and folding chair”, p. 52, note 1.
2. The “padding” was already being made by Nancy upholsterers Chrétien, supplier for Jean Prouvé and then for his Ateliers as long as production continued.
3. A mechanical armchair designed around 1930 was produced and distributed as “D80 Grand Repos” by the German firm Tecta from 1983 to 1989, after being honed in collaboration with Jean Prouvé.

### REGISTERED

November 1946: “Fauteuil de repos à siège coulissant équilibré” (Relaxation easy chair with balanced sliding seat)

### BIBLIOGRAPHY

- *Architecture* 54, 1954, article “Meubles”
- *Intérieur*, no. 2, 1965
- Sulzer, vol. 1, no. 116





Fauteuil Cité, c. 1933.  
Maison de Jean Prouvé à Nancy, c. 1954.  
Cité armchair, ca. 1933.  
Jean Prouvé's house, Nancy, ca. 1954.



De gauche à droite  
Chambre prototype présentée au concours  
pour l'ameublement de la cité universitaire  
de Nancy, c. 1930 : fauteuil, lit, étagère, table  
et chaise Cité.

Fauteuil Cité, variante avec sangles  
d'accoudoirs en cuir passant dans des  
gaines verticales fermées, c. 1933.

Left to right  
Prototype of a dormitory room presented  
for the competition for the furnishings  
of the Cité Universitaire in Nancy, ca. 1930:  
Cité armchair, bed, shelf, table and chair.

Cité armchair, variant with leather  
armrest straps that pass through closed  
vertical ducts, ca. 1933.

## 1930 FAUTEUIL CITÉ CITÉ ARMCHAIR

Le fauteuil créé en 1930 pour l'ameublement de la nouvelle cité universitaire de Nancy<sup>1</sup> est le premier modèle produit en petite série par les Ateliers Jean Prouvé.

Ce modèle fait suite aux études et prototypes de fauteuils réglables à mécanismes sophistiqués créés par Jean Prouvé, et fabriqués à l'unité au même moment. Reprenant le profil de l'assise du fauteuil Grand Repos, il répond aux exigences d'un marché différent, pour des sièges « de lecture » à la fois économiques, solides et d'un entretien facile.

Le nouveau fauteuil métallique est composé d'un bâti en acier embouti aux montants en forme de U ouvert reliés par des entretoises, bâti auquel est fixé un siège à structure métallique en tube, tendue de toile (la tension de l'assise en toile est ajustable par des vis de réglage). Les accoudoirs en sangle de toile sont fixés au bâti par des attaches métalliques.

Le fauteuil produit pour la cité universitaire est également

The easy chair created in 1930 for the new university dormitory in Nancy<sup>1</sup> was the first small-series model to come out of the Ateliers Jean Prouvé.

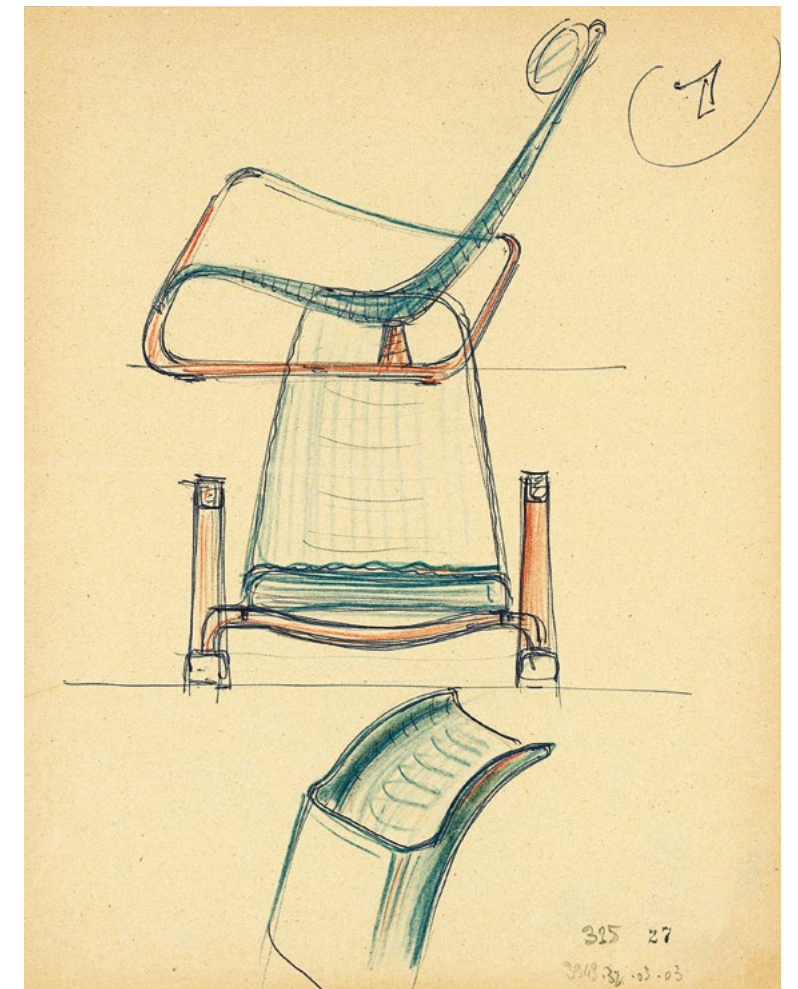
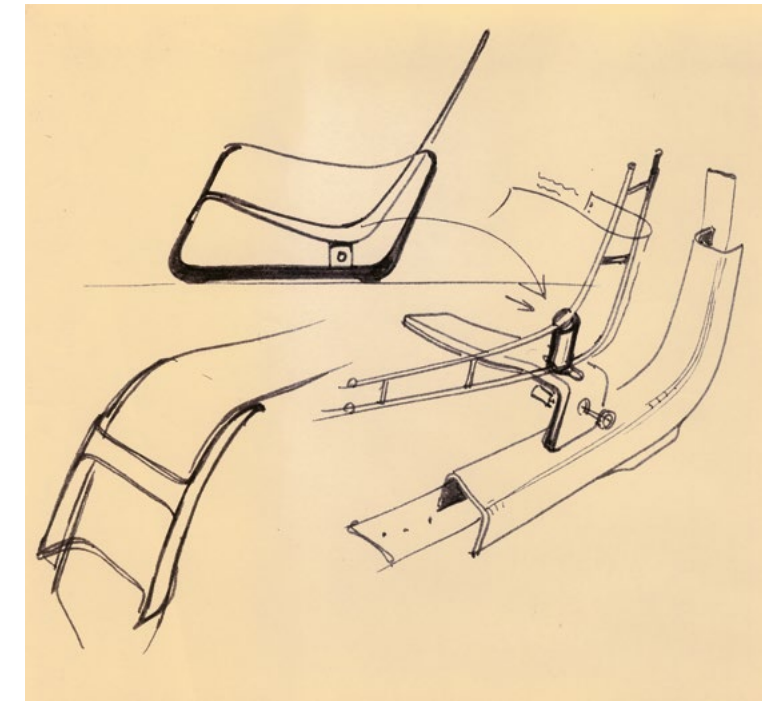
This model drew on Prouvé's designs and prototypes for the mechanically complex, adjustable easy chairs that were being individually made at the same time. Using the profile of the Grand Repos armchair, it met the requirements of a different market for "reading" chairs combining economy, solidity and easy maintenance.

The new metal easy chair was a pressed-steel structure with open U-shaped legs linked by crosspieces. To this was attached a tubing frame bearing a stretched fabric seat, with screws for adjustment of the fabric's tension. The cloth strips forming the armrests were attached to the frame with metal tabs.

This university easy chair was also marketed by the Ateliers Jean Prouvé for sanatoriums, with a presentation document stressing its comfort, lightness and hygiene.







De gauche à droite  
 Fauteuil Cité, variante avec sangles  
 d'accoudoirs en cuir passant dans  
 des gaines verticales fermées, c. 1933.  
 Fauteuil Cité, 1930. Croquis de Jean Prouvé  
 pour la revue *Intérieur*, 1965.  
 Fauteuil Cité, 1930. Croquis de Jean Prouvé  
 pour ses cours au CNAM, 1957-1971.

Left to right  
 Cité armchair, variant with leather armrest  
 straps that pass through closed vertical  
 ducts, ca. 1933.  
 Cité armchair, 1930.  
 Sketch by Jean Prouvé for the magazine  
*Intérieur*, 1965.  
 Cité armchair, 1930. Sketch by Jean Prouvé  
 for his classes at CNAM, Paris, 1957-1971.

proposé par les Ateliers Jean Prouvé pour l'équipement de sanatoriums — une notice de présentation en vante les qualités de confort, de légèreté et d'hygiène. Les principales variantes concernent le réglage de l'assise en toile par des ressorts de tension et les accoudoirs : en sangles de cuir fermées par boucle, ils ceinturent totalement les montants métalliques dont la partie verticale avant est fermée en gaine. Produit à une soixantaine d'exemplaires pour les chambres d'étudiants, le fauteuil figure au tarif de 1934 sous le n° 500, mais sa diffusion a été vraisemblablement très limitée. Un nouveau modèle pour sanatorium, réglable en cinq positions, est étudié en 1937 ; il reste toutefois au stade de prototype, tout comme un fauteuil basculant produit à deux exemplaires en 1945. La véritable production en série de sièges de repos sera atteinte après la guerre, avec les fauteuils Visiteur. ■

« Ce fauteuil se compose d'un bâti en tôle emboutie en même temps rigide et légère, garnie d'une toile à voile de

The main variations involved the armrests and the spring-loaded adjustment of the fabric seat: the former were buckled leather straps running the entire circumference of the metal leg structure, whose vertical front section was sheathed. Some sixty examples were made for students' rooms. The easy chair appears on the 1934 price list as no. 500, but seems to have found only a very limited market. A new, five-position model for sanatoriums was designed in 1937, but like a tilting easy chair of which two examples were made in 1945, did not go beyond the prototype stage. Real volume production of relaxation models began after the War, with the Visiteur armchair. ■

*"This easy chair comprises a rigid, yet light pressed steel frame upholstered with extremely tough, easily washable sailcloth. The fabric is sewn into the form of a sack slightly wider at one end than at the other, so as to fit closely on the frame when put in place. In addition, a system of adjustment using a screw means the tension of the fabric*



ATELIERS JEAN PROUVE

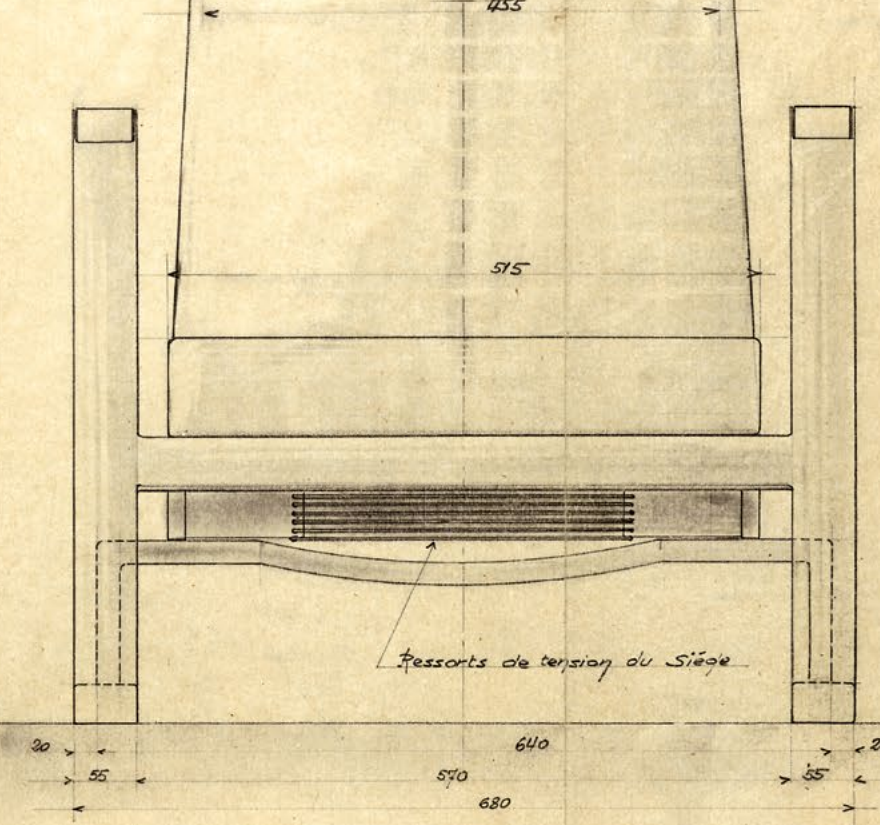
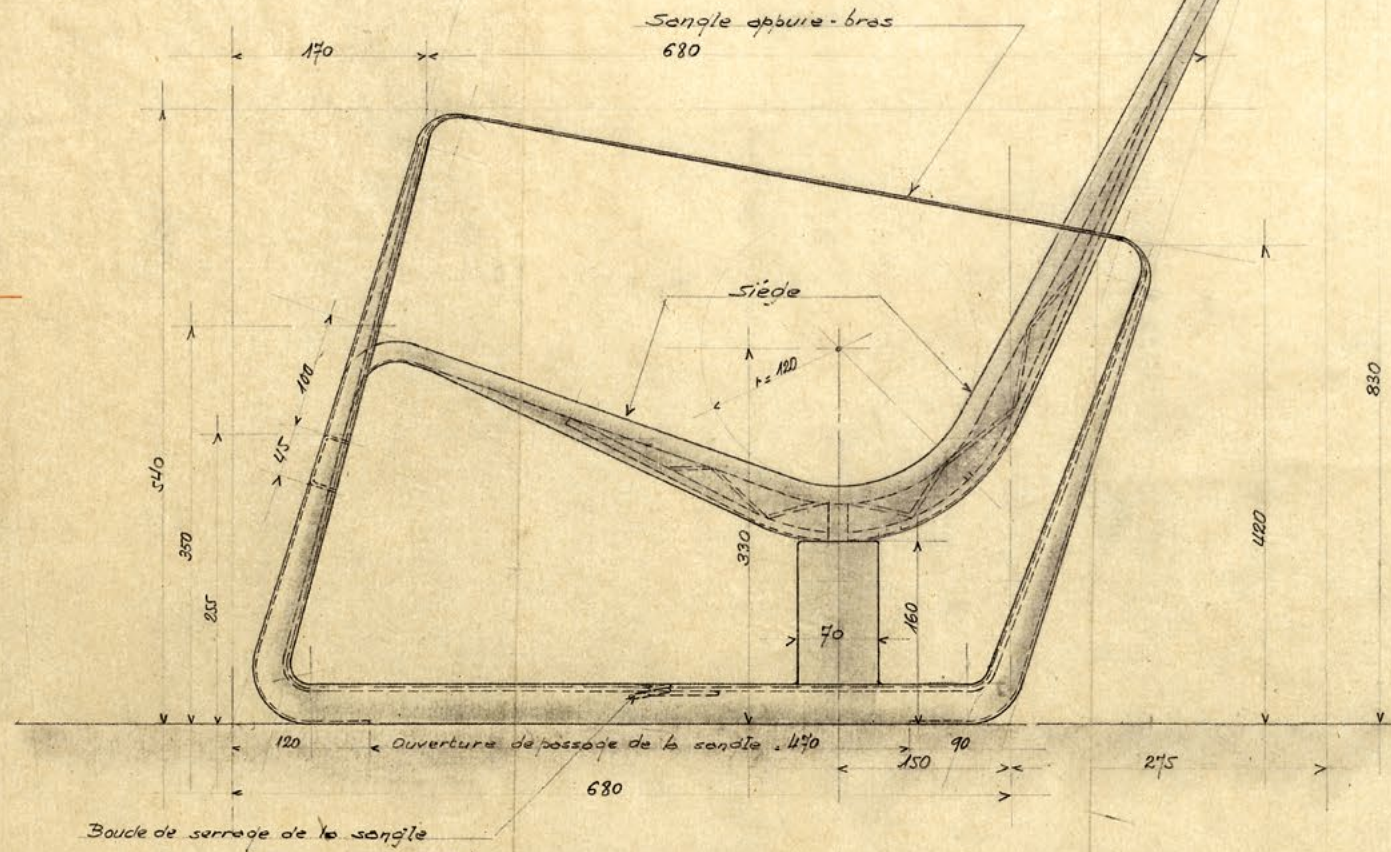
NANCY

4099

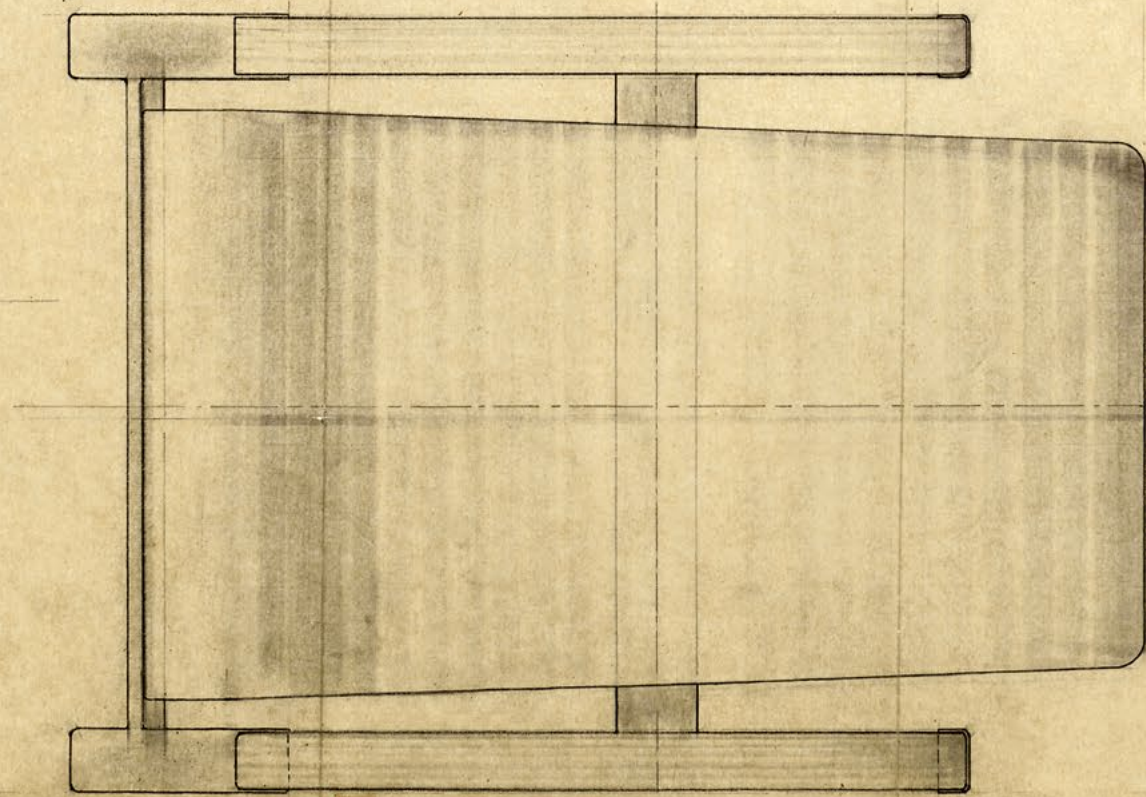
Fauteuil Métallique

Profil

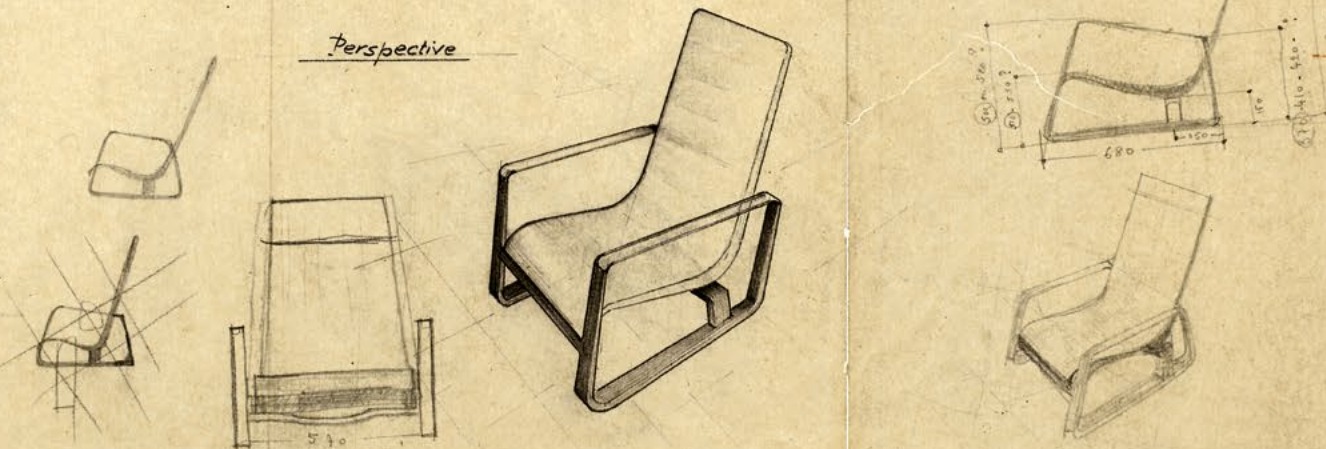
Élévation



Plan



Perspective



ATELIERS JEAN PROUVE  
NANCY

Fauteuil métallique

Slakunj 30/1/35

4099

« Fauteuil métallique ». Plan Ateliers Jean Prouvé n° 4099 du 30 janvier 1935, par J. M. Glatigny.  
"Metal armchair". Ateliers Jean Prouvé drawing no. 4099, 30 January 1935, by J. M. Glatigny.





*grande résistance et facilement lavable. Cette toile est cousue en forme de sac un peu plus large à une extrémité qu'à l'autre, de façon à faire serrage sur le bâti au moment du montage. De plus, un système de réglage à vis permet de régler la tension de l'étoffe au cas où elle s'allongerait ou se rétrécirait. Cette vis est visible sur le côté du bâti. Deux accoudoirs en toile double, tension réglable.*

Descriptif du modèle pour sanatorium, document dactylographié, Ateliers Jean Prouvé, c. 1935.

**NOTE**

1. Voir « Chaise Cité », p. 56, note 1.

**MODÈLE DÉPOSÉ**

En novembre 1946 : « Fauteuil Cité »

**RÉÉDITIONS**

Par Bermude, 1988 : « Fauteuil 86.3 »

Par Tecta, 1991 : « Fauteuil D 81 »

Par Vitra, 2002 : « Cité armchair »

Par Vitra, 2011 / Prouvé G-Star Raw : « Cité »

**BIBLIOGRAPHIE**

•• *Architecture 54*, 1954, art. « Meubles »

•• *Intérieur*, n° 2, 1965

••• Sulzer, vol. 1, n° 258-259

*can be altered should it stretch or shrink. The screw is visible on the side of the frame. Two armrests of double-thickness cloth, with adjustable tension.*

Description of the sanatorium model, typed document, Ateliers Jean Prouvé, ca. 1935.

**NOTE**

1. See "Cité chair", p. 56, note 1.

**REGISTERED**

November 1946: "Fauteuil Cité" (Cité armchair)

**REISSUES**

Bermude, 1988: "Fauteuil 86.3"

Tecta, 1991: "Fauteuil D 81"

Vitra, 2002: "Cité armchair"

Vitra, 2011 / Prouvé G-Star Raw: "Cité"

**BIBLIOGRAPHY**

•• *Architecture 54*, 1954, article "Meubles"

•• *Intérieur*, no. 2, 1965

••• Sulzer, vol. 1, no. 258-259

De gauche à droite  
Fauteuil Cité et chaise Métropole n° 305.  
Maison de Jean Prouvé à Nancy, c. 1954.

Fauteuil Cité, c. 1933.  
Provenance: famille Prouvé.

Left to right  
Cité armchair and Métropole no. 305 chair.  
Jean Prouvé's house, Nancy, ca. 1954.

Cité armchair, ca. 1933.  
Provenance: Prouvé Family.



## LES FAUTEUILS VISITEUR

Conçu à l'origine comme chaise longue d'hôpital, le modèle Visiteur des Ateliers Jean Prouvé connaît un débouché essentiellement domestique. Utilisant largement le bois, tout comme les autres meubles mis au point pendant la guerre, il se démarque des versions antérieures presque exclusivement en métal.

Décliné en plusieurs versions et variantes, il est produit et diffusé pendant plus de quinze ans.

L'examen rapproché des différents modèles permet non seulement de les distinguer les uns des autres, mais aussi de mettre en relief les recherches incessantes menées aux Ateliers Jean Prouvé afin de faire évoluer tel ou tel d'entre eux : adaptation aux circonstances (mobiliers d'urgence) et au climat (fauteuil Colonial et fauteuil Tropicque), amélioration du confort, recherches pour une meilleure stabilité, pour plus de légèreté et de solidité (essais d'assemblages, introduction de composants en aluminium), mise au point de modèles réglables à systèmes...

Les nombreuses versions ainsi que certains exemplaires « de transition » témoignent de ces expérimentations. ■

## THE VISITEUR ARMCHAIRS

Originally designed as a hospital chaise longue, the Ateliers Jean Prouvé Visiteur was mostly bought for home use. Like the other furniture of the War years, it differed from its predecessors—almost exclusively made of metal—in its extensive use of wood.

Its several versions and variants were made and marketed for over fifteen years.

Close examination of the various models reveals not only the differences from one to the other, but also the endless work that went into developing them individually: adaptation to circumstances (emergency furniture) and climate (the Colonial and Tropicque models); the quest for improved stability, lightness and toughness (trial assemblages, introduction of aluminum components); and development of models with systems of adjustment. These experiments bore fruit in the form of the many versions made, as well as a number of "transitional" items. ■



De gauche à droite  
Maison Coque, exposition de l'Habitation,  
Salon des arts ménagers, Paris, 1951  
(H. Prouvé, arch.). Fauteuils Visiteur FV 13  
et FV 22.

Prototype de maison Métropole présenté  
par les Ateliers Jean Prouvé à l'exposition  
de l'Habitation, Salon des arts ménagers,  
Paris, 1950 (H. Prouvé, arch.). Coin-salon  
meublé de fauteuils Visiteur FV 12.

Hergé, Les Aventures de Tintin.  
*Tintin au Tibet*, éd. Casterman, 1960.

Maison-témoin des Ateliers Jean Prouvé,  
chantier d'expériences de Noisy-le-Sec  
(H. Prouvé, arch., 1946-1947), fauteuils  
Visiteur FV 11.

Left to right  
Coque house, Salon des Arts Ménagers,  
Paris, 1951 (architect H. Prouvé).  
Visiteur FV 13 and FV 22 armchairs.

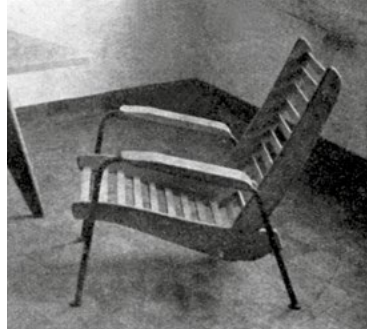
Prototype of the Métropole house  
presented by the Ateliers Jean Prouvé at  
the Salon des Arts Ménagers, Paris, 1950  
(architect H. Prouvé). Living room corner  
furnished with Visiteur FV 12 armchairs.

Hergé, The Adventures of Tintin.  
*Tintin in Tibet*, ed. Casterman, 1960.

The Ateliers Jean Prouvé display house  
on the experimental building site  
at Noisy-le-Sec (architect H. Prouvé,  
1946-1947), Visiteur FV 11 armchairs.







Fauteuil Visiteur à lattes, 1941.  
Vue à l'atelier, 1945.

Visiteur wood slats armchair, 1941.  
View in the workshop, 1945.

1941

**FAUTEUIL VISITEUR À LATTES**  
**VISITEUR WOOD SLATS ARMCHAIR**

1947 FAUTEUIL VISITEUR FV 11 / VISITEUR FV 11 ARMCHAIR

De gauche à droite, de haut en bas  
Visiteur wood slats armchair, variante  
avec embouts en bois tourné, c. 1947.

Fauteuil Visiteur à lattes, variante  
avec rondelles métalliques, c. 1945.

Appartement de la famille Prouvé,  
place de la Carrière, Nancy, ca. 1949.  
La pièce à vivre avec des fauteuils Visiteur;  
le fauteuil Visiteur à lattes du premier plan  
est une variante à dossier inclinable.

Left to right, top to bottom  
Visiteur wood slats armchair, variant  
with rolled-wood end fittings, ca. 1947.

Visiteur wood slats armchair, variant  
with rounded metal end fittings ca. 1945.

The Prouvé family apartment, Place de  
la Carrière, Nancy, ca. 1949. The living room  
with Visiteur armchairs; the Visiteur armchair  
with slats in the foreground is a variant  
with a reclining back.

Le nouveau modèle de chaise longue mis au point en 1941 par Jean Boutemain pour l'hôpital Solvay, à Dombasle<sup>1</sup>, contient la plupart des caractéristiques du fauteuil Visiteur développé peu après: un piètement en tube coudé formant support d'accoudoir, des flancs et accoudoirs en bois massif, une assise et un dossier en contreplaqué, avec coussins. Cette chaise longue est fabriquée à quelques exemplaires, ainsi que des variantes à assise en lattes de bois mortaisées avec dossier réglable, équipées de roulettes à l'avant et d'un repose-pieds amovible.

Une petite production, sans doute sous-traitée aux Éts Vauconsant, permet de répondre aux quelques commandes locales d'aménagements (bureau de M. Labourier, foyer des Éts Berger-Levrault, à Nancy...) qui alimentent les Ateliers Jean Prouvé pendant la guerre.

Des modifications d'ordre esthétique ou en matière de confort sont ensuite apportées au modèle: les lignes s'arrondissent, le profil des flancs s'assouplit, la position de l'assise est améliorée, la disposition incurvée des lattes permet un coussinage plus confortable, les pieds sont équipés de rondelles métalliques. Par souci d'économie, le dossier devient fixe<sup>2</sup>.

The new chaise longue refined by Jean Boutemain in 1941 for the Solvay Hospital in Dombasle,<sup>1</sup> already had most of the characteristics of the Visiteur armchair that appeared shortly afterwards: bent tubing base on which the armrests were set, solid wood sides and armrests, plywood seat and back, and cushions. A few of these chaises longues were made, as well as variants with a seat of mortised wood slats, reclining back, casters on the front legs and a detachable footrest.

Production, doubtless subcontracted to Vauconsant, was small and designed to meet the handful of orders—for example for the office of Monsieur Labourier, for the Berger-Levrault firm's staff center in Nancy—that kept the Ateliers Jean Prouvé going during the War.

Modifications aimed at increasing the model's attractiveness and comfort followed: more rounded lines, a softer profile for the sides, an improved seating position, curved slats for more comfortable padding, and feet fitted with metal disks. As an economy measure, the backrest became fixed.<sup>2</sup>

First marketed in 1945 as part of the Ateliers Jean Prouvé' "emergency furniture" advertised in the magazines of the







Fauteuil Visiteur à lattes, variante à roulettes et dossier inclinable, 1941. Provenance: famille Prouvé.

Visiteur armchair with slats, variant with casters and reclining back, 1941. Provenance: Prouvé Family.

Ce modèle proposé dès 1945 dans l'ensemble du « mobilier d'urgence » des Ateliers Jean Prouvé publié dans les revues de l'époque figure dans un document de 1947 sous l'appellation de FV 11: cette même année, 41 exemplaires sont en stock, ce qui implique déjà une production en petite série. ■

« Fauteuil visiteur FV 11. Châssis en tube émaillé. Carcasse chêne clair ciré, siège et dossier en coussins amovibles tissu (ou cuir) garnis de crin végétal. »

Notice dactylographiée, Ateliers Jean Prouvé, c. 1947.

**NOTE**

1. Jean Prouvé est introduit auprès des sœurs Solvay par les architectes Jacques et Michel André. Cette société installée à

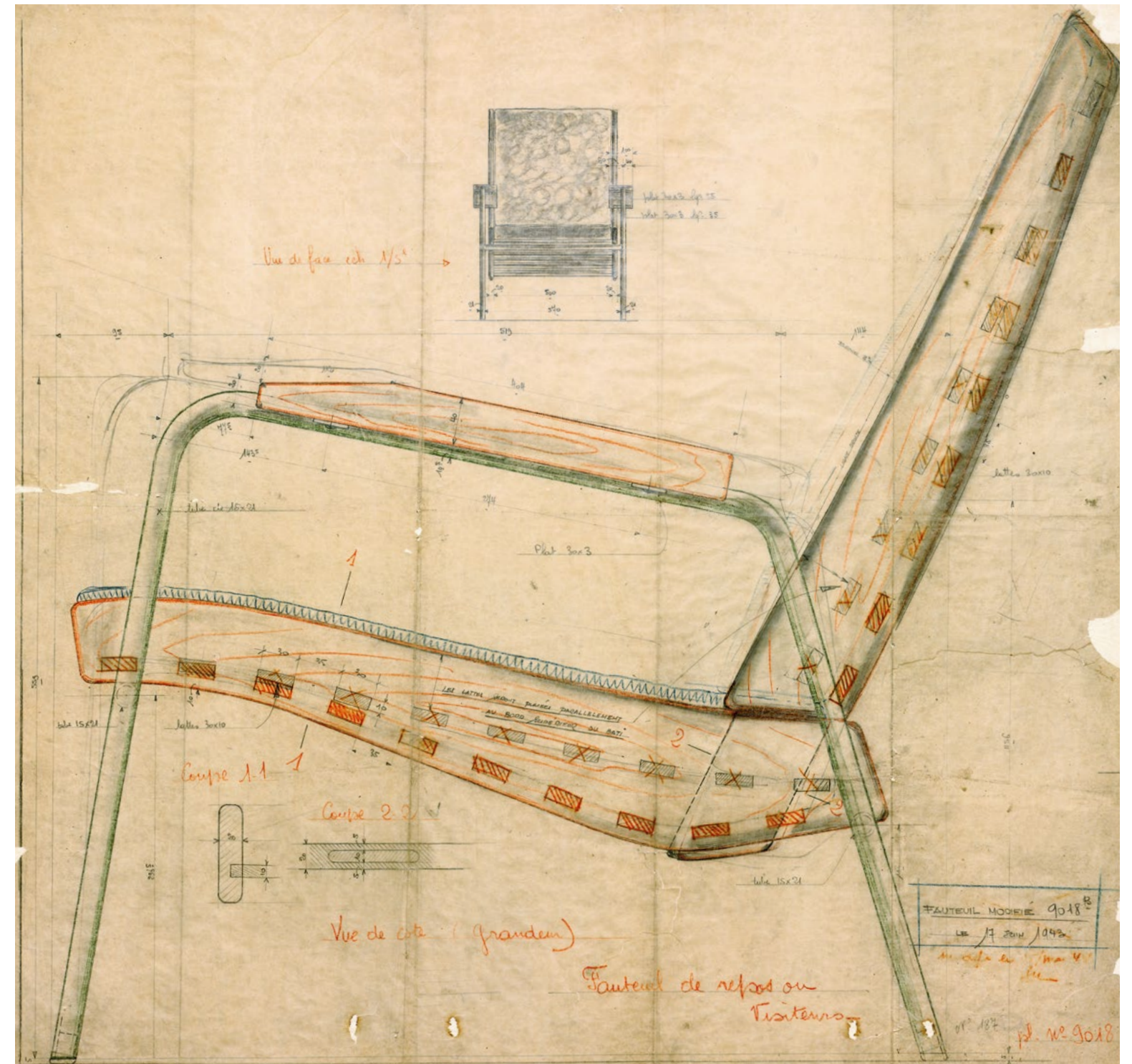
time, this model is termed FV 11 in a document dating from 1947. In that year 41 items were in stock, which already suggests the production of a series. ■

“Visiteur FV 11 armchair. Enamelled tube frame, polished light oak body, seat and back covered with removable fabric (or leather) cushions with vegetable hair trim.”

Typed document, Ateliers Jean Prouvé, ca. 1947.

**NOTE**

1. The architects Jacques and Michel André introduced Jean Prouvé to the sisters Solvay, who had their headquarters in Dombasle-sur-Meurthe, near Nancy, and who, in 1941, embark on extensive furnishing projects for the industrial as well as social sectors (domestic, family centers, employee housing units, hospitals). This company became one of the most loyal clients of the Ateliers Jean



« Fauteuil de repos ou Visiteurs ». Plan Ateliers Jean Prouvé n° 9018, février 1942, par J.-M. Glatigny. “Rest or Visiteur armchair”. Ateliers Jean Prouvé drawing no. 9018, February 1942, by J.-M. Glatigny.

Dombasle-sur-Meurthe, près de Nancy, engage en 1941 de nombreux travaux d'aménagement tant dans ses locaux industriels que dans les espaces sociaux (foyer, centre d'enseignement familial, logement de fonction, hôpital). Ce sera l'un des principaux clients des Ateliers Jean Prouvé pendant la guerre, et plusieurs modèles de meubles — fauteuil Visiteur, piétements fuselés de tables et de bureaux — seront créés dans le cadre de ce marché.

2. Certains modèles présentent un dossier allongé de quelques centimètres.

**MODÈLE DÉPOSÉ**

En novembre 1946: « Fauteuil de repos Visiteur »

**BIBLIOGRAPHIE**

- L'Architecture d'aujourd'hui, juil. 1945, art. « Mobilier d'urgence »
- Le Décor d'aujourd'hui, n° 37, 1946
- L'Architecture d'aujourd'hui, mars 1947
- Sulzer, vol. 2, n° 912

Prouvé during the War, and several furniture models—Visiteur armchair, tapered table and desk legs—were created in the context of this collaboration.

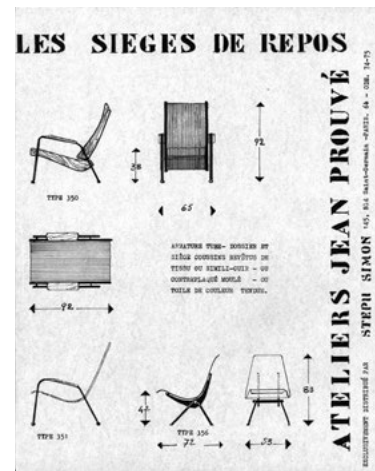
2. On some models the backrest has been lengthened by several centimeters.

**REGISTERED**  
November 1946: “Fauteuil de repos Visiteur” (Visiteur armchair)

**BIBLIOGRAPHY**

- L'Architecture d'aujourd'hui, juil. 1945, article “Mobilier d'urgence”
- Le Décor d'aujourd'hui, no. 37, 1946
- L'Architecture d'aujourd'hui, March 1947
- Sulzer, vol. 2, no. 912





Fauteuil Visiteur Métropole FV 12, 1948.  
Prototype à l'atelier, c. 1948.

«Les sièges de repos Ateliers Jean Prouvé».  
Fiche de présentation Steph Simon, c. 1956.

Visiteur Métropole FV 12 armchair, 1948.  
Prototype in the workshop, ca. 1948.

“Les sièges de repos Ateliers Jean Prouvé”.  
Steph Simon presentation sheet, ca. 1956.

Fauteuil Visiteur n° 350, variante  
avec dossier en contreplaqué et assise  
en aluminium, c. 1952.

Visiteur no. 350 armchair, variant  
with plywood backrest and aluminum seat,  
ca. 1952.

1948

### FAUTEUIL VISITEUR MÉTROPOLÉ FV 12 VISITEUR MÉTROPOLÉ FV 12 ARMCHAIR

1949 FAUTEUIL VISITEUR FV 13 / VISITEUR FV 13 ARMCHAIR

1952 FAUTEUIL VISITEUR N° 350 / VISITEUR N° 350 ARMCHAIR

Conservant le principe créé en 1941, le fauteuil de repos baptisé Métropole, pour le distinguer de ses variantes Colonial et Tropicque, fait l'objet de modifications de détail entre 1948 et 1952.

Le FV 12 remplace le FV 11 en 1948 : les lattes de l'assise et du dossier sont remplacées par des plaques de contreplaqué emboîtées dans les rainures des longerons en bois et renforcées par des profils métalliques. Le piètement est rigidifié par des tubes transversaux assemblés avec des rondelles en bois ou en caoutchouc et des vis à tête arrondie, alors que le haut du dossier reçoit une tige d'entretoise en fil étiré. Des boules en bois tourné protègent les pieds.

L'année suivante, la nouvelle dénomination FV 13 traduit encore quelques évolutions, telles une modification du profil des longerons et l'augmentation du diamètre du tube du bâti, ainsi que l'introduction de variantes en aluminium pour certains composants, notamment de la tôle pour l'assise ou le dossier. Ce modèle a été fabriqué à une soixantaine d'exemplaires en 1951.

Holding to the principle laid down in 1941, the Métropole armchair—so named to distinguish it from its Colonial and Tropicque variants—had some of its details modified in 1948–52.

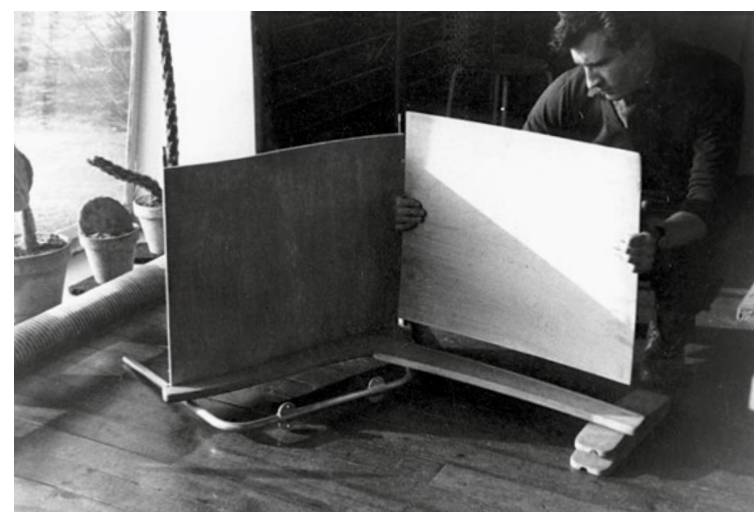
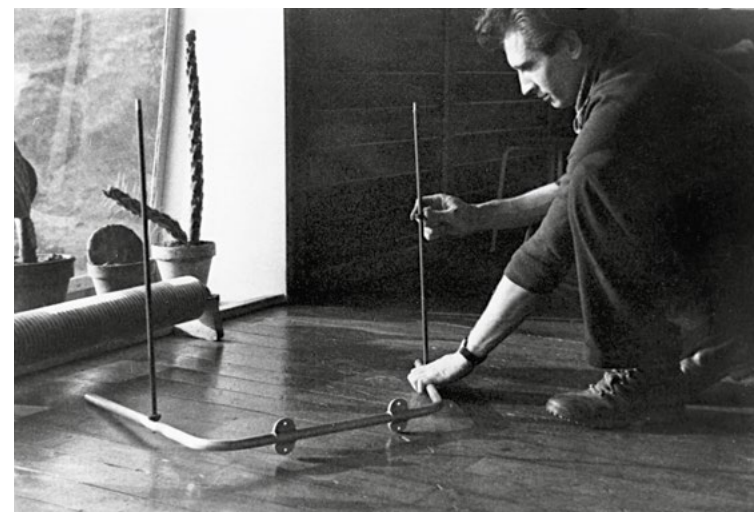
In 1948 the FV 11 was replaced by the FV 12: the slats of the seat and back were replaced by plywood sheets slotted into grooves in the wooden side members and reinforced with metal profiles. The legs were stiffened with transversal tubes mounted with wood or rubber washers and round-head screws, while the top of the backrest was fitted with a drawn wire crosspiece. The feet were protected with turned wood balls.

A year later the title FV 13 signaled further changes, including modification of the profile of the side members, an increase in the tube diameter for the frame, and the introduction of aluminum variants for certain components, notably in the form of sheet metal for the seat and back. Sixty editions of this model were made in 1951.

Bearing the name no. 350 from 1952 onwards, the model was then further developed. Improvements were made to







De gauche à droite  
Maison Métropole, Royan (H. Prouvé, arch., 1950). Bureau de l'architecte Marc Quentin, meublé d'un fauteuil Visiteur FV 12, c. 1951.

Fauteuil Visiteur Métropole FV 12. Démonstration du montage par André Le Stang, collaborateur des Ateliers Jean Prouvé, dans le bureau de Jean Prouvé à Maxéville, c. 1949.

Left to right  
Métropole house, Royan (architect H. Prouvé, 1950). Office of architect Marc Quentin, with Visiteur FV 12 armchair, ca. 1951.

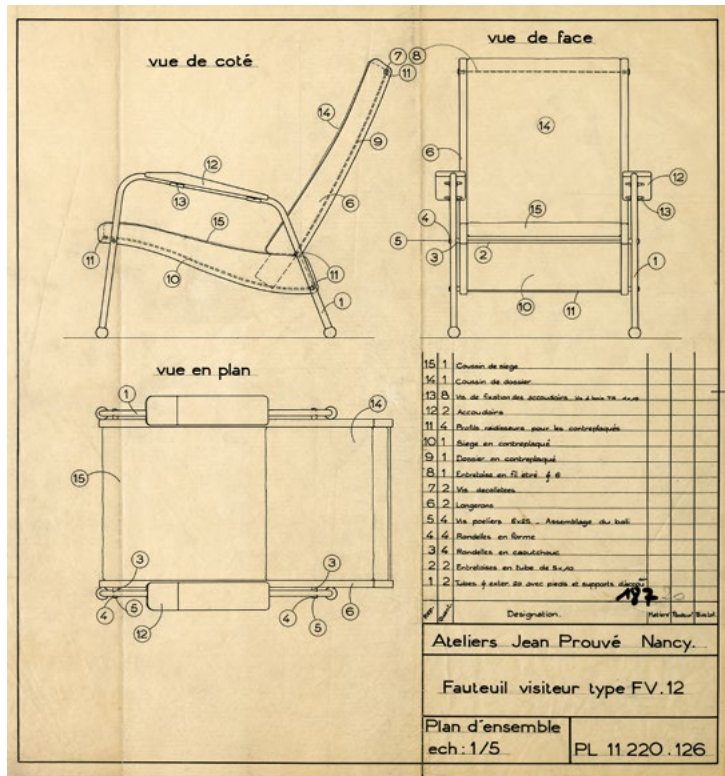
Visiteur Métropole FV 12 armchair. Demonstration of assemblage by André Le Stang, employee of the Ateliers Jean Prouvé, in Jean Prouvé's office in Maxéville, ca. 1949.

Dénoté fauteuil n° 350 à partir de 1952, il fait l'objet d'une nouvelle mise au point. Le confort est amélioré grâce à quelques aménagements : un profil d'assise plus souple, que traduit la forme plus arrondie des longerons, et un coussinage plus épais. La solidité est augmentée, notamment avec l'accroissement du diamètre des tubes d'entretoise en acier ou en aluminium et avec le renforcement de l'assise par des fers plats, lorsqu'elle est en aluminium. Le dossier et l'assise sont indifféremment en contreplaqué, en tôle d'acier ou d'aluminium, les tirants sont fixés à l'extérieur du dossier par des vis en laiton, et plus tard par des douilles en aluminium.

its comfort with a softer profile for the seat, signaled by the more rounded line of the side members, and thicker cushioning. Solidity was boosted, notably via an increase in the diameter of the steel or aluminum bracing tubes and reinforcement of the seat—when it was made of aluminum—with metal plates. The back and seat were made of plywood, sheet steel or sheet aluminum; the braces were attached to the outside of the backrest with brass screws, and later with aluminum studs.

Jean Prouvé's 1953 design for a variant with an aluminum tubing frame, following a request from Aluminium Français, never went into production.





L'étude par Jean Prouvé, en 1953, d'une variante à châssis en tubes d'aluminium, à la demande de l'Aluminium français, n'a pas été suivie de réalisation.

Le fauteuil n° 350 a été diffusé par Steph Simon jusqu'à la fin des années 1950. Il équipait aussi bien des bureaux que des intérieurs particuliers. ■

« Fauteuil Visiteur. Châssis en tubes émaillés, carcasse chêne clair ciré, siège et dossier en coussins amovibles, tissu ou cuir garni de crin végétal (teinte au choix). »

Ateliers Jean Prouvé, mobilier métallique, métal et bois, c. 1949-1950.

#### BIBLIOGRAPHIE

- Ateliers Jean Prouvé, *mobilier métallique, métal et bois*, 1949-1950 (Visiteur FV 12)
- Les Meubles des Ateliers Jean Prouvé, 1951 (Visiteur FV 12)
- « Les sièges de repos Ateliers Jean Prouvé », fiche de présentation Steph Simon, c. 1956 (n° 350)
- *Intérieur*, n° 11, 1950 (maison à portique, Salon des arts ménagers, 1950)
- *L'Architecture d'aujourd'hui*, mai 1951 (publicité pour la maison Coque)
- *La Maison française*, n° 52, 1951 (maison Coque, Salon des arts ménagers, 1951)
- *L'Architecture d'aujourd'hui*, n° 43, avr. 1953 (appartement témoin au Pont de Sèvres, B. H. Zehrfuss, arch.)
- *L'Architecture française*, n° 143-144, 1953 (siège du CSTB, Paris)
- *Architecture 54*, 1954, art. « Meubles »
- *L'Architecture d'aujourd'hui*, n° 58, fév. 1955 (agences d'architectes)
- Sulzer, vol. 3, n° 1135

The armchair no. 350 was marketed by Steph Simon until the late 1950s, being used in both office and domestic contexts. ■

“Visiteur armchair. Enameled tube frame, polished light oak body, seat and back covered with removable cushions of fabric or leather with vegetable hair trim (color optional).”

Ateliers Jean Prouvé, mobilier métallique, métal et bois, ca. 1949-1950.

#### BIBLIOGRAPHY

- Ateliers Jean Prouvé, *mobilier métallique, métal et bois*, 1949-1950 (Visiteur FV 12)
- Les Meubles des Ateliers Jean Prouvé, 1951 (Visiteur FV 12)
- “Les sièges de repos Ateliers Jean Prouvé”, Steph Simon presentation sheet, ca. 1956 (no. 350)
- *Intérieur*, no. 11, 1950 (Portal Frame House, Salon des arts ménagers, 1950)
- *L'Architecture d'aujourd'hui*, May 1951 (advertisement for the Coque house)
- *La Maison française*, no. 52, 1951 (Coque house, Salon des arts ménagers, 1951)
- *L'Architecture d'aujourd'hui*, no. 43, April 1953 (display apartment at Pont de Sèvres, architect B. H. Zehrfuss)
- *Architecture française*, no. 143-144, 1953 (CSTB office, Paris)
- *Architecture 54*, 1954, article “Meubles”
- *L'Architecture d'aujourd'hui*, no. 58, February 1955 (architecture agencies)
- Sulzer, vol. 3, no. 1135

De gauche à droite  
« Fauteuil Visiteur type FV 12 ». Plan Ateliers Jean Prouvé n° 11.220 du 13 décembre 1948, par J. Boutemain.

Fauteuil Visiteur Métropole FV 12, 1948.

Appartement témoin présenté par le ministère de la Reconstruction, meublé avec des fauteuils Visiteur FV 13, c. 1950.

Left to right  
“Visiteur armchair FV 12”. Ateliers Jean Prouvé drawing no. 11.220, 13 December 1948, by J. Boutemain.

Métropole Visiteur FV 12 armchair, 1948.

Model apartment presented by the Ministère de la Reconstruction, furnished with Visiteur FV 13 armchairs, ca. 1950.





Fauteuil Colonial FC 10, c. 1949.  
Prototype à l'atelier.

Colonial FC 10 armchair, ca. 1949.  
Prototype in the workshop.



De gauche à droite  
Fauteuil Colonial FC 10, assise et dossier  
en tôle d'aluminium. Prototype à l'atelier,  
c. 1949.

Fauteuil n° 352, variante avec dossier  
en tôle d'acier galvanisée et assise en tôle  
d'aluminium, c. 1952.

Left to right  
Colonial FC 10 armchair, sheet aluminum seat  
and backrest. Prototype in the workshop,  
ca. 1949.

Armchair no. 352, variant with galvanized  
sheet steel backrest and sheet aluminum  
seat, ca. 1952.

1949

**FAUTEUILS VISITEUR POUR L'EXPORT**  
**VISITEUR ARMCHAIRS FOR EXPORT**

1949 FAUTEUIL **COLONIAL FC 10** / **COLONIAL FC 10** ARMCHAIR

1950 FAUTEUIL **TROPIQUE** / **TROPIQUE** ARMCHAIR

1952 FAUTEUIL **N° 352 ET N° 354** / **ARMCHAIR No. 352 AND No. 354**

1952 FAUTEUIL **N° 351** / **ARMCHAIR No. 351**

En 1949-1950 sont étudiées plusieurs versions de fauteuils Visiteur destinées à une utilisation en extérieur — spécifiquement, sans doute, pour l'outre-mer.

Le FC 10, type Colonial du fauteuil Visiteur Métropole FV 12, introduit l'utilisation de la tôle d'aluminium pour l'assise et le dossier : plusieurs variantes témoignent des essais de rigidification de la feuille d'aluminium avec des perforations ou des rainures embouties. Un profil et des tiges intermédiaires renforcent l'assise et le dossier.

Ce modèle est inscrit au tarif export 1950, et trente exemplaires sont fabriqués en 1951. Sa production se poursuit sous le n° 352.

Sur la nouvelle version n° 354 de 1952, les deux feuilles d'aluminium rainurées composant le siège sont enroulées et agrafées ensemble autour d'une tige d'assemblage. Ce modèle sans coussin n'a, semble-t-il, pas dépassé le stade des prototypes.

Le fauteuil Tropicque mis au point fin 1950 est d'une conception différente : un châssis en tube d'acier ou d'aluminium,

In 1949-1950 several types of Visiteur armchairs were designed for outdoor use, doubtless for the overseas market.

The FC 10, the Colonial version of the Visiteur Métropole FV 12 armchair, began the use of aluminum sheet for the seat and back, and a number of variants testify to attempts at stiffening the aluminum with perforations and stamped grooves. The seat and back were reinforced with a section bar and rods.

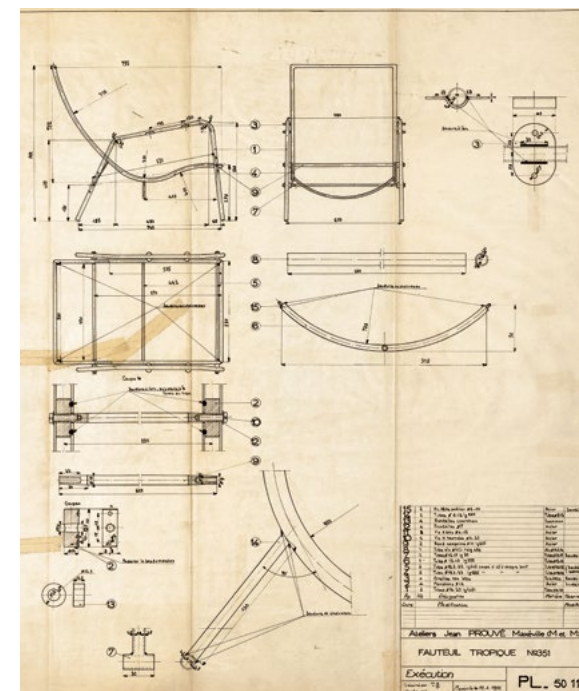
This model appeared on the export price list for 1950 and thirty were made in 1951. Its production continued with the no. 352.

On the new no. 354 version of 1952, the two grooved sheets of aluminum making up the seat were rolled and stapled together around a tie rod. This non-upholstered version does not seem to have gotten beyond the prototype stage.

The Tropicque armchair of late 1950 is of a different design: a steel or aluminum tube frame with the same profile as







De gauche à droite  
Fauteuil Tropic no. 351, 1950.

« Fauteuil Tropic no. 351 ».  
Plan d'exécution Ateliers Jean Prouvé  
no. 50.115 du 10 avril 1951.

Appartement équipé d'un fauteuil Visiteur  
Tropic no. 351. Immeuble Air France,  
Brazzaville (Hébrard, Lefebvre, Letu  
et Bienvenu, arch., Ch. Perriand, équipement  
intérieur, 1952).

IX<sup>e</sup> Triennale de Milan, section française  
(H. Prouvé, arch., 1951). Fauteuils Visiteur  
Tropic no. 351.

Left to right  
Tropic no. 351 armchair, 1950.

"Tropic armchair no. 351". Ateliers  
Jean Prouvé working drawing no. 50.115,  
10 April 1951.

Apartment equipped with a Visiteur  
Tropic no. 351 armchair. Air France building,  
Brazzaville (architects Hébrard, Lefebvre,  
Letu and Bienvenu, Ch. Perriand, interior  
fitting, 1952).

9th Milan Triennial, French section (architect  
H. Prouvé, 1951). Visiteur Tropic no. 351  
armchairs.

articulé avec un bâti de siège également en tube sur lequel est tendue une toile (enfilée ou lacée). Le siège renforcé par une armature de tube cintré repose sur des béquilles d'appui soudées sur l'entretoise arrière. Les seules parties en bois sont les accoudoirs et les boules de protection des pieds. Malgré les doutes formulés par Steph Simon au vu du prototype<sup>1</sup>, à propos de l'élégance et de la solidité de ce modèle, celui-ci sera fabriqué en 1951 à 270 exemplaires et figurera au catalogue sous le n° 351 jusqu'en 1956. ■

« Fauteuil Visiteur type Tropic: 2 flancs tube acier cintré avec 4 sabots sphériques en bois massif. 2 accoudoirs bois massif. Corps du fauteuil: armature tube cintré avec béquilles d'appui manchonnées, revêtement de toile lacée par-dessous. 1 entretoise inférieure tube acier cintré. 2 entretoises avant et arrière. Éléments métalliques laqués au four. »

Fiche descriptive, Ateliers Jean Prouvé, n° 555.570, 1953.

#### NOTE

1. « Fauteuil Tropic. Ce dernier modèle que nous avons au bureau est tout de même un peu trop simple, surtout en regard du prix que nous demandons. Nous avons vu en effet, avant son exécution, un dessin qui donnait au siège un profil beaucoup plus élégant d'aspect. Sans aller jusqu'à exécuter le profil support de la toile en tôle pliée, ne serait-il pas possible de l'exécuter en tube cintré, ce qui donnerait l'illusion d'un profil fuselé? » [Note Steph Simon, 28 août 1951].

#### BIBLIOGRAPHIE

- « Les sièges de repos Ateliers Jean Prouvé », fiche de présentation Steph Simon, c. 1956
- Sulzer, vol. 3, n° 1135.5 à 7 (Colonial), n° 1138 (Tropic)

the Visiteur model, with a tubing seat structure onto which cloth is slipped or laced. Reinforced by a bent tube frame, the seat rests on support legs welded to the rear brace. The only wooden elements are the armrests and the leg protector balls.

When shown the prototype, Steph Simon expressed misgivings as to its attractiveness and solidity,<sup>1</sup> but 270 of these chairs were made in 1951 and the model appeared in the catalog as no. 351 until 1956. ■

« Visiteur armchair, type Tropic. 2 sides bent steel tube with four solid wood spherical protectors. 2 solid wood armrests. Body of the chair: bent tube frame with sleeved support legs, cloth covering laced underneath. 1 lower brace of curved steel tube. 2 braces front and rear. Metal components oven-lacquered. »

Ateliers Jean Prouvé, specifications sheet no. 555.570, 1953.

#### NOTE

1. "Tropic armchair. This latest model, which we have in the office, remains a little too simple, especially given the price we are asking. Before it was made we saw a drawing that gave the seat a much more elegant profile. Without actually making the support for the cloth out of bent steel, would it not be possible to use curved tubing, which would create the illusion of a slender profile?" (Note by Steph Simon, 28 August 1951).

#### BIBLIOGRAPHY

- "Les sièges de repos Ateliers Jean Prouvé", Steph Simon presentation sheet, ca. 1956
- Sulzer, vol. 3, no. 1135.5-7 (Colonial), no. 1138 (Tropic)





Fauteuil Visiteur Kangourou FV 22, variante avec assise en tôle d'aluminium à rainures embouties, c. 1948.

Visiteur Kangourou FV 22 armchair, variant with pressed and ribbed sheet aluminum seat, ca. 1948.

1948

**FAUTEUIL VISITEUR KANGOUROU FV 22 ET FV 32**  
**VISITEUR KANGOUROU FV 22 AND FV 32 ARMCHAIR**

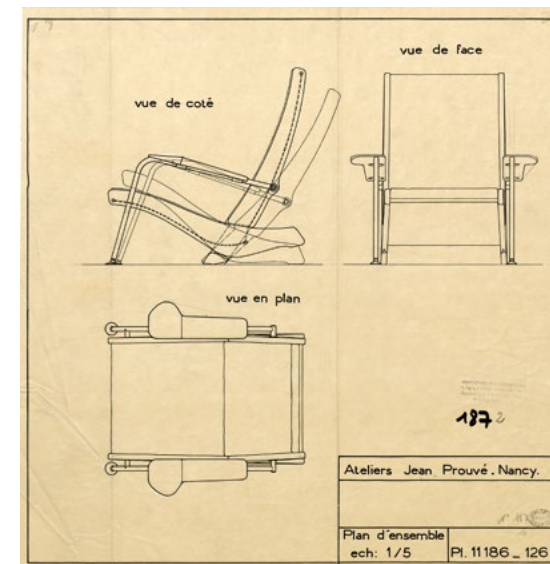
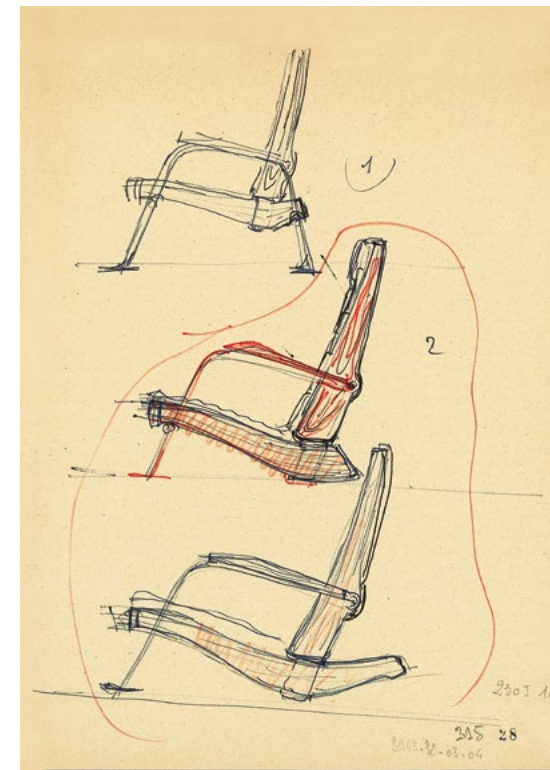


Brochure publicitaire *Ateliers Jean Prouvé, Mobilier métallique, métal et bois*, Paris, L'Électrographie industrielle, 1949-1950.

Advertising brochure *Ateliers Jean Prouvé, Mobilier métallique, métal et bois*, Paris, printed by L'Électrographie industrielle, 1949-1950.

Ces deux variantes — réglable ou fixe — du fauteuil Visiteur sont créées à la fin de l'année 1948, en même temps qu'une mise à jour du FV 12. La distinction entre le FV 22 et le FV 32 est induite par la fonction de réglage du siège qui génère une articulation différente des longerons en bois. Dans les deux cas, le flanc vertical présente un renflement au point de jonction entre les tubes du piétement avant et celui formant entretoise à l'arrière du dossier. Les composants sont les mêmes que pour le fauteuil Visiteur FV 12 puis FV 13, avec des variantes similaires concernant le profil des longerons, la réalisation du siège (lattes de bois, contreplaqué, tôle d'acier ou d'aluminium lisse ou à rainures embouties) et des protections des pieds (boules en bois ou rondelles métalliques), la forme des accoudoirs (standard ou avec un renflement), ou encore l'introduction de composants en aluminium (une version du FV 22 avec tubes en aluminium a été réalisée).

These two variants—adjustable or fixed—on the Visiteur armchair were created late in 1948, at the same time as an update of the FV 12. The distinction between the FV 22 and the FV 32 is the adjustment mechanism, which required a different mounting of the wooden side members. In both cases the vertical side member had a bulge at the meeting point of the tubes of the front legs and the tube of the crosspiece behind the backrest. The components were the same as for the Visiteur FV 12 and FV 13 armchairs, with similar variants: the profile of the side members; the seat (wood slats, plywood, sheet steel or aluminum either smooth or with stamped grooves); the foot protectors (wood balls or metal washers); the shape of the armrests (standard or with a bulge); and the introduction of aluminum components (a version of the FV 22 using aluminum tubing was made). Very few of these models were produced: apart from an



Fauteuil Visiteur, fauteuil Kangourou. Croquis de Jean Prouvé pour ses cours au CNAM, 1957-1971.

« Fauteuil Visiteur FV 32 à dossier réglable ». Plan Ateliers Jean Prouvé n° 11.186 du 2 novembre 1948, par J. Boutemain.

Fauteuil Visiteur Kangourou FV 32, variante à deux places. Vue de l'exposition organisée en 1998 par la Galerie Jousse Seguin et JGM Galerie à la Maison de Verre, Paris (P. Chareau et B. Bijvoet, arch., 1928-1931).

Visiteur armchair, Kangourou armchair. Sketch by Jean Prouvé for his classes at CNAM, Paris, 1957-1971.

“Visiteur FV 32 armchair with adjustable back”. Ateliers Jean Prouvé drawing no. 11.186, 2 November 1948, by J. Boutemain.

Visiteur Kangourou FV 32 armchair, two-seated variant. View from the exhibition organized in 1998 by the Galerie Jousse Seguin and JGM Galerie at the Maison de Verre, Paris (architects P. Chareau and B. Bijvoet, 1928-1931).



La production de ces modèles est restée anecdotique, puisqu'ils n'ont jamais figuré dans les tarifs ni les catalogues, excepté sur une image publicitaire en 1949. L'appellation Kangourou date de mars 1951, à l'occasion d'une remise à jour du modèle FV 22 (exposé dans la maison Coque au Salon des arts ménagers la même année). Une variante à deux places de ces deux modèles a été produite, probablement pour répondre à des commandes spéciales. ■

**BIBLIOGRAPHIE**

- *Ateliers Jean Prouvé, mobilier métallique, métal et bois*, 1949-1950
- *L'Architecture d'aujourd'hui*, mai 1951 (publicité des Ateliers Jean Prouvé pour la maison Coque)
- *La Maison française*, n° 52, 1951 (maison Coque, Salon des arts ménagers)
- Sulzer, vol. 3, n° 1135.8, n° 1135.9, n° 1135.10

advertising picture of 1949, they never appeared in the price lists or catalogs. The Kangourou appellation dates from March 1951 when the FV 22 model was updated (shown in the Coque house at the Salon des arts ménagers home show the same year).

A two-seater variant of both models was made, probably to meet specific orders. ■

**BIBLIOGRAPHY**

- *Ateliers Jean Prouvé, mobilier métallique, métal et bois*, 1949-1950
- *L'Architecture d'aujourd'hui*, May 1951 (advertisement by the Ateliers Jean Prouvé for the Coque house)
- *La Maison française*, no. 52, 1951 (Coque house, Salon des arts ménagers)
- Sulzer, vol. 3, no. 1135.8, 1135.9, 1135.10





Fauteuil Léger n° 356, 1955.  
Prototype présenté au concours pour  
l'aménagement des chambres de la cité  
universitaire d'Antony.

Fauteuil Léger no. 356, 1955.  
Prototype presented for the competition  
of the room furnishings of the Cité  
Universitaire, Antony.

1955

**FAUTEUIL LÉGER N° 356, DIT CHAISE ANTONY**

**FAUTEUIL LÉGER No. 356, A.K.A. ANTONY CHAIR**

Ce nouveau « siège de demi-repos » a été conçu dans le cadre d'importants programmes de mobilier pour chambres d'étudiants, et plus particulièrement pour la cité universitaire d'Antony<sup>1</sup>. Jean Prouvé crée, début 1955, un « fauteuil léger », plus économique que le modèle Conférence n° 355 étudié tout d'abord en vue de ce marché<sup>2</sup>.

L'ossature métallique reprend le principe de la structure des meubles Maternelle ou Compas: un tube d'entretoise de fort diamètre sur lequel sont soudés des pieds en tube et des consoles de soutien en tôle, profilées pour suivre la courbe de l'assise en contreplaqué et venir s'y fixer par des pastilles métalliques.

Ce modèle — provisoirement appelé « fauteuil mouette », au vu de la forme de son assise en hêtre contreplaqué thermoformé<sup>3</sup> — est mis en fabrication par les Ateliers Jean Prouvé pour l'aménagement de 150 chambres de la cité universitaire d'Antony. Répertoire sous le numéro 356, il est dénommé « siège de repos Antony » sur les tarifs de Steph Simon, qui le diffuse puis l'édite.

Ce fauteuil répond aussi bien à la demande de collectivités (bureaux, salles d'attente ou de repos, universités) que de particuliers: pour un confort accru, le fauteuil peut être équipé d'une housse coussinée en similicuir.

This new "relaxation chair" was designed as part of major programs for furniture for student accommodations, and in particular for the Cité Universitaire in Antony, near Paris.<sup>1</sup> Early in 1955 Jean Prouvé designed a "light easy chair" more economical than the Conférence no. 355 model, originally designed with this market in mind.<sup>2</sup>

The metal frame returned to the structural principle of the Maternelle or Compas pieces: a large-diameter tubular brace to which are welded tubular legs and sheet-metal support brackets profiled to follow the curve of the plywood seat, to which they are attached with metal tabs.

Provisionally called the "seagull chair"—given the shape of its thermoformed beech-ply seat<sup>3</sup>—this model was put into production by the Ateliers Jean Prouvé after they won the competition to furnish 150 rooms in the Cité Universitaire in Antony. While referenced as no. 356, on the price lists issued by Steph Simon, who marketed and later made it.

This chair was as well suited to public use—offices, waiting rooms, restrooms, universities—as to the domestic context. For greater comfort, it could be covered with cushioned leatherette.



Fauteuil Léger n° 356, 1955.  
Provenance: villa Dollander, Saint-Clair, Var.  
Fauteuil Léger no. 356, 1955.  
Provenance: Dollander Villa, Saint-Clair, Var.





De gauche à droite, de haut en bas  
Fauteuil Léger n° 356, 1955.  
Fauteuil Léger n° 356, variante avec siège  
en tôle d'aluminium laquée, 1955.

«Housses prototypes pour fauteuil  
demi-repos». Plan Ateliers Jean Prouvé  
n° 186.197, septembre 1955, par A. Le Stang.  
Centre de réadaptation fonctionnelle, Nancy  
(R. Lamoise et R. Malot, arch., 1955-1958).  
Coin-conversation meublé avec  
des fauteuils légers n° 356 coussinés  
de similicuir.

Left to right, top to bottom  
Fauteuil Léger no. 356, 1955.

Fauteuil Léger no. 356, variant with seat  
in lacquered sheet aluminum, 1955.

"Prototype covers for Demi-Repos  
armchair". Ateliers Jean Prouvé drawing  
no. 186.197, September 1955, by A. Le Stang.

Centre de Réadaptation Fonctionnelle,  
Nancy (architects R. Lamoise and R. Malot,  
1955-1958). Conversation corner fitted  
out with fauteuils légers no. 356 with  
a cushioned sheath in imitation leather.

Alors que certaines applications restent à l'état de projet (sièges en batterie pour la synagogue de Strasbourg ou pour la Buvette d'Évian), le principe du piètement du fauteuil léger est appliqué à une banquette coussinée de 3 à 9 places, étudiée dans le cadre de l'équipement des parties communes de la cité universitaire d'Antony (1955-1957). ■

#### NOTES

1. Le deuxième concours pour l'aménagement des chambres de la cité universitaire d'Antony, lancé début 1955, imposait aux équipes d'être composées de créateurs et de fabricants. Les Ateliers Jean Prouvé réunissent de facto les noms de Jean Prouvé et de Charlotte Perriand, et de leurs collaborateurs, André Le Stang et Martha Villiger. Après une première sélection, ils remporteront le marché d'aménagement de 150 chambres de célibataires.
2. Voir « Fauteuil Conférence n° 355 », p. 160.
3. On trouve aussi la dénomination « voile de contreplaqué moulé ».

#### RÉÉDITION

Par Vitra, 2001: «Antony Chair»

#### BIBLIOGRAPHIE

- « Les sièges de repos Ateliers Jean Prouvé », fiche de présentation Steph Simon, c. 1956 (type n° 356)
- « Les sièges Jean Prouvé édition Steph Simon », fiche de présentation, c. 1957 (type n° 356)
- *L'Architecture française*, n° 167-168, 1956
- *Intérieur*, n° 2, 1965
- Sulzer, vol. 3, n° 1243

While certain uses never got beyond the planning stage—grouped seats for the synagogue in Strasbourg and the Buvette in Évian—the principle of a light frame was applied to an upholstered banquette for 3–9 persons, designed for the public areas of the Cité Universitaire in Antony (1955–1957). ■

#### NOTES

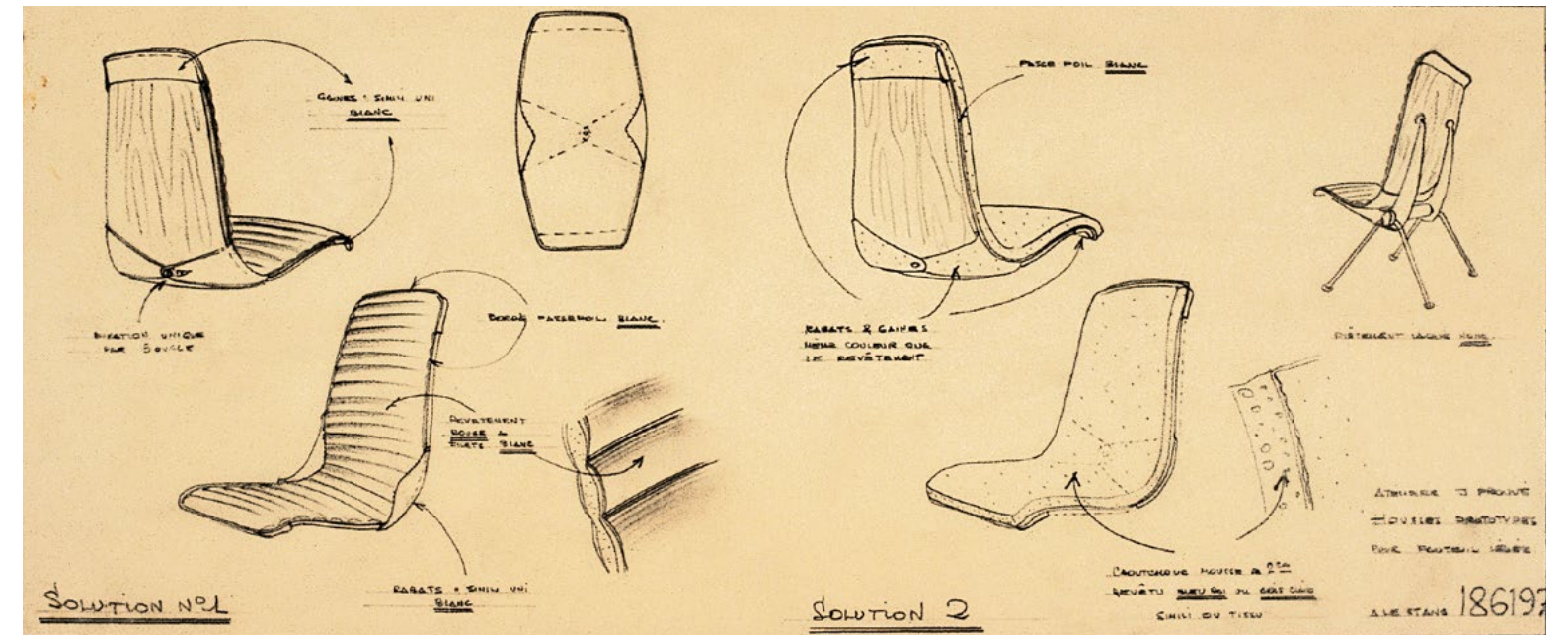
1. The second competition for the furnishing of dormitory rooms at the Cité Universitaire in Antony, launched in the beginning of 1955, imposed the condition that the teams be composed of designers and editors of furniture. The Ateliers Jean Prouvé united de facto the names of Jean Prouvé and Charlotte Perriand and of their colleagues André Le Stang and Martha Villiger. Following a pre-selection process, the team won the task of furnishing 150 rooms for bachelors.
2. See "Conférence no. 355 chair", p. 160.
3. Also described as a "thin layer of molded plywood".

#### REISSUE

Vitra, 2001: "Antony Chair"

#### BIBLIOGRAPHY

- "Les sièges de repos Ateliers Jean Prouvé", Steph Simon presentation sheet, ca. 1956 (type no. 356)
- "Les sièges Jean Prouvé édition Steph Simon", presentation sheet, ca. 1957 (type no. 356)
- *L'Architecture française*, no. 167–168, 1956
- *Intérieur*, no. 2, 1965
- Sulzer, vol. 3, no. 1243



P. 134, 135  
Fauteuil léger n° 356, avec housse coussinée  
en similicuir, 1955.

P. 134, 135  
Fauteuil léger no. 356, with a cushioned  
sheath in imitation leather, 1955.







Les dates indiquées sont celles de la création du type ou du modèle. L'indication du commanditaire et le nombre d'exemplaires figurant en légende correspondent au modèle précis illustré.

The dates refer to the creation of the type or the model. The indication of the commission and number of examples, in the captions of the objects here after, refer to the actual model illustrated.



1929  
FAUTEUIL ARTICULÉ  
ARTICULATED ARMCHAIR

Tôle d'acier et cuir  
Comm. Louis Wittmann  
Pièce unique  
Bent steel and leather  
Comm. Louis Wittmann  
Unique piece  
Notice p. 102



1929-1930  
FAUTEUIL INCLINABLE  
RECLINING ARMCHAIR

Tôle d'acier, tube chromé et cuir  
Présentation: 1<sup>re</sup> exposition de l'Union des artistes modernes (UAM), Paris, 1930  
Sheet steel, chrome tubes and leather  
Presentation: 1st UAM exhibition, Paris, 1930



1930  
FAUTEUIL GRAND REPOS  
GRAND REPOS ARMCHAIR

Tôle d'acier, fils d'acier et toile tendue  
99 x 70 x 172 cm  
Coll. Vitra Design Museum  
Sheet steel, steel threads and stretched canvas  
39 x 27 1/2 x 67 2/3 inches  
Coll. Vitra Design Museum  
Notice p. 102



1930  
FAUTEUIL CITÉ  
CITÉ ARMCHAIR

Tôle d'acier, toile tendue et cuir  
83 x 67 x 97 cm  
Sheet steel, leather and stretched canvas  
32 3/4 x 26 3/5 x 38 1/5 inches  
Notice p. 104



1930  
FAUTEUIL CITÉ  
CITÉ ARMCHAIR

Tôle d'acier, toile tendue et cuir  
85 x 70 x 90 cm  
Sheet steel, leather and stretched canvas  
33 1/2 x 27 1/2 x 35 1/2 inches  
Notice p. 104



1937  
FAUTEUIL DE JARDIN  
LAWN CHAIR  
Avec/with JACQUES ANDRÉ

Tôle d'acier perforée et pliée, tube d'acier et Rhodoïd  
70 x 74 x 97 cm  
Présentation: Union des artistes modernes  
Exposition internationale, Paris, 1937  
2 exemplaires  
Perforated and bent sheet steel, steel tube and Rhodoïd  
27 1/2 x 29 1/2 x 38 1/5 inches  
Presentation: Union des Artistes Modernes  
Exposition internationale, Paris, 1937  
Edition of 2



1937  
CHAISE LONGUE À 5 POSITIONS  
POUR SANATORIUM  
LOUNGE CHAIR WITH 5 POSSIBLE  
INCLINATIONS FOR SANATORIUM

Tôle d'acier  
Prototype  
Sheet steel  
Prototype



1939  
FAUTEUIL BAS  
LOW ARMCHAIR

Tôle d'acier pliée, tube d'acier, similicuir et bois  
75 x 59 x 98 cm  
Présentation: Exposition internationale, New York, 1939  
Bent sheet steel, steel tube, imitation leather and wood  
29 1/2 x 23 x 38 1/2 inches  
Presentation: International Exhibition, New York, 1939  
Notice p. 148



1945  
FAUTEUIL DE REPOS BASCULANT  
ROCKING LOUNGE-ARMCHAIR

Tôle d'acier, bois et cuir  
2 exemplaires  
Sheet steel, wood and leather  
Edition of 2



1941  
FAUTEUIL VISITEUR À LATTES,  
VARIANTE À DOSSIER INCLINABLE  
VISITEUR ARMCHAIR WITH SLATS,  
VARIANT WITH A RECLINING  
BACKREST

Tube et tôle d'acier, bois  
96 x 70 x 86 cm (dimensions variables)  
Sheet steel, steel tube and wood  
37 3/4 x 27 1/2 x 34 inches  
(variable dimensions)  
Notice p. 114



1941  
FAUTEUIL VISITEUR À LATTES,  
VARIANTE À ROULETTES  
ET DOSSIER INCLINABLE  
VISITEUR ARMCHAIR WITH SLATS,  
VARIANT WITH CASTERS AND  
RECLINING BACK

Tube et tôle d'acier, bois  
90 x 72 x 123 cm (dimensions variables)  
Steel tubing, sheet steel, wood  
35 2/5 x 28 1/3 x 48 2/5 inches  
(variable dimensions)  
Notice p. 114



1947  
FAUTEUIL VISITEUR FV 11  
VISITEUR FV 11 ARMCHAIR

Tube d'acier et bois  
100 x 90 x 55 cm.  
Steel tube and wood  
39 2/5 x 35 1/2 x 21 3/4 inches  
Notice p. 114



1948  
FAUTEUIL VISITEUR KANGOUROU  
FV 22  
VISITEUR KANGOUROU FV 22  
ARMCHAIR

Tube et tôle d'acier, tôle d'aluminium, bois et contreplaqué  
86 x 66,5 x 77 cm  
Sheet steel, steel tube, aluminum sheet, wood and plywood  
34 x 26 x 30 1/4 inches  
Notice p. 128



1948  
FAUTEUIL VISITEUR KANGOUROU  
FV 32  
VISITEUR KANGOUROU FV 32  
ARMCHAIR

Tube et tôle d'acier, bois et contreplaqué  
103 x 83 x 76 cm  
Sheet steel, steel tube, wood and plywood  
40 1/2 x 32 3/4 x 30 inches  
Notice p. 128



1948  
FAUTEUIL VISITEUR KANGOUROU  
FV 32, VARIANTE À DEUX PLACES  
VISITEUR KANGOUROU FV 32  
ARMCHAIR, VARIANT WITH  
DOUBLE SEAT

Tube et tôle d'acier, bois et contreplaqué  
77 x 138 x 89 cm  
Commande spéciale  
Sheet steel and steel tube, wood and plywood  
30 1/3 x 54 1/3 x 35 inches  
Special commission  
Notice p. 128



1948  
FAUTEUIL VISITEUR MÉTROPOLE FV 12  
ARMCHAIR

Tube et tôle d'acier, bois et contreplaqué  
100 x 90 x 55 cm  
Sheet steel, steel tube, wood and plywood  
39 2/5 x 35 1/2 x 21 3/4 inches  
Notice p. 118



1949  
FAUTEUIL VISITEUR N° 352  
VISITEUR N° 352 ARMCHAIR

Tube d'acier, tôle d'aluminium, tôle d'acier galvanisé et bois  
93,5 x 68 x 95 cm  
Steel tube, aluminum sheet, galvanized steel sheet and wood  
36 1/2 x 26 3/4 x 37 1/2 inches  
Notice p. 124



1950  
FAUTEUIL TROPIQUE N° 351  
TROPIQUE N° 351 ARMCHAIR

Tube d'acier et tube d'aluminium, toile tendue  
94 x 69 x 81 cm  
Steel tube and aluminum tube, stretched canvas  
37 x 27 1/5 x 32 inches  
Notice p. 124



1952  
FAUTEUIL VISITEUR N° 350  
VISITEUR N° 350 ARMCHAIR

Tube et tôle d'acier, tôle d'aluminium, bois et contreplaqué  
100 x 90 x 55 cm  
Tube and sheet steel and aluminum, wood and plywood  
39 2/5 x 35 1/2 x 21 3/4 inches  
Notice p. 118



1955  
FAUTEUIL LÉGER N° 356,  
DIT CHAISE ANTONY  
FAUTEUIL LÉGER N° 356,  
A.K.A. ANTONY CHAIR

Tube et tôle d'acier et contreplaqué moulé  
86 x 50 x 70 cm  
Comm. cité universitaire, Antony  
Sheet steel, steel tube and molded plywood  
34 x 19 3/4 x 27 1/2 inches  
Comm. Cité Universitaire, Antony  
Notice p. 130



1955  
FAUTEUIL LÉGER N° 356,  
DIT CHAISE ANTONY,  
VARIANTE AVEC ASSISE EN ALUMINIUM  
FAUTEUIL LÉGER N° 356,  
A.K.A. ANTONY CHAIR,  
VARIANT WITH SEAT IN ALUMINIUM

Tube et tôle d'acier et aluminium  
86 x 50 x 70 cm  
Sheet steel, steel tube and aluminum  
34 x 19 3/4 x 27 1/2 inches  
Notice p. 130



SIÈGES DE BUREAU / OFFICE CHAIRS





CPDE, Paris (U. Cassan, arch., P. Bey et M. Bovis, décorateurs, 1932-1934). La salle d'attente équipée de deux fauteuils de bureau CPDE, c. 1935.

CPDE (Compagnie Parisienne d'Électricité), (architect U. Cassan; interior designers P. Bey and M. Bovis, 1932-1934). The waiting room fitted out with two CPDE office chairs, ca. 1935.

1934

**FAUTEUIL DE BUREAU CPDE**  
**CPDE OFFICE CHAIR**

Le concours lancé en 1934 par la Compagnie parisienne d'électricité (CPDE) pour l'aménagement de son nouveau siège à Paris est l'occasion pour Jean Prouvé de créer un ensemble de mobilier de bureau qui va poser les principes essentiels de ses modèles à venir<sup>1</sup>.

Le fauteuil, dont la création suit de peu le premier projet pour la future chaise n° 4, est composé de la même manière que celle-ci : des pieds arrière en tôle pliée profilée dans lesquels s'encastrent et sont soudés des tubes cintrés formant le piètement avant. Des accoudoirs en tube écrasé sont fixés par soudure sur le piètement arrière et le ceinturent.

Par souci de solidité, toutes les soudures sont faites à l'arc, le tube des pieds avant est renforcé et rigidifié par une entretoise en tôle dont le profil est étudié pour supporter l'assise ; en matière de confort, celle-ci et le dossier sont coussinés et revêtus de cuir.

Les Ateliers Jean Prouvé fournissent plusieurs centaines de ces fauteuils à la CPDE, en sous-traitant sans doute la fabrication de la plus grande partie. Malgré la publication de ce modèle dans un prospectus publicitaire, rien n'indique qu'il ait fait l'objet d'une autre fabrication en série.

The competition launched in 1934 by the Paris electricity company, CPDE, for the equipping of its new headquarters gave Jean Prouvé the chance to create a set of office furniture that would lay the groundwork for his future work.<sup>1</sup>

Designed just after the initial plan for the chair no. 4, the office chair used the same basic composition: a profiled bent steel rear frame into which were fitted and welded the bent tubing of the front legs. Flattened tubing armrests girdled the rear frame and were welded to it.

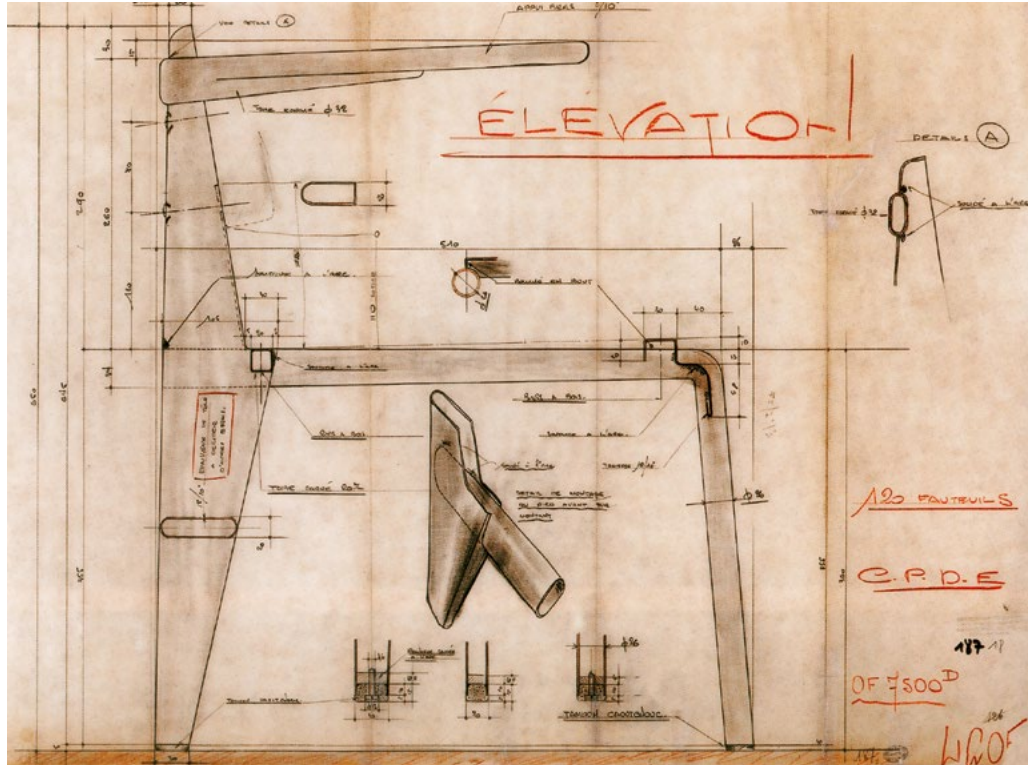
In the interests of solidity, arc welding was used throughout and the tubing of the legs was reinforced and stiffened by a metal brace with a profile designed to hold the seat. For comfort, the seat and backrest were padded and upholstered with leather.

The Ateliers Jean Prouvé provided CPDE with several hundred of these chairs, doubtless sub-contracting out the production of most of them.

Despite the publicity given this model in an advertising prospectus, there is no indication that any other series was produced. A few examples were made for offices and







De gauche à droite  
«120 fauteuils CPDE». Plan Ateliers  
Jean Prouvé n° 4205 du 12 février 1935,  
par R. Feck.

École nationale professionnelle de Metz  
(R. Fournez et L. Sainsaulieu, arch., 1935-1936).  
Chambre de maître avec un fauteuil de  
bureau CPDE, une chaise n° 4, une table  
Cité, un lit-divan.

Fauteuil de bureau CPDE, 1934.

Left to right  
"120 CPDE chairs". Ateliers Jean Prouvé  
drawing no. 4205, 12 February 1935,  
by R. Feck.

École Nationale Professionnelle, Metz,  
(architects R. Fournez and L. Sainsaulieu,  
1935-1936). School teacher's room  
with a CPDE office chair and a chair no. 4,  
a Cité table and a day-bed.

CPDE office chair, 1934.

Quelques exemplaires ont été fournis pour des bureaux  
ou des établissements scolaires, notamment pour l'École  
nationale professionnelle de Metz, en 1936. Après la guerre,  
ce fauteuil de bureau a été remplacé par les modèles  
Bridge puis Direction. ■

«Fauteuil. Carcasse légère et très rigide en tôle emboutie,  
pieds arrière de section profilée, pieds avant en tube.  
Garniture en cuir.»

Prospectus publicitaire, Ateliers Jean Prouvé, c. 1935.

**NOTE**

1. Voir « Les chaises standard » p. 58 ; « Chaise n° 4 », p. 60 ; « Bureau  
type CPDE à équipements variables », p. 184 ; « Bureaux métal-  
liques », p. 196.

**BIBLIOGRAPHIE**

- Ateliers Jean Prouvé, *mobiliers en acier*, c. 1935
- *L'Architecture d'aujourd'hui*, n° 1, 1939
- Sulzer, vol. 2, n° 403

schools, notably the École Nationale Professionnelle in  
Metz, in 1936. After the War, this office chair was replaced  
by the Bridge, then the Direction models. ■

“Armchair. Light, very rigid body of stamped sheet metal,  
profiled steel back legs, tubing front legs. Leather trim.”

Ateliers Jean Prouvé advertising prospectus, ca. 1935.

**NOTE**

1. See “The standard chair”, p. 59; “Chair no. 4”, p. 60; “Desk type  
CPDE with variable fittings”, p. 184; “Metal desks”, p. 196.

**BIBLIOGRAPHY**

- *Ateliers Jean Prouvé, Mobilier en acier*, ca. 1935
- *L'Architecture d'aujourd'hui*, no. 1, 1939
- Sulzer, vol. 2, no. 403





Fauteuil pivotant FP 11, c. 1946.  
Prototype à l'atelier.

FP 11 swiveling office chair, ca. 1946.  
Prototype in the workshop.

1944

## FAUTEUIL DE BUREAU PIVOTANT SWIVELING OFFICE CHAIR

1946 FAUTEUIL PIVOTANT **FP 11** / **FP 11** SWIVELING OFFICE CHAIR

1951 FAUTEUIL **DIRECTION N° 353** PIVOTANT / **DIRECTION N° 353** SWIVELING OFFICE CHAIR

Le principe du siège de bureau pivotant (chaise ou fauteuil) est déterminé en 1944, afin de compléter les modèles de bureau créés pendant la guerre. Le tube du pied pivotant est stabilisé par un piètement en croix en tôle emboutie. Le châssis du fauteuil est constitué d'un tube d'acier courbé qui forme à la fois le support d'assise, les accoudoirs et le dossier.

Ce premier modèle fabriqué à quelques exemplaires est commercialisé par la suite sous l'appellation FP 11, avec quelques modifications destinées à améliorer la rigidité du châssis : tubes croisés sous l'assise, barre continue derrière le dossier. Les coussins sont recouverts de cuir ou de tissu.

À partir de 1951, le fauteuil Direction pivotant n° 353 remplace le FP 11, avec quelques modifications de détail améliorant le confort et les finitions. Les branches en tôle pliée du piètement sont protégées par une tôle en acier inoxydable ou en aluminium emboutie en pointes de diamant ; elles peuvent être cerclées d'un tube d'aluminium ou équipées de roulettes. Le coussinage est proposé revêtu de tissu, de cuir ou de similicuir, comme pour le fauteuil Direction n° 352 fixe, dont il est présenté comme variante pivotante. Souvent associé au bureau Présidence, le fauteuil Direction pivotant n° 353 est commercialisé avec succès puis édité par Steph Simon jusqu'à la fin des années 1950. ■

The principle of the swivel seat—for chairs and office chairs—was adopted in 1944, to complement the office models created during the War. The tube of the swivel leg was stabilized by an X-shaped pressed steel base. The bent steel tube frame formed the support for the seat, the armrests and the backrest.

Initially made in only a few examples, this first model was later marketed as FP 11, after modifications aimed at improving the rigidity of the frame: crossed tubes under the seat and a continuous bar behind the backrest. The padding was covered with leather or fabric.

In 1951 the Direction no. 353 swiveling office chair replaced the FP 11, with a few details changed to improve comfort and finish. The bent steel of the feet was protected with stainless steel or diamond-point aluminum sheet, and was either encircled by an aluminum tube or fitted with casters. The padding was covered with fabric, leather or leatherette, as for the Direction no. 352 office chair, of which it was presented as the swivel variant. Often associated with the Présidence desk, the Direction no. 353 swiveling chair was successfully marketed—then made—by Steph Simon until the late 1950s. ■

*"FP 11 swiveling office chair. Enameled metal frame, tubular stem on 4 feet, pressed steel profile. Steel tube seat frame. Backrest and seat sprung, upholstered with fabric (or leather), with vegetable hair trim. Wood armrests (fabric or leather)."*

Typed document, Ateliers Jean Prouvé, ca. 1947.



Fauteuil Direction pivotant n° 353, variante avec piètement en tôle d'acier, recouvert de tôle d'aluminium « pointes de diamant », 1951.

Direction no. 353 swiveling office chair, variant with base in sheet steel dressed in sheet aluminum with "diamond point" motif, 1951.

« Fauteuil de bureau pivotant FP 11. Châssis métallique émaillé, pied en tube monté sur 4 branches, profil en tôle





De gauche à droite  
Fauteuil Direction pivotant n° 353, 1951.

Trois Fauteuils Direction pivotant n° 353,  
variante avec piètement en tôle d'acier  
recouvert de tôle d'aluminium «pointes  
de diamant», 1951.

Left to right  
Direction no. 353 swiveling office chair, 1951.

Three Direction no. 353 swiveling office  
chairs, variant with base in sheet steel  
dressed in sheet aluminum with "diamond  
point" motif, 1951.

*emboutie. Bâti du siège en tube d'acier. Dossier et siège en  
coussins tissu (ou cuir) montés sur ressorts et garnis de  
crin végétal. Accoudoirs bois (tissu ou cuir).»*

Notice dactylographiée, Ateliers Jean Prouvé, c. 1947.

#### NOTE

1. Au début de l'année 1950, un modèle spécial de piètement pivotant pour sièges de bureau est étudié pour l'ameublement de la Société Générale de Douai (H. Chomette, arch.), peut-être destiné à remplacer celui du fauteuil pivotant FP 11 et de la chaise Dactylo CD 11. Ce principe nouveau ne sera finalement appliqué qu'à la série destinée à la banque : un tube porteur de fort diamètre auquel sont soudés deux pieds arrière en tôle pliée et deux pieds avant en tube cintré, cette entretoise étant percée pour recevoir un pivot réglable en hauteur. Le châssis tubulaire qui constitue l'assise et le dossier est le même que celui du fauteuil pivotant de série, le FP 11.

#### MODÈLE DÉPOSÉ

En 1946 : « Fauteuil de bureau pivotant »

#### RÉÉDITION

Par Vitra, 2015 / Prouvé Raw Office Edition : « Fauteuil Direction pivotant »

#### BIBLIOGRAPHIE

- *L'Architecture d'aujourd'hui*, mai-juin 1947 (sièges de bureau)
- *Techniques et Architecture*, n° 10, fév. 1950 (équipement de bureau)
- *L'Architecture française*, n° 167-168, 1955, art. « Société Générale, Douai »
- Sulzer, vol. 2, n° 966 ; vol. 3, n° 1017, n° 1209, n° 1212.4

#### NOTE

1. Early in 1950 a special swivel-frame system for office chairs was developed for the furnishing of the Société Générale bank in Douai (architect H. Chomette). It is not impossible that this new type of frame was originally intended to replace that of the FP 11 swiveling and the CD 11 Dactylo chairs. This system involved a new principle that would be implemented only in the series for the bank: a large-diameter load-bearing tube to which were welded two bent steel back legs and two bent tubing front legs. A hole drilled in this crosspiece allowed for fitting of a height-adjustable pivot. The tubular frame making up the seat and the back was the same as on the FP 11 swiveling chair series.

#### REGISTERED

1946: "Fauteuil de bureau pivotant" (Swiveling office chair)

#### REISSUE

Vitra, 2015 / Prouvé Raw Office Edition: "Fauteuil Direction pivotant"

#### BIBLIOGRAPHY

- *L'Architecture d'aujourd'hui*, May-June 1947 (office seating)
- *Techniques et Architecture*, no. 10, February 1950 (office equipment)
- *L'Architecture française*, no. 167-168, 1955, article "Société Générale, Douai"
- Sulzer, vol. 2, no. 966; vol. 3, no. 1017, 1209, 1212-4





Fauteuil Direction n° 352, 1951.  
Direction no. 352 office chair, 1951.

1946

**FAUTEUIL BRIDGE FB 11**  
**BRIDGE FB 11 OFFICE CHAIR**

1951 FAUTEUIL DIRECTION N° 352 / DIRECTION No. 352 OFFICE CHAIR

En 1939 apparaît un nouveau modèle de fauteuil, plus confortable que celui créé pour la CPDE<sup>1</sup>. Le principe est repris après la guerre et mis au point pour une commande spéciale de mobilier de bureau<sup>2</sup>: un piètement arrière fuselé et incliné en tôle pliée auquel sont soudés les tubes du support d'assise et ceux des pieds avant qui se prolongent pour supporter les accoudoirs en chêne massif et le dossier. Cette première version au piètement chromé et aux coussins à ressorts revêtus de cuir présente un dossier bas, posé verticalement sur l'assise, et une barre arrière fixée sur le haut du piètement.

Le fauteuil Bridge FB 11 créé en 1946 est fabriqué en série dès 1947, après avoir fait l'objet de quelques modifications: le piètement arrière est rallongé, le dossier y est positionné plus haut et sa barre support s'arrondit.

Ce fauteuil est proposé pour l'aménagement de bureaux et de salles de classe, ce qui, dans ce cas, lui vaut la dénomination de « fauteuil instituteur ». Les variantes concernent le coussinage, plus ou moins épais et revêtu de tissu, de cuir ou de similicuir, et la technique de peinture des parties métalliques (émail, puis laquage au four). En 1951, 120 exemplaires sont fabriqués.

La même année, des modifications sont apportées au fauteuil de bureau fixe « ex-Bridge » à la demande de Steph Simon, afin d'en améliorer le confort<sup>3</sup>. Le redressement du piètement arrière de quelques centimètres permet à l'utilisateur de pouvoir se balancer et, surtout, induit un positionnement plus confortable du dossier.

Le nouveau fauteuil Direction est commercialisé début 1952 sous le n° 352.

Il sera fabriqué en série jusqu'à la fin des années 1950, et distribué — puis édité — par Steph Simon.

Un (ou plusieurs) prototype(s) à ossature entièrement en aluminium est réalisé en 1953. ■

A new model of office chair appeared in 1939, one more comfortable than that designed for the CPDE.<sup>1</sup> The basic principle was taken up again after the War and used for a special office furniture order:<sup>2</sup> sloping, tapered back legs to which were welded the tubes of the seat frame and of the front legs, the latter being extended to support the solid oak armrests and the back. This first version, with its chrome base and sprung leather upholstery had a low back set vertically on the seat and a rear bar attached to the top of the base.

Designed in 1946, the Bridge FB 11 office chair began volume production in 1947, after undergoing a number of modifications. The rear base was extended, the back was raised and its support bar curved.

The chair was intended for offices, but also for classrooms, which earned it the sobriquet of "teacher's chair". The variants used different thicknesses of padding, upholstered with fabric, leather or imitation leather, and the painting of the metal components: first enamel, then oven-lacquering. In 1950, 120 examples were made.

In the same year, following a request for greater comfort from Steph Simon, modifications were made to the "ex-Bridge" fixed office chair.<sup>3</sup> Straightening the rear leg unit by several centimeters meant the user could tilt the chair back and, most importantly, made the position of the back more comfortable. The new Direction office chair was marketed early in 1952 as no. 352.

Volume production continued until the late 1950s. It was distributed—then made—by Steph Simon.

One or more prototypes with a fully aluminum frame were made in 1953. ■

“Bridge” FB11 office chair. Enamelled metal lower frame, tapering rear legs of welded pressed sheet; front legs,







Table de Salle à Manger : Plateau chêne ou aluminium laqué de 1 m. 90 X 1 m. Quatre pieds chêne ou tôle d'acier laquée assemblés par une structure tubulaire. Haut. 0 m. 72.

Chaise bois : Carcasse chêne clair ciré. Siège et dossier contreplaqué chêne épaisseur 8 mm. Entretôtes tube acier laqué.



Cuïridon haut : Plateau chêne clair. Trois pieds chêne assemblés par une structure métallique laquée. Diamètres 0 m. 50, 0 m. 95, 1 m. 20. Hauteur 0 m. 78.

Fauteuil « Direction » : Châssis métallique laqué au four. Dossier et siège coussins montés sur ressorts garnis de kaourcriste et recouverts de tissu ou de similicuir. Est réalisé fixe ou pivotant.



De haut en bas, de gauche à droite  
Catalogue publicitaire *Les Meubles des Ateliers Jean Prouvé*, Paris, 1951.

Fauteuil Bridge FB 11. Modèle spécial avec bâti en tôle d'acier chromée, coussinage cuir, 1946. Vue de l'exposition organisée en 1998 par la Galerie Jousse Seguin et JGM Galerie à la Maison de Verre, Paris (P. Chareau et B. Bijvoet, arch. 1928-1931).

Fauteuil Bridge FB 11, 1946.

Fauteuil Direction no 352, 1951.

Top to bottom, left to right  
Advertising catalog *Les Meubles des Ateliers Jean Prouvé*, Paris, 1951.

Bridge FB 11 office chair. Special model with structure in chromed sheet steel, cushions in leather, 1946. View from the exhibition organized in 1998 by the Galerie Jousse Seguin and JGM Galerie at the Maison de Verre, Paris (architects P. Chareau et B. Bijvoet, 1928-1931).

Bridge FB 11 office chair, 1946.

Direction no. 352 office chair, 1951.





« Fauteuil de bureau fixe 'Bridge' FB 11. Châssis métallique émaillé, pieds arrière fuselés en tôle pliée et soudée, pieds avant, support de siège et accoudoirs en tube d'acier émaillé. Dossier et siège en coussins tissu (ou cuir) montés sur ressorts et garnis de crin végétal. Accoudoirs bois (tissu ou cuir). »

Notice dactylographiée, Ateliers Jean Prouvé, c. 1947.

#### NOTES

1. Fauteuil de repos pour le pavillon français à l'Exposition universelle de New York, 1939.
2. Mobilier pour les Éditions Braun, à Mulhouse, 1946-1947.
3. « Observations générales sur les meubles », note Steph Simon du 28 août 1951.

#### MODÈLE DÉPOSÉ

En novembre 1946 : « Fauteuil fixe Bridge »

#### RÉÉDITIONS

Par Vitra, 2011 / Prouvé G-Star Raw : « Fauteuil Direction »  
Par Vitra, 2015 / Prouvé Raw Office Edition : « Fauteuil Direction »  
Par Vitra, 2015 / Prouvé Raw Office Edition : « Fauteuil de salon »

#### BIBLIOGRAPHIE

- *Les Meubles des Ateliers Jean Prouvé*, 1951 (FB 11)
- « Les sièges Ateliers Jean Prouvé », fiche de présentation Steph Simon, c. 1956 (type 352)
- *Techniques et Architecture*, n° 10, fév. 1950, art. « Équipement de bureaux » (FB 11)
- *L'Architecture française*, n° 143-144, 1953 (FB 11)
- *Architecture 54*, 1954, art. « Meubles »
- *L'Architecture d'aujourd'hui*, fév. 1955, art. « Agences d'architectes » (n° 352)
- *L'Architecture française*, n° 167-168, 1956, publicité Ateliers Jean Prouvé (n° 352)
- Sulzer, vol. 3, n° 1209

seat and armrest supports of enameled steel tubing. Back and seat sprung, upholstered with fabric (or leather), with vegetable hair trim. Wood armrests (fabric or leather)."

Typed document, Ateliers Jean Prouvé, ca. 1947.

#### NOTES

1. Relaxation chair for the French pavilion at the Universal Exhibition, New York, 1939.
2. Furniture for the publisher Editions Braun, Mulhouse, 1946-1947.
3. "General observations on the furniture", Steph Simon memorandum, 28 August 1951.

#### REGISTERED

November 1946: "Fauteuil fixe Bridge" (Bridge fixed chair)

#### REISSUES

Vitra, 2011 / Prouvé G-Star Raw: "Fauteuil Direction"  
Vitra, 2015 / Prouvé Raw Office Edition: "Fauteuil Direction"  
Vitra, 2015 / Prouvé Raw Office Edition: "Fauteuil de salon"

#### BIBLIOGRAPHY

- *Les Meubles des Ateliers Jean Prouvé*, 1951 (FB 11)
- "Les sièges Ateliers Jean Prouvé", Steph Simon presentation sheet, ca. 1956 (type 352)
- *Techniques et Architecture*, no. 10, February 1950, article "Équipement de bureaux" (FB 11)
- *L'Architecture française*, no. 143-144, 1953 (FB 11)
- *Architecture 54*, 1954, article "Meubles"
- *L'Architecture d'aujourd'hui*, Feb. 1955, article "Agences d'architectes" (no. 352)
- *L'Architecture française*, no. 167-168, 1956, Ateliers Jean Prouvé advertisement (no. 352)
- Sulzer, vol. 3, no. 1209

Bureaux de l'usine Ferembal, Nancy (H. Prouvé, arch., 1949). Le bureau du directeur, meublé de fauteuils Bridge FB 11, d'un bureau Présidence et d'un fauteuil pivotant FP 11.

Fauteuil Bridge FB 11, 1946.  
Provenance: usine Labourier, Mouchard, Jura.

Ferembal factory offices, Nancy, (architect H. Prouvé, 1949). The Director's office furnished with a Bridge FB 11 office chair, with a Présidence desk, and a FP 11 swiveling office chair.

Bridge FB 11 office chair, 1946.  
Provenance: Labourier plant, Mouchard, Jura.







Chaise Dactylo CD 11, 1947.  
Vue à l'atelier, c. 1948.

Dactylo CD 11 chair, 1947.  
View in the workshop, ca. 1948.

1944

## CHAISES DACTYLO DACTYLO CHAIRS

1947 CHAISE DACTYLO CD 11 / DACTYLO CD 11 CHAIR

1950 CHAISE N° 304 / CHAIR No. 304

Les deux modèles de chaises de bureau pivotantes (ou « tabourets pivotants ») mis au point en 1944 présentent deux variantes d'assises, articulées sur un tube, fixées sur un piètement en croix réalisé en bois ou métal. La version avec dossier et siège massif toupillé en forme est abandonnée au profit de celle présentant un piètement plus effilé et une assise en contreplaqué moulé. Le dossier y est relié par des tiges métalliques au profil rectiligne qui se prolongent sous le siège. Ce modèle est diffusé dès 1947 sous l'appellation CD 11.

En 1949-1950, plusieurs modifications lui sont apportées, afin d'en améliorer le confort, notamment par un réglage en hauteur à deux positions. Le dossier monté sur un seul tube devient réglable et orientable dans toutes les directions. La diffusion de cette version semble avoir été très limitée.

En effet, fin 1950, un nouveau piètement pivotant en tôle pliée et tube est étudié pour l'ameublement de la Société Générale de Douai, et appliqué à un fauteuil de bureau ainsi qu'à une chaise Dactylo ergonomique et réglable en hauteur. Ce nouveau modèle n° 304, plus confortable, destiné à remplacer l'ancienne chaise CD 11, est exposé à la Triennale de Milan en mai 1951 et produit en petite série : les trente exemplaires fabriqués cette année-là

The two swivel office chairs—or “swivel stools”—designed in 1944 are variants of movable seats set on a tube mounted on a crosswise wood or metal base. The version with backrest and solid spindle-molded seat was abandoned in favor of one with a more slender base and a molded plywood seat. The backrest was attached with flat metal supports running on under the seat. This model went on the market in 1947 under the title CD 11.

In 1949-1950 a number of modifications were made to increase the level of comfort, notably with the introduction of two possible heights. The backrest mounted on a single tube was made adjustable and could turn in all directions. Very few examples of this model seem to have been made.

Late in 1950, a new swivel base of bent steel and tubing was designed for the Société Générale bank in Douai and used for an office chair and an ergonomic, height-adjustable Dactylo chair. As the replacement for the old CD 11 chair, this more comfortable new model was shown at the Milan Triennial in May 1951, and produced in small quantities: the thirty made that year may represent the order for the Société Générale.<sup>1</sup>

Steph Simon's suggestion for totally redesigning the base in bent steel and replacing the wooden seat with a



Chaise Dactylo CD 11 à assise et dossier en contreplaqué moulé, 1947.

Dactylo CD 11 chair with seat and backrest in molded plywood, 1947.



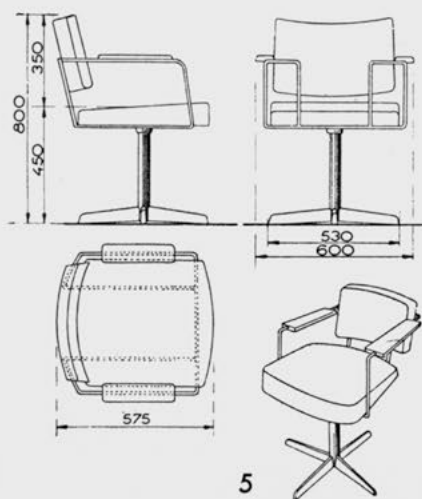
SIÈGES DE TRAVAIL ET ACCESSOIRES



2

3

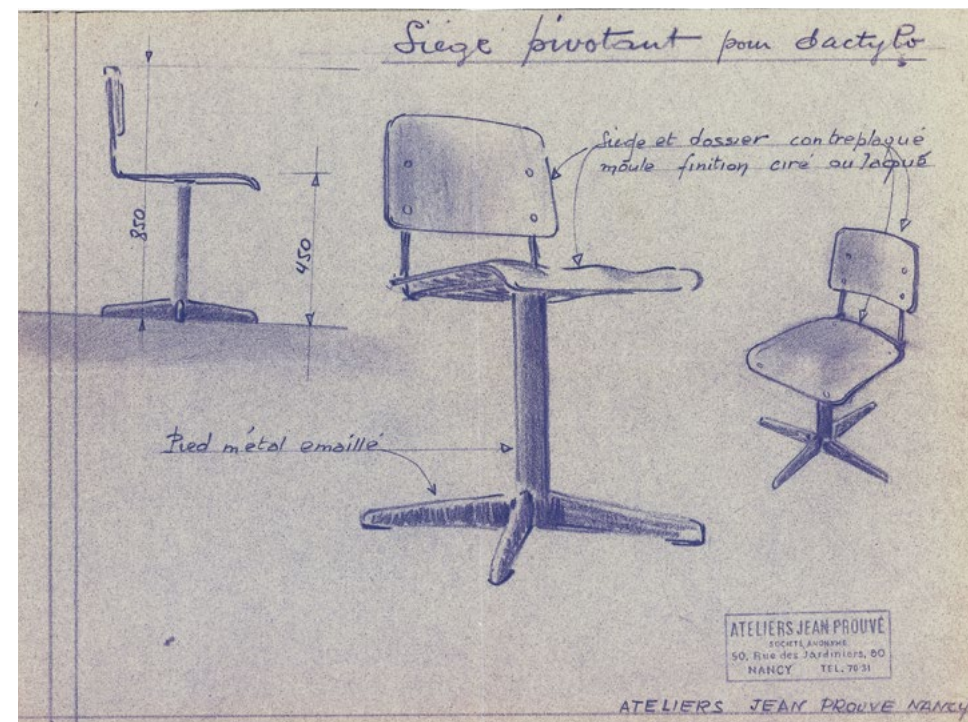
1. Tabouret pivotant d'atelier, selle métal garnie cuir. — 2. Chaise pivotante pour dactylo, siège et dossier contreplaqué moulé. — 3. Siège massif, toupillé en forme. — 4 et 5. Fauteuil de bureau pivotant. Châssis métal émaillé, siège et dossier coussins tissu ou cuir, montage à ressorts. Jean PROUVE, constructeur. — 6. Siège de travail en tôle pliée et contreplaqué moulé, pivotant et réglable en hauteur par actionnement d'une pédale. NORDISKA KOMPANIET, Stockholm. 7. Tabouret en tube plié, Suède. — 8. Table roulante de série pour matériel de travail et accessoires. Tube et tôle laqués. FLAMBO, constructeur. — 9. Petits classeurs de série en tôle ou bois, Suède.



5



4



pourraient correspondre à ceux qui étaient destinés à la Société Générale<sup>1</sup>.

La proposition de Steph Simon de redessiner ce piètement entièrement en tôle pliée et de remplacer l'assise en bois par une « forme emboutie semblable aux sièges de charrue mais garnie de simili cuir » sur le modèle des fauteuils d'amphithéâtre alors étudiés pour la faculté d'Aix-Marseille<sup>2</sup> n'a, semble-t-il, pas été suivie.

Après le départ de Jean Prouvé de Maxéville, d'autres modèles de sièges pivotants dessinés aux Ateliers se rapprochent davantage de tabourets d'atelier (avec ou sans dossier et repose-pieds) que de sièges de bureau. ■

« Chaise Dactylo pivotante CD 11. Châssis métallique émaillé, pied en tube monté sur 4 branches profil en tôle emboutie, support de siège en tôle. Siège et dossier en bois contreplaqué moulé ciré. »

Notice dactylographiée, Ateliers Jean Prouvé, c. 1947.

NOTES

1. Ce modèle figure sur une photographie publicitaire des Ateliers Jean Prouvé parue dans *L'Architecture d'aujourd'hui* (déc. 1951) et présentant l'ameublement de la Société Générale, à Douai.  
2. Voir « Fauteuil d'amphithéâtre, dit Bergère », p. 242 et « Tabouret n° 307 », p. 168.

MODÈLE DÉPOSÉ

En novembre 1946: « Chaise dactylo pivotante »

BIBLIOGRAPHIE

•• *L'Architecture d'aujourd'hui*, n° 11, 1947, art. « Sièges de bureau » (chaises Dactylo)  
••• Sulzer, vol. 2, n° 965; vol. 3, n° 1210, n° 1212

De gauche à droite  
« Sièges de travail et accessoires », dans *L'Architecture d'aujourd'hui*, n° 11, 1947.  
1-5. modèles des Ateliers Jean Prouvé: tabouret d'atelier, chaises pivotantes pour dactylo avec siège en contreplaqué (CD 11) ou en bois massif, fauteuil pivotant (FP 11).

« Siège pivotant pour dactylo ». Plan Ateliers Jean Prouvé, c. 1946, par J. M. Glatigny.

Chaise Dactylo CD 11 à assise et dossier en contreplaqué moulé, 1947.

Left to right  
"Office chairs and work accessories", from *L'Architecture d'aujourd'hui*, no. 11, 1947.  
1-5. models of the Ateliers Jean Prouvé: workshop stool, swiveling typing chairs with plywood (CD 11) or solid wood seats, swiveling armchair (FP 11).

"Swiveling secretary chair". Ateliers Jean Prouvé drawing, ca. 1946, by J. M. Glatigny.

Dactylo CD 11 chair with seat and backrest in molded plywood, 1947.

"stamped shape like the seat of a plow, but covered with leatherette" along the lines of the lecture theater model then under study for the University of Aix-Marseille,<sup>2</sup> seems not to have been taken up.

After Jean Prouvé left Maxéville, other swivel seats designed at the Ateliers were more like workshop stools (with or without backrests and footrests) than office furniture. ■

"Swiveling Dactylo CD 11 chair. Enamelled metal frame, tubular base set on 4 profiled stamped metal struts, seat set on sheet metal. Seat and backrest of waxed molded plywood."

Typed document, Ateliers Jean Prouvé, ca. 1947.

NOTES

1. This model appeared in an advertising photo for the Ateliers Jean Prouvé in *L'Architecture d'aujourd'hui* (December 1951), showing the furnishing of the Société Générale bank in Douai.  
2. See "Lecture hall chair, a.k.a. Bergère", p. 242 and "Stool no. 307", p. 168.

REGISTERED

November 1946: "Chaise dactylo pivotante" (Swiveling secretary chair)

BIBLIOGRAPHY

•• *L'Architecture d'aujourd'hui*, no. 11, 1947, article "Sièges de bureau" (typist chairs)  
••• Sulzer, vol. 2, no. 965; vol. 3, no. 1210, 1212





De gauche à droite  
Chaise Dactylo CD 11 et guéridon GH 11  
à l'atelier, c. 1948.

Chaise Dactylo à assise et dossier en bois  
massif toupillé, 1944.

Left to right  
Dactylo chair CD 11 and Guéridon GH 11  
in the workshop, ca. 1948.

Dactylo chair with seat and backrest  
in spindle-molded solid wood, 1944.







Fauteuil Conférence n° 355, 1954.  
Conférence no. 355 chair, 1954.

1954

**FAUTEUIL CONFÉRENCE N° 355**  
**CONFÉRENCE No. 355 CHAIR**

Étudié en 1954 pour compléter la gamme de sièges des Ateliers Jean Prouvé en vue des prescriptions pour le marché universitaire, ce fauteuil léger n° 355 reprend le principe créé en 1951 pour la chaise Maternelle n° 805<sup>1</sup>: une ossature métallique composée d'un piètement fuselé en tôle pliée, soudé à un tube transversal qui reçoit également l'armature de l'assise et, à l'arrière, celle du dossier. Celui-ci y est fixé par trois vis à douilles en aluminium. Les pieds avant en tube léger se prolongent pour supporter les accoudoirs en chêne massif et rejoindre à l'arrière le bâti du dossier.

Coussiné de tissu ou de similicuir, ce modèle élégant diffusé, puis édité, par Steph Simon est destiné au marché des bureaux ou des collectivités. Une variante en aluminium est étudiée, avec une disposition différente des accoudoirs, mais elle restera à l'état de prototype. ■

« Fauteuil léger 'Conférence'. Tôle pliée et tube assemblés par soudure — laqué au four pour toutes teintes — siège et dossier coussinés — revêtement simili cuir — accoudoirs en chêne massif. »

« Les sièges Jean Prouvé », fiche de présentation Steph Simon, c. 1957.

**NOTE**

1. Voir « Ensemble Maternelle », p. 232.

**BIBLIOGRAPHIE**

- « Les sièges Ateliers Jean Prouvé », fiche de présentation Steph Simon, c. 1956 (type 355)
- « Les sièges Jean Prouvé. Édition Steph Simon », fiche de présentation, c. 1957 (fauteuil léger Conférence)
- Sulzer, vol. 3, n° 1214.5

Designed in 1954 to round off the Ateliers Jean Prouvé range of seating aimed at the university market, the “light” chair uses the principle developed in 1951 for the no. 805 Maternelle (child’s) chair:<sup>1</sup> a metal structure made up of tapering bent steel back legs, welded to a transversal tube to which are also attached the support for the seat and for the backrest. The latter was mounted using three aluminum socket screws. The light tube front legs were extended upwards to support the solid oak armrests, meeting the backrest support at the back.

Upholstered with fabric or leatherette, this model—distributed then made by Steph Simon—was aimed at the office and public sector markets. An aluminum variant was designed using a different system for the armrests, but only a prototype was ever made. ■

“‘Conférence’ light chair. Bent steel and tubing, welded assembly—all colors oven lacquered—padded seat and back—imitation leather upholstery—solid oak armrests.”

“Les sièges Jean Prouvé”, Steph Simon presentation sheet, ca. 1957.

**NOTE**

1. See “Ensemble Maternelle”, p. 232.

**BIBLIOGRAPHY**

- “Les sièges Ateliers Jean Prouvé”, Steph Simon presentation sheet, ca. 1956 (type 355)
- “Les sièges Jean Prouvé. Édition Steph Simon”, presentation sheet, ca. 1957 (fauteuil léger Conférence)
- Sulzer, vol. 3, no. 1214.5



« Les sièges Jean Prouvé ». Fiche de présentation Steph Simon, c. 1957.  
Fauteuil Conférence n° 355, 1954.  
“Les sièges Jean Prouvé”. Steph Simon presentation sheet, ca. 1957.  
Conférence no 355 chair, 1954.



Les dates indiquées sont celles de la création du type ou du modèle. L'indication du commanditaire et le nombre d'exemplaires figurant en légende correspondent au modèle précis illustré.

The dates refer to the creation of the type or the model. The indication of the commission and number of examples, in the captions of the objects here after, refer to the actual model illustrated.



1934  
FAUTEUIL DE BUREAU CPDE  
CPDE OFFICE CHAIR

Tôle d'acier pliée, tube d'acier et cuir  
78 x 66 x 51 cm  
Comm. Compagnie parisienne  
de distribution d'électricité, Paris  
Bent sheet steel, steel tube and leather  
30 3/4 x 26 x 20 1/5 inches  
Comm. Compagnie Parisienne  
de Distribution d'Électricité, Paris  
**Notice p. 140**



1946  
FAUTEUIL BRIDGE FB 11  
BRIDGE FB 11 OFFICE CHAIR

Tôle d'acier pliée, tube d'acier,  
cuir et bois  
78 x 55 x 60 cm  
Comm. États Laborier, Jura  
Bent sheet steel, steel tube,  
leather and wood  
30 3/4 x 21 2/5 x 23 2/5 inches  
Comm. États Laborier, Jura  
**Notice p. 148**



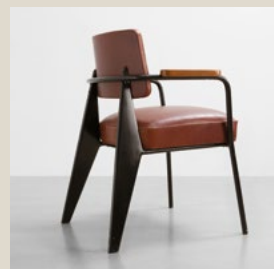
1946  
FAUTEUIL BRIDGE FB 11,  
MODÈLE CHROMÉE  
BRIDGE FB 11 OFFICE CHAIR,  
CHROME VERSION

Tôle d'acier pliée chromée, tube d'acier  
chromé, cuir et bois  
70 x 50 x 60 cm  
Chrome frame, bent sheet steel,  
leather and wood  
27 1/2 x 19 3/4 x 23 1/2 inches  
**Notice p. 148**



1951  
FAUTEUIL DIRECTION N° 352,  
DIRECTION No. 352 OFFICE CHAIR

Tôle d'acier pliée, tube d'acier,  
similicuir et bois  
81 x 62 x 56 cm  
Bent sheet steel, steel tubing,  
imitation leather, wood  
32 x 24 1/2 x 22 1/5 inches  
**Notice p. 148**



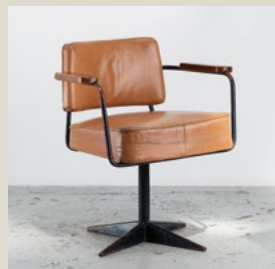
1951  
FAUTEUIL DIRECTION N° 352,  
VARIANTE  
DIRECTION No. 352 OFFICE CHAIR,  
VARIANT

Tôle d'acier pliée, tube d'acier, cuir et bois  
82 x 64 x 55 cm  
Bent sheet steel, steel tube, leather  
and wood  
32 1/5 x 25 1/5 x 21 2/5 inches  
**Notice p. 148**



1950  
FAUTEUIL PIVOTANT,  
MODÈLE SPÉCIAL  
SWIVELING OFFICE CHAIR,  
SPECIAL MODEL

Tôle d'acier pliée, tube d'acier, cuir et bois  
74 x 50 x 66 cm  
Comm. Société Générale, Douai  
Bent sheet steel, steel tube, leather  
and wood  
29 x 19 3/4 x 26 inches  
Comm. Société Générale, Douai  
**Notice p. 144**



1946  
FAUTEUIL PIVOTANT FP 11  
FP 11 SWIVELING OFFICE CHAIR

Tôle d'acier pliée, tube d'acier,  
similicuir et bois  
72,5 x 66 x 49 cm  
Bent sheet steel, steel tube, imitation  
leather and wood  
38 3/5 x 26 x 19 1/3 inches  
**Notice p. 144**



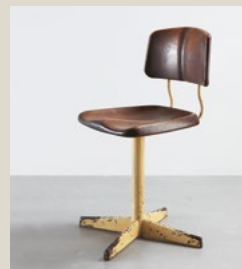
1951  
FAUTEUIL DIRECTION N° 353  
PIVOTANT  
DIRECTION No. 353 SWIVELING  
OFFICE CHAIR

Tôle d'acier pliée, tube d'acier,  
tôle d'aluminium « pointes de diamant »,  
similicuir et bois  
74 x 66,5 x 58 cm  
Bent sheet steel, steel tube,  
sheet aluminum "diamond point" motif,  
imitation leather and wood  
29 1/5 x 26 1/5 x 23 inches  
**Notice p. 144**



1951  
FAUTEUIL DIRECTION N° 353  
PIVOTANT, VARIANTE  
DIRECTION No. 353 SWIVELING  
OFFICE CHAIR, VARIANT

Tôle d'acier pliée, tube d'acier,  
tôle d'aluminium « pointes de diamant »,  
similicuir et bois  
74 x 50 x 66 cm  
Bent sheet steel, steel tube,  
sheet aluminum "diamond point" motif,  
imitation leather and wood  
29 x 19 3/4 x 26 inches  
**Notice p. 144**



1944  
CHAISE DACTYLO  
DACTYLO CHAIR

Tôle d'acier pliée, tube d'acier  
et bois massif  
81 x 38 x 43 cm  
Bent sheet steel, steel tube  
and solid wood  
32 x 15 x 17 inches  
**Notice p. 154**



1951  
CHAISE DACTYLO CD 11  
DACTYLO CD 11 CHAIR

Tôle d'acier pliée, tube d'acier  
et contreplaqué moulé  
82 x 39 x 49 cm  
Bent sheet steel, steel tube  
and molded plywood  
32 1/3 x 15 1/2 x 19 1/3 inches  
**Notice p. 154**



1954  
FAUTEUIL CONFÉRENCE N° 355  
CONFÉRENCE No. 355 CHAIR

Tôle d'acier pliée, tube d'acier,  
similicuir et bois  
78 x 59 x 53 cm  
Bent sheet steel, steel tube,  
imitation leather and wood  
30 3/4 x 23 1/4 x 21 inches  
**Notice p. 160**



**TABOURETS ET BANQUETTES  
STOOLS AND BENCHES**

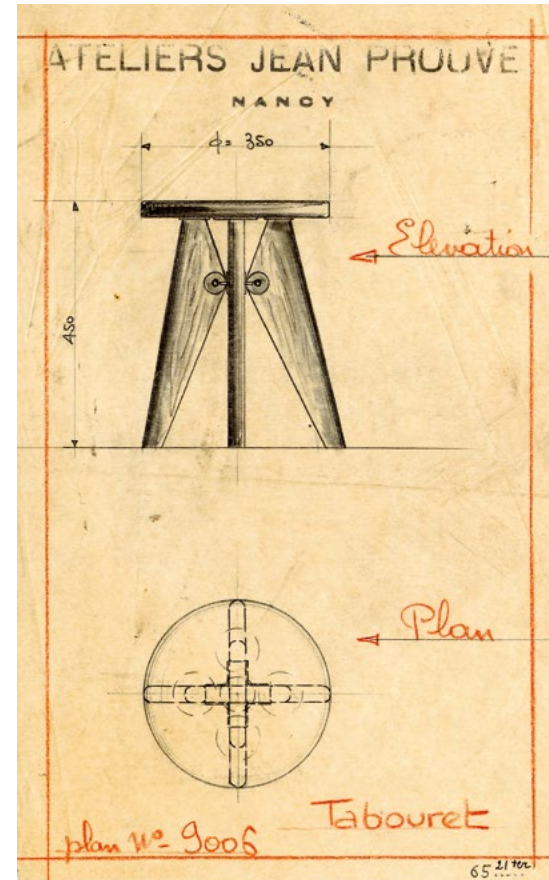




Tabouret en bois massif à 3 pieds, 1941.  
Vue à l'atelier, s.d.

Solid wood, 3-legged stool, 1941.  
View in the workshop, undated.

## 1941 TABOURET STOOL



La création d'un modèle de tabouret entièrement en bois se situe pendant la difficile période de restrictions d'approvisionnement en métal et dans le cadre de la collaboration entre les Ateliers Jean Prouvé et les Éts Vauconsant<sup>1</sup>. Ces tabourets à trois ou quatre pieds sont fabriqués sur le même schéma que les tables et guéridons hauts : des pieds profilés en bois massif reliés par des pièces métalliques fournies par les Ateliers Jean Prouvé.

La diffusion de ce tabouret semble s'être limitée à quelques exemplaires fournis aux Éts Solvay, à Dombasle<sup>2</sup>, vers 1941-1942. ■

### NOTES

1. Voir « Chaise Tout Bois », p. 68, note 1.
2. Voir « Fauteuil Visiteur FV 11 », p. 116, note 1.

### RÉÉDITION

Par Vitra, 2011/Prouvé G-Star Raw : « Tabouret Solvay »

### BIBLIOGRAPHIE

- Sulzer, vol. 2, n° 883.f

The creation of a stool made entirely of wood came during the difficult period of restricted metal supplies and as part of the collaboration between the Ateliers Jean Prouvé and the Vauconsant firm.<sup>1</sup> With three or four legs, these stools were made to the same plan as the tables and tall pedestal tables: solid wood profiled legs connected by metal plates from the Ateliers Jean Prouvé.

Sales of this stool seem to have been limited to a few models supplied to Solvay, in Dombasle,<sup>2</sup> around 1941-1942. ■

### NOTES

1. See "Tout Bois chair", p. 68, note 1.
2. See "Visiteur FV 11 armchair", p. 117, note 1.

### REISSUE

Vitra, 2011/Prouvé G-Star Raw: "Tabouret Solvay"

### BIBLIOGRAPHY

- Sulzer, vol. 2, no. 883.f

« Tabouret ». Plan Ateliers Jean Prouvé  
n° 9006, 1942.

Tabouret en bois massif à 3 pieds, 1941.

"Stool". Ateliers Jean Prouvé  
drawing no. 9006, 1942.

Solid wood, 3-legged stool, 1941.



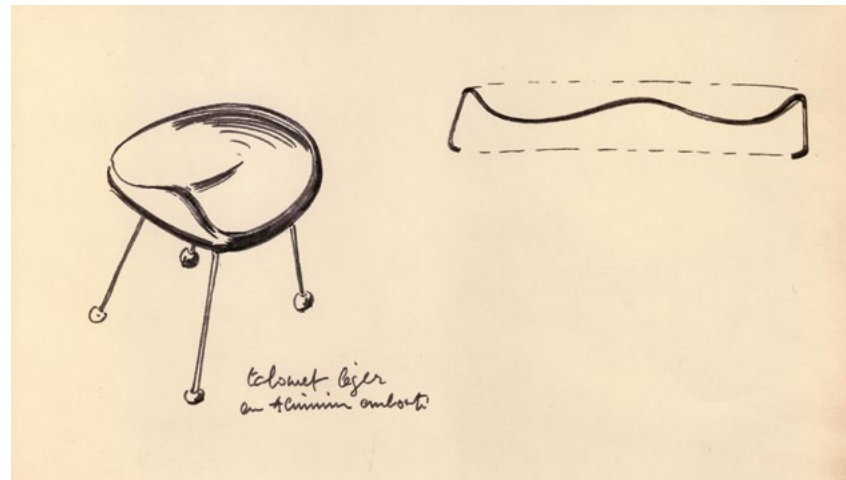




Publicité des Ateliers Jean Prouvé,  
*L'Architecture d'aujourd'hui*, n° 46,  
février 1953.

Advertisement from the Ateliers  
Jean Prouvé, in *L'Architecture d'aujourd'hui*,  
no. 46, February 1953.

## 1951 TABOURET N° 307 STOOL No. 307



Le tabouret d'atelier pivotant dont Jean Prouvé crée le prototype en 1947 est équipé d'un « siège agricole », revêtu de toile ou de cuir<sup>1</sup>.

Ce concept d'assise galbée, repris fin 1950 pour un nouveau modèle de fauteuil d'amphithéâtre<sup>2</sup>, aboutit à la production en série d'assises en aluminium embouti. L'idée d'appliquer ces sièges légers et confortables à d'autres programmes débouche en 1951 sur la fabrication de dix prototypes de tabourets, dont un avec un piétement en tôle d'aluminium striée, pliée et emboutie.

Les expérimentations autour de modèles à trois pieds ne donnant pas entière satisfaction<sup>3</sup>, un tabouret à quatre pieds en tube à embouts de bois est mis au point puis commercialisé sous le n° 307. Il est diffusé le plus couramment avec un siège laqué de couleur « rouge corsaire » et des pieds noirs, mais diverses variantes associent une assise laquée noir ou bleu et un piétement noir ou blanc. Il est probable que certains sièges étaient recouverts de

The swiveling workshop stool for which Jean Prouvé created the prototype in 1947, was fitted with a “tractor seat” upholstered with cloth or leather.<sup>1</sup>

Used again in 1950 for a new model of lecture hall chair,<sup>2</sup> this curved-seat concept led to mass production of pressed aluminum seats.

The idea of using these light, comfortable seats for other programs instigated production in 1951 of ten stool prototypes, one of them with a base of striated, bent, pressed aluminum.

As tests with three-legged models revealed certain shortcomings,<sup>3</sup> a stool with four wood-tipped tube legs was developed and marketed as no. 307. Most of those sold had a “rouge corsaire” (blood red) lacquered seat and black legs, although there were variants combining a black or blue lacquered seat with a black or white base.

In some cases there was probably leather upholstery, as indicated by the perforations visible on certain seats. The



De gauche à droite  
« Tabouret léger en aluminium embouti ».  
Croquis de Jean Prouvé pour la revue  
*Intérieur*, 1965.

Tabouret n° 307, 1951.

Left to right  
“Light, pressed aluminum stool”.  
Sketch by Jean Prouvé for the magazine  
*Intérieur*, 1965.

Stool no. 307, 1951.





De gauche à droite, de haut en bas  
 « Tabouret 4 pieds n° 307 ». Fiche descriptive  
 Ateliers Jean Prouvé n° 555.596, c. 1952.

Jean Prouvé seated on a stool n° 307, c. 1952.

Cité universitaire internationale, Maison  
 du Mexique, Paris (J.-L. Medellin, arch., 1953).  
 Hall d'accueil aménagé par Charlotte  
 Perriand avec des tabourets n° 307 des  
 Ateliers Jean Prouvé.

Tabouret Architecte n° 309, 1953.

Stand des Ateliers Jean Prouvé au Salon  
 des arts ménagers, 1953. Scénographie de  
 Charlotte Perriand. Meubles de Jean Prouvé:  
 chaise Métropole n° 305, tabouret n° 307,  
 potence d'éclairage pivotante, lit SCAL n° 450  
 (à tablette pivotante de Charlotte Perriand).  
 Meubles de Charlotte Perriand: grande  
 bibliothèque, table forme libre de la maison  
 du Mexique, tabouret haricot, meuble de  
 rangement mural.

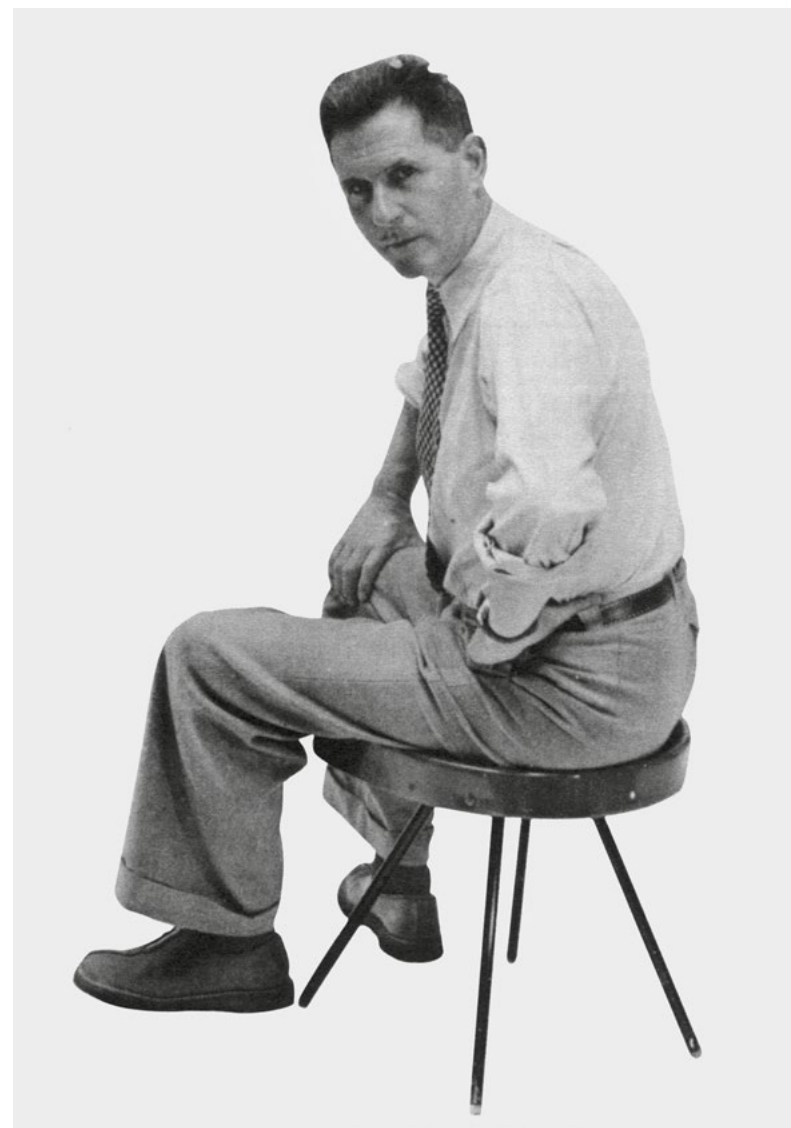
Left to right, top to bottom  
 "Four-legged stool no. 307".  
 Ateliers Jean Prouvé, descriptive sheet  
 no. 555.596, ca. 1952.

Jean Prouvé seated on a stool no. 307,  
 ca. 1952.

Cité Universitaire Internationale, Maison  
 du Mexique, Paris (architect J.-L. Medellin,  
 1953). Reception area furnished by Charlotte  
 Perriand with stools no. 307 from Ateliers  
 Jean Prouvé.

Architecte no. 309 stool, 1953.

Ateliers Jean Prouvé booth at the Salon  
 des Arts Ménagers, 1953. Scenography by  
 Charlotte Perriand. Furniture by Jean Prouvé:  
 Métropole no. 305 chair, stool no. 307,  
 swing-jib lamp, SCAL no. 450 bed (with  
 a swiveling tablet by Charlotte Perriand).  
 Furniture by Charlotte Perriand: large  
 bookcase, free form table from the Maison du  
 Mexique, free form stool, wall storage unit.



cuir, comme l'attestent des perforations visibles sur cer-  
 taines assises. L'aluminium était également proposé en  
 version « aluminite »<sup>4</sup>.

Le tabouret Architecte n° 309 produit à partir de 1953  
 est un modèle haut (75 cm) avec une assise similaire piv-  
 tante sur un piétement tubulaire avec repose-pieds. ■

« N° 307. Siège aluminium embouti laqué ou variante  
 aluminite. Pieds en tube. Sabots bois. »

Fiche descriptive, Ateliers Jean Prouvé, n° 555.596, 1953.

**NOTES**

1. Voir *L'Architecture d'aujourd'hui*, no 11, 1947, p. 111: « Tabouret  
 d'atelier pivotant selle métal garnie cuir »; voir aussi « Chaises  
 Dactylo », p. 154.
2. Voir « Fauteuil d'amphithéâtre, dit Bergère », p. 242.
3. Voir « Tabourets à pieds triangulaires », p. 172.
4. L'aluminite est un procédé de protection et de coloration de  
 l'aluminium, mis au point en 1933.

**REÉDITION**

Par Vitra, 2011/Prouvé G-Star Raw: « Tabouret n° 307 »

**BIBLIOGRAPHIE**

- *L'Architecture d'aujourd'hui*, fév. 1953 (publicité Steph Simon)
- *Architecture 54*, 1954, art. « Meubles » (vue de l'intérieur d'une  
 maison à Meudon)
- *L'Architecture d'aujourd'hui*, no 58, 1955 (agence J. Sebag)
- *Intérieur*, no 2, 1965
- Sulzer, vol. 3, n° 1238.2, n° 1238.3, n° 1238.4

aluminum was also available in an "aluminized"<sup>4</sup> finish.  
 The Architecte no. 309 stool first marketed in 1953 was a  
 tall (75 cm) model, with the same kind of swivel seat on  
 a tubing base that included a footrest. ■

"No. 307. Lacquered pressed aluminum seat or aluminized  
 variant. Tubing legs. Wood clogs."

Ateliers Jean Prouvé, specifications sheet no. 555.596, 1953.

**NOTES**

1. See *L'Architecture d'aujourd'hui*, no. 11, 1947, p. 111: "Tabouret  
 d'atelier pivotant selle métal garnie cuir"; see also "Chaises Dactylo",  
 p. 154.
2. See "Lecture hall chair, a.k.a. Bergère", p. 242.
3. See "Triangular legged stool", p. 172.
4. Developed in 1933, aluminizing was a process for protecting and  
 coloring aluminum.

**REISSUE**

Vitra, 2011/Prouvé G-Star Raw: "Tabouret n° 307"

**BIBLIOGRAPHY**

- *L'Architecture d'aujourd'hui*, Feb. 1953 (Steph Simon  
 advertisement)
- *Architecture 54*, 1954, article "Meubles" (interior of a house  
 at Meudon)
- *L'Architecture d'aujourd'hui*, no. 58, 1955 (J. Sebag agency)
- *Intérieur*, no. 2, 1965
- Sulzer, vol. 3, no. 1238.2, 1238.3, 1238.4.







Tabouret n° 306, 1952. Prototype à l'atelier.  
« Tabouret 3 pieds n° 306 ». Fiche descriptive  
Ateliers Jean Prouvé n° 555.592, c. 1952.

Commissariat à l'énergie atomique, centre  
de Marcoule, Bagnols-sur-Cèze. L'espace bar  
du réfectoire équipé de tabourets hauts,  
c. 1955.

Stool No. 306, 1952. Prototype  
in the workshop.

"Three-legged stool, no. 306".  
Ateliers Jean Prouvé, descriptive sheet  
no. 555.592, ca. 1952.

Commissariat à l'Énergie Atomique, Centre  
de Marcoule, Bagnols-sur-Cèze. The bar of  
the dining room fitted out with high stools,  
ca. 1955.

Tabouret n° 306, 1952.  
Stool no. 306, 1952.

1951

## TABOURET À PIEDS TRIANGULAIRES TRIANGULAR LEGGED STOOL

1952 TABOURET N° 306 ET N° 308 / STOOL No. 306 AND No. 308

Les premiers projets de tabourets conçus par Jean Prouvé dès 1935 concernent des sièges hauts, dotés de pieds fuselés en tôle pliée soudée, reliés par un ou deux anneaux tubulaires formant repose-pieds<sup>1</sup>; une variante de ce principe figure sur le catalogue publicitaire des Ateliers Jean Prouvé en 1949-1950. Un autre modèle haut, réalisé sans doute ultérieurement, présente un piètement à quatre pieds triangulaires inclinés en tôle pliée, un repose-pieds en tube écrasé d'aluminium et une assise en bois massif. Cette version équipera notamment le bar de la cantine du Centre d'études atomiques de Marcoule en 1954. En 1952, les Ateliers Jean Prouvé étudient et mettent au point deux prototypes pour des modèles bas à piètement triangulaire « standard ». L'un d'eux associe l'assise en aluminium embouti créée en 1950 pour les Bergères d'amphithéâtre<sup>2</sup> à trois pieds fuselés soudés sur une même platine en tôle d'acier, elle-même fixée sous le siège par des tubes. Ce tabouret n° 306 ne connaîtra pas de débouché : étudié pour meubler le hall d'accueil de la Maison du Mexique à la Cité internationale universitaire de Paris<sup>3</sup>, il y sera finalement remplacé par modèle n° 307 à siège en aluminium embouti et piètement à quatre pieds en tube. ■

### NOTES

1. Projets de tabourets pour les PTT (1935), pour M. Anxionnat (1942), pour la cité universitaire de Nancy (1943), pour la Société Braun à Mulhouse (1945).
2. Voir « Fauteuil d'amphithéâtre, dit Bergère », p. 242.
3. J.-L. Medellin, arch., aménagement intérieur par Charlotte Perriand, 1953.

### RÉÉDITION

Par Vitra, 2007 : « Tabouret haut »

### BIBLIOGRAPHIE

- *Ateliers Jean Prouvé, mobilier métallique, métal et bois*, 1949-1950
- *Architecture 54*, 1954, art. « Meubles » (n° 306)
- *L'Architecture française*, n° 175-176, 1957, art. « Centre d'études atomiques de Marcoule »
- *Techniques et Architecture*, n° 6, 1960, p. 141
- Sulzer, vol. 3, n° 1237.j, n° 1237.k, n° 1237.l

Jean Prouvé's first plans for stools in 1935 involved high seats with tapering welded pressed steel legs connected by one or two circular tubing footrests.<sup>1</sup> A variant can be found in the Ateliers Jean Prouvé advertising catalogue for 1949-1950. Another, doubtless later model comprised a base with four slanting, pressed steel triangular legs, a footrest and a solid-wood seat. This version was notably used for the bar in the canteen at the Marcoule's Centre d'Études Atomiques (nuclear studies center) in 1954. In 1952 the Ateliers Jean Prouvé made two prototypes for low stools with "standard" triangular legs. One of them combined the pressed aluminum seat created in 1950 for the lecture hall "Bergères"<sup>2</sup> with three tapered legs welded to a single steel plate attached to the underside of the seat with tubes. This no. 306 stool found no takers: originally designed for the lobby of the Maison du Mexique at the Cité Internationale Universitaire in Paris,<sup>3</sup> it was ultimately replaced there by stool no. 307, with a pressed aluminum seat and four tubular legs. ■

### NOTES

1. Stool designs for the French Post Office (1935), M. Anxionnat (1942), the Cité Universitaire in Nancy (1943), and the Braun company in Mulhouse (1945).
2. See "Lecture hall chair, a.k.a. Bergère", p. 242.
3. Architect J.-L. Medellin, internal layout by Charlotte Perriand, 1953.

### REISSUE

Vitra, 2007: "Tabouret haut"

### BIBLIOGRAPHY

- *Ateliers Jean Prouvé, mobilier métallique, métal et bois*, 1949-1950
- *Architecture 54*, 1954, article "Meubles" (no. 306)
- *L'Architecture française*, no. 175-176, 1957, article "Centre d'études atomiques de Marcoule"
- *Techniques et Architecture*, no. 6, 1960, article p. 141
- Sulzer, vol. 3, no. 1237.j, 1237.k, 1237.l







Banc type Marcoule, c. 1957.

Marcoule model bench, ca. 1957.

1955

**BANC MARCOULE**  
**MARCOULE BENCH**

Ce banc pour collectivité est représentatif de la méthode consistant à adapter un élément existant à un nouvel objet.

Les Ateliers Jean Prouvé participent, fin 1954, à l'appel d'offres concernant l'aménagement de bâtiments du site industriel de Marcoule (Centre d'études atomiques). Pour l'ameublement des réfectoires est proposé un modèle de banc, créé spécialement, mais dont le piètement reprend textuellement celui de la table Cafétéria n° 512, qui sera également fournie sur place en plusieurs exemplaires. Les pieds en tôle pliée sont simplement recoupés à leur base, ce qui leur fait perdre toute leur élégance initiale. Des consoles identiques à celles de la table reçoivent une assise en chêne massif, alors qu'un tube soudé à l'entretoise forme support de dossier.

Ce modèle de siège est fabriqué en 1955, selon deux variantes: simple ou double, avec ou sans tablette permettant de déposer des objets personnels.

Le même principe est repris pour des banquettes coussinées, plus confortables, notamment à l'occasion de l'aménagement, deux ans plus tard, du Centre de réadaptation fonctionnelle de Nancy<sup>1</sup>.

Ces meubles illustrent la dernière période de production de mobilier aux Ateliers de Maxéville, notamment l'exploitation — discutable — des modèles antérieurs<sup>2</sup>. ■

**NOTES**

1. Centre régional de sécurité sociale (R. Lamoise et R. Malot, arch, 1955-1958).
2. Le modèle de banquette coussinée proposé en 1955-1956 pour l'aménagement des espaces communs de la cité universitaire d'Antony décline une variante du piètement du fauteuil léger n° 356 conçu pour l'ameublement des chambres d'étudiants. Le dessin de l'ossature métallique, élaboré hors du contrôle de Jean Prouvé, est plus anguleux et moins harmonieux que celui du fauteuil. L'élégant siège en « voile de contreplaqué » est remplacé par des coussins revêtus de similicuir.

**RÉÉDITION**

Par Vitra, 2011 / Prouvé G-Star Raw : « Banc Marcoule »

**BIBLIOGRAPHIE**

- *L'Architecture française*, n° 238, 1962 (Centre de réadaptation fonctionnelle de Nancy)
- Sulzer, vol. 3, n° 1243.a (ill.)

This public sector bench is typical of the method consisting in adapting an existing element to a new object.

In 1954 the Ateliers Jean Prouvé replied to a competition for equipping buildings at the Marcoule nuclear studies center. For the dining rooms, they proposed a specially created model whose base was an exact replica of that of the Cafétéria no. 512 table—of which a number were also supplied. The bent steel legs, however, were simply cut off at the base, resulting in a total loss of their original elegance. Brackets identical to those used for the table held a solid oak seat, with tubing welded to the brace to support the backrest.

This model was made in 1955, in two variants: single or double, with or without a backboard serving as a small table two place personal belonging.

The same principle was used for the more comfortable upholstered seats, notable for the furnishing of the Centre de réadaptation fonctionnelle in Nancy<sup>1</sup> (Post-trauma Rehabilitation Center) two years later.

These items illustrate the last period of furniture production at the Maxéville workshops, and notably the (questionable) use of earlier models.<sup>2</sup> ■

**NOTES**

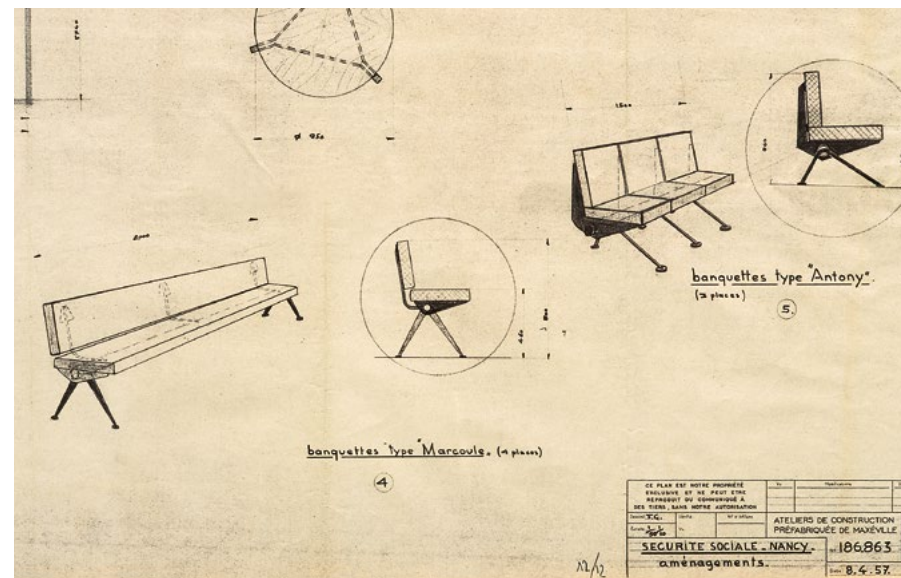
1. Centre Régional de Sécurité Sociale (Regional Social Security Center), (architects R. Lamoise and R. Malot, 1955-1958).
2. The cushioned model of the bench proposed in 1955-1956 for the common space of the Cité Universitaire in Antony design a variation of the structure of the fauteuil léger no. 356, a.k.a. "Antony chair", conceived for the students' dorm rooms. The design of the metal structure, elaborated out of Jean Prouvé's control, is more angular and less harmonious than that of the chair. The elegant seat of "plywood sail" is replaced by cushions in imitation leather.

**REISSUE**

Vitra, 2011 / Prouvé G-Star Raw: "Banc Marcoule"

**BIBLIOGRAPHY**

- *L'Architecture française*, no. 238, 1962 (Nancy Post-trauma Rehabilitation Centre)
- Sulzer, vol. 3, no. 1243.a (ill.)



De gauche à droite, de haut en bas  
 « Sécurité sociale Nancy. Aménagements ».  
 Banquettes type Marcoule et type Antony,  
 plan ACPM-Studal n° 186.868 du 8 avril 1957,  
 par G. Bonel.

Banc Marcoule, 1955.

Centre de réadaptation fonctionnelle, Nancy  
 (R. Lamoise et R. Malot, arch., 1955-1958).  
 Hall d'accueil avec des banquettes type  
 Marcoule.

Left to right, top to bottom  
 "Social Security Office, Nancy. Fixtures  
 and fittings". Marcoule and Antony  
 benches, ACPM-Studal drawing no. 186.868,  
 8 April 1957, by G. Bonel.

Marcoule bench, 1955.

Centre de Réadaptation Fonctionnelle,  
 Nancy (architects R. Lamoise and R. Malot,  
 1955-1958). Reception hall furnished with  
 Marcoule type benches.



JEAN PROUVÉ  
**TABOURETS ET BANQUETTES**  
**STOOLS AND BENCHES**

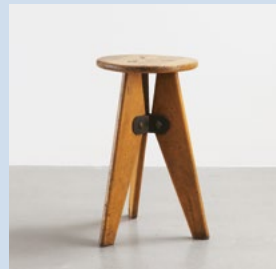
Les dates indiquées sont celles de la création du type ou du modèle. L'indication du commanditaire et le nombre d'exemplaires figurant en légende correspondent au modèle précis illustré.

The dates refer to the creation of the type or the model. The indication of the commission and number of examples, in the captions of the objects here after, refer to the actual model illustrated.



1937  
**TABOURET**  
**STOOL**  
Avec/with JACQUES ANDRÉ

Tôle d'acier perforée et pliée, Rhodoïd  
46 x 69 cm  
Présentation: Union des artistes modernes  
Exposition internationale, Paris, 1937  
2 exemplaires  
Bent and perforated steel, Rhodoïd  
18 x 27 inches  
Presentation: Union des artistes modernes  
Exposition Internationale, Paris, 1937  
Edition of 2



1941  
**TABOURET BOIS**  
**WOOD STOOL**

Bois massif et acier  
50 x 30 cm  
Comm. Éts Solvay, Dombasle  
Solid wood and steel  
19 3/4 x 12 inches  
Comm. Éts Solvay, Dombasle  
Notice p. 166



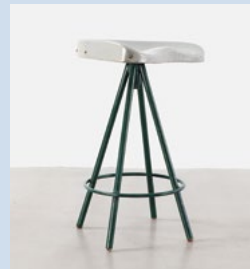
1947  
**TABOURET D'ATELIER PIVOTANT**  
**SWIVELING WORKSHOP STOOL**

Tube et tôle d'acier, siège « agricole »  
revêtu de cuir  
Prototype  
Sheet steel and steel tube,  
"agricultural" seat covered in leather  
Prototype  
Notice p. 154



1951  
**TABOURET N° 307**  
**STOOL No. 307**

Tube d'acier, tôle d'aluminium emboutie,  
sabots bois  
41 x 45 x 35 cm  
Steel tube, pressed aluminum sheet,  
wood clogs  
16 x 17 3/4 x 13 3/4 inches  
Notice p. 168



1953  
**TABOURET ARCHITECTE N° 309**  
**ARCHITECTE No. 309 STOOL**

Tube d'acier, tôle d'aluminium emboutie  
69 x 35,5 x 44,5 cm  
Steel tube, pressed aluminum sheet  
27 1/8 x 14 x 17 3/8 inches  
Notice p. 168



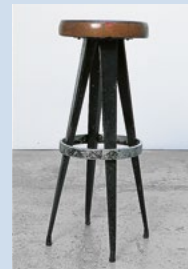
1953  
**TABOURET**  
**STOOL**

Tôle d'aluminium pliée et emboutie  
Prototype  
Pressed and bent sheet aluminum  
Prototype  
Notice p. 168



1952  
**TABOURET N° 306**  
**STOOL No. 306**

Tôle d'acier pliée, tube d'acier,  
tôle d'aluminium emboutie  
42 x 45 x 37 cm  
Prototype  
Bent sheet steel, steel tube,  
pressed sheet aluminum  
16 3/8 x 17 3/4 x 14 3/8 inches  
Prototype  
Notice p. 172



1955  
**TABOURET HAUT**  
**BAR STOOL**

Tôle d'acier, aluminium et bois massif  
Comm. Commissariat à l'énergie atomique,  
centre de Marcoule, Bagnols-sur-Cèze  
Sheet steel, aluminum and solid wood  
Comm. Commissariat à l'Énergie Atomique,  
Centre de Marcoule, Bagnols-sur-Cèze  
Notice p. 172



1955  
**BANC MARCOULE**  
**BENCH MARCOULE**

Tôle d'acier pliée, tube d'acier  
et bois massif  
75,5 x 142,5 x 48 cm  
Comm. Commissariat à l'énergie atomique,  
centre de Marcoule, Bagnols-sur-Cèze  
Bent sheet steel, steel tube and solid wood  
29 3/4 x 56 1/8 x 19 inches  
Comm. Commissariat à l'Énergie Atomique,  
Centre de Marcoule, Bagnols-sur-Cèze  
Notice p. 174



1955  
**BANC, VARIANTE COUSSINÉE**  
**BENCH, VARIANT WITH CUSHIONS**

Tôle d'acier pliée, tube d'acier,  
cousinage similicuir  
Bent sheet steel, steel tube, cushions  
in imitation leather  
Notice p. 174



1956  
**BANQUETTE TYPE N° 356**  
**BENCH No. 356 TYPE**

Tube d'acier, tôle d'acier, coussinage cuir  
69 x 146 x 65 cm  
Comm. cité universitaire, Antony  
Steel tube, sheet steel, cushions in leather  
27 x 57 1/2 x 25 1/2 inches  
Comm. Cité Universitaire, Antony  
Notice p. 130



**BUREAUX / DESKS**





Brochure publicitaire *Ateliers Jean Prouvé, mobilier en acier*, Nancy, c. 1935.

Advertising brochure *Ateliers Jean Prouvé, Mobilier en acier*, Nancy, ca. 1935.

De gauche à droite, de haut en bas  
Table no. 20, variante avec pieds amincis.  
Extrait du plan Ateliers Jean Prouvé n° 7941  
du 9 janvier 1939, par J. Boutemain.

Siège de la Bourse maritime, Paris. Salle  
équipée de tables Cité n° 500 démontables  
et de chaises Métropole n° 305, c. 1953.

«École hôtelière, tables de travail».  
Châssis de tables type Dactylo et Cité.  
Plan Ateliers Jean Prouvé n° 10030 du  
3 juillet 1946, par J.-M. Glatigny.

Left to right, top to bottom  
Table no. 20, version with thinned out feet.  
Detail of Ateliers Jean Prouvé drawing  
no. 7941, 9 January 1939, by J. Boutemain.

Headquarters of the Bourse Maritime, Paris.  
Room equipped with demountable Cité  
no. 500 tables and Métropole no. 305 chairs,  
ca. 1953.

“Hotelery School, work tables”.  
Structure of Dactylo and Cité model tables.  
Ateliers Jean Prouvé drawing no. 10 030,  
3 July 1946, by J.-M. Glatigny.

## 1930 TABLE CITÉ CITÉ TABLE

1933 TABLE N° 20 / TABLE No. 20

1947 TABLE TC 11 / TC 11 TABLE

1951 TABLE CITÉ N° 500 / CITÉ No. 500 TABLE

1951 TABLE TROPIQUE N° 501 / TROPIQUE No. 501 TABLE

La table Cité est l'un des types les plus longtemps produits par les Ateliers Jean Prouvé, depuis sa version d'origine pour la cité universitaire de Nancy, au début des années 1930<sup>1</sup>, jusqu'au modèle Tropicque entièrement métallique des années 1950.

Prévue à l'origine pour les milieux scolaire et hospitalier, son utilisation s'élargit par la suite à un usage domestique de petit bureau ou de table d'appoint. Le piètement « monobloc » stable permet une adaptation à des dimensions plus importantes, et certaines variantes, avec ou sans entretoise, conduisent à réaliser des grandes tables de réfectoire ou d'étude.

Le modèle de base, créé en 1930 et produit à une soixantaine d'exemplaires pour la cité universitaire de Nancy, est composé d'un châssis en tôle pliée qui comprend deux montants ouverts reliés par une entretoise en tôle et reposant sur deux pieds en tube carré. Une armature mince reçoit un plateau en chêne équipé d'un tiroir métallique à poignée en aluminium coulé.

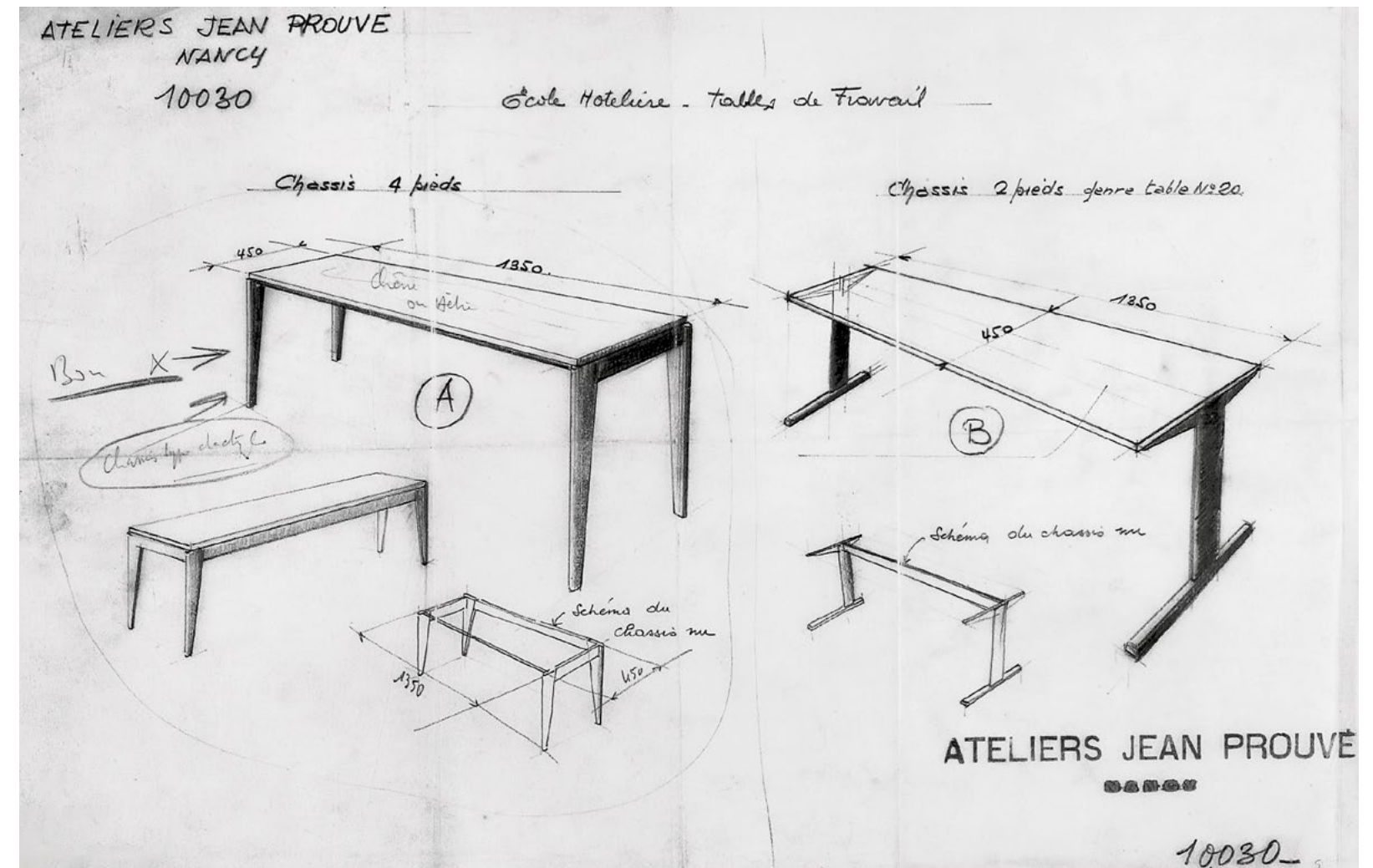
Sur ce principe sont déclinées plusieurs versions, telle la table n° 20 produite en petites séries pendant les années 1930.

The Cité table was one of the Ateliers Jean Prouvé's longest-lasting models, from the original version for the Cité Universitaire, Nancy, in the early 1930s<sup>1</sup> through the all-metal Tropicque model of the 1950s.

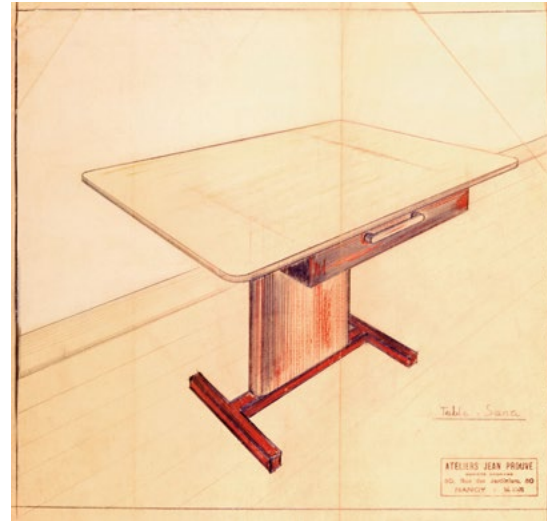
Originally intended for educational and hospital contexts, it came into its own in the domestic context as a desk or extra table. Its stable monobloc base meant it could be readily adapted to larger dimensions, and certain variants, with or without crossmembers, lent themselves to the making of large refectory and study tables.

Dating from 1930, when sixty examples were made for the Cité Universitaire, Nancy, the basic model had a bent steel frame comprising two open-channel uprights joined by a sheet metal brace and set on two square-tube legs. A light frame supported an oak top holding a metal drawer with a cast aluminum handle.

Several versions were made using this system, among them the table no. 20, produced in small batches during the 1930s. The uprights were closed-section, the (optional) brace was of square tube, and the solid wood or plywood top was set on metal brackets. The feet on some







De gauche à droite, de haut en bas  
Table Cité avec montants ouverts, 1932.  
Provenance: cité universitaire de Nancy.

« Table de sanatorium », projet.  
Variante de la table Cité, non réalisée.  
Plan Ateliers Jean Prouvé, c. 1932.

Table n° 20, variante à pieds amincis,  
c. 1935.

Table Tropicque n° 501, 1951.

Left to right, top to bottom  
Cité table with hollow bent steel legs, 1932.  
Provenance: Cité Universitaire de Nancy.

“Sanitarium table” project.  
Variant of the Cité table, not produced.  
Ateliers Jean Prouvé drawing, ca. 1932.

Table no. 20, variant with tapered feet,  
ca. 1935.

Tropicque no. 501 table, 1951.

Les montants sont de section fermée, l'entretoise (facultative) est en tube carré, et le plateau en bois massif ou en contreplaqué repose sur des équerres en tôle. Certains exemples — notamment certaines tables de sanatorium — présentent des pieds au profil aminci.

La production se poursuit sans changement notable après la guerre, avec le modèle TC 11, proposé en deux versions à partir de 1951: la table Cité n° 500 dotée d'un plateau en chêne ou en aluminium laqué, et la table Tropicque n° 501 démontable, dont l'entretoise en tube rond est fixée sur les montants au moyen d'une tige filetée.

En 1951, plus de 150 tables Cité sortent des Ateliers Jean Prouvé, dont une grande majorité entièrement en métal. ■

« Table n° 20. Bâti métallique composé de deux montants en tube oblong et de 2 pieds en tube carré. Tiroir métallique. Plateau de 1 m x 0,70 en chêne ciré ou contreplaqué 20 mm à chants ronds. »

Ateliers Jean Prouvé, mobilier en acier, c. 1935.

#### NOTE

1. Voir « Chaise Cité », p. 56, note 1.

#### MODÈLE DÉPOSÉ

En novembre 1946: « Table n° 20 »

#### BIBLIOGRAPHIE

- *Ateliers Jean Prouvé, mobilier en acier*, c. 1935 (table n° 20)
- Notice dactylographiée, Ateliers Jean Prouvé, 1947 (table TC 11)
- *Les Meubles des Ateliers Jean Prouvé*, 1951 (table Cité)
- *L'Internat du lycée Fabert à Metz et L'Internat de l'ENP à Metz*. Plaquettes publiées à l'occasion de l'inauguration, c. 1936-1937
- *L'Architecture d'aujourd'hui*, n° 11, 1947 (table n° 20)
- René Herbst, *Vingt-cinq années U.A.M.*, 1956
- *La Maison française*, n° 52, 1951 (Salon des arts ménagers, 1951)
- *Intérieur*, n° 2, 1965
- Sulzer, vol. 1, n° 258.2; vol. 2, n° 283; vol. 3, n° 1221

models—notably certain sanatorium tables—had a thinned out profile.

Production went ahead more or less unchanged after the War, with the TC 11 model appearing in two versions from 1951 onwards: the Cité no. 500 table with an oak or lacquered aluminum top, and the demountable Tropicque no. 501 table, whose round tube brace was fixed to the uprights with threaded rod. In 1951, over 150 Cité tables came out of the Ateliers Jean Prouvé, the great majority of them all-metal. ■

“Table no. 20. Metal structure comprising two oblong tube uprights and two square tube legs. Metal drawer. Top 100 x 70 cm, polished oak or 20 mm plywood with rounded edges.”

Ateliers Jean Prouvé, mobilier en acier, ca. 1935.

#### NOTE

1. See “Cité chair”, p. 56, note 1.

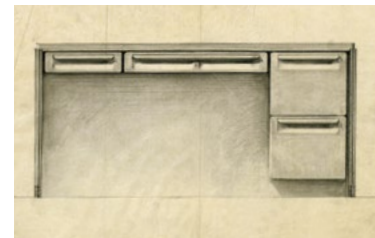
#### REGISTERED

November 1946: “Table n° 20”

#### BIBLIOGRAPHY

- *Ateliers Jean Prouvé, mobilier en acier*, ca. 1935 (table no. 20)
- Typed document, Ateliers Jean Prouvé, 1947 (table TC 11)
- *Les Meubles des Ateliers Jean Prouvé*, 1951 (Cité table)
- *L'Internat du lycée Fabert à Metz and L'Internat de l'ENP à Metz*. Booklets published to mark the opening of these schools' boarding facilities, ca. 1936-1937
- *L'Architecture d'aujourd'hui*, no. 11, 1947 (table no. 20)
- René Herbst, *Vingt-cinq années U.A.M.*, 1956
- *La Maison française*, no. 52, 1951 (Salon des arts ménagers, 1951)
- *Intérieur*, no. 2, 1965
- Sulzer, vol. 1, no. 258.2; vol. 2, no. 283; vol. 3, no. 1221





Bureau type CPDE à équipements variables, modèle de série, avec équipement n° 2 et sabots en acier inoxydable, c. 1936.

«Bureau métallique». Modèle type CPDE. Détail du plan Ateliers Jean Prouvé n° 8056, 1939.

Desk type CPDE with variable fittings, standard model, with no. 2 fittings and stainless steel feet, ca. 1936.

“Metal desk”. Model type CPDE. Detail of Ateliers Jean Prouvé drawing no. 8056, 1939.

De haut en bas  
Bureaux de la CPDE, Paris, c. 1935  
(U. Cassan, arch., P. Bey et M. Bovis, décorateurs, 1932-1934). Plaque de l'Encyclopédie de l'architecture. *Constructions modernes*, t. XI.

Bureau type CPDE à équipements variables, 1934.

Top to bottom  
CPDE office, Paris, ca. 1935  
(architect U. Cassan, interior design P. Bey and M. Bovis, 1932-1934). Plate from the *Encyclopédie d'architecture*. *Constructions modernes*, vol. XI.

Desk type CPDE with variable fittings, 1934.

1934

## BUREAU TYPE CPDE À ÉQUIPEMENTS VARIABLES DESK TYPE CPDE WITH VARIABLE FITTINGS

Après un premier projet de bureau courbe, non réalisé (1932), le concours pour l'aménagement du nouveau siège de la Compagnie parisienne d'électricité (CPDE) est l'occasion pour Jean Prouvé de créer un ensemble de mobilier de bureau, qui va poser les principes essentiels de ses modèles à venir<sup>1</sup>.

Pour les tables-bureaux entièrement métalliques, il met au point l'idée d'un châssis applicable à différents modèles: l'ossature en tôle pliée soudée est constituée de pieds « orientés dans deux plans perpendiculaires » et ceinturés sur trois côtés par une large bande également en tôle pliée. Des caissons latéraux suspendus peuvent se loger de part et d'autre du tiroir central et recevoir plusieurs types d'équipements interchangeables.

Outre une solidité à toute épreuve, Jean Prouvé vise surtout le confort de l'usager: de vastes plans de travail métalliques (3 tailles) recouverts de glace ou de linoléum, dont la hauteur permet de croiser les jambes, un plateau spécial pour dactylo avec un décaissé à l'emplacement de la machine à écrire, des parties métalliques insonorisées, de nombreuses combinaisons et détails d'aménagement — entre autres, une tablette pour téléphone, une corbeille à papier ou un panier à courrier pivotant pouvant être fixé sur le châssis. Les parties métalliques sont généralement émaillées de couleur, noir ou jaune clair; une variante propose d'équiper les pieds d'un sabot protecteur en acier inoxydable.

Ce modèle a donné lieu à la production de l'une des plus importantes séries de mobilier par les Ateliers Jean Prouvé: environ un millier de pièces (800 pour la CPDE), dont une partie exécutée en sous-traitance. Salué dans la

After an initial, unrealized design for a curved desk in 1932, the competition for equipping the new headquarters of the Paris Electric Company (CPDE) gave Prouvé the chance to create a set of office furniture that would lay the groundwork for his models to come.<sup>1</sup>

For the all-metal desk-tables, he came up with the idea of a frame usable for different models: made of welded bent steel, it comprised legs “in two perpendicular planes” with a broad strip of bent steel running around three sides. Suspended lateral compartments could be set each side of the central drawer and accommodate various kinds of interchangeable fittings.

In addition to an unflinching sturdiness, Prouvé was out to provide user comfort: generous metal worktops in three sizes covered with plate glass or linoleum, and high enough to allow you to cross your legs; a special secretary's worktop with a sunken area for the typewriter; soundproofed metal parts; and a host of possible combinations and details including a telephone tray, a waste-paper basket and a swiveling mail tray that could be attached to the frame.

As a rule the metal parts were painted in black or light yellow enamel. A variant featured legs with a stainless steel protective shoe.


This model was one of the Ateliers Jean Prouvé's major sellers in the mass production furniture line: some 1000 desks—800 of them for the CPDE—of which some were subcontracted out. Hailed as a rarity in the specialist press, this desk, a mass-produced item that could also be used in the home, continued to be made until 1939, when work began on modifications intended to lighten the frame.





**ATELIERS JEAN PROUVÉ**  
 SOCIÉTÉ ANONYME  
 20, rue des Jardiniers  
 NANCY Tél. 70-31  
**MOBILIER EN ACIER**

**BUREAU**



Équipement N° 4

**BÂTI MONOBLOC** ingauchissable composé de sections tubulaires soudées électriquement. — Pieds orientés dans deux plans perpendiculaires pour assurer la rigidité du bureau dans tous les sens. Sabots en acier inoxydable soudés sans saillie, évitant l'écaillage de l'émail et les taches de rouille sur le sol.

**ÉQUIPEMENT INTERCHANGEABLE.** — De part et d'autre du tiroir central, des coulisses permettent de disposer à volonté un caisson insonorisé de 0,10 m ou 0,65 m de hauteur. Ces caissons se prêtent à toutes les combinaisons de tiroirs tiroir au droit et les mettent à l'abri de la poussière.

**TIROIRS** à façade emboutie, poignées inoxydables sans aspérité. Condamnation multiple par une seule serrure.

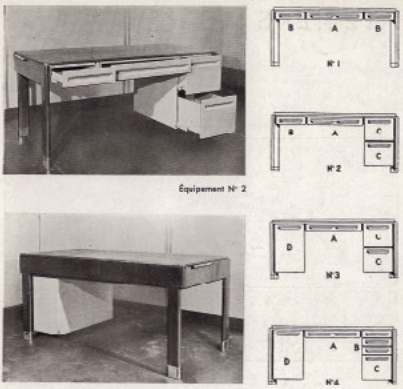
**DESSUS** métallique recouvert de linoléum avec encadrement affleurant, ou glace reposant sur un plateau métallique insonorisé.

**SMS** et tiroirs émaillés au four.

Dimensions : longueur 1,66 ; largeur 0,80 ; hauteur 0,78.

**FAUTEUIL**

CARCASSE légère et très rigide en tôle emboutie, pieds arrière de section profilée, pieds avant en tube. Coque en cuir.



TIROIRS STANDARD (Dimensions utiles)

A. — Tiroir central : 0,94 x 0,30 sur glissement  
 B. — Tiroir latéral : 0,34 x 0,30 sur glissement  
 C. — Tiroir insonorisé : 0,10 x 0,65 sur glissement  
 D. — Tiroir closé : 0,34 x 0,30 sur glissement, avec rayons, corbeille à papiers et tablette à téléphone.

ÉQUIPEMENTS USUELS :

N° 1. — 1 tiroir A, 2 tiroirs B  
 N° 2. — 1 tiroir A, 1 tiroir B, 2 tiroirs C  
 N° 3. — 1 tiroir A, 2 tiroirs C, 1 tiroir D  
 N° 4. — 1 tiroir A, 3 tiroirs B, 1 tiroir C, 1 tiroir D

Photos prises à la C. P. D. E., Paris (303 bureau Suède)

**ATELIERS JEAN PROUVÉ - NANCY**

De gauche à droite, de haut en bas  
 Brochure publicitaire *Ateliers Jean Prouvé, Mobilier en acier*, Nancy, c. 1935.

« CPDE. Bureau ». Plan Ateliers Jean Prouvé n° 3637, août 1934, par J. M. Glatigny.

Bureau type CPDE, variante avec aménagement spécial pour dactylo, 1934.

Bureau type CPDE, variante avec équipement n° 4 et sabots en acier inoxydable, c. 1936, et fauteuil de bureau pivotant, 1944.

Left to right, top to bottom  
 Advertising brochure *Ateliers Jean Prouvé, Mobilier en acier*, Nancy, ca. 1935.

"CPDE. Desk". Ateliers Jean Prouvé drawing no. 3637, August 1934, by J. M. Glatigny.

Desk type CPDE, special secretarial variant, 1934.

Desk type CPDE, variant with no. 4 fittings and stainless steel feet, ca. 1936, and a swiveling office chair, 1944.

presse spécialisée de l'époque comme l'exemple rare d'un modèle de série pouvant être utilisé à la maison, ce bureau est fabriqué jusqu'en 1939, date à laquelle les études reprennent, afin d'en alléger le châssis : doté de pieds profilés, le nouveau modèle de bureau métallique BM sera l'un des plus diffusés après la guerre. ■

« Bureau : BÂTI MONOBLOC ingauchissable composé de sections tubulaires soudées électriquement. Pieds orientés dans deux plans perpendiculaires pour assurer la rigidité du bureau dans tous les sens. Sabots en acier inoxydable soudés sans saillie, évitant l'écaillage de l'émail et les taches de rouille sur le sol. EQUIPEMENT INTERCHANGEABLE. De part et d'autre du tiroir central, des coulisses permettent de disposer à volonté un caisson insonorisé de 0,10 m ou 0,65 m de hauteur. Ces caissons se prêtent à toutes les combinaisons de tiroirs et les mettent à l'abri de la poussière. TIROIRS à façade emboutie, poignées inoxydables sans aspérité. Condamnation multiple par une seule serrure. DESSUS métallique recouvert de linoléum avec encadrement affleurant, ou glace reposant sur un plateau métallique insonorisé. Bâti et tiroirs émaillés au four. Dimensions : longueur 1,66 m, largeur 0,80 m, hauteur 0,78 m. »  
*Ateliers Jean Prouvé, mobilier en acier*, c. 1935.

**NOTE**  
 1. Voir « Les chaises "standard" », p. 58 ; « Chaise n° 4 », p. 60 ; « Fauteuil Bridge FB 11 », p. 148 ; « Bureau métallique BM », p. 196.

**BIBLIOGRAPHIE**

- *Ateliers Jean Prouvé, mobilier métallique*, c. 1935
- *Ateliers Jean Prouvé, mobilier en acier*, prospectus publicitaire, c. 1935
- *L'Architecture d'aujourd'hui*, n° 1, 1939
- *L'Architecture d'aujourd'hui*, n° 11, 1947
- *Intérieur*, n° 2, 1965
- « Siège de la Compagnie parisienne d'électricité, Paris », dans *Encyclopédie de l'architecture. Constructions modernes*, Paris, Morancé s.d., t. XI, planches 32-33
- Sulzer, vol. 2, n° 396-400, n° 624, n° 838

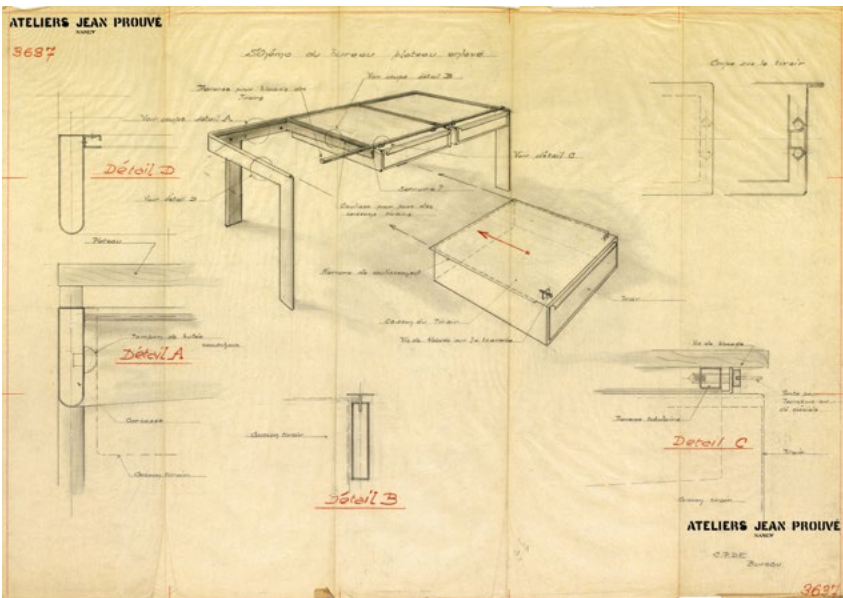
Fitted with profiled legs, the new model BM metal desk also sold very well in the post-war period. ■

"Desk: non-warping MONOBLOC FRAME made of electrically welded tubular sections. Legs in two perpendicular planes to ensure all-round rigidity. Stainless steel shoes welded without protrusions to avoid chipping of the enamel and rust marks on the floor. INTERCHANGEABLE FITTINGS: on each side of the central drawer brackets allow for suspension of a sound-dampened compartment from 10 to 65 cm high. These compartments can accommodate all combinations of drawers and are dustproof. The DRAWERS have a pressed steel facade, smooth stainless steel handles and a single-lock system. The TOP is made of linoleum-covered metal with a flush rim or glass set on sound-dampened metal. Frame and drawers oven-enameled. Dimensions: length 166 cm, width 80 cm, height 78 cm."  
*Ateliers Jean Prouvé, Mobilier en acier*, ca. 1935.

**NOTE**  
 1. See "The 'standard' chairs", p. 59; "Chair no. 4", p. 60; "Bridge FB 11 armchair", p. 148; "BM metal desk", p. 196.

**BIBLIOGRAPHY**

- *Ateliers Jean Prouvé, mobilier métallique*, ca. 1935
- *Ateliers Jean Prouvé, mobilier en acier*, advertising prospectus, ca. 1935
- *L'Architecture d'aujourd'hui*, no. 1, 1939
- *L'Architecture d'aujourd'hui*, no. 11, 1947
- *Intérieur*, no. 2, 1965
- "Siège de la Compagnie Parisienne d'Électricité, Paris", in *Encyclopédie de l'architecture. Constructions modernes*, Paris, Morancé s.d., vol. XI, plates 32-33
- Sulzer, vol. 2, no. 396-400, 624, 838







Bureau Standard BS 21, 1946.  
Vue à l'atelier, c. 1948.  
Standard BS 21 desk, 1946.  
View in the workshop, ca. 1948.

1941

## BUREAU STANDARD STANDARD DESK

1946 BUREAU STANDARD BS / STANDARD BS DESK

Pendant la guerre, les Ateliers Jean Prouvé se consacrent à la mise au point de plusieurs modèles de bureaux destinés principalement au marché industriel. Deux types de châssis en tôle pliée sont développés simultanément, l'un découlant du bureau type CPDE, appliqué notamment à une table-dactylo, l'autre radicalement différent, constitué de deux piètements fuselés, reliés par une ou deux traverses axiales, et supportant un plateau en porte-à-faux avec équipement interchangeable monté sur glissières. Le principe définitif du bureau Standard, posé début 1942, détermine l'articulation des deux « portiques » avec une poutre ouverte d'égale résistance visible côté visiteur, et, à l'avant, avec une traverse encastrée ou soudée en retrait des pieds; deux profils latéraux facultatifs viennent renforcer l'ossature et recevoir les gaines des équipements. Celles-ci, en bois ou en bois et métal, reçoivent des combinaisons variables de tiroirs, classeurs et aménagement pour le téléphone. Le plateau est réalisé en chêne ou en comblanchien.

Une variante particulièrement élégante, développée dès 1943, présente un plateau et un châssis galbés dont les dimensions peuvent être supérieures aux cotes standard. Après la guerre, le bureau Standard BS, droit ou galbé, continue d'être produit parallèlement aux nouveaux

During the War, the Ateliers Jean Prouvé honed the design of a number of desks aimed mainly at the industrial market. Two kinds of bent steel frames were developed simultaneously, one drawing on the CPDE-type desk, notably for a secretary's desk, and the other radically different: two tapering frames connected by one or two axial braces and supporting a cantilevered top with interchangeable fittings on runners.

Adopted in 1942, the defining principle of the Standard desk established the joining of the two "portal frames" with a visible, uniform strength open crosspiece on the visitor's side and, on the user's side, a flush or welded crosspiece set away from the feet. Two optional lateral profiles strengthen the frame and hold the compartments for the fittings. These compartments, made of metal or wood and metal, house the various combinations of drawers, filing drawers and telephone tray. The top is made of oak or Comblanchien limestone.

One particularly elegant variant that first appeared in 1943 had a curved top and frame sometimes larger than the standard sizes.

After the War, the straight or curved Standard desk (BS) continued to be made in parallel with the new BM and BDM metal models, with an increasing use of metal



Bureau Standard BS. Détail d'un modèle avec équipement tout bois, 1941.

Bureau Standard BS 21 avec caissons bois à poignées en tôle, 1946.

Standard BS desk. Detail of an all-wood fittings model, 1941.

Standard BS 21 desk with wood drawers with sheet metal handles, 1946.

modèles bureau métallique BM et bureau Dactylo métallique BDM, faisant une part croissante au métal et pouvant être équipé de sabots inox. Après 1952, sa version entièrement métallique sera produite essentiellement dans la variante galbée. ■

« BS (Bureau Standard). Châssis métallique émaillé en tôle pliée comportant 4 pieds fuselés. Profil tubulaire en tôle d'acier emboutie. Plateau chêne ciré 1800 x 800 mm, épaisseur 30 mm. Équipement : tiroirs chêne dans gaine métallique émaillée. »

Notice dactylographiée, Ateliers Jean Prouvé, 1947.

### MODÈLE DÉPOSÉ

En 1946: « Bureaux Standard à châssis métallique »

### BIBLIOGRAPHIE

- Ateliers Jean Prouvé, *mobiliier métallique, métal et bois*, 1949-1950
- *Les Meubles des Ateliers Jean Prouvé*, 1951
- *L'Architecture d'aujourd'hui*, no. 11, 1947, art. « Bureaux de série »
- Sulzer, vol. 2, n° 888, n° 897, n° 931

extending, sometimes, to stainless steel shoes. After 1952 the all-metal version was mainly produced in the form of the curved model. ■

“Standard BS desk. Enameled bent steel frame with four tapering legs. Tubular pressed steel profile. Polished oak top 1800 x 800 mm, thickness 30 mm. Fittings: oak drawers in enameled metal compartments.”

Typed sheet, Ateliers Jean Prouvé, 1947.

### REGISTERED

1946: “Bureaux Standard à châssis métallique” (Standard desks with metal frame)

### BIBLIOGRAPHY

- Ateliers Jean Prouvé, *mobiliier métallique, métal et bois*, 1949-1950
- *Les Meubles des Ateliers Jean Prouvé*, 1951
- *L'Architecture d'aujourd'hui*, no. 11, 1947, article “Bureaux de série”
- Sulzer, vol. 2, no. 888, 897, 931



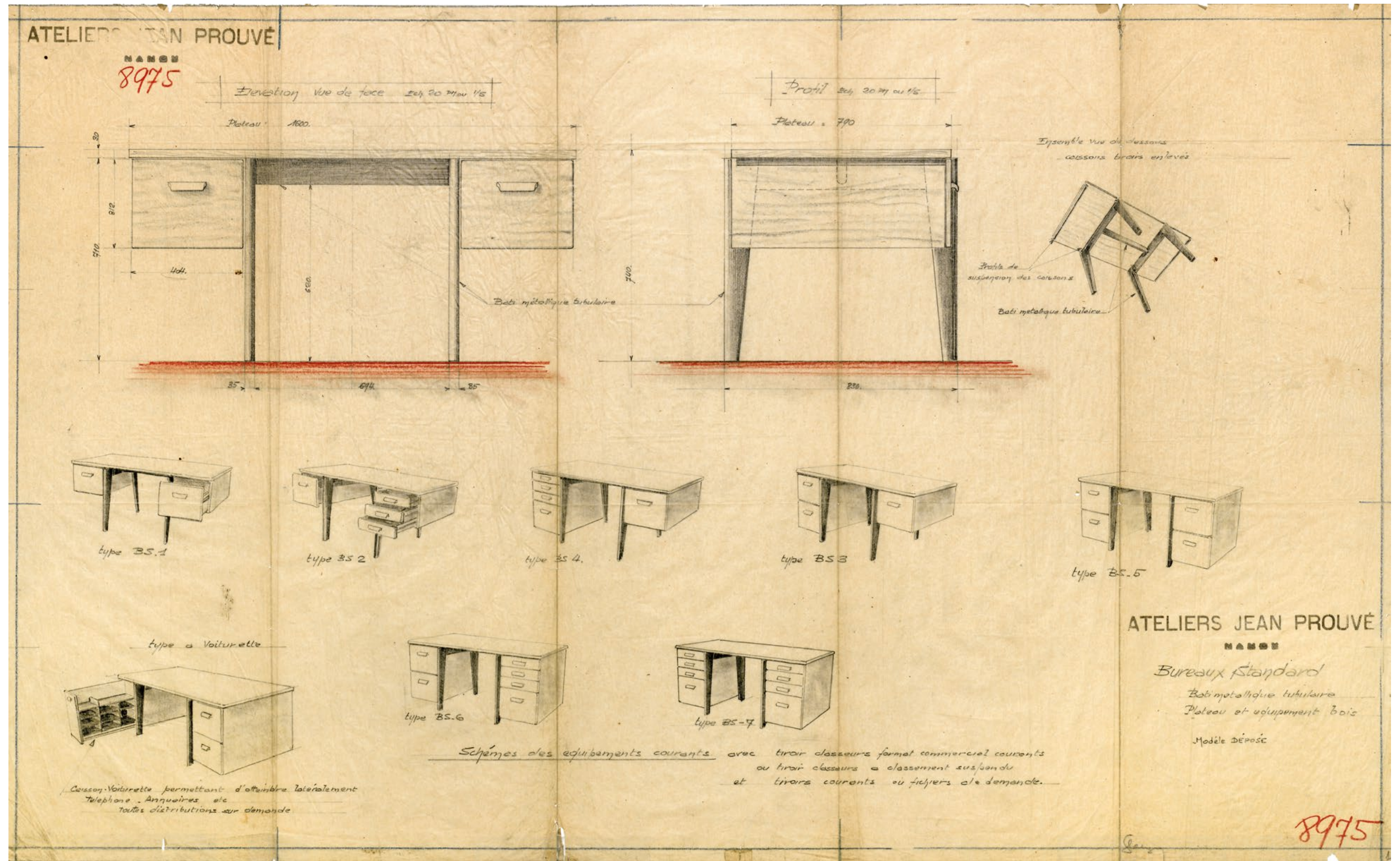


Bureau de Jean Prouvé à Maxéville, c. 1948, meublé avec des fauteuils Visiteur FV 12 et un bureau Standard BS, remplacé ensuite par un bureau Présidence.

«Bureaux Standard, modèle déposé». Plan Ateliers Jean Prouvé n° 8975, janvier 1942, par J. M. Glatigny.

Jean Prouvé's office at Maxéville, ca. 1948, furnished with Visiteur FV 12 armchairs and a Standard BS desk, later replaced by a Présidence desk.

"Standard Desks, registered model." Ateliers Jean Prouvé drawing no. 8975, January 1942, by J. M. Glatigny.







De gauche à droite  
Bureau Standard, 1942.  
Provenance: imprimerie Berger-Levrault,  
Nancy.

Bureau Standard et meuble de rangement  
suspendu sur crémaillères et consoles.  
Provenance: imprimerie Berger-Levrault,  
Nancy, c. 1942.  
Chaise Cafétéria n° 300, 1951 et chaise  
pivotante Dactylo CD 11, 1944.

Left to right  
Standard Desk, 1942.  
Provenance: Berger-Levrault printing works,  
Nancy.

Standard Desk and storage unit mounted  
on support-channels and brackets.  
Provenance: Berger-Levrault printing works,  
Nancy, ca. 1942.  
Cafétéria no. 300 chair, 1951, and swiveling  
Dactylo CD 11 chair, 1944.







Table-bureau Dactylo BD 41, 1946.  
Vue à l'atelier, c. 1948.

Dactylo BD 41 table-desk, 1946.  
View in the workshop, ca. 1948.

1941

## TABLE-BUREAU DACTYLO DACTYLO TABLE-DESK

1946 BUREAU DACTYLO BD / DACTYLO BD DESK

La création, début 1941, d'une table pour dactylo correspond sans doute à un débouché précis. La seule référence en la matière est le bureau fourni en 1935 à la CPDE<sup>1</sup> auquel le nouveau modèle emprunte la disposition perpendiculaire de son piètement ainsi que le principe des caissons suspendus recevant différents aménagements.

La référence s'arrête là : les pieds en tôle pliée sont fuselés, réunis sur trois côtés par de larges profils pliés et soudés, et dépassent ostensiblement du plateau en chêne.

Plusieurs variantes proposent différentes longueurs de plateaux (150, 120, 100 cm) et des équipements interchangeables, de construction mixte — métal et bois —, fabriqués par les Éts Vauconsant. Pendant la guerre, cette table pour dactylo est fournie à une clientèle d'entreprises locales, avec des adaptations à la demande, tel le petit bureau-comptable destiné à une banque nancéienne.

Ce modèle BD avec équipements en bois déposé en 1946 est diffusé parallèlement au bureau Dactylo métallique BDM à châssis différent, jusqu'en 1950. ■

«Bureaux "dactylo". Châssis métallique émaillé en tôle pliée, comportant 4 pieds fuselés. Profil tubulaire en tôle d'acier embouti. Plateau chêne clair ciré de 1200 x 600 épaisseur 22 mm. BD 11: 1 petit tiroir et un tiroir classeur. BD 41: 1 petit tiroir et un tiroir éventail. BD 21: 3 petits tiroirs et un tiroir éventail. BD 31: 3 petits tiroirs et un tiroir classeur.»

Notice dactylographiée, Ateliers Jean Prouvé, 1947.

### NOTE

1. Voir « Bureau type CPDE à équipements variables », p. 184.

### MODÈLE DÉPOSÉ

En 1946 : « Table-bureau dactylo »

### BIBLIOGRAPHIE

•• *Intérieur*, no 2, 1965  
••• Sulzer, vol. 2, n° 896 ; vol. 3, n° 1004, n° 1159.1

The secretary desk, created early in 1941, was doubtless the result of a specific order. The sole point of reference is the desk made for the CPDE<sup>1</sup> in 1935, from which the new model borrowed the dual perpendiculars of the frame and the suspended compartments usable for different combinations of drawers.

The similarity stops there: the bent steel legs are tapered and joined on three sides by broad, welded bent steel braces, and protrude ostensiblement beyond the oak top.

Several variants offered different length tops (150, 120 and 100 cm) and interchangeable fittings combining metal and wood, made by Vauconsant. During the War this secretary desk was available to local firms, with modifications on request: for example, the small bookkeeper's desk made for a bank in Nancy.

Registered in 1946, the BD model with wood fittings was sold until 1950 in parallel with the Dactylo BDM metal desk, which had a different frame. ■

“Dactylo’ desks. Enamelled bent steel frame with four tapered legs. Pressed steel tubing braces. Polished light oak top 1200 x 600 mm, thickness 22 mm. BD 11: 1 small drawer and a filing drawer. BD 41: 1 small drawer and a file drawer. BD 21: 3 small drawers and a file drawer. BD 31: 3 small drawers and a file drawer.”

Typed sheet, Ateliers Jean Prouvé, 1947.

### NOTE

1. See “Desk type CPDE with variable fittings”, p. 184.

### REGISTERED

1946: “Table-bureau dactylo” (Typing table-desk)

### BIBLIOGRAPHY

•• *Intérieur*, no. 2, 1965  
••• Sulzer, vol. 2, no. 896; vol. 3, no. 1004, 1159.1

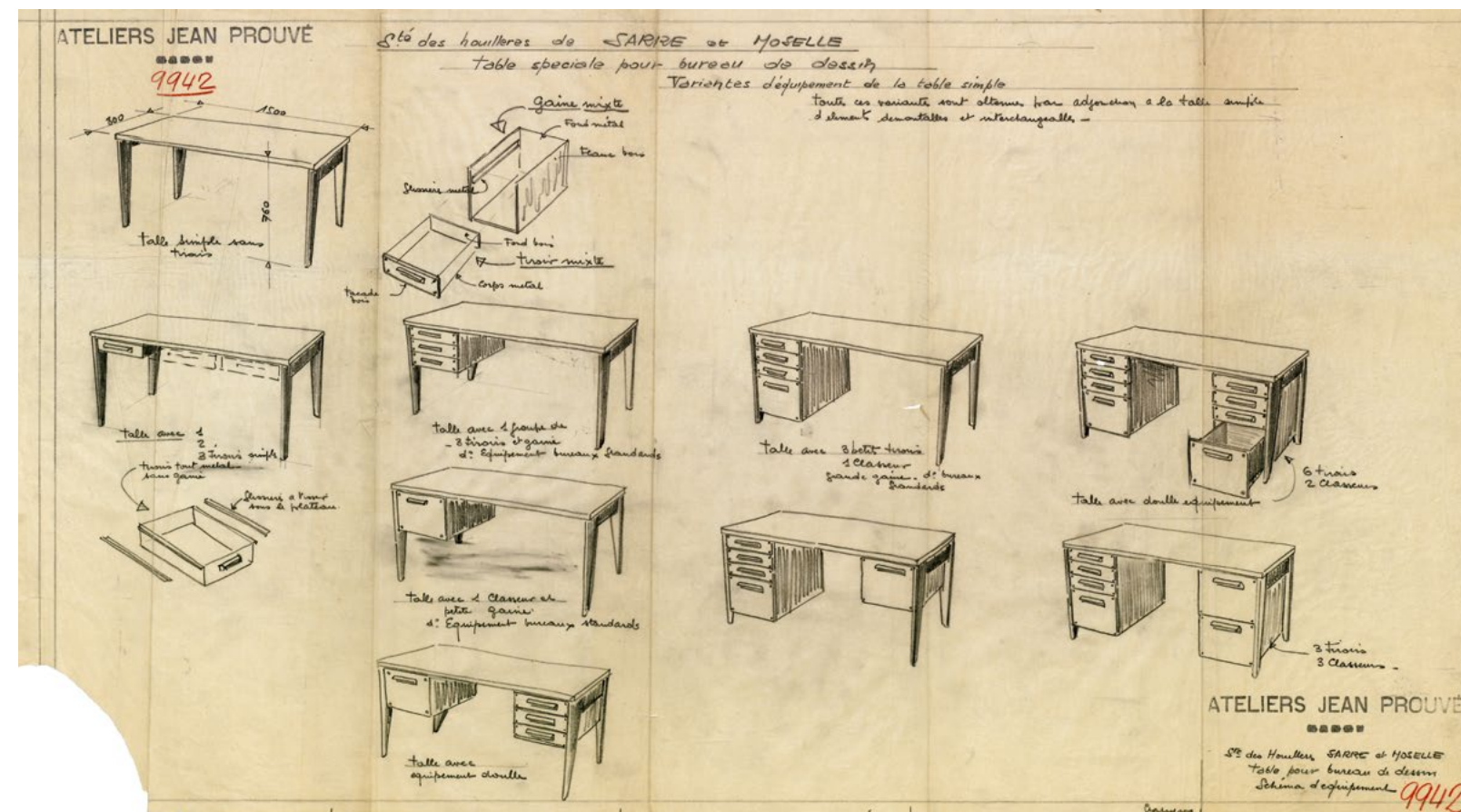


Table-bureau Dactylo BD 41, 1946.

Table-bureau Dactylo, variante avec plateau-écrivain pour banque, 1941.

« Société des Houillères de Sarre et Moselle. Table spéciale pour bureau de dessin ». Plan Ateliers Jean Prouvé n° 9942 du 11 avril 1946, par J.-M. Glatigny.

Dactylo BD 41 table-desk, 1946.

Dactylo table-desk, variant with desk-top writing-table for banks, 1941.

“Houillères de Sarre et Moselle company. Special table-desk for graphic design office”. Ateliers Jean Prouvé drawing no. 9942, 11 April 1946, by J.-M. Glatigny.





Bureau métallique BM 11, 1946.  
Vue à l'atelier, c. 1948.

Bureau Dactylo métallique BDM 41, 1946.

BM 11 metal desk, 1946.  
View in the workshop, ca. 1948.

Dactylo BDM 41 metal desk, 1946

## 1946 BUREAUX MÉTALLIQUES METAL DESKS

- 1946 BUREAU MÉTALLIQUE **BM** / **BM METAL DESK**  
1950 BUREAU **DIRECTION**, PUIS **N° 200** / **DIRECTION DESK, THEN No. 200**  
1946 BUREAU **DACTYLO BDM** MÉTALLIQUE / **DACTYLO BDM METAL DESK**  
1950 BUREAU **SECRÉTAIRE**, PUIS **N° 202** / **SECRÉTAIRE DESK, THEN No. 202**

Esquissée avant la guerre, l'évolution du bureau à équipements variables ne se concrétisera qu'en 1946, avec la mise au point des bureaux métalliques: le BM et le Dactylo BDM<sup>1</sup>.

Le principe est le même que pour le modèle créé en 1934 pour la CPDE: un châssis en tôle pliée composé de quatre pieds « orientés dans deux plans perpendiculaires », ceinturés sur trois côtés par un profil arrondi, plié et soudé. Les pieds fuselés peuvent être équipés d'un sabot en acier inoxydable. Ce châssis, qui supporte le plateau en chêne, en glace ou en isorel, est complété par des caissons métalliques suspendus, de tailles variables, recevant tiroirs et classeurs.

À partir de 1947, ces bureaux remplaceront progressivement les modèles créés pendant la guerre. La variante BM 11 à deux caissons, la plus couramment diffusée, sera exposée à la section française de la Triennale de Milan, en 1951. Le modèle BDM est une table-dactylo plus petite, équipée d'un seul caisson à aménagement variable (petits tiroirs et/ou classeur-éventail) et d'un repose-pieds facultatif en tube d'acier recouvert de tôle d'aluminium. Rebaptisé bureau Secrétaire, puis n° 202, il sera largement diffusé pendant les années 1950, notamment dans les banques et administrations. ■

« Bureau métallique BM 11. Châssis métallique émaillé en tôle pliée comportant 4 pieds fuselés à sabots en acier inoxydable. Profil tubulaire en tôle d'acier emboutie. Plateau chêne

Sketched during the War, the desk with variable fittings was not made until 1946, with the development of the two metal desks: BM and Dactylo BDM.<sup>1</sup>

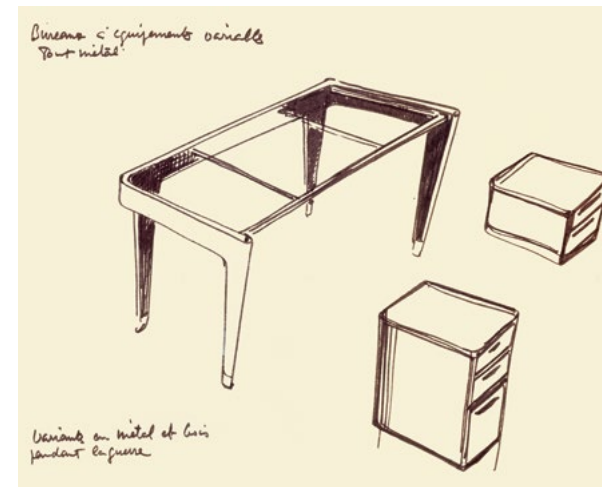
The principle was the same as for the 1934 CPDE model: a bent steel frame with four legs "in two perpendicular planes", with a bent and welded rounded profile running around three sides. The tapered legs sometimes had stainless steel shoes. The frame supported a top made of oak, glass or masonite, and was fitted with suspended metal compartments for drawers and filing drawers.

In 1947 these desks gradually began replacing the models designed during the War. The most popular variant, the two-compartment BM 11, was shown in the French section of the Milan Triennial in 1951.

The BDM model is a smaller secretary desk equipped with a single compartment for small drawers and/or a fan filing drawer, and an optional steel tube footrest covered with sheet aluminum. Renamed Secrétaire desk, then no. 202, it was widely marketed during the 1950s, notably to banks and government offices. ■

"Metal desk BM 11. Enameled bent steel frame, four tapering stainless steel legs. Tubular pressed steel profile. Polished oak top 1800 x 800 mm, thickness 30 mm. Fittings: metal drawers with stainless steel handles in a sound-dampened compartment. Left and right: 3 small drawers, 1 filing drawer. Single-locking device."

Typed sheet, Ateliers Jean Prouvé, 1947.



« Bureau à équipements variables tout métal ». Croquis de Jean Prouvé pour la revue *Intérieur*, 1965.

Bureau Dactylo métallique BDM 41, 1946.

Siège de la Société Générale à Douai (H. Chomette, arch., 1950). Vue partielle du hall en 1951, équipé de fauteuils Bridge FB 11 et de bureaux Secrétaire n° 202.

"Variable fittings, all metal desk". Sketch by Jean Prouvé for the magazine *Intérieur*, 1965.

Dactylo BDM 41 metal desk, 1946.

Headquarters of the Société Générale at Douai (architect H. Chomette, 1950). Partial view of entrance hall in 1951, furnished with Bridge FB 11 office chairs and with Secrétaire desks no. 202.

*clair ciré 1600 x 800 mm, épaisseur 30 mm. Équipement: tiroirs métalliques avec poignées en acier inoxydable dans gaine émaillée insonorisée. A droite et à gauche: 3 petits tiroirs, 1 tiroir classeur. Condamnation totale.* »

Notice dactylographiée, Ateliers Jean Prouvé, 1947.

### NOTE

1. Ces dénominations sont celles affectées à ces modèles dans les plans, catalogues et tarifs. Il faut prendre garde à ne pas confondre le bureau Dactylo métallique BDM avec la table-bureau Dactylo, produite simultanément, dont le châssis est différent (voir p. 194). De même, les dénominations Direction et Secrétaire ont été appliquées ultérieurement aux bureaux à piètement Compas (voir notice, p. 208).

### RÉÉDITION

Par Vitra, 2015 / Prouvé Raw Office Edition: « Bureau BM »

### BIBLIOGRAPHIE

- *Ateliers Jean Prouvé, mobilier métallique, métal et bois*, 1949-1950
- *Les Meubles des Ateliers Jean Prouvé*, 1951
- *Techniques et Architecture*, n° 10, 1950, art. « Équipement de bureaux » (BDM 41)
- *L'Architecture d'aujourd'hui*, n° 38, déc. 1951 (Société Générale à Douai)
- *Intérieur*, n° 2, 1965
- Sulzer, vol. 2, n° 838; vol. 3, n° 1032, n° 1159

### NOTE

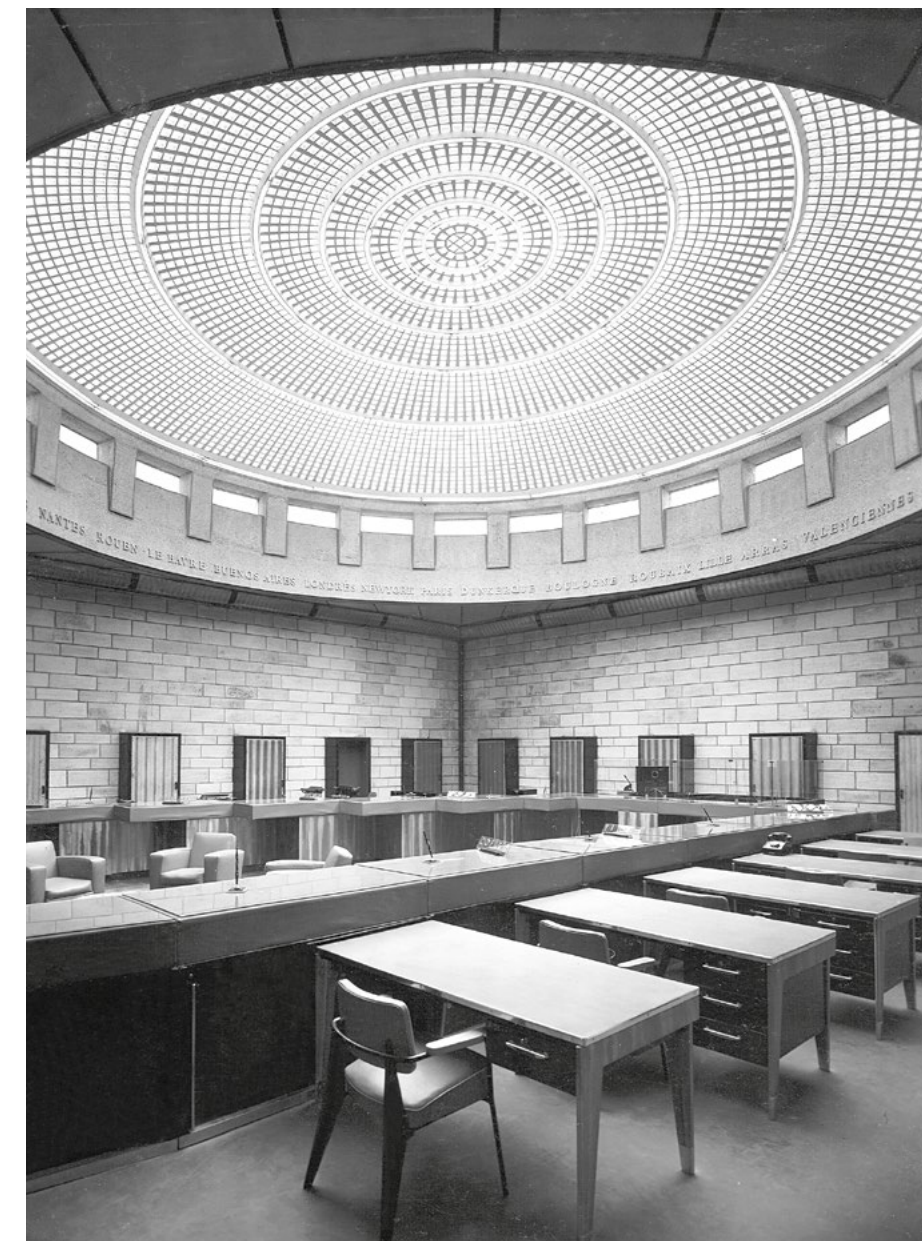
1. These are the names given to these models in the drawings, catalogs and price lists. One must avoid confusing the Dactylo BDM metal desk with the Secrétaire desk, produced at the same time with a different frame (see p. 194). Similarly, the terms Direction and Secrétaire were later applied to the desks using the Compas base (see notice, p. 208).

### REISSUE

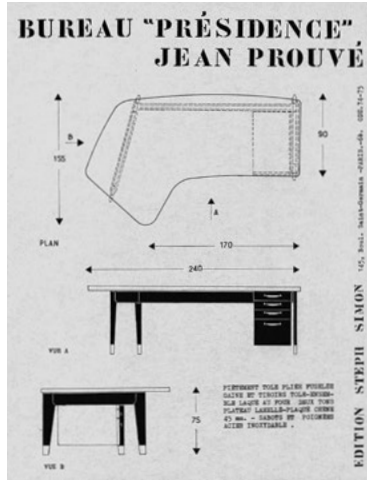
Vitra, 2015 / Prouvé Raw Office Edition: "Bureau BM"

### BIBLIOGRAPHY

- *Ateliers Jean Prouvé, mobilier métallique, métal et bois*, 1949-1950
- *Les Meubles des Ateliers Jean Prouvé*, 1951
- *Techniques et Architecture*, no. 10, 1950, article "Équipement de bureaux" (BDM 41)
- *L'Architecture d'aujourd'hui*, no. 38, Dec. 1951 (Société Générale bank in Douai)
- *Intérieur*, no. 2, 1965
- Sulzer, vol. 2, no. 838; vol. 3, no. 1032, 1159







«Bureau Présidence Jean Prouvé».  
Fiche de présentation Steph Simon, c. 1957.  
“Bureau Présidence Jean Prouvé”.  
Steph Simon presentation sheet, ca. 1957.

## 1948 BUREAU PRÉSIDENTE PRÉSIDENTE DESK

1952 BUREAU PRÉSIDENTE N° 201 / PRÉSIDENTE No. 201 DESK

Le bureau Présidence est un meuble de grande taille destiné aux chefs d'entreprise, sa forme adaptée et ses équipements permettant de l'utiliser à la fois comme espace de travail personnel et comme table de conférence pour trois à six personnes. Le retour élargi offre la possibilité d'étaler des dossiers ou d'accueillir temporairement un secrétaire.

Galbé en forme de L, le plateau en bois, massif puis plaqué (de chêne, généralement), souvent recouvert d'une plaque de verre, est posé sur un piètement asymétrique en tôle d'acier pliée : deux portiques inégaux adaptés à sa largeur variable, reliés par une entretoise. Les pieds fuselés reçoivent des sabots de protection en acier inoxydable. Sous le plateau est fixé un caisson métallique à tiroirs. D'abord baptisé bureau Haricot ou H, ce modèle<sup>1</sup> est créé spécialement en 1948 pour le directeur des Chèques postaux de Bruxelles ; peu après, un autre exemplaire équipe le nouveau bureau de M. Bindschedler, directeur des Éts Ferembal, à Nancy.

Le modèle Présidence développé à partir de ces premières fabrications devient emblématique du « bureau de l'architecte et du grand patron ». Il équipe, dans les années 1950, les agences des grands architectes parisiens ou établis en province, souvent des amis et collaborateurs de Jean Prouvé, parmi lesquels B. H. Zehrfuss, Jean de Mailly, Jean Sebag, André Remondet, Louis Sainsaulieu ; on connaît également des fournitures pour des industriels, tel l'exemplaire du directeur de la SCAL, à Issoire, maintenant conservé au musée des Arts décoratifs, à Paris, ou des propositions pour l'aménagement des bureaux de hauts responsables administratifs.

À Maxéville, Jean Prouvé, après avoir utilisé un modèle Standard, travaillait sur un bureau Présidence.

The Présidence desk was a large desk made for company directors. Its shape and fittings meant it could be used both as a personal workspace and as a conference table for three to six people. The wide-angle return provided room for documents or, temporarily, for a secretary.

The curved, L-shaped top was originally solid, then laminated wood, usually oak. Often covered with glass, it rested on an asymmetrical bent steel base comprising two portal frames corresponding to the differing widths and connected by a brace. The tapered legs were fitted with stainless steel “shoes”. A metal drawer compartment was attached to the underside of the top.

Initially called bureau Haricot or H, this model<sup>1</sup> was specially designed in 1948 for the head of Chèques Postaux de Bruxelles. Not long afterwards a second one was made for M. Bindschedler, director of the Ferembal factory in Nancy.

The Présidence model that emerged from these initial versions became the emblem of the “architect’s as well as, chairman’s desk”. In the 1950s it was to be found in the studios of the top architects in Paris and the rest of France, many of whom were Prouvé’s friends and collaborators such as: B. H. Zehrfuss, Jean de Mailly, Jean Sebag, André Remondet and Louis Sainsaulieu. It was also supplied to industrialists—the one belonging to the head of the SCAL aluminum firm in Issoire is now in the musée des Arts décoratifs in Paris—and in some cases to high-ranking government administrators.

At Maxéville, Jean Prouvé worked on a Présidence desk, after using a Standard model in his own office.

During the twenty years it was on the market, the Présidence underwent no significant modifications.<sup>2</sup> Its size, thickness and proportions did not change. Apart



Bureau Présidence n° 201, c. 1955.  
Provenance : bureau d'André Bloc au siège  
de la revue *L'Architecture d'aujourd'hui*,  
Paris.

Présidence no. 201 desk, ca. 1955.  
Provenance: Office of André Bloc at  
*L'Architecture d'aujourd'hui* magazine, Paris.





De gauche à droite  
Bureau Présidence n° 201, c. 1955.

Bureau Présidence n° 201, détail de  
la tirette-plumier en bois.

Bureau Présidence n° 201 et fauteuils  
Visiteur n° 350, c. 1952.

Left to right  
Présidence no. 201 desk, ca. 1955.

Présidence no. 201 desk, detail of  
the wooden pull-out shelf.

Présidence no. 201 desk and Visiteur no. 350  
armchairs, ca. 1952.

Au cours des vingt années de sa diffusion, le modèle Présidence ne connaît aucune modification notable<sup>2</sup>. Sa taille, l'épaisseur et la proportion du plateau ne changent pas. Outre la tirette-plumier en bois incorporée au plateau, il est proposé avec un bloc-gaine en acier laqué, comme ceux qui équipaient les autres bureaux de la gamme.

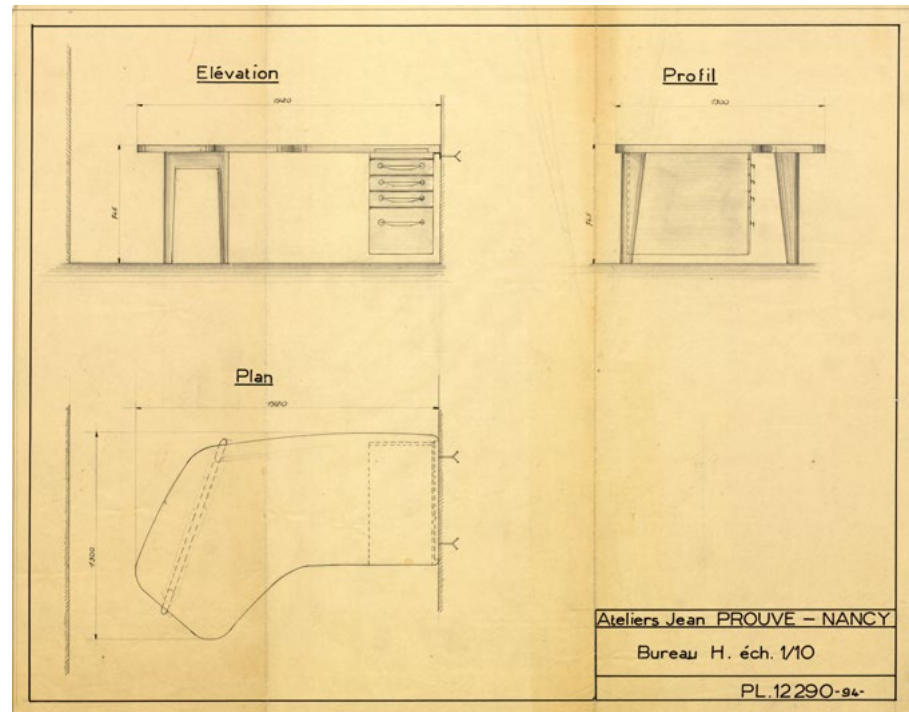
Après 1956, la galerie Steph Simon devient éditeur du bureau Présidence puis se charge de le faire fabriquer, de même que quelques autres modèles créés par Jean Prouvé. Il figure encore sur un tarif de décembre 1965 et continue à être vendu très sporadiquement jusqu'au début des années 1970. Sa fabrication n'a sans doute pas excédé une trentaine d'exemplaires.

from the pull-out pen shelf built into the top, it was offered with a lacquered steel drawer compartment like those on the other desks in the range.

In 1956 the Steph Simon gallery began marketing the Présidence desk, then took over the manufacturing, along with other Prouvé models. It was still to be found on price lists in 1965 and continued to sell sporadically until the early 1970s. In all, however, only some thirty were made.

In 1960, Prouvé designed a "large desk" for the Oscar company, in the same spirit as the Présidence desk with a curved wood or metal top and a semi-metallic base. However, it would seem that the project never went beyond the prototype stage. ■





De haut en bas, de gauche à droite  
«Bureau H», Plan Ateliers Jean Prouvé  
n° 12.290 du 1<sup>er</sup> avril 1950.

Bureau Présidence n° 201, c. 1955.

Bureau Présidence, c. 1951.  
Provenance: Palais du gouverneur, Niamey.

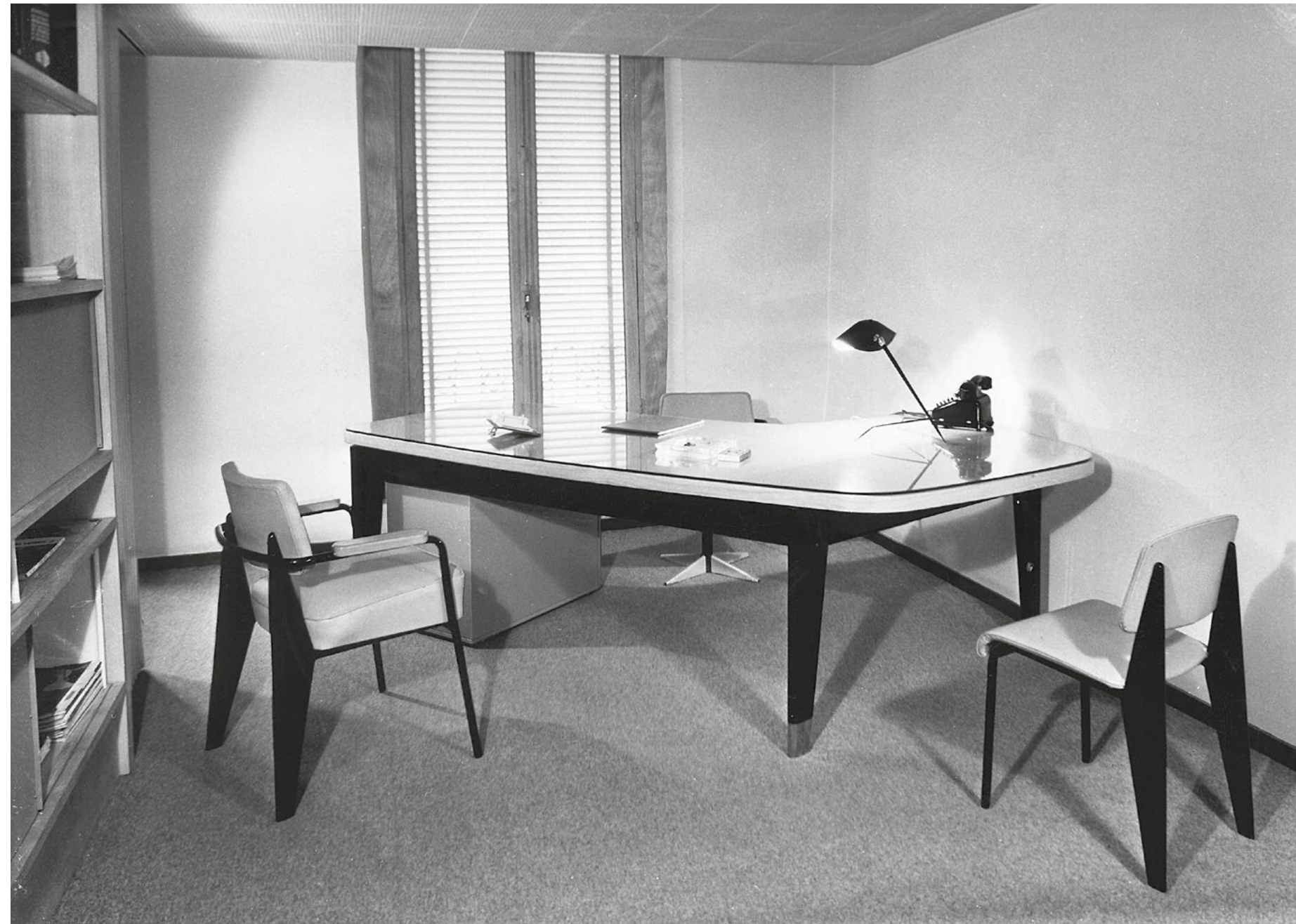
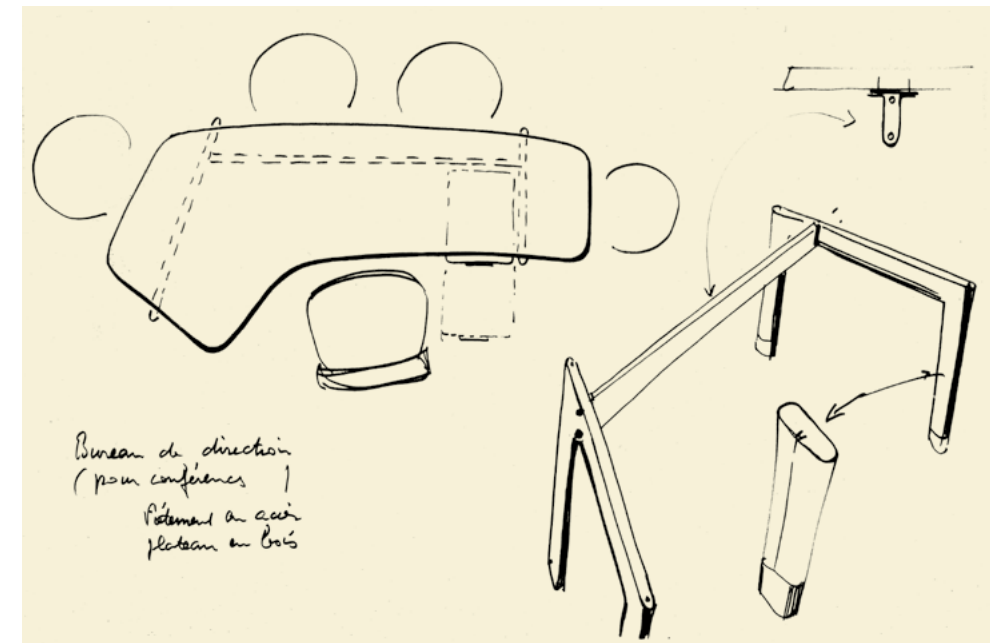
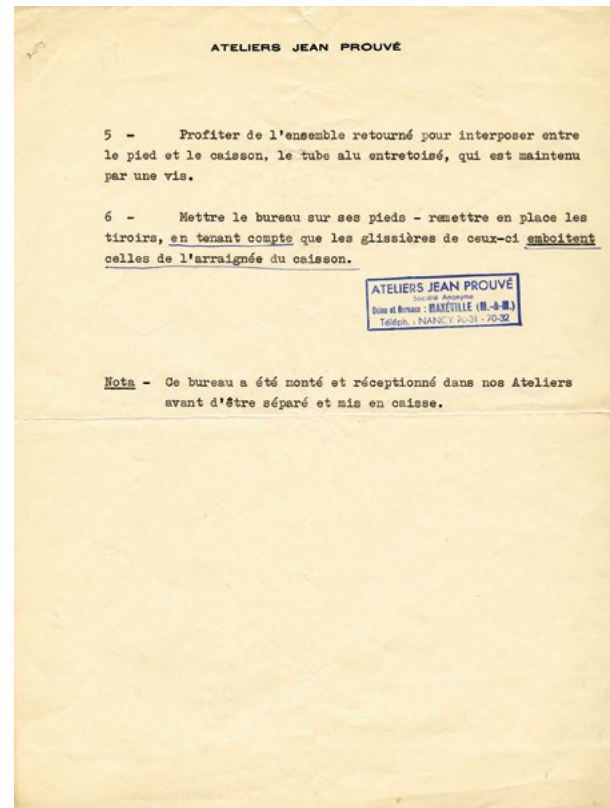
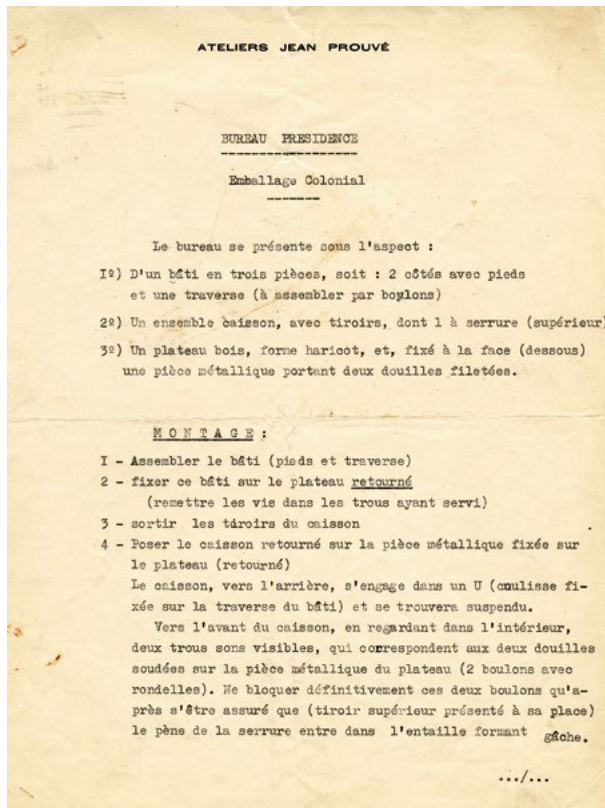
Top to bottom, left to right  
"H Desk". Ateliers Jean Prouvé drawing  
no. 12.290, 1 April 1950.

Présidence no. 201 desk, ca. 1955.

Présidence desk, ca. 1951.  
Provenance: Governor's Palace, Niamey.







De gauche à droite, de haut en bas «Bureau Présidence», notice descriptive et de montage, Ateliers Jean Prouvé, Maxéville, c. 1951.

«Bureau de direction (pour conférences)». Croquis de Jean Prouvé pour la revue *Intérieur*, 1965.

Bureau Présidence, chaise Métropole n° 305 et fauteuil Direction n° 352, c. 1951.

Left to right, top to bottom "Présidence desk", descriptive and assemblage notes, Ateliers Jean Prouvé, Maxéville, ca. 1951.

"Direction desk (for conferences)". Sketch by Jean Prouvé for the magazine *Intérieur*, 1965.

Présidence desk, Métropole no. 305 chair, and Direction no. 352 office chair, ca. 1951.

En 1960, Jean Prouvé étudie dans le même esprit pour la firme Oscar un modèle de « bureau de grande dimension » avec plateau galbé en bois ou métal et piètement semi-métallique. Ces études n'ont vraisemblablement débouché que sur une réalisation de prototypes. ■

«Bureau "Présidence": châssis métallique émaillé en tôle pliée comportant quatre pieds fuselés avec sabots acier inoxydable. Plateau chêne 2,40 m x 1,60 m. Équipement: 3 petits tiroirs, 1 tiroir classeur. Hauteur 0,74 m.»

*Les Meubles des Ateliers Jean Prouvé*, 1951.

#### NOTES

- Il est présent sous la dénomination Présidence dans le catalogue *Les Meubles des Ateliers Jean Prouvé* publié début 1951, et sous le n° 201 dans les tarifs, à partir de 1952.
- Quelques projets de fabrications spéciales sont connus par les documents d'archives mais n'autorisent pas de certitude en matière de réalisation. L'éventualité d'une fabrication de quelques exemplaires de dimensions variables n'est pas à exclure.

#### REÉDITION

Par Vitra, 2015 / Prouvé Raw Office Edition: «Bureau Présidence»

#### BIBLIOGRAPHIE

- *Les Meubles des Ateliers Jean Prouvé*, 1951
- «Bureau "Présidence" Ateliers Jean Prouvé», fiche de présentation Steph Simon, c. 1953
- «Bureau "Présidence" Jean Prouvé, Édition Steph Simon», fiche de présentation, c. 1957
- *Techniques et Architecture*, n° 10, fév. 1950, art. «Équipement de bureaux» (dessin)
- *L'Architecture française*, n° 143-144, 1953 (siège du CSTB, Paris)
- *Architecture 54*, n° 11-12, 1954
- *L'Architecture d'aujourd'hui*, n° 52, fév. 1954 (bureau de J. de Mailly, publicité)
- *L'Architecture d'aujourd'hui*, n° 58, fév. 1955 (agence des architectes de Mailly et Sebag)
- *Intérieur*, n° 2, 1965
- Sulzer, vol. 3, n° 1160.

"'Présidence' desk: enameled bent steel frame, four tapered legs with stainless steel shoes. Oak top 240 x 160 cm. Fittings: 3 small drawers, 1 filing drawer. Height 74 cm." *Les Meubles des Ateliers Jean Prouvé*, 1951.

#### NOTES

- It features under the title Présidence in the catalog *Les Meubles des Ateliers Jean Prouvé*, published early in 1951, and as no. 201 in price lists from 1952 onwards.
- Documents in the company archives make mention of plans for special versions. No conclusions can be drawn as to actual production, but the making of versions of different dimensions cannot be excluded.

#### REISSUE

Vitra, 2015 / Prouvé Raw Office Edition: "Bureau Présidence"

#### BIBLIOGRAPHY

- *Les Meubles des Ateliers Jean Prouvé*, 1951
- "Bureau 'Présidence' Ateliers Jean Prouvé", Steph Simon presentation sheet, ca. 1953
- "Bureau 'Présidence' Jean Prouvé, Édition Steph Simon", presentation sheet, ca. 1957
- *Techniques et Architecture*, no. 10, Feb. 1950, article "Équipement de bureaux" (drawing)
- *L'Architecture française*, no. 143-144, 1953 (CSTB offices, Paris)
- *Architecture 54*, no. 11-12, 1954
- *L'Architecture d'aujourd'hui*, no. 52, Feb. 1954 (advertisement: office of J. de Mailly)
- *L'Architecture d'aujourd'hui*, no. 58, Feb. 1955 (de Mailly and Sebag architecture studio)
- *Intérieur*, no. 2, 1965
- Sulzer, vol. 3, no. 1160





Chaire de professeur, petit modèle, c. 1952.  
Professor desk, small model, ca. 1952.

## 1952 CHAIRE DE PROFESSEUR PROFESSOR DESK

Au début des années 1950, les Ateliers Jean Prouvé s'inscrivent dans le marché en forte progression de l'équipement universitaire. L'aménagement des amphithéâtres nécessite du mobilier adapté à la configuration des lieux et à leur échelle.

Conjointement à la fourniture de sièges en batterie pour l'auditoire des étudiants, un mobilier spécial aux dimensions impressionnantes est étudié à l'intention des professeurs.

Les chaires courbes créées en 1952 pour l'université d'Aix-Marseille et celle de Lille (les seules, probablement, à avoir été fabriquées<sup>1</sup>) reprennent le principe des châssis de bureaux existants<sup>2</sup>, mais sont réalisées en fonction de la taille des salles de cours.

L'ossature en tôle pliée se compose d'une grande poutre cintrée sur laquelle sont fixés perpendiculairement deux demi-portiques reliés par une traverse, le tout soutenant un grand plateau galbé en bois plaqué. La façade en contreplaqué est fixée à un bâti métallique soudé sur le piètement avant. Les extrémités des pieds fuselés sont protégées par des sabots en acier inoxydable.

Les trois amphithéâtres de la faculté des lettres de Lille étaient équipés de ces chaires de grandes dimensions. ■

### NOTES

1. Des chaires semblables ont été proposées pour l'aménagement de l'amphithéâtre du Centre national d'éducation physique (CNEP) de Joinville. Il existe également un modèle de forme identique mais de dimensions nettement inférieures.  
2. Voir « Table-bureau Dactylo », p. 194.

### BIBLIOGRAPHIE

••• Sulzer, vol. 3, n° 1235.5.5

In the early 1950s the Ateliers Jean Prouvé moved into the rapidly expanding market of university furnishings, where newly built lecture halls required furniture adapted to their configuration and size. In addition to the rows of seats needed for the students, special large-dimension rostrums were designed for lecturers.

The curved lecturer's desks produced in 1952 for the Aix-Marseille and Lille universities—probably the only ones to have been made<sup>1</sup>—used the principle of the existing desk frames,<sup>2</sup> but were scaled up according to class-room sizes.

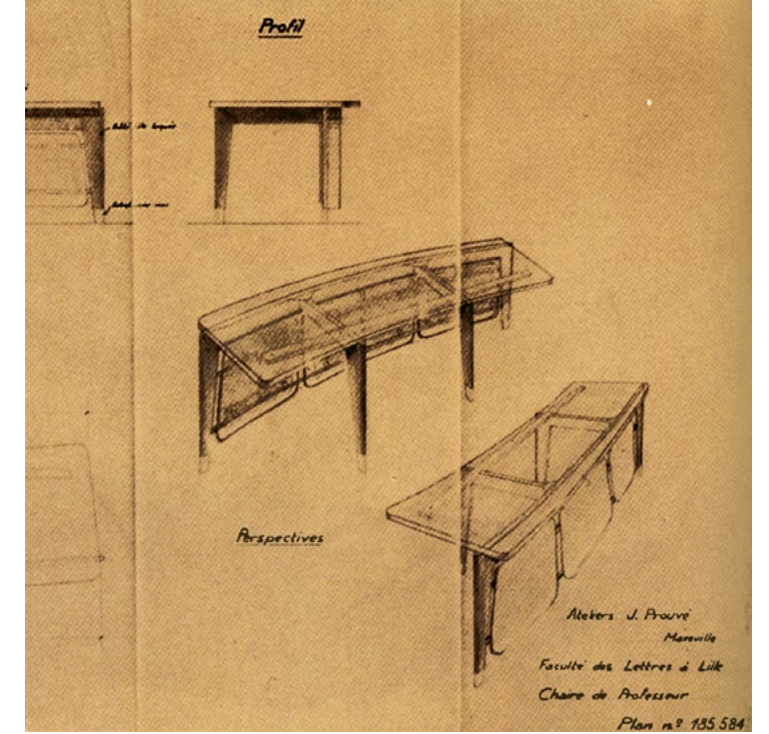
The bent steel frame comprised a large, curved beam to which were fixed, perpendicularly, two semi-portal frames linked to it by crosspieces. It supported a large, curved, laminated wood top. The plywood facade was attached to a metal frame welded to the front base. The tips of the legs were protected by stainless steel shoes. The three lecture halls at the Faculté des lettres in Lille were equipped with these sizeable desks. ■

### NOTES

1. Similar desks were offered for the lecture hall at the Centre National d'Éducation Physique (CNEP) in Joinville. There was also a much smaller model of the same shape.  
2. See "Dactylo table-desk", p. 194.

### BIBLIOGRAPHY

••• Sulzer, vol. 3, no. 1235.5.5



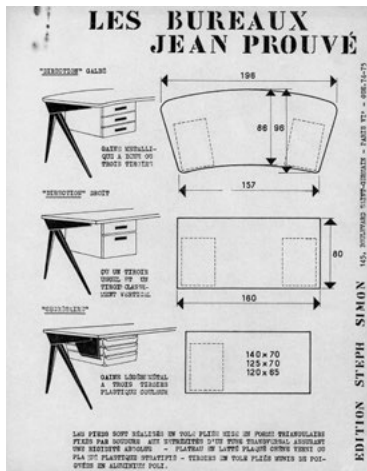
Chaire de professeur, grand modèle, 1952.  
Provenance: faculté des lettres, université de Lille.

« Faculté des lettres à Lille. Chaire de professeur ». Extrait du plan Ateliers Jean Prouvé n° 185.584 du 9 octobre 1952.

Professor desk, large model, 1952.  
Provenance: Faculté des Lettres, Université de Lille.

"Faculté des Lettres à Lille. Professor desk". Detail of the Ateliers Jean Prouvé drawing no. 185.584, 9 October 1952.





Maison de l'Enfance, Le Plessis-Robinson.  
Salle meublée avec des tables à piètement  
Compas asymétrique et des chaises  
Métropole n° 305, c. 1959.

« Les bureaux Jean Prouvé ».  
Fiche de présentation Steph Simon, c. 1957.

Maison de l'Enfance, Le Plessis-Robinson.  
Room furnished with asymmetric Compas  
legged-tables and Métropole no. 305 chairs,  
ca. 1959.

“Les bureaux Jean Prouvé”.  
Steph Simon presentation sheet, ca. 1957.

Bureau Secrétaire à piètement Compas,  
1956.

208 Secretary desk with Compas base, 1956.

1953

## BUREAU À PIÈTEMENT COMPAS DESK WITH COMPAS BASE

Le piètement Compas de 1953 est le dernier type de structure appliquée à du mobilier inventé par Jean Prouvé. C'est aussi l'une de ses créations les plus emblématiques, ainsi que la chaise « standard » issue du modèle créé en 1934, avec laquelle les tables et bureaux « compas » sont d'ailleurs souvent associés.

Le principe des pieds fuselés en tôle pliée, soudés sur une entretoise en tube de forte section a été appliqué dès 1951 aux types Maternelle et Scolaire, associé à des supports tubulaires plus fins.

Le nouveau piètement Compas reprend ce principe en l'épurant : les pieds de section triangulaire sont assemblés deux à deux et soudés sur la traverse, qui reçoit également une console triangulaire en tôle pliée à chaque extrémité. Dénommé Compas dès sa création, ce châssis a été appliqué simultanément à des tables et des bureaux, qui diffèrent essentiellement par la disposition — symétrique ou asymétrique — des pieds de part et d'autre de l'entretoise, et par le profil des consoles.

Le prototype du modèle asymétrique, destiné principalement aux marchés des écoles et des bureaux, présente un assemblage particulier, dans lequel le tube d'entretoise ouvert dépasse des pieds qui sont soudés à l'extérieur des consoles d'extrémité. Bien qu'il ait été présenté dans un document publicitaire, ce modèle n'a vraisemblablement pas été diffusé en grande série.

Sur le piètement plus couramment fabriqué à partir de 1953, les consoles soudées à chaque extrémité dissimulent l'assemblage des pieds et du tube d'entretoise. Le châssis est adapté à la forme et à la taille du plateau et peut

The last type of furniture structure created by Jean Prouvé was the Compas base of 1953. It is also one of his most iconic creations, together with the “standard” chair based on the 1934 model, with which the “compas” tables and desks were often associated.

The principle of tapered bent steel legs welded to a broad-section tubing brace was applied from 1951 onwards to the Maternelle and Scolaire furniture types, in conjunction with more narrow tubing supports.

The new Compas base used this principle in a pared-down form: the triangular-section legs were welded two by two to the crosspiece, which also had a triangular bent steel bracket at each end.

Called Compas from the outset, this frame was used for both tables and desks, which differed markedly in the placing—symmetrical or asymmetrical—of the legs on each side of the brace, and in the profile of the brackets. Aimed mainly at the school and office market, the asymmetrical model had a distinctively assembled prototype, with the open tube of the brace extending beyond the legs, which were welded to the outside of the end brackets. Although it appears in an advertising document, this model does not seem to have been largely distributed. More commonly produced from 1953 onwards, the brackets welded to each end of the base conceal the assemblage of the legs and the tubing of the brace. The frame is adapted to the shape and size of the top, and can include intermediate brackets for extra strength or for the attachment of the drawers, notably in the case of curved or doubled variants.







De gauche à droite  
Bureau Direction courbe à piètement  
Compas, c. 1956.

Bureau Direction à piètement Compas,  
variante avec tube d'entretoise ouvert,  
c. 1956.

Bureau à piètement Compas, variante avec  
pieds en tube et plateau en stratifié, 1955.

Bureau à piètement Compas, 1953. Détail  
d'une variante avec plateau en stratifié,  
gaine et tiroirs métalliques.

Left to right  
Curved Direction desk with Compas base,  
ca. 1956.

Direction desk with Compas base, variant  
with open tube crossmember, ca. 1956.

Desk with Compas base, variant with tube  
legs and desk top in laminated wood, 1955.

Desk with Compas base, 1953. Detail  
of a variant with a desk-top in laminated  
plywood, metal casing and drawers.

comporter des consoles intermédiaires pour la fixation des tiroirs et pour le renfort, notamment dans le cas des variantes galbées ou doubles.

Les modèles plus particulièrement destinés au travail de bureau, droits ou cintrés, (dénommés à partir de 1956 Secrétaire ou Direction) existent en plusieurs tailles et sont équipés de caissons en bois ou métal recevant des tiroirs en bois, métal ou plastique. Les plateaux sont réalisés en bois massif ou latté, recouvert ou non de plastique stratifié. Les pieds peuvent être pourvus de rondelles de protection soudées. Plus légers, ces modèles complètent la gamme des bureaux Direction n° 200 et Secrétaire n° 202.

Le marché scolaire et universitaire suscite des adaptations, telle l'adjonction d'une case en tôle sous le plateau avec plumier et encrier (identique à celui des pupitres biplaces). Un prototype entièrement en aluminium est mis au point en 1953: une table-bureau à deux places dont les consoles d'extrémité sont remplacées par une armature en tôle d'aluminium formant casier.

Une variante économique remplace les pieds triangulaires en tôle pliée par des tubes. Ce modèle, muni de tiroirs en plastique sur glissières dessinés par Charlotte Perriand, équipera les chambres de célibataires de la cité universitaire d'Antony aménagées par les Ateliers Jean Prouvé à la suite du concours de 1955.

Diffusés puis édités par Steph Simon, les différents modèles de bureaux à piètement Compas resteront disponibles sur le marché plus longtemps que les tables à même piètement (Cafétéria n° 512). Avec le bureau Présidence, ils

The models more specifically designed for office use—Secrétaire and Direction, straight or curved—were equipped with wood or metal compartments to house drawers made of wood, metal or plastic. The tops were of solid or laminated wood, covered (or not) with laminated plastic. The legs were sometimes fitted with welded circular tips. These lighter models rounded off the Direction no. 200 and Secrétaire no. 202 range of desks.

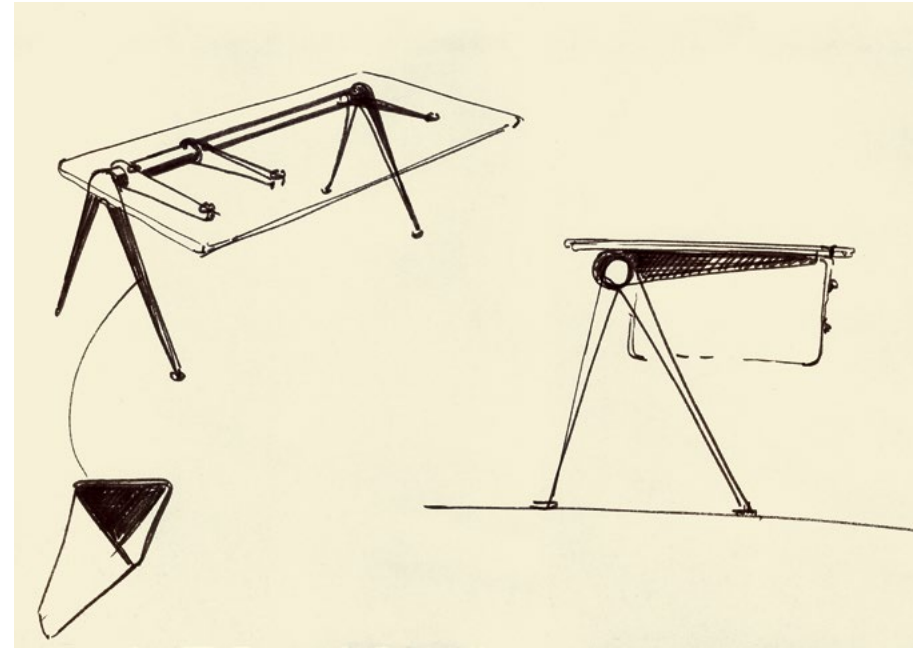
The school and university markets gave rise to adaptations, such as the addition of a sheet metal compartment under the top containing a pencil case and inkwell, identical to that of the two-seater school desk. An all-aluminum prototype was developed in 1953: a two-seater desk-table whose end brackets were replaced by a sheet aluminum storage compartment.

A cheaper variant replaced the triangular bent steel legs with tubes: fitted with plastic drawers on runners (designed by Charlotte Perriand). This model was used for Bachelor dormitory rooms at the Cité Universitaire in Antony, equipped by the Ateliers Jean Prouvé, who had won the 1955 competition.

Marketed, and then made, by Steph Simon, the various Compas base desk models remained on the market longer than the tables with the same base (Cafétéria no. 512). Together with the Présidence desk they were still on the price list in December 1965, in several sizes and with various fittings. ■

"The desk. Triangular bent steel legs, welded to the ends of a transversal tube to ensure absolute rigidity. Painted with





figurent encore au tarif de décembre 1965, en plusieurs tailles et avec divers équipements. ■

« Le bureau. Les pieds sont réalisés en tôle pliée mise en forme triangulaire fixés par soudure aux extrémités d'un tube transversal assurant une rigidité absolue. Peinture laquée métallisée vert d'eau. Plateau en chêne massif de 28 mm verni naturel. »

« Le bureau Ateliers Jean Prouvé », fiche de présentation Steph Simon, c. 1953.

REÉDITION  
Par Vitra, 2003 : « Compas Direction »

**BIBLIOGRAPHIE**

- « La table bureau Ateliers Jean Prouvé », fiche de présentation Steph Simon, c. 1953
- « Le bureau Ateliers Jean Prouvé », fiche de présentation Steph Simon, c. 1956
- « Bureaux Jean Prouvé, Édition Steph Simon », fiche de présentation, c. 1957
- *L'Architecture française*, n° 143-144, 1953 (mobilier et équipement de bureaux)
- *Architecture 54*, n° 11-12, 1954
- *Techniques et Architecture*, n° 3, nov. 1955 (mobilier scolaire)
- *L'Architecture française*, n° 167-168, 1956 (meubles et équipement du bureau)
- *La Maison française*, n° 98, juin 1956 (cité universitaire d'Antony)
- *L'Œil*, n° 46, oct. 1958
- *Intérieur*, n° 2, 1965
- Sulzer, vol. 3, n° 1242.2

sea green metallic lacquer. Top made of natural varnish solid oak 28 mm thick. »

"Le bureau Ateliers Jean Prouvé", Steph Simon presentation sheet, ca. 1953.

REISSUE  
Vitra, 2003: "Compas Direction"

**BIBLIOGRAPHY**

- "La table bureau Ateliers Jean Prouvé", presentation sheet, Steph Simon, ca. 1953
- "Le bureau Ateliers Jean Prouvé", Steph Simon presentation sheet, ca. 1956
- "Les bureaux Jean Prouvé, Édition Steph Simon", presentation sheet, ca. 1957
- *L'Architecture française*, no. 143-144, 1953 (office furniture and equipment)
- *Architecture 54*, no. 11-12, 1954
- *Techniques et Architecture*, no. 3, Nov. 1955 (school furniture)
- *L'Architecture française*, no. 167-168, 1956 (office furniture and equipment)
- *La Maison française*, no. 98, June 1956 (Cité Universitaire, Antony)
- *L'Œil*, no. 46, Oct. 1958
- *Intérieur*, no. 2, 1965
- Sulzer, vol. 3, no. 1242.2

De gauche à droite  
« Bureau de maître n° 851 ». Fiche descriptive  
Ateliers Jean Prouvé n° 555.635, janvier 1953.

Bureau à piètement Compas.  
Croquis de Jean Prouvé pour la revue  
*Intérieur*, 1965.

Bureau à piètement Compas et  
chaise Métropole n° 306, 1953.

Left to right  
"Teacher's Desk no. 851". Ateliers  
Jean Prouvé descriptive sheet no. 555.635,  
January 1953.

Desk with Compas legs. Sketch by  
Jean Prouvé for the magazine *Intérieur*,  
1965.

Desk with Compas base and  
Métropole no. 306 chair, 1953.



JEAN PROUVÉ  
BUREAUX  
DESKS

Les dates indiquées sont celles de la création du type ou du modèle. L'indication du commanditaire et le nombre d'exemplaires figurant en légende correspondent au modèle précis illustré.

The dates refer to the creation of the type or the model. The indication of the commission and number of examples, in the captions of the objects here after, refer to the actual model illustrated.



1930  
TABLE CITÉ  
CITÉ TABLE

Tôle d'acier pliée, tube d'acier et bois  
74 x 100 x 69 cm  
Comm. cité universitaire, Nancy  
Bent sheet steel, steel tubing and wood  
29 1/5 x 39 2/5 x 27 1/5 inches  
Comm. Cité Universitaire, Nancy  
**Notice p. 180**



1933  
TABLE CITÉ No. 20, PUIS TC 11  
CITÉ No. 20 TABLE, THEN TC 11

Tôle d'acier pliée, tube d'acier et bois massif  
74 x 100 x 70 cm  
Bent sheet steel, steel tubing and solid wood  
29 x 39 2/5 x 27 1/2 inches  
**Notice p. 180**



1951  
TABLE TROPIQUE No. 501  
TROPIQUE No. 501 TABLE

Tôle d'acier pliée, tube d'acier et tôle d'aluminium  
74 x 100 x 70 cm  
Comm. immeuble Air France, Brazzaville  
Bent sheet steel, steel tubing and aluminum sheet  
29 x 39 2/5 x 27 1/2 inches  
Comm. Air France building, Brazzaville  
**Notice p. 180**



1952  
TABLE CITÉ No. 500,  
VARIANTE DÉMONTABLE  
CITÉ No. 500 TABLE  
DEMOUNTABLE VARIANT

Tôle d'acier pliée, tube d'acier et bois  
72 x 89,5 x 63 cm  
Comm. Bourse maritime, Paris  
8 exemplaires  
Bent sheet steel, steel tubing and wood  
28 2/5 x 35 1/4 x 24 4/5 inches  
Comm. Bourse Maritime, Paris  
Edition of 8  
**Notice p. 180**



1952  
TABLE CITÉ No. 500, VARIANTE  
DÉMONTABLE, GRAND MODÈLE  
CITÉ No. 500 TABLE, DEMOUNTABLE  
VARIANT, LARGE MODEL

Tôle d'acier pliée, tube d'acier et bois  
72 x 150 x 53 cm  
Comm. Bourse maritime, Paris  
44 exemplaires  
Bent sheet steel, steel tubing and wood  
28 2/5 x 59 1/5 x 21 inches  
Comm. Bourse Maritime, Paris  
Edition of 44  
**Notice p. 180**



1934  
BUREAU TYPE CPDE  
À ÉQUIPEMENTS VARIABLES  
DESK TYPE CPDE  
WITH VARIABLE FITTINGS

Tôle d'acier pliée, linoléum ou glace  
78 x 168 x 84 cm  
Comm. Compagnie parisienne de distribution d'électricité, Paris  
Bent sheet steel, linoleum or sheet glass  
30 3/4 x 66 1/5 x 33 inches  
Comm. Compagnie Parisienne de Distribution d'Électricité, Paris  
**Notice p. 184**



1934  
BUREAU TYPE CPDE  
À ÉQUIPEMENTS VARIABLES,  
VARIANTE AVEC COMBINAISON  
D'ÉQUIPEMENTS No. 4  
DESK TYPE CPDE  
WITH VARIABLE FITTINGS,  
VARIANT WITH COMBINED  
FURNISHINGS No. 4

Tôle d'acier pliée  
79 x 168 x 84 cm  
Coll. Vitra Design Museum  
Bent sheet steel  
31 x 66 x 33 inches  
Coll. Vitra Design Museum  
**Notice p. 184**



1934  
BUREAU TYPE CPDE À ÉQUIPEMENTS  
VARIABLES, VARIANTE POUR  
DACTYLO  
DESK TYPE CPDE WITH VARIABLE  
FITTINGS, SECRETARIAL VARIANT

Tôle d'acier pliée  
79 x 140 x 55 cm  
Bent sheet steel  
31 x 55 1/8 x 21 2/3 inches  
**Notice p. 184**



1941  
BUREAU STANDARD BS 21  
STANDARD BS 21 DESK

Tôle d'acier pliée et bois  
74 x 160 x 80 cm  
Bent sheet steel and wood  
29 x 63 x 31 1/2 inches  
**Notice p. 188**



1941  
BUREAU STANDARD BS,  
VARIANTE COURBE  
STANDARD BS DESK,  
CURVED VARIANT

Tôle d'acier pliée et bois  
75 x 200 x 93 cm  
Bent sheet steel and wood  
29 3/5 x 78 3/4 x 36 2/3 inches  
**Notice p. 188**



1941  
BUREAU STANDARD BS,  
VARIANTE COURBE  
STANDARD BS DESK,  
CURVED VARIANT

Tôle d'acier pliée, bois et comblanchien  
75 x 201 x 93 cm  
Bent sheet steel, wood and hard limestone  
29 1/2 x 79 x 36 1/2 inches  
**Notice p. 188**



1941  
TABLE-BUREAU DACTYLO,  
MODÈLE SPÉCIAL  
DACTYLO TABLE-DESK,  
SPECIAL MODEL

Tôle d'acier pliée et bois  
80 x 133 x 83 cm  
Comm. Société nancéienne de crédit industriel, Nancy  
Bent sheet steel and wood  
31 1/2 x 52 1/2 x 32 3/4 inches  
Comm. Société Nancéienne de Crédit Industriel, Nancy  
**Notice p. 194**



1941  
TABLE-BUREAU DACTYLO,  
MODÈLE SPÉCIAL  
DACTYLO TABLE-DESK,  
SPECIAL MODEL

Tôle d'acier pliée et bois  
Piètement décalé  
Bent sheet steel and wood  
Assymetrical legs  
**Notice p. 194**



1946  
TABLE-BUREAU DACTYLO BD 41  
DACTYLO BD 41 TABLE-DESK

Tôle d'acier pliée et bois  
70 x 120 x 60 cm  
Bent sheet steel and wood  
27 1/2 x 47 x 23 1/2 inches  
**Notice p. 194**



1946  
BUREAU MÉTALLIQUE BM 11  
BM 11 METAL DESK

Tôle d'acier pliée, bois et acier inoxydable  
70 x 160 x 80 cm  
Bent sheet steel, wood and stainless steel  
27 1/2 x 63 x 31 1/2 inches  
**Notice p. 196**



1946  
BUREAU DACTYLO MÉTALLIQUE  
BDM 41  
DACTYLO BDM 41 METAL DESK

Tôle d'acier pliée, bois et acier inoxydable  
Bent sheet steel, wood and stainless steel  
**Notice p. 196**



1950  
BUREAU SECRÉTAIRE No. 202  
SECRÉTAIRE No. 202 DESK

Tôle d'acier pliée, bois, acier inoxydable et aluminium  
70 x 120 x 60 cm  
Bent sheet steel, wood, stainless steel and aluminum  
27 1/2 x 47 x 23 1/2 inches  
**Notice p. 196**



1951  
BUREAU PRÉSIDENTIE  
PRÉSIDENTIE DESK

Tôle d'acier pliée, bois plaqué, acier inoxydable et aluminium  
75 x 240 x 115 cm  
Bent sheet steel, plated wood, stainless steel and aluminum  
29 1/2 x 94 1/2 x 45 1/3 inches  
**Notice p. 198**



1955  
BUREAU PRÉSIDENTIE No. 201  
PRÉSIDENTIE No. 201 DESK

Tôle d'acier pliée, bois plaqué, acier inoxydable et aluminium  
74 x 245 x 147 cm  
Comm. Palais du gouverneur, Niamey  
Bent sheet steel, plated wood, stainless steel, aluminum  
29 1/5 x 96 1/2 x 58 inches  
Comm. Governor's Palace, Niamey  
**Notice p. 198**



1955  
BUREAU PRÉSIDENTIE No. 201  
PRÉSIDENTIE No. 201 DESK

Tôle d'acier pliée, bois plaqué, acier inoxydable et aluminium  
75 x 247 x 146 cm  
Bent sheet steel, plated wood, stainless steel and aluminum  
29 3/5 x 97 1/4 x 57 1/2 inches  
**Notice p. 198**



Les dates indiquées sont celles de la création du type ou du modèle. L'indication du commanditaire et le nombre d'exemplaires figurant en légende correspondent au modèle précis illustré.

The dates refer to the creation of the type or the model. The indication of the commission and number of examples, in the captions of the objects here after, refer to the actual model illustrated.



1952  
**CHAIRE DE PROFESSEUR**  
PROFESSOR DESK  
Tôle d'acier pliée, bois et acier inoxydable  
80 x 302 x 100 cm  
Comm. faculté des lettres, Lille  
3 exemplaires de différentes dimensions  
Bent sheet steel, wood and stainless steel  
31 1/2 x 119 x 39 1/2 inches  
Comm. Faculté des Lettres, Lille  
Edition of 3, different dimensions  
**Notice p. 206**



1953  
**BUREAU À PIÈTEMENT COMPAS**  
DESK WITH COMPAS BASE  
Tôle d'acier pliée, tube d'acier, aluminium et bois  
71,5 x 140 x 69,5 cm  
Bent sheet steel, steel tubing, aluminum and wood  
28 1/5 x 55 1/5 x 27 2/5 inches  
**Notice p. 208**



1953  
**BUREAU À PIÈTEMENT COMPAS,**  
GRAND MODÈLE  
DESK WITH COMPAS BASE,  
LARGE MODEL  
Tôle d'acier pliée, tube d'acier, aluminium et bois  
74 x 274 x 70 cm  
2 exemplaires  
Bent sheet steel, steel tube, aluminum and wood  
29 x 108 x 27 1/2 inches  
Edition of 2  
**Notice p. 208**



1953  
**BUREAU À PIÈTEMENT COMPAS,**  
VARIANTE EN ALUMINIUM  
DESK WITH COMPAS BASE,  
ALUMINUM VERSION  
Tôle et tube d'aluminium  
72 x 116 x 45 cm  
Coll. Vitra Design Museum  
Prototype  
Aluminum sheet and aluminum tube  
28 1/5 x 45 3/4 x 17 3/4 inches  
Coll. Vitra Design Museum  
Prototype  
**Notice p. 208**



1953  
**BUREAU À PIÈTEMENT COMPAS,**  
VARIANTE AVEC TUBE D'ENTRETOISE  
OUVERT  
DESK WITH COMPAS BASE, VARIANT  
WITH OPEN TUBE CROSSMEMBER  
Tôle d'acier pliée, tube d'acier, aluminium et bois  
74 x 125 x 68 cm  
Édition Steph Simon  
Bent sheet steel, steel tube, aluminum and wood  
29 x 49 1/6 x 26 2/3 inches  
Edition Steph Simon  
**Notice p. 208**



1955  
**BUREAU À PIÈTEMENT COMPAS,**  
VARIANTE AVEC PIEDS TUBE  
DESK WITH COMPAS BASE,  
VARIANT WITH TUBE LEGS  
Tôle d'acier pliée, tube d'acier et bois stratifié  
73 x 140 x 66 cm  
Comm. cité universitaire, Antony  
Bent sheet steel, steel tube and laminated wood  
28 1/5 x 55 x 26 inches  
Comm. Cité Universitaire, Antony  
**Notice p. 208**



1956  
**BUREAU DIRECTION COURBE**  
À PIÈTEMENT COMPAS  
CURVED DIRECTION DESK  
WITH COMPAS BASE  
Tôle d'acier pliée, tube d'acier et bois stratifié  
73 x 155 x 70 cm  
Bent sheet steel, steel tube and laminated wood  
28 1/5 x 61 x 27 1/2 inches  
**Notice p. 208**



1956  
**BUREAU DIRECTION COURBE**  
À PIÈTEMENT COMPAS  
CURVED DIRECTION DESK  
WITH COMPAS BASE  
Tôle d'acier pliée, tube d'acier et bois stratifié  
73 x 196,5 x 96 cm  
Bent sheet steel, steel tubing and laminated wood  
28 3/4 x 77 2/5 x 37 4/5 inches  
**Notice p. 208**



1956  
**BUREAU SECRÉTAIRE**  
À PIÈTEMENT COMPAS  
SECRETARY DESK  
WITH COMPAS BASE  
Tôle d'acier pliée, tube d'acier et bois stratifié  
72 x 125 x 70 cm  
Bent sheet steel, steel tubing and laminated wood  
28 3/5 x 49 1/4 x 27 1/2 inches  
**Notice p. 208**



MOBILIER SCOLAIRE / SCHOOL FURNITURE



## MOBILIER SCOLAIRE



Les nombreuses études menées à partir de 1934 et pendant une vingtaine d'années pour des pièces de mobilier destinées au marché scolaire témoignent de l'intérêt de Jean Prouvé pour ce domaine et de la continuité des principes mis en œuvre. Soucieux, en premier lieu, de fonctionnalité et de confort pour les élèves, il conçoit, dans l'avant-guerre, de très nombreux modèles de meubles, souvent restés au stade de prototypes, puis étend ses préoccupations à l'ensemble du cadre scolaire, équipement et bâtiments<sup>1</sup>.

« Vivent les vacances et les écoles Prouvé », titre la *Revue de l'aluminium* en 1952, en publiant des vues de la classe prototype industrialisée exposée par les Ateliers Jean Prouvé au Salon des arts ménagers, et équipée de leurs différents modèles de meubles scolaires. Parmi ceux-ci, des pupitres biplaces réalisés selon un type mis au point en 1935 et produits en grande série sans discontinuer dès l'année suivante jusque dans les années 1950, avec de nombreuses adaptations et variantes<sup>2</sup>.

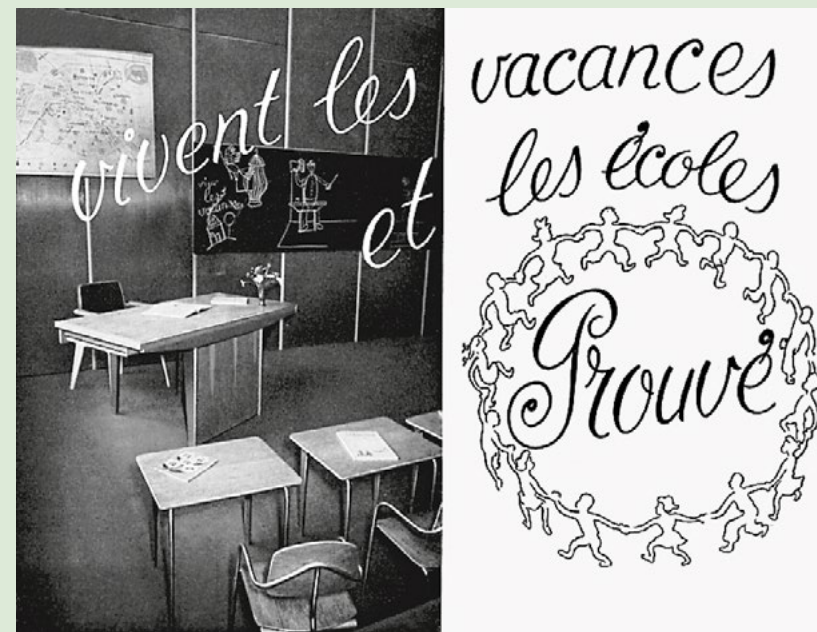
Les premiers prototypes des années 1930 sont conçus en liaison avec les architectes adeptes de nouvelles théories en matière de pédagogie, notamment pour tout ce qui a trait à l'environnement scolaire. Souvent destinés à des

écoles de plein-air comme celle de Suresnes (Beaudouin et Lods, arch., 1934), les meubles doivent être robustes, légers pour pouvoir être déplacés par les jeunes enfants, confortables et réglables. À partir de ces contraintes, Jean Prouvé décline un principe d'ossature en tôle pliée associée à du bois, du carton durci, voire du Rhodoïd, et le perfectionne avec des mécanismes permettant le déplacement (roulettes), le nettoyage (plateaux basculants), le réglage du siège et des plateaux, et avec des équipements amovibles (casier, porte-cartable).

Souvent monoplaces pour les plus jeunes, les pupitres sont proposés en plusieurs tailles et peuvent être disposés en batterie. L'emploi du métal — acier ou aluminium — est présenté comme particulièrement adapté au mobilier scolaire, ainsi qu'en témoignent les expositions organisées par l'OTUA<sup>3</sup> et l'Union des artistes modernes.

Après la guerre, les Ateliers Jean Prouvé sont confrontés aux nouvelles conditions d'un marché scolaire en pleine effervescence : une forte concurrence (Delagrave, Mullca, Tubauto, Mobilor...) et une intervention directe du ministère de l'Éducation, qui multiplie les réglementations, ce qui inspire à Jean Prouvé la création de nouveaux modèles comme l'ensemble Maternelle à siège et table séparés<sup>4</sup>,

## SCHOOL FURNITURE



The twenty years of design work that began in 1934 testify not only to Jean Prouvé's interest in school furniture and the educational market, but also to the continuity of his approach. Concerned above all with functionality and pupils' comfort, during the prewar years he designed a host of models that often did not go beyond the prototypical stage. He later extended his range to include the building and furnishing of educational facilities.<sup>1</sup>

"Long-live the holidays and Prouvé schools" headed the *Revue de l'Aluminium* in 1952, featuring photos of the industrialized prototype class-room shown by the Ateliers Jean Prouvé at the Salon des arts ménagers, with the accompanying range of furniture. Among the furnishings was a two-seater school desk designed in 1935 and continuously mass-produced, with many variants and adaptations, from 1936 until the 1950s.<sup>2</sup>

The initial 1930s prototypes were drawn up in conjunction with architects interested in the latest educational theories, especially regarding the school environment. Often intended for outdoor schools like the one at Suresnes (architects Beaudouin and Lods, 1934), the furniture had to be robust, comfortable, adjustable and light enough for young children to move it about. Working with these

requirements, Jean Prouvé proposed a bent steel frame combined with wood, hardened cardboard and even Rhodoïd, refining the pieces with aims to increasing movement (casters) and cleaning (tilting tops), with seat and top adjustment, and with removable fittings (storage compartment, schoolbag holder).

Often single-seater for the youngest pupils, the desks came in several sizes and could be fitted together in rows. The use of metal—steel or aluminum—was emphasized as particularly suited to the school setting, a point of view backed up by exhibitions organized by the steel-promotion body OTUA<sup>3</sup> and the Union des Artistes Modernes.

After the War, the Ateliers Jean Prouvé had to face the new demands of an exploding educational market: vigorous competition from firms like Delagrave, Mullca, Tubauto and Mobilor, and fresh regulations imposed by the Ministère de l'Éducation inspired Jean Prouvé's creation of new models like the Ensemble Maternelle,<sup>4</sup> with its separate chair and table, and various adaptations and modifications aimed at greater lightness and safety. At the same period the needs of teen-agers and young adults, notably in the university dormitory context, led to the creation of purpose-built products.

Maquette de classe Coque meublée de pupitres monoplaces, présentée à l'exposition organisée à l'École des Beaux-Arts de Paris par le ministère de l'Éducation nationale, été 1952.

Model of a Coque class-room furnished with single-seater school desks, presented at the exhibition at the École des Beaux-Arts de Paris, organized by the Ministère de l'Éducation Nationale, summer 1952.

« Vivent les vacances et les écoles Prouvé ». Article dans la *Revue de l'aluminium*, n° 190, juillet-août 1952.

"Long-live holidays and Prouvé schools". Article in *Revue de l'Aluminium*, no. 190, July-August 1952.





ou suscite des adaptations et modifications visant à améliorer la légèreté et la sécurité des pupitres. De même, le débouché pour les adolescents et les jeunes adultes, notamment l'équipement des cités universitaires, entraîne la mise au point de produits spécifiques. L'évolution des modèles scolaires reflète les orientations de l'entreprise en matière de production de mobilier, dont ils constituent une part importante : une recherche d'économie de moyens (création d'un seul modèle de pupitre réglable pour les enfants de cinq à quinze ans, remplacement de la tôle pliée par du tube), de standardisation des composants (sièges et dossiers, piètements), un souci d'exploitation de modèles communs — pour l'école et le bureau par exemple — et enfin l'utilisation croissante de l'aluminium jusqu'à des versions entièrement en alliage, restées au stade du prototype. ■

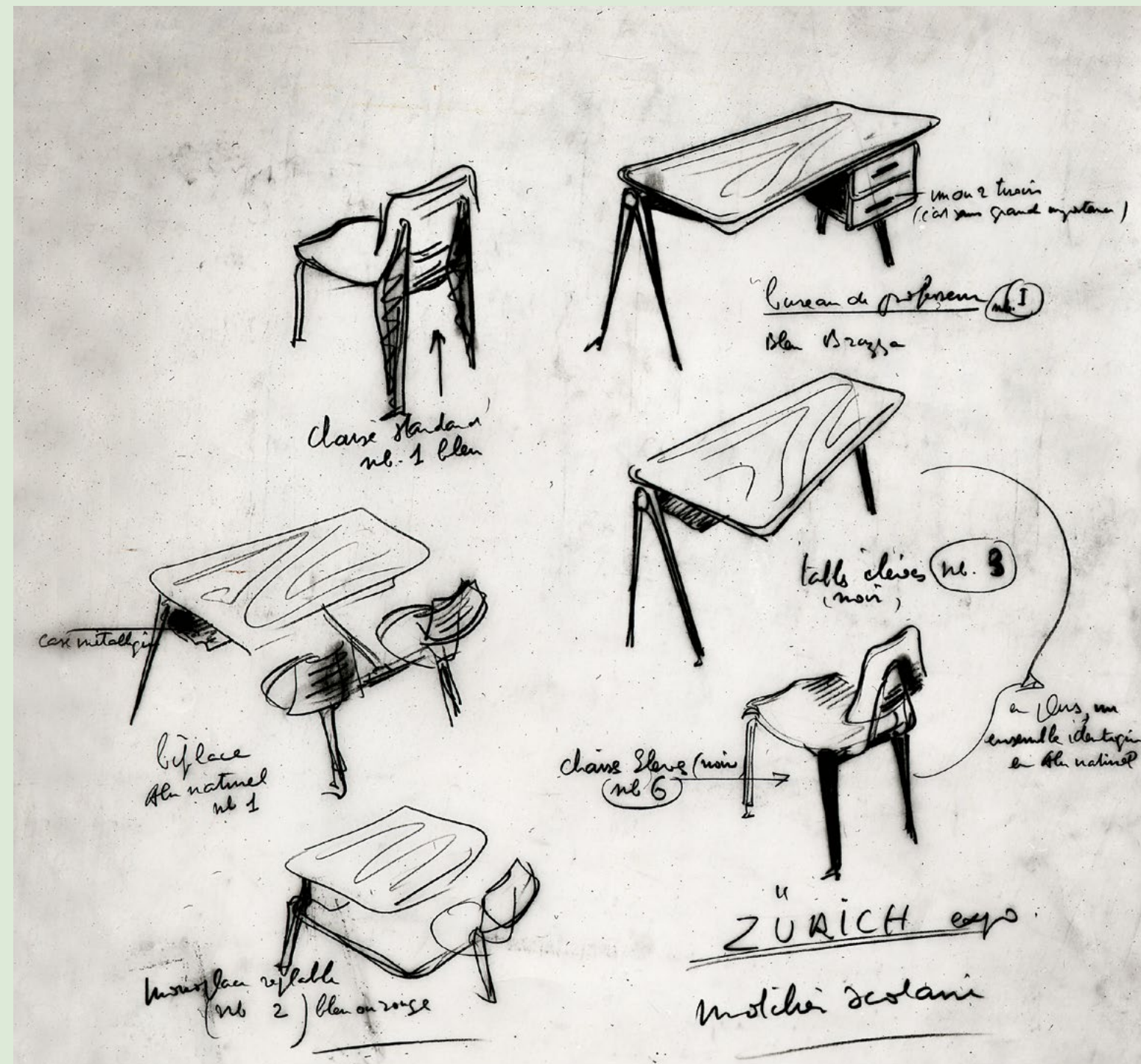
**NOTES**  
1. « Une école nouvelle découlant des techniques avancées permet de modifier totalement l'atmosphère du cadre dans lequel les enfants passent leurs journées et où se forme leur sensibilité », *Jean Prouvé, Une architecture par l'industrie*, 1971.  
2. Voir « Pupitres biplaces », p. 224.  
3. Office technique pour l'utilisation de l'acier.  
4. Voir « Ensemble Maternelle », p. 232.

**BIBLIOGRAPHIE**  
• *L'Architecture d'aujourd'hui*, n° 10, 1936  
• *Acier*, n° 1, mars 1937  
• *Revue de l'aluminium*, n° 190, juil.-août 1952  
• *Architecture 54*, n° 11-12, 1954  
• *Intérieur*, n° 2, 1965

Educational items were an important part of the company's furniture-making agenda, and their evolution reflects this, with an emphasis on economy of means—creation of a single, adjustable desk model for pupils aged five to fifteen, and replacement of bent steel with tubing; on standardization of components—seats, backrests, bases; on multipurpose models—for school and office, for example; and on the increasing use of aluminum, and the designing of all-alloy versions that did not go beyond the prototype stage. ■

**NOTES**  
1. "A new school reflecting the latest techniques allows for a total transformation of the atmosphere in which children spend their days and in which their sensibility is shaped." *Jean Prouvé, Une Architecture par l'Industrie*, 1971.  
2. See "Two-seater school desks", p. 224.  
3. Office Technique pour l'Utilisation de l'Acier.  
4. See "Ensemble Maternelle", p. 232.

**BIBLIOGRAPHY**  
• *L'Architecture d'aujourd'hui*, no. 10, 1936  
• *Acier*, no. 1, March 1937  
• *Revue de l'aluminium*, no. 190, July-Aug. 1952  
• *Architecture 54*, no. 11-12, 1954  
• *Intérieur*, no. 2, 1965



Prototype de pupitre scolaire monoplace étudié en collaboration avec les architectes E. Beaudouin et M. Lods, c. 1935.

Catalogue publicitaire *Les Meubles des Ateliers Jean Prouvé*, Paris, 1951.

« Zurich expo, mobilier scolaire ». Nomenclature des modèles présentés à l'Exposition internationale des constructions scolaires, Zurich, juin 1953. Croquis de Jean Prouvé.

Prototype of the single-seater school desk, studied in collaboration with the architects E. Beaudouin and M. Lods, ca. 1935.

Advertising catalog *Les Meubles des Ateliers Jean Prouvé*, Paris, 1951.

"Zürich exhibition, school furniture". Nomenclature of the models presented at the Exposition Internationale des Constructions Scolaires (International exhibition of school construction), Zürich, June 1953. Sketch by Jean Prouvé.





Pupitre biplace n° 57, 1935.  
Two-seater school desk no. 57, 1935.

## 1935 PUPITRES BIPLACES TWO-SEATER SCHOOL DESKS

- 1935 PUPITRES BIPLACES N° 52, N° 57, N° 59 / TWO-SEATER SCHOOL DESKS No. 52, No. 57, No. 59  
1946 PUPITRES PP 11 ET PG 11 / PP 11 SCHOOL DESK AND PG 11 SCHOOL DESK  
1952 PUPITRE N° 850 / SCHOOL DESK No. 850

Pupitre biplace PP 11, 1949.  
Pupitre biplace n° 850, 1952.  
Exposition de l'Habitation, Salon des arts ménagers, Paris, 1952. Stand des Ateliers Jean Prouvé. Salle de classe équipée de pupitres biplaces PP 11, d'Ensembles Maternelle et d'un Bureau Standard BS.  
Two-seater school desk PP 11, 1949.  
Two-seater school desk no. 850, 1952.  
Salon des Arts Ménagers home show, Housing section, Paris, 1952. The Ateliers Jean Prouvé stand. Classroom equipped with two-seater school desks PP 11, Ensembles Maternelle, and Standard Desk BS.

En 1935, afin de répondre à un appel d'offres relatif à la fourniture de mobilier pour l'École nationale professionnelle de Metz, Jean Prouvé s'intéresse de nouveau à l'équipement scolaire et au marché qu'il représente. Il crée le principe d'un pupitre biplace avec un châssis en tôle pliée composé d'une poutre longitudinale et de piétements soutenant des sièges et plateaux en bois. Les pieds fuselés montés sur des tubes transversaux sont abandonnés<sup>1</sup> pour être remplacés par un profil similaire à celui du piètement arrière de la chaise n° 4.

Le prototype fabriqué en 1936 présente les principales caractéristiques de ce modèle, qui sera produit en de multiples séries et variantes jusqu'aux années 1950 : sur la poutre caissonnée sont soudées les armatures tubulaires des piétements auxquels sont fixés les éléments en bois. La réalisation d'une importante série pour l'ENP de Metz conduit les Ateliers Jean Prouvé à commercialiser sur le même principe — dont le modèle est déposé — trois variantes de pupitres biplaces pour adultes, qui peuvent être dotés d'équipements et de sièges en tôle (n° 51, n° 52, n° 57) ainsi qu'une déclinaison conçue pour être assemblée en batterie (n° 59). Les catalogues et publicités vantent leurs qualités de robustesse et de sécurité.

Dans l'après-guerre, le modèle est légèrement modifié : la poutre centrale est affinée, un gousset métallique y est soudé pour séparer les casiers, des équerres sont également soudées sur les pieds avant pour soutenir le plateau, les sièges en tôle emboutie sont dotés de dossiers plus larges. Il est proposé en deux puis trois tailles. Le demande

Responding to a call for tenders for furniture for the École Nationale Professionnelle (ENP) in Metz in 1935, Jean Prouvé once again looked into the question of school equipment and the market it represented. The result was the principle for a two-seater school desk whose bent steel frame was composed of a lengthwise beam and bases supporting seats and a wooden top. The tapered legs mounted on transverse tubes were abandoned<sup>1</sup> and replaced by a profile similar to that of the rear frame of the chair no. 4.

The 1936 prototype shows the main characteristics of this model, which was produced in numerous series and variants until the 1950s: the tubular frame for the base was welded to the girder box, on which the wooden elements were mounted. Production of a large series for the ENP led the Ateliers Jean Prouvé to use the same—officially registered—principle for marketing three variants on a two-seater school desk for adults, which could be provided with sheet metal seats and fittings (no. 51, no. 52, no. 57). Another version allowed for assemblage in rows (no. 59). Catalogs and advertising stressed the items' resilience and safety.

After the War the model was slightly modified: the central beam was thinned down, a welded metal plate separated the compartments, brackets were welded onto the front legs to support the top, and the pressed metal seats were given wider backrests. Demand was such that the Ateliers Jean Prouvé had to resort to subcontracting.<sup>2</sup> Several Ministère de l'Éducation rules—a ban on metal







est telle que les Ateliers Jean Prouvé doivent avoir recours à la sous-traitance<sup>2</sup>. Certaines prescriptions du ministère de l'Éducation nationale, comme l'interdiction des sièges en métal et des casiers fermés, entraînent des modifications de détail. Début 1952, est également commercialisée une version plus légère (n° 850) produite en quatre tailles, qui correspond aux nouvelles directives : les piètements fuselés de section triangulaire sont amincis, l'entretoise en tôle est remplacée par un tube, le casier en contreplaqué est complètement ouvert. L'année suivante, une version en tôle d'aluminium de ce modèle est mise à l'étude mais, pas plus que celle prévue avec un piètement en aluminium coulé, elle ne dépassera le stade du prototype. ■

« *Pupitre scolaire à deux places. Bâti monobloc d'une extrême rigidité composé de quatre pieds tubulaires profilés, de deux traverses et d'une entretoise centrale caissonnée sans aucune arête vive. Assemblage par soudure électrique, élimination de tout montage susceptible de prendre du jeu à l'usage. Émailage au four. Tablettes hêtre formant casiers. Plateau incliné en hêtre, bords arrondis; fixation permettant au bois de jouer librement. Tablette avant avec plumiers toupillés. Sièges et dossiers en tôle d'acier emboutie avec rebords arrondis. PP 11: petit modèle 8 à 12 ans. PG 11: grand modèle 13 à 16 ans.* »  
 Notice dactylographiée, Ateliers Jean Prouvé, c. 1947.

**NOTES**  
 1. Ils seront repris quinze ans plus tard pour le modèle Maternelle.  
 2. Entre autres, la SCAN (Société de constructions aéro-navales) à La Rochelle, leur principal concurrent pour les bâtiments scolaires industrialisés.

**MODÈLES DÉPOSÉS**  
 Vers 1937, puis fin 1946 : « Pupitre scolaire biplace n° 51, n° 52 », « Pupitre scolaire en batterie »

**BIBLIOGRAPHIE**  
 • *Ateliers Jean Prouvé, mobilier en acier*, c. 1935  
 • *Ateliers Jean Prouvé, mobilier métallique, métal et bois*, 1949-1950  
 • *Les Meubles des Ateliers Jean Prouvé*, 1951  
 • *L'Architecture d'aujourd'hui*, n° 10, 1936 (École nationale professionnelle de Metz)  
 • *Acier*, n° 1, 1937  
 • *L'Architecture d'aujourd'hui*, n° 2, 1938 (Salon des arts ménagers, stand du caoutchouc)  
 • *L'Architecture d'aujourd'hui*, n° 8, 1938 (publicité des Ateliers Jean Prouvé, École nationale professionnelle de Metz)  
 • *L'Architecture française*, n° 11-12, 1939 (École hôtelière, Paris)  
 • *L'Architecture française*, n° 44-45, 1944 (École nationale professionnelle de Metz)  
 • *Revue de l'aluminium*, n° 167, juin 1950 (écoles SCAN)  
 • *Revue de l'aluminium*, n° 190, juil.-août 1952 (classe prototype)  
 • *Architecture 54*, n° 11-12, 1954  
 • *Intérieur*, n° 2, 1965  
 •• Sulzer, vol. 2, n° 545.5,6,7, n° 700-702; vol. 3, n° 1031, n° 1217

seats and closed compartments, for example—led to modification of certain details. In early 1952, a lighter version (no. 850) in four sizes was commercialized, which complied with the latest requirements: the triangular section tapered legs were thinned down, the steel brace was replaced with a tube, and the plywood compartment was completely open. A sheet aluminum version of this model was looked into, but like the version with a cast aluminum base it did not go beyond the prototype stage. ■

“*Two-seater school desk. Extremely rigid monobloc frame comprising four tubular profiled legs, two crosspieces and a central box brace with no sharp edges. Electrically welded assembly, elimination of all mounts likely to loosen with use. Oven enameled. Beech shelves forming compartments. Sloping beech top with rounded edges; mounting allowing freedom of play for the wood. Front shelf with spindle-molded pencil holders. Seats and backrests of pressed sheet steel, with rounded edges. PP 11: small model, ages 8-12. PG 11: large model, ages 13-16.*”  
 Typed document, Ateliers Jean Prouvé, ca. 1947.

**NOTES**  
 1. However they were used again fifteen years later for the Maternelle model.  
 2. For, among others, the Société de Constructions Aéro-Navales (SCAN) at La Rochelle, their main competitor for mass-production school buildings.

**REGISTERED**  
 Ca. 1937, then late 1946: “Pupitre scolaire biplace n° 51, n° 52” (Two-seater school desk no. 51, no. 52); “Pupitre scolaire en batterie” (School desk in rows)

**BIBLIOGRAPHY**  
 • *Ateliers Jean Prouvé, mobilier en acier*, ca. 1935.  
 • *Ateliers Jean Prouvé, mobilier métallique, métal et bois*, 1949-1950  
 • *Les Meubles des Ateliers Jean Prouvé*, 1951  
 • *L'Architecture d'aujourd'hui*, no. 10, 1936 (École Nationale Professionnelle de Metz)  
 •• *Acier*, no. 1, 1937  
 •• *L'Architecture d'aujourd'hui*, no. 2, 1938 (Salon des arts ménagers, rubber stand)  
 •• *L'Architecture d'aujourd'hui*, no. 8, 1938 (Ateliers Jean Prouvé advertisement, École Nationale Professionnelle de Metz)  
 •• *L'Architecture française*, no. 11-12, 1939 (École hôtelière, Paris)  
 •• *L'Architecture française*, no. 44-45, 1944 (École Nationale Professionnelle de Metz)  
 •• *Revue de l'aluminium*, no. 167, June 1950 (SCAN schools)  
 •• *Revue de l'aluminium*, no. 190, July-Aug. 1952 (prototype class-room)  
 •• *Architecture 54*, no. 11-12, 1954  
 •• *Intérieur*, no. 2, 1965  
 •• Sulzer, vol. 2, no. 545.5,6,7, 700-702; vol. 3, no. 1031, 1217

De haut en bas  
 Pupitres biplaces n° 59 en batterie, 1935.  
 Prototype avec sièges et plateaux réglables séparément pour l'ENP, Metz (Fournez et Sainsaulieu, arch., 1934).  
 Démonstration du montage.

Brochure publicitaire *Ateliers Jean Prouvé, mobilier en acier*, Nancy, c. 1935.

École prototype de Vantoux (H. Prouvé, arch., 1950). Classe meublée avec des pupitres PG 11.

Top to bottom  
 Two-seater school desks no. 59, version for rows, 1935. Prototype with lift-up seats and desk-tops created for the ENP in Metz (architects, Fournez and Sainsaulieu, 1934). Demonstration of assembly.

Advertising brochure *Ateliers Jean Prouvé, Mobilier en acier*, Nancy, ca. 1935.

Prototype school of Vantoux (architect H. Prouvé, 1950). Class-room furnished with PG 11 school desks.







Prototype de pupitre monoplace pour enfant de six à huit ans, 1937.

Prototype of the single-seater school desk for age 6 to 8, 1937.

## 1936 PUPITRES MONOPLACES SINGLE-SEATER SCHOOL DESKS

1952 PUPITRE N° 800 / SCHOOL DESK No. 800

Restés à l'état d'études ou de prototypes jusque dans l'après-guerre, les différents types de pupitres mono-places dessinés par Jean Prouvé dès 1935 contiennent tous les caractères des modèles développés par la suite. Dans la lignée des pupitres créés pour l'école de plein-air de Suresnes ou l'École nationale professionnelle de Metz<sup>1</sup>, Jean Prouvé étudie avec l'architecte Jacques André deux versions d'une table monoplace; entièrement réalisée en tôle pliée et équipée d'un plateau inclinable ainsi que d'un porte-cartable, elle est destinée aux enfants de six à huit ans. Les prototypes sont exposés à Paris en 1936-1937<sup>2</sup>, de même que celui d'une déclinaison simplifiée, prévue en deux tailles, utilisant le même piètement composé de trois supports en tôle pliée, identiques à ceux des pupitres biplaces mais réunis par un tube de fort diamètre sur lequel peut s'accrocher un porte-cartable.

C'est ce dernier modèle qui est repris en 1950, afin de mettre au point une version réglable, laquelle évolue en fonction des prescriptions du ministère de l'Éducation nationale. Le plateau et le siège en bois sont adaptables pour des élèves de cinq à quinze ans grâce à un système de tubes coulissants. Exposé à plusieurs reprises<sup>3</sup>, figurant en bonne place dans les catalogues, publicités et tarifs des Ateliers Jean Prouvé, ce pupitre monoplace, équipé ou non du porte-cartable en tôle emboutie, semble pourtant ne pas avoir été fabriqué en série.

En 1952, sans doute pour répondre à de nouvelles normes administratives, est commercialisé un modèle plus léger (n° 800), avec quatre minces pieds fuselés de section triangulaire soudés sur une armature en tube qui supporte également les tiges de réglage du siège et du plateau

Remaining as projects or prototypes until the postwar period, the different types of single-seater desks designed by Jean Prouvé in 1935 display all the characteristics of the models to come. Following the line of the desks created for the open-air school in Suresnes and the École Nationale Professionnelle in Metz,<sup>1</sup> Prouvé worked with architect Jacques André on two versions of a single-seater desk: made entirely of bent steel and fitted with a tilting top and a satchel holder, it was intended for children aged 6 to 8. The prototypes were displayed in Paris in 1936-1937,<sup>2</sup> together with the prototype of a simplified version in two heights, using the same base of three bent steel uprights. These latter were identical to those on the two-seater school desks, but were connected by a large-diameter tube to which a satchel holder could be attached.

This was the model returned to in 1950 as the basis for an adjustable version that evolved in line with the changing requirements of the Ministère de l'Éducation. A system of sliding tubes meant the top and the wooden seat could be adapted to suit pupils aged 5 to 15. Although exhibited several times,<sup>3</sup> and prominent in the Ateliers Jean Prouvé' catalogs, advertising and price lists, this single-seater desk, with or without the addition of a pressed steel satchel holder, seems not to have been mass-produced. In 1952—doubtless in response to new administrative requirements—a lighter model (no. 800) was made: its four slim, tapered, triangular section legs were welded to a tube frame that also housed the adjusting rods for the seat and for the top, with its metal compartment.<sup>4</sup> It would seem that the non-adjustable two-seater version (no. 801) did not go on the market. ■



Maquette de classe Coque meublée de pupitres mono-places, présentée à l'exposition organisée à l'École des beaux-arts de Paris par le ministère de l'Éducation nationale, été 1952.

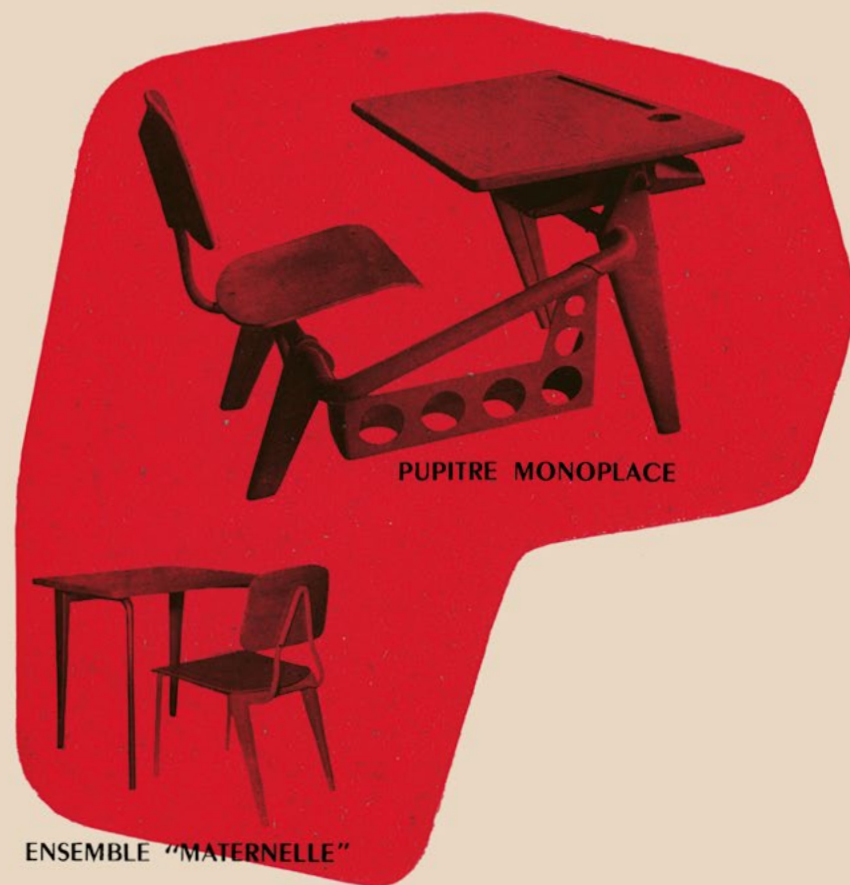
Prototype de pupitre monoplace, en collaboration avec Jacques André, 1936. Détail du système de réglage du plateau

Model of a Coque class-room furnished with single-seater school desks, presented at the exhibition at the École des Beaux-Arts de Paris, organized by the Ministère de l'Éducation Nationale, summer 1952.

Prototype of single-seater school desk developed in collaboration with Jacques André, 1936. Detail of the adjustment system of the desk-top.



TOUS LES MEUBLES SCOLAIRES ET DE COMMUNAUTÉS



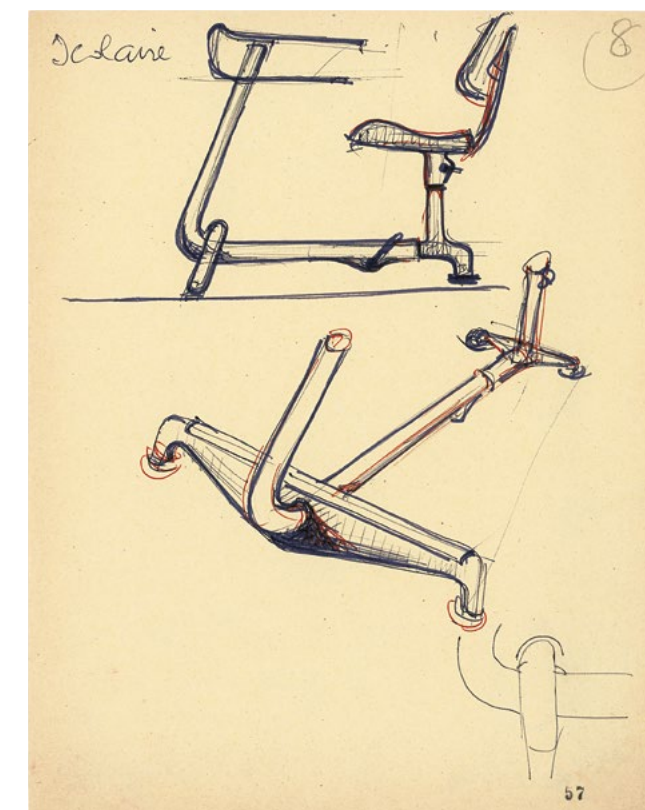
PUPITRES MONOPLACES RÉGLABLES  
PUPITRES BIPLACES  
ENSEMBLES "MATERNELLE"  
LITS, TABLES DE RÉFECTOIRES  
CHAISES SEMI-MÉTALLIQUES

TOUS MEUBLES D'HABITAT ET DE BUREAUX  
MEUBLES EN ALLIAGE LÉGER ET DÉMONTABLES  
SPÉCIALEMENT CONÇUS  
POUR LES PAYS TROPICAUX

"MAXEVILLE-NANCY"  
**ATELIERS**  
**JEAN PROUVÉ**

AGENT EXCLUSIF : **STEPH SIMON**

52, Av. des Champs-Élysées - PARIS. 8<sup>e</sup> - ELY 45-78



De gauche à droite, de haut en bas  
Publicité pour les meubles des Ateliers  
Jean Prouvé, *L'Architecture d'aujourd'hui*,  
n° 39, 1952.

Prototype de pupitre monoplace à plateau  
réglable, conçu en collaboration avec  
Jacques André pour le Salon d'automne,  
Paris, 1936.

Pupitre monoplace réglable, pour élèves  
de 5 à 15 ans, 1950.

Pupitre monoplace réglable, pour élèves  
de 5 à 15 ans, dans le bureau de Jean Prouvé  
à Maxéville, c. 1951.

«Scolaire», pupitre monoplace réglable  
créé en 1938. Croquis de Jean Prouvé pour  
ses cours au CNAM, 1957-1971.

Left to right, top to bottom  
Advertisement for the furniture of  
the Ateliers Jean Prouvé in *L'Architecture  
d'aujourd'hui*, no. 39, 1952.

Prototype of single-seater school desk  
with adjustable desk-top, developed  
in collaboration with Jacques André for  
the Salon d'automne, Paris, 1936.

Adjustable single-seater school desk  
for ages 5-15, 1950.

Adjustable single-seater school desk  
for ages 5-15, in Jean Prouvé's office,  
Maxéville, ca. 1951.

"Scolaire", single-seater school desk  
created in 1938. Sketch by Jean Prouvé  
for his classes at CNAM, Paris, 1957-1971.

équipé d'une case en métal<sup>4</sup>. La version biplace non réglable  
n° 801 n'a vraisemblablement pas été diffusée. ■

«Pupitre scolaire monoplace réglable. Armature en tôle d'acier  
pliée et soudée, laquée au four; siège, dossier et tablette  
inférieure chêne. Plateau chêne de 0,95 m x 0,45 m. Confor-  
mément aux prescriptions du Ministère de l'Éducation  
nationale, ce modèle est réglable dans les deux sens, afin  
de permettre son utilisation pour les enfants de 5 à 15 ans.»

*Les Meubles des Ateliers Jean Prouvé*, 1951.

#### NOTES

1. Voir « Mobilier scolaire », p. 220.
2. Exposition de mobilier scolaire organisée à Paris par l'UAM (Union des artistes modernes) et l'OTUA (Office technique pour l'utilisation de l'acier) au Salon d'automne de 1936 et au Salon des arts ménagers de janvier 1937.
3. Notamment en 1951, sur le stand de la France à la Triennale de Milan, et dans la maison Coque du Salon des arts ménagers, à Paris.
4. Deux exemplaires sont présentés à l'exposition internationale des constructions scolaires à Zurich, en juin 1953.

#### MODÈLE DÉPOSÉ

En 1946: «Pupitre simple à plateau incoinçable» (modèle de 1935)

#### BIBLIOGRAPHIE

- *Les Meubles des Ateliers Jean Prouvé*, 1951
- *Acier*, n° 1, 1937 (prototypes)
- *L'Architecture d'aujourd'hui*, n° 1, 1939 (prototypes)
- *L'Architecture d'aujourd'hui*, n° 39, 1952 (publicité)
- *Architecture 54*, n° 11-12, 1954
- *Intérieur*, n° 2, 1965
- Sulzer, vol. 2, n° 691-692; vol. 3, n° 1216

"Single seat adjustable school desk. Bent steel frame,  
welded and oven-lacquered; seat, back-rest and lower  
shelf made of beech. Oak top 95 x 45 cm. In compliance  
with Ministère de l'Éducation regulations, this model is  
adjustable in both directions, to allow for use by pupils  
aged 5 to 15."

*Les Meubles des Ateliers Jean Prouvé*, 1951.

#### NOTES

1. See "School furniture", p. 221.
2. Exhibition of school furniture in Paris organized by the UAM (Union des Artistes Modernes) and the OTUA (Office Technique pour l'Utilisation de l'Acier) at the Salon d'automne in 1936 and the Salon des Arts Ménagers in January 1937.
3. Notably in 1951 on the French stand at the Milan Triennial, and in the Coque house at the Salon des Arts Ménagers.
4. Four examples were displayed at the international exhibition of school construction in Zürich in June 1953.

#### REGISTERED

1946: "Pupitre simple à plateau incoincable" (Single-seater school desk with non-jamming top, 1935 model)

#### BIBLIOGRAPHY

- *Les Meubles des Ateliers Jean Prouvé*, 1951
- *Acier*, no. 1, 1937 (prototypes)
- *L'Architecture d'aujourd'hui*, no. 1, 1939 (prototypes)
- *L'Architecture d'aujourd'hui*, no. 39, 1952 (advertisement)
- *Architecture 54*, no. 11-12, 1954
- *Intérieur*, no. 2, 1965
- Sulzer, vol. 2, no. 691-692; vol. 3, no. 1216







Ensemble Maternelle, 1951: table n° 804, chaises n° 805 et variante avec accoudoirs. Prototypes en aluminium. Vue à l'atelier, c. 1953.

Ensemble Maternelle, 1951: table no. 804, chair no. 805 and variant with armrests. Aluminum prototypes. View in the workshop, ca. 1953.

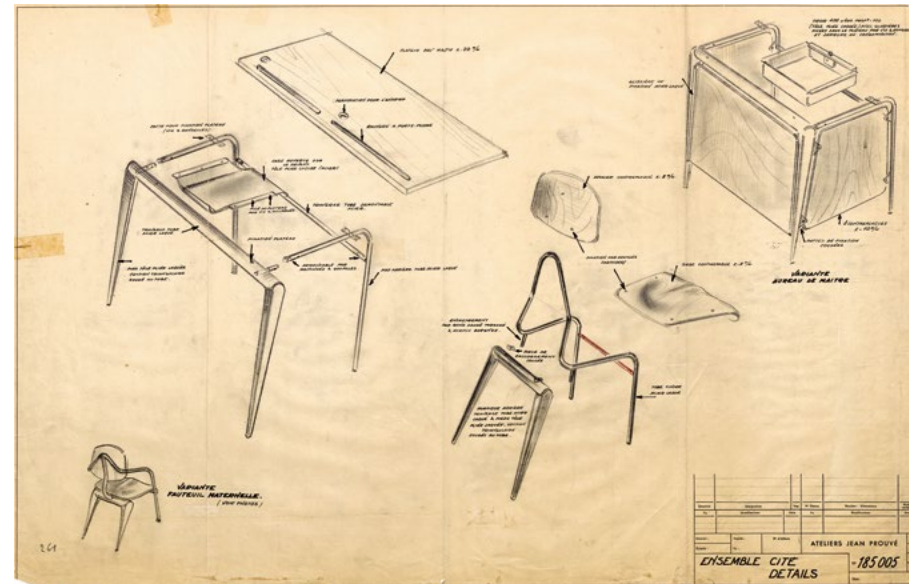
1951

**ENSEMBLE MATERNELLE : TABLE N° 804 ET CHAISE N° 805**

**CHAISE SCOLAIRE N° 806**

**ENSEMBLE MATERNELLE: TABLE No. 804 AND CHAIR No. 805**

**SCOLAIRE CHAIR No. 806**



À la rentrée 1950, Steph Simon informe les Ateliers Jean Prouvé de l'évolution de la demande en matière de mobilier scolaire et des nouvelles recommandations du ministère de l'Éducation nationale, qui préconise pour les tout-petits des tables et sièges séparés, pouvant être déplacés par les enfants et éventuellement empilés.

Reprenant un principe constructif en tube et tôle pliée initié dès 1935 pour un pupitre biplace, Jean Prouvé crée un ensemble en métal et bois pour les enfants de trois à cinq ans, dont le prototype, agréé début 1951, est présenté la même année à l'exposition au Salon des arts ménagers, à Paris, puis à la Triennale de Milan.

La table et la chaise (qui peut être dotée d'accoudoirs) ont un piètement assorti, dont la structure est constituée d'un « portique » formé d'une traverse en tube de gros diamètre (50 mm) sur laquelle sont soudés deux pieds en tôle pliée

At the beginning of the 1950 school year, Steph Simon brought the Ateliers Jean Prouvé up to date on changing demands for school furniture and the new Ministry of Education recommendations regarding separate tables and stackable chairs that kindergarten pupils could move about themselves.

Returning to a tube and bent steel system first used for a two-seater school desk in 1935, Jean Prouvé designed a wood and metal set for children aged 3 to 5. Approved early in 1951, the prototype was shown the same year at the Salon des arts ménagers in Paris, then at the Milan Triennial. The table and chair (the latter could be fitted with armrests) had a matching base whose "portal frame" structure comprised a large-diameter (50 mm) tube to which were welded two triangular-section bent steel legs.<sup>1</sup> Connected by a brace, the front legs were of curved tube.

«Ensemble Cité. Détails». Plan Ateliers Jean Prouvé n° 185.005, mars 1952.

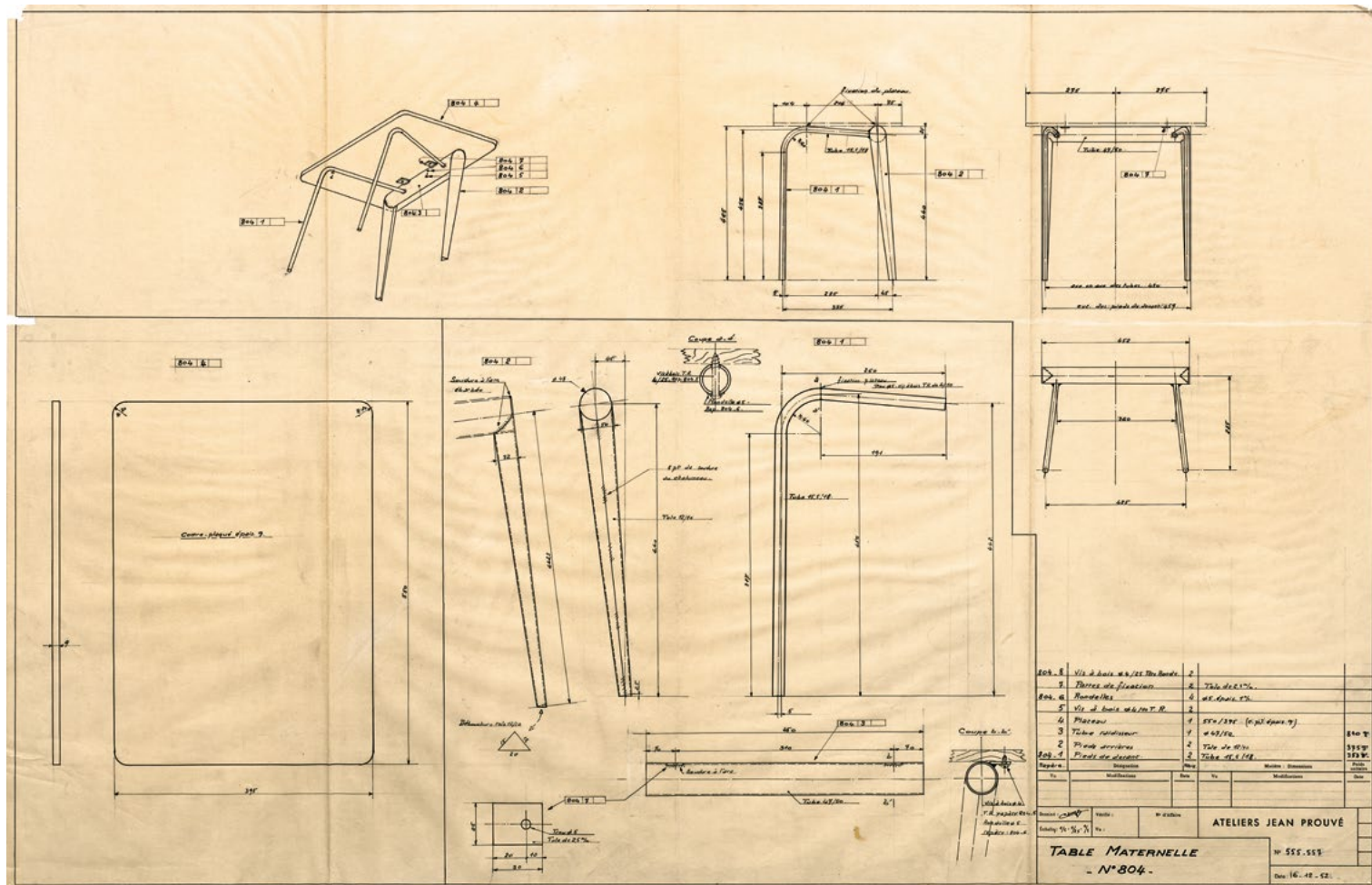
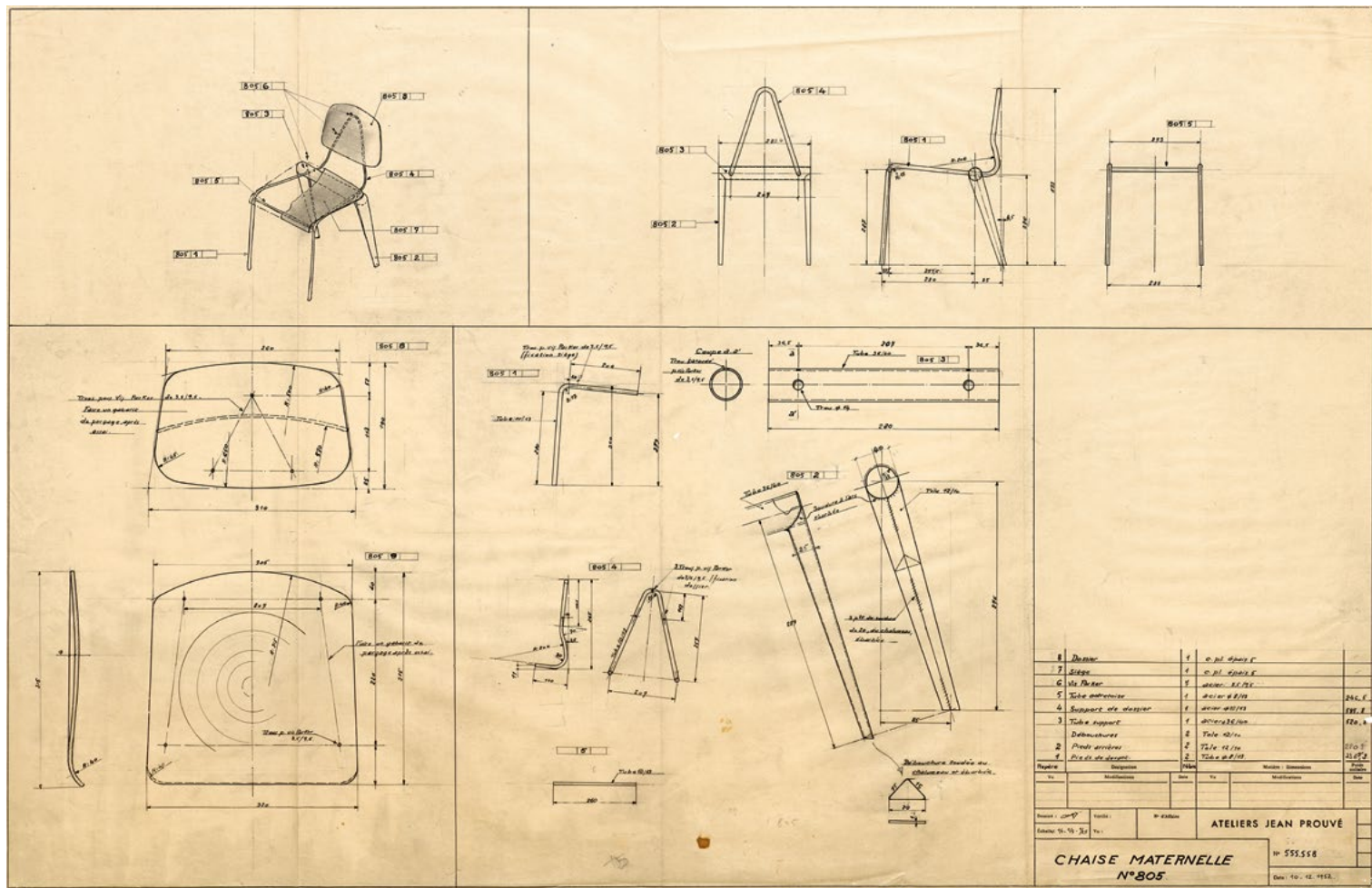
Chaise n° 805, 1951.

"Ensemble Cité. Détails". Ateliers Jean Prouvé drawing no. 185.005, March 1952.

Chair no. 805, 1951.







« Chaise Maternelle n° 805 ».  
Plan Ateliers Jean Prouvé n° 555.558  
du 10 décembre 1952.

« Table Maternelle n° 804 ».  
Plan Ateliers Jean Prouvé n° 555.557  
du 10 décembre 1952.

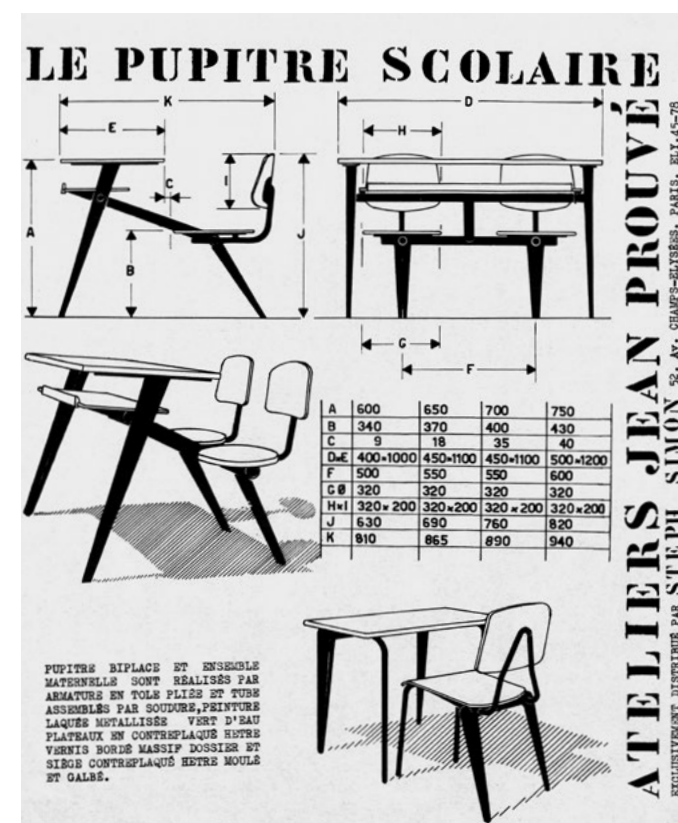
Ensemble Maternelle, 1951:  
table n° 804 et chaise n° 805.

« Kindergarten Chair no. 805 ».  
Ateliers Jean Prouvé drawing no. 555.558,  
10 December 1952.

« Kindergarten Table no. 804 ».  
Ateliers Jean Prouvé drawing no. 555.557,  
10 December 1952.

Ensemble Maternelle, 1951: table no. 804  
and chair no. 805.





De gauche à droite, de haut en bas  
Chaise Scolaire n° 806, 1951.

« Le pupitre scolaire Ateliers Jean Prouvé »,  
Fiche de présentation Steph Simon, c. 1953.

Appartement-prototype de l'immeuble  
La Frontale, Toulon (J. de Mailly, arch.,  
Ch. Perriand, équipement intérieur, 1950-1955).  
Chambre d'enfant avec un Ensemble  
Maternelle. Maquette grandeur nature  
présentée à l'exposition de l'Habitation,  
Salon des arts ménagers, Paris, 1951.

Ensemble Maternelle: table n° 804  
et chaise n° 805, variante avec pieds  
de section ouverte, 1951.

Ensemble Maternelle: table n° 804 et  
chaise n° 805, c. 1951.

Left to right, top to bottom  
Scolaire chair no. 806, 1951.

"Le pupitre scolaire Ateliers Jean Prouvé".  
Steph Simon presentation sheet, ca. 1953.

Prototype apartment for the building  
La Frontale, Toulon (architect J. de Mailly,  
Ch. Perriand, interior fitting, 1950-1955).  
Child's bedroom with the Ensemble  
Maternelle. Life-scale presented at the Salon  
des Arts Ménagers, Paris, 1951.

Ensemble Maternelle: table no. 804 and  
chair no. 805, variant with open-sectioned  
legs, 1951.

Ensemble Maternelle: table no. 804 and  
chair no. 805, ca. 1951.

de section triangulaire<sup>1</sup>. Les pieds avant réunis par une  
entretorse sont en tube léger cintré.

Selon un processus cher à Jean Prouvé, ce principe est  
immédiatement décliné en cinq tailles et plusieurs  
variantes<sup>2</sup> et adapté pour répondre à d'autres débouchés:  
un ensemble Scolaire destiné aux plus grands, voire aux  
adultes, notamment pour le marché universitaire<sup>3</sup>, des  
chaises empilables ou encore le fauteuil Conférence n° 355  
à destination des bureaux<sup>4</sup>.

En 1953, l'étude d'une version entièrement en aluminium  
de ces modèles débouche sur la réalisation de quelques  
prototypes. ■

« Table maternelle n° 804. Armature combinée tôle d'acier  
pliée et tubes cintrés assemblés par soudure. Éléments  
métalliques (laqués) au four. Bois verni une face. »

Fiche descriptive, Ateliers Jean Prouvé, n° 555.557, 1953.

#### NOTES

1. Dans une première version (prototype), les pieds sont ouverts, en  
forme de V; dans le modèle de série, ils sont de section fermée.
2. Les hauteurs vont de 55 à 75 cm, avec plusieurs variantes: table  
simple ou double, démontable, avec ou sans casier en aluminium.
3. Dénommé Ensemble Cité pour l'occasion, il est proposé début  
1951 dans le cadre de la première consultation pour l'aménagement  
des chambres de la cité universitaire d'Antony, puis pour d'autres  
appels d'offres similaires, sans toutefois déboucher sur une fabrica-  
tion en série.
4. Voir « Fauteuil Conférence n° 355 », p. 160.

#### BIBLIOGRAPHIE

- *Les Meubles des Ateliers Jean Prouvé*, 1951
- « Le pupitre scolaire Ateliers Jean Prouvé », fiche de présentation  
Steph Simon, c. 1953
- *Revue de l'aluminium*, n° 190, juil.-août 1952
- *Intérieur*, n° 2, 1965
- *Sulzer*, vol. 3, n° 1214, n° 1229

Following one of Prouvé's favorite procedures, this system  
was immediately extended to five different sizes and  
several variants<sup>2</sup> and adapted to meet other markets: a  
school set for highschool students and even adults, as  
within the university market;<sup>3</sup> stackable chairs; and the  
Conférence chair (no. 355) for offices.<sup>4</sup>

In 1953, work on an all-aluminum version of these models  
led to the making of a number of prototypes. ■

"Maternelle table no. 804. Frame combining bent steel and  
curved tubes welded together. Metal components oven  
lacquered. Wood varnished on one side."

Ateliers Jean Prouvé, specifications sheet, no. 555.557, 1953.

#### NOTES

1. An initial (prototype) version had open V-section legs. Closed-  
section legs were used on the manufactured model.
2. Height was from 55 to 75 cm, with a number of variants: single  
or double demountable table, with or without aluminum compart-  
ment.
3. Called the Ensemble Cité for the occasion, it was proposed in 1951  
at the initial call for tenders for equipping of rooms in the Cité Uni-  
versitaire in Antony, then for similar competitions—but without ever  
being mass-produced.
4. See "Conférence no. 355 chair", p. 160.

#### BIBLIOGRAPHY

- *Les Meubles des Ateliers Jean Prouvé*, 1951
- "Pupitre scolaire Ateliers Jean Prouvé", Steph Simon  
presentation sheet, ca. 1953.
- *Revue de l'aluminium*, no. 190, July-Aug. 1952
- *Intérieur*, no. 2, 1965
- *Sulzer*, vol. 3, no. 1214, 1229





## LES MEUBLES D'AMPHITHÉÂTRE

La première prestation des Ateliers Jean Prouvé en matière d'équipement d'amphithéâtre est constituée par la fourniture de mobilier pour l'École des sciences politiques, à Paris, en 1934. Les études réalisées à cette occasion débouchent sur la création de deux principes : celui mis en œuvre pour ce marché — un bâti en tôle pliée et tube supportant des tables et des sièges fixes en bois séparés par les mêmes traverses caissonnées que les pupitres scolaires bïplaces — et un autre type d'ossature, constituée de caissons verticaux en tôle pliée fixés au sol par des platines, supportant les sièges basculants et les accoudoirs.

Cette dernière disposition est reprise une quinzaine d'années plus tard, vers 1950, au moment où le marché universitaire est en pleine expansion, et adaptée pour équiper en 1952 les amphithéâtres des facultés de Lille, de Besançon puis de Dijon, ou encore la salle de conférences de l'Institut français du pétrole à Rueil (1956). Pour ces programmes, l'accent est mis sur le confort de l'auditeur : les assises relevables sont coussinées de similicuir, ainsi que les dossiers équipés à l'arrière de tablettes pivotantes. Simultanément, d'autres systèmes destinés à être fabriqués en série sont mis au point à l'occasion de projets qui, parfois, donnent leur nom au modèle, comme le type Lisbonne, dont les sièges relevables sont fixés à l'avant du piétement en tôle pliée des tables. L'aménagement d'amphithéâtres à la faculté de médecine de Paris suscite la combinaison simplifiée des deux systèmes précédents, à savoir des poteaux verticaux en tôle de section triangulaire sur lesquels sont soudées des équerres supportant les bancs et les tablettes.

## LECTURE HALL FURNITURE

The Ateliers Jean Prouvé's first venture into lecture hall furniture was for the École des Sciences Politiques in Paris in 1934. The studies undertaken at this time led to the development of two systems: the one used for this project—a bent steel and tubing frame for wooden tables with fixed seats, separated by the same open-box cross-pieces as on the two-seater school desks; and another type of frame made of vertical bent steel pedestals fixed to the floor with plates and supporting the tilting seats and the armrests.

The latter system was reused fifteen years later, circa 1950, when the university market was booming; adapted in 1952 for the lecture halls in the Universities in Lille, Besançon and Dijon; and used at the Institut Français du Pétrole in Rueil, in 1956. These briefs emphasized listeners' comfort: the tip-up seats were cushioned with imitation leather, as were the backrests, each fitted with a swivel writing-tablet.

At the same time, other systems intended for mass production were developed as part of projects that sometimes gave their name to the model in question: hence the Lisbonne type, whose tip-up seat was mounted on the front of the bent steel frame of the table. The equipping of the lecture halls at the Faculté de Médecine in Paris gave rise to a simplified combination of the two preceding systems: vertical triangular-section uprights to which were welded brackets that supported the benches and writing surfaces.

In addition to these three standard models marketed by Steph Simon, other items used the same system, with different connections between the steel supports and the

De gauche à droite, de haut en bas  
 Fauteuils d'amphithéâtre à assise relevable  
 en batterie, prototype à l'atelier, c. 1952.

École des sciences politiques, Paris.  
 Aménagement d'un amphithéâtre de  
 300 places, 1934. Ossature en tôle  
 d'acier pliée, sièges et tablettes fixes  
 en chêne massif.

« Université de Caen, aménagement  
 d'amphithéâtres. MM. H. Bernard et E. Hur,  
 arch. ». Plan Ateliers Jean Prouvé n° 185.603,  
 octobre 1952, par A. Le Stang.

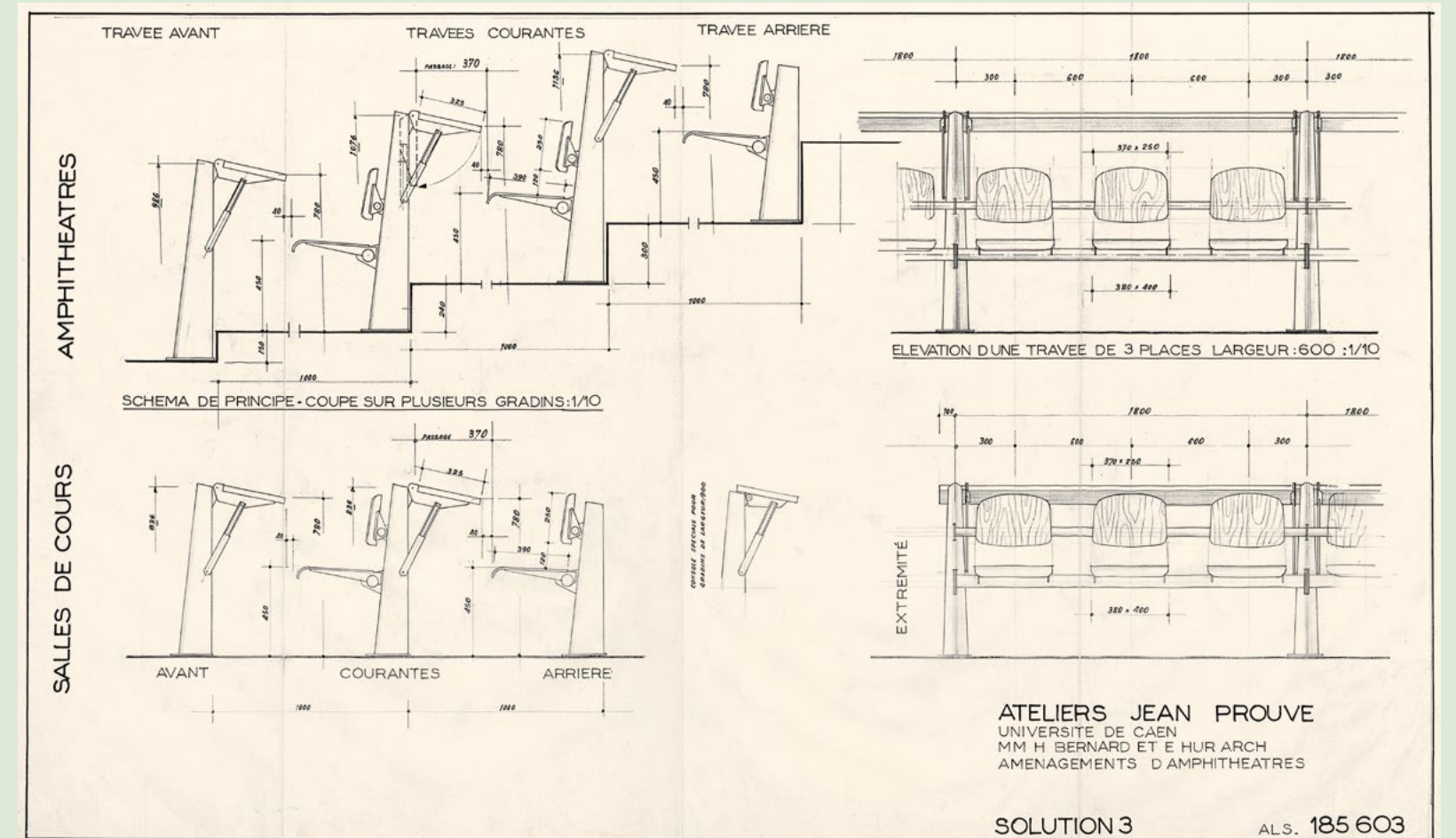
Université de Paris, faculté de médecine  
 (L. Madeline et J. Walter, arch., 1952-1953).  
 Montage des sièges d'un amphithéâtre, 1953.  
 Ossature en tôle d'acier pliée, tables et  
 banquettes fixes en bois massif.

Left to right, top to bottom  
 Juxtaposable lecture hall chairs with lift-up  
 seats. Prototype in the workshop, ca. 1952.

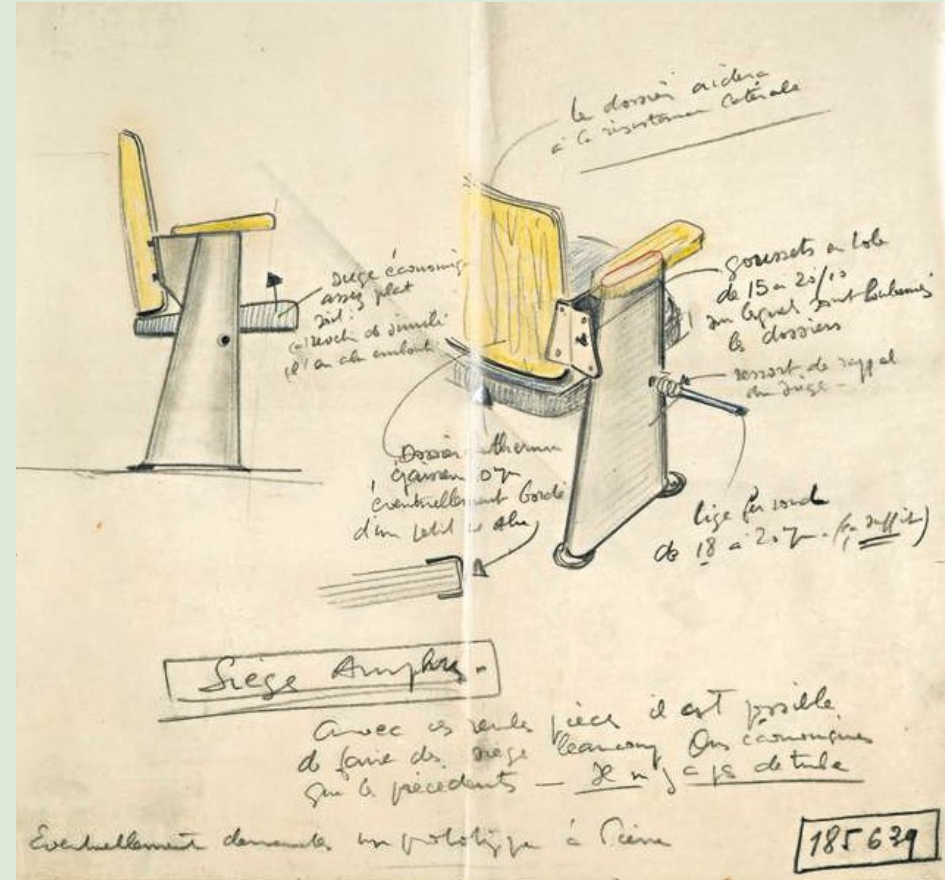
École des Sciences Politiques, Paris.  
 Fitting out of a lecture hall with 300 seats,  
 1934. Frame in bent sheet steel, seats  
 and fixed writing tables in solid oak.

"University of Caen, lecture hall equipment,  
 Messrs H. Bernard and E. Hur, architects."  
 Ateliers Jean Prouvé drawing no. 185.603,  
 October 1952, by A. Le Stang.

Université de Paris, Faculté de Médecine,  
 Paris (architects L. Madeline and J. Walter,  
 1952-1953). Assembly of lecture hall chairs,  
 1953. Frame in bent sheet steel, fixed tables  
 and banquettes in solid wood.







Fauteuil d'amphithéâtre, 1953.  
 Provenance: faculté des lettres, université de Besançon.

« Sièges Amphis ». Plan Ateliers Jean Prouvé n° 185.639, janvier 1953, par J. Prouvé.

Fauteuils d'amphithéâtre en batterie, 1953.  
 Provenance: faculté des lettres, université de Besançon.

Sièges d'amphithéâtre en batterie, c. 1950.

Lecture hall chair, 1953.  
 Provenance: Faculté des Lettres, Université de Besançon.

"Lecture Hall Chairs". Ateliers Jean Prouvé drawing no. 185.639, January 1953, by J. Prouvé.

Lecture hall chair in rows, 1953.  
 Provenance: Faculté des Lettres, Université de Besançon.

Lecture hall chairs in rows, ca. 1950.

Outre ces trois modèles standard commercialisés par Steph Simon, d'autres réalisations déclinent le même principe, avec des articulations différentes entre les supports en tôle et les parties horizontales, parfois dotées de mécanismes de réglage. C'est le cas, notamment, du mobilier créé en 1953 pour les salles de cours du Centre national d'éducation physique (CNEP) de Joinville, dont les poteaux verticaux triangulaires en tôle, auxquels sont fixés sièges et dossiers, sont reliés horizontalement par des tubes sur lesquels pivotent les pupitres.

En revanche, le projet d'aménagement d'une salle de conférences à la faculté de droit d'Aix-Marseille donnera lieu à la création en 1951 d'un type inédit de fauteuil dénommé Bergère<sup>1</sup>.

Dans tous les cas, les marchés sont importants et concernent des centaines de sièges. Après le départ de Jean Prouvé et jusqu'en 1959, ils représenteront le principal débouché du secteur mobilier des ateliers de Maxéville. ■

**NOTE**  
 1. Voir « Fauteuil d'amphithéâtre, dit Bergère », p. 242.

**BIBLIOGRAPHIE**

- « Les meubles d'amphithéâtre Ateliers Jean Prouvé », fiches de présentation Steph Simon, c. 1953 et c. 1956
- *Architecture 54*, n° 11-12, 1954 (CNEP Joinville, facultés de Lille, Aix-en-Provence)
- *Techniques et Architecture*, n° 6, déc. 1958 (Rueil)
- *Intérieur*, n° 2, 1965
- Sulzer, vol. 1, n° 442; vol. 3, n° 1235

horizontal elements. Adjustment mechanisms were sometimes included. This was notably the case of the furniture created in 1953 for the lecture halls at the Centre national d'éducation physique (CNEP) at Joinville: the triangular-section steel uprights, on which the seats and backrests were mounted, were horizontally connected by tubes on which the desks pivoted.

By contrast the project for a lecture theatre at the Faculté de Droit in Aix-Marseille gave rise in 1951 to a brand new type of chair: the Bergère.<sup>1</sup>

In all cases these were major projects involving hundreds of seats. After Jean Prouvé's departure and until 1959, they represented the main body of the furniture being made in the Maxéville factory. ■

**NOTE**  
 1. See "Lecture hall chair, a.k.a. Bergère", p. 242.

**BIBLIOGRAPHY**

- "Les meubles d'amphithéâtre Ateliers Jean Prouvé", Steph Simon presentation sheets, ca. 1953 and ca. 1956
- *Architecture 54*, no. 11-12, 1954 (Joinville CNEP, Universities of Lille and Aix-en-Provence)
- *Techniques et Architecture*, no. 6, Dec. 1958 (Rueil)
- *Intérieur*, no. 2, 1965
- Sulzer, vol. 1, no. 442; vol. 3, no. 1235





Salle de conférences aménagée avec des fauteuils d'amphithéâtre dits Bergères, c. 1952.

Lecture hall furnished with Bergères, ca. 1952.

1951

## FAUTEUIL D'AMPHITHÉÂTRE, DIT BERGÈRE LECTURE HALL CHAIR, A.K.A. BERGÈRE

Au début des années 1950, la construction des nouveaux bâtiments de l'université d'Aix-Marseille fournit aux Ateliers Jean Prouvé l'occasion de participer aux soumissions pour l'aménagement d'amphithéâtres, et de proposer plusieurs variantes de sièges pour les auditeurs. La collaboration entre Fernand Pouillon et Jean Prouvé, introduit auprès de l'architecte par Steph Simon, débouche sur une très importante commande de fauteuils d'amphithéâtre destinés à la nouvelle faculté de droit. Contrairement aux appels d'offres lancés pour d'autres équipements<sup>1</sup>, l'aménagement de la salle de conférences est traité directement entre Pouillon et Prouvé, qui fournit des cloisons de séparation repliables en tôle d'aluminium emboutie et des fauteuils de conception totalement nouvelle.

Déterminé fin 1950, le principe consiste à entourer l'assise en aluminium d'une feuille de tôle d'acier, laquelle se prolonge pour former le dossier. L'exécution d'un prototype présenté courant 1951 débouche sur la fabrication de plusieurs centaines de Bergères confortables : mis en forme sur une matrice en bois, le profil de la tôle d'acier constituant à la fois l'ossature et le dossier est ergonomique, une découpe verticale lui permettant de s'évaser au niveau du dos. L'assise galbée en aluminium embouti reprend le type du tabouret agricole de 1947. Les fauteuils peuvent être équipés de tablettes écrites relevables en bois. L'ensemble est stabilisé au sol par des pastilles en métal soudé, et rigidifié par les bords verticaux roulés de la feuille de tôle et par une traverse en tube qui permet d'assembler les sièges en batterie<sup>2</sup>. L'assise en aluminium embouti est utilisée simultanément pour la réalisation de nouveaux modèles de tabourets à piètement en tube, produits en petite série<sup>3</sup>.

On connaît, par des photographies d'archives, l'effet impressionnant des quelque 450 Bergères de la salle de

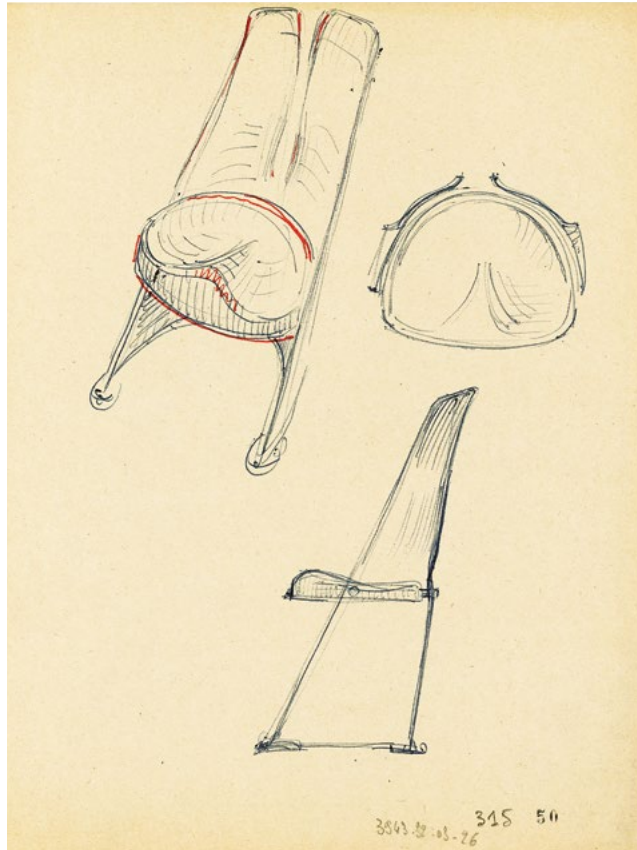
In the beginning of the 1950s, the elaboration of the university campus at Aix-Marseille created the opportunity for the Ateliers Jean Prouvé to submit a proposal for the fitting out of several newly constructed lecture halls. Jean Prouvé responded with proposals for the design of several different types of chairs for the students. Steph Simon had introduced Jean Prouvé to the architect Fernand Pouillon, a meeting which came to fruition with their collaboration on a large-scale commission for lecture hall chairs for the new law school. As opposed to the other projects for furnishings,<sup>1</sup> Jean Prouvé worked directly with Fernand Pouillon, the architect, on the lecture hall, for which he constructed folding screens in pressed sheet aluminum and a completely novel type of chair.

Effectuated by the end of the 1950s, the principle of the chair consists in enveloping the aluminum seat with a sheet of thin steel that, rising, forms the backrest. The execution of a prototype in 1951, led to the fabrication of several hundred comfortable Bergères: assembled around a wood matrix, the profile of the sheet of steel, comprising both the structure and the backrest, is ergonomic; a vertical slash in the steel allows it to rise, expanding to the shape of a human back. The curvature of the seat in pressed aluminum echoes the shape of the "agricole" stool of 1947. The lecture hall chairs could be equipped with adjustable wooden writing tables. The chair was stabilized by two round, soldered metal disks, and was fortified by a roll in the steel on the outer vertical edge of each side, and by a tube crossmember, allowing for the chairs to be arranged in rows and in columns within the hall.<sup>2</sup> The pressed aluminum seat was simultaneously used for a new type of stool with tube legs, produced in limited edition.<sup>3</sup>

Archival photos show the impressive effect that 450 Bergères created in the lecture hall of the Faculté de droit







Fauteuil d'amphithéâtre dit Bergère.  
Croquis de Jean Prouvé pour ses cours  
au CNAM, 1957-1971.

Université d'Aix-Marseille, faculté de droit  
(F. Pouillon, arch., 1950). Salle de  
conférences aménagée avec des fauteuils  
d'amphithéâtre dits Bergères.

Fauteuil d'amphithéâtre, dit Bergère, 1951.  
Provenance: faculté de droit, Aix-Marseille.

"Bergère" lecture hall chair. Sketch by  
Jean Prouvé for his classes at CNAM, Paris,  
1957-1971.

Université d'Aix-Marseille, Faculté de Droit  
(architect F. Pouillon, 1950). Lecture hall  
furnished with Bergères.

Lecture hall chair, a.k.a. Bergère, 1951.  
Provenance: Faculté de Droit, Aix-Marseille.

conférences de la faculté de droit d'Aix-Marseille, chacune équipée d'une écritoire individuelle, et dont les parties métalliques sont peintes en gris clair et les assises revêtues de cuir bleu. D'autres documents photographiques attestent l'existence de sièges similaires, en quantité importante, sans doute pour la même université. Les variantes concernent les couleurs, le laquage des assises et les écriitoires, soit individuelles, soit sous forme d'une longue tablette fixée à l'arrière des dossiers de la rangée précédente.

Une quantité infime de ces Bergères a échappé à la destruction. ■

#### NOTES

1. Dans le même temps, les Ateliers Jean Prouvé soumissionnent pour l'aménagement de la faculté des sciences de l'université d'Aix-Marseille (Jean Rozan, arch.).
2. En 1954, une proposition pour l'aménagement de la salle de conférences du Centre d'études nucléaires de Saclay perfectionne le modèle en utilisant le tube d'entretoise pour faire passer l'alimentation électrique de l'éclairage individuel des tablettes, mais elle ne sera pas exécutée.
3. Voir « Tabouret no 307 », p. 168.

#### BIBLIOGRAPHIE

- *Architecture 54*, n° 11-12, 1954
- *Intérieur*, n° 2, 1965
- Sulzer, vol. 3, n° 1235.11

of Aix-Marseille, each one individually equipped with a wooden writing table, their metal components painted light grey and the seats garnished with blue leather. Similar archival photos attest to the existence of such chairs in significant quantities, undoubtedly for the same university. These lecture hall chairs varied in color, in the lacquer of the seats, and in the style of the writing tables, either individual or a long communal tablet for each row. Nevertheless, very few of these chairs have survived. ■

#### NOTES

1. During the same period, the Ateliers Jean Prouvé submitted a project for the fitting out of the Faculté de Sciences of Aix-Marseille (Jean Rozan, arch.).
2. In 1954, a proposition for the fitting out of the conference hall at the Saclay nuclear studies center perfected the lecture hall chair model developed for Aix-Marseille, by using the tube crossmember as receptacle through which an electrical wire passed, enabling the individual lighting of each writing table; this model was never executed.
3. See "Stool no. 307", p. 168.

#### BIBLIOGRAPHY

- *Architecture 54*, no. 11-12, 1954
- *Intérieur*, no. 2, 1965
- Sulzer, vol. 3, no. 1235.11





Les dates indiquées sont celles de la création du type ou du modèle. L'indication du commanditaire et le nombre d'exemplaires figurant en légende correspondent au modèle précis illustré.

The dates refer to the creation of the type or the model. The indication of the commission and number of examples, in the captions of the objects here after, refer to the actual model illustrated.



1935  
**PUPITRE BIPLACE N° 57**  
**TWO-SEATER SCHOOL DESK No. 57**

Tôle d'acier pliée, tube d'acier et bois  
 Bent sheet steel, steel tube and wood  
**Notice p. 224**



1936  
**PUPITRE MONOPLACE**  
**À PLATEAU RÉGLABLE**  
**SINGLE-SEATER SCHOOL DESK**  
**WITH ADJUSTABLE DESKTOP**  
 Avec/with JACQUES ANDRÉ

Prototype  
 Présenté au Salon d'automne, Paris, 1936  
 Prototype  
 Shown at the Salon d'Automne, Paris, 1936  
**Notice p. 228**



1946  
**PUPITRE BIPLACE PG 11**  
**TWO-SEATER SCHOOL DESK PG 11**

Tôle d'acier pliée, contreplaqué moulé et bois  
 3 variantes : 63 cm, 71 cm, 82 cm (hauteur)  
 Bent sheet steel, molded plywood and wood  
 3 variants: 24 1/2, 28, 32 1/3 inches (height)  
**Notice p. 224**



1952  
**PUPITRE MONOPLACE N° 800,**  
**RÉGLABLE**  
**ADJUSTABLE SINGLE-SEATER**  
**SCHOOL DESK No. 800**

Tôle d'acier pliée, tube d'acier et bois  
 Bent sheet steel, steel tube and wood  
**Notice p. 228**



1951  
**TABLE MATERNELLE N° 804,**  
**VARIANTE EN ALUMINIUM**  
**MATERNELLE No. 804 TABLE,**  
**ALUMINIUM VARIANT**

Tôle et tube d'aluminium  
 71 x 116 x 45 cm  
 Prototype  
 Aluminum sheet and aluminum tube  
 28 x 45 1/2 x 17 2/3 inches  
 Prototype  
**Notice p. 232**



1951  
**FAUTEUIL D'AMPHITHÉÂTRE**  
**DIT BERGÈRE**  
**LECTURE HALL CHAIR**  
**A.K.A. BERGÈRE**

Tôle d'acier, aluminium « pointes de diamant », aluminium et bois  
 92 x 65 x 69,5 cm  
 Comm. faculté de droit, Aix-Marseille  
 Sheet steel, aluminum "diamond point" motif, aluminum and wood  
 36 1/5 x 25 3/5 x 27 2/5 inches  
 Comm. Faculté de Droit, Aix-Marseille  
**Notice p. 242**



1951  
**PUPITRE D'AMPHITHÉÂTRE**  
**À SIÈGE RELEVABLE,**  
**TYPE « LISBONNE »**  
**LECTURE HALL DESK,**  
**WITH LIFT-UP SEAT,**  
**"LISBONNE" MODEL**

**Notice p. 238**



1935  
**PUPITRE BIPLACE N° 59**  
**TWO-SEATER SCHOOL DESK No. 59**

Tôle d'acier pliée, tube d'acier et bois  
 Comm. École nationale professionnelle, Metz  
 Bent sheet steel, steel tube and wood  
 Comm. École Nationale Professionnelle, Metz  
**Notice p. 224**



1936  
**PUPITRE MONOPLACE**  
**SINGLE-SEATER SCHOOL DESK**

Tôle d'acier pliée, tube d'acier et bois  
 Prototype  
 Bent sheet steel, steel tube and wood  
 Prototype  
**Notice p. 228**



1950  
**PUPITRE MONOPLACE RÉGLABLE,**  
**POUR ÉLÈVES DE 5 À 15 ANS**  
**SINGLE-SEATER SCHOOL DESK**  
**WITH ADJUSTABLE DESKTOP,**  
**FOR STUDENTS 5-15**

Tôle d'acier pliée, tube d'acier, bois massif et contreplaqué  
 62 x 65 x 82 cm  
 Bent sheet steel, steel tube, solid wood and plywood  
 24 1/2 x 25 3/5 x 32 1/3 inches  
**Notice p. 228**



1951  
**ENSEMBLE MATERNELLE:**  
**TABLE N° 804 ET CHAISE N° 805**  
**ENSEMBLE MATERNELLE:**  
**TABLE No. 804 AND CHAIR No. 805**

Tôle d'acier pliée, tube d'acier et bois  
 Table: 48 x 55 x 40 cm  
 Chaise: 57 x 31 x 38 cm  
 Bent sheet steel, steel tube and wood  
 Table: 19 x 21 3/4 x 15 3/4 inches  
 Chair: 22 1/2 x 12 x 15 inches  
**Notice p. 232**



1934  
**PUPITRE D'AMPHITHÉÂTRE**  
**DIT BERGÈRE, VARIANTE**  
**LECTURE HALL DESK**

Tôle pliée, chêne massif  
 Comm. École des sciences politiques, Paris  
 Sheet metal and solid oak  
 Comm. École des Sciences Politiques, Paris  
**Notice p. 238**



1951  
**FAUTEUIL D'AMPHITHÉÂTRE**  
**DIT BERGÈRE, VARIANTE**  
**AVEC ASSISE REVÊTUE DE CUIR**  
**LECTURE HALL CHAIR**  
**A.K.A. BERGÈRE, VARIANT WITH**  
**A LEATHER COVERING**

Tôle d'acier et d'aluminium, bois et cuir  
 92 x 56 x 34 cm  
 Sheet metal, sheet aluminum, wood and leather  
 36 x 22 x 13 1/2 inches  
**Notice p. 242**



1953  
**FAUTEUIL D'AMPHITHÉÂTRE**  
**À ASSISE RELEVABLE**  
**LECTURE HALL CHAIR**  
**WITH LIFT-UP SEAT**

Tôle et tube d'acier, bois et similicuir  
 90 x 50 x 50 cm  
 Comm. faculté des lettres, Besançon  
 Tube and sheet steel, wood and imitation leather  
 35 1/2 x 19 3/4 x 19 3/4 inches  
 Comm. Faculté des Lettres, Besançon  
**Notice p. 238**



1936  
**PUPITRE MONOPLACE**  
**SINGLE-SEATER SCHOOL DESK**  
 Avec/with BEAUDOUIN/LODS

Tôle d'acier inoxydable et Rhodoïd  
 Prototype  
 Stainless steel sheet and Rhodoïd  
 Prototype  
**Notice p. 228**



1946  
**PUPITRE BIPLACE PP 11**  
**TWO-SEATER SCHOOL DESK PP 11**

Tôle d'acier pliée, tube d'acier et bois  
 75 x 110 x 86 cm  
 Bent sheet steel, steel tube and wood  
 29 1/2 x 43 1/3 x 34 inches  
**Notice p. 224**



1952  
**PUPITRE BIPLACE N° 850**  
**TWO-SEATER SCHOOL DESK No. 850**

Tôle d'acier pliée, tube d'acier et bois  
 66 x 109,5 x 89 cm  
 Bent sheet steel, steel tube and wood  
 26 x 43 1/5 x 35 1/8 inches  
**Notice p. 224**



1951  
**CHAISE SCOLAIRE N° 806**  
**SCOLAIRE CHAIR No. 806**

Tube d'acier et contreplaqué  
 80 x 40 x 47,5 cm  
 Steel tube and plywood  
 31 1/2 x 15 3/4 x 18 3/4 inches  
**Notice p. 238**



1950  
**FAUTEUIL D'AMPHITHÉÂTRE**  
**À ASSISE RELEVABLE**  
**LECTURE HALL CHAIR**  
**WITH LIFT-UP SEAT**

Tôle d'acier pliée, tube d'acier et bois  
 101 x 154 x 60 cm  
 Bent sheet steel, steel tubing, wood  
 39 4/5 x 60 2/3 x 23 2/3 inches  
**Notice p. 238**



1951  
**PUPITRE D'AMPHITHÉÂTRE**  
**À TABLETTE RABATTABLE**  
**LECTURE HALL DESK**  
**WITH PIVOTING WRITING DESK**

Tôle et tube d'acier et bois massif  
 Comm. CNEP, Joinville  
 Tube and sheet steel and wood  
 Comm. CNEP, Joinville  
**Notice p. 238**



**TABLES ET GUÉRIDONS**  
**TABLES AND PEDESTAL TABLES**





Structure de table à piètement central, 1929  
Table with central leg (structure), 1929

## 1929 TABLE À PIÈTEMENT CENTRAL TABLE WITH CENTRAL BASE

La première table créée par Jean Prouvé appartient à l'ensemble de salle à manger réalisé en 1929 pour l'industriel Louis Wittmann<sup>1</sup>. La conception du pied unique qui dégage largement l'espace sous le plateau dénote le souci du confort des convives, de même que le réglage des sièges inclinables. La structure élégante et solide est composée d'un piètement central en tube renforcé par des profils en tôle pliée qui reçoit l'ossature du plateau en « arêtes de poisson » ; celle-ci est tendue d'une feuille de caoutchouc, suivant un système utilisé alors dans l'aéronautique. Les parties métalliques sont nickelées comme celles des chaises.

Le même principe est appliqué peu après à d'autres exemplaires, avec des variantes portant sur le matériau et la mise en œuvre du piètement, la dimension et la matière du plateau, ainsi que les finitions.

L'idée du piètement unique en tôle pliée est reprise à des échelles différentes : pour la grande table éclairante à plateau en glace destinée à la banque d'Alsace-Lorraine, à Nancy, et dans un projet de petite table pour sanatorium à ossature en tôle pliée et plateau en bois proposée en variante de la table Cité. ■

### NOTE

1. Voir « Chaise inclinable et chaise pliante », p. 52, note 1.

### RÉÉDITION

Par Tecta, 1990 : « Table aéronautique M. 80 »

### BIBLIOGRAPHIE

- *Architecture 54*, 1954, art. « Meubles »
- *Intérieur*, n° 2, 1965
- *Bauen+Wohnen*, n° 7, 1964
- Sulzer, vol. 1, n° 121, n° 262

The first table Jean Prouvé designed was part of the dining room set created for the industrialist Louis Wittmann<sup>1</sup> in 1929. The central-base design, which maximizes the usable space beneath the tabletop, points to the concern with user comfort, as seen with the adjustable chair backs. The elegantly solid structure comprises a central tubing base reinforced with bent steel sections; set on it was the "fishbone" framework of the top, covered with stretched rubber, a technique used in aeronautics. The metal parts were nickel-plated, as were those of the chairs.

The same principle was soon applied to other tables, with variations in respect of the material and mounting of the base, the size and material of the top, and the finish.

The idea of the single, bent-sheet base was reused on different scales for the large, lit, glass-topped table for the Banque d'Alsace-Lorraine, Nancy, and in the plan for a small sanatorium table with a bent steel frame and a wooden top, proposed as a variant of the Cité table. ■

### NOTE

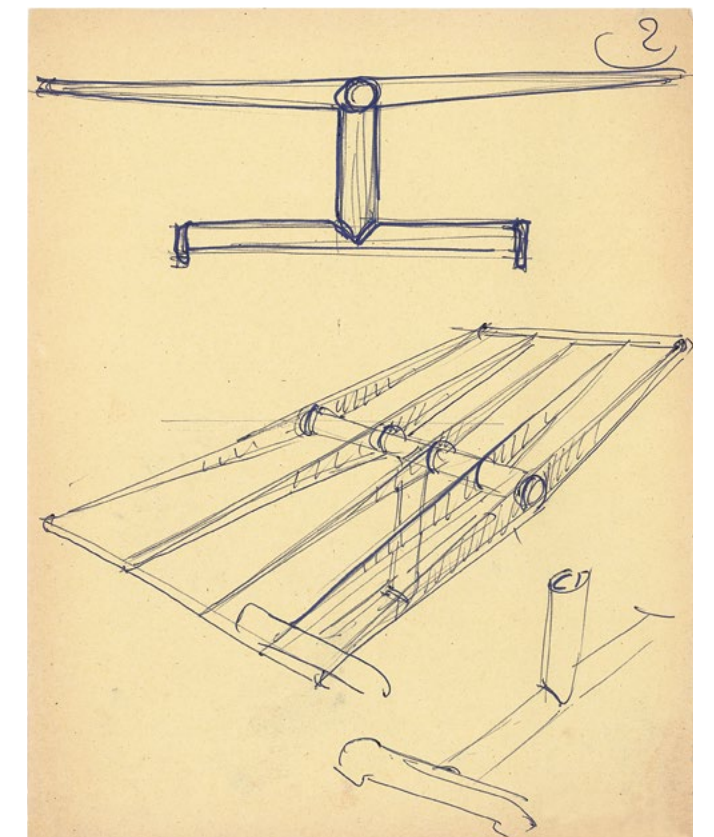
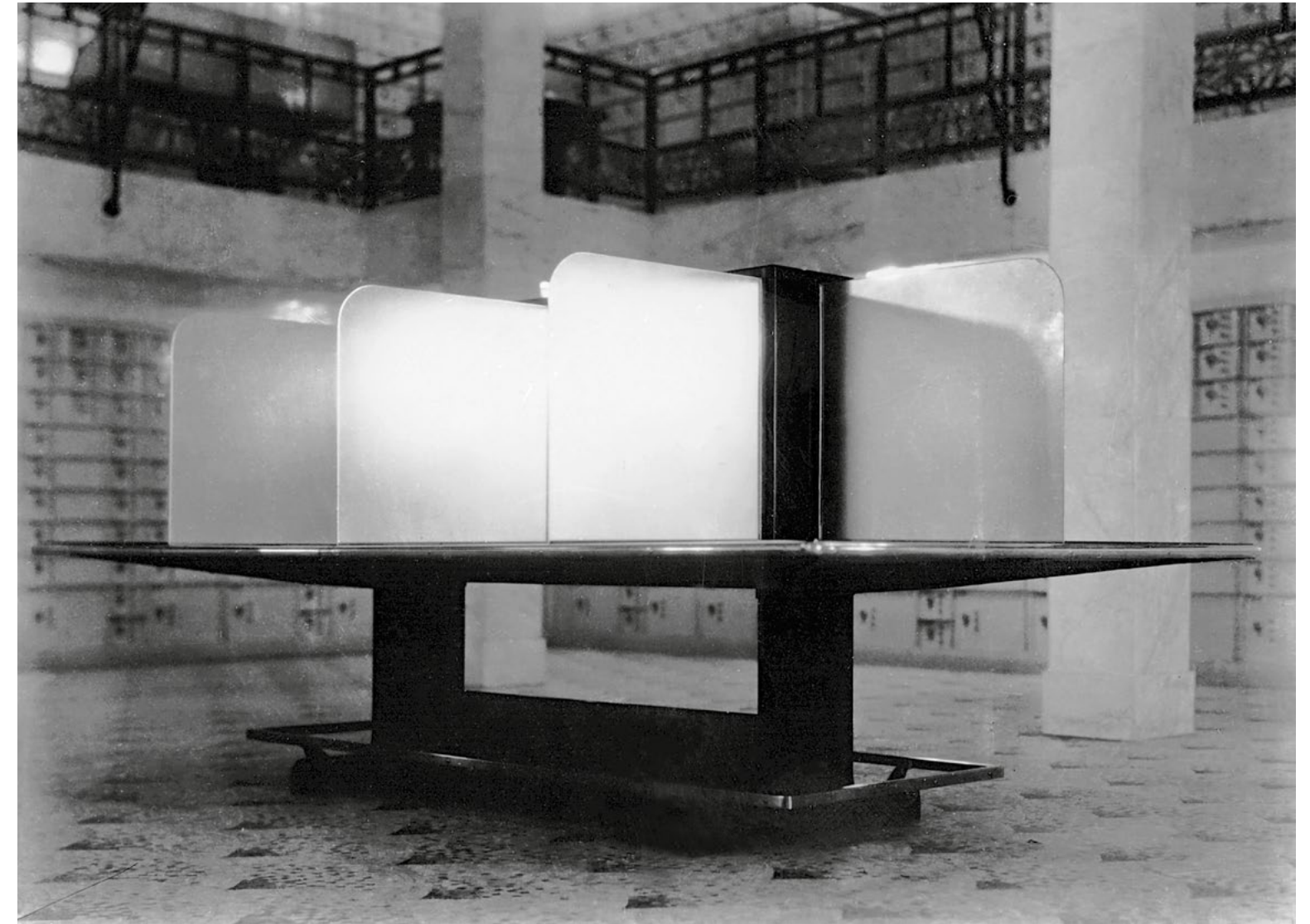
1. See "Reclining chair and folding chair", p. 53, note 1.

### REISSUE

Tecta, 1990: "Table aéronautique M. 80" (Aeronautical table)

### BIBLIOGRAPHY

- *Architecture 54*, 1954, article "Meubles"
- *Intérieur*, no. 2, 1965
- *Bauen+Wohnen*, no. 7, 1964
- Sulzer, vol. 1, no. 121, 262



Salle des coffres avec grande table éclairante, 1931. Banque d'Alsace-Lorraine, Nancy (R. Oudeville, arch., 1927-1930).

Table à pied central. Croquis de Jean Prouvé pour ses cours au CNAM, 1957-1971.

Safe-box room with a large lighting table, 1931. Banque d'Alsace-Lorraine, Nancy, (architect R. Oudeville, 1927-1930).

Table with a central base. Sketch by Jean Prouvé for his classes at CNAM, Paris, 1957-1971.





Table de réfectoire à pieds profilés, c. 1936.  
Lycée Fabert, Metz.

Piètement de table de réfectoire pour  
la SNCASE, Marseille-Marignane  
(J. Rozan, arch., 1939). Vue devant l'atelier,  
à Nancy, c. 1939.

Refectory table with profiled legs, ca.1936.  
Lycée Fabert, Metz.

Structure of table for the refectory  
of the SNCASE, Marseille-Marignane  
(architect J. Rozan, 1939). View in front  
of the workshop, Nancy, ca. 1939.

Table de réfectoire à pieds profilés, c. 1939.

Table de réfectoire à pieds profilés  
type SNCASE, c. 1939.

Refectory table with profiled legs, ca. 1939.

Refectory table type SNCASE with profiled  
legs, ca. 1939.

1936

## TABLE DE RÉFECTOIRE À PIEDS PROFILÉS REFECTORY TABLE WITH PROFILED LEGS

En 1936, les Ateliers Jean Prouvé complètent la gamme du mobilier destiné aux collectivités par un modèle de table de réfectoire. Souvent proposé en alternative au piètement « monobloc » de la table Cité, un nouveau modèle à quatre pieds fuselés en tôle pliée réunis par un châssis en tube soudé est présenté à l'occasion d'appels d'offres<sup>1</sup> en 1936-1938.

En 1939, l'équipement de la colonie sanitaire de Saint-Brévin-l'Océan (J. et M. André, arch.) induit la fourniture d'une trentaine de tables de cantine. L'étude reprend à partir du modèle créé antérieurement, pour s'adapter aux conditions climatiques particulières (notamment l'humidité de l'air) : toutes les parties métalliques sont galvanisées et les plateaux sont en dalles de fibrociment (Granipoli) fixés par des vis spéciales en laiton. Le châssis apparent en tubes carrés est renforcé par des traverses d'extrémité en tôle pliée, dont l'une est équipée de tubes porte-serviettes.

Le même souci fonctionnel apparaît simultanément dans une autre fourniture importante : des tables de réfectoire pour une usine d'aéronautique, près de Marseille. Le châssis en métal laqué et doté de pieds fuselés au sabot chromé est équipé de tiroirs (avec compartiment à bouteille) et de crochets, et supporte un plateau en Granipoli.

Ce sera vraisemblablement l'ultime application de ce châssis, remplacé après la guerre, pour ce type de programme, par des variantes de la table-bureau Dactylo ou par le nouveau piètement type Flavigny. ■

### NOTE

1. Appels d'offres relatifs au lycée Fabert ainsi qu'à l'École nationale professionnelle, à Metz, et à l'aérodrome de Toulouse Francazals.

### BIBLIOGRAPHIE

•• *L'internat du lycée Fabert à Metz*. Plaquette publiée à l'occasion de l'inauguration, c. 1936-1937  
••• Sulzer, vol. 2, n° 534.6, n° 545.14, n° 598.2, n° 791.6, n° 798

In 1936, the Ateliers Jean Prouvé added a canteen table to their range of furniture for the public sector market. Often suggested as an alternative to the monobloc base of the Cité table, the new model, with its four tapered, bent steel legs connected by a welded tube frame, was presented in response to calls for tenders<sup>1</sup> in 1936-1938.

In 1939, thirty canteen tables were provided for the seaside vacation spot at Saint-Brévin-l'Océan (J. et M. André, architects). Based on the earlier model, the design was adapted to local climatic conditions—humidity in particular—by galvanizing all metal parts. The tops were made of Granipoli fibrated cement and mounted with special brass screws. The exposed square-tube frame was reinforced with bent steel crosspieces at each end, one of them fitted with tubular napkin holders.

The same concern with functionality was evident in another large order of the same period: refectory tables for an aeronautics factory near Marseille. The lacquered metal frame, with tapered legs and chrome "shoes", was fitted with drawers (including a bottle compartment) and hooks. The top was also Granipoli fibrated cement.

This would seem to be the last time this frame was used. After the War it was replaced, for this type of project, by variants of the Dactylo table desk or the new Flavigny base. ■

### NOTE

1. Tenders relating to the Lycée Fabert, the École Nationale Professionnelle in Metz, and the Toulouse Francazals aerodrome.

### BIBLIOGRAPHY

•• *L'internat du lycée Fabert à Metz*. Booklet published to mark the opening of the school's boarding facility, ca. 1936-1937  
••• Sulzer, vol. 2, no. 534.6, 545.14, 598.2, 791.6, 798















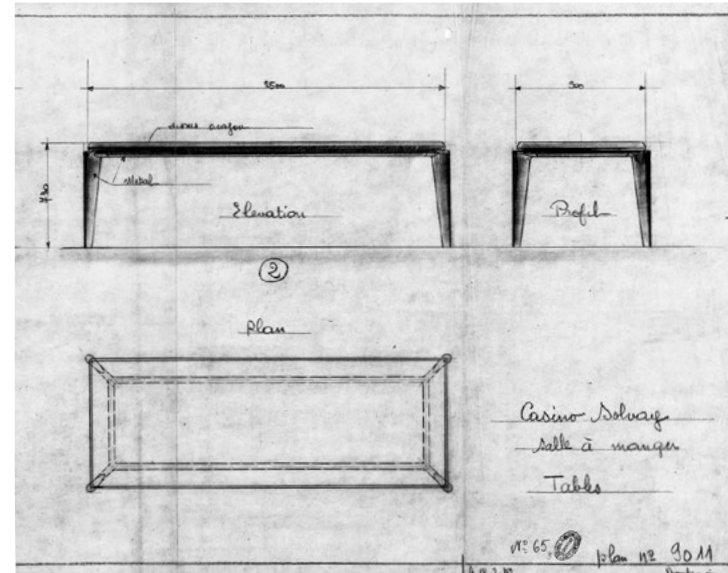
Piètements de tables type Flavigny, prototypes à l'atelier, c. 1944.

Structures of Flavigny model tables, prototypes in the workshop, ca. 1944.

## 1942 TABLE TABLE

1945 TABLE FLAVIGNY / FLAVIGNY TABLE

1951 TABLE FLAVIGNY n° 504 / FLAVIGNY No. 504 TABLE



Le piètement de table formé de quatre pieds en tôle pliée disposés en diagonale, sur lesquels sont soudés des supports de plateau en tube, apparaît pendant la guerre à l'occasion des études pour la société Solvay, à Dombasle<sup>1</sup>. Contrairement à l'autre modèle de table de salle à manger développé simultanément (S.A.M. à entretoise), les pieds placés aux angles sont verticaux et dépassent nettement du plateau. Leur forme fuselée est semblable à celle des piètements de bureaux produits au même moment.

Prévu pour soutenir un plateau en bois, le bâti est constitué de tubes ronds ou carrés soudés formant un châssis rectangulaire. Il peut être renforcé par une poutre centrale en tôle pliée d'« égale résistance » lorsqu'il doit supporter un plateau plus lourd, en dalle de pierre (comblanchien) ou en glace épaisse (commande spéciale pour le Dr Vichard, 1944).

La première fourniture de quelques exemplaires de cette table, en 1945, au préventorium de Flavigny a donné ultérieurement son nom au modèle produit en petite série, généralement équipé d'un plateau en pierre artificielle (Granito), rouge ou blanche<sup>2</sup>, posé sur un châssis rectan-

The table base, comprising four diagonally positioned bent steel legs, joined by support tubing for the top, made its appearance during the War as part of a design project for the Solvay company at Dombasle.<sup>1</sup> Unlike the other dining table developed at the same time—the S.A.M., with its crosspiece—the angled legs were vertical and protruded ostensibly beyond the top. Their tapering shape was similar to that used for the office tables being produced at the same period.

Designed to hold a wooden tabletop, the upper structure was composed of welded round or square tube forming a rectangular frame. For heavier tops it could be reinforced with a bent steel, central beam; as was done for the Comblanchien limestone model and the thick glass top specially made for Dr Vichard in 1944.

The first few examples were supplied to the observation sanatorium at Flavigny in 1945, whence the name of the later model, produced in small batches. This model, as a rule, had an artificial Granito stone top, red or white in color<sup>2</sup> and set on a rectangular, round tube frame and a sheet steel table base.

« Casino Solvay, salle à manger, tables ». Détail du plan Ateliers Jean Prouvé n° 9011 du 18 décembre 1942, par J. Boutemain.

P. 259, 260-261

Table Flavigny n° 504, 1951.

“Solvay Casino, dining room tables”. Detail of Ateliers Jean Prouvé drawing no. 9011, 18 December 1942, by J. Boutemain.

P. 259, 260-261

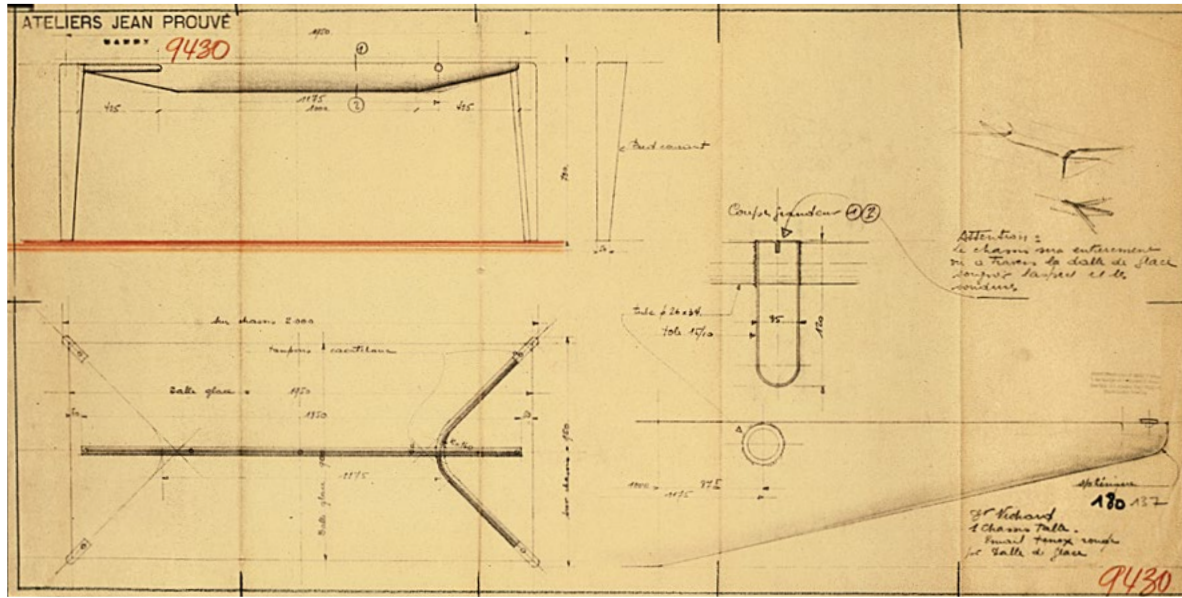
Flavigny no. 504 table, 1951.











De haut en bas, de gauche à droite  
« Dr Vichard, châssis de table pour dalle  
de glace ». Plan Ateliers Jean Prouvé  
n° 9430 du 4 avril 1944, par J.-M. Glatigny.

Table Flavigny, modèle avec plateau  
en Granito rouge, c. 1945.

Préventorium de Flavigny-sur-Moselle.  
Réfectoire équipé de chaises Tout Bois  
et de tables Flavigny, c. 1945.

Table Flavigny n° 504, 1951.

Top to bottom, left to right  
“Dr Vichard, frame of table for a sheet  
glass table-top”. Ateliers Jean Prouvé  
drawing no. 9430, 4 April 1944,  
by J.-M. Glatigny.

Flavigny table, model with red Granito  
table-top, ca. 1945.

Sanitarium at Flavigny-sur-Moselle.  
Refectory equipped with Tout Bois  
chairs and Flavigny tables, ca. 1945.

Flavigny no. 504 table, 1951.

gulaire en tubes ronds et un piètement en tôle d'acier.  
En 1951, la table Flavigny n° 504 est proposée avec un  
bâti en double Y en tubes ronds supportant un plateau  
en bois recouvert de matière plastique ou d'aluminium. ■

« Table Flavigny n° 504. Dessus bois lamellé, pieds fuselés  
tôle d'acier pliée. Entretoise double Y en tube d'acier  
soudée aux pieds avec fixations sous le plateau. Éventuel-  
lement, revêtement du plateau en matière plastique et par-  
close alu. »

Fiche descriptive, Ateliers Jean Prouvé, n° 555.590, 1953.

#### NOTES

1. Voir « Fauteuil Visiteur FV 11 », p. 116, note 1.
2. Les plateaux d'origine ont souvent disparu, leur matière assez friable résistant mal aux chocs et à la flexion. Ils ont pu être remplacés par un plateau fabriqué dans les années 1970, reconnaissable à la texture de la pierre agglomérée ainsi qu'à une épaisseur et un profil différents.

#### RÉÉDITIONS

Par Vitra, 2001: « Granito Table »  
Par Vitra, 2015 / Prouvé Raw Office Edition: « Table Flavigny »

#### BIBLIOGRAPHIE

- Sulzer, vol. 2, n° 922; vol. 3, n° 1163.11

In 1951 the Flavigny no. 504 table was marketed with a  
round-tube double-Y frame and a wooden top covered  
with plastic or aluminium. ■

“Flavigny no. 504 table. Laminated wood top, tapered  
bent steel legs. Steel tube double-Y cross piece welded to  
the legs with mountings under the top. If necessary, the top  
can be covered with plastic and edged with aluminium.”

Ateliers Jean Prouvé, specifications sheet no. 555.590, 1953.

#### NOTES

1. See “Visiteur FV 11 armchair”, p. 116, note 1.
2. The original tops have often been lost, as their friable material had low resistance to impacts and bending stress. Some were replaced by a model made in the 1970s, recognizable by the texture of its aggregate stone and the difference in its profile and thickness.

#### REISSUES

Vitra, 2001: “Granito Table”  
Vitra, 2015 / Prouvé Raw Office Edition: “Table Flavigny”

#### BIBLIOGRAPHY

- Sulzer, vol. 2, no. 922; vol. 3, no. 1163.11





Table BCC, en collaboration avec Pierre Jeanneret, 1942. Prototype à l'atelier.

BCC table, created in collaboration with Pierre Jeanneret, 1942. Prototype in the workshop.

## 1942 TABLE BCC BCC TABLE



Table en bois, c. 1942. Prototype. Détail de l'assemblage du piétement et du plateau avec une pièce en tôle pliée.

Wood table, ca. 1942. Prototype. Detail of the assemblage of the legs and the table-top with a piece of bent sheet metal.

Cette table en métal et bois illustre la collaboration entre Jean Prouvé, Pierre Jeanneret et les Éts Vauconsant, qui en ont réalisé les éléments en bois<sup>1</sup>. Elle semble en effet correspondre au plan de juin 1942 des Ateliers Jean Prouvé d'un piétement de meuble pour le BCC (Bureau central de construction)<sup>2</sup>.

À cette date, Jean Prouvé s'est déjà rapproché du BCC<sup>3</sup>, à Grenoble, pour l'étude de projets d'aménagements intérieurs, notamment les locaux sociaux de l'usine chimique Solvay, à Dombasle-sur-Meurthe, près de Nancy<sup>4</sup>. Les pièces de mobilier proposées sont pour la plupart des modèles courants des Ateliers Jean Prouvé, complétés par certains meubles figurant au catalogue du BCC. À cette occasion, Jean Prouvé met aussi au point des modèles nouveaux, dont certains sont issus de recherches antérieures, notamment la table de salle à manger à piétement métallique à entretoise.

Ce prototype combine des éléments de modèles existants, bien caractéristiques des Ateliers Jean Prouvé — et qui

This wood and metal table illustrates the collaboration between Jean Prouvé, Pierre Jeanneret, and the Vauconsant firm, makers of the wooden components.<sup>1</sup> It seems to fit with the Ateliers Jean Prouvé plan for a "table base for the BCC (Bureau Central de Construction)" in June 1942.<sup>2</sup>

At this time, Prouvé was already in consultation with the BCC<sup>3</sup> in Grenoble regarding interior design projects, among them the staff facilities at the Solvay chemical plant at Dombasle-sur-Meurthe, near Nancy.<sup>4</sup> The proposed items of furniture were mostly current models from the Ateliers Jean Prouvé, with others taken from the BCC catalogue. Jean Prouvé took advantage of the project to come up with new models, too, some of them—such as the metal-base dining table with crossmember—derived from earlier designs.

This prototype combined aspects of existing models characteristic of the Ateliers Jean Prouvé—which would be further developed later on: the diagonally positioned, slanted, triangular legs; the metal brackets holding up



Table BCC, prototype en collaboration avec Pierre Jeanneret, 1942.

BCC table, prototype created in collaboration with Pierre Jeanneret, 1942.

seront encore développés ultérieurement (les pieds triangulaires inclinés disposés en oblique, les consoles métalliques supportant le plateau) —, à des pièces inédites, telle la poutre d'entretoise en bois aux extrémités arrondies; l'emploi majoritaire du bois s'explique par les difficultés d'approvisionnement en métal, celui-ci étant réservé aux assemblages, réalisés ici en tôle pliée.

Ce type de mise en œuvre est présent dans un modèle de table assez similaire, vraisemblablement un prototype produit pendant la guerre. ■

#### NOTES

1. Voir « Chaise Tout Bois », p. 68, note 1.
2. Voir Catherine Coley, *Jean Prouvé, Pierre Jeanneret, Maison démontable BCC*, Paris, Galerie Patrick Seguin, 2014.
3. La collaboration entre les Ateliers Jean Prouvé et l'équipe du BCC (Georges Blanchon, Pierre Jeanneret et Charlotte Perriand) amorcée dès 1939 à l'occasion du chantier de pavillons légers pour l'usine SCAL, à Issoire, se poursuit plus confidentiellement pendant la guerre, avec des échanges très étroits entre Jeanneret et Prouvé.
4. Voir « Fauteuil Visiteur FV 11 », p. 116, note 1.

#### BIBLIOGRAPHIE

- Sulzer, vol. 2, n° 921

the tabletop—with such new components as the wooden crossmember with rounded ends. The emphasis on wood was due to the difficulty of obtaining metal, the latter being reserved for mountings; here bent steel was used instead.

This system is also to be found in a similar table model, most likely produced during the War. ■

#### NOTES

1. See "Tout Bois chair", p. 68, note 1.
2. See Catherine Coley, *Jean Prouvé, Pierre Jeanneret, Maison démontable BCC*, Paris, Galerie Patrick Seguin, 2014.
3. Jean Prouvé was already working with the BCC (Georges Blanchon, Pierre Jeanneret and Charlotte Perriand) on other projects, notably the SCAL factory, at Issoire. A strong collaboration between Prouvé and Jeanneret continued throughout the War.
4. See "Visiteur FV 11 armchair", p. 116, note 1.

#### BIBLIOGRAPHY

- Sulzer, vol. 2, no. 921



## LES TABLES DE SALLE À MANGER À ENTRETOISE

Avant la guerre, les modèles de grandes tables étudiés par Jean Prouvé répondent soit à des commandes d'exception (tables à pied central), soit au marché des collectivités (tables à pieds fuselés pour réfectoire ou bibliothèque). La création, en 1939, de plusieurs exemples de table pour salle à manger puis la réalisation d'un prototype correspondant sans doute au développement d'un débouché domestique, à l'intention d'une clientèle particulière.

Le souci du confort des convives détermine la mise au point d'un nouveau piètement entièrement métallique : des pieds triangulaires en tôle pliée orientés en diagonale et reliés par une entretoise en double Y. Réalisée en tube nu ou revêtu de tôle, cette pièce est assemblée par boulonnage ou par soudure aux pieds en tôle pliée, dont la position inclinée est gage de confort et de solidité : « Cette table a la qualité primordiale d'une bonne table de salle à manger c'est-à-dire qu'aucun convive n'est gêné par les pieds! » Le plateau est en bois massif, en verre ou en comblanchien ; dans ce cas, il est renforcé par une poutre centrale.

Pendant la guerre, la pénurie de métal conduit à appliquer le principe à un piètement similaire, réalisé majoritairement en bois, et qui devient démontable.

Après plusieurs modifications (matériau, mode de fixation de l'entretoise, inclinaison des pieds), cette table dénommée S.A.M. deviendra l'un des modèles les plus diffusés par les Ateliers Jean Prouvé, témoignant de manière significative de leur politique de standardisation : les pieds en bois massif, puis plaqué, des tables sont les mêmes que ceux des guéridons hauts qui adoptent des systèmes de fixation identiques. La version entièrement en métal mise au point et fabriquée au début des années 1950 dénote également cette volonté d'harmonisation entre les modèles, puisque seul le mode d'assemblage des pieds et de l'entretoise diffère. ■

« Table S.A.M. Meuble démontable avec une construction mixte métal et bois. La table est réalisée avec un plateau ébénisterie recevant 4 pieds ébénisterie disposés en diagonale et cambrés, assemblés entre eux par une entretoise métallique tubulaire. Toutes les fixations se font par boulonnage, la position inclinée des pieds donne à l'ensemble sous la charge une grande stabilité. »

Notice dactylographiée, Ateliers Jean Prouvé, 1947.

**NOTE**  
1. Michel Dufet, dans *Le Décor d'aujourd'hui*, n° 37, 1946, p. 24

**BIBLIOGRAPHIE**  
•• *Intérieur*, n° 2, 1965  
••• Sulzer, vol. 2, n° 824, n° 843

## DINING TABLES WITH CROSSMEMBERS

The large tables designed by Jean Prouvé before the War were either individual commissions (tables with central base) or models for the public sector market (with tapered legs, for refectories and libraries). In 1939 several dining tables were made and a prototype produced; the aim here was doubtless a table for domestic use, with a specific clientele in mind.

Concern for diners' comfort underlay the designing of a new, all-metal base: triangular bent steel legs, diagonally oriented and connected by a double-Y crossmember. Made of bare or sheet-covered tubing, the crossmember was either bolted or welded to the legs, whose slant ensured comfort and solidity: "This article has the primary virtue of a good dining table: no diner is bothered by the legs!" The top was of solid wood, glass or Comblanchien limestone, and if limestone, reinforced with a central beam.

The shortage of metal during the War led to the use of the same principle for a mostly wood base, ultimately in demountable form.

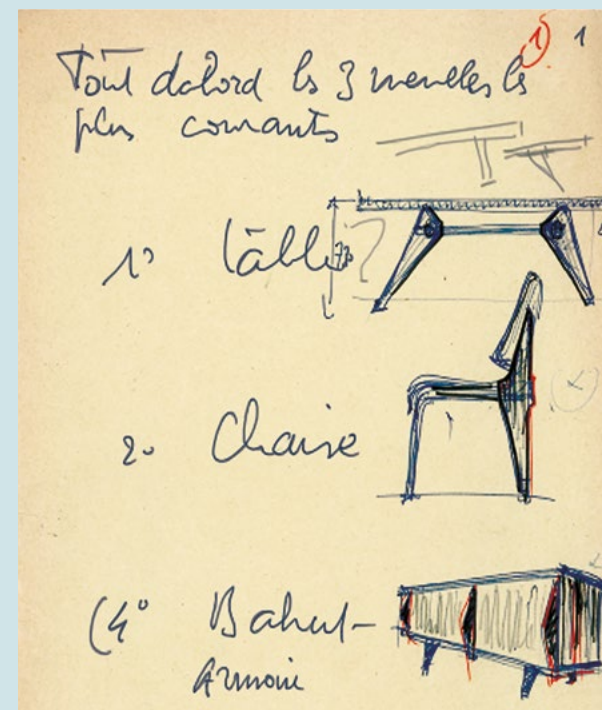
After various modifications—materials, method of mounting the crossmember, angle of the legs—this table was given the name S.A.M. and became one of the Ateliers Jean Prouvé's most commercially successful models. It was also a major indicator of their standardization policy: the solid wood (and subsequently veneered) legs were the same as those of the tall pedestal tables, which used the same mounting system. The all-metal version designed and made in the early 1950s also points to this quest for harmonization between models: the only differences lay in the way the legs and crossmember were mounted. ■

"S.A.M. table. Demountable item combining metal and wood. The table comprises a veneered top set on 4 veneered legs, slanted, cambered and connected to each other by a tubular metal crossmember. All mounting is done with bolts and the slant of the legs gives the table great stability under load."

Typed sheet, Ateliers Jean Prouvé, 1947.

**NOTE**  
1. Michel Dufet, in *Le Décor d'aujourd'hui*, no. 37, 1946

**BIBLIOGRAPHY**  
•• *Intérieur*, no. 2, 1965  
••• Sulzer, vol. 2, no. 824, 843



De haut en bas, de gauche à droite  
« Tout d'abord les 3 meubles les plus courants, table, chaise, bahut-armoire ». Croquis de Jean Prouvé pour ses cours au CNAM, 1957-1971.

Cuisine d'un appartement témoin avec une table S.A.M. n° 502 et des chaises Cafétéria n° 300, présenté par le ministère de la Reconstruction, c. 1951.

Table type S.A.M. Prototype à piètement entièrement métallique avec entretoise soudée, 1939, présenté avec des chaises n° 4.

Table S.A.M. Pièce de l'ensemble « Mobilier d'urgence », 1945.

Galerie Steph Simon, boulevard St Germain, Paris. Ensemble table S.A.M. n° 506 et chaises n° 305, c. 1958.

Top to bottom, left to right  
"First of all, the three commonest items of furniture: table, chair, cabinet-cupboard." Sketch by Jean Prouvé for his classes at CNAM, Paris, 1957-1971.

Kitchen of a model apartment furnished with a S.A.M. no. 502 table and with Cafétéria no. 300 chairs, presented by the Ministère de la Reconstruction, ca. 1951.

S.A.M. model table. Prototype with entirely metal legs and soldered crossmember, 1939, presented with chairs no. 4.

S.A.M. table. Piece from the emergency furniture collection, 1945.

Galerie Steph Simon, Boulevard St Germain, Paris. Ensemble: S.A.M. no. 506 table and chairs no. 305, ca. 1958.





Table S.A.M. bois. Vue à l'atelier, 1945.  
S.A.M. wood table. View in the workshop, 1945.

1941

**TABLE S.A.M. BOIS**  
**S.A.M. WOOD TABLE**

1947 **TABLE TS 11, PUIS TS 12 / TS 11, THEN TS 12 TABLE**  
1951 **TABLE S.A.M. N° 502 / S.A.M. No. 502 TABLE**

Entreprises en 1939, les études portant sur un nouveau modèle de table pour salle à manger reprennent pendant la guerre, dans le cadre des projets d'aménagement des locaux destinés au personnel de l'usine Solvay, à Dombasle<sup>1</sup>.

Le principe du piétement métallique mis au point précédemment (des pieds effilés et inclinés, reliés par une entretoise tubulaire soudée en double Y) est conservé et adapté à de nouvelles exigences: l'économie de métal et le caractère démontable. Les pieds en bois massif, dont l'inclinaison est accentuée, sont assemblés sur l'entretoise par des étriers métalliques et fixés directement sous le plateau par des équerres.

À la fin de la guerre, cette table S.A.M. est fabriquée en petites séries destinées au marché domestique.

Récompensée en 1947 par le label « Meubles de France », avec l'ensemble du mobilier de salle à manger présenté par les Ateliers Jean Prouvé, la table dénommée TS 11 puis TS 12 fait l'objet de remaniements, afin d'améliorer la solidité des assemblages et de faciliter le montage: les étriers boulonnés disparaissent et les tubes de l'entretoise viennent s'encaster dans les pieds, dont le bois est rainuré à la scie pour une meilleure élasticité au niveau de l'assemblage; le serrage se fait à l'aide d'écrous borgnes et de tiges filetées, sur des grosses rondelles bien visibles. Les équerres métalliques équipant les pieds sont fixées sur un fer plat encastré et vissé sous le plateau.

Une autre version mise au point en 1947 et fabriquée en petite série comporte une entretoise composée de deux tubes cintrés, accolés et soudés ensemble. La fixation du tube sur les pieds est assurée par des vis et des rondelles,

The work begun on a new dining table in 1939 was taken up again during the War as part of plans for staff facilities at the Solvay plant in Dombasle.<sup>1</sup>

The metal base principle already developed—flanged, tapering legs connected by a welded, double-Y tubular brace—was retained and adapted to new requirements: saving metal and a demountable system. The solid wood legs with their marked camber were mounted on the brace with metal stirrups and fixed directly to the top with brackets.

At the end of the War this S.A.M. table was made in small sets for the domestic market.

The TS 11 table, later named TS 12, was given a “Meubles de France”<sup>2</sup> award in 1947, along with all the dining room furniture then being offered by the Ateliers Jean Prouvé. It was modified with a view to improving the mountings and making assembly easier: the bolted stirrups disappeared, with the tubing of the brace fitting into the legs. A slot was sawn into the legs to provide greater flexibility during assembly and clamping was effected using blind nuts, threaded rod and large, visible washers. The metal brackets on the legs were mounted on an iron insert screwed into the underside of the tabletop.

Another version dating from 1947 and made in small batches included a brace made of two curved, parallel tubes welded together. The tube was mounted on the legs with screws and washers; the same system was used for the metal tenon welded to the brace for the assembly of the base and top.

As with the other mass-produced wooden items of furniture, the solid oak of the legs and top was gradually

**ATELIERS JEAN PROUVÉ**  
SOCIÉTÉ ANONYME AU CAPITAL DE 1.200.000 FRANCS  
NANCY — 50, RUE DES JARDINIERS

CONSTRUCTIONS MÉTALLIQUES  
MAISONS USINÉES

**MEUBLES DÉMONTABLES**  
DE CONSTRUCTION MIXTE MÉTAL ET BOIS

↓ ↓ ↓

BUREAUX TRANSFORMABLES      MEUBLES SUSPENDUS      MEUBLES MENAGERS

Publicité des Ateliers Jean Prouvé, *L'Architecture d'aujourd'hui*, n° 2, juillet-août 1945.

Advertisement from the Ateliers Jean Prouvé, in *L'Architecture d'aujourd'hui*, no. 2, July-August 1945.





De gauche à droite, de haut en bas  
Table S.A.M., 1941. Prototype à piètement  
en bois avec entretoise métallique fixée par  
des étriers. Vue à l'atelier c. 1945.

Table TS 11, 1947. Détail de fixation de  
l'entretoise sur les pieds avec des étriers  
métalliques.

Table S.A.M. n° 502, variante à double  
entretoise, 1951. Détail de fixation  
des tubes de l'entretoise sur les pieds  
avec des rondelles métalliques.

Table S.A.M. n° 502, 1951. Détail de fixation  
des tubes de l'entretoise sur les pieds  
avec des rondelles métalliques.

Left to right, top to bottom  
S.A.M. table, 1941. Prototype with wood legs  
and metal crossmember fixed with stirrups.  
View in the workshop, ca. 1945.

TS 11 table, 1947. Detail showing the fixation  
of the crossmember to the legs with metal  
stirrups.

S.A.M. no. 502 table, variant with double  
crossmember, 1951. Detail showing  
the fixation of the tubes of the crossmember  
to the legs with round metal disks.

S.A.M. no. 502 table, 1951. Detail showing  
the fixation of the tubes of the crossmember  
to the legs with round metal disks.

de la même manière que le tenon métallique soudé à la  
barre de renforcement pour l'assemblage du piètement et  
du plateau. Comme pour les autres meubles en bois de  
série, le chêne massif des pieds et du plateau est remplacé  
progressivement par du placage ou, exceptionnellement,  
par d'autres essences.

La table est livrée démontée, accompagnée d'un schéma  
d'assemblage des éléments (plateau, pieds, armature et  
visserie). Dotée de quelques modifications de détail  
(notamment le mode de fixation de l'entretoise sur les  
pieds au moyen de tubes décollétés), la table en bois est  
produite à partir de 1951 sous le n° 502, parallèlement à  
la version à piètement en métal. ■

« TS 11. Table rectangulaire démontable. Plateau chêne clair  
ciré épaisseur 40 mm de 1900 x 1000. Quatre pieds chêne  
assemblés par une armature tubulaire émaillée. »

Notice dactylographiée, Ateliers Jean Prouvé, c. 1947.

#### NOTES

1. Voir « Fauteuil Visiteur FV 11 », p. 116, note 1.
2. Voir « Chaise Tout Bois », p. 68, note 2.

#### MODÈLE DÉPOSÉ

En 1946 : « Table rectangulaire 4 pieds, démontable »

#### BIBLIOGRAPHIE

- *Ateliers Jean Prouvé, mobilier métallique, métal et bois*, 1949-1950
- *Les Meubles des Ateliers Jean Prouvé*, 1951
- *L'Architecture d'aujourd'hui*, n° 2, juil.-août 1945, art. « Mobilier d'urgence de Jean Prouvé »
- *L'Architecture d'aujourd'hui*, n° 4, juil. 1946 (publicité des Ateliers Jean Prouvé)
- *Le Décor d'aujourd'hui*, n° 37, 1946, art. « Des meubles en plans de bois avec squelette métallique »
- *L'Architecture d'aujourd'hui*, n° 10, mars 1947, art. « Les tables de série pliantes ou démontables »
- *Le Décor d'aujourd'hui*, n° 43, 1948, art. « Meubles de France »
- *L'Architecture d'aujourd'hui*, n° 25, août 1949, et n° 28, 1949
- *L'Architecture française*, n° 85-86, 1949
- *Architecture 54*, 1954, art. « Meubles »
- *Intérieur*, n° 2, 1965
- Sulzer, vol. 2, n° 883, n° 962 ; vol. 3, n° 1005, n° 1119

replaced with plated oak or, in exceptional cases, an  
entirely different type of wood.

The table was delivered in kit form—top, legs, frame,  
screws and bolts—with an assembly diagram.

After various changes to details—notably the mounting of  
the brace on the legs with machined tube—the wooden  
table went into production in 1951 as no. 502, at the same  
time as the metal-base version. ■

“TS 11. Rectangular demountable table. Polished light oak  
top, 1900 x 1000 mm, thickness 40 mm. Four oak legs  
held by an enameled tube frame.”

Typed document, Ateliers Jean Prouvé, ca. 1947.

#### NOTES

1. See “Visiteur FV 11 armchair”, p. 116, note 1.
2. See “Tout Bois chair”, p. 68, note 2.

#### REGISTERED

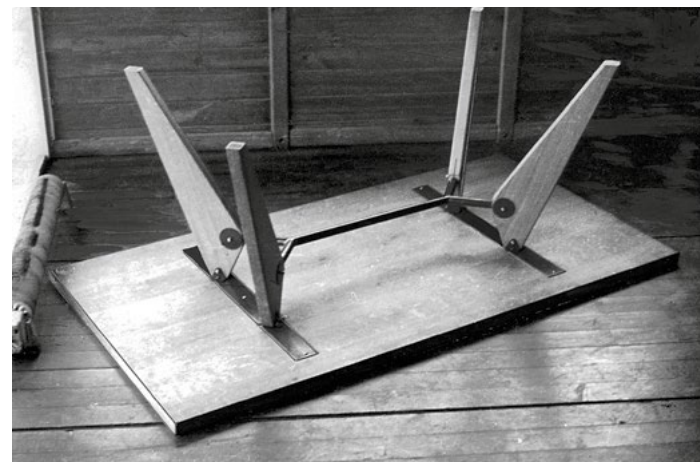
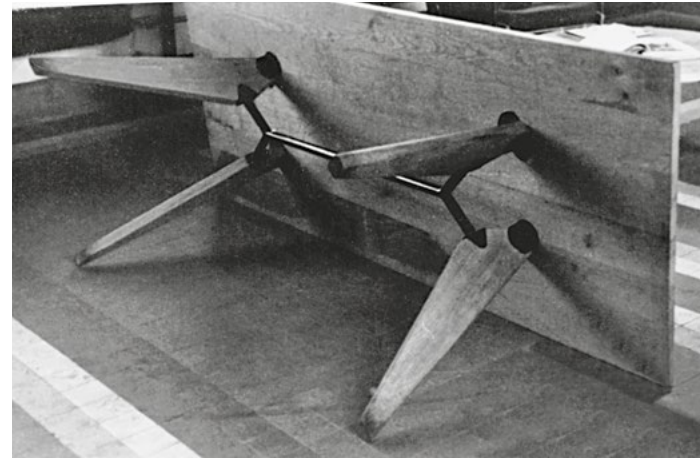
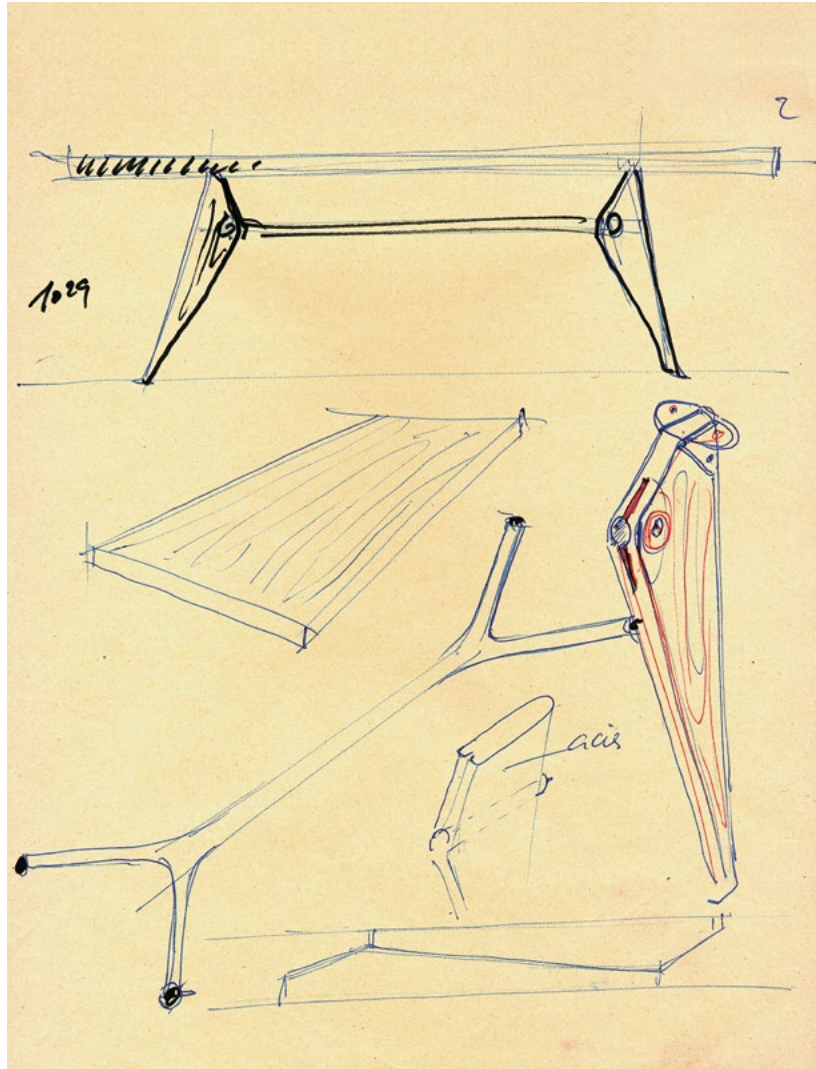
1946: “Table rectangulaire 4 pieds, démontable” (Rectangular  
table, 4 legs, knockdown)

#### BIBLIOGRAPHY

- *Ateliers Jean Prouvé, mobilier métallique, métal et bois*, 1949-1950
- *Les Meubles des Ateliers Jean Prouvé*, 1951
- *L'Architecture d'aujourd'hui*, no. 2, July-August 1945, article “Mobilier d'urgence de Jean Prouvé”
- *L'Architecture d'aujourd'hui*, no. 4, July 1946 (advertisement for the Ateliers Jean Prouvé)
- *Le Décor d'aujourd'hui*, no. 37, 1946, article “Des meubles en plans de bois avec squelette métallique”
- *L'Architecture d'aujourd'hui*, no. 10, March 1947, article “Les tables de série pliantes ou démontables”
- *Le Décor d'aujourd'hui*, no. 43, 1948, article “Meubles de France”
- *L'Architecture d'aujourd'hui*, no. 25, August 1949 and no. 28, 1949
- *L'Architecture française*, no. 85-86, 1949
- *Architecture 54*, 1954, article “Meubles”
- *Intérieur*, no. 2, 1965
- Sulzer, vol. 2, no. 883, 962; vol. 3, no. 1005, 1119







De gauche à droite  
Table S.A.M. Principe de fixation de l'entretoise sur les pieds avec des rondelles métalliques. Croquis de Jean Prouvé pour ses cours au CNAM, 1957-1971.

Présentation du piétement d'une table S.A.M., foyer de l'imprimerie Berger-Levrault, Nancy, c. 1942.

Table S.A.M. n° 502, 1951. Montage dans le bureau de Jean Prouvé à Maxéville, c. 1951.

Table S.A.M. n° 502. Notice de montage des Ateliers Jean Prouvé, c. 1951.

P. 274-275  
Table S.A.M. n° 502, 1951.

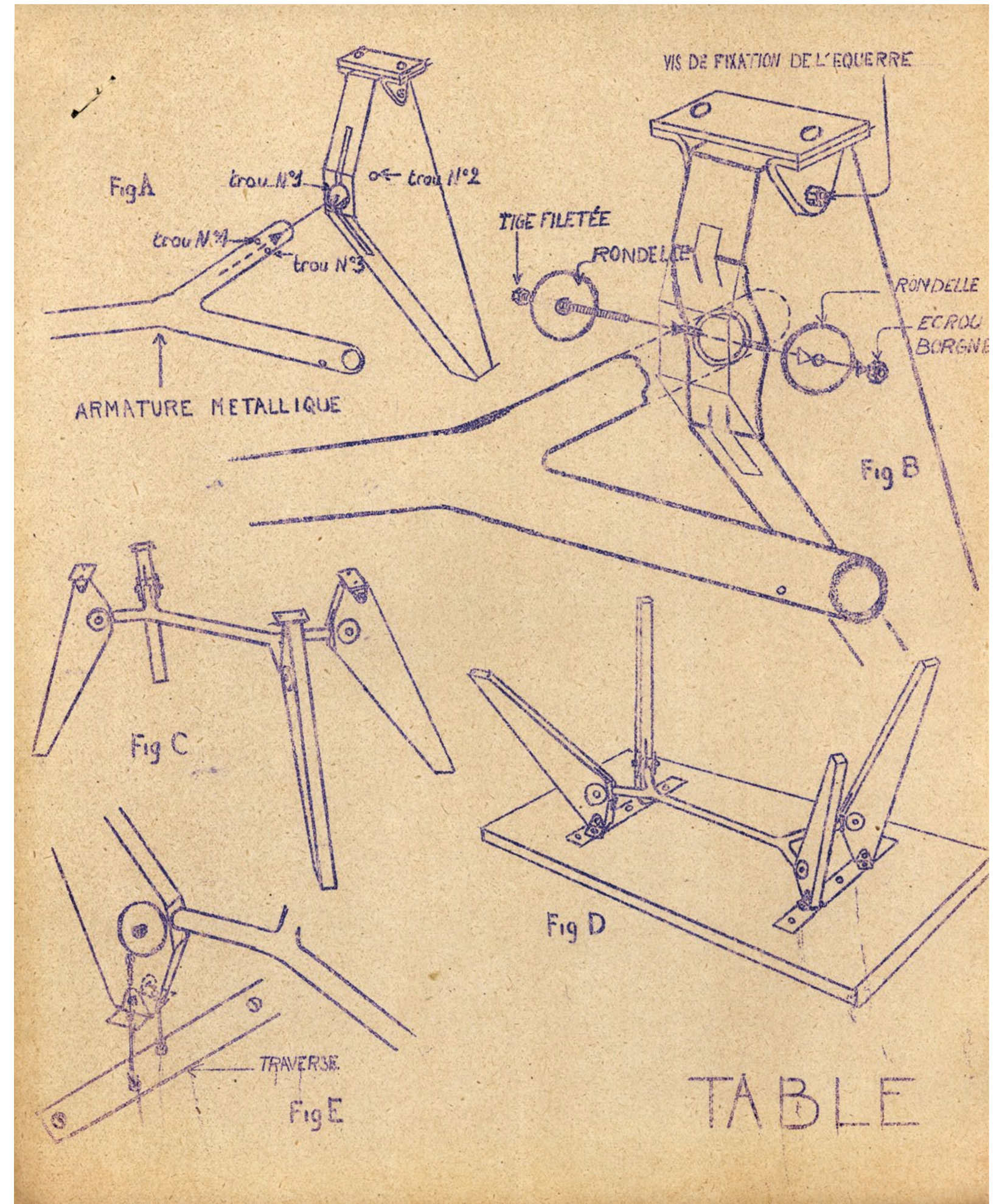
Left to right  
S.A.M. table. Principle of fixation of the crossmember to the legs with round metal disks. Sketch by Jean Prouvé for his classes at CNAM, Paris, 1957-1971.

Presentation of the base of an S.A.M. table, in the staff center of the Berger-Levrault printing works, Nancy, ca. 1942.

S.A.M. no. 502 table, 1951. Assemblage in Jean Prouvé's office in Maxéville, ca. 1951.

S.A.M. no. 502 table. Ateliers Jean Prouvé assembly instructions, ca. 1951.

P. 274-275  
S.A.M. table, no. 502, 1951.









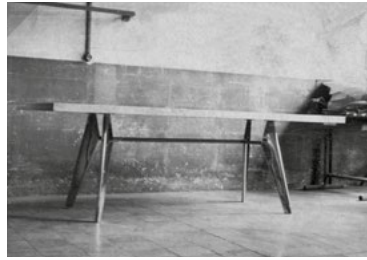


Table S.A.M. à piètement métallique non démontable. Prototype à l'atelier, c. 1951.

S.A.M. table with non-demountable metal legs. Prototype in the workshop, ca. 1951.

1951

**TABLE S.A.M. TROPIQUE N° 503**  
**S.A.M. TROPIQUE No. 503 TABLE**

1951 TABLE S.A.M. N° 506 / S.A.M. No. 506 TABLE

Issue du prototype réalisé avant la guerre<sup>1</sup>, la version métallique du piètement pour table de salle à manger est mise au point en 1951. Son caractère démontable est affirmé par le débord extérieur des bouchons des tubes décollés reliant les pieds en tôle pliée au croisillon de l'entretoise. Ce piètement est vissé sur les traverses de l'armature au moyen d'équerres. Excepté le chant extérieur arrondi des pieds, les profils et proportions sont semblables à ceux de la table S.A.M. n° 502 en bois.

Le plateau est proposé en différentes options, dont la plus fréquente est une tôle d'aluminium pliée, unie ou granitée, montée sur une armature en acier formée de quatre traverses en U. Ce modèle S.A.M. Tropic no. 503 dont les parties métalliques sont souvent laquées de couleurs contrastées est fabriqué à 90 exemplaires en 1951.

Sur la version S.A.M. n° 506, le piètement en acier reçoit un plateau en bois massif ou plaqué, avec ou sans traverses métalliques : dans ce dernier cas (celui de la fourniture d'une petite série pour Air France Congo, à Brazzaville, début 1952), les pieds sont encastrés dans les plateaux en bois massif ou vissés sous ceux en bois plaqué.

Une variante entièrement en aluminium est étudiée en 1954 et fait l'objet d'un prototype. Jean Prouvé dessine plusieurs avant-projets du piètement en aluminium coulé, qu'il reprendra en 1980 dans le cadre d'un projet d'édition<sup>2</sup>. ■

Derived from the prewar prototype,<sup>1</sup> the metal version of the dining table base was finalized in 1951. This was a demountable model, as evidenced by the protrusion of the cap-ends where the crossmember frame meets the brace connecting the bent steel legs. This base was attached to the crosspieces of the upper frame with brackets and screws. Except for the rounded outer edge of the legs, the profiles and proportions are similar to those of the S.A.M. no. 502 wooden table.

Of the options for the top, the most frequent was plain or imitation-granite bent sheet aluminum, set on a steel support structure comprising four U-traverses. The metal parts of this model—S.A.M. Tropic no. 503—were often lacquered with contrasting colors. 90 examples were made in 1951.

On the version S.A.M. no. 506, the steel frame supported a solid or laminated wood top with or without metal traverses. In the latter case—a small batch made for Air France Congo, in Brazzaville, early in 1952—the legs were screwed directly onto the underside of the laminated top or set into the tops made of solid wood.

An all-aluminum variant was designed in 1954 for which a prototype was made. Jean Prouvé also produced drafts of several cast-aluminum bases, to which he returned in 1980 as part of a planned series.<sup>2</sup> ■



Table S.A.M. Tropic no. 503, 1951.

Table S.A.M. n° 506, 1951.  
Provenance: famille Prouvé.

S.A.M. Tropic no. 503 table, 1951.

S.A.M. no. 506 table, 1951.

Provenance: Prouvé Family.





« Table S.A.M. Tropicque n° 503. 1 plateau tôle d'aluminium pliée avec armature acier. 4 pieds tôle d'acier pliée avec fixations. 1 entretoise double Y tube acier. Éléments métalliques laqués au four. »  
Fiche descriptive, Ateliers Jean Prouvé n° 555.589, 1953.

**NOTES**

1. Voir « Les tables de salle à manger à entretoise », p. 266.
2. Voir « Chaise Cafétéria n° 300 », p. 85, note 2.

**RÉÉDITIONS**

Par Vitra, 2001, de la table S.A.M. n° 506 : « E.M. Table »  
Par Vitra, 2011 / Prouvé G-Star Raw : « Table S.A.M. Tropicque »

**BIBLIOGRAPHIE**

- *L'Architecture française*, n° 111-112, juil. 1951
- *L'Architecture d'aujourd'hui*, n° 35, mai 1951
- *La Maison française*, n° 52, 1951
- Sulzer, vol. 2, n° 825; vol. 3, n° 1120

“S.A.M. Tropicque no. 503 table. 1 bent steel aluminum top with steel support structure. 4 bent steel legs with mounts. 1 double-Y steel tube brace. Metal components oven lacquered.”  
Ateliers Jean Prouvé, specifications sheet no. 555.589, 1953.

**NOTES**

1. See “Dining tables with crossmembers”, p. 266.
2. See “Cafétéria no. 300 chair”, p. 85, note 2.

**REISSUES**

Vitra, 2001: S.A.M. no. 506 table, “E.M. Table”  
Vitra, 2011 / Prouvé G-Star Raw: “Table S.A.M. Tropicque”

**BIBLIOGRAPHY**

- *L'Architecture française*, no. 111-112, July 1951
- *L'Architecture d'aujourd'hui*, no. 35, May 1951
- *La Maison française*, no. 52, 1951
- Sulzer, vol. 2, no. 825; vol. 3, no. 1120

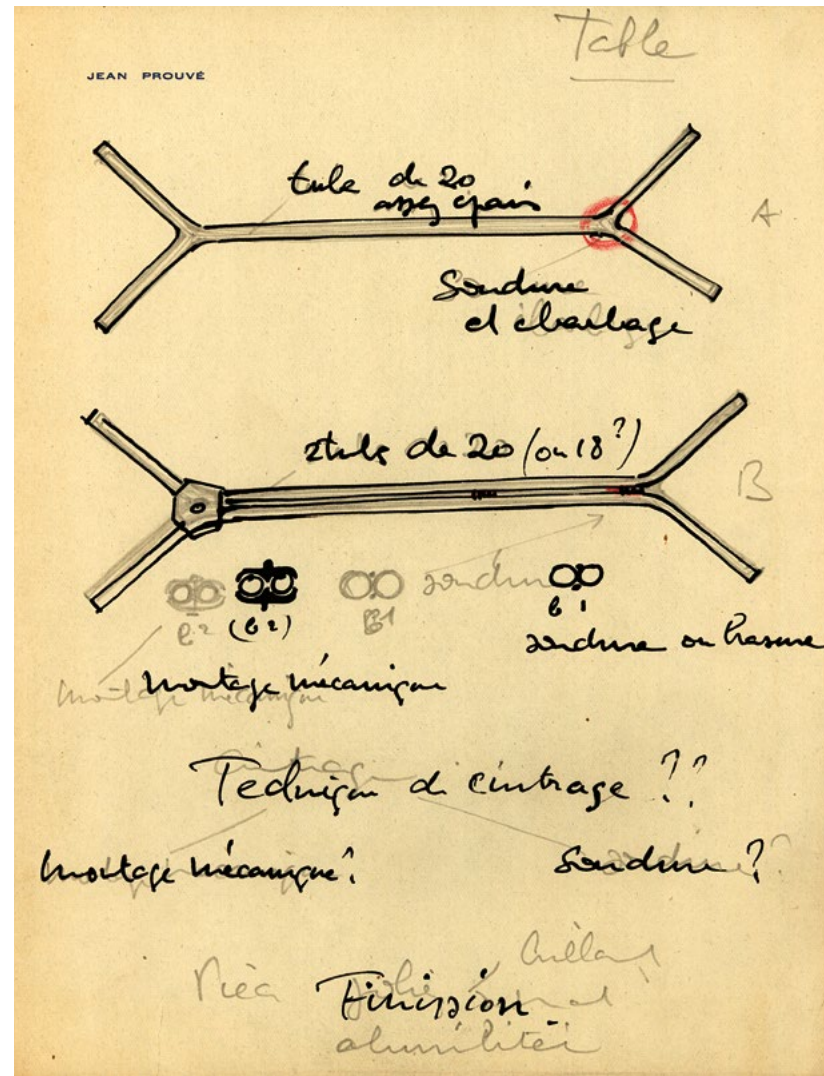




Table S.A.M. n° 506. Adaptation par Charlotte Perriand pour l'ameublement de l'immeuble Air France, Brazzaville, 1952. Plateau en bois africain massif (kambala) fixé sur un piètement démontable en tôle d'acier.

S.A.M. no. 506 table. Adapted by Charlotte Perriand for the Air France building, Brazzaville, 1952. African solid wood (kambala) table-top fixed on demountable sheet steel legs.





Dessin de table avec entretoise simple et double en tube d'aluminium par Jean Prouvé, c. 1980.

Table S.A.M., variante. Adaptation par Charlotte Perriand pour l'ameublement de l'immeuble Air France, Brazzaville, 1952. Plateau et piètement en bois africain massif (kambala).

Sketch by Jean Prouvé of a table with single and double aluminum tube crossmember, ca. 1980.

S.A.M. table, variant. Adapted by Charlotte Perriand for the Air France building, Brazzaville, 1952. Table-top and base of solid African kambala wood.





Table spéciale, créée pour la IX<sup>e</sup> Triennale de Milan, 1951.

Special model table created for the 9th Milan Triennial, 1951.

## 1951 TABLE TRIENNALE DE MILAN TRIENNALE DE MILAN TABLE

Au printemps 1951, les Ateliers Jean Prouvé exposent des pièces de mobilier standard sur le stand de la section française à la IX<sup>e</sup> Triennale de Milan, dont ils fournissent également la structure (Henri Prouvé, arch.). Est également présentée une grande table d'exposition réalisée pour la circonstance et composée d'un piètement en bois s'encastrent dans un châssis formé de quatre feuilles en tôle pliée soudées en pointe, qui reçoit un plateau réversible de 2,26 m x 0,96 m en stratifié<sup>1</sup>.

Cette disposition particulière est issue d'un projet de 1942 pour une table de salle à manger destinée au Casino de l'usine Solvay<sup>2</sup>, à Dombasle, dont les pieds en métal disposés en oblique sont soudés au centre du châssis en tôle pliée supportant un plateau en acajou.

Les pieds de la table exposée à Milan adoptent une disposition similaire, mais sont réalisés en chêne massif suivant un profil galbé; ils sont encastrés et fixés dans des fourreaux métalliques soudés sous le châssis.

Au cours de l'été 1951, deux exemplaires de ce modèle, dotés de plateaux moins imposants en béton recouverts de carrelage, sont fabriqués pour équiper la villa Dollander à Saint-Clair (H. Prouvé, arch.), dont l'espace vient d'être agrandi par l'adjonction d'une nouvelle cuisine. ■

### NOTES

1. Après avoir été présentée à Milan de mai à septembre 1951, la table est achetée à Nancy par un contremaître des Ateliers Jean Prouvé, pour son usage personnel. Parmi les distinctions officielles décernées à la section française de la IX<sup>e</sup> Triennale, Henri Prouvé reçoit le grand premier prix pour sa prestation architecturale, et une médaille d'argent est attribuée à Jean Prouvé pour cette table.

2. Voir « Fauteuil Visiteur FV 11 », p. 116, note 1.

### BIBLIOGRAPHIE

••• Sulzer, vol. 3, n° 1222

In the spring of 1951, the Ateliers Jean Prouvé exhibited samples of their standard furniture on the French booth at the 9th Milan Triennial. The booth itself was designed by Henri Prouvé. Also on display was a specially made exhibition table comprising wooden legs set into four triangular bent steel sections, welded together, on which was set a reversible laminate top 226 x 96 cm.<sup>1</sup>

This distinctive system had emerged from a 1942 project for a dining table for the Casino at the Solvay<sup>2</sup> plant in Dombasle: here, slanting metal legs had been welded to the middle of a bent steel frame supporting a mahogany top.

The legs of the table shown in Milan were similarly positioned, but were of solid oak with a curved profile. They were set into metal sheaths welded to the underside of the frame.

During the summer of 1951, two examples of this model, but with smaller, tiled concrete tops, were made for the Villa Dollander at Saint-Clair, designed by architect Henri Prouvé, to which a new kitchen had been added. ■

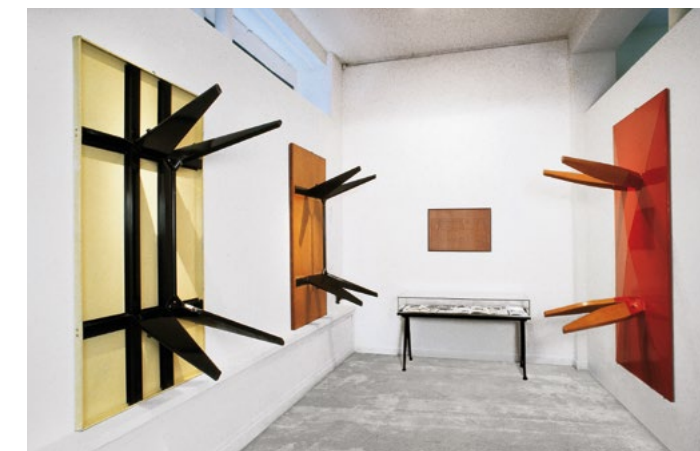
### NOTES

1. This table, after having been presented in Milan from May–September 1951, was bought by a foreman of the Ateliers Jean Prouvé for his personal use. Among the official distinctions awarded in the French section of the 9th Triennial, Henri Prouvé received the Grand Premier Prix for his architectural projects and Jean Prouvé was awarded a silver medal for this table.

2. See “Visiteur FV 11 armchair”, p. 116, note 1.

### BIBLIOGRAPHY

••• Sulzer, vol. 3, no. 1222



De gauche à droite, de haut en bas  
Villa Dollander, Saint-Clair, Var (H. Prouvé,  
arch., 1949-1951). Table type Triennale de  
Milan, 1951.

Table S.A.M. Tropicale n° 503, table S.A.M.  
n° 506 et table Triennale de Milan, 1951.  
Vue de l'exposition organisée en 1994,  
Galerie Jousse Seguin.

Table spéciale, créée pour la IX<sup>e</sup> Triennale  
de Milan, 1951.

Left to right, top to bottom  
Dollander Villa, Saint-Clair, Var (architect  
H. Prouvé, 1949-1951). Triennale de Milan  
table, 1951.

S.A.M. Tropicale no. 503 table, S.A.M.  
no. 506 table and Triennale de Milan table,  
1951. View from the exhibition organized  
in 1994, Galerie Jousse Seguin.

Special model table created  
for the 9th Milan Triennial, 1951.





Cité universitaire, Antony (E. Beaudouin et P. Fournier, arch., 1951-1957). Le restaurant universitaire équipé de tables Centrale et Compas, c. 1956.

Cité Universitaire, Antony (architects E. Beaudouin and P. Fournier, 1951-1957). The university restaurant fitted out with Centrale and Compas tables, ca. 1956.

Table éclairante de bibliothèque Charlotte Perriand/Jean Prouvé/André Salomon pour la Maison de l'étudiant, Paris (G. Lagneau et M. Weill, arch., aménagement intérieur par Ch. Perriand, 1950). Adaptation pour Charlotte Perriand du piètement trapézoïdal en tôle pliée. Plateau en bois massif réalisé par André Chetaille. Conception étude de l'éclairage par André Salomon, 1951.

P. 287, 288-289  
Table Centrale, 1956.  
Provenance: cité universitaire, Antony.

Library lighting table by Charlotte Perriand/Jean Prouvé/André Salomon for the Maison de l'étudiant, Paris (architects G. Lagneau and M. Weill, interior design by Ch. Perriand, 1950). Adaptation of the trapezoidal frame in bent sheet metal for Charlotte Perriand. Solid wood table-top realized by André Chetaille. Lighting design conception by André Salomon, 1951.

P. 287, 288-289  
Centrale table, 1956.  
Provenance: Cité Universitaire, Antony.

1951

## TABLE CENTRALE CENTRALE TABLE



Le principe du piètement trapézoïdal en tôle pliée conçu dès les années 1930 par Jean Prouvé pour des sièges d'amphithéâtre<sup>1</sup> est repris fin 1949 dans un projet de pupitre technique pour la centrale EDF de Dieppedalle.

Quelques mois plus tard, Jean Prouvé l'applique à un modèle de grande table de lecture, à la demande de Charlotte Perriand, chargée de l'aménagement de la Maison de l'étudiant, à Paris. Les parties métalliques sont produites à Maxéville: un piètement constitué de pieds en tôle pliée équipés de coupelles de repos au sol, reliés par une poutre formant également support pour la gouttière d'éclairage étudiée avec André Salomon et réalisée en tôle d'aluminium. Sept tables (en deux tailles), munies d'épais plateaux en bois dessinés par Charlotte Perriand et exécutés par l'ébéniste André Chetaille, équipent la salle de bibliothèque.

Peu après, le même piètement est décliné pour un nouveau modèle de grande table destiné à des salles de réunion ou de conférences: la table Centrale comporte des pieds tubulaires en tôle pliée avec coupelles, reliés par une poutre encastrée en forme de « égale résistance » et recevant des consoles supportant le plateau.

Jean Prouvé first came up with the trapezoidal bent steel base idea in the 1930s, for lecture halls chairs.<sup>1</sup> He then reused it late in 1949 for a control desk for the Electricité de France power station at Dieppedalle.

A few months later he applied the principle to a large reading table, at the request of Charlotte Perriand, who was furnishing the Maison de l'Étudiant in Paris. The metal parts were made in Maxéville: a base made of bent steel legs fitted with inverted cup feet and linked by a beam that also supported the sheet aluminum lighting channel designed in conjunction with André Salomon. The center's library was equipped with seven tables of two different sizes, each with a thick wooden top designed by Charlotte Perriand and executed by André Chetaille.

Not long afterwards, a version of the same base was used for a new model, a large table for conference rooms and lecture halls: the Centrale table was attributed tubular bent steel legs with inverted cup feet, held together by an inset "uniform strength" beam to which were attached the support brackets for the top.

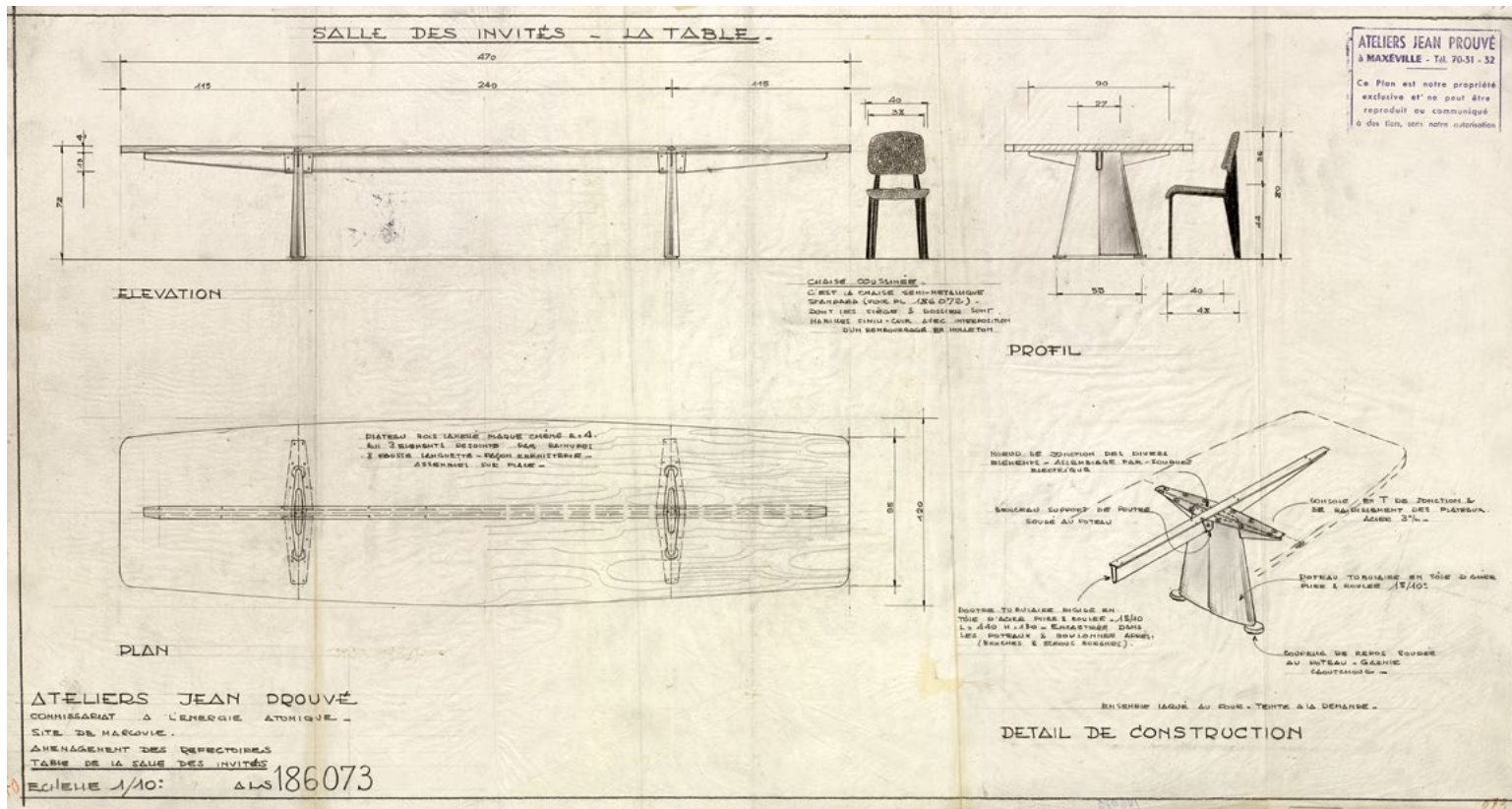
For large table tops—350 cm or larger—an extra leg or one or two additional support brackets could be added. The











« Salle des invités, la table. Aménagement des réfectoires » pour le Commissariat à l'énergie atomique, centre de Marcoule, Bagnols-sur-Cèze. Plan Ateliers Jean Prouvé n° 186.073, mai-juin 1955, par A. Le Stang.

P. 291, 292-293  
Table Centrale, c. 1952. Grande table de conférence.

“Guest dining room, the table. Equipment for the dining rooms” for the Commissariat à l’Énergie Atomique, Centre de Marcoule, Bagnols-sur-Cèze. Ateliers Jean Prouvé drawing no. 186.073, May-June 1955, by A. Le Stang.

P. 291, 292-293  
Centrale table, ca. 1952. Large conference table.

Pour soutenir efficacement des plateaux de grande dimension (3,50 m et plus), un pied ou une console intermédiaire (voire deux) peuvent être ajoutés. Les parties métalliques sont laquées au four, et le plateau, le plus souvent rectangulaire, est en latté plaqué bois ou stratifié.

Ce modèle est proposé à partir de 1952 pour l'aménagement de collectivités — bureaux ou salles de réunion — comme pour l'équipement de parties communes à la cité universitaire d'Antony, en 1956.

Les variantes concernent la mise en œuvre de la poutre centrale et son mode d'assemblage avec les consoles sur lesquelles sont soudés des rondelles ou des fers plats.

Les projets de variante sans console (le plateau reposant directement sur des rondelles soudées sur les pieds) n'ont vraisemblablement pas été suivis de fabrication. ■

« Table Centrale: 2200 x 850 x 750 mm. 2 pieds tubulaires en tôle d'acier laquée avec coupelles de repos. 1 poutre centrale démontable acier laqué. 1 dessus bois lamellé épaisseur 40 mm. »

Fiche descriptive, Ateliers Jean Prouvé, n° 185.502, août 1952.

#### NOTE

1. Voir « Les meubles d'amphithéâtre », p. 238.

#### RÉÉDITIONS

Par Bermude, 1988: « Table 86.4 »  
Par Tecta, 1999: « Grande Table, M. 81 »  
Par Vitra, 2002: « Trapeze Table »

#### BIBLIOGRAPHIE

••• Sulzer, vol. 3, n° 1163.8, n° 1220.4 et 5

metal parts were oven lacquered and the top, which was usually rectangular, was of veneered or melamine-covered laminated wood.

This model was marketed for public sector offices and conference rooms from 1952 onwards, and used for the common areas in the Cité Universitaire in Antony, in 1956. The variations modified the central beam and the mounting of the support brackets, to which were welded disks or lugs.

Plans for a version without support brackets—the top resting directly on disks welded to the feet—seems not to have reached the manufacturing stage. ■

“Centrale table: 2200 x 850 x 750 mm. 2 tubular sheet steel legs, lacquered and with inverted cup feet. 1 detachable lacquered steel central beam. 1 laminated wood top, thickness 40 mm.”

Ateliers Jean Prouvé, specifications sheet no. 185.502, August 1952.

#### NOTE

1. See “The lecture hall furniture”, p. 238.

#### REISSUES

Bermude, 1988: “Table 86.4”  
Tecta, 1999: “Grande Table, M. 81”  
Vitra, 2002: “Trapeze Table”

#### BIBLIOGRAPHY

••• Sulzer, vol. 3, no. 1163.8, 1220.4, 1220.5











Table Cafétéria n° 512, 1953.  
Cafétéria no. 512 table, 1953.

1953

**TABLE CAFÉTÉRIA N° 512, DITE TABLE COMPAS**  
**CAFÉTÉRIA No. 512 TABLE, A.K.A. COMPAS TABLE**



Cité internationale universitaire, Paris  
(A. Laprade, J. Vernon, B. Philippe, arch.,  
1951). Restaurant du parc ouest meublé  
avec des tables Cafétéria n° 512 et  
des chaises Métropole n° 305, c. 1953.

P. 295, 296-297  
Table Cafétéria n° 512, dite table Compas,  
grand modèle, 1953.

Cité Internationale Universitaire, Paris  
(architects A. Laprade, J. Vernon, B. Philippe,  
1951). Restaurant in the west quad furnished  
with Cafétéria no. 512 tables and  
with Métropole no. 305 chairs, ca. 1953.

P. 295, 296-297  
Cafétéria no. 512 table, a.k.a. Compas table,  
large model, 1953.

Le piètement Compas de 1953 est le dernier type de structure appliquée à du mobilier inventé par Jean Prouvé. C'est aussi l'une de ses créations les plus emblématiques, ainsi que la chaise « standard » issue du modèle créé en 1934, avec laquelle les tables et bureaux « compas » sont d'ailleurs souvent associés.

Le principe des pieds fuselés en tôle pliée, soudés sur une entretoise en tube de forte section a été appliqué dès 1951 aux types Maternelle et Scolaire, associé à des supports tubulaires plus fins.

Le nouveau piètement Compas reprend ce principe en l'épurant : les pieds de section triangulaire sont assemblés deux à deux et soudés sur la traverse, qui reçoit également une console triangulaire en tôle pliée à chaque extrémité. Dénommé Compas dès sa création, ce châssis a été appliqué simultanément à des tables et des bureaux, qui diffèrent essentiellement par la disposition — symétrique ou asymétrique — des pieds de part et d'autre de l'entretoise, et par le profil des consoles.

The last type of furniture structure created by Jean Prouvé was the Compas base of 1953. It is also one of his most iconic creations, together with the “standard” chair based on the 1934 model, with which the “compas” tables and desks were often associated.

The principle of tapering bent steel legs welded to a broad-section tubing brace began to be used in 1951 for the Maternelle and Scolaire furniture, in combination with more slender tubular supports.

The new Compas base reused this principle in a pared-down form: the triangular-section legs were assembled in pairs and welded to the crosspiece, which had a triangular bent steel bracket at each end.

Called Compas from the outset, this frame was used simultaneously for tables and desks, whose basic difference lies in the placing—symmetrical or asymmetrical—of the legs on each side of the brace, and the shape of the brackets. The Cafétéria no. 512 table has a symmetrical base, the end brackets having the dual function of supporting the











De gauche à droite, de haut en bas  
 Vitrine à piètement Compas, 1953.  
 Table pliante à piètement Compas.  
 Prototype, c. 1955.  
 Table Cafétéria n° 512, variante  
 à piètement émaillé, 1953.  
 Table Cafétéria n° 512, 1953.  
 Left to right, top to bottom  
 Display window with Compas legs, 1953.  
 Folding table with Compas legs.  
 Prototype, ca. 1955.  
 Cafétéria no. 512 table, variant  
 with enamel-painted legs, 1953.  
 Cafétéria no. 512 table, 1953.

La table Cafétéria n° 512 est dotée d'un piètement symétrique, les consoles d'extrémité ayant le double rôle de soutenir le plateau et de dissimuler l'assemblage des pieds et de la traverse.

Le plateau est proposé en plusieurs dimensions, les piètements de grande longueur pouvant être dotés d'une console intermédiaire soudée sur l'entretoise. Selon la destination (marché domestique ou collectivités), il peut être en bois massif ou recouvert de contreplaqué, de stratifié, de plastique ou de Bulgomme. Il est alors alézé de bois massif ou bordé d'aluminium, et plus rarement équipé de glissières pour tiroir. Selon les modèles, les pieds sont dotés de patins en caoutchouc ou de rondelles métalliques soudées.

Plusieurs variantes ont été étudiées, notamment une version démontable, laquelle a donné lieu à une série de croquis qui témoignent des préoccupations permanentes visant à faire évoluer les modèles : gain de place pour le stockage et l'expédition, utilisation de pièces existantes (« bloc piètement en stock »), étude de plusieurs solutions d'assemblage, possibilité de variations de tailles (« tube

top and concealing the joining of the legs and crosspiece. The top was available in several sizes, the very long bases being fitted with an intermediate bracket welded to the brace. According to its intended use—domestic or public sector—it was made of solid or laminated wood covered with plywood, melamine, plastic or Bulgomme and edged with solid wood or aluminum strip. Less often it was equipped with runners for a drawer. According to the model, the legs were fitted with rubber protective tips or welded metal sole plates.

Several variants were designed, notably a demountable version seen in a series of sketches that emphasize the ongoing concern with the evolution of individual models: gains in storage and shipping space, use of existing components (“base unit in stock”), different assembly approaches, and possible size variations (“tube cut to requirements”). Apparently, this model was never executed.

The Cafétéria no. 512 table sold well, notably to university restaurants and to cafeterias and canteens. Marketed by Steph Simon, the bases were made at the Maxéville plant





coupé à la demande»). Ce modèle n'a vraisemblablement pas été mis en fabrication.

Les tables Cafétéria n° 512 ont connu une diffusion importante, notamment pour équiper des restaurants universitaires, cafétérias ou cantines.

Diffusée par Steph Simon, la production des piétements a été assurée par l'usine de Maxéville jusqu'en 1959, les plateaux étant sous-traités à la société Negroni, installée en banlieue parisienne.

Pour des raisons d'économie, une interprétation en tube du piétement de la table Cafétéria n° 512 a été étudiée en 1955, afin de répondre à l'appel d'offres pour l'aménagement de la cité universitaire d'Antony. Le restaurant universitaire a été entièrement équipé de tables « compas » à piétement tubulaire avec des plateaux revêtus de stratifié de couleurs différentes.

Une autre variante, qui met en œuvre des tubes de forte section, concerne des grandes tables d'atelier, dont il semblerait qu'un exemplaire au moins équipait l'usine de Maxéville. ■

« Table type 512: en tôle pliée en forme triangle. Peinture métallisée vert d'eau ou laquage toutes teintes. Embouts caoutchouc. Plateau matière plastique collée et bordée sur latté. Dim. Plateau 65 x 120 cm, hauteur 70 cm. »

Fiche de présentation Steph Simon « Tables Cafétérias Ateliers Jean Prouvé », c. 1954.

#### BIBLIOGRAPHIE

- « Tables Cafétérias Ateliers Jean Prouvé », fiche de présentation Steph Simon, c. 1954
- Sulzer, vol. 3, n° 1242.3, n° 1242.6

until 1959 and the tops subcontracted to Negroni, a firm in the Paris suburbs.

In 1955 a more economical tube version of the Cafétéria no. 512 table was designed to meet the call for tenders for the Cité Universitaire in Antony. The university restaurant was equipped throughout with tubular-base "compas" tables whose tops covered with melamine of different colors.

Another variant, using large-section tube, was intended for large workshop tables; it seems that at least one example was used in the Maxéville factory. ■

"Table type 512: triangular bent steel. Sea-green metallic paint or lacquer in all colors. Rubber tips. Plastic top glued and edged on battens. Top 65 x 120 cm, height 70 cm."

Steph Simon presentation sheet "Tables cafétérias Ateliers Jean Prouvé", ca. 1954.

#### BIBLIOGRAPHY

- "Tables cafétérias Ateliers Jean Prouvé", Steph Simon presentation sheet, ca. 1954
- Sulzer, vol. 3, no. 1242.3, 1242.6

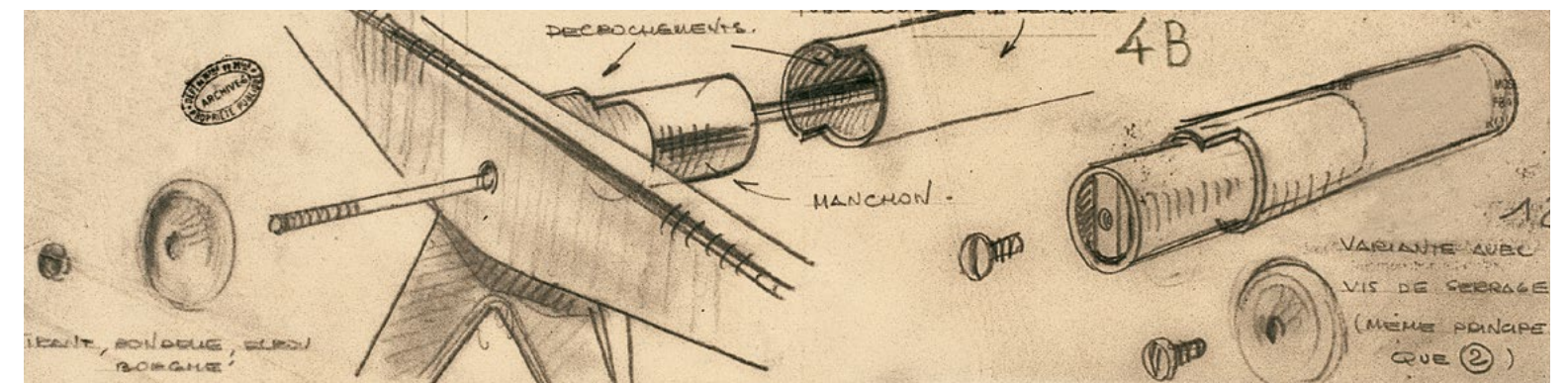
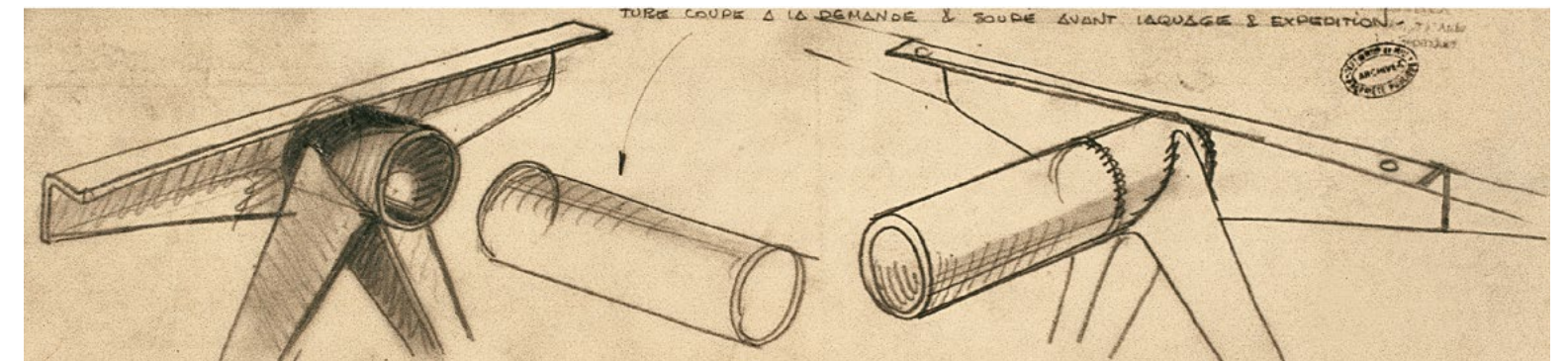
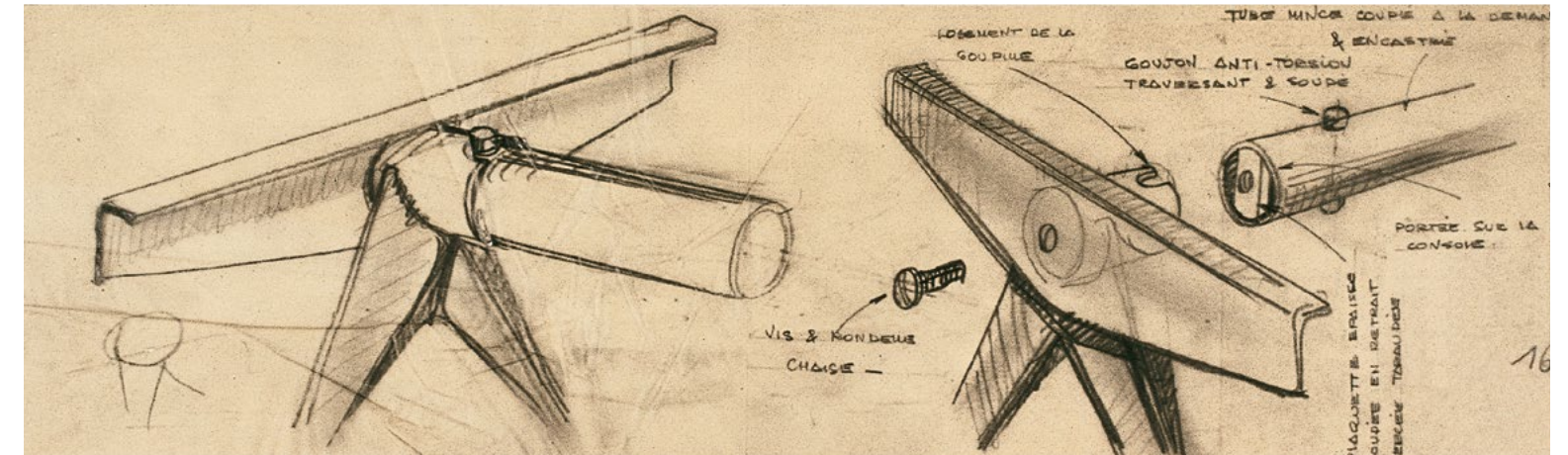
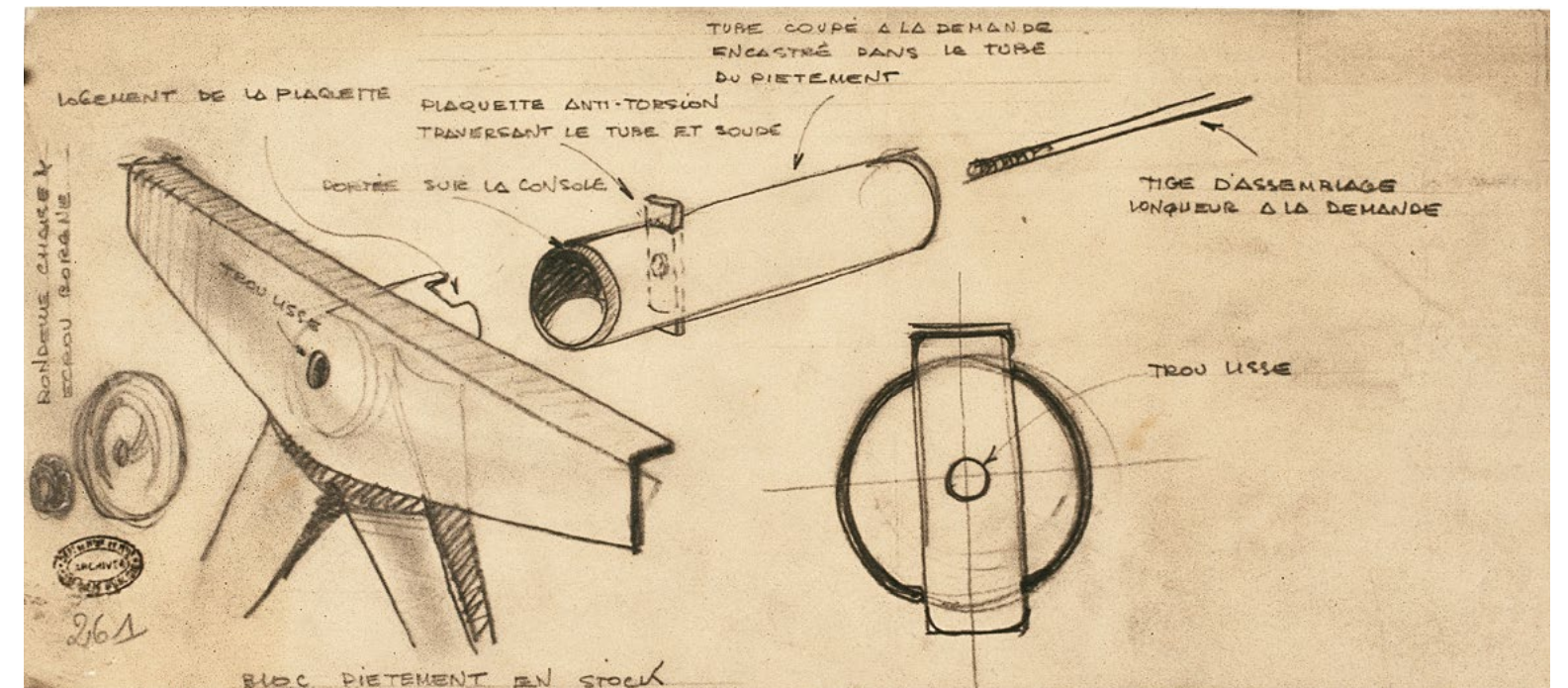


Table Cafétéria n° 512, 1953, et chaises Métropole n° 305, 1950.

Étude d'un piétement Compas démontable Ateliers Jean Prouvé, c. 1953.

Cafétéria no. 512 table, 1953, and Métropole no. 305 chairs, 1950.

Ateliers Jean Prouvé study of the demountable Compas leg structure, ca. 1953.





Guéridon GH 11. Vue à l'atelier, c. 1947.  
Guéridon GH 11. View in the workshop, ca. 1947.

1941

## GUÉRIDON HAUT GUÉRIDON HAUT

1947 GUÉRIDON **GH 11** / GUÉRIDON **GH 11**

1951 GUÉRIDON **N° 400** ET **N° 401** À PIEDS BOIS / GUÉRIDON **No. 400** AND **No. 401** WOOD LEGS

1951 GUÉRIDON **N° 405** ET **N° 406** À PIEDS MÉTAL / GUÉRIDON **No. 405** AND **No. 406** METAL LEGS

À l'exemple de nombreux modèles « tout bois » mis au point pendant la guerre, le type du guéridon haut a d'abord été créé avec un piètement métallique<sup>1</sup>.

Pour l'aménagement de l'hôpital Solvay, à Dombasle, en 1941, les Ateliers Jean Prouvé proposent deux types de guéridons hauts, en bois, dont seul le modèle à trois pieds sera suivi de fabrication. Le principe du piètement est le même que celui de la table de salle à manger mis au point simultanément : des pieds triangulaires en bois disposés en oblique et réunis par une entretoise tubulaire à trois branches ; la fixation s'effectue par des étriers métalliques vissés dans le bois.

Le modèle est amélioré pour la réalisation en petite série, assurée par les Éts Vauconsant : l'inclinaison des pieds est accentuée, leur profil est légèrement tronqué pour une meilleure adaptation de l'étrier, et ils sont équipés d'équerres métalliques fixées sous le plateau.

Dénotant le souci constant de standardisation et d'économie de Jean Prouvé, la version dénommée GH 11 en 1947 est dotée de plateaux en chêne massif identiques à ceux équipant le guéridon bas GB 11, en deux dimensions (Ø 80 et 95 cm). Les pieds en bois sont ceux des tables S.A.M., et de nombreux composants métalliques sont communs à ces deux types.

L'évolution de ces modèles est parallèle : le bois massif est remplacé par du bois plaqué, et, à partir de 1948, le mode de fixation des pieds à l'entretoise par étriers et vis est modifié au bénéfice d'un assemblage par tiges filetées et rondelles ; enfin, une armature en tôle pliée fixée sous le plateau permet à la fois de le rigidifier et d'y encastrer les pieds maintenus par des tiges filetées.

Like many of the "all wood" models developed during the War, the tall pedestal table was initially designed with a metal base.<sup>1</sup>

For the furnishing of the Solvay Hospital at Dombasle in 1941, the Ateliers Jean Prouvé proposed two kinds of tall wood pedestal tables, of which only the three-leg model went into production. The principle for the base was the same as for the dining table designed at the same time: triangular wooden legs set obliquely and connected by a three-branch steel rod stretcher. Mounting was effected with metal stirrups screwed to the wood.

The model was improved for the small series made by Vauconsant: the camber of the legs was accentuated, their profile was slightly reduced to provide a better fit for the stirrups, and they were fitted with metal angle brackets attached to the underside of the top.

Jean Prouvé's constant concern with standardization and cost-cutting was evident in the GH 11 version of 1947, which had solid oak tops identical to those on the guéridon GB 11, in two sizes (Ø 80 and 95 cm). The wooden legs were like those of the S.A.M. tables and many of the metal components were common to both types.

The evolution of the models was parallel: solid wood was replaced by plated wood and, in 1948, the stirrup and screw mountings for the legs were replaced by a threaded rod and washer system. In addition, a bent steel bracket under the top allowed the legs to be slotted in and held by threaded rod, and thus rendered more rigid.

For the models with tops of 80 and 95 cm diameter, the Y-shaped brace was identical. However, the brace on the wider (Ø 120 cm) model introduced the following year was





Pour les guéridons à plateaux de 80 et 95 cm de diamètre, l'entretoise tubulaire en Y est identique ; en revanche, le modèle de taille supérieure (Ø 120 cm) introduit l'année suivante est doté d'un croisillon plus grand ; il en va de même pour l'armature à trois branches en tôle pliée vissée sous le plateau.

Fin 1951, les modèles de table S.A.M. et de guéridons hauts font l'objet d'une nouvelle standardisation, afin d'harmoniser au mieux leurs éléments communs, essentiellement les pieds, en bois ou en métal.

Le guéridon à trois pieds existe donc dorénavant en deux versions : à piètement bois (n° 400 et n° 401) ou, plus rarement<sup>2</sup>, à piètement métallique (n° 405 et n° 406). Tous ces modèles sont équipés de plateaux de 95 ou 120 cm de diamètre, auxquels les pieds sont fixés directement au moyen d'équerres en tôle. Ces plateaux sont réalisés couramment en bois plaqué de chêne, ou revêtu de stratifié pour certaines fabrications<sup>3</sup>. ■

« GH 11 (guéridon haut démontable). Plateau circulaire chêne clair ciré diamètre 800 mm ou 950 mm, épaisseur 30 mm, hauteur 730 mm. 3 pieds chêne massif assemblés par une armature métallique tubulaire émaillée. »

Notice dactylographiée, Ateliers Jean Prouvé, c. 1947.

#### NOTES

1. Il s'agit du mobilier pour le salon de repos du Pavillon français à l'Exposition universelle, New York, 1939 ; voir « Fauteuil Bridge FB 11 », p. 148.
2. Le guéridon à trois pieds métalliques n° 405-406 n'a, semble-t-il, pas été fabriqué en série, la version en bois répondant mieux au marché domestique, et la version à quatre pieds métalliques, au débouché des collectivités.
3. Par exemple, le modèle spécial de plateau épais pour l'équipement, en 1952, par Charlotte Perriand, d'un appartement-témoin d'un groupe d'immeubles à Boulogne-sur-Seine (B. H. Zehruss et J. Sebag, arch.).

**MODÈLE DÉPOSÉ**  
En 1946 : « Table ronde 3 pieds, démontable »

#### RÉÉDITIONS

Par Bermude, 1988 : « Table 86.2 » (Guéridon n° 401)  
Par Vitra, 2002 : « Guéridon » (Guéridon n° 400)

#### BIBLIOGRAPHIE

- *Les Meubles des Ateliers Jean Prouvé*, 1951
- *Le Décor d'aujourd'hui*, n° 37, 1946 (mobilier de Jean Prouvé)
- *L'Architecture d'aujourd'hui*, n° 47, avr. 1953, art. « Appartement-type à Boulogne-sur-Seine »
- Sulzer, vol. 2, n° 882, n° 883e ; vol. 3, n° 1121, n° 1122, n° 1126, n° 1127

larger, as was the three-branched bent steel bracket screwed to the underside of the top.

Late in 1951, the S.A.M. tables and tall pedestal tables underwent further standardization, with a view to optimal harmonization of their common components principally the legs, wood or metal.

Henceforth the three-legged pedestal table existed in two versions, with a wood (no. 400 and no. 401) or more rarely, metal base<sup>2</sup> (no. 405 and no. 406). All of these models are equipped with tops measuring 95 or 120 cm in diameter. The legs were fixed directly to the top with angle brackets.

These tops were generally made of laminated oak plywood, or covered with laminated plastic for certain special models.<sup>3</sup> ■

“GH 11 (tall demountable pedestal table). Circular polished light oak top, diameter 800 or 950 mm, thickness 30 mm, height 730 mm. 3 solid oak legs mounted on an enameled tubing metal bracket.”

Typed sheet, Ateliers Jean Prouvé, ca. 1947.

#### NOTES

1. This furniture was designed for the restroom in the French pavilion at the Universal Exhibition in New York in 1939: see “Bridge FB 11 office chair”, p. 148.
2. The three metal-legged pedestal table no. 405-406 seems not to have been fabricated in series, as the all-wood version corresponded to the domestic market and the four metal-legged version for group commissions.
3. One example was the special model with a thick top for Charlotte Perriand's 1952 display apartment in a group of apartment blocks at Boulogne-sur-Seine (architects B.H. Zehruss and J. Sebag).

#### REGISTERED

1946: “Table ronde 3 pieds, démontable” (Round table 3 legs, demountable)

#### REISSUES

Bermude, 1988: “Table 86.2” (Guéridon no. 401)  
Vitra, 2002: “Guéridon” (Guéridon no. 400)

#### BIBLIOGRAPHY

- *Les Meubles des Ateliers Jean Prouvé*, 1951
- *Le Décor d'aujourd'hui*, n° 37, 1946 (furniture by Jean Prouvé)
- *L'Architecture d'aujourd'hui*, n° 47, avr. 1953, article “Appartement-type à Boulogne-sur-Seine”
- Sulzer, vol. 2, no. 882, 883e; vol. 3, no. 1121, 1122, 1126, 1127



Guéridon n° 401, variante à plateau recouvert de Bulgomme et cerclé d'aluminium, 1951.

Guéridon n° 401, variante à plateau recouvert de stratifié, c. 1953.

Appartement-témoin meublé avec des fauteuils Visiteur FV 13 et un guéridon GH 11, présenté par le ministère de la Reconstruction, c. 1950.

Guéridon no. 401, variant with a Bulgommed top, edging in aluminum, 1951.

Guéridon no. 401, variant with a laminated top, ca. 1953.

Model apartment furnished with Visiteur FV 13 armchairs and with a guéridon GH 11, presented by the Ministère de la Reconstruction, ca. 1950.





Guéridon Cafétéria, 1951.  
Guéridon Cafétéria, 1951.

1950

## GUÉRIDON CAFÉTÉRIA GUÉRIDON CAFÉTÉRIA

1953 TABLE CAFÉTÉRIA N° 511 / CAFÉTÉRIA No. 511 TABLE

La perspective d'une importante commande pour le mobilier d'un restaurant universitaire (cafétéria des Arts et Métiers, cité internationale universitaire, Paris) suscite la création, début 1950, d'un ensemble, table ronde et chaise!, à piètement métallique.

Celui du guéridon est constitué de quatre pieds fuselés en tôle pliée, orientés en diagonale et peu inclinés, reliés par un croisillon en tube et munis de platines rondes vissées sous le plateau en bois. Répondant à l'exigence de solidité pour ce type de programme, ce plateau est recouvert de linoléum et doté d'un cerclage en aluminium. Il en va de même pour le système de fixation de l'entretoise sur les pieds<sup>2</sup>: ces derniers sont traversés par des tubes soudés en deux points; à l'une des extrémités, ils sont munis d'un bouchon dépassant ostensiblement, à l'autre, d'un fer rond de raccordement avec le croisillon. Le dessous des pieds est fermé par un opercule embouti sur lequel se fixe une rondelle en caoutchouc.

Ce modèle de guéridon est fourni à une vingtaine d'exemplaires pour la cafétéria des Arts et Métiers et figure dès 1951 au catalogue des Ateliers Jean Prouvé sous la dénomination Cafétéria, avec les mêmes prestations et un plateau proposé en trois tailles<sup>3</sup>.

Simultanément, des études de projets particuliers<sup>4</sup> débouchent sur la création de variantes.

Ainsi, ce piètement Cafétéria à bouchons apparents peut être associé à un plateau carré en bois recouvert de plastique et bordé (ou non) d'aluminium. Bien que non répertorié dans les catalogues et tarifs, ce modèle est fabriqué par les Ateliers de Maxéville (A.C.P.M./Studal) jusqu'en 1958<sup>5</sup>.

Une autre variante présente des pieds plus cambrés, sur lesquels est soudée une entretoise plus grande, qui supportent un plateau carré en bois recouvert de stratifié<sup>6</sup>.

Early in 1950, the prospect of a large order for a university restaurant—the Cafétéria des Arts et Métiers at the Cité Internationale Universitaire, Paris—led to the creation of a round table and chair set with a metal base.<sup>1</sup>

The base of the table comprised four tapered bent steel legs, diagonally oriented, slightly cambered, held together by a tubing brace and fitted with round support plates to be screwed to the underside of the laminated wood top. Given the robustness called for by the brief, the top was covered with linoleum and rimmed with aluminum strip. The same solidity was required from the mounting of the brace.<sup>2</sup> Thus each leg was traversed by tubes welded at each end: one end was fitted with an exposed cap, the other with a disk allowing for connection to the brace. The underside of each leg was fitted with a stamped plate to which was attached a protective rubber tip.

Some twenty examples of this model were supplied to the cafeteria in question and in 1951 it appeared for the first time in the Ateliers Jean Prouvé catalog as Cafétéria, with the same detailing and a top in three different sizes.<sup>3</sup>

At the same time work on special projects<sup>4</sup> led to the development of variants.

One result was that the Cafétéria base with exposed caps was sometimes combined with a square, laminated wood top covered with plastic and edged (or not) with aluminum strip. Although not mentioned in the catalogs and price lists, this model was made at the Maxéville factory (A.C.P.M./Studal) until 1958.<sup>5</sup>

Another variant had more markedly cambered legs with a larger brace, supporting a square, laminated wood top covered with laminated plastic.<sup>6</sup> In addition, a pull-out bent aluminum service under-tray was set on the X-shaped brace. Marketed as no. 511, this model was sold from 1953 onwards by Steph Simon, who later produced it.



Guéridon Cafétéria, 1951.  
Provenance: cafétéria des Arts et Métiers,  
Cité internationale universitaire, Paris.

Guéridon Cafétéria, 1951.  
Provenance: Cafétéria des Arts et Métiers,  
Cité Internationale Universitaire, Paris.



Une sous-tablette de service amovible en tôle d'aluminium pliée est posée sur le croisillon. Commercialisé sous le n° 511, ce modèle est diffusé à partir de 1953 par Steph Simon, qui l'éditera ensuite.

Une version entièrement en aluminium du guéridon n° 511 est produite à quelques exemplaires. Cette petite série s'inscrit dans la politique de développement de l'utilisation de l'aluminium dans le mobilier menée à partir de 1953 et appliquée à plusieurs modèles de meubles — notamment les chaises — qui reproduisent les mêmes types d'assemblages entre la tôle et le tube d'aluminium. ■

« *Guéridon Cafétéria: Plateau bois recouvert de linoléum collé et bordé d'aluminium alumilite. Ossature métallique composée de quatre pieds en tôle pliée et soudée laquée au four. Diamètre 0m80, 0m95, 1m20. Hauteur 0m70.* »

*Les Meubles des Ateliers Jean Prouvé, 1951.*

« *Type 511: Piètement en tôle pliée fuselée avec sous-tablette de service. Peinture métallisée vert d'eau ou laquage toutes teintes. Embouts caoutchouc. Plateau matière plastique collée et bordée sur latté.* »

« Tables Cafétérias, Ateliers Jean Prouvé », fiche de présentation Steph Simon, c. 1954.

#### NOTES

1. Voir « Chaise Cafétéria n° 300 », p. 78.
2. Ce système de fixation sera appliqué ensuite à la table S.A.M. à piètement métallique (n° 503 et n° 506) et au guéridon haut à trois pieds métal (n° 405 et n° 406).
3. Mêmes diamètres que les plateaux de la version bois à trois pieds (GH 11) : 0,80 m, 0,95 m et 1,20 m.
4. Table prototype pour M. Bodocher, architecte; table de réfectoire pour l'usine Bieth, à Meaux (1951).
5. Il équipe notamment la salle à manger du Centre de réadaptation fonctionnelle à Nancy (R. Lamoise, R. Malot, arch., 1956-1957).
6. Un tarif de janvier 1953 précise « dessus Luterma » pour un modèle identique dénommé n° 409 (Ateliers Jean Prouvé, « Tarif gros Métropole »).

#### BIBLIOGRAPHIE

- *Les Meubles des Ateliers Jean Prouvé, 1951*
- « Tables Cafétérias, Ateliers Jean Prouvé », fiche de présentation Steph Simon, c. 1954
- « Tables Cafétéria édition Steph Simon », fiche de présentation, c. 1957
- *L'Architecture d'aujourd'hui*, n° 37, oct. 1951 (publicité des Ateliers Jean Prouvé, cafétéria des Arts et Métiers)
- Sulzer, vol. 3, n° 1123, n° 1129, n° 1130

Several examples were also produced of an all-aluminum version of no. 511. This reflected the policy of increased use of aluminum instituted in 1953 and applied to a number of items—chairs in particular—using the same types of mounting for aluminum tubing and sheet. ■

“*Cafétéria table: Wooden top covered with glued linoleum and edged with aluminized aluminum. Metal frame comprising four welded, oven-lacquered bent steel legs. Diameters 80, 95, 120 cm. Height 70 cm.*”

*Les Meubles des Ateliers Jean Prouvé, 1951.*

“*Type 511: Base of tapered bent steel with service under-tray. Sea-green metallic paint, or lacquer in all colors. Rubber tips. Plastic top, glued and edged.*”

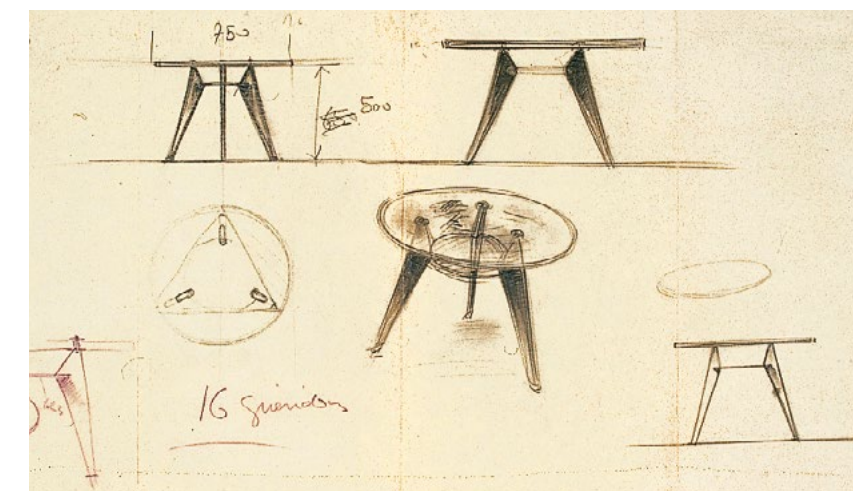
“Tables Cafétérias, Ateliers Jean Prouvé”, Steph Simon presentation sheet, ca. 1954.

#### NOTES

1. See “Cafétéria no. 300 chair”, p. 78.
2. This mounting system was later used for the metal base S.A.M. (dining) tables no. 503 and no. 506 and the guéridon haut table with three metal legs no. 405 and no. 406.
3. The same diameters as the tops for the three-leg wood version GH 11: 80, 95 and 120 cm.
4. Prototype for M. Bodocher, architect; dining table for the Bieth plant at Meaux (1951).
5. It was notably used for the dining room at the Centre de Réadaptation Fonctionnelle in Nancy (architects R. Lamoise and R. Malot, 1956-1957).
6. A January 1953 price list specifies “Luterma top” for an identical model called no. 409 (Ateliers Jean Prouvé, Wholesale price list, Métropole).

#### BIBLIOGRAPHY

- *Les Meubles des Ateliers Jean Prouvé, 1951*
- “Tables Cafétérias, Ateliers Jean Prouvé”, Steph Simon presentation sheet, ca. 1954
- “Tables Cafétéria, édition Steph Simon”, presentation sheet, ca. 1957
- *L'Architecture d'aujourd'hui*, no. 37, Oct. 1951 (advertisement for the Ateliers Jean Prouvé, Cafétéria des Arts et Métiers)
- Sulzer, vol. 3, no. 1123, 1129, 1130



Centre de réadaptation fonctionnelle, Nancy (R. Lamoise et R. Malot, arch., 1955-1958). Réfectoire et salle de jeux équipés de guéridons Cafétéria n° 511, chaises n° 305 et fauteuils légers n° 356, c. 1958.

Guéridon haut. Détail du plan Ateliers Jean Prouvé n° 7951 du 13 janvier 1939, par J.-M. Glatigny. Ameublement pour le pavillon français à l'Exposition universelle de New York, 1939.

Publicité des Ateliers Jean Prouvé, *L'Architecture d'aujourd'hui*, n° 37, octobre 1951.

Centre de Réadaptation Fonctionnelle, Nancy (architects R. Lamoise and R. Malot, 1955-1958). Refectory and games room equipped with Cafétéria no. 511 Guéridons, no. 305 chairs, and no. 356 armchairs, ca. 1958.

Pedestal table. Detail of Ateliers Jean Prouvé drawing no. 7951, 13 January 1939 by J.-M. Glatigny. Furnishing of the French Pavilion at the Universal Exhibition of New York, 1939.

Advertisement from the Ateliers Jean Prouvé, in *L'Architecture d'aujourd'hui*, no. 37, October 1951.

LES MEUBLES  
JEAN PROUVÉ  
ÉQUIPENT AUSSI  
LES RÉFECTOIRES  
D'USINES ET DE  
TOUTES COMMUNAUTÉS

Cité Universitaire des Arts-et-Métiers - CASSAN, Architecte

## ATELIERS JEAN PROUVÉ

AGENT EXCLUSIF :  
STEPH SIMON 52, avenue des Champs-Élysées PARIS 8<sup>e</sup> — ELY. 45-78

tous meubles d'habitat  
de bureau et d'écoles  
meubles en alliage  
léger et démontables  
spécialement conçus  
pour les pays tropicaux





Guéridon Cafétéria n° 511, variante non démontable en tôle d'aluminium, 1953.

Guéridon Cafétéria, variante non démontable, 1951.

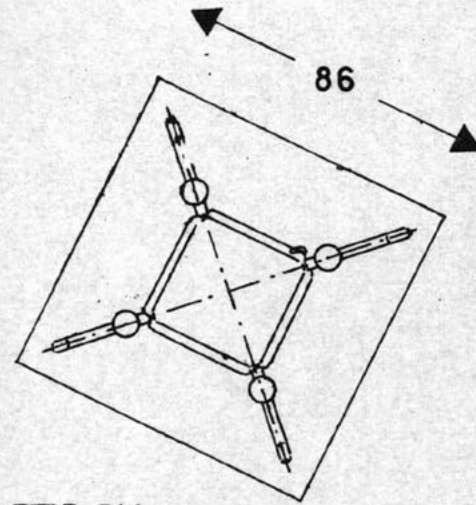
« Tables Cafétérias Ateliers Jean Prouvé ». Tables types 509 et 510 de Charlotte Perriand. Fiche de présentation Steph Simon, c. 1954

Guéridon Cafétéria no. 511, non-démontable variant in sheet aluminum, 1953.

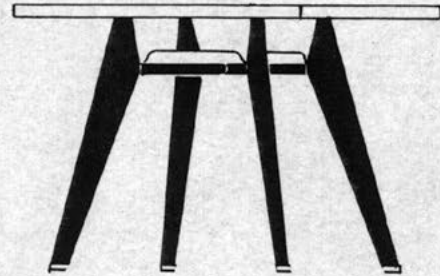
Guéridon Cafétéria, non-démontable variant, 1951.

"Tables Cafétérias Ateliers Jean Prouvé". Tables types 509 and 510 by Charlotte Perriand. Steph Simon presentation sheet, ca. 1954.

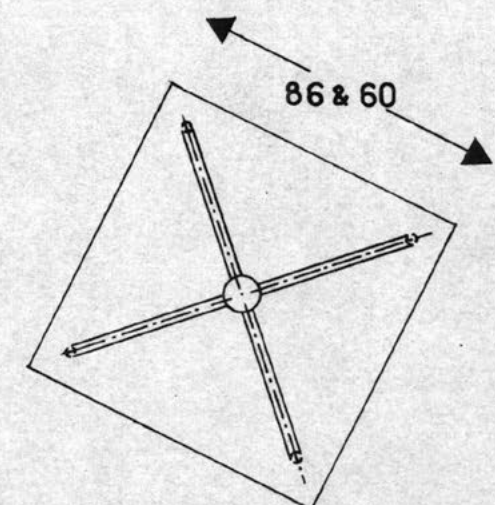
# TABLES CAFETERIAS



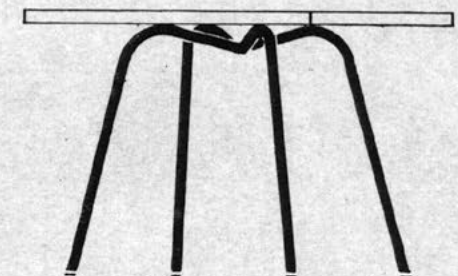
TYPE 511



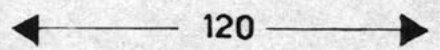
70



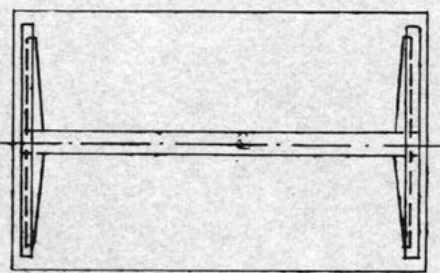
TYPES 509 ET 510



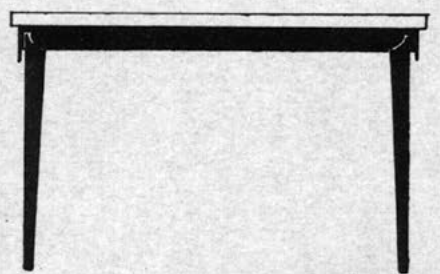
70



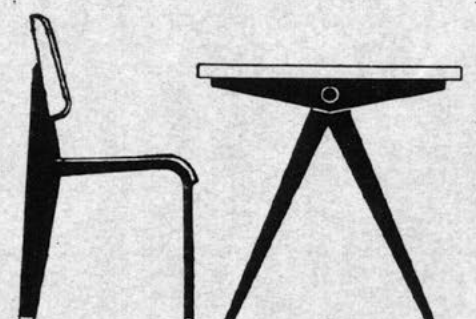
120



65



TYPE 512



70

PIÈTEMENTS : 509-510 EN TUBE-511 EN TÔLE PLIÉE FUSELÉE AVEC SOUS-TABLETTE DE SERVICE-512 EN TÔLE PLIÉE EN FORME TRIANGLE - PEINTURE MÉTALLISÉE VERT D'EAU OU LAQUAGE TOUTES TEINTES - EMBOUTS CAOUTCHOUC-PLATEAU MATIÈRE PLASTIQUE COLLÉE ET BORDÉE SUR LATTÉ CHAISE TÔLE PLIÉE FUSELÉE ET TUBE LAQUÉ - SIÈGE ET DOSSIER CONTREPLAQUÉ HÊTRE MOULÉ ET GALBÉ

ATELIERS JEAN PROUVÉ

EXCLUSIVEMENT DISTRIBUÉ PAR STEPH SIMON 52 AV. CHAMPS-ÉLYSÉES - PARIS. - ÉLY. 45-78.





Guéridon GB 11. Vue à l'atelier, c. 1947.  
Guéridon GB 11. View in the workshop,  
ca. 1947.

1942

## GUÉRIDON BAS GUÉRIDON BAS

1947 **GUÉRIDON GB 11 ET GB 21 / GUÉRIDON GB 11 AND GB 21**  
1952 **GUÉRIDON N° 402 ET N° 403 / GUÉRIDON No. 402 AND No. 403**

Même si leurs dimensions et certains détails varient légèrement par la suite, les quelques exemplaires du guéridon bas commercialisés pendant la guerre contiennent déjà toutes les caractéristiques de ce modèle qui s'associe parfaitement avec le fauteuil Visiteur.

Comme les meubles mis au point au même moment, il utilise le minimum de métal, réservé à l'armature triangulaire; celle-ci est formée de trois fers pliés enserrant trois pieds en bois massif rainuré et échancré, sur lesquels ces fers sont solidement fixés par des tiges filetées et des écrous borgnes.

Ce châssis est conçu pour que « le plateau n'intervienne pas dans la construction du meuble et puisse être non seulement en bois mais aussi en marbre ou en glace! ».

Clairement identifié dans les catalogues comme « meuble démontable », le guéridon bas est d'abord proposé en deux hauteurs (35 ou 45 cm) et deux diamètres de plateaux (80 ou 95 cm). Puis, en 1949, la hauteur unique à 35 cm est associée à des plateaux (Ø 80 à 120 cm) en pierre (comblanchien), en glace ou en bois plaqué de chêne<sup>2</sup>. Le petit modèle est le plus diffusé: quatre-vingt-dix pièces sont fabriquées en 1951, contre trente exemplaires à grand plateau (Ø 95 cm).

Enfin, en 1952, les nouvelles dénominations — n° 402 et n° 403 — renvoient à des plateaux de 80 ou 95 cm de

Although they later showed slight differences in size and detailing, the few examples of the guéridon bas marketed during the War already possessed all the characteristics of the model that went perfectly with the Visiteur armchair. Like the other items of furniture designed at the same period, it kept metal to a minimum, limiting it to a triangular bent steel armature. The armature's three sections grip three slotted and notched solid wood legs, being held in place by threaded rods and blind nuts.

The idea of this frame was that "the top should not influence the construction of the piece and could be in wood, marble or glass."<sup>1</sup>

Clearly identified in the catalogs as a demountable item, the guéridon bas was initially offered in two heights (35 and 45 cm) and two top diameters (80 and 95 cm). In 1949, however, a single height of 35 cm was assigned to tops (Ø 80–120 cm) of Comblanchien limestone, glass or plated with oak.<sup>2</sup> The small model was the most successful: 90 examples were made in 1951 as opposed to 30 with the large top (Ø 95 cm).

In 1952, the new names—no. 402 and no. 403—referred to tops 80 or 95 cm in diameter, on a base 30 cm high. There were no major modifications apart from the mounts, and the table was made until 1954. ■



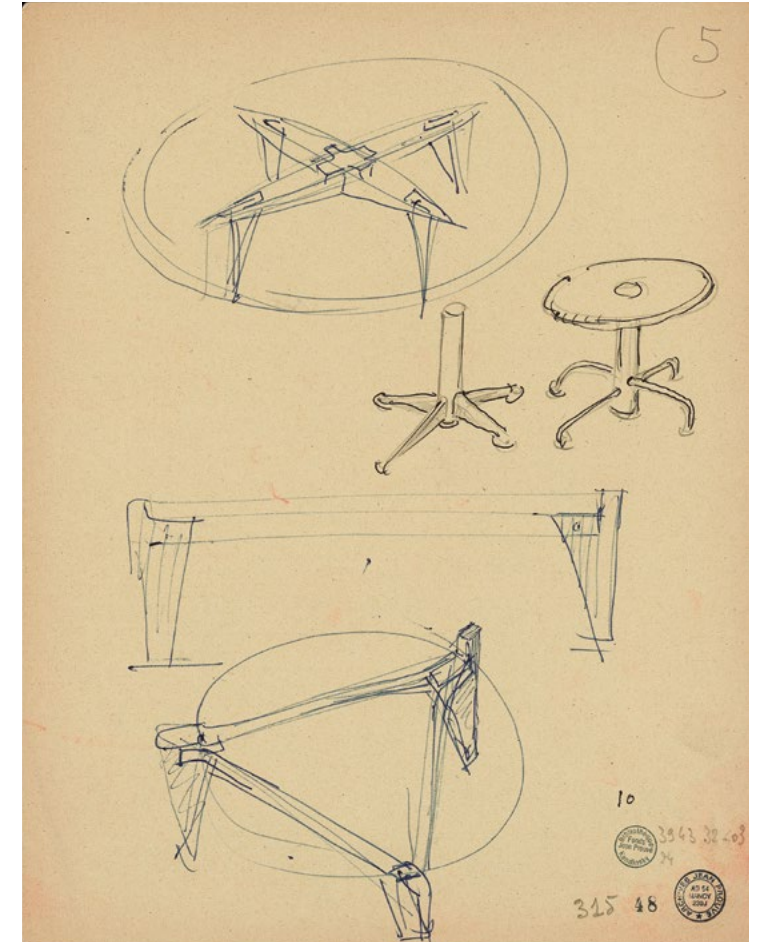
Guéridon GB 11, 1947.  
Provenance: famille Prouvé.

Guéridon n° 400, variante avec plateau en bois recouvert de caoutchouc, ceinturé d'aluminium, c. 1952.  
Provenance: galerie Mai, Paris.

Guéridon GB 11, 1947.  
Provenance: Prouvé Family.

Guéridon no. 400, variant with top covered with rubber and aluminum rim, ca. 1952.  
Provenance: Galerie Mai, Paris.





De gauche à droite, de haut en bas  
 Guéridon bas. Adaptation du modèle  
 par Charlotte Perriand pour l'immeuble  
 Air France, Brazzaville, 1952. Plateau  
 et pieds en bois africain massif (kambala).

Appartement équipé d'un fauteuil Visiteur  
 et d'un guéridon bas en bois africain  
 (adaptation par Charlotte Perriand), 1952.  
 Immeuble Air France, Brazzaville (Hébrard,  
 Lefebvre, Letu et Bienvenu, arch. 1952).

Piètements de tabouret et de guéridons bas.  
 Croquis de Jean Prouvé pour ses cours  
 au CNAM, 1957-1971.

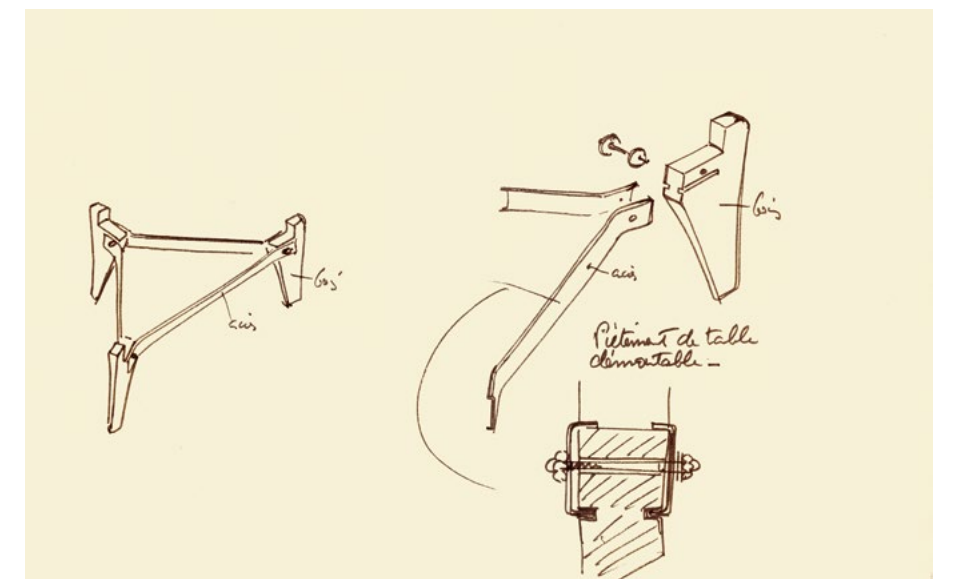
«Pièment de table démontable». Croquis  
 de Jean Prouvé pour la revue *Intérieur*, 1965.

Left to right, top to bottom  
 Guéridon bas. Adapted by Charlotte  
 Perriand for the Air France building,  
 Brazzaville, 1952. Solid African wood  
 (kambala).

Apartment equipped with a Visiteur  
 armchair and an African wood Guéridon bas  
 (adaptation by Charlotte Perriand), 1952.  
 Air France building, Brazzaville (Architects  
 Hébrard, Lefebvre, Letu and Bienvenu, 1952).

Bases for a stool and Guéridons bas.  
 Sketch by Jean Prouvé for his classes  
 at CNAM, Paris, 1957-1971.

"Base for demountable table".  
 Sketch by Jean Prouvé for the magazine  
*Intérieur*, 1965.







diamètre, sur un piétement de 30 cm de haut, sans autre modification notable que des détails de fixations pour ce guéridon bas fabriqué jusqu'en 1954. ■

« Guéridon bas (démontable). Plateau circulaire (GB 11 chène clair ciré épaisseur 30 mm, GB 21 comblanchien épaisseur 30 mm) a- diamètre 80 mm, hauteur 350 mm; b- diamètre 950 mm, hauteur 450 mm. Sur trois pieds chène (massif) assemblés par une armature métallique émaillée. »

Notice dactylographiée, Ateliers Jean Prouvé, c. 1947.

#### NOTES

1. *Le Décor d'aujourd'hui*, n° 37, 1946, p. 25.
2. Une version exécutée entièrement en bois africain équipe l'immeuble Air France à Brazzaville, aménagé en 1952 par Charlotte Perriand.

#### MODÈLE DÉPOSÉ

Fin 1946: « Guéridon rond 3 pieds, démontable »

#### RÉÉDITION

Par Vitra, 2006: « Guéridon bas »

#### BIBLIOGRAPHIE

- *Ateliers Jean Prouvé, mobilier métallique, métal et bois, 1949-1950*
- *Les Meubles des Ateliers Jean Prouvé, 1951*
- *Le Décor d'aujourd'hui*, n° 37, 1946 (mobilier de Jean Prouvé)
- *Intérieur*, n° 11, 1950 (maison Métropole, Salon des arts ménagers, 1950)
- *La Maison française*, n° 52, 1951 (maison Coque, Salon des arts ménagers, 1951)
- *L'Architecture d'aujourd'hui*, mai 1951 (publicité des Ateliers Jean Prouvé)
- *Architecture 54*, n° 11-12, 1954, art. « Meubles »
- *Le Décor d'aujourd'hui*, n° 99, 1956 (maison de J. Prouvé à Nancy)
- *Intérieur*, n° 2, 1965
- Sulzer, vol. 2, n° 942; vol. 3, n° 1132

«Guéridon bas (démontable). Circular top (GB 11 polished light oak, thickness 30 mm; GB 21 Comblanchien limestone, thickness 30 mm) a-diameter 800 mm, height 350 mm; b-diameter 950 mm, height 450 mm. Three (solid) oak legs, mounted on an enameled metal armature.»

Typed sheet, Ateliers Jean Prouvé, c. 1947.

#### NOTES

1. In *Le Décor d'aujourd'hui*, no. 37, 1946, p. 25.
2. A version entirely of African wood was made for the Air France building in Brazzaville, fitted out by Charlotte Perriand in 1952.

#### REGISTERED

Late 1946: "Guéridon rond 3 pieds, démontable" (Round gueridon table, 3 legs, demountable)

#### REISSUE

Vitra, 2006: "Guéridon bas"

#### BIBLIOGRAPHY

- *Ateliers Jean Prouvé, mobilier métallique, métal et bois, 1949-1950*
- *Les Meubles des Ateliers Jean Prouvé, 1951*
- *Le Décor d'aujourd'hui*, no. 37, 1946 (Jean Prouvé furniture)
- *Intérieur*, no. 11, 1950 (Métropole house, Salon des arts ménagers, 1950)
- *La Maison française*, no. 52, 1951 (Coque house, Salon des arts ménagers, 1951)
- *L'Architecture d'aujourd'hui*, May 1951 (advertisement for the Ateliers Jean Prouvé)
- *Architecture 54*, no. 11-12, 1954, article "Meubles"
- *Le Décor d'aujourd'hui*, no. 99, 1956 (Jean Prouvé's house in Nancy)
- *Intérieur*, no. 2, 1965
- Sulzer, vol. 2, no. 942; vol. 3, no. 1132

Guéridon bas. Adaptation du modèle par Charlotte Perriand pour l'immeuble Air France, Brazzaville, 1952. Plateau et pieds en bois africain massif (kambala).

Guéridon bas. Adapted by Charlotte Perriand for the Air France building, Brazzaville, 1952. Solid African wood (kambala).





Maison à Saint-Dié (J. Prouvé, avec E. Remondino et H. Baumann, arch., 1961). Coin-salon meublé d'un fauteuil Visiteur et d'un guéridon n° 402.

Usine Claude et Duval, Saint-Dié (Le Corbusier, arch., 1948-1951). Hall des bureaux, meublé avec des chaises Tout Bois et un guéridon n° 402. Publié dans *Domus*, avril 1953.

Hall d'accueil de l'imprimerie Berger-Levrault, Nancy, équipé de fauteuils Visiteur et de guéridons bas, c. 1942.

House in Saint-Dié (J. Prouvé, with architects E. Remondino and H. Baumann, 1961). Living room corner furnished with a Visiteur armchair and a guéridon no. 402.

Claude and Duval factory, Saint-Dié, (architect Le Corbusier, 1948-1951). Waiting room furnished with Tout Bois chairs and a guéridon no. 402. Published in *Domus*, April 1953.

Lobby of the Berger-Levrault printing works, Nancy, equipped with Visiteur armchairs and guéridons bas, ca. 1942.

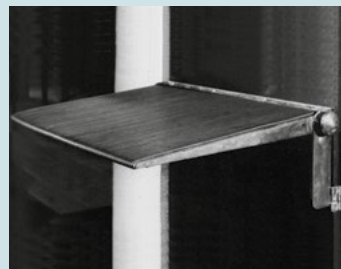




JEAN PROUVÉ  
**TABLES ET GUÉRIDONS**  
**TABLES AND PEDESTAL TABLES**

Les dates indiquées sont celles de la création du type ou du modèle. L'indication du commanditaire et le nombre d'exemplaires figurant en légende correspondent au modèle précis illustré.

The dates refer to the creation of the type or the model. The indication of the commission and number of examples, in the captions of the objects here after, refer to the actual model illustrated.



1929  
**TABLETTE RABATTABLE**  
**SMALL PIVOTING TABLE**  
 Tube et tôle d'acier et caoutchouc  
 Comm. Louis Wittmann  
 Pièce unique  
 Coll. Stuhlmuseum, Burg Beverungen  
 Steel sheet and steel tube, rubber  
 Comm. Louis Wittmann  
 Unique piece  
 Coll. Stuhlmuseum, Burg Beverungen



1929  
**TABLE À PIÈTEMENT CENTRAL**  
**TABLE WITH CENTRAL LEG**  
 Tube et tôle d'acier  
 Comm. Louis Wittmann  
 Coll. Stuhlmuseum, Burg Beverungen  
 Steel sheet and steel tube  
 Comm. Louis Wittmann  
 Coll. Stuhlmuseum, Burg Beverungen  
**Notice p. 250**



1939  
**TABLE DE RÉFECTOIRE**  
**À PIEDS PROFILÉS**  
**REFECTORY TABLE**  
**WITH PROFILED LEGS**  
 Tôle d'acier galvanisée, plateau en Granipoli  
 73 x 160 x 70 cm  
 Comm. colonie sanitaire de Saint-Brévin-  
 l'Océan  
 17 exemplaires subsistants  
 Galvanized steel sheet and Granipoli  
 table top  
 28 3/4 x 63 x 27 1/2 inches  
 Comm. Colonie Sanitaire de Saint-Brévin-  
 l'Océan  
 17 remaining  
**Notice p. 252**



1939  
**TABLE DE RÉFECTOIRE**  
**À PIEDS PROFILÉS**  
**REFECTORY TABLE**  
**WITH PROFILED LEGS**  
 Tôle d'acier pliée  
 72 x 202 x 92,5 cm  
 Comm. Société des constructions  
 aéronautiques du Sud-Est, Marignane  
 Bent sheet steel  
 28 2/5 x 79 3/5 x 36 1/2 inches  
 Comm. Société des Constructions  
 Aéronautiques du Sud-Est, Marignane  
**Notice p. 252**



1939  
**TABLE DE RÉFECTOIRE**  
**À PIEDS PROFILÉS**  
**REFECTORY TABLE**  
**WITH PROFILED LEGS**  
 Tôle d'acier pliée et comblanchien  
 74 x 202 x 92 cm  
 Bent sheet steel, Comblanchien limestone  
 29 1/5 x 79 3/5 x 36 1/4 inches  
**Notice p. 252**



1945  
**TABLE FLAVIGNY**  
**À PLATEAU EN GRANITO**  
**FLAVIGNY TABLE,**  
**GRANITO TABLE-TOP**  
 Tôle d'acier pliée et Granito  
 74 x 200 x 80 cm  
 Comm. préventorium, Flavigny  
 Bent sheet steel and reconstituted marble  
 29 x 78 3/4 x 31 1/2 inches  
 Comm. Préventorium, Flavigny  
**Notice p. 252**



1951  
**TABLE FLAVIGNY N° 504**  
**FLAVIGNY No. 504 TABLE**  
 Tôle d'acier pliée, bois et tôle d'aluminium  
 75 x 182 x 84 cm  
 Bent sheet steel, wood and aluminum sheet  
 29 1/2 x 71 3/4 x 33 inches  
**Notice p. 252**



1939  
**TABLE TYPE S.A.M.**  
**À PIÈTEMENT MÉTALLIQUE**  
**S.A.M. TYPE TABLE**  
**WITH METAL LEGS**  
 Tôle d'acier pliée, tube d'acier et bois  
 75 x 200 x 101 cm  
 Coll. Vitra Design Museum  
 Prototype  
 Bent sheet metal, steel tube and wood  
 29 1/2 x 78 3/4 x 39 3/4 inches  
 Coll. Vitra Design Museum  
 Prototype  
**Notice p. 276**



1942  
**TABLE BCC**  
**BCC TABLE**  
 Avec/with PIERRE JEANNERET  
 Bois massif et tôle d'acier pliée  
 74 x 120 x 59 cm  
 Prototype  
 Solid wood and bent sheet steel  
 29 x 47 x 23 inches  
 Prototype  
**Notice p. 264**



1942  
**TABLE**  
**TABLE**  
 Bois massif et tôle d'acier pliée  
 Prototype  
 Solid wood and bent sheet steel  
 Prototype  
**Notice p. 264**



1947  
**TABLE S.A.M. TS 11**  
**S.A.M. TS 11 TABLE**  
 Bois massif et tube d'acier  
 72 x 200 x 89 cm  
 Solid wood and steel tube  
 28 1/2 x 78 3/4 x 35 inches  
**Notice p. 268**



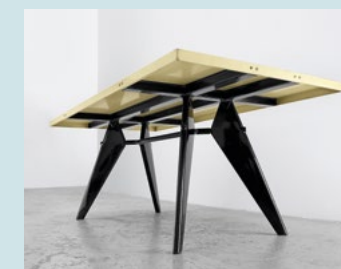
1951  
**TABLE S.A.M. N° 502**  
**S.A.M. No. 502 TABLE**  
 Bois plaqué et tube d'acier  
 73 x 190 x 98 cm  
 Plated wood and steel tube  
 28 3/4 x 74 4/5 x 38 3/5 inches  
**Notice p. 268**



1951  
**TABLE S.A.M. N° 502,**  
**VARIANTE À DOUBLE ENTRETOISE**  
**S.A.M. No. 502 TABLE,**  
**VARIANT WITH DOUBLE CROSS-BAR**  
 Avec/with CHARLOTTE PERRIAND  
 Bois massif et tube d'acier  
 75 x 200 x 80 cm  
 Solid wood and steel tube  
 29 1/2 x 78 3/4 x 31 1/2 inches  
**Notice p. 268**



1951  
**TABLE S.A.M. N° 506**  
**S.A.M. No. 506 TABLE**  
 Tôle d'acier pliée, tube d'acier et bois  
 75 x 200 x 80 cm  
 Bent sheet steel, steel tube and wood  
 29 1/2 x 78 3/4 x 31 1/2 inches  
**Notice p. 276**



1951  
**TABLE S.A.M. TROPIQUE N° 503**  
**S.A.M. TROPIQUE No. 503 TABLE**  
 Tôle d'acier pliée, tube d'acier  
 et tôle d'aluminium  
 72 x 190 x 90 cm  
 Bent sheet steel, steel tube and sheet  
 aluminum  
 28 1/3 x 74 3/4 x 35 1/2 inches  
**Notice p. 276**



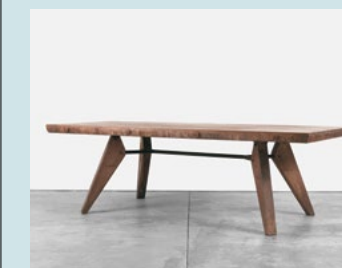
1952  
**TABLE S.A.M. N° 506,**  
**VARIANTE POUR L'AFRIQUE**  
**S.A.M. No. 506 TABLE,**  
**VARIANT FOR AFRICA**  
 Avec/with CHARLOTTE PERRIAND  
 Bois africain, tôle d'acier pliée  
 et tube d'acier  
 71 x 194,5 x 86,5 cm  
 Comm. immeuble Air France, Brazzaville  
 Solid African wood and steel tube  
 30 1/3 x 89 x 44 inches  
 Unique piece  
 Comm. Air France building, Brazzaville  
**Notice p. 276**



1951  
**TABLE TRIENNALE DE MILAN**  
**TRIENNALE DE MILAN TABLE**  
 Tôle d'acier pliée, bois massif et bois stratifié  
 71 x 226 x 96 cm  
 Présentée à la IX<sup>e</sup> Triennale de Milan  
 Coll. Vitra Design Museum  
 Pièce unique  
 Bent sheet steel, solid wood, and  
 laminated wood  
 28 x 89 x 37 3/4 inches  
 Shown at the 9th Milan Triennial  
 Coll. Vitra Design Museum  
 Unique piece  
**Notice p. 284**



1951  
**TABLE TYPE TRIENNALE DE MILAN**  
**TRIENNALE DE MILAN MODEL TABLE**  
 Tôle d'acier pliée, bois massif et céramique  
 Comm. villa Dollander, Saint-Clair, Var  
 2 exemplaires  
 Bent sheet steel, solid wood and ceramic  
 Comm. Dollander Villa, Saint-Clair, Var  
 Edition of 2  
**Notice p. 284**



1952  
**TABLE S.A.M., VARIANTE**  
**S.A.M. TABLE, VARIANT**  
 Avec/with CHARLOTTE PERRIAND  
 Bois massif africain et tube d'acier  
 77 x 226 x 112 cm  
 Pièce unique  
 Comm. immeuble Air France, Brazzaville  
 Solid African wood and steel tube  
 30 1/3 x 89 x 44 inches  
 Unique piece  
 Comm. Air France building, Brazzaville  
**Notice p. 276**



JEAN PROUVÉ  
**TABLES ET GUÉRIDONS**  
**TABLES AND PEDESTAL TABLES**

Les dates indiquées sont celles de la création du type ou du modèle. L'indication du commanditaire et le nombre d'exemplaires figurant en légende correspondent au modèle précis illustré.

The dates refer to the creation of the type or the model. The indication of the commission and number of examples, in the captions of the objects here after, refer to the actual model illustrated.



1951  
**TABLE CENTRALE**  
**CENTRALE TABLE**  
 Tôle d'acier pliée et bois massif  
 75 x 225 x 110 cm  
 Bent sheet steel and solid wood  
 29 1/2 x 88 1/2 x 43 1/3 inches  
**Notice p. 286**



1951  
**TABLE CENTRALE,**  
**VARIANTE ÉCLAIRANTE**  
**CENTRALE TABLE,**  
**LIGHTING VARIANT**  
 Avec/with CHARLOTTE PERRIAND  
 Tôle d'acier pliée, bois massif,  
 tôle d'aluminium  
 5 exemplaires: 154 x 320 x 87 cm  
 2 exemplaires: 154 x 420 x 87 cm  
 Comm. Maison de l'étudiant, Paris  
 Bent sheet steel, solid wood, aluminum sheet  
 Edition of 5: 60 2/3 x 126 x 34 1/3 inches  
 Edition of 2: 60 2/3 x 165 1/3 x 34 1/3 inches  
 Comm. Maison de l'Étudiant, Paris  
**Notice p. 286**



1951  
**TABLE CENTRALE**  
**CENTRALE TABLE**  
 Tôle d'acier pliée et bois plaqué  
 73 x 600 x 160 cm  
 Pièce unique  
 Bent sheet steel and plated wood  
 28 2/3 x 236 1/3 x 63 inches  
 Unique piece  
**Notice p. 286**



1952  
**TABLE CENTRALE**  
**CENTRALE TABLE**  
 Tôle d'acier pliée et bois plaqué  
 74 x 475 x 120 cm  
 Pièce unique  
 Bent sheet steel and plated wood  
 29 1/8 x 187 x 47 1/4 inches  
 Unique piece  
**Notice p. 286**



1956  
**TABLE CENTRALE**  
**CENTRALE TABLE**  
 Tôle d'acier pliée et bois stratifié  
 72 x 223 x 72 cm  
 Comm. cité universitaire, Antony  
 Bent sheet steel and laminated wood  
 28 1/3 x 87 3/4 x 28 1/3 inches  
 Comm. Cité Universitaire, Antony  
**Notice p. 286**



1956  
**TABLE CENTRALE**  
**CENTRALE TABLE**  
 Tôle d'acier pliée et bois stratifié  
 73 x 330 x 70 cm  
 Comm. cité universitaire, Antony  
 Bent sheet steel, laminated wood  
 28 3/4 x 130 x 27 1/2 inches  
 Comm. Cité Universitaire, Antony  
**Notice p. 286**



1953  
**TABLE CAFÉTÉRIA N° 512,**  
**DITE TABLE COMPAS**  
**CAFÉTÉRIA No. 512 TABLE,**  
**A.K.A. COMPAS TABLE**  
 Tôle d'acier pliée et bois stratifié  
 70 x 115 x 80 cm  
 Comm. Commissariat à l'énergie atomique,  
 centre de Marcoule, Bagnols-sur-Cèze  
 Bent sheet steel and laminated wood  
 27 1/2 x 45 1/3 x 31 1/2 inches  
 Comm. Commissariat à l'Énergie Atomique,  
 Centre de Marcoule, Bagnols-sur-Cèze  
**Notice p. 294**



1953  
**TABLE CAFÉTÉRIA N° 512,**  
**DITE TABLE COMPAS**  
**CAFETERIA No. 512 TABLE,**  
**A.K.A. COMPAS TABLE**  
 Tôle d'acier pliée émaillée, bois stratifié  
 70 x 115 x 80 cm  
 Enameled bent sheet steel, laminated wood  
 27 1/2 x 45 1/3 x 31 1/2 inches  
**Notice p. 294**



1953  
**TABLE CAFÉTÉRIA N° 512,**  
**DITE TABLE COMPAS**  
**CAFETERIA No. 512 TABLE,**  
**A.K.A. COMPAS TABLE**  
 Tôle d'acier pliée et bois stratifié  
 70 x 174 x 65 cm  
 Bent sheet steel, laminated wood  
 27 1/2 x 68 1/2 x 25 3/5 inches  
**Notice p. 294**



1953  
**TABLE CAFÉTÉRIA N° 512,**  
**DITE TABLE COMPAS, VARIANTE**  
**CAFÉTÉRIA No. 512 TABLE,**  
**A.K.A. COMPAS TABLE, VARIANT**  
 Tôle d'acier pliée, bois, aluminium  
 et Bulgomme  
 74,5 x 200 x 80 cm  
 3 exemplaires  
 Bent sheet steel, wood, aluminum,  
 and Bulgomme  
 29 1/3 x 78 3/4 x 31 1/2 inches  
 Edition of 3  
**Notice p. 294**



1955  
**TABLE CAFÉTÉRIA N° 512,**  
**DITE TABLE COMPAS,**  
**VARIANTE PIED TUBE**  
**CAFÉTÉRIA No. 512 TABLE,**  
**A.K.A. COMPAS TABLE,**  
**VARIANT WITH TUBE LEGS**  
 Tôle et tube d'acier et bois stratifié  
 72 x 69 x 55 cm  
 Comm. cité universitaire, Antony  
 Steel tube and laminated wood  
 28 1/2 x 27 1/5 x 21 2/3 inches  
 Comm. Cité Universitaire, Antony  
**Notice p. 294**



1953  
**VITRINE À PIÈTEMENT COMPAS**  
**COMPAS DISPLAY WINDOW**  
 Tôle d'acier pliée, bois stratifié et verre  
 90 x 118,5 x 63 cm  
 Comm. Chambre syndicale de la sidérurgie  
 française, Paris  
 Bent sheet steel, laminated wood and glass  
 35 1/2 x 46 2/3 x 24 4/5 inches  
 Comm. Chambre Syndicale de la Sidérurgie  
 Française, Paris  
**Notice p. 294**



1953  
**TABLE PLIANTE À PIÈTEMENT COMPAS**  
**FOLDING COMPAS TABLE**  
 Tôle d'acier pliée  
 72 x 160 x 80 cm  
 Prototype  
 Bent sheet steel  
 28 2/5 x 63 x 31 1/2 inches  
 Prototype  
**Notice p. 294**



1953  
**TABLE D'ATELIER À PIÈTEMENT**  
**COMPAS EN TUBE**  
**COMPAS WORKSHOP TABLE**  
**WITH TUBE LEGS**  
 Tôle et tube d'acier  
 76 x 400 x 120 cm  
 Sheet steel and steel tube  
 30 x 157 1/2 x 47 inches  
**Notice p. 294**



JEAN PROUVÉ  
**TABLES ET GUÉRIDONS**  
**TABLES AND PEDESTAL TABLES**

Les dates indiquées sont celles de la création du type ou du modèle. L'indication du commanditaire et le nombre d'exemplaires figurant en légende correspondent au modèle précis illustré.

The dates refer to the creation of the type or the model. The indication of the commission and number of examples, in the captions of the objects here after, refer to the actual model illustrated.



1941  
**GUÉRIDON GH 11**  
**GUÉRIDON GH 11**

Bois massif et tube d'acier  
 71 x ø 94 cm  
 Solid wood and steel tube  
 28 x ø 37 1/8 inches  
**Notice p. 302**



1941  
**GUÉRIDON GH 11**  
**GUÉRIDON GH 11**

Bois massif et tube d'acier  
 78 x ø 78,5 cm  
 Solid wood and steel tubing  
 28 3/5 x ø 31 inches  
**Notice p. 302**



1951  
**GUÉRIDON No. 400**  
**GUÉRIDON No. 400**

Bois massif et tôle d'acier  
 71 x ø 95 cm  
 Solid wood and sheet steel  
 28 x ø 37 1/2 inches  
**Notice p. 302**



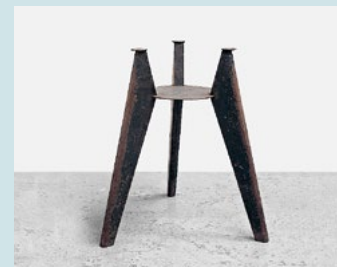
1950  
**GUÉRIDON CAFÉTÉRIA DÉMONTABLE**  
**DEMOUNTABLE GUÉRIDON CAFÉTÉRIA**

Tôle d'acier pliée, tube d'acier,  
 Bulgomme et aluminium  
 73 x ø 95 cm  
 Comm. cafétéria des Arts et Métiers,  
 Cité internationale universitaire, Paris  
 20 exemplaires  
 Bent sheet steel, steel tube,  
 Bulgomme and aluminium  
 28 3/4 x ø 37 1/2 inches  
 Comm. Cafétéria des Arts et Métiers,  
 Cité Internationale Universitaire, Paris  
 Edition of 20  
**Notice p. 306**



1951  
**GUÉRIDON No. 401**  
**GUÉRIDON No. 401**

Bois, tube d'acier, Bulgomme et aluminium  
 71 x ø 130 cm  
 Wood, steel tube, Bulgomme and aluminium  
 28 x ø 51 inches  
**Notice p. 302**



1951  
**GUÉRIDON No. 405 ET No. 406**  
**GUÉRIDON No. 405 AND No. 406**

Tôle d'acier pliée  
 Bent sheet steel  
**Notice p. 306**



1950  
**GUÉRIDON CAFÉTÉRIA DÉMONTABLE**  
**DEMOUNTABLE GUÉRIDON CAFÉTÉRIA**

Tôle d'acier pliée, tube d'acier  
 et bois stratifié  
 71 x 86 x 86 cm  
 Bent sheet steel, steel tube  
 and laminated wood  
 28 x 34 x 34 inches  
**Notice p. 306**



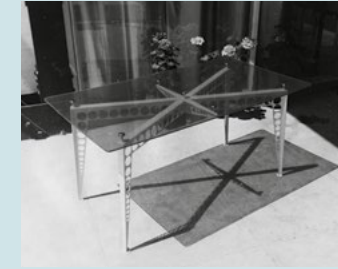
1951  
**GUÉRIDON CAFÉTÉRIA,**  
**VARIANTE NON DÉMONTABLE**  
**GUÉRIDON CAFÉTÉRIA,**  
**NON-DEMOUNTABLE VARIANT**

Tôle d'acier pliée et bois plaqué  
 71,5 x 86 x 86 cm  
 Bent sheet steel and plated wood  
 28 1/5 x 33 4/5 x 33 4/5 inches  
**Notice p. 306**



1953  
**GUÉRIDON CAFÉTÉRIA No. 511,**  
**VARIANTE ALUMINIUM**  
**CAFÉTÉRIA No. 511 GUÉRIDON,**  
**ALUMINIUM VARIANT**

Tôle d'aluminium pliée  
 71 x 86 x 86 cm  
 Bent sheet aluminium  
 28 x 34 x 34 inches  
**Notice p. 306**



1937  
**TABLE BASSE**  
**COFFEE TABLE**  
 Avec/with JACQUES ANDRÉ

Tôle d'acier perforée et pliée et Rhodoïd  
 58 x 126 x 60 cm  
 Présentation : Union des artistes modernes  
 Exposition internationale, Paris, 1937  
 Pièce unique  
 Bent and perforated sheet steel  
 and Rhodoïd  
 22 2/3 x 49 1/2 x 23 1/2 inches  
 Presentation: Union des Artistes Modernes  
 Exposition internationale, Paris, 1937  
 Unique piece



1952  
**TABLE-DESSERT**  
**SERVING TABLE**

Tôle d'acier pliée, acier inoxydable  
 et tôle d'aluminium aluminilitee  
 68 x 113 x 76 cm  
 Commande spéciale  
 Bent sheet steel, stainless steel and  
 aluminilite aluminum sheet  
 26 1/2 x 44 1/2 x 30 inches  
 Special commission



1947  
**GUÉRIDON BAS GB 11**  
**GUÉRIDON BAS GB 11**

Tôle d'acier pliée et bois massif  
 37 x ø 78 cm  
 Bent sheet steel, solid wood  
 14 3/5 x ø 30 3/4 inches  
**Notice p. 312**



1947  
**GUÉRIDON BAS GB 21**  
**GUÉRIDON BAS GB 21**

Tôle d'acier pliée, bois massif  
 et comblanchien  
 45 x ø 95 cm  
 Bent sheet steel, solid wood,  
 Comblanche limestone  
 17 3/4 x ø 37 2/5 inches  
**Notice p. 312**



1952  
**GUÉRIDON BAS No. 400, VARIANTE**  
**GUÉRIDON BAS No. 400, VARIANT**

Tôle d'acier pliée, bois massif, caoutchouc  
 et aluminium  
 35 x ø 80 cm  
 Bent sheet steel, solid wood, rubber  
 and aluminium  
 13 4/5 x ø 31 1/2 inches  
**Notice p. 312**



1952  
**GUÉRIDON BAS,**  
**VARIANTE POUR L'AFRIQUE**  
**GUÉRIDON BAS,**  
**VARIANT FOR AFRICA**  
 Avec/with CHARLOTTE PERRIAND

Bois africain et tôle d'acier  
 35 x ø 86 cm  
 Comm. immeuble Air France, Brazzaville  
 African wood and sheet steel  
 13 x ø 34 inches  
 Comm. Air France building, Brazzaville  
**Notice p. 312**



LUMINAIRES / LIGHTS



## LUMINAIRES

Les multiples luminaires créés par Jean Prouvé pendant plus de trente ans illustrent particulièrement bien son parcours de constructeur, depuis les premiers pieds de lampe en fer forgé jusqu'aux rampes lumineuses intégrées à la structure du bâtiment de la Sécurité sociale du Mans, en passant par les modèles diffusés par la galerie DIM<sup>1</sup> à la fin des années 1920 ou encore les potences commercialisées en série dès le début des années 1950.

En effet, ils ont pour dénominateur commun la conjonction de la recherche technique et de l'adaptation à l'usage — préoccupation permanente chez Jean Prouvé : avec leurs applications de plaques soudées, les lampadaires d'avant 1925 témoignent de l'évolution rapide de son savoir-faire de ferronnier, alors que leurs plaques de verre dépoli qui tamisent la lumière électrique annoncent les diffuseurs pour la galerie DIM, lesquels allient la tôle et les éléments en verre très simplement assemblés pour être facilement démontés et nettoyés.

La petite lampe de bureau créée vers 1933 pour la cité universitaire de Nancy est constituée d'une seule feuille de tôle d'acier inoxydable pliée de façon à concentrer la lumière sur la table de travail, tandis que l'applique pivotante mise au point dans les années 1940 permettra d'éclairer plusieurs points en fonction des besoins, tout en dégageant l'espace au sol. ■

### NOTE

1. La galerie DIM (Décoration intérieure moderne) qui édite et diffuse du mobilier, des tissus et des tapis, lance à la fin des années 1920 une gamme de luminaires dont la création est confiée à des artistes comme Jacques Le Chevalier, Stephan, ou Jean Prouvé.

### RÉÉDITION

Par Vitra, 2015 / Prouvé Raw Office Edition: « Lampe de bureau »

### BIBLIOGRAPHIE

- *Jean Prouvé ferronnier, Nancy, 35 rue Général Custine*, catalogue publicitaire, c. 1927
- Jean Prouvé, recueil de planches, c. 1930
- *Mobilier et décoration*, janv. 1930 (lustres et appliques de DIM)
- *Intérieur*, 1950 (maison de J. Prouvé, Salon des arts ménagers)
- *L'Architecture d'aujourd'hui*, n° 35, mai 1951 (publicité des Ateliers Jean Prouvé)
- *L'Architecture d'aujourd'hui*, n° 58, fév. 1955 (agence de l'architecte J. de Mailly)
- *La Maison française*, n° 98, juin 1956, art. « Cité universitaire d'Antony »
- Sulzer, vol. 1, n° 69-76 (premiers luminaires)

« Sécurité sociale du Mans. Rampe lumineuse ». Extrait du plan Ateliers Jean Prouvé n° 17.167 du 20 octobre 1954.

Lampe de bureau en tôle pliée pour la cité universitaire de Nancy, c. 1933.

Ateliers Jean Prouvé à Maxéville. Fabrication des rampes d'éclairage et d'aération pour l'immeuble de la Sécurité sociale, Le Mans, 1953-1954.

"Light ramp of the Sécurité Sociale building in Le Mans". Detail of the Ateliers Jean Prouvé drawing no. 17.167, 20 October 1954.

Bent steel desk lamp for the Cité Universitaire in Nancy, ca. 1933.

Ateliers Jean Prouvé in Maxéville. Fabrication of lighting ramps and of aeration systems for the Sécurité Sociale building in Le Mans, 1953-1954.

## LIGHTS

The host of light fittings designed by Jean Prouvé, over more than thirty years, are a particularly interesting illustration of his creative path: among them are the early wrought iron lampstands, the built-in lighting ramps for the Sécurité Sociale building in Le Mans, the models marketed by the DIM gallery<sup>1</sup> in the 1920s and the mass produced swing-jibs that first appeared in the 1950s.

All of these models share the conjunction of technical research and utilitarian that were fulltime concerns for Jean Prouvé. With their use of welded plates, the pre-1925 lamps testify to his rapid development as a metalworker; and the sheets of light-subduing translucent glass, point ahead to the diffusers for the DIM gallery, whose combination of sheet metal and glass components provided ease of assembly, dismantling and cleaning.

The small desk lamp made for the Cité Universitaire in Nancy around 1933, uses a single sheet of stainless steel folded so as to concentrate the light on the work surface, while the pivoting wall lamp developed in the 1940s, allowed for the lighting of different areas as needed while freeing space at floor level. ■

### NOTE

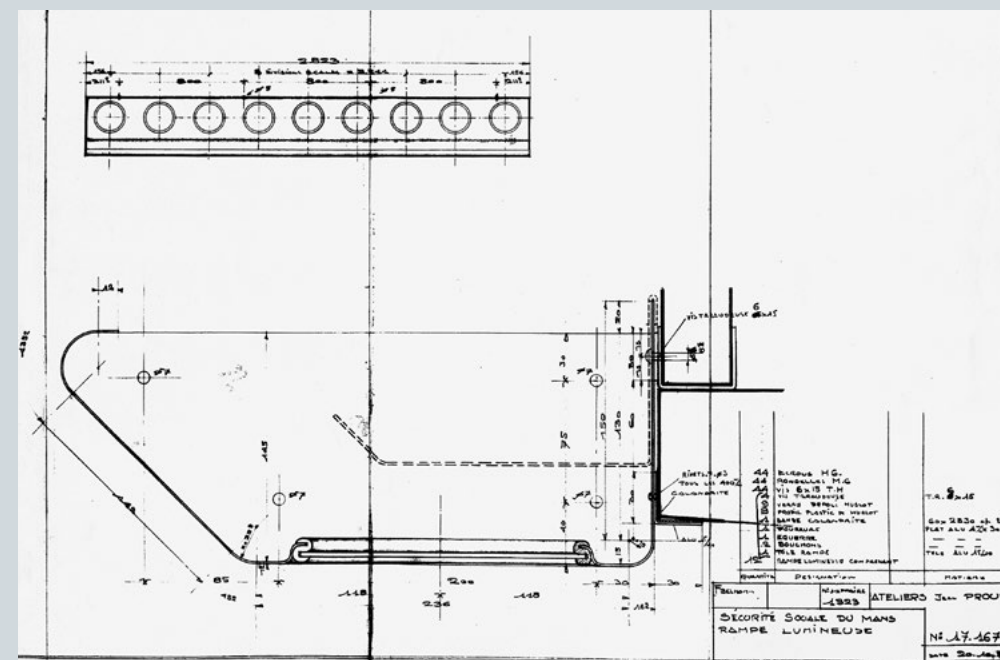
1. The DIM gallery was a producer and marketer of furniture, fabrics and carpets. In the late 1920s it launched a range of lights commissioned from artists like Jacques Le Chevalier, Stephan, and Jean Prouvé.

### REISSUE

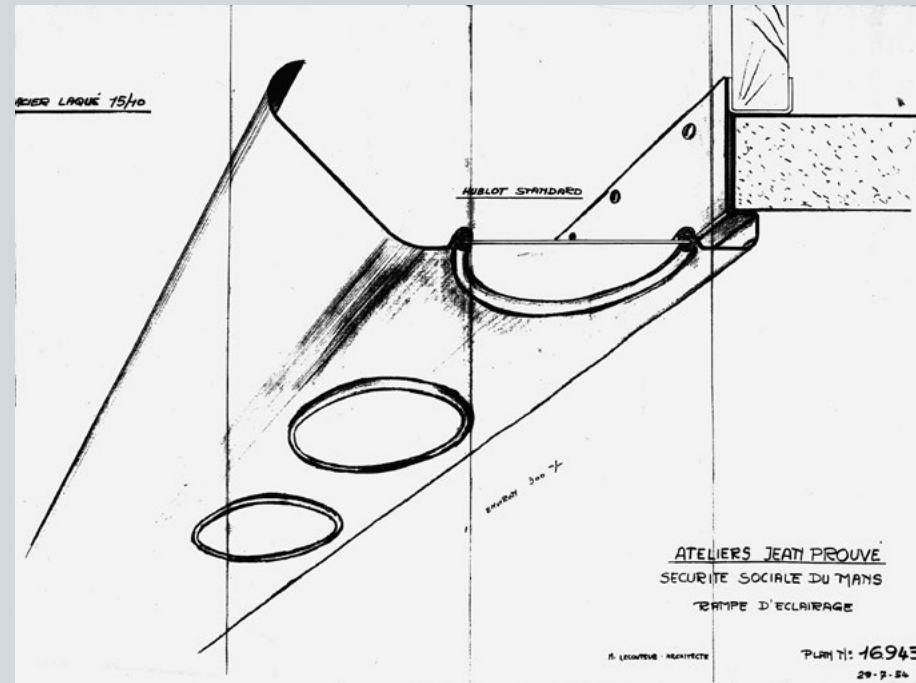
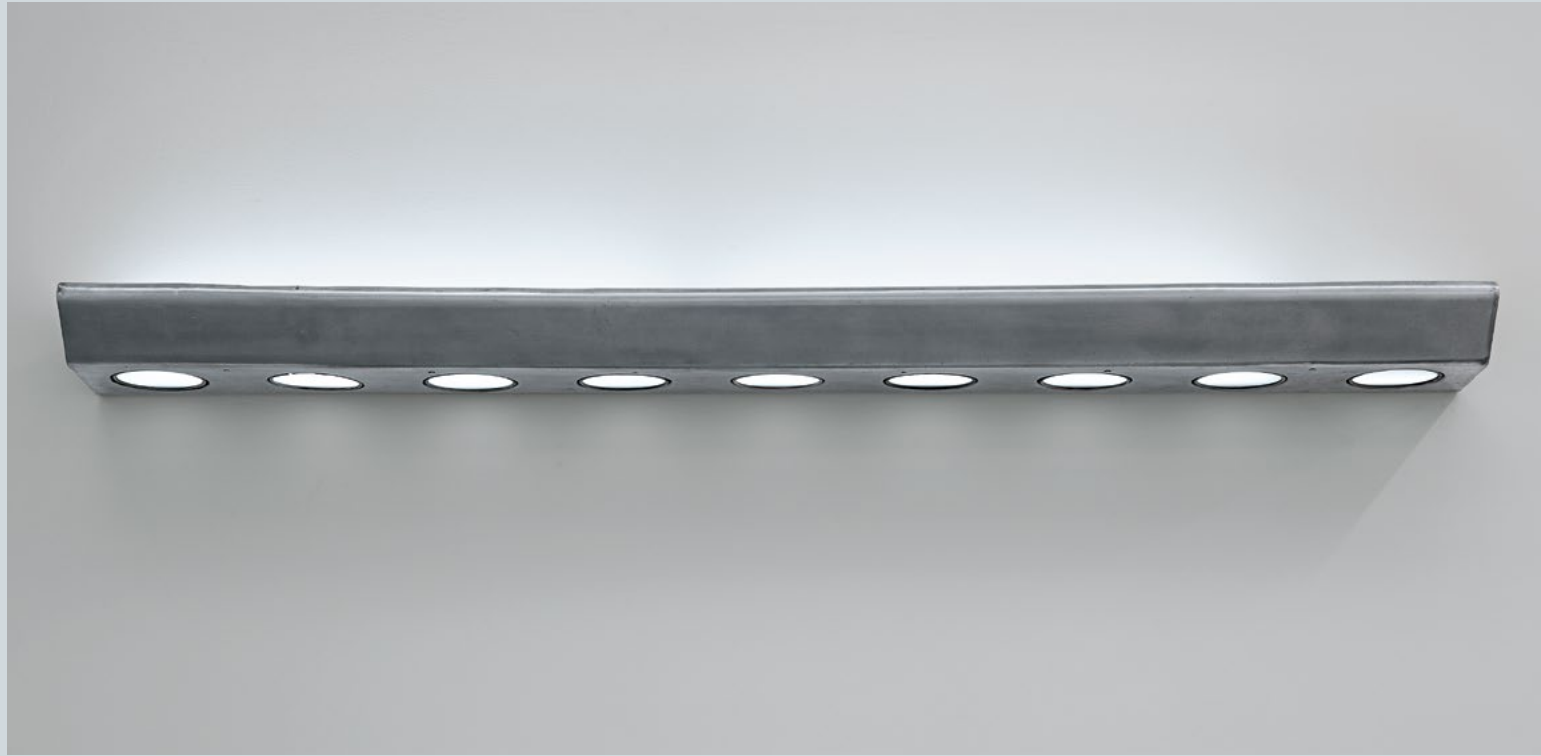
Vitra, 2015 / Prouvé Raw Office Edition: "Lampe de bureau"

### BIBLIOGRAPHY

- *Jean Prouvé ferronnier, Nancy, 35 rue Général Custine*, advertising catalog, ca. 1927
- Jean Prouvé, set of illustrations, ca. 1930
- *Mobilier et décoration*, Jan. 1930 (DIM ceiling and wall lamps)
- *Intérieur*, 1950 (Jean Prouvé house, Salon des arts ménagers)
- *L'Architecture d'aujourd'hui*, no. 35, May 1951 (Ateliers Jean Prouvé advertisement)
- *L'Architecture d'aujourd'hui*, no. 58, Feb. 1955 (agency of architect J. de Mailly)
- *La Maison française*, no. 98, June 1956, article "Cité Universitaire d'Antony"
- Sulzer, vol. 1, no. 69-76 (early light fittings)







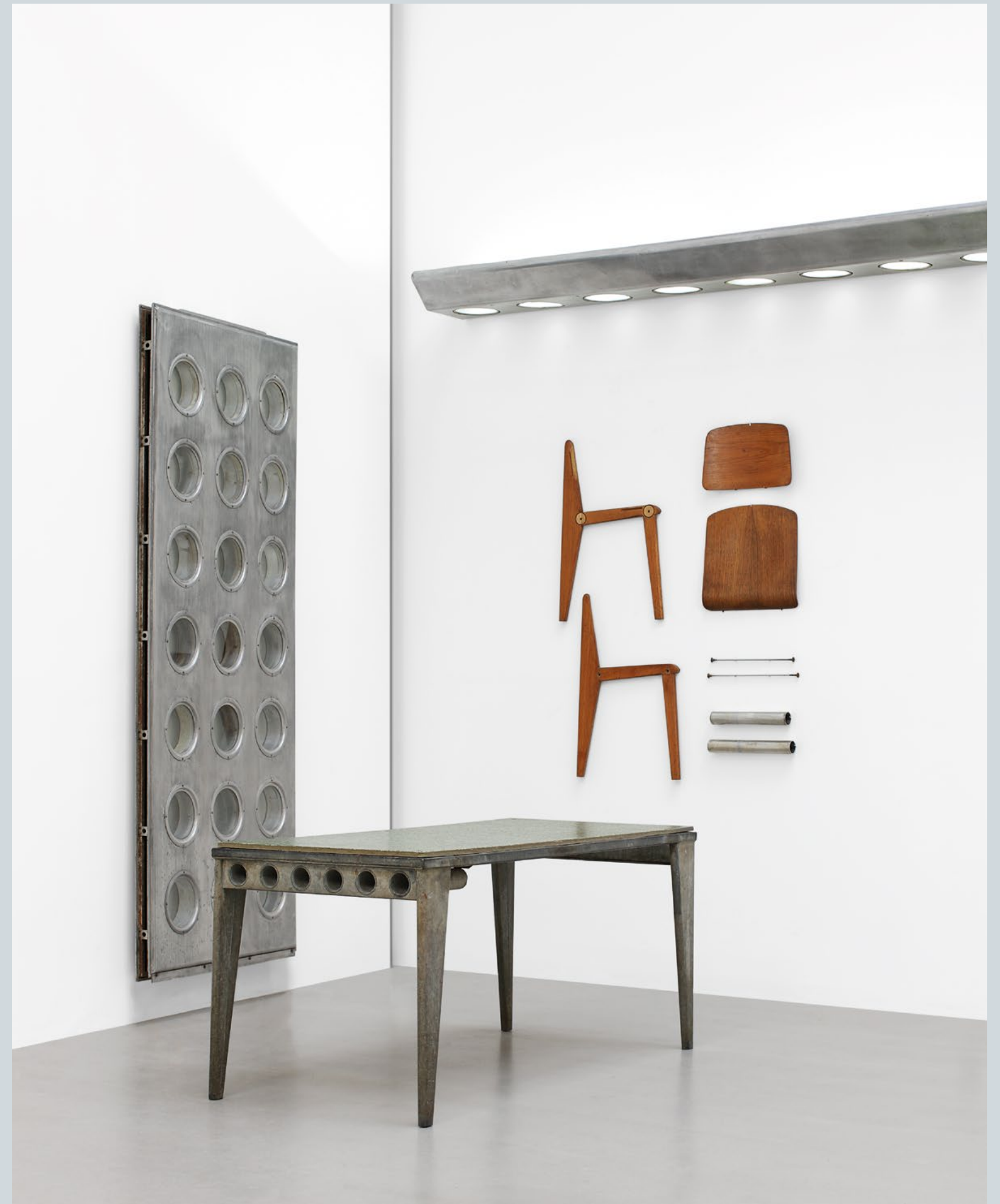
De gauche à droite  
Rampe lumineuse, 1954.  
Provenance: immeuble de la Sécurité sociale, Le Mans (J. Le Coureur, arch., 1953-1955).

« Sécurité sociale du Mans. Rampe lumineuse ». Extrait du plan Ateliers Jean Prouvé n° 16.943 du 29 septembre 1954.

Panneau de façade à hublots, 1951,  
Table de réfectoire, 1939,  
Chaise bois démontable CB22, 1947,  
Rampe lumineuse, 1954,  
Galerie Patrick Seguin, 2013.

Left to right  
Light ramp, 1954.  
Provenance: Sécurité Sociale building in Le Mans (architect J. Le Coureur, 1953-1955).  
"Light ramp of the Sécurité Sociale building in Le Mans". Detail of the Ateliers Jean Prouvé drawing no. 16.943, 2 September 1954.

Facade panel with portholes, 1951,  
Dining room table, 1939,  
Demountable wooden chair CB 22, 1947,  
Light ramp, 1954,  
Galerie Patrick Seguin, 2013.



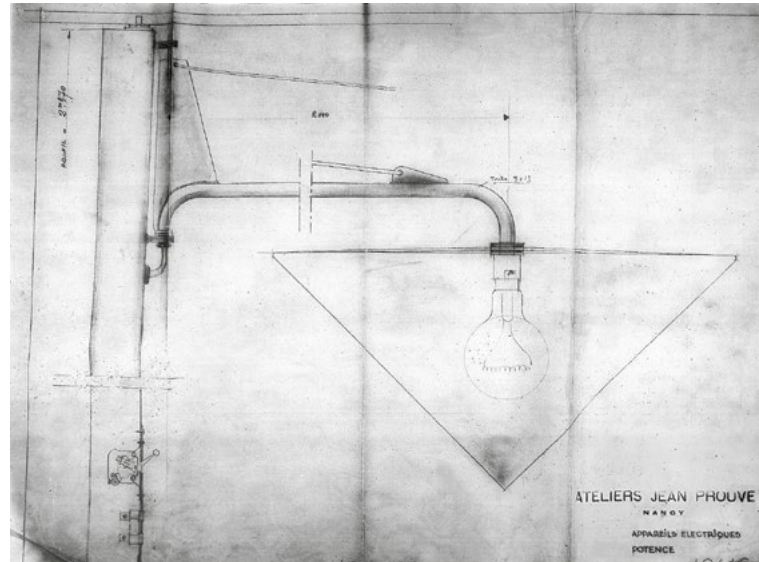




Potence d'éclairage pivotant sur un axe, c. 1940. Modèle proposé en trois tailles, catalogue *Les Meubles des Ateliers Jean Prouvé*, 1951.

Swiveling from a fixed point, swing-jib lamp, ca. 1940. Model proposed in three sizes, in the catalog *Les Meubles des Ateliers Jean Prouvé*, 1951.

## 1940 POTENCES SWING-JIB LAMPS



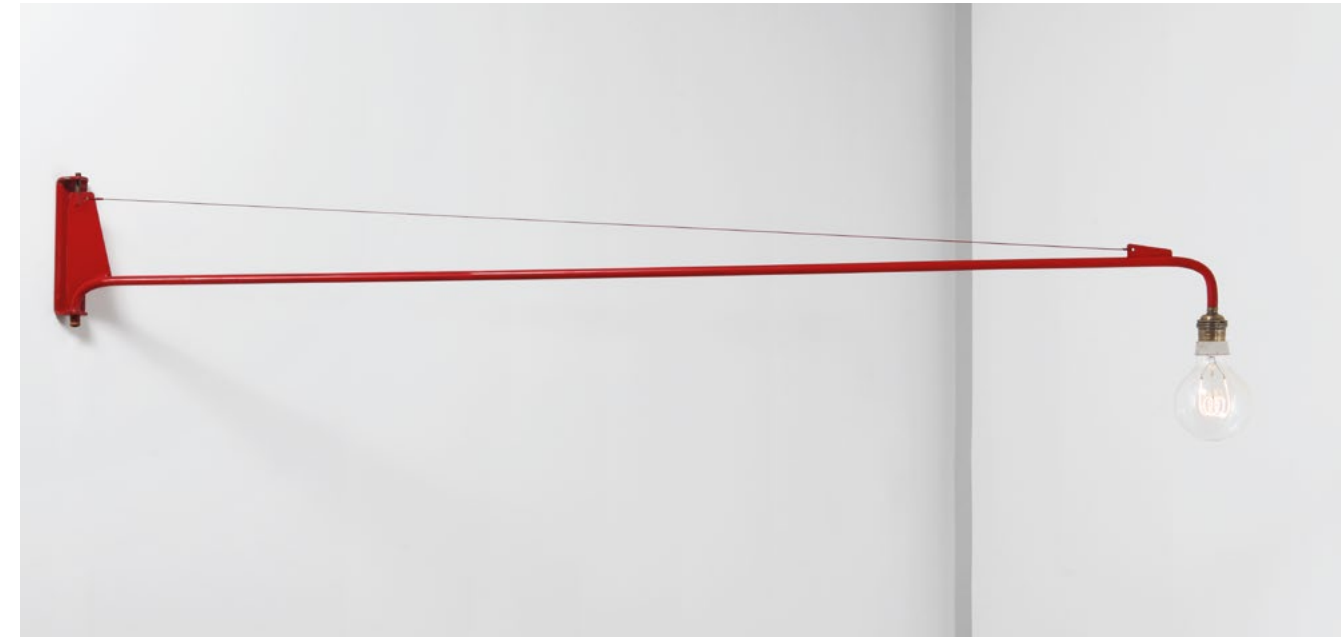
D'abord fabriqué par Jean Prouvé pour son usage personnel, le « bras support de lampe » en tube soutenu par un fil d'acier, fixé au mur et pivotant sur un axe est une amélioration du principe développé avec Pierre Jeanneret et Charlotte Perriand pour l'aménagement des pavillons provisoires de la SCAL, à Issoire<sup>1</sup>. Plusieurs versions se succèdent, mais toutes répondent au souci de proposer un modèle de série pouvant convenir à des pièces de dimensions variables. Les potences peuvent aussi s'adapter à des structures existantes, afin de simplifier l'installation et dissimuler l'alimentation électrique (en utilisant les crémaillères des meubles suspendus ou les couvre-joints des panneaux de façade).

Les variantes portent sur la dimension du bras (de 1 m à 2 m, voire 2,50 m), sur son profil (droit, recourbé ou articulé à son extrémité), sur le mode de fixation et le type de support intégrant ou non l'interrupteur, ou encore sur la présence d'accessoires (déflecteur, poignée de manœuvre).

Initially made by Jean Prouvé for his personal use, the tubing "lamp arm" held in place by a steel wire, attached to the wall, and pivoting on its axis was an improvement on the principle developed with Pierre Jeanneret and Charlotte Perriand for the equipping of the temporary SCAL pavilions at Issoire.<sup>1</sup> Several successive versions appeared, but all reflected the concern with providing a mass-produced model suited to rooms of different sizes. The swing-jib lamps could also be adapted to existing buildings as a way of simplifying installation and concealing electrical wiring by using the racks of hanging furniture or the cover strips on paneling.

The variations bore on the length of the arm (1–2 meters, and even 2.5 meters), its shape (straight, curving, or articulated at the end), the type of mounting, the type of fitting (with or without a switch), and the inclusion of accessories (deflector, directional handle).

Included in the catalog since 1947, the Ateliers Jean Prouvé swing-jib lamp, fitted with a conical or cylindrical



« Appareils électriques, potence ». Extrait du plan Ateliers Jean Prouvé n° 10.416, avril 1947.

Potences d'éclairage pivotantes. Modèle standard: longueur 1 m, 1,50 m, 2 m, c. 1950. "Electrical fitting. Swing-jib lamp". Detail of Ateliers Jean Prouvé drawing no. 10.416, April 1947.

Swing-jib lamps. Standard model. Lengths: 1 meter, 1.5 meter, 2 meters, ca. 1950.





P. 334  
Appartement de la famille Prouvé, place de la Carrière, Nancy. Le coin-repas avec une grande potence d'éclairage pivotante. Fauteuil et tabouret en paille de Charlotte Perriand. Visite de la famille Lods et de l'architecte B. Bijvoet, c. 1945.

P. 335  
Potence d'éclairage n° 602, avec poignée de réglage de l'orientation, variante avec bras en oblique, pour l'immeuble Air France, Brazzaville, 1952.

P. 334  
The Prouvé family's apartment, Place de la Carrière, Nancy. The dining area with a large swing-jib lamp. Straw armchair and stool by Charlotte Perriand. Visit by the Lods family and architect B. Bijvoet, ca. 1945.

P. 335  
Swing-jib lamp no. 602, with handle for orientation and adjustment, variant with an oblique curved arm, for Air France building, Brazzaville, 1952.

Présente dans les expositions depuis 1947, la potence d'éclairage des Ateliers Jean Prouvé, équipée d'un abat-jour conique ou cylindrique, figure en trois tailles au catalogue dès 1950 et sera produite à 150 exemplaires l'année suivante. Adaptée à tous les usages, cette potence n° 602 conviendra aussi bien au créneau domestique qu'au marché des bureaux ou à celui des établissements scolaires et universitaires<sup>2</sup>. ■

**NOTES**

1. Voir Sulzer, vol. 2, n° 854.1.
2. À la cité universitaire d'Antony, les potences équipent les chambres de célibataires aménagées par les Ateliers Jean Prouvé.

**REÉDITIONS**

- Par Vitra, 2001: «Potence»
- Par Vitra, 2015/Prouvé Raw Office Edition: «Potence»

**BIBLIOGRAPHIE**

- *Les Meubles des Ateliers Jean Prouvé*, 1951
- *Le Décor d'aujourd'hui*, n° 43, 1948 (Meubles de France: potence)
- *L'Architecture française*, n° 85-86, 1949 (Meubles de France: potence)
- *Architecture 54*, 1954
- Sulzer, vol. 2, 893.g, 914, 928.7; vol. 3, n° 1144

shade, appears in three sizes in the 1950 catalog, and 150 units were produced in the following year.

Adaptable to all uses, this swing-jib lamp no. 602 was as equally well suited to the household, office, and school and university markets.<sup>2</sup> ■

**NOTES**

1. See Sulzer, vol. 2, no. 854.1.
2. At the Cité Universitaire in Antony, the swing-jib lamps were used in the Bachelor dormitory rooms equipped by the Ateliers Jean Prouvé.

**REISSUES**

- Vitra, 2001: "Potence"
- Vitra, 2015/Prouvé Raw Office Edition: "Potence"

**BIBLIOGRAPHY**

- *Les Meubles des Ateliers Jean Prouvé*, 1951
- *Le Décor d'aujourd'hui*, no. 43, 1948 (Meubles de France: potence)
- *L'Architecture française*, no. 85-86, 1949 (Meubles de France: potence)
- *Architecture 54*, 1954
- Sulzer, vol. 2, no. 893.g, 914, 928.7; vol. 3, no. 1144





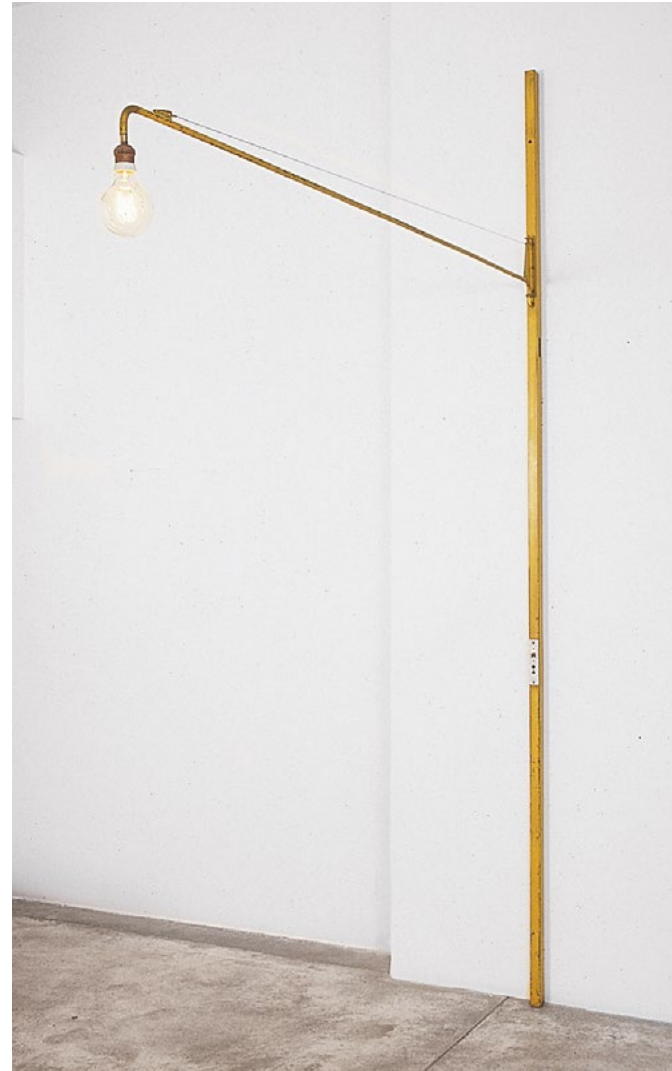
Immeuble Air France, Brazzaville  
(Hébrard, Lefebvre, Letu et Bienvenu, arch.,  
Ch. Perriand, équipement intérieur, 1952).  
Détail d'un appartement équipé d'une table  
S.A.M. n° 506, de chaises n° 300 Tropic  
et d'une potence d'éclairage spéciale à bras  
en oblique. Photo c. 1952.

Potence d'éclairage pivotante n° 602,  
avec poignée de réglage, pour l'immeuble  
Air France, Brazzaville, 1952.

Air France building, Brazzaville  
(architects Hébrard, Lefebvre, Letu and  
Bienvenu, Ch. Perriand, interior fitting, 1952).  
Detail of an apartment equipped with  
a S.A.M. no. 506 table, Tropic no. 300  
chairs, and a special oblique-arm swing-jib  
lamp. View ca. 1952.

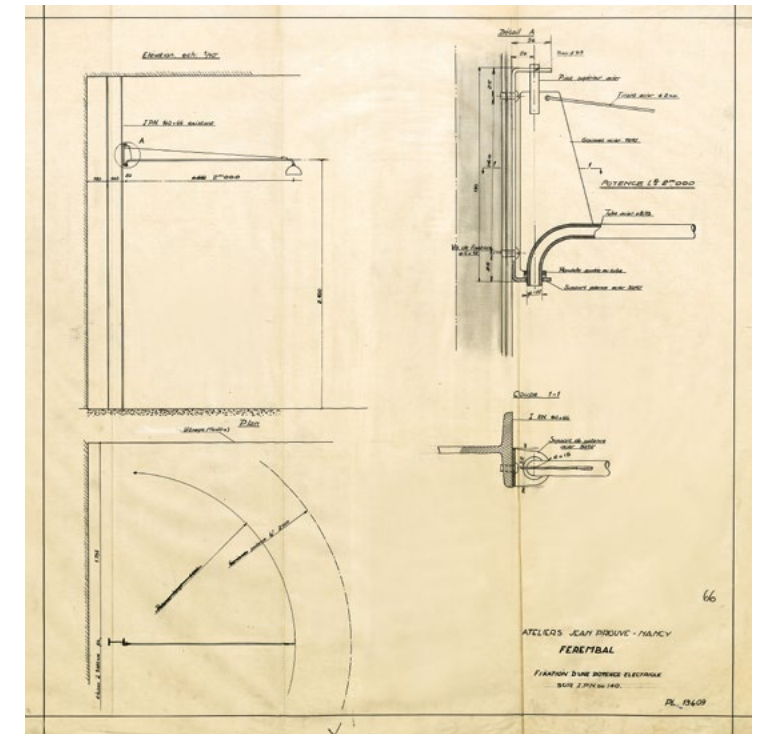
Swing-jib lamp no. 602, with adjustment  
handle, for the Air France building,  
Brazzaville, 1952.





Potence d'éclairage orientable montée sur tube carré pour le passage des fils, 1948. Détails de l'accroche du bras sur le montant et de l'interrupteur.

Adjustable swing-jib lamp, mounted on a squared-off long tube to hide the wiring, 1948. Details of the attachment of arm to its mount and of the light switch. Provenance: École de la Verrerie, Croismare.



Potence d'éclairage orientable montée sur couvre-joint. Provenance: maison Métropole pour l'institutrice, école communale, Bouqueval, 1950.

« Ferembal. Fixation d'une potence électrique ». Plan Ateliers Jean Prouvé n° 13.409 du 18 avril 1951.

Adjustable swing-jib lamp mounted on joint cover. Provenance: Métropole house for the teacher's accommodation, primary school complex in Bouqueval, 1950.

"Ferembal. Mounting of an electric swing-jib lamp". Ateliers Jean Prouvé drawing no. 13.409, 18 April 1951.



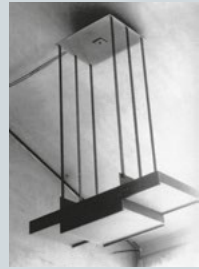
Les dates indiquées sont celles de la création du type ou du modèle. L'indication du commanditaire et le nombre d'exemplaires figurant en légende correspondent au modèle précis illustré.

The dates refer to the creation of the type or the model. The indication of the commission and number of examples, in the captions of the objects here after, refer to the actual model illustrated.



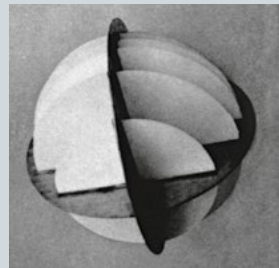
1924  
PLAFONNIER  
CEILING LAMP

Fer forgé et soudé, verre dépoli  
Comm. Pr. Michon, Nancy  
Wrought iron, unpolished glass  
Comm. Pr. Michon, Nancy  
**Notice p. 328**



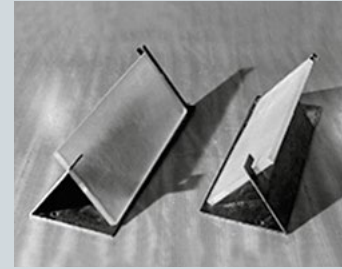
1926  
LUSTRE  
HANGING LAMP

Tôle d'acier martelée et verre dépoli  
Commande spéciale  
Hammered sheet steel and unpolished glass  
Special commission  
**Notice p. 328**



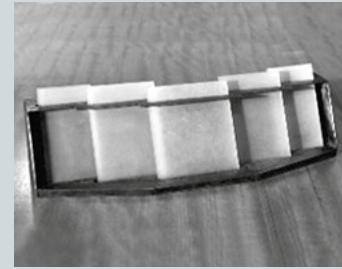
1927  
PLAFONNIER DIFFUSEUR  
CEILING LAMP

Tôle d'acier martelée et verre dépoli  
Diffusion galerie DIM, Paris  
Hammered sheet steel and unpolished glass  
Distributed by the DIM gallery, Paris  
**Notice p. 328**



1927  
APPLIQUE MURALE DÉMONTABLE  
DEMOUNTABLE WALL SCONCE

Tôle d'acier martelée et plaque de verre dépoli  
Hammered sheet steel and unpolished glass sheet  
**Notice p. 328**



1927  
APPLIQUE MURALE  
WALL SCONCE

Tôle d'acier martelée et plaque de verre dépoli  
Hammered sheet steel and unpolished glass sheet  
**Notice p. 328**



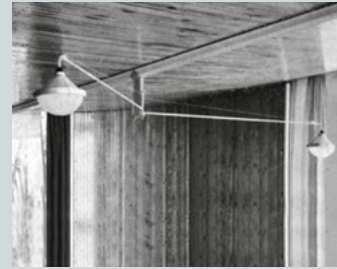
1933  
LAMPE DE BUREAU  
DESK LAMP

Tôle d'acier pliée  
Comm. cité universitaire, Nancy  
Coll. Museum Stiftung Simonshof  
Bent sheet steel  
Comm. Cité Universitaire, Nancy  
Coll. Museum Stiftung Simonshof  
**Notice p. 328**



1942  
POTENCE D'ÉCLAIRAGE DROITE  
STRAIGHT SWING-JIB LAMP

Tube, tôle et fil d'acier  
Steel tube, sheet, cable  
**Notice p. 332**



1942  
POTENCE D'ÉCLAIRAGE DOUBLE  
DOUBLE SWING-JIB LAMP

Tube, tôle et fil d'acier, tôle d'aluminium, verre dépoli  
Comm. villa Dollander, Saint-Clair, Var  
Steel tube, sheet, cable, aluminum sheet and unpolished glass  
Comm. Dollander Villa, Saint-Clair, Var  
**Notice p. 332**



1942  
POTENCE D'ÉCLAIRAGE  
SWING-JIB LAMP

Tube, tôle et fil d'acier  
100 cm  
Steel tube, sheet, cable  
39 2/5 inches  
**Notice p. 332**



1942  
POTENCE D'ÉCLAIRAGE  
SWING-JIB LAMP

Tube, tôle et fil d'acier  
150 cm  
Steel tube, sheet, cable  
59 inches  
**Notice p. 332**



1942  
POTENCE D'ÉCLAIRAGE  
SWING-JIB LAMP

Tube, tôle et fil d'acier  
200 cm  
Steel tube, sheet, cable  
78 3/4 inches  
**Notice p. 332**



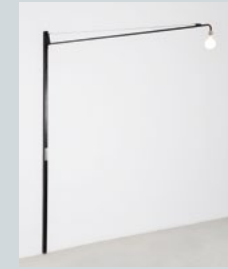
1942  
POTENCE D'ÉCLAIRAGE  
SWING-JIB LAMP

Tube, tôle et fil d'acier  
237 x 107 cm  
Steel tube, sheet, cable  
93 1/3 x 42 inches  
**Notice p. 332**



1948  
POTENCE D'ÉCLAIRAGE  
SWING-JIB LAMP

Tube, tôle et fil d'acier  
300 x 200 cm  
Comm. école de la Verrerie, Croismare  
2 exemplaires  
Steel tube, sheet, cable  
118 x 78 3/4 inches  
Comm. École de la Verrerie, Croismare  
Edition of 2  
**Notice p. 332**



1948  
POTENCE D'ÉCLAIRAGE  
SWING-JIB LAMP

Tube, tôle et fil d'acier  
250 x 200 cm  
Steel tubing, sheet steel, steel wire  
98 2/5 x 78 3/4 inches  
**Notice p. 332**



1951  
POTENCE D'ÉCLAIRAGE  
SWING-JIB LAMP

Tube, tôle et fil d'acier  
286 x 9 x 54,5 cm  
Comm. école communale de Bouqueval  
Steel tubing, sheet steel, steel wire  
112 3/5 x 3 1/2 x 16 3/4 inches  
Comm. Bouqueval primary school  
**Notice p. 332**



1952  
POTENCE D'ÉCLAIRAGE N° 602  
SWING-JIB LAMP No. 602

Tube, tôle et fil d'acier, bois  
100 x 250 cm  
Comm. immeuble Air France, Brazzaville  
Steel tube, sheet, cable, wood  
39 2/5 x 98 2/5 inches  
Comm. Air France building, Brazzaville  
**Notice p. 332**



1952  
POTENCE D'ÉCLAIRAGE N° 602,  
VARIANTE  
SWING-JIB LAMP No. 602,  
VARIANT

Tube, tôle et fil d'acier, bois  
110 x 250 cm  
Comm. immeuble Air France, Brazzaville  
13 exemplaires  
Steel tube, sheet, cable, wood  
43 1/3 x 98 1/2 inches  
Comm. Air France building, Brazzaville  
Edition of 13  
**Notice p. 332**



1954  
RAMPE LUMINEUSE  
LIGHTING RAMP

Tôle d'aluminium, verre et caoutchouc  
15 x 282 x 29 cm  
Comm. Sécurité sociale, Le Mans  
12 exemplaires  
Aluminum sheet, glass and rubber  
6 x 111 x 11 1/2 inches  
Comm. Sécurité Sociale, Le Mans  
Edition of 12  
**Notice p. 328**



LITS / BEDS



## LES LITS

Initiée en 1930 à l'occasion du marché pour la cité universitaire de Nancy, la production de lits se poursuivra sans discontinuer aux Ateliers Jean Prouvé jusqu'à la fin des années 1950, avec des modèles de base très voisins de ceux d'origine, à l'instar d'autres types comme les chaises « standard », par exemple.

Alors que, dans les années 1930, plusieurs modèles spéciaux sont étudiés pour les hôpitaux et les sanatoriums et fabriqués en petites séries, l'après-guerre voit s'ajouter au marché des collectivités celui de la maison, notamment avec l'apparition de variantes à deux places pour les modèles principaux : Cité, SCAL et Flavigny.

Quelle qu'en soit la destination, ce type de mobilier fait l'objet de nombreuses recherches destinées à en améliorer les qualités : la solidité est garantie par l'utilisation de la tôle pliée pour les ossatures, surtout au niveau du cadre, dont la hauteur et le profil sont souvent modifiés ; le confort est particulièrement étudié pour les lits d'hôpitaux : têtes articulées à mécanismes silencieux, tablettes de chevet pivotantes, insonorisation des panneaux en tôle par remplissage d'isolant, roulettes orientables pour le déplacement ; signe du temps, l'hygiène est également une préoccupation : l'ossature en tôle émaillée est « lavable au jet comme une automobile ».

Pour tous les modèles, ce bâti comprend les longerons, les panneaux de pied et de tête (double face de tôle bombée ou tube) et un sommier métallique à lamelles puis à ressorts compensés. Bien que des tables de chevet soient également proposées dans le cadre de commandes spéciales, ces éléments sont le plus souvent intégrés à l'ossature. C'est ainsi que, dès l'origine, tiroirs et étagères sont résolument associés à la fonction couchage et peuvent même faire office de bureau d'appoint. Témoignant de la constance dans les créations de Jean Prouvé, le principe de la tablette de chevet pivotante dessinée dès 1935 sera repris en 1952 avec un plateau en bois dessiné par Charlotte Perriand.

Cette production, qui répond à de nombreux programmes — dont divers aménagements de dortoirs ou de cabines de bateau —, s'adapte également aux conditions de fabrication, avec l'introduction, pendant la guerre, d'éléments en bois et, plus tard, en aluminium. ■

**NOTE**  
1. « Mobilier métallique pour sanatorium », notice dactylographiée, Ateliers Jean Prouvé, c. 1935.

**MODÈLE DÉPOSÉ**  
En 1946 : « Lits n° 10, n° 14, n° 17 » ; « Lit SCAL » ; « Lit Flavigny » ; « Lit 2 personnes »

**BIBLIOGRAPHIE**  
•• *Le Décor d'aujourd'hui*, n° 37, 1946

## BEDS

The Ateliers Jean Prouvé began bed production in 1930 (and continued until the late 1950s) in response to the call for tenders for the Cité Universitaire of Nancy. As was the case with other items—the “standard” chairs, for example—the basic models remained very similar to the originals.

In the 1930s, several special models were designed and made in small quantities for hospitals and sanatoriums. After the War, however, the public sector market was complemented by private home demand giving rise to double-bed variants for the main models: Cité, SCAL and Flavigny.

Whatever their intended use, these articles were all subjected to detailed research in the interest of improved quality: robustness was guaranteed by the use of bent steel for the structure, and especially for the frame, whose height and profile were often modified. Comfort was a special concern for hospital beds: silent tilting headrests, swivel bedside trays, sound-dampening of metal panels with insulating material, directional casters for movement of the bed. And as a sign of the times, hygiene was also taken into account: the enameled frame could be “hosed down like a car”.<sup>1</sup>

For all these models the structure comprised side members, panels at the head and foot (double-sided, dished plate or tubing) and a metal mattress base, initially with slats, then with equalizing springs.

Although separate bedside tables were available for special orders, they were usually built into the frame. Thus from the outset, drawers and shelves were considered a necessary part of the bed and could even serve as office equipment. Interesting testimony to the consistency of Prouvé's designs was the way the principle of the swivel bedside tray of 1935 was revisited in 1952 in a wooden version by Charlotte Perriand.

Produced in response to many different briefs—and including various systems for dormitories and boat cabins—these items were also adapted to manufacturing conditions: during the War wood was used, and later on, aluminum. ■

**NOTE**  
1. “Mobilier métallique pour sanatorium”, typed information sheet, Ateliers Jean Prouvé, ca. 1935.

**REGISTERED**  
1946: “Lits no. 10, n° 14, n° 17” (Beds no. 10, 14, 17); “Lit SCAL” (SCAL bed); “Lit Flavigny” (Flavigny bed); “Lit 2 personnes” (Double bed)

**BIBLIOGRAPHY**  
•• *Le Décor d'aujourd'hui*, no. 37, 1946



Prototype de maison Métropole présenté par les Ateliers Jean Prouvé à l'exposition de l'Habitation, Salon des arts ménagers, Paris, 1950 (H. Prouvé, arch., 1949). Chambre des parents, avec deux lits Cité LC 11 accolés ; chambre d'enfants avec lits type Flavigny et pupitre monoplace prototype.

Prototype de cabine de paquebot en acier inoxydable présenté par les Ateliers Jean Prouvé (avec M. Gascoïn, décorateur) au Salon d'automne, Paris, 1934 (section organisée par l'OTUA et l'UAM).

Prototype Métropole house presented by Ateliers Jean Prouvé in the Housing section of the Salon des Arts Ménagers, Paris, 1950 (architect H. Prouvé, 1949). Parents' bedroom with two joined Cité LC 11 beds; children's bedroom with Flavigny beds and prototype single-seater desk.

Prototype of a stainless steel houseboat cabin presented by the Ateliers Jean Prouvé (with M. Gascoïn, interior design) at the Salon d'automne, Paris, 1934 (section organized by the OTUA and the UAM).





Vue d'un appartement, c. 1950, avec lit-divan n° 10, 1935.

View of apartment, ca. 1950, with sofa bed no. 10, 1935.

## 1930 LIT CITÉ CITÉ BED

1935 LIT-DIVAN N° 10 / LIT-DIVAN No. 10

1946 LIT CITÉ LC 11 / CITÉ LC 11 BED

1951 LIT CITÉ N° 454 ET N° 455 / CITÉ No. 454 AND No. 455 BED

Ce lit-divan, dénommé Cité après la guerre, est sans doute le modèle le plus emblématique de ce type dans la production des Ateliers Jean Prouvé. Il est conçu à l'occasion du concours d'aménagement de la cité universitaire de Nancy, en 1930, dont le programme précisait qu'il devait être accompagné d'une table de nuit<sup>1</sup>. Jean Prouvé choisit d'intégrer ce chevet en proposant une ossature entièrement en tôle, composée de deux longerons reliant les panneaux de tête et de pied pliés en forme de coffre ouvert qui reçoit des tablettes en bois. Plus grande que celle du panneau de pied et dépassant délibérément de la tête, la tablette du chevet est équipée d'un tiroir et complétée par une étagère intermédiaire. Hormis quelques variantes simples, cette disposition asymétrique restera la même jusqu'à la fin de la production, en 1953.

Fabriqué à une soixantaine d'exemplaires pour la cité universitaire de Nancy, le modèle est peu après remis à l'étude pour être commercialisé, vers 1935, sous la dénomination n° 10. L'amélioration la plus notable concerne les longerons, qui adoptent un profil bien particulier en triangle fermé, afin de renforcer la rigidité du cadre, et dont la hauteur peut ainsi être réduite à 15 centimètres. Des patins en chêne protègent les piétements en tôle. La poignée du tiroir est en aluminium (Duralumin).

Simultanément, plusieurs déclinaisons sur ce même principe sont étudiées, dont l'une avec des panneaux équipés de tablettes symétriques de même longueur, la plus large

Called the Cité bed after the War, this daybed is the most iconic model of its type to emerge from the Ateliers Jean Prouvé. It was designed for the tender for the student dormitory at the Cité Universitaire in Nancy in 1930, for which the brief specified the need for a bedside table.<sup>1</sup> Prouvé opted for incorporating the table by using a sheet metal frame comprising two side members between the open-box bent steel panels that held the wooden shelves. Larger than the one on the foot panel and extending beyond the headboard, the bedside table was fitted with a drawer and an intermediate shelf. Apart from a handful of simple variants, this asymmetrical arrangement remained unchanged until production was terminated in 1953.

After 60 examples had been made for the Cité Universitaire in Nancy, the model went back to the drawing board and was marketed around 1935 as no. 10. The most notable improvement had to do with the side members, which were given a distinctive closed-triangle profile as a means of increasing the rigidity of the frame. This allowed reduction of its height to 15 centimeters. Oak tips protected and raised the metal legs, and the drawer handle was aluminum (Duralumin).

At the same period, a number of modifications of the same principle were looked at. One of them used panels fitted with symmetrical shelves of the same length, with the widest able to house one or two drawers and provide a



Lit Cité n° 456 avec chevet asymétrique, c. 1951.

Cité bed no. 456 with asymmetrical bedhead, ca. 1951.

pouvant recevoir à l'arrière un ou deux tiroirs et former un petit bureau d'appoint. C'est ce modèle dénommé n° 102 qui est fourni en 1936 avec quelques variantes (tiroirs, étagères) pour l'aménagement de plusieurs dortoirs de l'internat du lycée de garçons Fabert, à Metz.

Remis en fabrication après la guerre, à destination du marché domestique, le lit Cité asymétrique (LC 11 et LC 12) est proposé, dès 1949, en deux largeurs — 80 et 90 cm — qui peuvent être accolées. L'année suivante, est commercialisée la version deux places (LC 22), dont la tablette de tête échancrée est équipée d'un tiroir de chaque côté.

Au début des années 1950, plusieurs rectifications de détail sont apportées, notamment aux longerons, dont la section est modifiée et la hauteur réduite à 8 ou 9 centimètres, et qui sont rigidifiés par une traverse cintrée.

Produit à près de 200 exemplaires en 1951, le lit Cité reste le modèle le plus couramment fabriqué dans ses différentes versions<sup>2</sup> jusqu'en 1953. À partir de cette date, il est remplacé par le lit SCAL<sup>3</sup> à panneaux en bois et piétement en tube, plus économique. ■

makeshift desk. Called no. 102, this model was used—with some variants: drawers, shelves—for several dormitories at the Lycée Fabert in Metz.

Put back into production for use in the home after the War, the asymmetrical Cité bed (LC 11 and LC 12) was available from 1949 on in two widths—80 and 90 cm—that could be set side by side. The following year saw the arrival of the double bed version (LC 22), whose slotted headboard had a drawer on each side.

Several changes of detail were effected in the early 1950s, notably in respect of the side members: their section was modified and their height reduced to 8 or 9 centimeters, and rigidity was boosted with a curved crosspiece.

Some 200 examples of the Cité bed were made in 1951 and it remained the commonest model in its different versions<sup>2</sup> until 1953. It was then replaced by the SCAL bed,<sup>3</sup> made more cheaply with wood panels and tube legs. ■

*"Lit-divan no. 10. Bent steel head and foot panels, all edges rolled to avoid sharpness. Closed triangular section side*





De gauche à droite  
Catalogue publicitaire *Les Meubles des Ateliers Jean Prouvé*, Paris, 1951.

Brochure publicitaire *Ateliers Jean Prouvé, Mobilier en acier*, Nancy, c. 1935.

«Lit d'étudiant». Détail du longeron et du caisson d'extrémité en tôle pliée. Croquis de Jean Prouvé pour la revue *Intérieur*, 1965.

Chambre prototype présentée par Jean Prouvé au concours pour l'ameublement de la cité universitaire de Nancy, c. 1930.

Internat du lycée Fabert, Metz (R. Parisot et P. Millochau, arch., 1936). Un des six dortoirs meublés de lits n° 102, c. 1937.

P. 350  
Lit n° 102 avec tablette formant bureau, 1936.  
Provenance: internat du lycée Fabert, Metz.

Lit n° 102 avec tablette formant bureau et tiroirs métalliques, 1936.  
Provenance: internat du lycée Fabert, Metz.

P. 351  
Lit Cité n° 456 avec chevet asymétrique, c. 1951.

Lit Cité n° 456, c. 1951.

Left to right  
Advertising catalog *Les Meubles des Ateliers Jean Prouvé*, Paris, 1951.

Advertising brochure *Ateliers Jean Prouvé, Mobilier en acier*, Nancy, ca. 1935.

"Lit d'étudiant" (Student bed). Detail of the runner and bent steel box frame. Sketch by Jean Prouvé for the magazine *Intérieur*, 1965.

Prototype of a room presented by Jean Prouvé for the competition of the furnishing of the Cité Universitaire in Nancy, ca. 1930.

Lycée Fabert, Metz (architects R. Parisot and P. Millochau, 1936). One of the six dormitories furnished with no. 102 beds, ca. 1937.

P. 350  
Bed no. 102, with bedhead forming a desk, 1936.  
Provenance: Boarding accommodations, Lycée Fabert, Metz.

Bed no. 102 with bedhead forming a desk and metal drawers, 1936.  
Provenance: Boarding accommodations, Lycée Fabert, Metz.

P. 351  
Cité bed no. 456 with asymmetrical bedside table, ca. 1951.

Cité bed no. 456, ca. 1951.



«Lit-divan n° 10. Panneaux de tête et de pied en tôle pliée, tous les bords roulés pour éviter les arêtes vives. Longe-rons de section triangulaire fermée, d'une extrême rigidité. A la tête, tablette de 35 mm dépassant sur les côtés pour former table de chevet avec un tiroir métallique et un rayon intermédiaire. Au pied, une tablette de 16 mm. Ces tablettes et rayons en chêne ciré, chants ronds. Sommier à lamelles galvanisées et ressorts à boudins inoxydables pour matelas de 0,80 x 1,90 m. Émaillage au four, teintes au choix.»

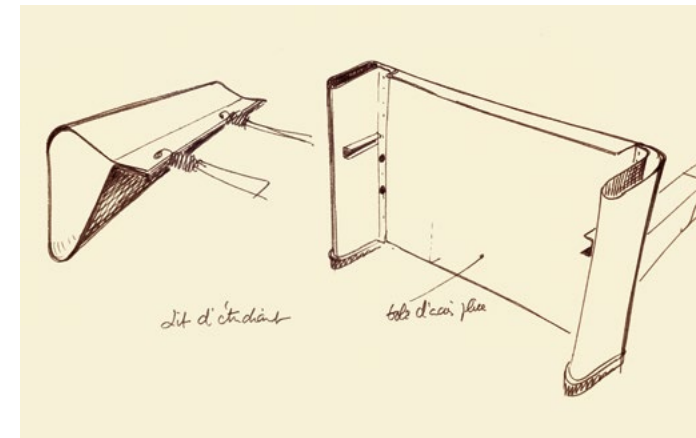
*members, extremely rigid. At the head, a 35-mm top extending beyond the frame on each side to form a table with a metal drawer and an intermediate shelf. At the foot, a 16 mm top. The tops and shelves are polished oak with rounded edges. Base with galvanized slats and coil springs for mattresses of 80 x 190 cm. Oven-enameled, all colors.*

*Ateliers Jean Prouvé, mobilier en acier, ca. 1935.*

**NOTES**  
1. See "Cité chair", p. 56, note 1.  
2. This bed has different appellations depending on its width: no. 454, then no. 455 (80 cm), no. 456 (90 cm), no. 457 (140 cm) and no. 461 (120 cm).  
3. See "SCAL", p. 352.

**REGISTERED**  
1946: "Lit-divan n° 10" (Daybed no. 10)

**BIBLIOGRAPHIE**  
• *Ateliers Jean Prouvé, mobilier en acier*, ca. 1935  
• *Ateliers Jean Prouvé, mobilier métallique, métal et bois*, 1949-1950  
• *Les Meubles des Ateliers Jean Prouvé*, 1951  
• *L'Internat du lycée Fabert à Metz*. Plaquette publiée à l'occasion de l'inauguration, c. 1936-1937  
• *La Construction moderne*, n° 8, 1938 (internat du lycée Fabert à Metz)  
• *Le Décor d'aujourd'hui*, n° 37, 1946  
• *Intérieur*, n° 2, 1965  
••• Sulzer, vol. 1, n° 258.1; vol. 2, n° 515-516, n° 534.1; vol. 3, n° 1139















P. 354  
Lit SCAL n° 458, variante à tablette  
pivotante escamotable de Charlotte  
Perriand, 1957.  
Provenance: famille Georges.

P. 355 de haut en bas  
Lit SCAL n° 452, 1951.

Lit SCAL n° 450, variante à tablette  
pivotante escamotable de Charlotte  
Perriand, dit lit Antony, 1955.  
Vue de l'exposition organisée en 1998  
par la Galerie Jousse Seguin et JGM Galerie  
à la Maison de Verre, Paris (P. Chareau  
et B. Bijvoet, arch. 1928-1931).

Reconstitution d'une chambre de la cité  
universitaire Jean Zay à Antony. Exposition  
« University housing: Jean Prouvé,  
Charlotte Perriand, Le Corbusier », Galerie  
Patrick Seguin, DesignMiami, Miami, 2014.

P. 354  
SCAL no. 458 bed, variant with swiveling  
tablet by Charlotte Perriand, 1957.  
Provenance: Georges Family.

P. 355 top to bottom  
SCAL no. 452 bed, 1951.

SCAL no. 450 bed, variant with swiveling  
tablet by Charlotte Perriand, known  
as the Antony bed, 1955. View from  
the exhibition organized in 1998 by  
the Galerie Jousse Seguin and JGM Galerie  
at the Maison de Verre, Paris (P. Chareau  
et B. Bijvoet, architects, 1928-1931).

Reconstruction of a room of the Jean Zay  
university dormitory in Antony. Exhibition  
"University Housing: Jean Prouvé, Charlotte  
Perriand, Le Corbusier," Galerie Patrick  
Seguin, DesignMiami, Miami, 2014.

« Type 450. Type 452. Châssis tôle pliée avec pieds tube de [diamètre] 50 soudés, laqué au four toutes teintes. Tête et pied de lit chêne massif vernis naturel. Tablette de nuit chêne éclipable sous le lit par pivotement sur un pied. »

« Le lit Ateliers Jean Prouvé », fiche de présentation Steph Simon, c. 1954.

#### NOTES

1. Ces études semblent ne pas avoir donné lieu à réalisation. Une esquisse de Jean Prouvé, 1935, est reproduite dans Sulzer, vol. 1, n° 539.

2. Voir « Lit Flavigny », p. 356.

3. Après 1956, l'appellation Flavigny est donnée à tort à une variante du lit SCAL à panneaux bois, sur des fiches de présentation de Steph Simon (« Les lits Jean Prouvé. Édition Steph Simon », c. 1960).

4. La version deux places équipe la « maison du Sahara » présentée au Salon des arts ménagers, Paris, 1958.

#### MODÈLE DÉPOSÉ

En 1946 : « Lit SCAL »

#### BIBLIOGRAPHIE

- « Le lit Ateliers Jean Prouvé », fiche de présentation Steph Simon, c. 1954
- « Les lits Jean Prouvé, édition Steph Simon », fiche de présentation, c. 1957
- « Les lits Jean Prouvé, éditions Steph Simon », fiche de présentation, c. 1960
- *Le Décor d'aujourd'hui*, n° 37, 1946
- *Architecture 54*, n° 11-12, 1954
- *Revue de l'aluminium*, n° 2, 1958 (« maison du Sahara »)
- *Techniques et Architecture*, n° 2, mars-avr. 1959 (« maison du Sahara »)
- Sulzer, vol. 3, n° 984, n° 1037, n° 1140

*natural-varnish oak. Shelf folding away under the bed, pivoting on the leg.*

« Le lit Ateliers Jean Prouvé », Steph Simon presentation sheet, ca. 1954.

#### NOTES

1. These designs seem not to have gone into production. Sketch by Jean Prouvé, 1935, reproduced in Sulzer, vol. 1, no. 539.

2. See "Flavigny bed", p. 356.

3. After 1956, the name Flavigny was wrongly applied to a variant of the SCAL bed with wooden panels, on Steph Simon presentation sheets ("Les lits Jean Prouvé. Édition Steph Simon", ca. 1960).

4. The double version was used for the Sahara house at the Salon des arts ménagers in Paris in 1958.

#### REGISTERED

1946: "Lit SCAL" (SCAL bed)

#### BIBLIOGRAPHY

- « Le lit Ateliers Jean Prouvé », Steph Simon presentation sheet, ca. 1954
- « Les lits Jean Prouvé, édition Steph Simon », presentation sheet, ca. 1957
- « Les lits Jean Prouvé, éditions Steph Simon », presentation sheet, ca. 1960
- *Le Décor d'aujourd'hui*, no. 37, 1946
- *Architecture 54*, no. 11-12, 1954
- *Revue de l'aluminium*, no. 2, 1958 (Sahara house)
- *Techniques et Architecture*, no. 2, March-April 1959 (Sahara house)
- Sulzer, vol. 3, no. 984, 1037, 1140



GALERIE PA  
20TH CENTURY

Jean Prouvé  
Cité universitaire Jean Zay, Antony 1954

« Le lit Ateliers Jean Prouvé », Steph Simon presentation sheet, ca. 1954

« Les lits Jean Prouvé, éditions Steph Simon », presentation sheet, ca. 1960

« Le lit Ateliers Jean Prouvé », Steph Simon presentation sheet, ca. 1954

« Les lits Jean Prouvé, édition Steph Simon », presentation sheet, ca. 1957

« Les lits Jean Prouvé, éditions Steph Simon », presentation sheet, ca. 1960

« Le Décor d'aujourd'hui », no. 37, 1946

« Architecture 54 », no. 11-12, 1954

« Revue de l'aluminium », no. 2, 1958 (Sahara house)

« Techniques et Architecture », no. 2, March-April 1959 (Sahara house)

••• Sulzer, vol. 3, no. 984, 1037, 1140

« Le lit Ateliers Jean Prouvé », Steph Simon presentation sheet, ca. 1954

« Les lits Jean Prouvé, édition Steph Simon », presentation sheet, ca. 1957

« Les lits Jean Prouvé, éditions Steph Simon », presentation sheet, ca. 1960

« Le Décor d'aujourd'hui », no. 37, 1946

« Architecture 54 », no. 11-12, 1954

« Revue de l'aluminium », no. 2, 1958 (Sahara house)

« Techniques et Architecture », no. 2, March-April 1959 (Sahara house)

••• Sulzer, vol. 3, no. 984, 1037, 1140

« Le lit Ateliers Jean Prouvé », Steph Simon presentation sheet, ca. 1954

« Les lits Jean Prouvé, édition Steph Simon », presentation sheet, ca. 1957

« Les lits Jean Prouvé, éditions Steph Simon », presentation sheet, ca. 1960

« Le Décor d'aujourd'hui », no. 37, 1946

« Architecture 54 », no. 11-12, 1954

« Revue de l'aluminium », no. 2, 1958 (Sahara house)

« Techniques et Architecture », no. 2, March-April 1959 (Sahara house)

••• Sulzer, vol. 3, no. 984, 1037, 1140

« Le lit Ateliers Jean Prouvé », Steph Simon presentation sheet, ca. 1954

« Les lits Jean Prouvé, édition Steph Simon », presentation sheet, ca. 1957

« Les lits Jean Prouvé, éditions Steph Simon », presentation sheet, ca. 1960

« Le Décor d'aujourd'hui », no. 37, 1946

« Architecture 54 », no. 11-12, 1954

« Revue de l'aluminium », no. 2, 1958 (Sahara house)

« Techniques et Architecture », no. 2, March-April 1959 (Sahara house)

••• Sulzer, vol. 3, no. 984, 1037, 1140

« Le lit Ateliers Jean Prouvé », Steph Simon presentation sheet, ca. 1954

« Les lits Jean Prouvé, édition Steph Simon », presentation sheet, ca. 1957

« Les lits Jean Prouvé, éditions Steph Simon », presentation sheet, ca. 1960

« Le Décor d'aujourd'hui », no. 37, 1946

« Architecture 54 », no. 11-12, 1954

« Revue de l'aluminium », no. 2, 1958 (Sahara house)

« Techniques et Architecture », no. 2, March-April 1959 (Sahara house)

••• Sulzer, vol. 3, no. 984, 1037, 1140

« Le lit Ateliers Jean Prouvé », Steph Simon presentation sheet, ca. 1954

« Les lits Jean Prouvé, édition Steph Simon », presentation sheet, ca. 1957

« Les lits Jean Prouvé, éditions Steph Simon », presentation sheet, ca. 1960

« Le Décor d'aujourd'hui », no. 37, 1946

« Architecture 54 », no. 11-12, 1954

« Revue de l'aluminium », no. 2, 1958 (Sahara house)

« Techniques et Architecture », no. 2, March-April 1959 (Sahara house)

••• Sulzer, vol. 3, no. 984, 1037, 1140

« Le lit Ateliers Jean Prouvé », Steph Simon presentation sheet, ca. 1954

« Les lits Jean Prouvé, édition Steph Simon », presentation sheet, ca. 1957

« Les lits Jean Prouvé, éditions Steph Simon », presentation sheet, ca. 1960

« Le Décor d'aujourd'hui », no. 37, 1946

« Architecture 54 », no. 11-12, 1954

« Revue de l'aluminium », no. 2, 1958 (Sahara house)

« Techniques et Architecture », no. 2, March-April 1959 (Sahara house)

••• Sulzer, vol. 3, no. 984, 1037, 1140

« Le lit Ateliers Jean Prouvé », Steph Simon presentation sheet, ca. 1954

« Les lits Jean Prouvé, édition Steph Simon », presentation sheet, ca. 1957

« Les lits Jean Prouvé, éditions Steph Simon », presentation sheet, ca. 1960

« Le Décor d'aujourd'hui », no. 37, 1946

« Architecture 54 », no. 11-12, 1954

« Revue de l'aluminium », no. 2, 1958 (Sahara house)

« Techniques et Architecture », no. 2, March-April 1959 (Sahara house)

••• Sulzer, vol. 3, no. 984, 1037, 1140

« Le lit Ateliers Jean Prouvé », Steph Simon presentation sheet, ca. 1954

« Les lits Jean Prouvé, édition Steph Simon », presentation sheet, ca. 1957

« Les lits Jean Prouvé, éditions Steph Simon », presentation sheet, ca. 1960

« Le Décor d'aujourd'hui », no. 37, 1946

« Architecture 54 », no. 11-12, 1954

« Revue de l'aluminium », no. 2, 1958 (Sahara house)

« Techniques et Architecture », no. 2, March-April 1959 (Sahara house)

••• Sulzer, vol. 3, no. 984, 1037, 1140

« Le lit Ateliers Jean Prouvé », Steph Simon presentation sheet, ca. 1954

« Les lits Jean Prouvé, édition Steph Simon », presentation sheet, ca. 1957

« Les lits Jean Prouvé, éditions Steph Simon », presentation sheet, ca. 1960

« Le Décor d'aujourd'hui », no. 37, 1946

« Architecture 54 », no. 11-12, 1954

« Revue de l'aluminium », no. 2, 1958 (Sahara house)

« Techniques et Architecture », no. 2, March-April 1959 (Sahara house)

••• Sulzer, vol. 3, no. 984, 1037, 1140

« Le lit Ateliers Jean Prouvé », Steph Simon presentation sheet, ca. 1954

« Les lits Jean Prouvé, édition Steph Simon », presentation sheet, ca. 1957

« Les lits Jean Prouvé, éditions Steph Simon », presentation sheet, ca. 1960

« Le Décor d'aujourd'hui », no. 37, 1946

« Architecture 54 », no. 11-12, 1954

« Revue de l'aluminium », no. 2, 1958 (Sahara house)

« Techniques et Architecture », no. 2, March-April 1959 (Sahara house)

••• Sulzer, vol. 3, no. 984, 1037, 1140

« Le lit Ateliers Jean Prouvé », Steph Simon presentation sheet, ca. 1954

« Les lits Jean Prouvé, édition Steph Simon », presentation sheet, ca. 1957

« Les lits Jean Prouvé, éditions Steph Simon », presentation sheet, ca. 1960

« Le Décor d'aujourd'hui », no. 37, 1946

« Architecture 54 », no. 11-12, 1954

« Revue de l'aluminium », no. 2, 1958 (Sahara house)

« Techniques et Architecture », no. 2, March-April 1959 (Sahara house)

••• Sulzer, vol. 3, no. 984, 1037, 1140

« Le lit Ateliers Jean Prouvé », Steph Simon presentation sheet, ca. 1954

« Les lits Jean Prouvé, édition Steph Simon », presentation sheet, ca. 1957

« Les lits Jean Prouvé, éditions Steph Simon », presentation sheet, ca. 1960

« Le Décor d'aujourd'hui », no. 37, 1946

« Architecture 54 », no. 11-12, 1954

« Revue de l'aluminium », no. 2, 1958 (Sahara house)

« Techniques et Architecture », no. 2, March-April 1959 (Sahara house)

••• Sulzer, vol. 3, no. 984, 1037, 1140

« Le lit Ateliers Jean Prouvé », Steph Simon presentation sheet, ca. 1954

« Les lits Jean Prouvé, édition Steph Simon », presentation sheet, ca. 1957

« Les lits Jean Prouvé, éditions Steph Simon », presentation sheet, ca. 1960

« Le Décor d'aujourd'hui », no. 37, 1946

« Architecture 54 », no. 11-12, 1954

« Revue de l'aluminium », no. 2, 1958 (Sahara house)

« Techniques et Architecture », no. 2, March-April 1959 (Sahara house)

••• Sulzer, vol. 3, no. 984, 1037, 1140

« Le lit Ateliers Jean Prouvé », Steph Simon presentation sheet, ca. 1954

« Les lits Jean Prouvé, édition Steph Simon », presentation sheet, ca. 1957

« Les lits Jean Prouvé, éditions Steph Simon », presentation sheet, ca. 1960

« Le Décor d'aujourd'hui », no. 37, 1946

« Architecture 54 », no. 11-12, 1954

« Revue de l'aluminium », no. 2, 1958 (Sahara house)

« Techniques et Architecture », no. 2, March-April 1959 (Sahara house)

••• Sulzer, vol. 3, no. 984, 1037, 1140

« Le lit Ateliers Jean Prouvé », Steph Simon presentation sheet, ca. 1954

« Les lits Jean Prouvé, édition Steph Simon », presentation sheet, ca. 1957

« Les lits Jean Prouvé, éditions Steph Simon », presentation sheet, ca. 1960

« Le Décor d'aujourd'hui », no. 37, 1946

« Architecture 54 », no. 11-12, 1954

« Revue de l'aluminium », no. 2, 1958 (Sahara house)

« Techniques et Architecture », no. 2, March-April 1959 (Sahara house)

••• Sulzer, vol. 3, no. 984, 1037, 1140

« Le lit Ateliers Jean Prouvé », Steph Simon presentation sheet, ca. 1954

« Les lits Jean Prouvé, édition Steph Simon », presentation sheet, ca. 1957

« Les lits Jean Prouvé, éditions Steph Simon », presentation sheet, ca. 1960

« Le Décor d'aujourd'hui », no. 37, 1946

« Architecture 54 », no. 11-12, 1954

« Revue de l'aluminium », no. 2, 1958 (Sahara house)

« Techniques et Architecture », no. 2, March-April 1959 (Sahara house)

••• Sulzer, vol. 3, no. 984, 1037, 1140

« Le lit Ateliers Jean Prouvé », Steph Simon presentation sheet, ca. 1954

« Les lits Jean Prouvé, édition Steph Simon », presentation sheet, ca. 1957

« Les lits Jean Prouvé, éditions Steph Simon », presentation sheet, ca. 1960

« Le Décor d'aujourd'hui », no. 37, 1946

« Architecture 54 », no. 11-12, 1954

« Revue de l'aluminium », no. 2, 1958 (Sahara house)

« Techniques et Architecture », no. 2, March-April 1959 (Sahara house)

••• Sulzer, vol. 3, no. 984, 1037, 1140

« Le lit Ateliers Jean Prouvé », Steph Simon presentation sheet, ca. 1954

« Les lits Jean Prouvé, édition Steph Simon », presentation sheet, ca. 1957

« Les lits Jean Prouvé, éditions Steph Simon », presentation sheet, ca. 1960

« Le Décor d'aujourd'hui », no. 37, 1946

« Architecture 54 », no. 11-12, 1954

« Revue de l'aluminium », no. 2, 1958 (Sahara house)

« Techniques et Architecture », no. 2, March-April 1959 (Sahara house)

••• Sulzer, vol. 3, no. 984, 1037, 1140

« Le lit Ateliers Jean Prouvé », Steph Simon presentation sheet, ca. 1954

« Les lits Jean Prouvé, édition Steph Simon », presentation sheet, ca. 1957

« Les lits Jean Prouvé, éditions Steph Simon », presentation sheet, ca. 1960

« Le Décor d'aujourd'hui », no. 37, 1946

« Architecture 54 », no. 11-12, 1954

« Revue de l'aluminium », no. 2, 1958 (Sahara house)

« Techniques et Architecture », no. 2, March-April 1959 (Sahara house)

••• Sulzer, vol. 3, no. 984, 1037, 1140

« Le lit Ateliers Jean Prouvé », Steph Simon presentation sheet, ca. 1954

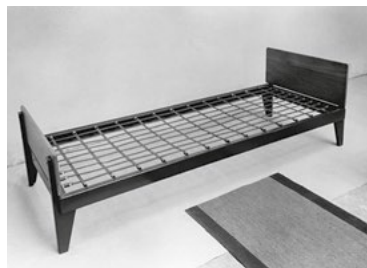
« Les lits Jean Prouvé, édition Steph Simon », presentation sheet, ca. 1957

« Les lits Jean Prouvé, éditions Steph Simon », presentation sheet, ca. 1960

« Le Décor d'aujourd'hui », no. 37, 1946

« Architecture





Lit Flavigny LF 11, 1946.  
Vue à l'atelier, c. 1948.

Flavigny LF 11 bed, 1946.  
View in the workshop, ca. 1948.

1945

## LIT FLAVIGNY FLAVIGNY BED

1946 LIT FLAVIGNY LF 11 / FLAVIGNY LF 11 BED

1951 LIT FLAVIGNY N° 452 / FLAVIGNY No. 452 BED

Parmi les très nombreuses études de lits réalisées pendant les années 1930 et restées sans suite immédiate, se trouve un projet de châssis métallique associé à des pieds fuselés en tôle, échancrés pour recevoir le cadre et se prolongeant pour supporter la tête en bois<sup>1</sup>. Pendant la guerre, la pénurie de métal conduit à décliner ce principe avec des longerons et pieds en bois massif; un modèle ainsi réalisé est proposé à un grand magasin régional, en vue d'une ouverture sur le marché domestique.

En 1945, la fourniture de lits de ce type, mais en métal et bois, pour équiper les dortoirs d'un préventorium à Flavigny, près de Nancy, détermine l'appellation de ce nouveau modèle, diffusé en série à partir de 1947: le cadre profilé en tôle qui forme le sommier à lamelles est fixé sur quatre pieds fuselés, également en tôle pliée, qui supportent les panneaux de tête et de pied en bois.

En 1951, le lit Flavigny est fabriqué à 110 exemplaires dans trois largeurs (80, 90, 140 cm), dont une version à deux places (n° 454). La même année est mise au point une variante Coloniale, qui allie des pieds en aluminium coulé à un cadre en acier et des panneaux bois.

Ne subissant que de légères modifications de détail (notamment le profil plus rectiligne des longerons, et le sommier dont les lamelles sont remplacées par des ressorts compensés), le lit Flavigny sera fabriqué jusqu'en 1953<sup>2</sup>. ■

« Lit 'Flavigny': Châssis métallique en tôle d'acier pliée et soudée laquée au four. Panneaux de tête et de pied chêne clair ciré. Sommier métallique à lamelles et à ressorts pour matelas de 1,90 m x 0,80 m ou 0,90 m ou 1,40 m. »

*Les Meubles des Ateliers Jean Prouvé, 1951.*

### NOTES

1. « Lit métallique n° 4812 », 1935 (voir Sulzer, vol. 1, n° 538).
2. À partir de 1954, seul le modèle SCAL est commercialisé. Cependant, l'appellation Flavigny est donnée à tort à une variante du lit SCAL à panneaux bois, sur des fiches de présentation de Steph Simon (« Les lits Jean Prouvé. Édition Steph Simon », c. 1960).

### MODÈLE DÉPOSÉ

En 1946: « Lit Flavigny »

### REÉDITION

Par Vitra, 2011 / Prouvé G-Star Raw: « Lit Flavigny »

### BIBLIOGRAPHIE

- *Les Meubles des Ateliers Jean Prouvé, 1951*
- *Le Décor d'aujourd'hui*, n° 37, 1946 (modèles bois)
- Sulzer, vol. 2, n° 880, n° 922; vol. 3, n° 1142

The Flavigny bed (with a metal frame with tapered steel legs, notched to receive the frame and extending upwards to support the wooden headboard)<sup>1</sup> was among the numerous bed designs from the 1930s that did not go into production immediately. The shortage of metal during the War led to a version with solid wood side members and legs, and such a model was proposed to a major regional store with a view to sales for home use.

In 1945, beds of this type, made of metal and wood, were provided for the wards in a Preventorium at Flavigny, near Nancy; whence the name of the new model, mass produced from 1947 onwards. The profiled steel frame of the slatted mattress base was mounted on four tapered legs, also of bent steel, which supported the wooden head and foot panels.

In 1951, 110 examples of the Flavigny bed were made in three widths (80, 90, and 140 cm), one of them no. 454—a double-bed version. A variant from the same year was the Coloniale which combined cast aluminum legs with a steel frame and wooden panels.

With only slight modifications to certain details—notably a straighter profile for the side members, and replacement of the mattress base slats with equalizing springs—the Flavigny bed was made until 1953<sup>2</sup>. ■

“‘Flavigny’ bed: Welded, oven lacquered bent steel frame. Head and foot boards polished light oak. Metal mattress base with slats and springs, 190 x 80, 90 or 140 cm.”

*Les Meubles des Ateliers Jean Prouvé, 1951.*

### NOTES

1. “Metal bed no. 4812”, 1935 (see Sulzer, vol. 1, no. 538).
2. From 1954 onwards only the SCAL model was marketed. However the name Flavigny was wrongly applied to a variant of the SCAL bed with wooden panels, on Steph Simon presentation sheets (“Les lits Jean Prouvé. Édition Steph Simon”, ca. 1960).

### REGISTERED

1946: “Lit Flavigny” (Flavigny bed)

### REISSUE

Vitra, 2011 / Prouvé G-Star Raw: “Lit Flavigny”

### BIBLIOGRAPHY

- *Les Meubles des Ateliers Jean Prouvé, 1951*
- *Le Décor d'aujourd'hui*, no. 37, 1946 (wooden models)
- Sulzer, vol. 2, no. 880, 922; vol. 3, no. 1142



De gauche à droite, de haut en bas  
Lit Flavigny n° 452, 1951.

Salon des Arts ménagers, exposition de l'Habitation, Paris, 1953. Stand des Ateliers Jean Prouvé. Maison Coque équipée d'un lit type Flavigny, une chaise CB 22, et un pupitre monoplace.

Villa Dollander, Saint-Clair, Var (H. Prouvé, arch., 1949-1951). Vue partielle du salon, avec une table type Triennale de Milan et un lit Flavigny LF 11.

Left to right, top to bottom  
Flavigny no. 452 bed, 1951.

Salon des Arts Ménagers home show, Housing section, Paris, 1953. The Ateliers Jean Prouvé stand. Coque house furnished with a Flavigny bed, a CB 22 chair, and a single-seater desk.

Dollander Villa, Saint-Clair, Var (architect H. Prouvé, 1949-1951). Partial view of the living room with a Triennale de Milan model table and a Flavigny LF 11 bed.



JEAN PROUVÉ  
LITS  
BEDS

Les dates indiquées sont celles de la création du type ou du modèle. L'indication du commanditaire et le nombre d'exemplaires figurant en légende correspondent au modèle précis illustré.

The dates refer to the creation of the type or the model. The indication of the commission and number of examples, in the captions of the objects here after, refer to the actual model illustrated.



1932  
LIT CITÉ  
CITÉ BED

Tôle d'acier pliée et bois  
Comm. cité universitaire, Nancy  
60 exemplaires  
Bent sheet steel and wood  
Comm. Cité Universitaire, Nancy  
Edition of 60  
Notice p. 346



1935  
LIT-DIVAN N° 10  
LIT-DIVAN No. 10

Tôle d'acier pliée et bois  
85,5 x 190 x 78,5 cm  
Comm. internat du lycée Fabert, Metz  
Bent sheet steel and wood  
33 2/3 x 74 4/5 x 31 inches  
Comm. Boarding accommodations,  
Lycée Fabert, Metz  
Notice p. 346



1936  
LIT N° 14,  
VARIANTE À CHEVET PIVOTANT  
BED No. 14,  
VERSION WITH A SWIVELING  
NIGHTSTAND

Tôle d'acier pliée  
92 x 202 x 133 cm  
Comm. sanatorium, Martel de Janville  
Bent sheet steel  
36 x 79 1/2 x 52 1/2 inches  
Comm. Sanatorium, Martel de Janville  
Notice p. 344



1936  
LIT N° 102,  
VARIANTE AVEC TABLETTE  
FORMANT BUREAU  
BED No. 102,  
VARIANT WITH BEDHEAD  
FORMING A DESK

Tôle d'acier pliée et bois  
65 x 234 x 91,5 cm  
Comm. internat du lycée Fabert, Metz  
Bent sheet steel, wood  
25 3/5 x 92 1/8 x 36 1/8 inches  
Comm. Boarding accommodations,  
Lycée Fabert, Metz  
Notice p. 346



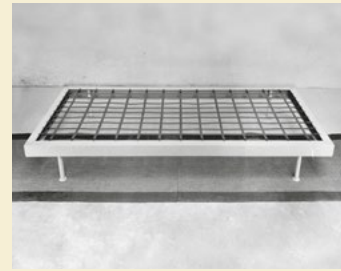
1936  
LIT N° 102,  
VARIANTE AVEC TABLETTE  
FORMANT BUREAU  
BED No. 102,  
VARIANT WITH BEDHEAD  
FORMING A DESK

Tôle d'acier pliée et bois  
65 x 235 x 92 cm  
Comm. internat du lycée Fabert, Metz  
Bent sheet steel, wood  
25 3/5 x 92 3/5 x 36 1/4 inches  
Comm. Boarding accommodations,  
Lycée Fabert, Metz  
Notice p. 346



1946  
LIT FLAVIGNY LF 11, PUIS N° 452  
FLAVIGNY LF 11 BED, THEN No. 452

Tôle d'acier pliée et bois  
60 x 201 x 82 cm  
Comm. préventorium, Flavigny  
Bent sheet steel and wood  
23 1/2 x 79 x 32 1/5 inches  
Comm. Préventorium, Flavigny  
Notice p. 356



1946  
LIT SCAL LS 21  
SCAL LS 21 BED

Tôle d'acier pliée et tube d'acier  
26 x 190 x 140 cm  
Bent sheet steel and steel tube  
10 x 74 3/4 x 55 inches  
Notice p. 352



1946  
LIT SCAL LS 11  
SCAL LS 11 BED

Tôle d'acier pliée, tube d'acier et bois  
47 x 196 x 85 cm  
Bent sheet steel, steel tube and wood  
18 1/2 x 77 x 33 1/2 inches  
Notice p. 352



1950  
LIT SCAL N° 452  
SCAL No. 452 BED

Tôle d'acier pliée, tube d'acier et bois  
47 x 196 x 85 cm  
Bent sheet steel, steel tube and wood  
18 1/2 x 77 x 33 1/2 inches  
Notice p. 352



1948  
LIT CITÉ LC 12,  
VARIANTE AVEC TABLETTE  
FORMANT TIROIR  
CITÉ LC 12 BED,  
VARIANT WITH BEDHEAD  
FORMING A DRAWER

Tôle d'acier pliée et bois  
52 x 237 x 121 cm  
Bent sheet steel and wood  
20 1/2 x 93 1/3 x 47 2/3 inches  
Notice p. 346



1949  
LIT CITÉ LC 22, PUIS N° 457,  
VARIANTE AVEC TABLETTE  
FORMANT TIROIR  
CITÉ LC 22 BED, THEN No. 457,  
VARIANT WITH BEDHEAD  
FORMING A DRAWER

Tôle d'acier pliée et bois  
53 x 213 x 206 cm  
Bent sheet steel and wood  
21 x 84 x 81 inches  
Notice p. 346



1951  
LIT CITÉ N° 456  
CITÉ BED No. 456

Tôle d'acier pliée et bois  
52,5 x 237,5 x 84,5 cm  
Bent sheet steel, wood  
20 2/3 x 93 1/2 x 33 1/3 inches  
Notice p. 346



1951  
LIT CITÉ N° 456,  
VARIANTE AVEC TABLETTE  
FORMANT TIROIR  
CITÉ BED No. 456,  
VARIANT WITH BEDHEAD  
FORMING A DRAWER

Tôle d'acier pliée et bois  
52 x 249,5 x 114,5 cm  
Bent sheet steel, wood  
20 1/2 x 98 1/4 x 45 inches  
Notice p. 346



1951  
LIT FLAVIGNY N° 454  
FLAVIGNY No. 454 BED

Tôle d'acier pliée, aluminium et bois  
59 x 205 x 160 cm  
Comm. immeuble Air France, Brazzaville  
Bent sheet steel, aluminum, wood  
23 1/4 x 80 2/3 x 63 inches  
Comm. Air France building, Brazzaville  
Notice p. 356



1952  
LIT SCAL N° 450  
SCAL No. 450 BED

Tôle d'acier pliée, tube d'acier et bois  
27 x 180 x 80 cm  
Bent sheet steel, steel tube and wood  
10 2/3 x 70 4/5 x 31 1/2 inches  
Notice p. 352



1955  
LIT SCAL N° 450  
À TABLETTE ESCAMOTABLE,  
DIT LIT ANTONY  
SCAL No. 450 BED,  
WITH A SWIVELING TABLET,  
A.K.A. ANTONY BED

Avec/with CHARLOTTE PERRIAND  
Tôle d'acier pliée, tube d'acier et bois  
26 x 190 x 80 cm  
Comm. cité universitaire, Antony  
Bent sheet steel, steel tube and wood  
10 x 74 3/4 x 31 1/2 inches  
Comm. Cité Universitaire, Antony  
Notice p. 352



1957  
LIT SCAL N° 458  
À TABLETTE ESCAMOTABLE  
SCAL No. 458 BED,  
WITH A SWIVELING TABLET  
Avec/with CHARLOTTE PERRIAND

Tôle d'acier pliée, tube d'acier et bois  
52 x 195 x 140 cm  
Bent sheet steel, steel tube and wood  
20 1/2 x 76 4/5 x 55 1/8 inches  
Notice p. 352



SYSTÈMES D'AMÉNAGEMENT ET DE RANGEMENT  
INTERIOR FURNISHINGS AND STORAGE



## SYSTÈMES D'AMÉNAGEMENT ET DE RANGEMENT

L'intérêt permanent de Jean Prouvé pour la question du rangement s'est exprimé dans la création de meubles isolés (étagères, vitrines, bahuts et armoires) et d'équipements intérieurs, liés ou non à la construction, pour des programmes privés ou collectifs.

Dès le début des années 1930, les Ateliers Jean Prouvé conçoivent un système de cloisons préfabriquées équipées de rangements qui sera largement développé dans l'après-guerre. Ils sont également amenés à réaliser l'équipement d'espaces minimum aussi divers qu'un vestiaire, une cabine de bateau ou encore les 10 m<sup>2</sup> de la maison de week-end BLPS, laquelle sera dotée d'armoires pivotantes et d'étagères fermées par un abattant servant de table.

Même s'ils ne sont pas tous suivis de réalisation, de nouveaux types de rangements (bahuts, armoires, vestiaires...) sont mis au point dès 1939 et pendant la guerre. La plupart des systèmes développés par la suite sont alors posés, en particulier les étagères sur crémaillères, les éléments superposables et juxtaposables, les meubles-cloisons.

## INTERIOR FURNISHINGS AND STORAGE

Jean Prouvé's enduring interest in methods of storage was expressed in individual pieces of furniture—shelving, display windows, sideboards and closets—and interior fittings, either related to the building process or not, for both private and public commissions.

Since the early 1930s the Ateliers Jean Prouvé had been working on a system of prefabricated partitions fitted with storage space that really came into its own in the post-war period. The Ateliers Jean Prouvé also designed fittings for spaces as reduced as a cloakroom, the cabin of a boat and the 10-square-meter BLPS weekend house, equipped with pivoting closets and shelves covered by a drop-leaf that served as a table.

Even if not all of them actually went into production, new kinds of storage furniture—side-boards, closets, cloak-rooms—were designed from 1939 through the War years. Most of the systems later elaborated were defined at that time, notably shelves mounted on support-channels, stackable and juxtaposable items, and partition furniture.

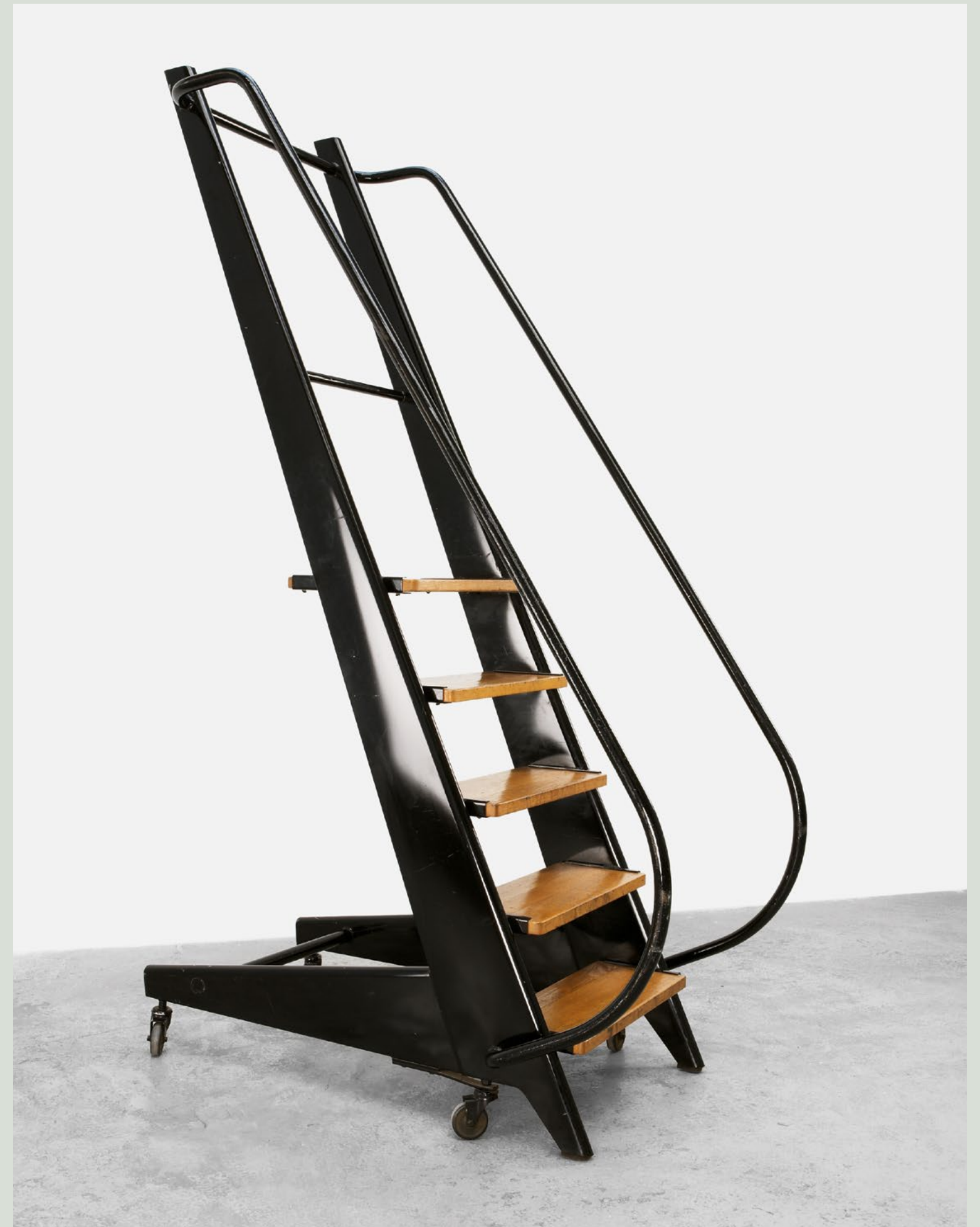


Société Générale, Douai  
(H. Chomette, arch., 1951). Salle des coffres  
équipée d'un escabeau roulant.

Escabeau roulant, 1951.  
Provenance: Société Générale, Douai.

Société Générale bank, Douai  
(architect H. Chomette, 1951). Strongbox  
room equipped with a rolling stepladder.

Rolling stepladder, 1951.  
Provenance: Société Générale bank, Douai.







P. 364  
 Centre de chèques postaux, Bruxelles  
 (V. Bourgeois, arch., 1937-1949).  
 Aménagement des bureaux avec des  
 cloisons-armoires insonorisées amovibles  
 (système breveté), 1946-1948. Banque  
 d'accueil du hall, montage d'un comptoir par  
 un ouvrier des Ateliers Jean Prouvé.

P. 365 de haut en bas, de gauche à droite  
 Maison Ch. France à Ferdrup  
 (Ch. Hindermeyer, arch., Chanaux,  
 décorateur, 1930). Vestiaire en acier  
 inoxydable par Jean Prouvé, 1931.

Maison de week-end démontable BLPS  
 (E. Beaudouin et M. Lods, arch., 1937). Intérieur  
 du prototype présenté au Salon des arts  
 ménagers, 1938: étagère et table relevable.

Publicité des Ateliers Jean Prouvé  
 dans *L'Architecture d'aujourd'hui*, n° 40,  
 avril 1952. Placard Brazza à portes  
 coulissantes en aluminium à poignées bois  
 (modèle déposé Ateliers Jean Prouvé  
 et Charlotte Perriand, 20 mars 1952).

Exposition de l'UAM, Paris, musée des  
 Arts décoratifs, 1930. Stand de Jean Prouvé:  
 vitrine en acier inoxydable.

P. 364  
 Centre de Chèques Postaux, Brussels,  
 Belgium (architect V. Bourgeois, 1937-1949).  
 Offices furnished with soundproof, movable  
 dividing cupboards (patented system),  
 1946-1948. Reception desk in the entrance,  
 assemblage of a counter by an employee  
 of the Ateliers Jean Prouvé.

P. 365 top to bottom, left to right  
 Ch. France House at Ferdrup (architect  
 Ch. Hindermeyer, interior design by  
 Chanaux, 1930). Stainless steel changing  
 room by Jean Prouvé, 1931.

Demountable week-end house BLPS  
 (architects E. Beaudouin and M. Lods, 1937).  
 Interior of the prototype presented  
 at the Salon des Arts Ménagers, 1938:  
 shelves and adjustable table.

Advertisement by the Ateliers Jean Prouvé  
 in the magazine *L'Architecture d'aujourd'hui*,  
 no. 40, April 1952. Brazza cupboard with  
 sliding aluminum doors with wood handles  
 (model registered by Ateliers Jean Prouvé  
 and Charlotte Perriand, 20 March 1952).

Union of Modern Artists (UAM) exhibition,  
 Paris, Musée des Arts Décoratifs, 1930.  
 Jean Prouvé stand: stainless steel showcase.

Le développement de l'utilisation du bois, induit par la  
 pénurie de métal, la commande, en 1941-1942, de plusieurs  
 aménagements spéciaux pour une clientèle régionale  
 d'industriels et de particuliers, la collaboration avec le  
 BCC — notamment avec Pierre Jeanneret<sup>1</sup> — suscitent de  
 nombreuses études novatrices; celles-ci débouchent, dès  
 1944, sur la réalisation de meubles de rangement en métal  
 et bois, plus particulièrement destinés au marché domes-  
 tique, alors en plein développement.

Les armoires et bahuts sont d'autant plus efficacement  
 produits en série que de nombreux composants leur sont  
 communs, tout comme diverses variantes permettant de  
 combiner des éléments en bois, en tôle d'acier et d'alumi-  
 nium.

Les rangements sont conçus comme partie intégrante des  
 systèmes constructifs imaginés par Jean Prouvé: c'est le  
 cas pour les écoles Coque, où la structure en béquille per-  
 met de ménager des vestiaires côté couloir et des étagères  
 côté classe; c'est surtout le cas pour les habitations,  
 maisons individuelles, villas ou prototypes de démonstra-  
 tion pour lesquels Prouvé conçoit des meubles-cloisons  
 aménagés en bibliothèques ou passe-plats<sup>2</sup>.

La collaboration de Charlotte Perriand avec les Ateliers  
 Jean Prouvé<sup>3</sup>, à partir de 1951, intensifie et précise cette  
 orientation: une convention signée début 1952 précise  
 les termes de la contribution de l'architecte d'intérieur,  
 particulièrement soucieuse de l'aménagement rationnel  
 des espaces domestiques, pour lesquels elle imagine  
 des équipements astucieux, multifonctionnels, qui font  
 l'objet de fabrications spéciales. Après la mise au point  
 en commun d'un modèle de placard destiné à l'immeuble  
 d'Air-France à Brazzaville<sup>4</sup>, Charlotte Perriand créera  
 les modèles d'étagères-bibliothèques<sup>5</sup> à destination,  
 dans un premier temps, d'un marché universitaire en forte  
 progression.

Lorsqu'il construit sa propre maison à Nancy en 1954, Jean  
 Prouvé exploite les cadres métalliques de la structure pour

Increased use of wood, necessitated by the shortage of  
 metal, special orders for local industrialists and private  
 individuals in 1941-1942, and the collaboration with the  
 BCC (especially Pierre Jeanneret),<sup>1</sup> generated many inno-  
 vative ideas. For example, beginning in 1944, a model was  
 made with metal and wood furnishings more particularly  
 aimed at the rapidly developing domestic market.

Production efficiency for the closets and side-boards was  
 boosted by the fact that they had many components in  
 common. There was also a range of variations enabling  
 different combinations of wood, sheet steel and aluminum  
 elements.

The storage items were designed as integral parts of the  
 Jean Prouvé building systems. Such was the case for the  
 Coque schools, whose propped cantilever structure  
 allowed for the placing of lockers/cloakrooms on the  
 corridor side and shelving on the classroom side; and  
 even more so for the apartments, single-family houses,  
 detached houses, and demonstration prototypes for  
 which he designed partition-furniture providing book-  
 shelves and serving hatches.<sup>2</sup>

Charlotte Perriand's participation with the Ateliers Jean  
 Prouvé<sup>3</sup> from 1951 onwards intensifies and accentuates  
 the emphasis on storage units: a contract signed with  
 the Ateliers Jean Prouvé early in 1952 laid down the  
 terms of the interior designer's contribution, in particu-  
 lar, the rational equipping of domestic spaces, for which  
 she designed clever, multifunctional fittings that were  
 specially fabricated. After the Prouvé/Perriand design  
 of a cupboard for the Air France building in Brazzaville,<sup>4</sup>  
 this context, fueled by ongoing exchange between the  
 pair, led to Charlotte Perriand's creation of the shelves/  
 bookshelves<sup>5</sup> models initially intended for the fast-  
 expanding university market.

When he built his own house in Nancy in 1954, Jean Prouvé  
 made use of the metal framing to insert 27 linear meters  
 of storage space, including cupboards with sliding doors

Les **ATELIERS JEAN PROUVÉ**

sont heureux d'aviser les  
 architectes, maîtres d'œuvre d'hôtels  
 et d'immeubles d'habitation,  
 qu'en collaboration avec

**Charlotte Perriand**  
 ils étudient et réalisent  
 les façades de placards intégrés  
 avec portes coulissantes  
 ainsi que les corps de rangement  
 Modèles déposés et brevetés

Etudes de série et devis sur demande



**AGENT EXCLUSIF :** STEPH SIMON 52, AVENUE DES CHAMPS-ÉLYSÉES - PARIS 8<sup>e</sup> - LLY. 45-78







y insérer vingt-sept mètres linéaires de rangements, des placards à portes coulissantes et une bibliothèque formée de niches en tôle pliée à rayonnages réglables sur crémaillères. Après son départ de Maxéville, il continuera d'apporter des solutions à la question de l'aménagement intérieur, à l'aide de cloisonnements équipés qui participent à l'organisation de l'espace<sup>6</sup>. ■

#### NOTES

1. Signalons l'ameublement de bâtiments provisoires pour la SCAL, à Issoire, puis quelques aménagements ponctuels pour les établissements Solvay, à Dombasle.
2. Jean Prouvé imagine, en 1946, un système de « niches en métal, dessus et dessous en bois, le tout assemblé par tirants » (lettre et croquis de Jean Prouvé à Henri Prouvé, juin 1946, archives agence H. Prouvé, ADMM).
3. Il s'agit pour Charlotte Perriand d'apporter des « améliorations esthétiques et pratiques » aux meubles existants, de fournir de nouveaux modèles pour une éventuelle fabrication en série et de « diriger la création et la mise au point de tous aménagements d'appartements tels que façades de placards, etc. » (convention du 24 mars 1952).
4. Placard Brazza à portes coulissantes, modèle déposé « Ateliers Jean Prouvé et Charlotte Perriand » le 20 mars 1952 (n° 26.079 et 26.081).
5. Modèle de support en tôle pliée, modèle déposé « Ateliers Jean Prouvé et Charlotte Perriand » le 1<sup>er</sup> septembre 1952 à la SPADEM (n° 28065).
6. Voir Peter Sulzer, vol. 4, notamment le n° 1289.6: le « meuble-cloison amovible » dont les modules déplaçables participent à « une organisation souple et variée », créé pour les écoles EPA et EPB, sera repris en 1972 dans une étude de « cloisonnement mobile multifonctionnel pour écoles primaires et maternelles ».

and bookshelves made of bent steel niches with movable shelves on channels. After leaving Maxéville, Jean Prouvé continued to devise solutions to interior storage problems, using specially equipped dividers for spatial organization.<sup>6</sup> ■

#### NOTES

1. Notable among them were the furnishing of temporary buildings for the SCAL in Issoire, then some occasional design ventures for Solvay, at Dombasle.
2. In 1946, Jean Prouvé conceived of a "system of metal niches with wood tops and bottoms, assembled by truss rods" (letter and sketch by Jean Prouvé to Henri Prouvé, June 1946, archives of the H. Prouvé agency, ADMM).
3. Charlotte Perriand's task was to bring "aesthetic and practical improvements" to existing furniture, to provide new models for possible mass production and to "direct the designing and refining of all domestic fittings, such as the appearance of cupboards, etc." (contract dated 24 March 1952).
4. Brazza closet with sliding doors, model registered by "Ateliers Jean Prouvé and Charlotte Perriand" on 20 March 1952 (no. 26.079 and 26.081).
5. Model for bent steel support, jointly registered by "Ateliers Jean Prouvé and Charlotte Perriand" at the SPADEM on 1 September 1952 (no. 28065).
6. See Peter Sulzer, vol. 4, notably no. 1289.6: the movable partition-furniture, whose modules contributed to "flexible, varied organization", was created for the EPA and EPB schools and reused in 1972 for a study of "multifunctional mobile partitioning for primary schools and kindergartens."

P. 366, 367  
Panneaux séparatifs insonorisés, 1955.  
Provenance: CNET (Centre national d'enseignement technique), Cachan (P. Abraham & M. Brun, arch., 1954).

P. 366, 367  
Soundproof room dividing panels, 1955.  
Provenance: CNET (Centre National d'Enseignement Technique), Cachan (architects P. Abraham & M. Brun, 1954).





Bibliothèque d'angle, commande spéciale.  
Maison de Pierre Chartreux,  
Saint-Nicolas-de-Port, c. 1942.

Corner bookcase, special commission.  
Pierre Chartreux's house,  
Saint-Nicolas-de-Port, ca. 1942.

## 1930 ÉTAGÈRES BOOKSHELVES

L'étagère créée pour l'ameublement de la nouvelle cité universitaire de Nancy répond aux critères de solidité et d'économie figurant dans l'appel d'offres lancé en 1930 : comme les autres pièces de mobilier de ce programme, elle est composée d'un bâti métallique émaillé en rouge foncé et d'éléments en bois massif ciré ; sur les montants en tôle à bords pliés réunis à l'arrière par deux fers plats sont soudées des encoches dans lesquelles sont engagées deux tablettes en léger débord. Cette étagère autoportante était conçue pour être accrochée au mur ou posée à même le sol. À la production d'une soixantaine d'étagères pour la cité universitaire de Nancy ont pu s'ajouter d'autres exemplaires, telles les variantes étudiées peu après pour équiper des chambres de sanatorium.

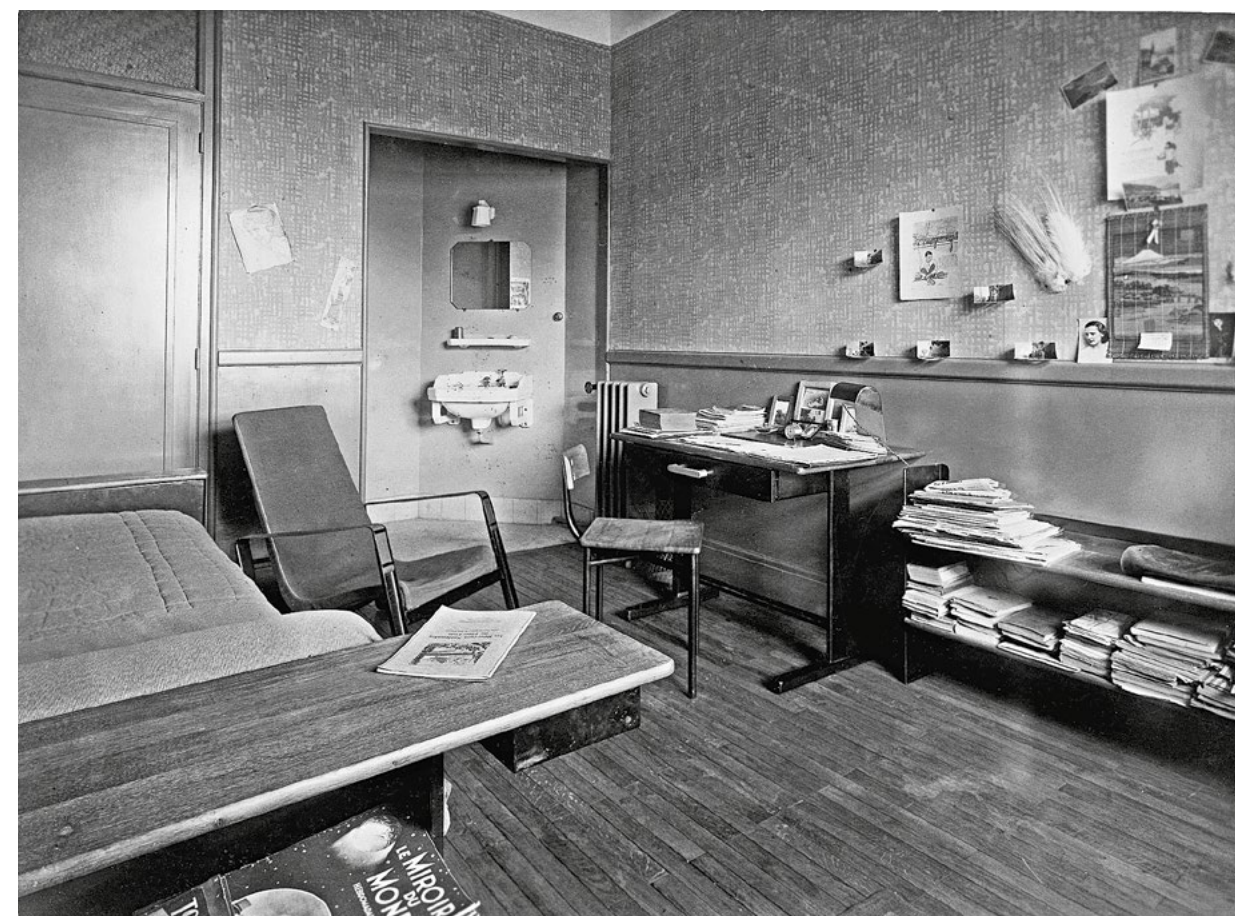
En 1936, c'est un modèle d'une conception tout aussi simple mais bien différente qui équipera les chambres des maîtres de l'internat de l'École nationale professionnelle de Metz : les montants en tôle pliée de section triangulaire, renforcés de fers en U pour l'accrochage, sont profondément entaillés afin de recevoir des tablettes en bois massif, également encochées. La partie inférieure des caissons est profilée en biais.

Le type standard combine deux montants et deux tablettes, mais le principe est décliné en plusieurs variantes qui se différencient par le nombre de supports, la taille et la disposition des rayonnages, ou encore par la présence de tiroirs coulissant sur des glissières. Une application élégante de ce système figure dans un projet de buffet-

The bookshelf designed for the new Cité Universitaire in Nancy met the requirements for durability and economy laid down in the call for tenders in 1930. Like the other items of furniture created for the same brief, it comprised a metal frame painted dark red with components in solid polished wood. The uprights had folded edges and were joined at the back by two flat iron bars, and welded to each were recesses into which slid the slightly protruding shelves. This self-supporting unit was intended to hang on a wall or stand on the floor. The sixty bookshelves made may have been followed by others, such as the variations designed shortly afterwards for sanatorium bedrooms.

In 1936, a model just as simple but quite different was used for the teachers' bedrooms in the boarding section of the École Nationale Professionnelle in Metz. The triangular-section bent steel uprights were reinforced with U-shaped metal hanging brackets and deeply slotted to receive the solid wood shelves, also slotted. The bottom of each upright was angle profiled. The standard unit comprised two uprights and two shelves, but variations included the size and number of uprights, the size and placing of shelves, and the addition of sliding drawers on runners. An elegant application of this system was to be found in a planed hanging sideboard, but with the household market as yet nonexistent, the shelving system was temporarily restricted to the public sector.<sup>1</sup>

A few years later the principle was adapted to a bookshelf specially designed for Pierre Chartreux, owner and direc-



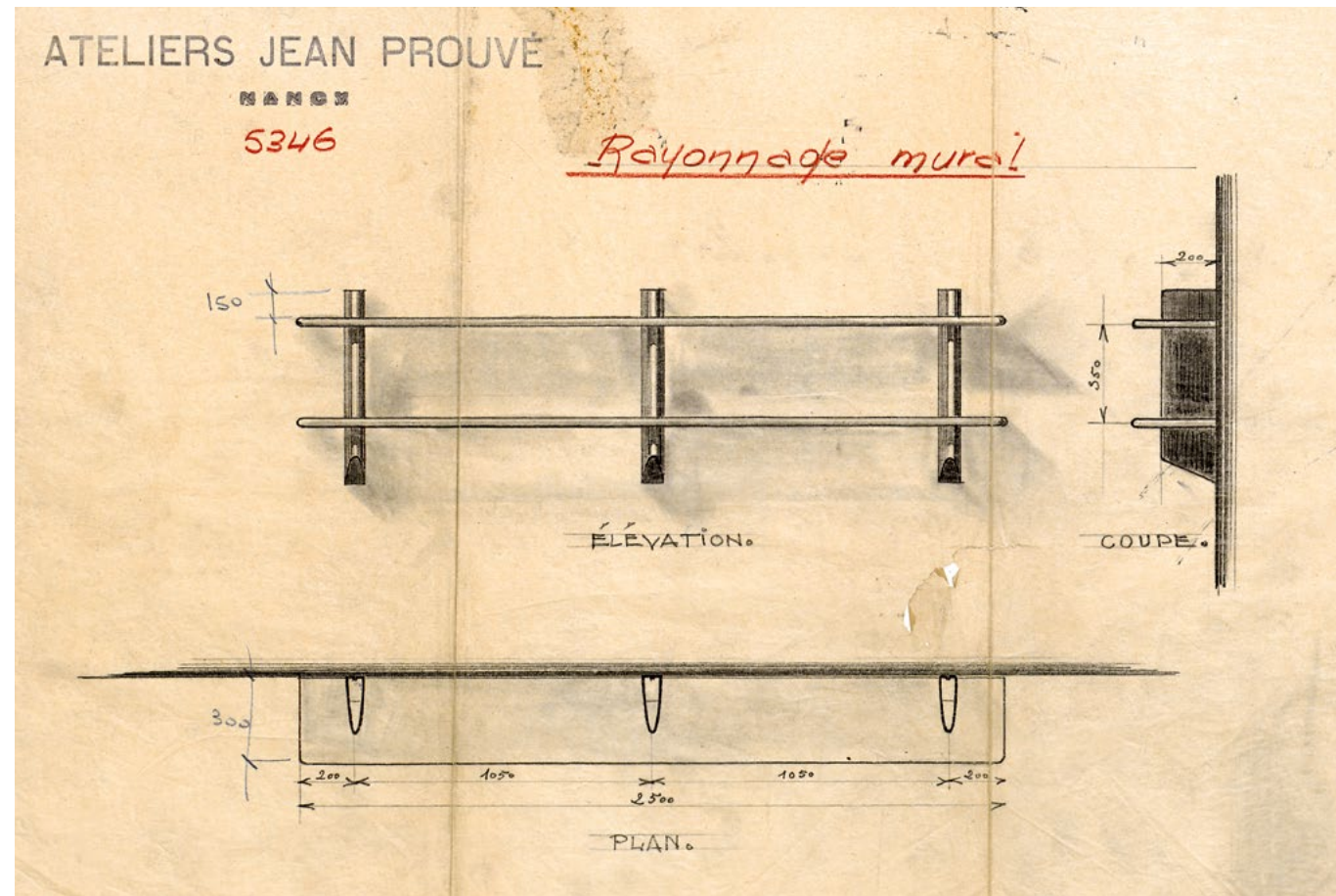
Étagère Cité, 1932.  
Provenance : cité universitaire, Nancy.

Cité universitaire de Nancy. Chambre d'étudiant avec une étagère Cité (posée au sol), c. 1932.

Cité bookshelf, 1932.  
Provenance: Cité Universitaire, Nancy.

Cité Universitaire in Nancy. A bedroom with a bookshelf (placed on the floor), ca. 1932.





De gauche à droite  
 « Rayonnage mural ». Modèle double pour  
 l'ENP (École nationale professionnelle), Metz  
 (Fournez et Sainsaulieu arch., 1934). Plan  
 Ateliers Jean Prouvé n° 5346 du 15 mai 1935,  
 par H. Prouvé.

Étagère, 1936.  
 Provenance: ENP (École nationale  
 professionnelle), Metz.

Left to right  
 "Wall shelving". Double model for  
 the École Nationale Professionnelle in Metz  
 (architects Fournez and Sainsaulieu, 1934).  
 Ateliers Jean Prouvé drawing no. 5346,  
 15 May 1935, by H. Prouvé.

Bookshelf, 1936.  
 Provenance: École Nationale Professionnelle  
 in Metz.

desserte suspendu, mais le débouché domestique étant  
 encore inexistant, l'étagère sera momentanément réservée  
 au marché des collectivités<sup>1</sup>.

Quelques années plus tard, le principe est adapté à une  
 bibliothèque conçue spécialement à l'intention de Pierre  
 Chartreux, patron des Éts Vauconsant, sous-traitant des  
 Ateliers Jean Prouvé pour la fabrication du mobilier en  
 bois: trois montants triangulaires en tôle pliée (dont l'ex-  
 trémité supérieure est coupée en biais) soutiennent cinq  
 tablettes en bois disposées en angle, dont l'une, plus large,  
 sert d'écrivoire.

Après la guerre, les Ateliers Jean Prouvé auront recours à  
 d'autres systèmes pour mettre au point différents modèles  
 d'étagères suspendues<sup>2</sup>. ■

**NOTES**

1. Cette étagère figure notamment parmi les pièces de mobilier  
 scolaire présentées par les Ateliers Jean Prouvé à l'exposition de  
 l'Habitation au Salon des arts ménagers, Paris, janvier 1937.  
 2. Voir « Meubles sur crémaillères », p. 376, « Bibliothèques spéciales »,  
 p. 406.

**RÉÉDITION**

Par Vitra, 2008: « Rayonnage mural »

**BIBLIOGRAPHIE**

•• *Intérieur*, n° 2, 1965  
 ••• Sulzer, vol. 1, n° 258.3; vol. 2, n° 285.1, n° 545.18

tor of the Vauconsant firm to which the Ateliers Jean  
 Prouvé subcontracted the making of wooden furniture:  
 three triangular bent steel uprights, whose upper edge  
 was cut on a slant, held five angled wooden shelves, one  
 of which was wider than the others and served as a writing  
 table.

After the War, the Ateliers Jean Prouvé used other sys-  
 tems for various models of hanging shelves.<sup>2</sup> ■

**NOTES**

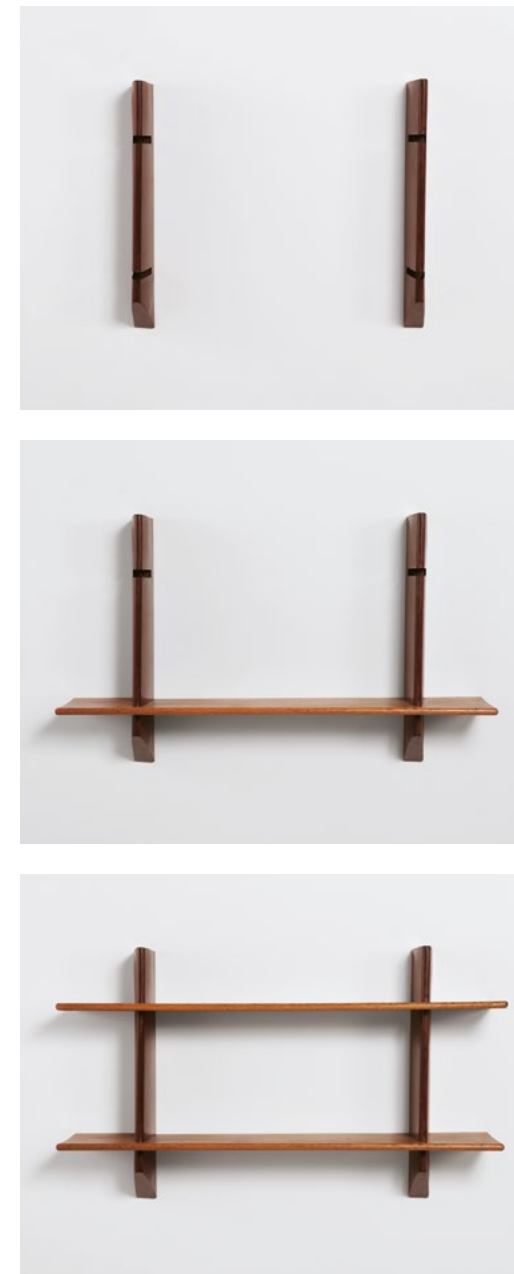
1. This bookshelf figured notably among the school furniture items  
 presented by the Ateliers Jean Prouvé at the Exposition de l'Habi-  
 tation, Salon des Arts Ménagers, Paris, January 1937.  
 2. See "Support-channel furniture", p. 376, "Specific bookcases", p. 406.

**REISSUE**

Vitra, 2008: "Rayonnage mural"

**BIBLIOGRAPHY**

•• *Intérieur*, no. 2, 1965  
 ••• Sulzer, vol. 1, no. 258.3; vol. 2, no. 285.1, 545.18







P. 372, 373  
Étagère, 1936.  
Provenance: ENP (École nationale  
professionnelle), Metz.

P. 372, 373  
Shelf, 1936.  
Provenance: École Nationale  
Professionnelle in Metz.







De gauche à droite  
 Bibliothèque d'angle, commande spéciale pour la maison familiale de Pierre Chartreux, dirigeant de la société Vauconsant, à Saint-Nicolas-de-Port, c. 1942.

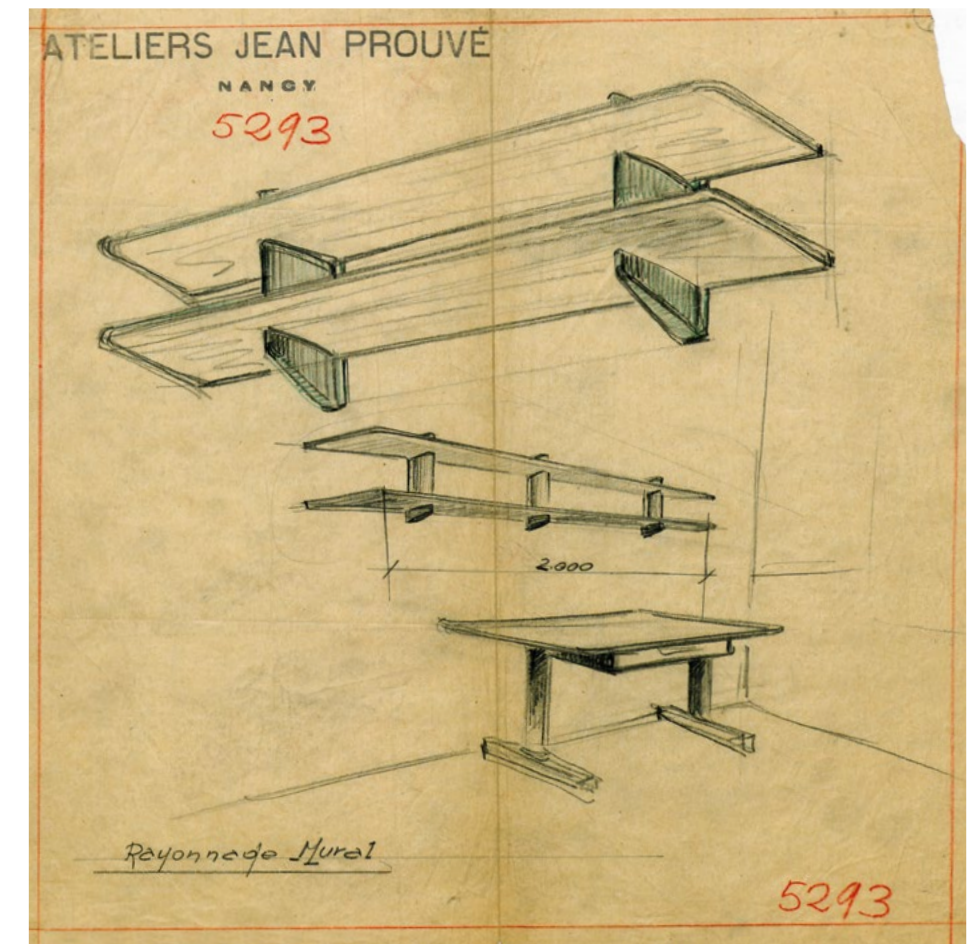
Exposition de l'Habitation, Salon des arts ménagers, Paris, janvier 1937, stand de l'OTUA. Ensemble de mobilier scolaire des Ateliers Jean Prouvé: pupitres biplaces n° 59 et étagère type ENP. Présentation par Jacques André, architecte.

«Rayonnage mural». Modèles simple et double pour l'ENP, Metz. Plan Ateliers Jean Prouvé n° 5293 du 20 avril 1935.

Left to right  
 Corner bookshelf, made specially for the family home of Pierre Chartreux, director of the Vauconsant company, at Saint-Nicolas-de-Port, ca. 1942.

Exposition de l'Habitation, Salon des Arts Ménagers, Paris, January 1937, the OTUA's booth. Collection of school furniture by the Ateliers Jean Prouvé: two-seater school desks no. 59 and ENP model shelf. Presentation by Jacques André, architect.

"Wall shelving". Single and double models for the École Nationale Professionnelle in Metz. Ateliers Jean Prouvé drawing no. 5293, 20 April 1935.







Meuble suspendu. Système avec poteaux à crémaillères et consoles, équipé d'un bahut standard, d'un petit bahut et d'une étagère. Modèle d'exposition, c. 1947.

Wall fixture. Support-channel and bracket system equipped with a standard cabinet, a small cabinet and a shelf. Exhibition model, ca. 1947.

1941

## MEUBLES SUR CRÉMAILLÈRES SUPPORT-CHANNEL FURNITURE

1941 **MEUBLE SUSPENDU / WALL FIXTURE**

1946 **MEUBLE ÉQUILIBRÉ / MEUBLE ÉQUILIBRÉ**

1952 **MEUBLE SUSPENDU N° 550 / WALL FIXTURE N° 550**

Conçu à l'origine pour recevoir des rayonnages, le système d'équipement mural pour rangements suspendus en métal et bois créé en 1941 fait rapidement l'objet de développements qui permettent de l'appliquer à l'aménagement de bureaux, de pièces à usage collectif ou d'espaces domestiques. Ce mobilier à crémaillères est accroché aux murs ou maintenu entre sol et plafond par des vérins à ressorts, comparables à ceux des cloisons mobiles brevetées dans les années 1930.

Le dispositif est constitué de poteaux (en tôle pliée emboutie et soudée par points) formant crémaillères où viennent s'encastrer des consoles en tôle qui reçoivent des étagères en bois et des bahuts suspendus de tailles variables ; ces derniers sont fermés par des portes coulissantes en bois, en verre ou Plexiglas, en tôle d'innox ou d'aluminium, équipées de poignées en bois qui font office de raidisseurs. Plusieurs combinaisons sont possibles : avec des paniers, des tiroirs et des classeurs pivotants, et même de grandes équerres pouvant supporter des banquettes ou des tables de travail.

Particulièrement adaptés aux espaces de travail, ces éléments trouvent aussi des débouchés dans les intérieurs domestiques, parce qu'ils permettent de jouer avec les variantes de matériaux et la flexibilité de mise en œuvre des éléments : la structure est amovible, les équipements sont interchangeables et les compositions sont transformables — performance suffisamment inédite à l'époque pour être soulignée dans les publications spécialisées.

En 1946, le principe des meubles suspendus produits en petites séries est adapté pour distribuer l'espace intérieur des maisons industrialisées (les futures maisons Métropole), afin de les livrer équipées d'un cloisonnement aménagé, déplaçable et modifiable au gré des besoins<sup>1</sup>.

Originally designed as shelving units, the wall system developed in 1941 for hanging metal and wood storage units quickly underwent changes enabling its use in offices and collective and domestic spaces. These shelf-channel items were attached to walls or held between floor and ceiling by spring actuators similar to those used on the movable partitions patented in the 1930s.

The system used spot welded bent pressed steel posts as shelf channels, with slotted-in bent steel brackets for holding shelves and suspended cabinets of different sizes. The cabinets had sliding doors of wood, glass, Plexiglas, stainless steel or aluminum, with wooden handles that also functioned as stiffeners. Several different combinations were possible: with baskets, drawers and revolving files, and even with large brackets able to support banquettes or worktables.

These items were particularly well suited to workspaces, but also fit well into the domestic environment because they allowed for variations in materials and flexibility of use: the frame was movable, the fittings were interchangeable and the combinations could be modified. At the time these features were sufficiently novel to be high-lighted in the specialist press.

In 1946, the principle of hanging storage units made in small quantities was adapted for space distribution inside mass-produced housing—the Métropole houses of the future—so that the latter could be delivered with internal divisions that could be used, moved and modified according to need.<sup>1</sup> These balanced furnishings, which could be installed instantly, with no embedding or screwing, combined the single or double bracket shelf channel with mass produced or specially made metal and wood components—basically worktops and cabinets. Examples



Étagère suspendue sur vérins, à crémaillères, c. 1949.  
Provenance : bureaux de l'usine Ferembal, Nancy.

Shelves with support-channels and brackets, on pistons, ca. 1949.  
Provenance: Ferembal factory offices, Nancy.





Étagère suspendue sur vérins, à crémaillères.  
Modèle spécial avec 2 tablettes et  
un plateau écritoire formant bureau, 1951.  
Provenance: villa Dollander, Saint-Clair, Var.

Shelves with support-channels and brackets,  
on pistons. Special model with 2 shelves  
and a writing surface/desk, 1951.

Provenance: Dollander Villa, Saint-Clair, Var.



Ces meubles équilibrés qui se fixent « instantanément sans scellement ni vis de fixation » combinent le système de poteaux crémaillères à consoles simples ou doubles avec des éléments de série en métal et bois — essentiellement des tablettes et des bahuts — ou fabriqués spécialement, telles les vitrines pour le stand de la section française à la IX<sup>e</sup> Triennale de Milan en 1951 (H. Prouvé, arch.) ou, la même année, les cloisons écran avec étagères pour l'immeuble Air France Congo à Brazzaville (Charlotte Perriand, décoratrice).

Les meubles suspendus et les meubles équilibrés seront produits en de nombreuses variantes jusqu'en 1954, puis remplacés par les bibliothèques à « plots ».

« Meuble suspendu, monté sur pivots, fixé entre plafond et sol, composé de :

- a) 1 bahut standard, hauteur 1000 (dont 200 de pieds), longueur 2000, profondeur 450. Plateau supérieur et inférieur chêne clair ciré 30 mm, séparation intérieure verticale, flancs et pieds métal émaillé. Portes coulissantes contre-plaqué chêne. 1 rayon intermédiaire intérieur sur crémaillère métallique.
- b) 1 petit bahut, hauteur 400, même description que ci-dessus.
- c) 1 étagère chêne de 2000 x 350, épaisseur 22 mm. »

Notice dactylographiée, Ateliers Jean Prouvé, c. 1947.

**NOTE**

1. « Pas de cloisons, simplement de grands meubles construits en métal et bois comme nos bahuts et allant du sol au plafond ». Jean Prouvé avait imaginé, en 1946, un système comparable : « des niches en métal, dessus et dessous en bois, le tout assemblé par des tirants » (lettre et croquis de Jean Prouvé à Henri Prouvé, juin 1946, archives agence Henri Prouvé, ADMM).

**MODÈLES DÉPOSÉS**

- C. 1946 : « Mobilier équilibré (plan) n° 9846 »
- C. 1946 : « Mobilier suspendu à crémaillères murales (plan) n° 8990 »

**BIBLIOGRAPHIE**

- *Ateliers Jean Prouvé, mobilier métallique, métal et bois*, 1949-1950
- *Les Meubles des Ateliers Jean Prouvé*, 1951
- *L'Architecture d'aujourd'hui*, n° 2, juil.-août 1945 (publicité)
- *L'Architecture d'aujourd'hui*, n° 11, mai-juin 1947, art. « Classement-rangement »
- *Le Décor d'aujourd'hui*, n° 43, 1948
- *Techniques et Architecture*, août 1950, numéro spécial « L'art d'habiter »
- *L'Architecture française*, n° 143-144, 1953 (siège du CSTB, Paris)
- *Intérieur*, n° 2, 1965
- Sulzer, vol. 2, n° 889-891; vol. 3, n° 1008, n° 1150

of the latter were the vitrines for the French stand at the 9th Milan Triennial in 1951 (architect Henri Prouvé) and, in the same year, the screen partitions with shelving for the Air France Congo building in Brazzaville (interior designer Charlotte Perriand).

Many variations on the hanging, balanced furnishings appeared until 1954, when they were replaced by the “blocks” bookshelves. ■

“Hanging item, mounted on pivots, set between floor and ceiling, comprising:

- (a) 1 standard cabinet, height 1000 cm (inc. legs 200 cm), length 2000 cm, depth 450 cm. Top and bottom polished light oak 30 mm, vertical interior divider, sides and feet enameled metal. Oak plywood sliding doors. 1 interior shelf on metal channel.
- (b) 1 small cabinet, height 400 cm, same general description as (a).
- (c) 1 set of shelves 2000 x 350 cm, thickness 22 mm.”

Typed sheet, Ateliers Jean Prouvé, ca. 1947.

**NOTE**

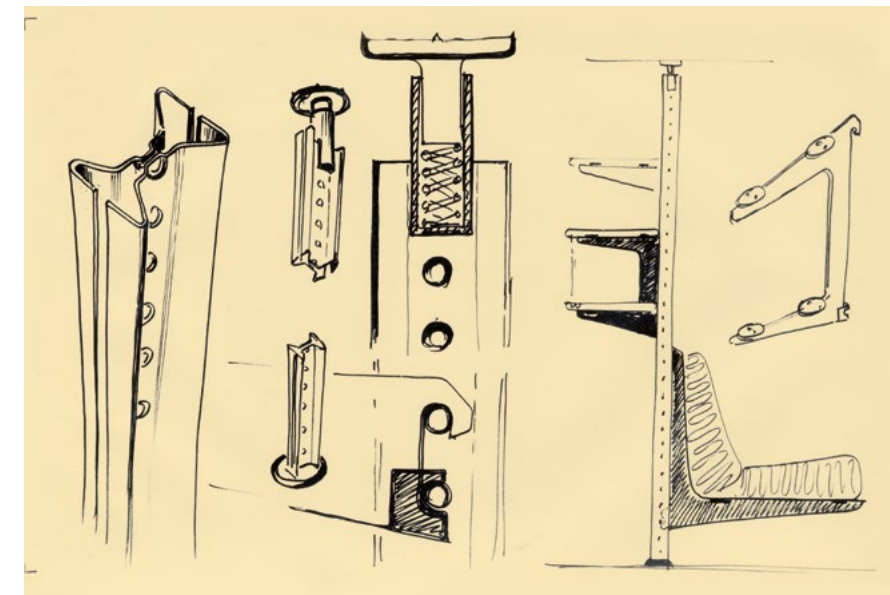
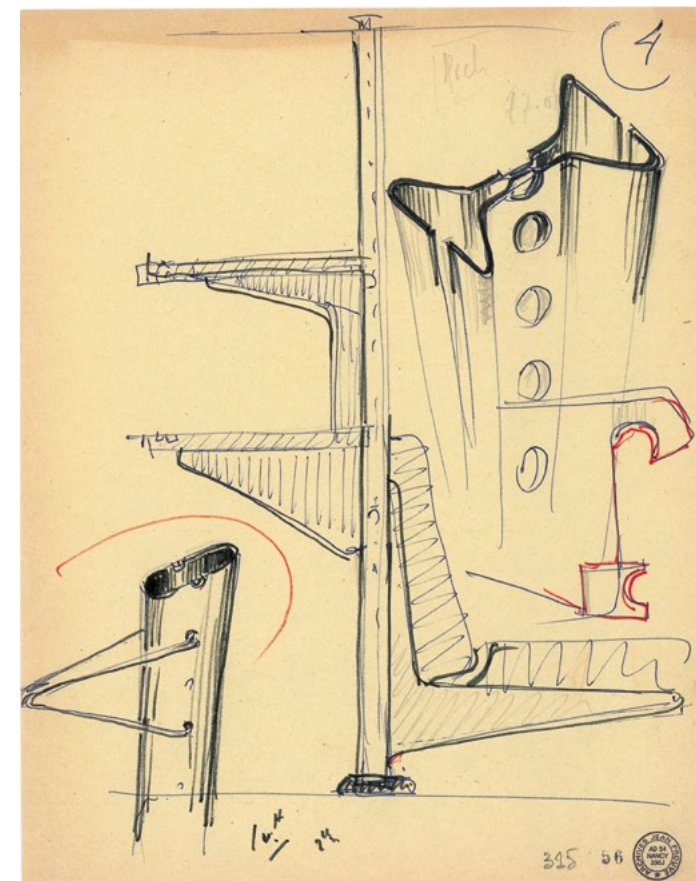
1. “No partitions, just large pieces of furniture made of metal and wood, like our cabinets, and going from floor to ceiling.” Jean Prouvé had come up with a similar system in 1946: “Metal niches, with the top and bottom made of wood and the whole thing held together with tie rods.” (letter and sketch by Jean Prouvé to Henri Prouvé, June 1946, archives of the Henri Prouvé agency, ADMM.)

**REGISTERED**

Ca. 1946: “Mobilier équilibré (plan) n° 9846” (Balanced furniture)  
 Ca. 1946: “Mobilier suspendu à crémaillères murales (plan) n° 8990” (Hanging rack-and-pinion system cabinet)

**BIBLIOGRAPHY**

- *Ateliers Jean Prouvé, mobilier métallique, métal et bois*, 1949-1950
- *Les Meubles des Ateliers Jean Prouvé*, 1951
- *L'Architecture d'aujourd'hui*, n° 2, juil.-août 1945 (publicité)
- *L'Architecture d'aujourd'hui*, n° 11, mai-juin 1947, art. « Classement-rangement »
- *Le Décor d'aujourd'hui*, n° 43, 1948
- *Techniques et Architecture*, août 1950, numéro spécial « L'art d'habiter »
- *L'Architecture française*, n° 143-144, 1953 (siège du CSTB, Paris)
- *Intérieur*, n° 2, 1965
- Sulzer, vol. 2, n° 889-891; vol. 3, n° 1008, n° 1150



De gauche à droite, de haut en bas  
 Système de poteaux sur vérins à crémaillères et consoles, pour meuble équilibré à double face avec étagères et banquette. Croquis de Jean Prouvé pour ses cours au CNAM, 1957-1971.

Croquis de Jean Prouvé pour la revue *Intérieur*, 1965.

Étagère suspendue sur vérins, à crémaillères, variante équilibrée à consoles doubles, tablettes encochées, 1951.  
 Provenance: villa Dollander, Saint-Clair, Var.

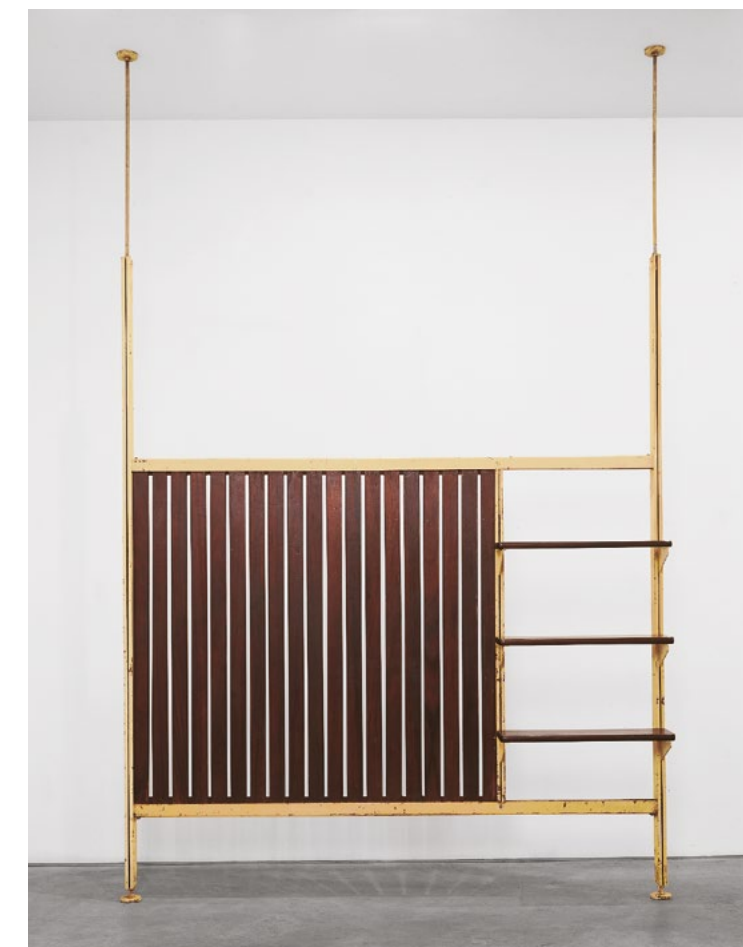
Cloison-écran, variante équilibrée sur vérins, 1952. Adaptation par Charlotte Perriand pour l'immeuble Air France, Brazzaville (Hébrard, Lefebvre, Lethu et Bienvenu, arch., Ch. Perriand, équipement intérieur, 1952).

Left to right, top to bottom  
 System of support-channels and brackets on pistons for a double-sided “meuble équilibré” with shelves and bench.  
 Sketch by Jean Prouvé for his classes at CNAM, Paris, 1957-1971.

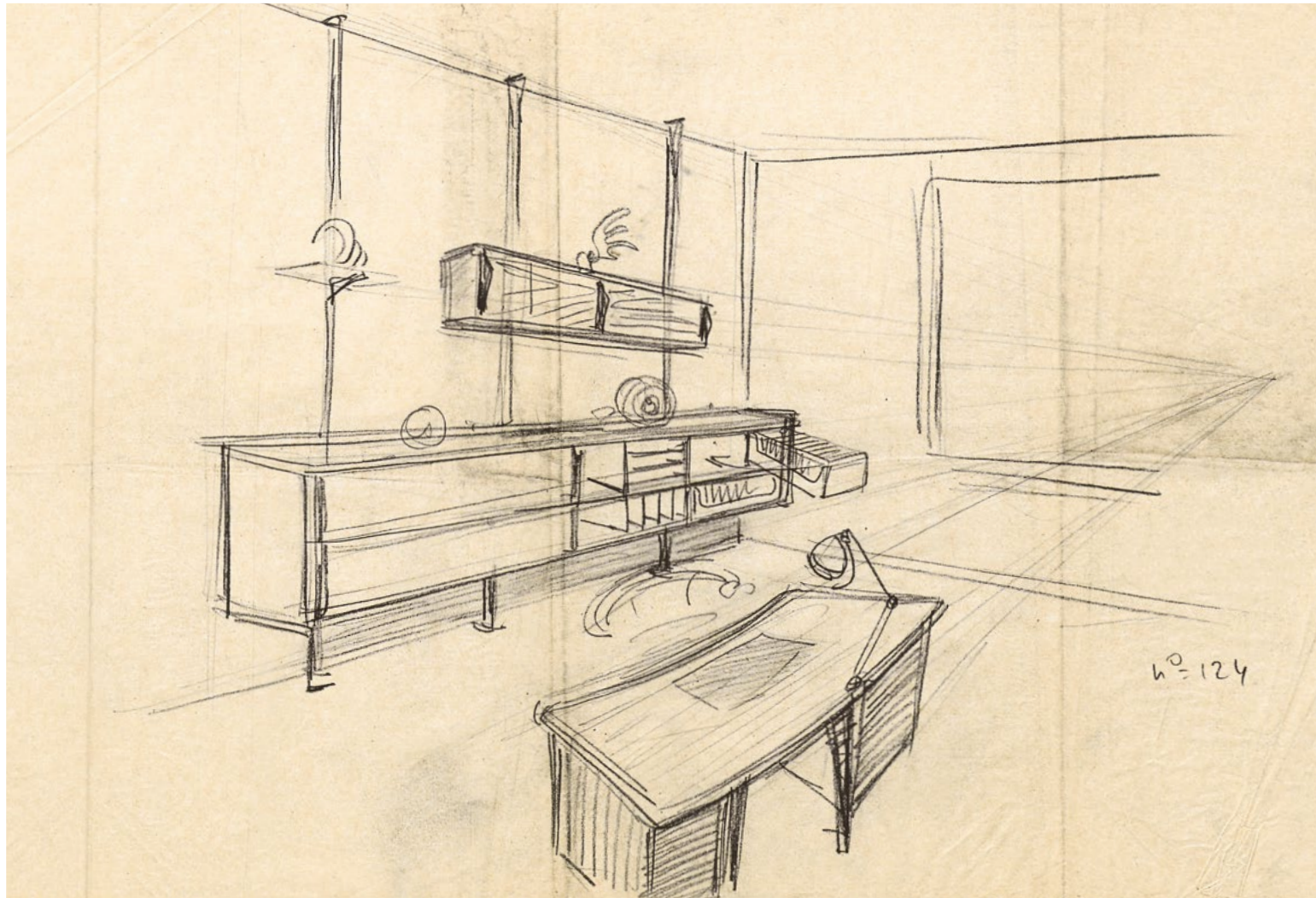
Sketch by Jean Prouvé for the magazine *Intérieur*, 1965.

Shelves with support-channels and brackets, on pistons, balanced variant with double consoles, notched tablets, 1951.  
 Provenance: Dollander Villa, Saint-Clair, Var.

Partition-screen, variant on pistons, 1952. Adaptation by Charlotte Perriand for the Air France building, Brazzaville (architects Hebrard, Lefebvre, Lethu and Bienvenu, Ch. Perriand, interior fitting, 1952).







De gauche à droite  
Bureau de M. Labourier, Perspective  
Ateliers Jean Prouvé, esquisse préparatoire,  
janvier 1943.

Meuble suspendu et détail du système de  
classeur pivotant équipant le bahut inférieur.  
Modèle unique pour M. Labourier, 1943.  
Provenance: usine Labourier, Mouchard, Jura.

Left to right  
Mr Labourier's office. Ateliers Jean Prouvé  
overall view, preliminary sketch,  
January 1943.

Wall fixture, and detail of the swiveling filing  
cabinet in the lower section.  
One-off model for Mr Labourier, 1943.  
Provenance: Labourier plant, Mouchard, Jura.





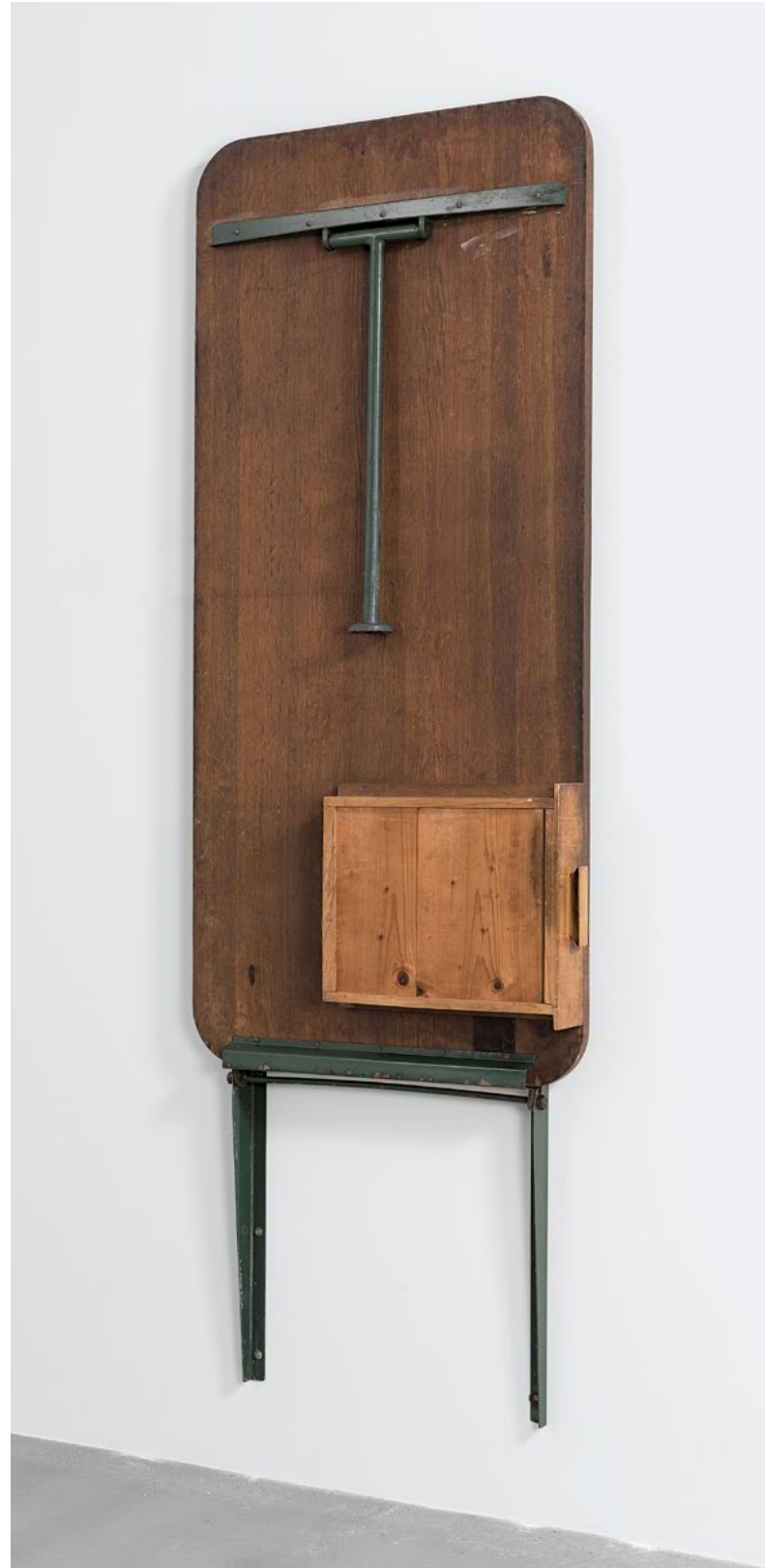


Table relevable avec tiroir.  
Modèle unique pour M. Labourier, 1943.  
Provenance: usine Labourier, Mouchard, Jura.  
Lift-up table with drawer.  
One-off model for Mr Labourier, 1943.  
Provenance: Labourier plant, Mouchard, Jura.





De gauche à droite  
Foyer du personnel de l'imprimerie  
Berger-Levrault, Nancy, c. 1942.  
Ensemble de chaises Tout Bois et meubles  
suspendus sur crémaillères.

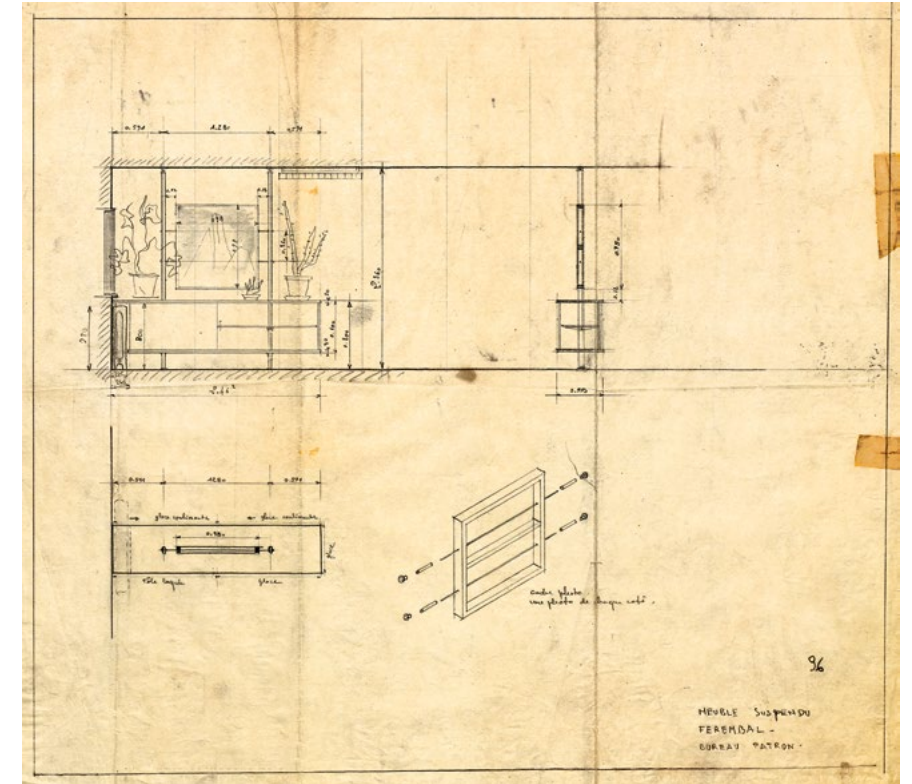
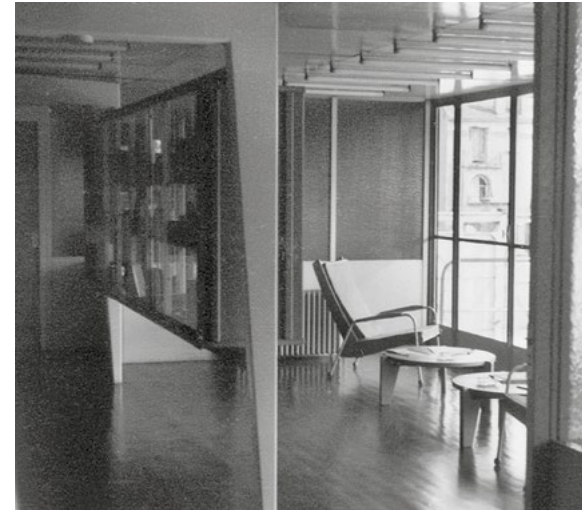
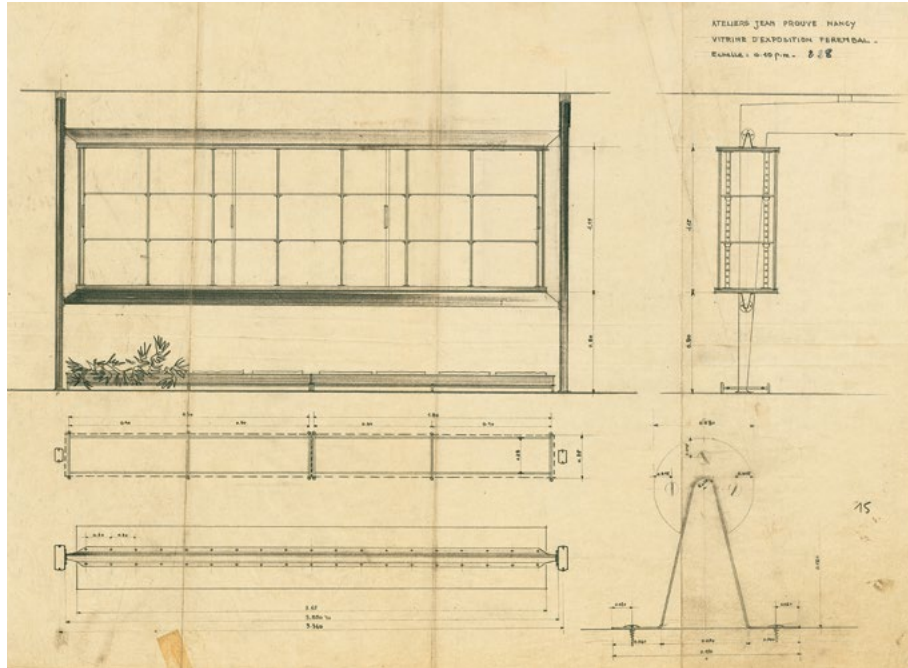
Meuble suspendu, c. 1942.  
Provenance: imprimerie Berger-Levrault,  
Nancy.

Left to right  
Staff center at the Berger-Levrault  
printing works company, Nancy, ca. 1942.  
Tout Bois chairs and wall fixture with  
support-channels.

Wall fixture, ca. 1942.  
Provenance: Berger-Levrault printing  
works, Nancy.







De gauche à droite, de haut en bas  
 « Vitrine d'exposition Ferembal ».  
 Plan Ateliers Jean Prouvé, sans référence,  
 mai 1949.  
 Hall d'entrée des bureaux de l'usine Ferembal,  
 Nancy (H. Prouvé, arch., 1948), 1949.  
 Grande vitrine de présentation  
 avec fixation entre poteaux, 1949.  
 Provenance: bureaux de l'usine Ferembal,  
 Nancy.

Left to right, top to bottom  
 "Ferembal showcase". Ateliers Jean Prouvé,  
 unnumbered drawing, May 1949.  
 Lobby of the Ferembal factory offices,  
 Nancy (architect H. Prouvé, 1948), 1949.  
 Large showcase mounted between  
 metal posts, 1949.  
 Provenance: Ferembal factory offices,  
 Nancy.

De gauche à droite, de haut en bas  
 Bureau de Pierre Bindschedler,  
 usine Ferembal, Nancy, 1949.  
 Meuble équilibré formant séparation.  
 « Meuble suspendu. Ferembal.  
 Bureau patron ». Plan Ateliers Jean Prouvé,  
 sans référence, octobre 1948.  
 Meuble, avec fixation entre poteaux et  
 équilibré sur vérins, formant séparation, 1949.  
 Provenance: bureaux de l'usine Ferembal,  
 Nancy.

Left to right, top to bottom  
 Pierre Bindschedler's office,  
 Ferembal plant, Nancy, 1949.  
 "Meuble équilibré" serving as a divider.  
 "Wall fixture. Ferembal. Director's office".  
 Ateliers Jean Prouvé, unnumbered drawing,  
 October 1948.  
 Wall fixture mounted between metal posts  
 and balanced with pistons, serving  
 as a divider, 1949.  
 Provenance: Ferembal factory offices,  
 Nancy.







Bahut BA 11 avec pieds en tôle pliée et portes en contreplaqué. Vue à l'atelier, 1947.

BA 11 cabinet with bent sheet metal legs and plywood doors. View in the workshop, 1947.

## 1944 BAHUTS CABINETS

1945 **BAHUT BA 11 / BA 11 CABINET**

1948 **BAHUT BA 12 / BA 12 CABINET**

1952 **BAHUT N° 150, N° 151, N° 152 / CABINET No. 150, No. 151, No. 152**

Les buffets bas en bois et métal étudiés par les Ateliers Jean Prouvé dans les années 1930 sont conçus comme des étagères fermées munies de portes coulissantes et dont l'ossature métallique est fixée au mur<sup>1</sup>.

Les études menées pendant la guerre, notamment pour les Éts Solvay, permettent dès 1944 la mise au point d'un modèle de bahut démontable destiné au marché domestique et dont les caractéristiques générales évolueront peu<sup>2</sup>. Depuis sa version destinée à l'ameublement des logements d'urgence jusqu'aux modèles en aluminium commercialisés jusqu'à la fin des années 1950, le principe constructif reste similaire à celui développé parallèlement pour les armoires.

Ce principe met en œuvre deux flancs verticaux en tôle emboutie à la presse, comportant les cannelures où s'encastrent les crémaillères qui reçoivent les rayonnages, et se prolongeant à l'arrière par deux retours qui enserrant les demi-fonds en contreplaqué. Ces éléments métalliques sont assemblés avec les plateaux supérieur et inférieur au moyen de tiges filetées serrées par des écrous papillons. Ces tirants assurent la rigidité de l'ensemble, également confortée par la présence de deux poteaux-crémaillères recevant les supports des rayonnages; jouent aussi un rôle de raidisseurs les poignées verticales en bois massif avec lesquelles on fait coulisser les portes dans les rainures des plateaux.

Le même piètement est utilisé indifféremment pour les modèles d'armoires et les bahuts, et permet leur datation approximative<sup>3</sup>. Bien qu'il soit qualifié de « standard » à partir de 1948, le bahut est très tôt décliné en de nombreuses variantes, qui portent principalement sur le choix des matériaux: pour les portes coulissantes, la tôle d'aluminium lisse est mise en œuvre dès 1941<sup>4</sup> puis proposée en série (ainsi que le Plexiglas) à partir de 1946; quant aux plateaux, associés à des portes en bois ou en métal, ils peuvent être en bois massif ou plaqué, en tôle d'aluminium,

The wood and metal cabinets that emerged from the Ateliers Jean Prouvé in the 1930s were designed as sets of closed shelves with sliding doors, whose metal frame was attached to the wall.<sup>1</sup>

Work on them during the War, notably for Solvay firm, led to the design in 1944 of a demountable household model whose overall characteristics underwent little change.<sup>2</sup> From the version intended for the equipping of emergency accommodations through the aluminum models marketed until the late 1950s, the construction principle remained similar to that developed for wardrobes at the same period.

This principle used two vertical, pressed metal sides with grooves into which were slotted shelf racks, these sides then extended by angle returns holding the plywood back. The metal parts were fixed to the top and bottom with threaded rod and wing nuts; these tie-rods ensured overall rigidity, which was further enhanced by the channels into which the shelf-supports were fitted and by the vertical, solid wood handles on doors sliding in top and bottom grooves.

The same base was used for the various wardrobe and cabinet models and allows for their approximate dating.<sup>3</sup> Although it was described as “standard” from 1948 onwards, the cabinet quickly gave rise to numerous variations, mainly in terms of the choice of materials: for the sliding doors, smooth aluminum sheet was used in 1941,<sup>4</sup> then for mass production—along with Plexiglas—from 1946 onwards. Whether the doors were of wood or metal, the tops and bottoms were either solid or laminated wood, or aluminum sheet, or ceramic-coated. The metal parts were either painted or left bare, especially in the case of surfaces made of granite or diamond embossed aluminum. This kind of item became much more popular in the early 1950s,<sup>5</sup> its diversity a result of growing demands from a clientele that seems to have especially appreciated the



Bahut BA 12 avec portes coulissantes en tôle d'aluminium, 1948. Provenance: famille Prouvé.

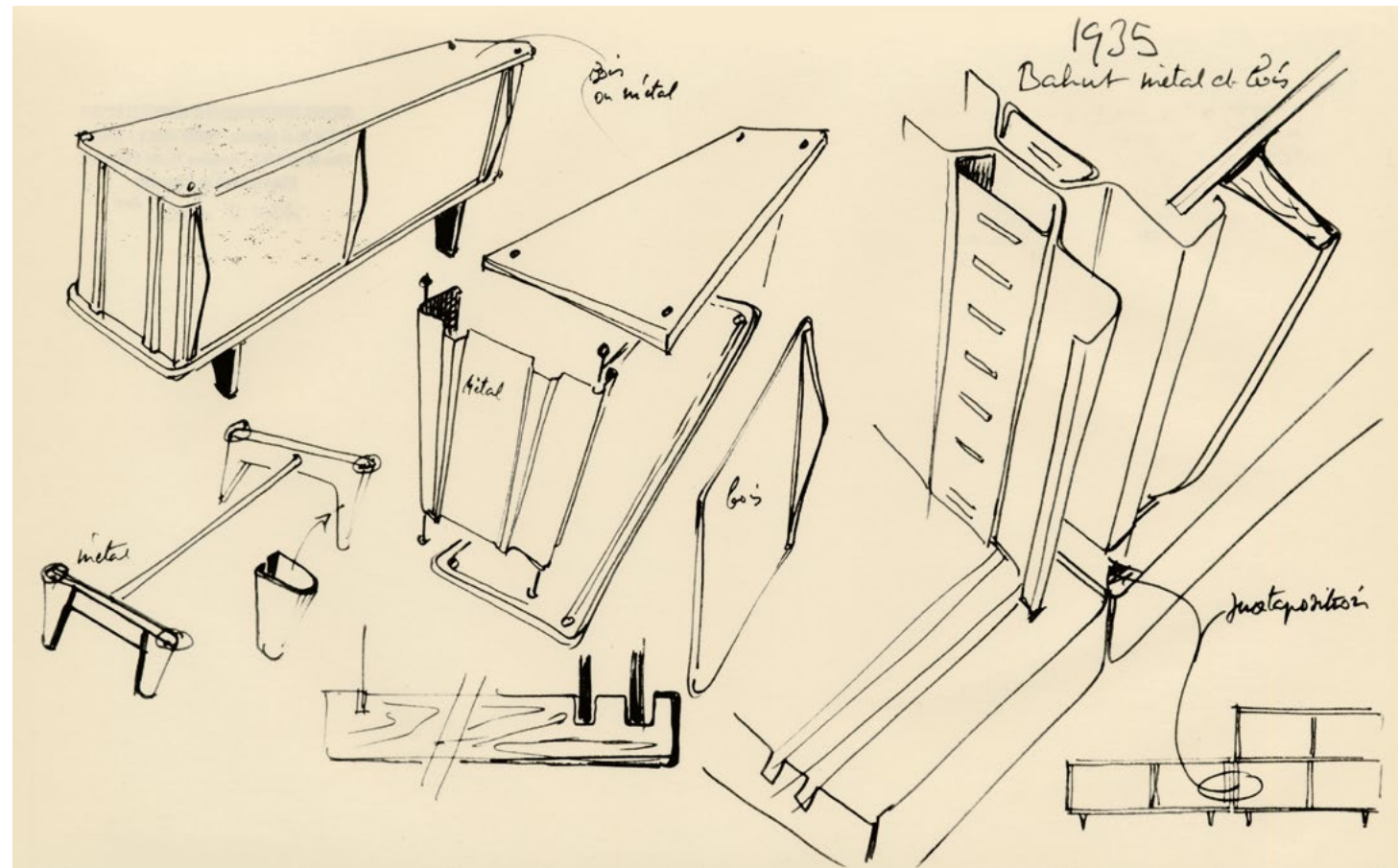
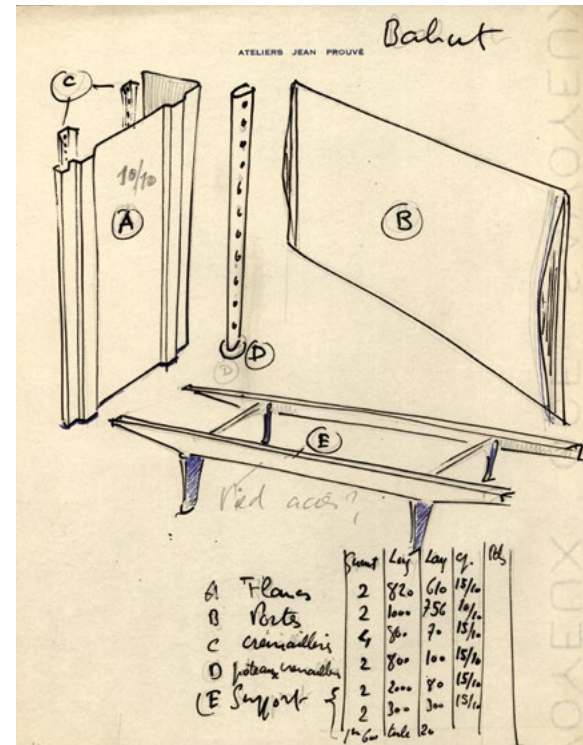
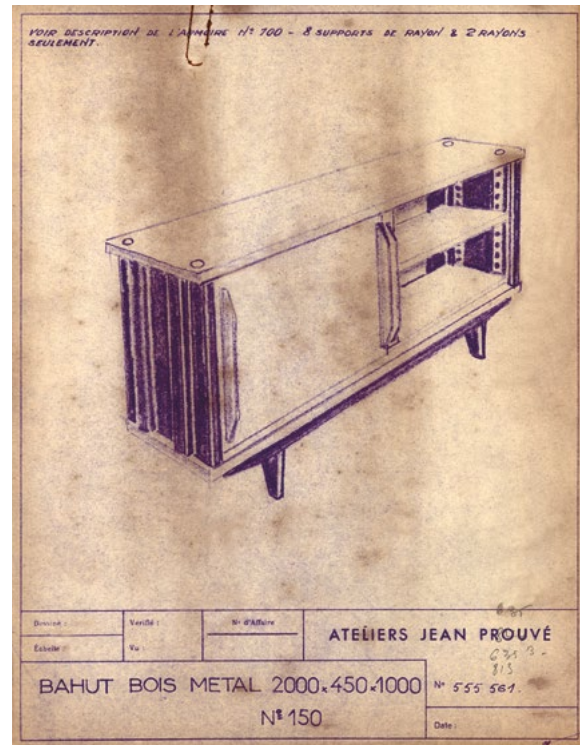
Bahut BA 12 avec portes coulissantes en contreplaqué, 1948.

BA 12 cabinet with sliding sheet aluminum doors, 1948.

Provenance: Prouvé Family.

BA 12 cabinet with sliding plywood doors, 1948.





P. 392  
 «Bahut bois métal n° 150». Fiche descriptive Ateliers Jean Prouvé n° 555.561, c. 1953.  
 «Bahut». Croquis de Jean Prouvé, c. 1950.  
 «Bahut métal et bois». Croquis de Jean Prouvé pour la revue *Intérieur*, 1965.  
 P. 393  
 Bahut BA 12, 1948.

P. 392  
 "Wood and metal cabinet no. 150". Ateliers Jean Prouvé, descriptive sheet, no. 555.561, ca. 1953.  
 "Cabinet". Sketch by Jean Prouvé, ca. 1950.  
 "Metal and wood cabinet". Sketch by Jean Prouvé for the magazine *Intérieur*, 1965.  
 P. 393  
 BA 12 cabinet, 1948.

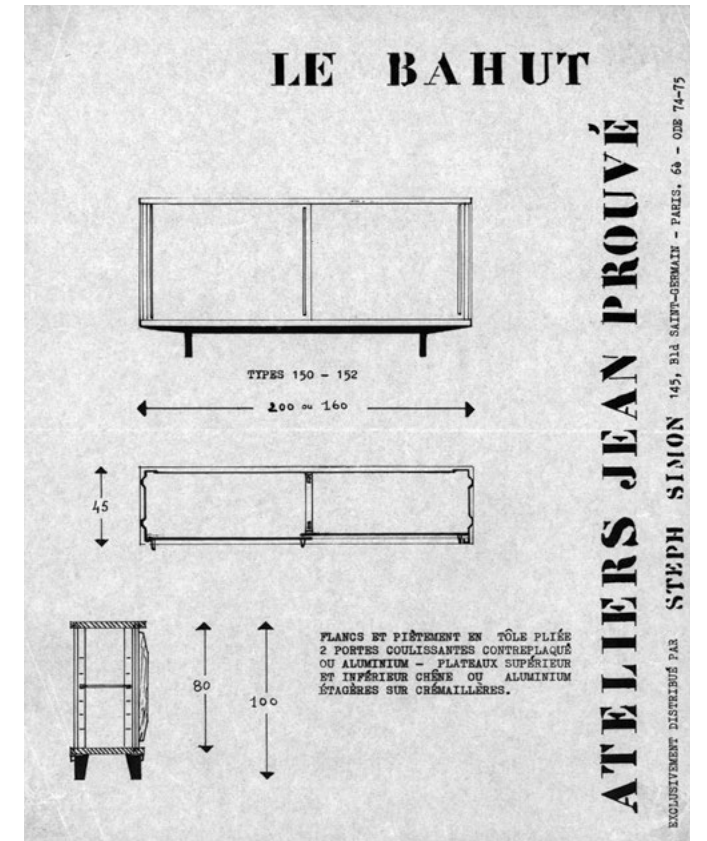
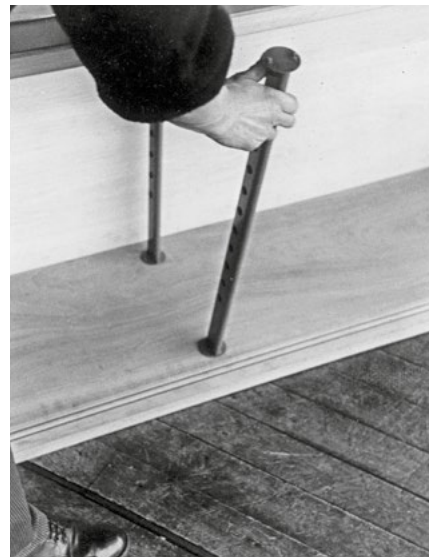
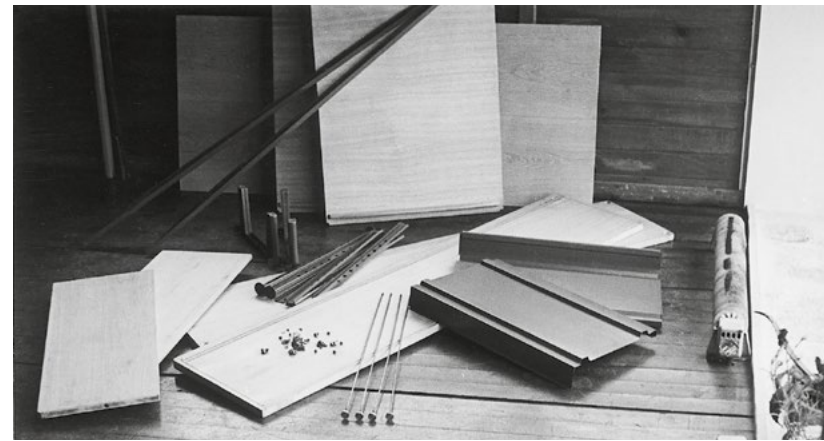




Bahut n° 152, variante avec flancs en tôle d'aluminium pliée laquée, portes et revêtement du plateau supérieur en tôle d'aluminium « pointes de diamant », 1952.

Cabinet no. 152, variant with lacquered pressed aluminum sides, doors and top covered with diamond-patterned sheet aluminum, 1952.





P. 396  
 Bahut BA 12, 1948. Montage dans le bureau de Jean Prouvé à Maxéville, c. 1949.

P. 397  
 Maison Coque, Meudon (H. Prouvé et A. Sive, arch., 1951). Coin-repas avec bahut spécial (deux bahuts n° 150 superposés formant passe-plats).

« Le bahut Ateliers Jean Prouvé ». Fiche de présentation Steph Simon, c. 1957.

Ensemble « salle à manger » lauréat du concours Mobilier de France, 1947: chaises Tout Bois, table S.A.M. TS 11 et bahut BA 11 à portes en Plexiglas.

P. 396  
 BA 12 cabinet, 1948. Assemblage in Jean Prouvé's office in Maxéville, ca. 1949.

P. 397  
 Coque house, Meudon (H. Prouvé and A. Sive, arch., 1951). Dining area with a special cabinet (two superimposed cabinets no. 150 forming an interior window).

« Le bahut Ateliers Jean Prouvé ». Steph Simon presentation sheet, ca. 1957.

Dining room ensemble winner of the Mobilier de France competition, 1947: Tout Bois chairs, S.A.M. TS 11 table, and BA 11 cabinet with Plexiglas doors.

ou recouverts de céramique. Les composants métalliques sont laqués ou laissés naturels, en particulier lorsqu'il s'agit des surfaces en aluminium granité ou gaufré « pointes de diamant ».

Cette diversité répond à la demande croissante de la clientèle — ce type de meuble se développe de manière très significative au début des années 1950<sup>5</sup> — qui semble avoir particulièrement apprécié les versions tout aluminium<sup>6</sup> (110 exemplaires fabriqués en 1951).

Conçu comme un meuble démontable (telle l'armoire, il est livré en pièces détachées à monter soi-même à l'aide d'un tournevis et d'une notice détaillée), le bahut est également présenté dès l'origine comme pouvant être superposé ou juxtaposé. Ces combinaisons sont utilisées pour réaliser des meubles spéciaux ou des cloisons aménagées en passe-plats (trois bahuts, dont deux dos à dos et un ouvrant sur les deux faces au-dessus, avec une façade bois côté salle à manger et une façade aluminium côté cuisine), et de meubles suspendus ou équilibrés montés sur crémaillères<sup>7</sup>. ■

all-aluminum versions<sup>6</sup> of which 110 examples were made in 1951.

Designed as a demountable—like the wardrobe, it was delivered in kit form, to be assembled by the customer with a screwdriver and detailed instructions—the cabinet was also presented from the outset as stackable or juxtaposable. Combinations were used to create special-purpose items or partitions including a serving hatch in which three sideboards, two of them set back to back with, above, a third that opened on both sides, with a wood facade on the dining-room side and aluminum for the kitchen. They were also used for support-channel furniture<sup>7</sup> (meubles suspendus or meubles équilibrés). ■

“Demountable metal and wood cabinet. BA 11. height 1000 (inc. legs 200), length 2000, depth 450. Top and bottom polished light oak 30 mm, vertical interior divider, sides and legs enameled metal, sliding doors oak plywood or Duralumin. 1 interior shelf on channels.”

Typed sheet, Ateliers Jean Prouvé, ca. 1947.





« Bahut démontable métal et bois. BA 11. Hauteur 1 000 (dont 200 de pieds), longueur 2 000, profondeur 450. Plateaux supérieur et inférieur chêne clair ciré 30 mm, séparation intérieure verticale, flancs et pieds métal émaillé, portes coulissantes contreplaqué chêne ou Duralumin. 1 rayon intermédiaire intérieur sur crémaillère. »

Notice dactylographiée, Ateliers Jean Prouvé, c. 1947.

#### NOTES

1. Projets de bahuts pour le collège de Dieppe (1939), pour l'hôpital Solvay, à Dombasle, ou encore pour M. Lajoinie (1941); voir Sulzer, vol. 2, n° 843.3, n° 883.e9, n° 900-901.
2. Voir « Systèmes d'aménagement et de rangement », p. 362.
3. La première version de piètement pour bahut (modèle déposé) présente une traverse centrale; à partir de 1945, elle est constituée de 4 tubes avec coupelles de protection soudés sur quatre petites puis deux grandes traverses; à compter de 1946, il s'agit de 2 pieds en tôle pliée à l'avant, encastrés sur la traverse, et de 2 pieds en tube à l'arrière; à partir de 1949, 4 pieds (« sabots ») en tôle pliée sont soudés par deux et vissés à l'arrière des traverses, et, après 1953, ils peuvent être remplacés sur certains exemplaires par les pieds en tube de 50 mm à embouts en bois du lit SCAL.
4. Il s'agit des meubles bibliothèques pour M. Labourier et pour la société Atlas; voir Sulzer, vol. 2, n° 931, n° 944.
5. N° 150: bahut acier et bois (2 m); n° 151: bahut tout aluminium (1,60 m); n° 152: bahut tout aluminium (2 m).
6. Tous les composants sont en aluminium, hormis le piètement en acier et les poignées-raidsseurs, ainsi que les glissières, en bois massif.
7. Voir « Meubles sur crémaillères », p. 376.

#### MODÈLE DÉPOSÉ

C. 1946: « Bahut métal et bois (plan) n° 9726 »

#### RÉÉDITIONS

Par Vitra, 2004: « Bahut »

Par Vitra, 2015 / Prouvé Raw Office Edition: « Bahut »

#### BIBLIOGRAPHIE

- *Ateliers Jean Prouvé, mobilier métallique, métal et bois, 1949-1950*
- *Les Meubles des Ateliers Jean Prouvé, 1951*
- « Le bahut Ateliers Jean Prouvé types 150-152 », fiche de présentation Steph Simon, c. 1956
- *L'Architecture d'aujourd'hui*, n° 2, juil.-août 1945, art. « Le mobilier d'urgence de Jean Prouvé »
- *Le Décor d'aujourd'hui*, n° 37, 1946 (photo et dessin)
- *Le Décor d'aujourd'hui*, n° 43, 1948 (label « Meubles de France »)
- *L'Architecture française*, n° 85-86, 1949 (label « Meubles de France »)
- *L'Architecture d'aujourd'hui*, avr. 1950 (maison métallique OPEC)
- *Intérieur*, n° 11, 1950 (passe-plat, maison Métropole)
- *Techniques et Architecture*, août 1950, numéro spécial « L'art d'habiter »
- *L'Architecture d'aujourd'hui*, mai 1951 (publicité des Ateliers Jean Prouvé)
- *L'Architecture française*, n° 111, juil. 1951 (buffet en aluminium laqué)
- *La Maison française*, n° 52, 1951 (maison Coque, Salon des arts ménagers)
- *Architecture 54*, 1954, art. « Meubles »
- René Herbst, *Vingt-cinq années U.A.M.*, 1956
- *Intérieur*, n° 2, 1965
- Sulzer, vol. 2, n° 832, n° 854; vol. 3, n° 992, n° 996-998, n° 1145

#### NOTES

1. Cabinet plans for the Collège de Dieppe (1939); for Solvay hospital at Dombasle; and for M. Lajoinie (1941). See Sulzer, vol. 2, no. 843.3, 883.e9, 900-901.
2. See "Interior furnishings and storage", p. 362.
3. The first version of the base for the registered model cabinet had a central crosspiece. From 1945 it comprised four tubes with inverted protector cups welded to 4 small, and later 2 large crosspieces; from 1946, bent steel front legs slotted into the crosspiece and 2 tube legs at the back; and from 1949, 4 bent steel legs ("metal shoes") welded two by two and screwed to the back of the crosspieces. After 1953 these were replaced, on certain examples, by the 50 mm tube legs with wooden tips used on the SCAL bed.
4. These were bookshelf items for M. Labourier and the Atlas Company; see Sulzer, vol. 2, no. 931, 944.
5. No. 150: steel and wood cabinet (200 cm); no. 151: all-aluminum cabinet (160 cm); no. 152: all-aluminum cabinet (200 cm).
6. All the components were aluminum, with the exception of the steel base, the stiffener-handles and the solid wood runners.
7. See "Support-channel furniture", p. 376.

#### REGISTERED

Ca. 1946: "bahut métal et bois (plan) n° 9726" (Metal and wood cabinet)

#### REISSUES

Vitra, 2004: "Bahut"

Vitra, 2015 / Prouvé Raw Office Edition: "Bahut"

#### BIBLIOGRAPHY

- *Ateliers Jean Prouvé. Mobilier métallique, métal et bois, 1949-1950*
- *Les Meubles des Ateliers Jean Prouvé, 1951*
- "Le bahut Ateliers Jean Prouvé types 150-152", Steph Simon presentation sheet, ca. 1956
- *L'Architecture d'aujourd'hui*, no. 2, July-August 1945, article "Le mobilier d'urgence de Jean Prouvé"
- *Le Décor d'aujourd'hui*, no. 37, 1946 (photo and drawing)
- *Le Décor d'aujourd'hui*, no. 43, 1948 ("Meubles de France" label)
- *L'Architecture française*, no. 85-86, 1949 ("Meubles de France" label)
- *L'Architecture d'aujourd'hui*, April 1950 (article on the OPEC metal house)
- *Intérieur*, no. 11, 1950 (serving hatch, Métropole house)
- *Techniques et Architecture*, August 1950, special issue, "L'art d'habiter"
- *L'Architecture d'aujourd'hui*, May 1951 (advertisement for the Ateliers Jean Prouvé)
- *L'Architecture française*, no. 111, July 1951 (painted aluminum sideboard)
- *La Maison française*, no. 52, 1951 (article on the Coque house at the Salon des arts ménagers)
- *Architecture 54*, 1954, article "Meubles"
- René Herbst, *Vingt-cinq années U.A.M.*, 1956
- *Intérieur*, no. 2, 1965
- Sulzer, vol. 2, no. 832, 854; vol. 3, no. 992, 996-98, 1145

Bahut n° 152, avec portes coulissantes en tôle d'aluminium « pointes de diamant », 1952.

Cabinet No 152, with sliding doors in sheet aluminum with "diamond point" motif, 1952.







Armoire AP 11. Vue à l'atelier, 1947.  
AP 11 wardrobe. View in the workshop, 1947.

1934

## ARMOIRES WARDROBES

1945 **ARMOIRE AP 11 ET AG 11 / AP 11 AND AG 11 WARDROBE**  
1952 **ARMOIRE N° 100 ET N° 101 / WARDROBE No. 100 AND No. 101**

Les premières armoires entièrement métalliques produites par les Ateliers Jean Prouvé au début des années 1930 sont plus particulièrement destinées à des hôpitaux ou à des sanatoriums. Simples ou doubles, les battants (ouvrants) en tôle bénéficient de la technologie avancée du système d'ouverture des portes montées sur tubes-pivots, brevetées en 1929. Aux garanties de sécurité, de solidité et d'hygiène requises par ces programmes s'ajoute un souci du confort et de l'esthétique décelable dans la mise en œuvre des tôles en double épaisseur et dans le contraste entre les surfaces laquées et la plinthe en aluminium poli (Duralumin). Ce type d'armoire est le plus souvent combiné, lorsqu'il s'agit d'aménagement de bureaux, avec des cloisons amovibles conçues selon un principe mis au point en 1934, à l'occasion de l'équipement du siège de la CPDE, puis développé après la guerre pour le Centre de chèques postaux de Bruxelles<sup>1</sup>.

Développant les modèles fabriqués pendant la guerre dans le cadre de commandes spéciales<sup>2</sup>, des meubles de rangement démontables sont mis au point dès 1944 à destination du marché domestique. Armoires et bahuts à portes coulissantes sont développés parallèlement à partir du même système: un bâti en tôle associé à des plateaux et des portes en bois, le tout fixé à des pieds en tube soudés sur des longerons d'égale résistance. Alors que ce piètement et son mode d'assemblage sur les traverses connaissent plusieurs modifications successives<sup>3</sup>, le principe de la structure reste le même: deux flancs verticaux en tôle emboutie à la presse, comportant les cannelures où s'encastrent les crémaillères qui reçoivent les rayonnages, et se prolongeant à l'arrière par deux retours qui enserrant les demi-fonds en contreplaqué. Ces éléments métalliques sont assemblés avec les plateaux supérieur et inférieur au moyen de tiges filetées serrées par des écrous papillons. Ces tirants assurent la rigidité de l'ensemble, également confortée par la présence d'une séparation centrale en tôle; jouent aussi un rôle de raidisseurs les

The first entirely metal closets turned out by the Ateliers Jean Prouvé in the early 1930s were especially intended for hospitals and sanatoriums. The metal doors, whether single or double, used the advanced pivot-tube opening system, patented in 1929. In addition to the levels of safety, durability and hygiene required by the briefs, a concern with comfort and aesthetics is evident in the use of double-thickness sheet and the contrast between the painted surfaces and the polished aluminum (Duralumin) base. When intended for office use, this type of closet was most often combined with movable dividers; these latter followed the principle established during the equipping of the CPDE offices in Paris in 1934, and elaborated on after the War, for the Centre de chèques postaux, Brussels.<sup>1</sup>

The models made in response to special orders during the War<sup>2</sup> were the basis for demountable storage furniture developed from 1944 onwards for the domestic market. Closets and sideboards with sliding doors were designed at the same time and using the same system: a sheet metal structure with wooden top, bottom, and doors, mounted on tube legs welded to equal strength side members. The base and its assemblage on cross-pieces underwent successive modifications,<sup>3</sup> but the structural principle remained unchanged: two vertical, pressed steel sides with grooves into which were slotted shelf racks, these sides then extended by angle returns holding the plywood back. The metal parts were fixed to the top and bottom with threaded rod and wing nuts; these tie-rods ensured overall rigidity, which was further enhanced by a central metal divider and by the vertical, solid wood handles used on doors sliding in top and bottom grooves. Initially entirely designed for shelving, a closet with hanging-space and drawers (AG 12) went into mass production in 1949.

This model served as a point of departure for variations in which some of the wooden parts were replaced by metal:



Armoire AG 11, variante avec pieds avant en tôle pliée encastrés sur le longeron, 1947.  
AG 11 wardrobe, variant with front legs embedded in the runner, 1947.



poignées verticales en bois massif avec lesquelles on fait coulisser les portes dans les rainures des plateaux. Initialement équipée entièrement de rayonnages, l'armoire avec penderie et tiroirs (AG 12) est fabriquée en série à partir de 1949.

À partir de ce modèle de base se développent des variantes dans lesquelles certains éléments en bois sont remplacés par du métal, telle l'armoire n° 101 dans laquelle tous les composants sont en aluminium, hormis le piétement en acier et les poignées-raidsseurs ainsi que les glissières en bois massif. Les pièces métalliques sont laquées ou conservent leur aspect naturel, notamment lorsqu'il s'agit de surfaces en tôle d'aluminium granitée ou gaufrée « à pointes de diamant ».

Le système de placard intégré au mur développé à partir de 1951 ne concurrencera pas la production de la petite version de l'armoire, fabriquée cette même année à 150 exemplaires (soit cinq fois plus que le grand modèle, qui sera finalement abandonné).

Tout comme le bahut, dont le principe constructif est similaire, l'armoire en bois et métal ou tout métal est livrée en pièces détachées à monter soi-même, à l'aide d'un tournevis et d'une notice détaillée. ■

« *Armoire démontable métal et bois. Plateaux supérieur et inférieur chêne clair ciré 30 mm, séparation intérieure verticale, flancs et pieds métal émaillé, portes coulissantes contreplaqué chêne ou Duralumin. Partie gauche: penderie. Partie droite: 3 rayons chêne sur crémaillère. AP 11 hauteur 1600 (dont 200 de pieds), largeur 1600, profondeur 550. AG 11: hauteur 1800 (dont 200 de pieds), largeur 2 000, profondeur 550.* »

Notice dactylographiée, Ateliers Jean Prouvé, c. 1947.

#### NOTES

1. Voir Sulzer, vol. 3, n° 1043 et n° 1101.4.
2. Voir « Systèmes d'aménagement et de rangement », p. 362.
3. Dans le cas des modèles les plus précoces, il s'agit de 4 tubes avec coupelles de protection soudés sur 4 petites puis 2 grandes traverses; ensuite, de 2 pieds en tôle pliée à l'avant encastrés sur la traverse et de 2 en tube à l'arrière (1946); à partir de 1949, de 4 pieds (« sabots ») en tôle pliée soudés par deux et vissés à l'arrière des traverses; après 1953, ces pieds peuvent être remplacés, sur certains exemplaires, par les pieds en tube de 50 mm à embouts en bois du lit SCAL.

**MODÈLE DÉPOSÉ**  
C. 1946: « armoire (plan) n° 9778 »

#### BIBLIOGRAPHIE

- *Ateliers Jean Prouvé, mobilier en acier*, prospectus publicitaire, c. 1935
- *Les Meubles des Ateliers Jean Prouvé*, 1951
- « Armoire Ateliers Jean Prouvé », fiche de présentation Steph Simon, c. 1956
- *Le Décor d'aujourd'hui*, n° 37, 1946 (dessin)
- *Intérieur*, n° 2, 1965
- Sulzer, vol. 2, n° 282; vol. 3, n° 994, n° 1146

one example was the wardrobe no. 101, all of whose components were aluminum with the exception of the steel base, the stiffener-handles and the solid wood runners. The metal parts were either painted or left bare, the latter especially in the case of surfaces made of granite-type or "diamond-point" embossed aluminum.

The arrival of the built-in cupboard in 1951 did not affect output of the small wardrobe, of which 150 were made in that year: five times more than the large model, which was finally abandoned.

Like the cabinet, whose structural principle was similar, the wood and metal or all-metal closet was delivered in kit form, to be assembled by the customer with a screwdriver and detailed instructions. ■

*"Demountable metal and wood wardrobe. Top and bottom polished light oak 30 mm, vertical interior divider, sides and legs enameled metal, sliding doors oak ply or Duralumin. Left side: hanging space. Right side: 3 oak shelves on channels. AP 11 height 1600 (inc. legs 200), width 1600, depth 550. AG 11 height 1800 (inc. legs 200), width 2000, depth 550."*

Typed sheet, Ateliers Jean Prouvé, ca. 1947.

#### NOTES

1. See Sulzer, vol. 3, no. 1043 and 1101.4.
2. See "Interior furnishings and storage", p. 362.
3. In the case of the earliest models, these took the form of 4 tubes with inverted cup feet welded to 4 small, and later 2 large cross-pieces; followed by 2 bent steel front legs slotted into the cross-piece and 2 tube legs at the back; and from 1949, 4 bent steel legs ("metal shoes") welded two by two and screwed to the back of the crosspieces; after 1953 these were replaced, on certain items, by the 50-mm tube legs with wooden tips used on the SCAL bed.

#### REGISTERED

Ca. 1946: "armoire (plan) n° 9778" (wardrobe)

#### BIBLIOGRAPHY

- *Ateliers Jean Prouvé, mobilier en acier*, advertising prospectus, ca. 1935
- *Les Meubles des Ateliers Jean Prouvé*, 1951
- "Armoire Ateliers Jean Prouvé", Steph Simon presentation sheet, ca. 1956
- *Le Décor d'aujourd'hui*, no. 37, 1946 (drawing)
- *Intérieur*, no. 2, 1965
- Sulzer, vol. 2, no. 282; vol. 3, no. 994, 1146

Armoire n° 100, variante à portes ouvrantes, 1952.  
Provenance: cité universitaire, Nancy (2<sup>e</sup> tranche d'aménagements).

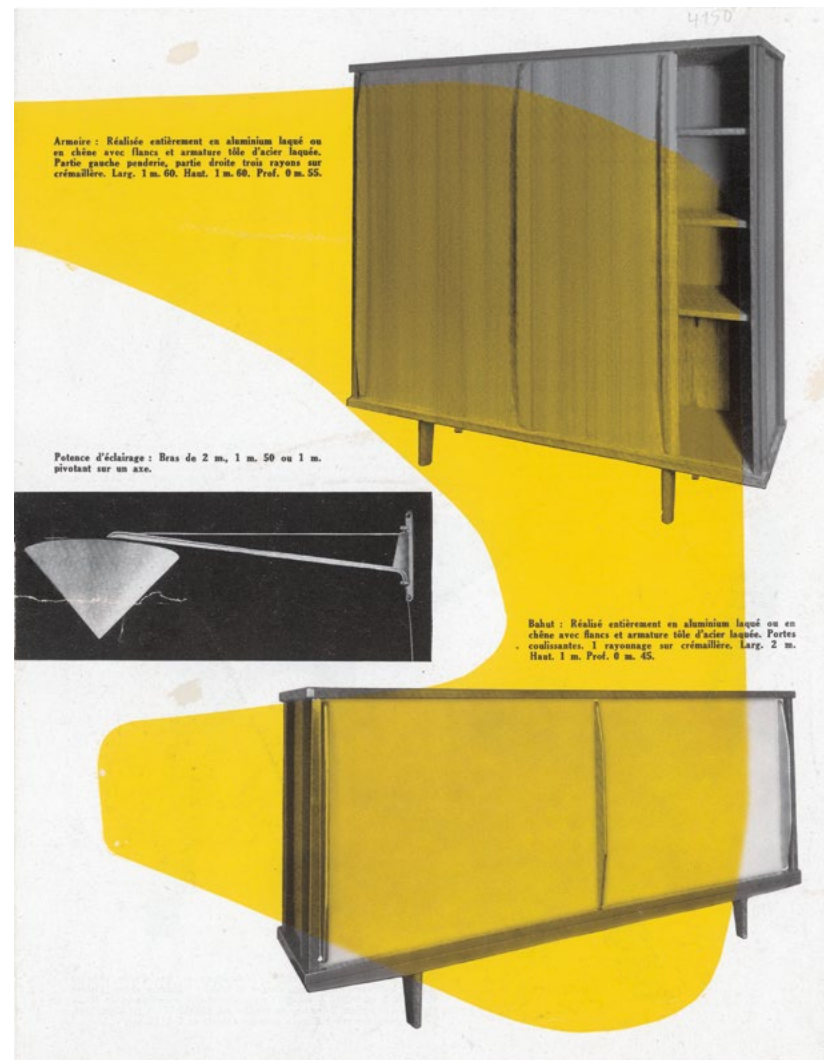
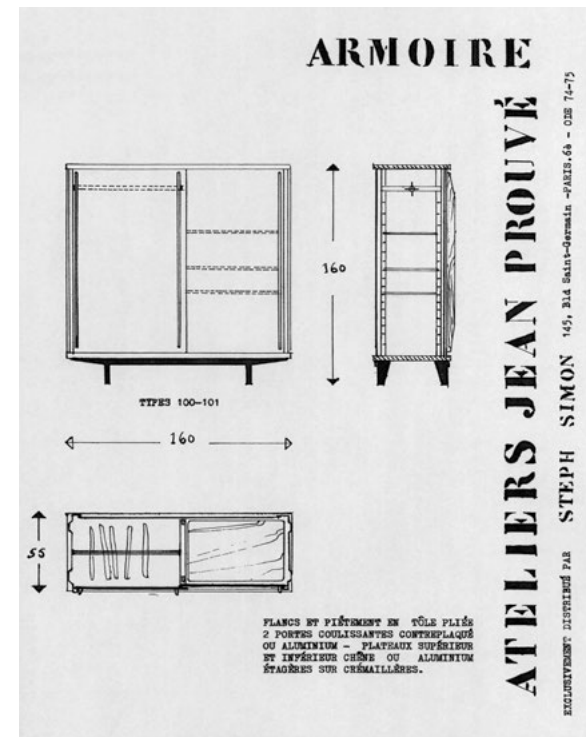
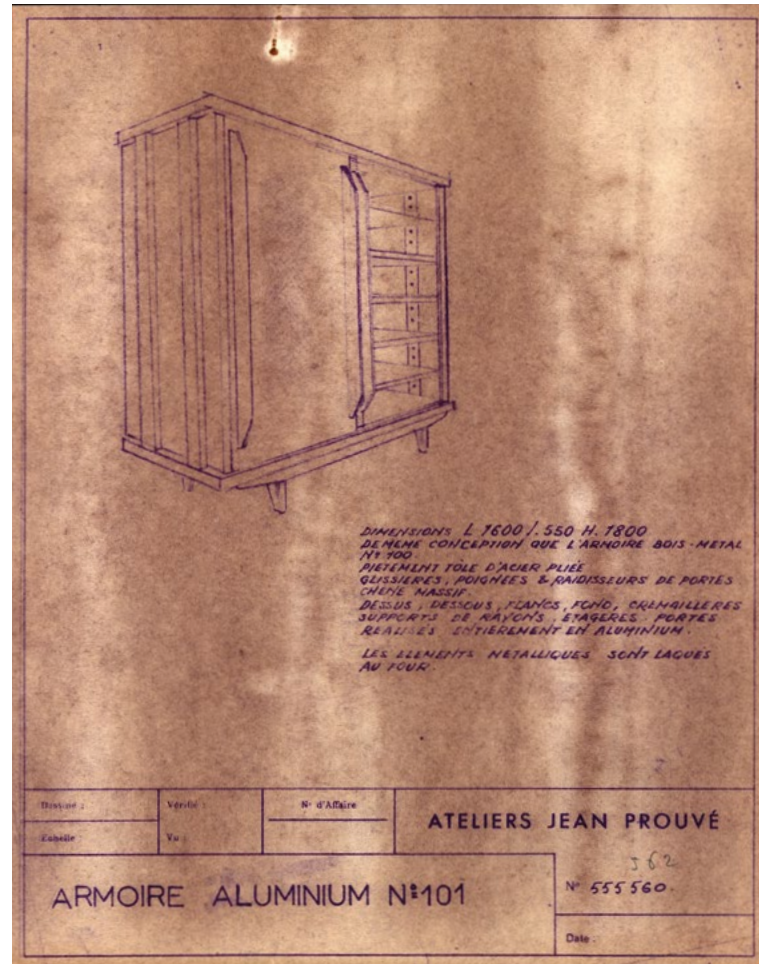
Ateliers Jean Prouvé, rue des Jardiniers, Nancy. L'atelier de montage des meubles, c. 1946.

Wardrobe no. 100, variant with outward-opening doors, 1952.  
Provenance: Cité Universitaire, Nancy (2nd series of furnishings).

Ateliers Jean Prouvé, rue des Jardiniers, Nancy. The furniture assembly workshop, ca. 1946.







P. 404  
 «Armoire aluminium n° 101». Fiche descriptive Ateliers Jean Prouvé n° 555.560, c. 1952.

«Armoire Ateliers Jean Prouvé». Fiche de présentation Steph Simon, c. 1956. Catalogue publicitaire *Les Meubles des Ateliers Jean Prouvé*, Paris, 1951.

P. 405  
 Armoire n° 101, 1952.

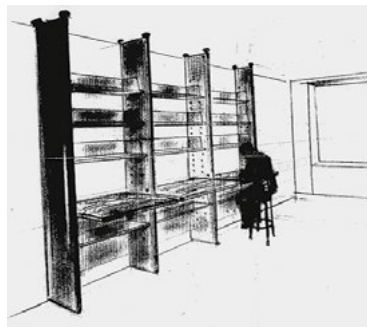
P. 404  
 "Aluminum wardrobe no. 101". Ateliers Jean Prouvé, descriptive sheet no. 555.560, ca. 1952.

"Armoire Ateliers Jean Prouvé". Steph Simon presentation sheet, ca. 1956.

Advertising catalog *Les Meubles des Ateliers Jean Prouvé*, Paris, 1951.

P. 405  
 Wardrobe no. 101, 1952.





« Aménagement mural pour librairie ». Plan Ateliers Jean Prouvé n° 13.141 du 26 janvier 1951, par A. Le Stang. Bibliothèque spéciale en tôle pliée avec montants à crémaillères montés sur vérins. Projet non réalisé.

“Wall bookshelves for bookshop”. Ateliers Jean Prouvé drawing no. 13.141, 26 January 1951, by A. Le Stang. Special bookcase in bent sheet metal with rack-and-pinion posts mounted on jacks. Unachieved project.

## 1951 BIBLIOTHÈQUES SPÉCIALES SPECIFIC BOOKCASES

En 1939, Jean Prouvé crée pour le centre d'aviation populaire du bassin de Briey le principe, très simple, d'un modèle de bibliothèque entièrement métallique : des montants en caissons de tôle munis d'encoches dans lesquelles s'insèrent des rayonnages en simple feuille d'acier pliée<sup>1</sup>. La guerre interrompt ce projet, qui sera repris et modifié en 1951, à l'occasion de l'étude portant sur l'aménagement d'une librairie-galerie : les montants, maintenus entre sol et plafond par des ressorts, sont percés à intervalles réguliers de trous formant crémaillères pour recevoir des tablettes et des présentoirs en tôle pliée, des barres de cimaise ou des tablettes de consultation en bois<sup>2</sup>.

L'émergence du marché universitaire va constituer l'occasion pour les Ateliers Jean Prouvé de travailler sur un nouveau modèle de rangement, léger et économique, destiné à équiper les cités universitaires<sup>3</sup> : en 1954, est créé un « meuble-bibliothèque » suspendu qui combine le principe du bahut standard et celui des étagères créées par Charlotte Perriand, peu de temps auparavant<sup>4</sup> : trois grands « plots » métalliques à crémaillères posés côte à côte réunissent au moyen de tiges filetées les plateaux inférieur et supérieur en bois ; les espaces ménagés dans les intervalles sont équipés de rayonnages également en bois, qui peuvent être partiellement fermés par une porte coulissante en aluminium.

Ce modèle est proposé avec plusieurs variantes pour la cité universitaire d'Antony et sera définitivement mis au point pour l'aménagement des 150 chambres de célibataires que les Ateliers Jean Prouvé sont chargés d'équiper<sup>5</sup>. Réalisé en mai 1955, le prototype présente une structure composée de deux grands plots de largeur inégale en acier laqué de couleurs contrastées, percés de crémaillères permettant de répartir selon les besoins des rayons réversibles en tôle pliée et des bacs en plastique (création Charlotte Perriand). Le plateau inférieur se prolonge pour former une étagère, et la façade avant est dotée d'une porte coulissante en contreplaqué à poignées-raideurs en bois massif.

In 1939, Jean Prouvé designed an extremely simple system for an all-metal set of bookshelves for the Briey aviation center: hollow steel posts with slots into which were fitted the sheets of bent steel that served as shelves<sup>1</sup>. The War interrupted the project, which was revisited in modified form in 1951 for the equipping of a bookshop/gallery: held between floor and ceiling by springs, the uprights were pierced at regular intervals with holes that formed shelf channels to hold bent steel shelves and display units, hanging bars and wooden information boards.<sup>2</sup>

The rise of the university market offered the Ateliers Jean Prouvé the chance to work on a new, light, economical model for student dormitories.<sup>3</sup> 1954 saw the creation of a hanging “cabinet/bookcase” which combined the principle of the standard cabinet with that of the bookshelves developed shortly before by Charlotte Perriand:<sup>4</sup> set side by side, three large metal “blocks” with shelf channels joined the wooden top and bottom of the unit with threaded rod. The intervening spaces were equipped with shelving, also wood, and could be partially closed by a sliding aluminum door.

This model was proposed, with several variations, for the Cité Universitaire of Antony and found its ultimate form in the 150 single-person rooms the Ateliers Jean Prouvé were commissioned to equip there.<sup>5</sup> Made in May 1955, the prototype took the form of two large steel blocks of different widths painted in contrasting colors; they were pierced with shelf channels allowing for placement according to need of the reversible bent steel shelves and the plastic trays designed by Charlotte Perriand. The bottom of the unit extended to form a shelf and the facade had a sliding plywood door with solid wood stiffener handles.

Although this model had been proposed for other student dormitories—in Lille late in 1955, for example—production seems to have been limited to the 150 examples made for Antony.<sup>6</sup>



Cité universitaire, Antony (E. Beaudouin et P. Fournier, arch., 1951-1957). Une des 150 chambres de célibataire aménagées par l'équipe Prouvé-Perriand-Villiger, 1955 : bibliothèque type Antony (adaptation de la bibliothèque Mexique de Charlotte Perriand), bureau Compas à piètement tube, chaise Métropole n° 305, fauteuil léger n° 356, lit SCAL n° 450 (à tablette pivotante de Charlotte Perriand).

Cité Universitaire, Antony (architects E. Beaudouin and P. Fournier, 1951-1957). One of the 150 single rooms furnished by the Prouvé-Perriand-Villiger team, 1955: type Antony bookcase (adaptation of the Mexique bookcase by Charlotte Perriand), Compas desk with tube legs, Métropole no. 305 chair, fauteuil léger no. 356, SCAL no. 450 bed (with a swiveling tablet by Charlotte Perriand).





P. 408, 409  
Maison de Jean Prouvé, Nancy.  
Bibliothèque spéciale aménagée  
entre les supports d'ossature, 1955-1956.

P. 408, 409  
Jean Prouvé's house, Nancy.  
Special bookcase installed between  
the ossature supports, 1955-1956.





Cité universitaire, Antony (E. Beaudouin et P. Fournier, arch., 1951-1957). Une des 150 chambres de célibataire aménagées par l'équipe Prouvé-Perriand-Villiger, 1955: bibliothèque type Antony (adaptation de la bibliothèque Mexique de Charlotte Perriand), bureau « compas » à piètement tube, chaise Métropole n° 305, lit SCAL n° 450 (à tablette pivotante de Charlotte Perriand).

Cité Universitaire, Antony (architects E. Beaudouin and P. Fournier, 1951-1957). One of the 150 single rooms furnished by the Prouvé-Perriand-Villiger team, 1955: type Antony bookcase (adaptation of the Mexique bookcase by Charlotte Perriand), "compas" desk with tube legs, Métropole no. 305 chair, SCAL no. 450 bed (with a swiveling tablet by Charlotte Perriand).

Bien que ce modèle ait été proposé pour l'aménagement d'autres cités universitaires comme celle de Lille, fin 1955, la production semble s'être limitée aux 150 exemplaires destinés à celle d'Antony<sup>6</sup>.

En revanche, le principe de la structure en grandes « niches » métalliques à crémaillères est simultanément appliqué à des projets de bibliothèques plus importantes<sup>7</sup>. Pour sa maison personnelle à Nancy, Jean Prouvé utilise l'espace entre les flancs métalliques verticaux formant l'ossature de la façade arrière pour aménager une enfilade de placards sur 27 mètres linéaires, dont 6 composent la bibliothèque du séjour, grâce à la disposition suivante : entre des plateaux en bois sont superposés des modules en tôle pliée, d'un mètre de large, incisés de crémaillères, le tout étant réuni et rigidifié par des tiges filetées. La partie supérieure est équipée de rayonnages amovibles et réversibles en tôle à bords roulés et de portes coulissantes en verre ; la partie basse, de portes coulissantes en aluminium gaufré

By contrast the principle of the structure comprising big metal "niches" with shelf channels was simultaneously used for bookshelf projects on a larger scale.<sup>7</sup> For his own house in Nancy, Jean Prouvé used the space between vertical metal sides of the rear facade frame for a 27-meter line of cupboards, 6 of which made up the living room bookshelves, arranged as follows: between the horizontal wooden dividers were stacked bent steel modules a meter wide with shelf channels, the ensemble held together and rigidified by threaded rods. The upper part was fitted with movable, reversible metal shelves with rolled edges and sliding glass doors; and the lower part with embossed aluminum sliding doors with solid wood stiffener handles. The narrow space between the horizontal dividers could house drawers or plastic trays. ■

"Unit comprising 2 niches of bent lacquered steel, 2 shelving sections of varnished veneered strip wood, length 2960 and 2260, width 370, 3 shelves of lacquered rolled



munies de poignées-raidsseurs en bois massif. Le mince espace entre les plateaux en bois peut recevoir des tiroirs ou des bacs en plastique. ■

« Meuble composé de 2 niches tôle acier pliée et laquée, 2 étagères bois latté plaqué verni longueur 2.960 et 2.260, largeur 370, 3 rayons tôle d'acier roulée et laquée, 1 porte alu granité (poignée bois) 3 supports acier pour accrochage du meuble. Facultatif: tiroirs en plastique. »

Meuble de rangement type « Antony », fiche ACPM, n° 555.643, 1956.

#### NOTES

1. Voir Sulzer, vol. 2, n° 831.
2. Projet non réalisé pour R. Mossovic, la Librairie des arts, à Nancy. Plan n° 13.141, janv. 1951.
3. Notamment pour la nouvelle cité universitaire de Toulouse (études en mai-juin 1954).
4. Voir « Systèmes d'aménagement et de rangement », p. 362.
5. Le deuxième concours pour l'aménagement des chambres de la cité universitaire d'Antony lancé début 1955 imposait aux équipes d'être composées de créateurs et de fabricants. Les Ateliers Jean Prouvé réunissent de facto les noms de Jean Prouvé et de Charlotte Perriand, et de leurs collaborateurs, André Le Stang et Martha Villiger.
6. La fiche de présentation n° 555.643 du 13.8.1956 pourrait indiquer que les Ateliers de construction préfabriquée de Maxéville (ACPM, nouvelle dénomination des Ateliers Jean Prouvé à partir de janvier 1956) avaient envisagé d'en poursuivre la commercialisation.
7. Il s'agit notamment de projets d'aménagement pour le pavillon du Cambodge, Cité internationale universitaire de Paris (A. Audoul, arch.) et pour la faculté d'Aix-en-Provence (F. Pouillon, arch.).

#### BIBLIOGRAPHIE

- *La Maison française*, n° 98, juin 1956, art. « Cité universitaire d'Antony »
- *Art et Décoration*, n° 69, nov. 1958 (maison de Jean Prouvé)
- *Jardin des arts*, janv. 1964 (maison de Jean Prouvé)
- Sulzer, vol. 3, p. 27, ill. 34; vol. 4, n° 1288

Bibliothèque type Antony, 1955 (adaptation de la bibliothèque Mexique de Charlotte Perriand). Provenance: cité universitaire, Antony.

Type Antony bookcase, 1955 (adaptation of the Mexique bookcase by Charlotte Perriand). Provenance: Cité Universitaire, Antony.

steel, 1 door of granite aluminum (wooden handle), 3 steel attachments for hanging the unit. Optional: plastic drawers." "Antony" type storage unit, ACPM document, no. 555.643, 1956.

#### NOTES

1. See Sulzer, vol. 2, no. 831.
2. Unrealized project for R. Mossovic, Librairie des Arts bookshop, Nancy. Drawing no. 13.141, January 1951.
3. Notably the new Cité Universitaire of Toulouse (studies in May-June 1954).
4. See "Interior furnishings and storage", p. 362.
5. The second competition for equipping the Antony student dormitory bedrooms, in early 1955, called for teams including designers and manufacturers. The Ateliers Jean Prouvé thus brought together the names of Jean Prouvé and Charlotte Perriand, together with their collaborators André Le Stang and Martha Villiger. After being shortlisted they won the order for 150 single-person rooms.
6. Presentation sheet no. 555.643, dated 13.8.1956, may indicate that the Ateliers de Construction Préfabriquée de Maxéville (ACPM)—the new name given to the Ateliers Jean Prouvé in January 1956—had envisaged continued marketing of the item.
7. Notably the projects for the Cambodian pavilion at the Cité Internationale Universitaire in Paris (architect A. Audoul) and for the Faculté d'Aix-en-Provence (architect F. Pouillon).

#### BIBLIOGRAPHY

- *La Maison française*, no. 98, June 1956, article "Cité Universitaire d'Antony"
- *Art et Décoration*, no. 69, Nov. 1958 (Jean Prouvé's house)
- *Jardin des arts*, Jan. 1964 (Jean Prouvé's house)
- Sulzer, vol. 3, p. 27, ill. 34; vol. 4, no. 1288



Les dates indiquées sont celles de la création du type ou du modèle. L'indication du commanditaire et le nombre d'exemplaires figurant en légende correspondent au modèle précis illustré.

The dates refer to the creation of the type or the model. The indication of the commission and number of examples, in the captions of the objects here after, refer to the actual model illustrated.



1929  
VITRINE  
DISPLAY WINDOW

Tôle d'acier inoxydable pliée et verre  
Comm. hôtel de l'Ermitage, Vittel  
Bent stainless sheet steel and glass  
Comm. Hôtel de l'Ermitage, Vittel  
Ill. p. 365



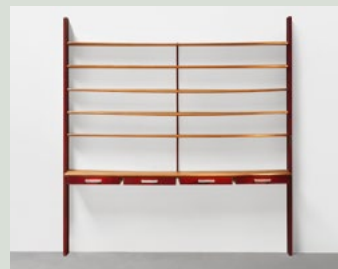
1933  
VITRINE  
DISPLAY WINDOW

Tôle d'acier pliée et verre  
250 x 389 x 188 cm  
Comm. musée de Zoologie, Nancy  
Bent sheet steel and glass  
98 1/3 x 153 x 74 inches  
Comm. Musée de Zoologie, Nancy



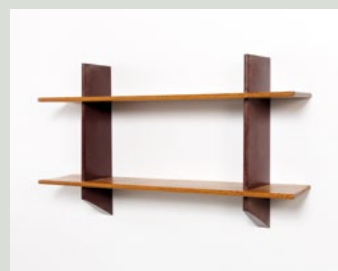
1930  
ÉTAGÈRE CITÉ  
CITÉ BOOKSHELF

Tôle d'acier pliée et bois  
71 x 105 x 25 cm  
Comm. cité universitaire, Nancy  
60 exemplaires  
Bent sheet steel and wood  
28 x 41 2/5 x 10 inches  
Comm. Cité Universitaire, Nancy  
Edition of 60  
Notice p. 368



1930  
BIBLIOTHÈQUE-CONSOLE  
BOOKSHELVES/RACK

Tôle d'acier pliée, aluminium et chêne massif  
260 x 250 x 50 cm  
Comm. commande spéciale, Nancy  
Bent sheet steel, aluminum, solid oak  
102 2/5 x 98 2/5 x 19 3/5 inches  
Comm. Private commission, Nancy  
Notice p. 368



1936  
ÉTAGÈRE  
BOOKSHELF

Tôle d'acier pliée et bois  
70 x 117 x 25,5 cm  
Comm. École nationale professionnelle, Metz  
Bent sheet steel and wood  
27 1/2 x 46 x 8 3/4 inches  
Comm. École Nationale Professionnelle, Metz  
Notice p. 376



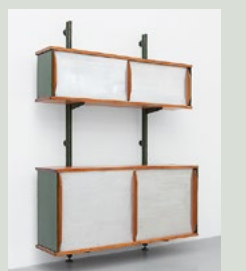
1942  
BIBLIOTHÈQUE D'ANGLE  
CORNER BOOKCASE

Tôle d'acier pliée et bois  
190 x 128 cm et 132 x 40,5 cm  
Comm. P. Chartreux, Éts Vauconsant  
Pièce unique  
Bent sheet steel and wood  
74 1/2 x 50 1/2 and 52 x 15 3/4 inches  
Comm. P. Chartreux, Éts Vauconsant  
Unique piece  
Notice p. 368



1941  
MEUBLE SUSPENDU  
WALL FIXTURE

Tôle d'acier pliée, aluminium et bois  
250 x 200 x 45 cm  
Comm. États Laborourier, Jura  
Bent sheet steel and wood  
98 1/3 x 78 3/4 x 17 2/3 inches  
Notice p. 376



1942  
MEUBLE SUSPENDU  
WALL FIXTURE

Tôle d'acier pliée, tôle d'aluminium et bois  
252 x 180 x 56 cm  
Comm. imprimerie Berger-Levrault, Nancy  
Bent sheet steel, sheet aluminum and wood  
99 1/4 x 71 x 22 inches  
Comm. Berger-Levrault printing works, Nancy  
Notice p. 376



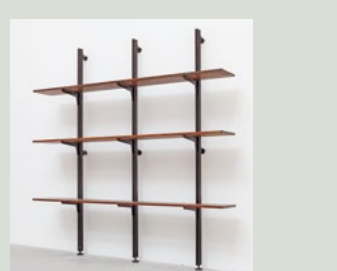
1943  
MEUBLE SUSPENDU  
WALL FIXTURE

Tôle d'acier, tôle aluminium et chêne massif  
253 x 345 x 60 cm  
Comm. États Laborourier, Jura  
Pièce unique  
Sheet steel and aluminum sheet and solid oak  
99 1/2 x 135 3/4 x 28 1/2 inches  
Comm. États Laborourier, Jura  
Unique piece  
Notice p. 376



1943  
TABLE RELEVABLE AVEC TIROIR  
LIFT-UP TABLE WITH DRAWER

Tôle d'acier pliée, tube d'acier et bois massif  
77 x 173 x 77 cm  
Comm. États Laborourier, Jura  
Pièce unique  
Bent sheet steel, steel tubing, solid wood  
30 1/3 x 62 1/5 x 30 1/3 inches  
Comm. États Laborourier, Jura  
Unique piece  
Notice p. 376



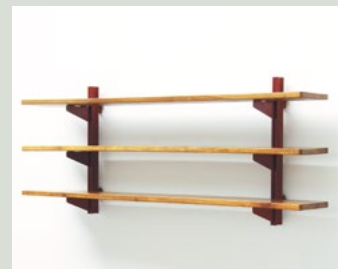
1945  
ÉTAGÈRE SUSPENDUE  
SUR CRÉMAILLÈRES  
SHELVES MOUNTED  
ON SUPPORT-CHANNELS

Tôle d'acier pliée et bois  
252 x 240 x 45 cm  
Comm. Cristallerie Daum, Nancy  
Bent sheet steel and wood  
99 1/4 x 94 1/2 x 17 3/4 inches  
Comm. Cristallerie Daum, Nancy  
Notice p. 376



1949  
ÉTAGÈRE SUSPENDUE  
SUR CRÉMAILLÈRES  
SHELVES MOUNTED  
ON SUPPORT-CHANNELS

Tôle d'acier pliée et bois  
226 x 135 x 48 cm  
Comm. bureaux de l'usine Ferembal, Nancy  
Bent sheet steel and wood  
89 x 53 x 18 3/4 inches  
Comm. Ferembal factory offices, Nancy  
Notice p. 376



1951  
ÉTAGÈRE SUSPENDUE  
SUR CRÉMAILLÈRES  
SHELVES MOUNTED  
ON SUPPORT-CHANNELS

Tôle pliée et merisier massif  
184 x 72 x 33 cm  
Comm. villa Dollander, Saint-Clair, Var  
Pièce unique  
Bent sheet and wild cherry wood  
72 1/2 x 28 1/3 x 13 inches  
Comm. Dollander Villa, Saint-Clair, Var  
Unique piece  
Notice p. 376



1951  
ÉTAGÈRE SUSPENDUE  
SUR CRÉMAILLÈRES  
SHELVES MOUNTED  
ON SUPPORT-CHANNELS

Tôle d'acier pliée et merisier massif  
207 x 281 x 70 cm  
Comm. villa Dollander, Saint-Clair, Var  
Pièce unique  
Bent sheet steel and wild cherry wood  
81 1/2 x 110 1/2 x 27 1/2 inches  
Comm. Dollander Villa, Saint-Clair, Var  
Unique piece  
Notice p. 376



1951  
ÉTAGÈRE SUSPENDUE,  
VARIANTE « ÉQUILIBRÉE »  
SHELVES MOUNTED  
ON SUPPORT-CHANNELS,  
"BALANCED" VARIANT

Tôle d'acier pliée et bois  
229 x 194 x 30,5 cm  
Comm. villa Dollander, Saint-Clair, Var  
Pièce unique  
Bent sheet steel and wood  
90 1/8 x 76 1/3 x 11 2/3 inches  
Comm. Dollander Villa, Saint-Clair, Var  
Unique piece  
Notice p. 376



1949  
MEUBLE SUSPENDU  
WALL FIXTURE

Tôle d'acier pliée, bois et verre  
Bahut: 63 x 246 x 55 cm  
Comm. bureaux de l'usine Ferembal, Nancy  
Pièce unique  
Bent sheet steel, wood, glass  
Cabinet: 24 4/5 x 97 x 21 2/3 inches  
Comm. Ferembal factory offices, Nancy  
Unique piece  
Notice p. 376



1949  
VITRINE SPÉCIALE  
SUPPORT-CHANNEL  
SPECIAL DISPLAY WINDOW

Tôle d'acier pliée, bois et verre  
232 x 197 x 35 cm  
Comm. bureaux de l'usine Ferembal, Nancy  
2 exemplaires  
Bent sheet steel, wood and glass  
91 1/3 x 77 1/2 x 13 3/4 inches  
Comm. Ferembal factory offices, Nancy  
Edition of 2  
Notice p. 376



1949  
VITRINE SPÉCIALE  
SPECIAL DISPLAY WINDOW

Tôle d'acier pliée, bois et verre  
Vitrine: 112 x 96,5 x 29,5 cm  
Comm. bureaux de l'usine Ferembal, Nancy  
2 exemplaires  
Bent sheet steel, wood and glass  
Vitrine: 45 1/3 x 38 x 11 2/3 inches  
Comm. Ferembal factory offices, Nancy  
Edition of 2  
Notice p. 376



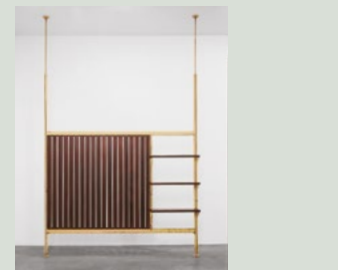
1949  
VITRINE SPÉCIALE  
SPECIAL DISPLAY WINDOW

Tôle d'acier pliée, bois et verre  
Vitrine: 145,5 x 398,5 x 55 cm  
Comm. bureaux de l'usine Ferembal, Nancy  
Pièce unique  
Bent sheet steel, wood, glass  
Vitrine: 57 1/3 x 157 x 21 2/3 inches  
Comm. Ferembal factory offices, Nancy  
Unique piece  
Notice p. 376



1952  
CLOISON-ÉCRAN À CRÉMAILLÈRES  
SUPPORT-CHANNEL  
PARTITION/SCREEN  
Avec/with CHARLOTTE PERRIAND

Tôle d'acier pliée et bois massif  
286 x 261 x 23 cm  
Comm. immeuble Air France, Brazzaville  
Bent sheet steel, solid wood  
112 3/5 x 102 4/5 x 9 inches  
Comm. Air France building, Brazzaville  
Notice p. 376



1952  
CLOISON-ÉCRAN À CRÉMAILLÈRES  
SUPPORT-CHANNEL  
PARTITION/SCREEN  
Avec/with CHARLOTTE PERRIAND

Tôle pliée et bois massif  
286 x 199 x 23 cm  
Comm. immeuble Air France, Brazzaville  
13 exemplaires  
Bent sheet steel and solid wood  
112 1/2 x 78 1/3 x 9 inches  
Comm. Air France building, Brazzaville  
Edition of 13  
Notice p. 376

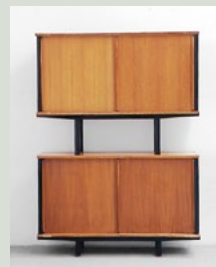


Les dates indiquées sont celles de la création du type ou du modèle. L'indication du commanditaire et le nombre d'exemplaires figurant en légende correspondent au modèle précis illustré.

The dates refer to the creation of the type or the model. The indication of the commission and number of examples, in the captions of the objects here after, refer to the actual model illustrated.



1945  
**BAHUT BA 11, VARIANTE  
 CABINET BA 11, VARIANT**  
 Tôle d'acier pliée, tube d'acier et bois  
 100 x 200 x 45 cm  
 Bent sheet steel, steel tube and wood  
 39 2/5 x 78 3/4 x 17 3/4 inches  
**Notice p. 390**



1948  
**BAHUTS BA 12 SUPERPOSÉS  
 CABINETS BA 12, SUPERIMPOSED**  
 Tôle d'acier pliée et bois  
 215 x 160 x 45 cm  
 Bent sheet steel and wood  
 84 3/5 x 63 x 17 3/4 inches  
**Notice p. 390**



1952  
**BAHUT BA 12,  
 PUIS N° 152 TOUT ALUMINIUM  
 CABINET BA 12,  
 THEN No. 152 ALL ALUMINUM**  
 Tôle d'acier, tôle d'aluminium  
 et poignées bois  
 100 x 160 x 45 cm  
 Sheet steel, sheet aluminum  
 and wood handles  
 39 2/5 x 63 x 17 3/4 inches  
**Notice p. 390**



1955  
**BIBLIOTHÈQUE SPÉCIALE  
 SPECIAL BOOKSHELVES**  
 Tôle d'acier pliée, tôle d'aluminium,  
 bois et verre  
 Maison de Jean Prouvé, Nancy  
 Bent sheet steel, sheet aluminum,  
 wood, glass  
 Jean Prouvé's house, Nancy  
**Notice p. 406**



1945  
**ARMOIRE, VARIANTE  
 AVEC PIEDS TYPE LIT FLAVIGNY  
 WARDROBE, VARIANT  
 WITH FLAVIGNY BED-TYPE LEGS**  
 Tôle d'acier pliée et bois  
 Commande spéciale  
 Bent sheet steel and wood  
 Special commission  
**Notice p. 400**



1945  
**ARMOIRE N° 101, TOUT ALUMINIUM  
 WARDROBE No. 101, ALL ALUMINIUM**  
 Tôle d'aluminium pliée et poignées bois  
 160 x 160 x 53 cm  
 Bent sheet aluminum and wood handles  
 63 x 63 x 21 inches  
**Notice p. 400**



1952  
**ARMOIRE N° 100,  
 VARIANTE PORTES OUVRANTES  
 WARDROBE No. 100,  
 VARIANT WITH OPENING DOORS**  
 Tôle d'acier pliée et bois  
 159,5 x 119,5 x 59 cm  
 Comm. cité universitaire, Nancy,  
 2<sup>e</sup> tranche d'aménagements  
 Bent sheet steel and wood  
 62 4/5 x 47 x 23 1/4 inches  
 Comm. Cité Universitaire, Nancy  
 2nd series of furnishings  
**Notice p. 400**



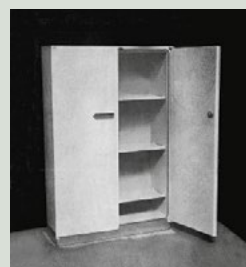
1945  
**BAHUT N° 150,  
 VARIANTE AVEC PIEDS TYPE LIT SCAL  
 CABINET No. 150,  
 VARIANT WITH SCAL BED-TYPE LEGS**  
 Tôle d'acier pliée, tube d'acier et bois  
 100 x 160 x 45 cm  
 Bent sheet steel, steel tube and wood  
 39 2/5 x 63 x 17 3/4 inches  
**Notice p. 390**



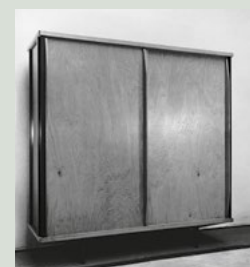
1948  
**BAHUT BA 12, PUIS N° 151  
 CABINET BA 12, THEN No. 151**  
 Tôle d'acier pliée, tôle d'aluminium  
 et poignées bois  
 100 x 200 x 45 cm  
 Bent sheet steel, sheet aluminum  
 and wood handles  
 39 2/5 x 78 3/4 x 17 3/4 inches  
**Notice p. 390**



1952  
**BAHUT N° 152, VARIANTE  
 CABINET No. 152, VARIANT**  
 Tôle d'acier, tôle d'aluminium, tôle  
 d'aluminium « pointes de diamant »  
 et poignées bois  
 100 x 200 x 45 cm  
 6 exemplaires  
 Sheet steel and aluminum, sheet aluminum  
 "diamond point" motif and wood handles  
 39 2/5 x 78 3/4 x 17 3/4 inches  
 Edition of 6  
**Notice p. 390**



1934  
**ARMOIRE MÉTALLIQUE  
 POUR HÔPITAUX  
 METAL WARDROBE  
 FOR HOSPITALS**  
 Tôle d'acier insonorisée  
 160 x 105 x 35 cm  
 Soundproof sheet steel  
 63 x 41 1/3 x 13 3/4 inches  
**Notice p. 400**



1945  
**ARMOIRE AP 11  
 AP 11 WARDROBE**  
 Tôle d'acier pliée et bois  
 160 x 160 x 55 cm  
 Bent sheet steel and wood  
 63 x 63 x 21 3/4 inches  
**Notice p. 400**



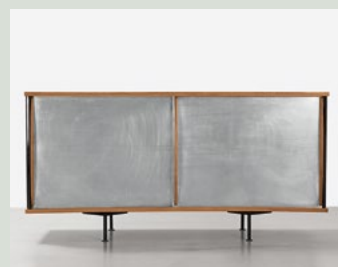
1945  
**ARMOIRE N° 100,  
 VARIANTE AVEC PIEDS TYPE LIT SCAL  
 WARDROBE No. 100,  
 VARIANT WITH SCAL BED-TYPE LEGS**  
 Tôle d'acier pliée, tube d'acier et bois  
 Bent sheet steel, steel tube and wood  
**Notice p. 400**



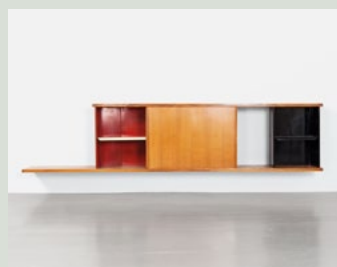
1952  
**ARMOIRE N° 101  
 WARDROBE No. 101**  
 Tôle d'acier pliée, tôle d'aluminium  
 et poignées bois  
 160 x 160 x 55 cm  
 Bent sheet steel, sheet aluminum  
 and wood handles  
 63 x 63 x 21 3/4 inches  
**Notice p. 400**



1948  
**BAHUT BA 12, PUIS N° 150  
 CABINET BA 12, THEN No. 150**  
 Tôle d'acier pliée et bois  
 100 x 200 x 45 cm  
 Bent sheet steel and wood  
 39 2/5 x 78 3/4 x 17 3/4 inches  
**Notice p. 390**



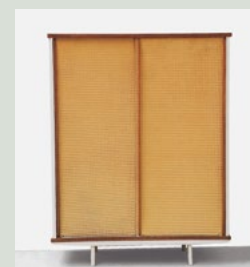
1948  
**BAHUT BA 12,  
 CABINET BA 12**  
 Tôle d'acier pliée, tube d'acier,  
 tôle d'aluminium et bois  
 100 x 200 x 45 cm  
 Bent sheet steel, steel tubing, sheet  
 aluminum, wood  
 39 2/5 x 78 3/4 x 17 3/4 inches  
**Notice p. 390**



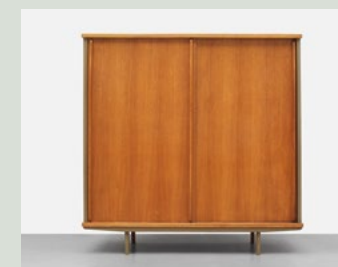
1955  
**BIBLIOTHÈQUE TYPE ANTONY  
 BOOKCASE TYPE ANTONY**  
 Adaptation de la bibliothèque Mexique  
 de Charlotte Perriand/Adaptation of the  
 Mexique bookcase by Charlotte Perriand  
 Tôle d'acier pliée et bois  
 108 x 296 x 37 cm  
 Comm. cité universitaire, Antony  
 Bent sheet steel and wood  
 42 1/2 x 116 1/2 x 14 1/2 inches  
 Comm. Cité Universitaire, Antony  
**Notice p. 406**



1945  
**ARMOIRE AP 11  
 AP 11 WARDROBE**  
 Tôle d'acier pliée, tube d'acier et bois  
 160 x 160 x 55 cm  
 Bent sheet steel, steel tube and wood  
 63 x 63 x 21 3/4 inches  
**Notice p. 400**



1945  
**ARMOIRE N° 101, VARIANTE  
 WARDROBE No. 101, VARIANT**  
 Tôle d'acier pliée, tôle d'aluminium  
 « pointes de diamant » et poignées bois  
 Pièce unique  
 Bent sheet steel, sheet aluminum "diamond  
 point" motif and wood handles  
 Unique piece  
**Notice p. 400**



1947  
**ARMOIRE AG 11, VARIANTE  
 ARMOIRE No. 101, VARIANT**  
 Tôle d'acier pliée et bois  
 160 x 160 x 56,5 cm  
 Bent sheet steel and wood  
 63 x 63 x 22 1/4 inches  
**Notice p. 400**



1952  
**PLACARD BRAZZA  
 BRAZZA CUPBOARDS**  
 Avec/with CHARLOTTE PERRIAND  
 Tôle d'acier, tôle d'aluminium « pointes  
 de diamant » et poignées bois  
 Dimensions variables  
 Comm. immeuble Air France, Brazzaville  
 Sheet steel, aluminum sheet "diamond  
 point" motif and wood handles  
 Dimensions variables  
 Comm. Air France building, Brazzaville  
**Notice p. 365**



Les dates indiquées sont celles de la création du type ou du modèle. L'indication du commanditaire et le nombre d'exemplaires figurant en légende correspondent au modèle précis illustré.

The dates refer to the creation of the type or the model. The indication of the commission and number of examples, in the captions of the objects here after, refer to the actual model illustrated.



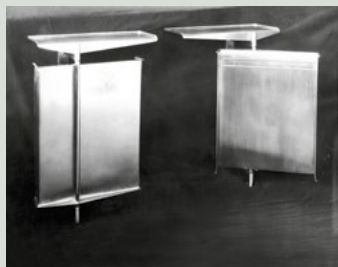
1926  
PORTE-SERVIETTES  
TOWEL RACK

Fer forgé  
Comm. Le Palais de la Bière, brasserie, Nancy  
Wrought iron  
Comm. Le Palais de la Bière, Brasserie, Nancy



1928  
PORTE-PLATEAU  
SERVING TABLE

Acier inoxydable  
Comm. Le Palais de la Bière, brasserie, Nancy  
Stainless steel  
Comm. Le Palais de la Bière, Brasserie, Nancy



1929  
PORTE-SERVIETTES PIVOTANT  
SWIVELING TOWEL RACK

Acier inoxydable  
Comm. Louis Wittmann  
2 exemplaires  
Stainless steel  
Comm. Louis Wittmann  
Edition of 2



1941  
FOURNEAU PYROBAL  
PYROBAL FURNACE

Tôle d'acier pliée et brique réfractaire, bois bakérisé  
62 x 75 x 39 cm  
Bent sheet steel and refractory brick, bakelite fortified wood  
24 1/6 x 29 1/2 x 15 1/3 inches



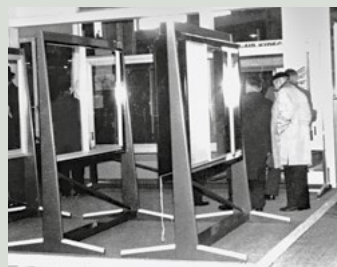
1941  
REMORQUE À VÉLO  
BICYCLE TRAILER

Tôle pliée et bois  
65 x 175 x 80 cm  
Bent metal and wood  
25 1/2 x 69 x 31 1/2 inches



1946  
CLOISONS-ARMOIRES  
INSONORISÉES AMOVIBLES  
SOUNDPROOF,  
MOVABLE DIVIDING CUPBOARDS

Tôle d'acier pliée, poignées Duralumin  
Comm. centre de chèques postaux, Bruxelles  
Bent sheet steel, Duralumin handles  
Comm. Centre de Chèques Postaux, Brussels  
Ill. p. 364



1951  
PORTANTS D'EXPOSITION  
EXHIBITION SUPPORTS

Tôle d'acier pliée  
201,5 x 110 cm  
Bent sheet steel  
79 x 43 1/2 inches



1951  
ESCABEAU ROULANT  
ROLLING STEP-LADDER

Tôle d'acier pliée et bois massif  
194,5 x 66,5 x 120 cm  
Comm. Société Générale, Douai  
Bent sheet steel and solid wood  
76 1/2 x 26 x 47 1/2 inches  
Comm. Société Générale bank, Douai  
Notice p. 362



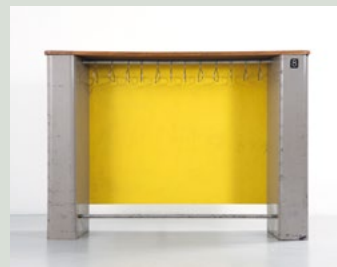
1955  
PANNEAU SÉPARATIF INSONORISÉ  
SOUNDPROOF ROOM-DIVIDING PANEL

Tôle d'acier pliée et tôle d'aluminium perforée  
184,5 x 378,5 x 40 cm  
Comm. Centre national d'enseignement technique, Cachan  
Bent sheet steel and perforated sheet aluminum  
72 2/3 x 149 x 15 3/4 inches  
Comm. Centre National d'Enseignement Technique, Cachan  
Notice p. 362



1955  
PANNEAU SÉPARATIF INSONORISÉ  
SOUNDPROOF ROOM-DIVIDING PANEL

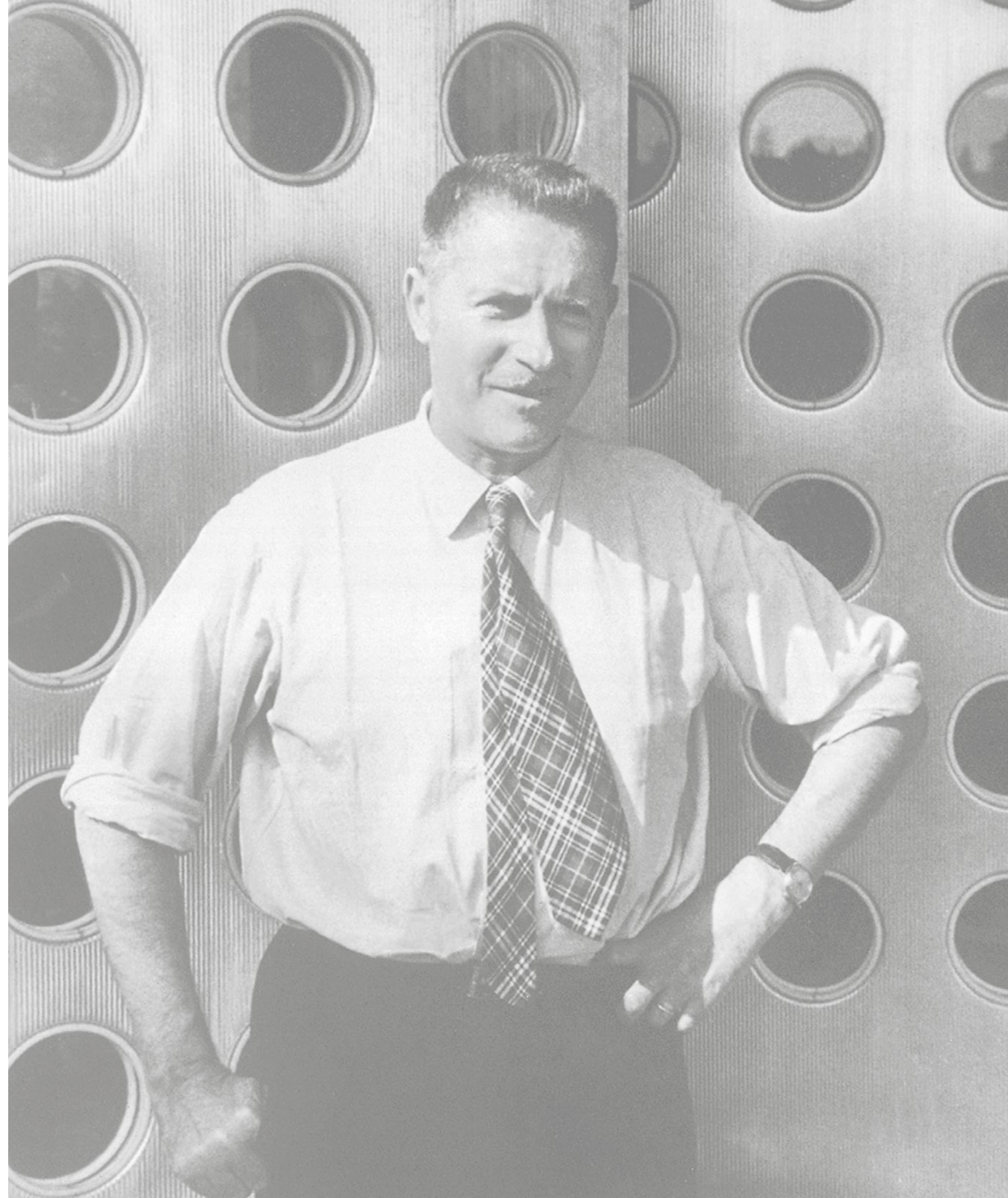
Tôle d'acier pliée et tôle d'aluminium perforée  
183,5 x 607 x 39,5 cm  
Comm. Centre national d'enseignement technique, Cachan  
Bent sheet steel and perforated sheet aluminum  
72 1/4 x 239 x 15 3/5 inches  
Comm. Centre National d'Enseignement Technique, Cachan  
Notice p. 362



1955  
VESTIAIRE  
COATRACK

Tôle d'acier pliée, bois et aluminium  
150 x 212 x 55 cm  
Comm. Centre national d'enseignement technique, Cachan  
Bent sheet steel, wood and aluminum  
59 x 83 1/2 x 21 2/3 inches  
Comm. Centre National d'Enseignement Technique, Cachan

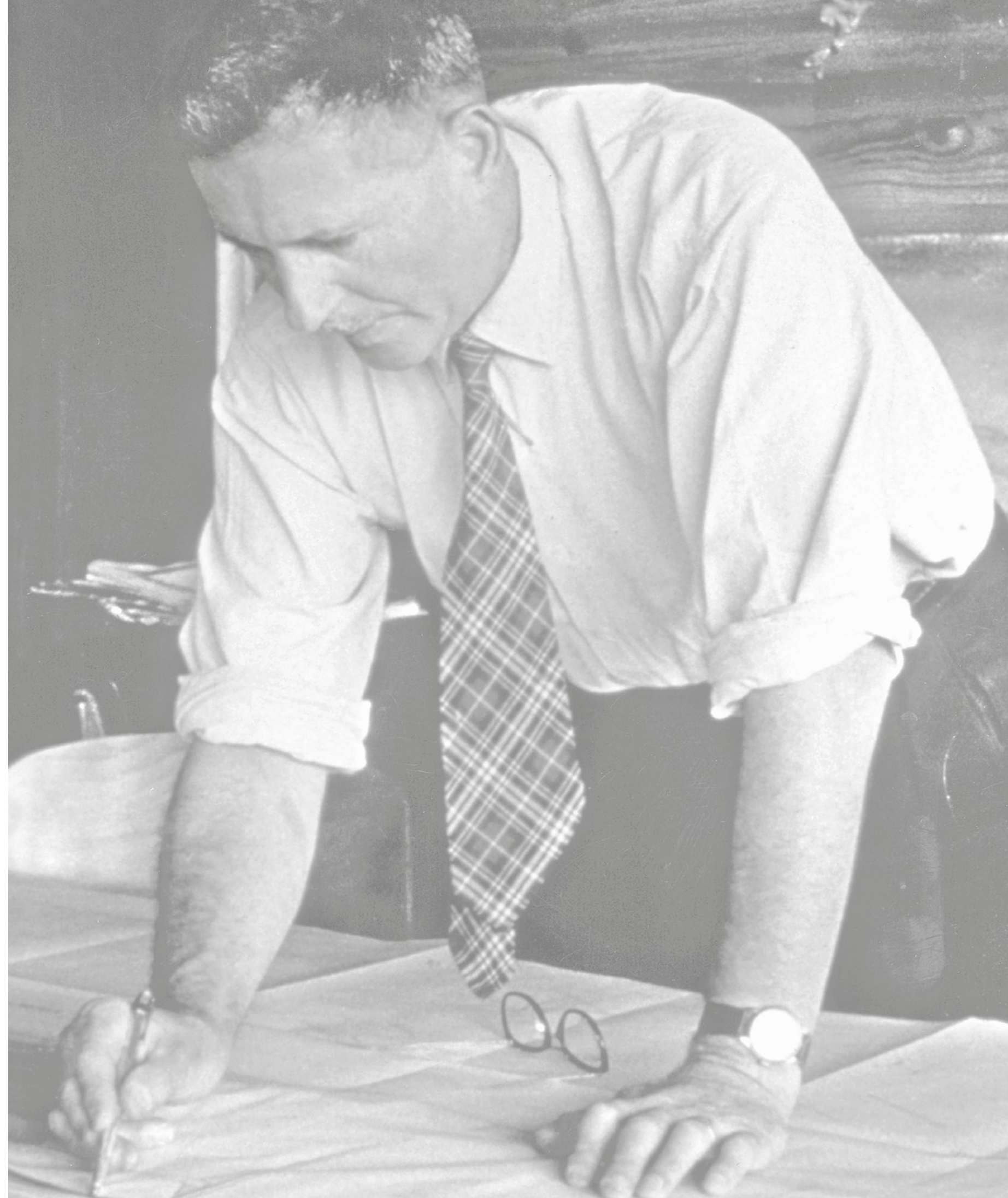




Jean Prouvé devant la porte d'entrée  
de sa maison, Nancy, c. 1955.

Jean Prouvé at the front door of his house,  
Nancy, ca. 1955.





Jean Prouvé dans son bureau  
des Ateliers, Maxéville, c. 1955.

Jean Prouvé in his office at the Ateliers  
Jean Prouvé, Maxéville, ca. 1955.





Jean Prouvé dans sa maison, Nancy, c. 1963.



## CRÉDITS ET SOURCES / CREDITS AND SOURCES VOL.1

## CRÉDITS ET SOURCES / CREDITS AND SOURCES VOL.2

## CRÉDITS ET SOURCES / CREDITS AND SOURCES VOL.3

## CRÉDITS ET SOURCES / CREDITS AND SOURCES VOL.4

## CRÉDITS ET SOURCES / CREDITS AND SOURCES VOL.5

## CRÉDITS ET SOURCES / CREDITS AND SOURCES VOL.6

## CRÉDITS ET SOURCES / CREDITS AND SOURCES VOL.7

## CRÉDITS ET SOURCES / CREDITS AND SOURCES VOL.8

## CRÉDITS ET SOURCES / CREDITS AND SOURCES VOL.9

## CRÉDITS ET SOURCES / CREDITS AND SOURCES VOL.10

## CRÉDITS ET SOURCES / CREDITS AND SOURCES VOL.11

## CRÉDITS ET SOURCES / CREDITS AND SOURCES VOL.12

## CRÉDITS ET SOURCES / CREDITS AND SOURCES VOL.13

## CRÉDITS ET SOURCES / CREDITS AND SOURCES VOL.14

## CRÉDITS ET SOURCES / CREDITS AND SOURCES VOL.15

## CRÉDITS ET SOURCES / CREDITS AND SOURCES VOL.16

## CRÉDITS ET SOURCES / CREDITS AND SOURCES VOL.17

## CRÉDITS ET SOURCES / CREDITS AND SOURCES VOL.18

## CRÉDITS ET SOURCES / CREDITS AND SOURCES VOL.19

## CRÉDITS ET SOURCES / CREDITS AND SOURCES VOL.20

## CRÉDITS ET SOURCES / CREDITS AND SOURCES VOL.21

## CRÉDITS ET SOURCES / CREDITS AND SOURCES VOL.22

## CRÉDITS ET SOURCES / CREDITS AND SOURCES VOL.23

## CRÉDITS ET SOURCES / CREDITS AND SOURCES VOL.24

## CRÉDITS ET SOURCES / CREDITS AND SOURCES VOL.25

## CRÉDITS ET SOURCES / CREDITS AND SOURCES VOL.26

## CRÉDITS ET SOURCES / CREDITS AND SOURCES VOL.27

## CRÉDITS ET SOURCES / CREDITS AND SOURCES VOL.28

(à droite/right), 287 [NB], 288-289 [NB], 291 [NB], 292-293 [NB], 294 (à gauche/left), 295 [NB], 296-297 [NB], 298 (en haut à gauche, en bas/top left, bottom), 299 [NB], 300 [NB], 303 [LB], 305 (en haut, à gauche/top, left), 306, 307 [NB], 310 [LB] (en haut/top), 313 [NB], 314 [NB], 316 [NB], 317 [NB], 320 (ill. 3-7), 321 (ill. 2-9, 12), 322, 323 (ill. 1-3, 5), 324, 325 (ill. 3-6), 330 [NB] (en haut/top), 331 [NB], 333 [NB], 335 [NB], 336 [NB] (en bas/bottom), 337 [NB], 338, 339, 340 (ill. 9), 341, 347 [NB], 350 [NB] (en haut/top), 351 [NB], 353 [NB], 354 [NB], 355 [NB] (en bas/bottom), 357 (à gauche en haut/left top), 358 (ill. 2, 4, 5, 6, 8, 9), 359, 363, 366 [NB], 367 [NB], 369 [NB] (en haut/top), 371 [NB], 372 [NB], 373 [NB], 374 [NB], 377 [NB], 378-379, 381 (à gauche en bas, à droite en bas/left bottom, right bottom), 382 (en bas/bottom), 383, 384 [NB], 385 [NB], 386 [NB] (en bas/bottom), 387 [NB], 388 [NB] (en bas/bottom), 389 [NB] (en bas/bottom), 391 [NB], 393 [NB], 394-395 [NB], 399 [NB], 401, 403 (en haut/top), 405, 411 [NB], 412 (ill. 3, 5, 6, 8, 9), 413, 414, 415 (ill. 3, 4, 6-11), 416 (ill. 4, 5, 8), 417.

**Centre Pompidou – MNAM/CCI-Bibliothèque Kandinsky-Dist. RMN-Grand Palais** : coffret/box, couverture/cover, p. 6, 12, 14 (à droite/right), 15 (à gauche/left), 19, 20, 27, 28, 52 (en haut/top), 57, 58, 60, 63, 68 (à gauche/left), 69 (en haut/top), 72, 75, 81, 85 (à gauche/left), 88, 91, 98 (ill. 1), 102 (à gauche/left), 104, 107 (à droite/right), 110 (en haut/top), 112, 113 (à gauche/left), 114, 118 (en haut/top), 121, 124, 127 (à droite/right), 130, 132, 136 (ill. 1, 2), 136 (ill. 1, 2, 6, 7, 9), 148, 152, 154, 158 (en haut/top), 170 (à droite/right), 171 (à gauche, au centre, en bas/left, center, bottom), 172 (en haut/top), 174, 176 (ill. 3, 6), 177 (ill. 2), 180, 184 (en haut/top), 186, 187 (en bas/bottom), 188, 190, 194, 196, 201 (en bas/bottom), 205 (en bas/bottom), 206, 208 (en haut/top), 212 (à gauche/left), 213, 214 (ill. 2), 215 (ill. 5, 7, 8), 220, 222 (à gauche/left), 224, 225 (en bas/bottom), 227, 228, 229, 231 (à gauche en haut, à gauche en bas/ left top, left bottom), 232 (à gauche/left), 237 (à droite en haut, à droite en bas/right top, right bottom), 238, 239 (en bas/bottom), 242, 244, 246 (ill. 1-5), 247 (ill. 1, 5, 8-10), 250, 251 (en haut/top), 252 (en bas/bottom),

258 (à gauche/left), 267 (à droite/right), 268, 270, 272 (à droite/right), 273, 276, 302, 312, 315 (à droite en haut/right top), 318, 320 (ill. 1, 2), 325 (ill. 1), 329 (en bas/bottom), 340 (ill. 1-3, 6), 345 (en haut, à droite/top, right), 346, 349 (à droite en haut, en bas/right top, bottom), 356, 357 (à droite en haut/right top), 358 (ill. 1, 7), 364, 365 (à droite, en bas/right, bottom), 369 (en bas/bottom), 376, 381 (à gauche en haut, à droite en haut/left top, right top), 386 (en haut/top), 388 (à droite en haut/right top), 389 (à gauche/left), 390, 392 (en haut/top), 396, 397 (à gauche, en bas/left, bottom), 400, 403 (en bas/bottom), 404 (à gauche/left), 408 (en haut/top), 409, 412 (ill. 1, 2, 7), 415 (ill. 1, 2, 5, 12), 416 (ill. 1-3, 6-7), 419, 421, 423.

**Fonds des Ateliers Jean Prouvé. Archives départementales de Meurthe-et-Moselle, Nancy** : p. 56, 90, 109, 117, 122 (à gauche/left), 127 (à gauche/left), 129 (à gauche en bas/left bottom), 133 (en haut/top), 142 (à gauche/left), 166 (à droite/right), 181 (à gauche, en bas/left, bottom), 182 (à droite/right), 184 (en bas/bottom), 187 (à gauche/left), 191, 195 (en bas/bottom), 202 (en haut/top), 232 (à droite/right), 234, 239 (en haut/top), 254 (en haut/top), 258 (à droite/right), 262 (en haut/top), 290, 301, 309 (à droite en haut/right top), 329 (à gauche/left), 330 (en bas/bottom), 332 (à droite/right), 370, 375 (en bas/bottom), 382 (en haut/top), 388 (à gauche en haut/left top), 389 (à droite/right).

**Centre Pompidou, donation famille Prouvé** : p. 50, 52 (en bas/bottom), 62 (à gauche/left), 68 (à droite/right), 70, 74 (à gauche/left), 80 (en bas/bottom), 102 (à droite/right), 107 (à gauche/left), 129 (à gauche en haut/left top), 168 (à droite/right), 197 (à gauche en haut/left top), 205 (en haut/top), 212 (à droite/right), 223, 231 (à gauche en bas/left bottom), 251 (en bas/bottom), 267 (à gauche en haut/left top), 272 (à gauche/left), 315 (en bas/bottom), 349 (à gauche en haut/left top), 392 (en bas/bottom).

**Collection particulière** : p. 14 (à gauche/left), 15 (à droite/right), 65 (à gauche/left), 66, 78, 140, 142 (à droite/right), 166 (à gauche/left), 197 (à droite/right), 204, 252 (en haut/top), 254 (au centre, en bas/center, bottom),

263 (en haut/top), 264 (à gauche/left), 285 (à gauche en haut/left top), 309 (à gauche en haut/left top), 319 (en bas/bottom), 321 (ill. 11), 325 (ill. 2), 329 (à droite/right), 336 (en haut/top), 340 (ill. 4, 5), 357 (en bas/bottom), 358 (ill. 3), 362, 368, 375 (en haut/top), 406, 408 (en bas/bottom), 410, 415 (ill. 12).

**Collection Vitra Design Museum** : p. 99 (ill. 16 et 19), 103, 136 (ill. 3), 214 (ill. 7), 216 (ill. 4), 284, 298 (à droite en haut/right top), 321 (ill. 1, 10), 323 (ill. 4).

**Fonds Lods et Association Beaudouin et Lods. Académie d'architecture-Cité de l'architecture et du patrimoine, Archives d'architecture du xx<sup>e</sup> siècle** : p. 115 (en bas/bottom), 334.

**Fonds MRU. Archives nationales, centre d'archives contemporaines de Fontainebleau** : p. 123, 267 (à gauche en bas/left bottom), 305 (à droite/right), 407.

**Fonds Perret. CNAM/IFA/Cité de l'architecture et du patrimoine, Archives d'architecture du xx<sup>e</sup> siècle, Paris** : p. 69 (en bas/bottom),

263 (en haut/top), 264 (à gauche/left), 285 (à gauche en haut/left top), 309 (à gauche en haut/left top), 319 (en bas/bottom), 321 (ill. 11), 325 (ill. 2), 329 (à droite/right), 336 (en haut/top), 340 (ill. 4, 5), 357 (en bas/bottom), 358 (ill. 3), 362, 368, 375 (en haut/top), 406, 408 (en bas/bottom), 410, 415 (ill. 12).

**Fonds Pingusson. ENSBA, Cité de l'architecture et du patrimoine, Archives d'architecture du xx<sup>e</sup> siècle** : p. 31.

**Fonds du Salon des arts ménagers Archives nationales. Centre des archives contemporaines de Fontainebleau** : p. 237 (à gauche en bas/left bottom).

**C.R.I. Lorraine, Nancy** : p. 133 (en bas/bottom), 175.

**Galerie Downtown** : p. 136 (ill. 8), 340 (ill. 7), 412 (ill. 4).

**Institut pour l'histoire de l'aluminium, collection photographique de l'Aluminium français** : p. 85 (à droite/right).

**Inventaire général – Région Lorraine** : p. 365 (à gauche en haut/left top).

**Musée national d'Art moderne/CNAC, Paris. ADAGP – Photo CNAC/MNAM. Dist. RMN – Jean-Claude Planchet/G. Meguerditchian** : p. 240.

**Série WM. Archives départementales de Meurthe-et-Moselle, Nancy** : p. 144.

**Serge Mouille** © ADAGP, Paris 2017 (*lampe/lamp*) : p. 213, 355 (en bas/bottom), 407.

**Charlotte Perriand** © ADAGP, Paris 2017 : p. 91, 171 (en bas/bottom), 280, 281, 282 (en bas/bottom), 283, 286 (à droite/right), 314, 316, 317, 322 (ill. 2), 325 (ill. 6), 353, 354, 355 (à droite, en bas/ right, bottom), 359 (ill. 7, 8), 413 (ill. 11, 12), 415 (ill. 12), 416 (ill. 8).

**Lucien Hervé** : p. 91, 120.

**Henry Lacheroy** : p. 345 (en bas/bottom).

**Jean Scherbeck** : p. 133 (en bas/bottom), 175.

**ARTISTES**  
ARTISTS

**Alexander Calder** © Calder Foundation, **New York / ADAGP, Paris 2017** : p. 14 (à droite/right), 15.

**Pierre Jeanneret** © ADAGP, Paris 2017 (**table**) : p. 58, 75, 264, 265, 321 (ill. 2).

**Fernand Léger** © ADAGP, Paris 2017 : p. 14 (à gauche/left).

**Jean Nouvel** © Jean Nouvel. **ADAGP, Paris, 2017** : p. 16, 17.

**Serge Mouille** © ADAGP, Paris 2017 (*lampe/lamp*) : p. 213, 355 (en bas/bottom), 407.

**Charlotte Perriand** © ADAGP, Paris 2017 : p. 91, 171 (en bas/bottom), 280, 281, 282 (en bas/bottom), 283, 286 (à droite/right), 314, 316, 317, 322 (ill. 2), 325 (ill. 6), 353, 354, 355 (à droite, en bas/ right, bottom), 359 (ill. 7, 8), 413 (ill. 11, 12), 415 (ill. 12), 416 (ill. 8).

**Lucien Hervé** : p. 91, 120.

**Henry Lacheroy** : p. 345 (en bas/bottom).

**Jean Scherbeck** : p. 133 (en bas/bottom), 175.

**PHOTOGRAPHES**  
PHOTOGRAPHERS

**Nicolas Bergerot et Lawrence Beck** : leurs photographies sont signalées par les initiales [NB] et [LB] à l'entrée Galerie Patrick Seguin / In the Galerie Patrick Seguin entry the photographs by Nicolas Bergerot and Lawrence Beck are indicated by the initials [NB] and [LB].

**D. Bastien** : p. 365 (à gauche en haut/left top).

**Studio Chevojon** : p. 69 (bas), 239 (en bas/bottom).

**Serge Demailly** : p. 285 (à gauche en haut/left top), 357 (en bas/bottom).

**Cyprien Franquet** : p. 127 (au centre/center), 315 (à gauche en haut/left top).

**Lucien Hervé** : p. 91, 120.

**Henry Lacheroy** : p. 345 (en bas/bottom).

**Jean Scherbeck** : p. 133 (en bas/bottom), 175.



**Editeur / Publisher**  
Galerie Patrick Seguin, Paris

**Directeurs d'édition / Executive editors**  
Laurence et/and Patrick Seguin

**Direction de projet / Project director**  
Michael Roy

**Direction scientifique / Scholarly advisor**  
Catherine Coley

**Conception graphique / Graphic design**  
Sophie Dupriez  
sophie.dupriez@wanadoo.fr

**Textes / Texts**  
Catherine Coley  
Odille Fillion  
Raymond Guidot  
Jean Nouvel  
Renzo Piano  
Françoise-Claire Prodhon  
Catherine Prouvé  
RSHP / Ivan Harbour, Tadashi Arai  
Patrick Seguin

**Secrétariat de rédaction / Managing editor**  
Marie-Claire Llopès

**Traduction anglaise / English translation**  
John Tittensor

**Photogravure / Colour separation**  
Litho Art New, Italie / Italy

**Imprimerie / Printer**  
Litho Art New, Italie / Italy

© Galerie Patrick Seguin, 2017  
[www.patrickseguin.com](http://www.patrickseguin.com)

© ADAGP, Paris 2017  
Tous droits réservés / All rights reserved

ISBN: 978-2-909187-20-4  
EAN: 9782909187204







